



АНДРЕЙ
БЕЛЫЙ

ВОСПОМИНАНИЯ
О ШТЕЙНЕРЕ



*Мемуарно-
Историческая
Серия*

ВОСПОМИНАНИЯ О ШТЕЙНЕРЕ

ANDREI BIÉLYI

**MÉMOIRES
SUR STEINER**

Édition préparée, préfacée et annotée
par Frédéric Kozlic

La Presse Libre
Paris

АНДРЕЙ БЕЛЫЙ

**ВОСПОМИНАНИЯ
О ШТЕЙНЕРЕ**

Подготовка текста, предисловие
и примечания Фредерика Козлика

La Presse Libre
Paris

Titre original en russe:
VOSPOMINANIA O STEINERE

La publication a été préparée
par Frédéric Kozlic

© Editions La Presse Libre
1982

Les photos sont publiées avec l'autorisation de Philosophisch-Anthroposophischer Verlag, Dornach, Suisse. (Photos Rietmann et Heydebrand-Osthoff).

Tous droits réservés pour tous pays.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1958 sur la protection des droits d'auteur.

Imprimé en France.

СОДЕРЖАНИЕ

Предисловие	I
Вступление	3
Рудольф Штейнер, как деятель	13
Рудольф Штейнер, как человек	47
Рудольф Штейнер, как лектор и педагог	100
Ученики Рудольфа Штейнера	157
Рудольф Штейнер и Дорнах	215
Рудольф Штейнер в теме «Христос»	295
Вместо послесловия	345
Примечания	351
Библиография	379
Именной указатель	385



Près d'un demi siècle sépare l'écriture des précieuses *Mémoires* de leur publication, précédée en 1975 par l'édition d'une adaptation allemande. Le document à présent accessible dans sa version originale, est un témoin précieux de l'itinéraire anthroposophique de son auteur ayant engendré l'une des écritures les plus complexes qui soient, structures au service d'un fonds constituant un véritable défi au lecteur, et dont l'analyse scientifique débouche naturellement sur l'approche herméneutique: une étude analytique et synthétique a été consacrée au problème du courant anthroposophique dans l'oeuvre de Biélyi, premier abord global cité dans l'addenda bibliographique auquel le lecteur pourra se référer, ouvrage contenant également la première publication d'extraits des *Mémoires* dans la version russe, auxquels est consacré un chapitre les insérant dans l'organisme de la production biélyienne.

Les pages qui suivent se proposent de familiariser le lecteur avec certains aspects historiques aussi bien du mouvement anthroposophique que du cheminement de Biélyi aux côtés de son fondateur et inspirateur Rudolf Steiner, donnant des éclaircissements en simples compléments à la lecture, mais moins fragmentaires que les notes immédiates, en renvoi dans le texte: l'aspect dialectique est ainsi omis car ne pouvant que s'insérer dans une étude d'ensemble, détaillée précisément dans l'ouvrage ci-dessus. Il est néanmoins indispensable d'avertir le lecteur non familiarisé avec l'anthroposophie et éventuellement avec la dissimulation viscérale de Biélyi, que les *Mémoires sur Steiner* ne peuvent en aucun cas servir d'approche objective de l'anthroposophie dans son aspect idéal ou dans ses réalisations: malgré d'innombrables données historiques souvent très précieuses, sa lecture seule laisse le lecteur devant un document littéraire, reflet du subjectivisme de son auteur à un moment donné de son évolution. A ce propos et à titre indicatif, il serait à mentionner qu'il existe un nombre non négligeable de "Mémoires sur Steiner" publiés sous divers titres par des collaborateurs de Steiner; Biélyi, tout en accroissant cette production, se place nettement à l'écart de ces documents: son feu, sa verve,

ses élans, sa passion, ne constituent nullement une tentative de transmission tant soit peu objective de l'image de son Maître à travers son propre décryptage, mais un amalgame éventuellement à décrypter par le lecteur, du Maître et d'un Subjectif tout livré à ses propres épanchements.

* * *

Né en 1861 à Kraljevic, dans un creuset de cultures slave, hongroise et autrichienne, Rudolf Steiner, de langue allemande, fit ses études primaires et secondaires en province avant de suivre des cours dans différentes disciplines scientifiques à l'Ecole Technique Supérieure de Vienne.

Pour comprendre d'une certaine façon toute son action ultérieure, il est nécessaire de relever deux caractéristiques de la période allant de l'écolier à l'étudiant.

Steiner était doué de façon naturelle de ce que l'on désigne communément par "clairvoyance", mais qui, dans le cas du fondateur de l'anthroposophie, revêt un aspect spécifique (nous nous plaçons du point de vue historique, nous basant exclusivement sur des documents), dotant ce vocable d'une acception différente de ce qui est communément et un peu confusément admis, et inaugurant sur le plan culturel une nouvelle orientation de ce type de phénomène: il s'agit au départ d'un pouvoir de perception objective d'un monde supra-sensible, donc non accessible aux sens physiques, univers observable au moyen d'une perception adéquate et tout autant réel que le monde des sens. Pour le jeune Steiner, le problème d'existence d'un "au-delà" était donc sans objet: seul le lien entre les deux mondes constituait pour lui le problème fondamental, aiguillonné par la constatation de l'inexistence pour son entourage d'une grande partie de sa réalité à lui.

Cette première caractéristique fut concomitante d'une seconde, à savoir une curiosité pour tout ce qui l'entourait, alliée à une remarquable volonté dans l'étude aussi bien scolaire que personnelle; l'école fut à l'origine d'un véritable engouement pour les mathématiques — science des *objets* non matériels —, fascination compréhensible devant une construction rigoureusement objective et *terrestre*, mais discipline exclusivement a-matérielle dans son aspect fondamental. Quant à la formation personnelle extra-scolaire, l'adolescent étudia de façon approfondie d'abord Kant puis les idéalistes Fichte, Hegel, Schelling, sans négliger pour autant les matérialistes tel Darwin. La place du *Moi* chez Fichte, le problème

de la cognition chez Kant, la science matérialiste, la réalité objective du spirituel, furent autant d'impulsions à la recherche d'une appréhension primordiale rigoureuse au sens scientifique, débouchant organiquement sur la saisie ultérieure de la complexité qui ne cessait de s'imposer au jeune chercheur: ce point fondamental fut alors placé dans l'activité pensante, unissant son caractère non matériel à une activité humaine universelle, et surtout, appartenant à la même catégorie que la cognition elle-même, objet précisément pour l'esprit en quête de réponses à ses problèmes. Il convient d'ajouter à ces préliminaires biographiques l'assiduité aux cours de philosophie, d'histoire et surtout de littérature allemande donnés par Schröer, ce dernier faisant découvrir au Steiner de dix-neuf ans le *Faust* de Goethe et l'univers du poète en général, oeuvre et auteur qui joueront tout au long du déroulement de l'anthroposophie un rôle essentiel.

Apprécié dès cette époque pour ses préoccupations de scientifique et d'humaniste philosophique, Steiner, alors âgé de vingt-et-un ans, fut chargé, sur recommandation de son professeur Schröer, d'assurer l'édition commentée des oeuvres scientifiques de Goethe dans la série *Deutsche Nationalliteratur*. Que ce soit dans le *Faust*, que ce soit dans les aphorismes ou dans les productions scientifiques c'est à dire dans l'abord de la Nature par l'Homme, Steiner découvre dans la philosophie goethéenne sous-jacente une profonde similitude avec ses propres vues et résultats, et en l'auteur, un précurseur conscient-subconscient de ce qu'il appellera plus tard *Anthroposophie*. Les commentaires dont Steiner dote les textes scientifiques de Goethe livrent au public les premières bases de sa philosophie, et à travers d'autres publications traitant de la pensée goethéenne, débouchent sur une thèse de doctorat de philosophie en 1891, dans laquelle l'acte cognitif est fondé par une réfutation logique de la dualité kantienne objet-sujet, dogmatisme responsable du résidu cognitif transcendant de la *chose en soi*, et par la focalisation de l'analyse sur l'activité pensante, évitant le cercle vicieux d'une cognition bâtie sur les résultats cognitifs: Steiner scelle ainsi la pierre de fondation de toute son anthroposophie devenant d'une certaine façon synonyme de rejet de toute existence intrinsèque des limites à la connaissance humaine, c'est à dire de l'*anthropos*. Trois ans plus tard, en 1894, Steiner achèvera en quelque sorte son système idéal par la *Philosophie de la liberté*, dans laquelle la reprise de l'acte cognitif appliqué au matériel ou au spirituel, sera couronnée par la notion d'acte moral soustrait à toute influence quelle qu'elle soit, explicitant

ainsi et la notion, et la sphère de la liberté, idéal en gestation de l'*anthropos*.

Des études philosophiques consacrées à Goethe et plus particulièrement à Nietzsche en lequel Steiner découvre également un précurseur de son propre cheminement, ainsi que des essais et critiques littéraires, font peu à peu place à l'activité de conférencier, concrétisant à partir de 1902 le message ésotérique au moyen de six mille conférences environ, la période de 1899 jusqu'à cette date étant une période de transition, Steiner découvrant au sein de la Société Théosophique un auditoire apte — du moins en théorie — à l'écoute de son message.

Le cheminement de Biélyi devant la déroulement de l'activité steinerienne, présente un étrange parallélisme périodique dont l'année 1902 est tout aussi caractéristique de l'un que de l'autre: elle clôt une oeuvre de jeunesse d'un Biélyi se révélant remarquablement prédisposé à s'orienter vers une anthroposophie non encore née sous son aspect purement spirituel, et à chercher un Maître devant d'une façon naturelle incarner l'enseignement désiré.

Les trois premières *Symphonies* — Героическая, Драматическая, Возврат — ainsi que *Celui qui vint* — Пришедший — s'élaborent dans un véritable *rêvoir* baudelairien pour s'épanouir en un état second ne relevant plus de la conscience du physique et pas encore de celle du spirituel steinerien: l'*Héroïque* est une féerie où l'on rêve même les contes dans leur spiritualité objective, et son au-delà lui-même, cette transcendance du déjà merveilleux, n'est pas exempt du sommeil rêveur inséré dans les oublis, les souvenirs et les prémonitions; La *Dramatique* est un vaste rêve dans lequel le physique s'ingère encore mais déjà dans une étrangeté onirique, et au cours duquel la rêverie des idéaux spirituels, plus qu'amorcée, est sertie dans une foi prémonitoire leur ôtant tout caractère chimérique; tandis que le *Retour*, dans sa description explicite du processus de réincarnation, n'a pas encore la force de s'extraire du rêve de l'au-delà d'avant la naissance, et *Celui qui vint*, oeuvre d'adolescent, évolue dans un étrange amalgame de réalités physique présente et spirituelle à venir, déduit d'une tradition biblique tout naturellement chargée de cette ambiguïté.

Ce contexte *onirique* aux thèmes personnels remarquablement pertinents pour l'anthroposophie future dans son aspect de message public, se dresse ainsi dans sa potentialité évidente en face de la *réalité* spirituelle perçue mais non encore exprimée par Steiner: l'année 1902 marque le terme de l'exclusive du rêve typiquement symboliste de Biélyi, et débute une évolution structurée en une remarquable suite à trois termes de couples d'heptades.

Le 20 octobre 1902, la Société Théosophique présidée par Olcott crée la Section Allemande dont la charge de Secrétaire Général est confiée à Rudolf Steiner, secondé par Marie von Sivers dans la fonction de secrétaire, et qui restera dorénavant étroitement associée à toutes les réalisations steinériennes auxquelles elle consacra toute son énergie, développant plus particulièrement la partie artistique des impulsions anthroposophiques. Contrairement à ce que l'on pourrait en déduire et qui fut effectivement admis à tort, Steiner ne fut jamais l'adepte du courant théosophique tourné vers l'Inde, mais donna suite à la demande d'un auditoire intéressé par le message spirituel, pour y porter sa propre expérience, perceptive et conceptuelle. Rien ne peut mieux caractériser cette spécificité que la conférence sur l'*Anthroposophie* tenue le jour même de cette nomination mais en dehors du cadre de la Société Théosophique, troisième conférence d'une série de vingt-sept, preuve de l'indépendance absolue d'un enseignement personnel vis à vis d'une tradition orientale liée à un occultisme passé.

La première époque que Steiner lui-même limite par 1902 et 1908/9, est une phase préparatoire contenant la future Société Anthroposophique à l'état d'embryon au sein de la Société Théosophique, au cours de laquelle des notions essentielles telles les réincarnations humaines de corps humain à corps humain, et le destin-karma, convergent vers le mystère du Golgotha, associant le Christ aux notions indiennes antiques, mais leur donnant de ce fait une dimension nouvelle, l'anthroposophie devenant ainsi une christologie retournant l'occultisme traditionnellement nourri par l'Orient en un occultisme occidental chrétien, métamorphose accentuée par le rôle fondamental de l'activité pensante, ajout moderne à la notion passée d'ésotérisme.

Cette propédeutique d'environ sept ans se déroule parallèlement à la prise de connaissance puis de conscience de la doctrine steinérienne en construction, et se termine par l'année 1909, au cours de laquelle Biélyi lui-même nous apprend être parvenu à se tourner "avec une profonde vénération" vers celui que l'on peut déjà appeler son Maître. Partant de la recherche d'écrits intimes "destinés aux peu nombreux" et se heurtant ainsi à cette autre nouveauté dans l'ésotérisme apportée par Steiner, à savoir la nécessité du caractère public de l'occultisme, dans un cheminement dédaléen aux ramifications aussi diverses que la spiritualité orientale ou son renouveau anglo-saxon dans la théosophie, que l'étrangeté de l'anthroposophie déroutant par toutes ses composantes nouvelles heurtant des attitudes reçues devant le spirituel jusqu'au spirituel lui-même, que l'amitié orageuse pour Blok non exempte de

certaines ramifications douteuses vers les liens conjugaux sous couvert conscient-subconscient de l'idéalisme désincarné, Biélyi s'approche peu à peu de Steiner, semblant même le suivre à Munich et à Paris en 1906-7, mais n'osant pas encore l'aborder ouvertement. L'anthroposophie devient toutefois source d'une inspiration de plus en plus profonde, ordonnant les thèmes de jeunesse en une nouvelle écriture focalisée sur la vie terrestre bien réelle à présent avec ses problèmes profondément humains que Biélyi commence nettement à pourvoir de solutions anthroposophiques, réalisations d'un écrivain délaissant définitivement les hauteurs utopiques du *rêvoir* d'antan, pour pénétrer avec la *Colombe d'argent* — Серебряный голубь — dans la deuxième heptade, celle du pas public vers l'anthroposophie puis de la vie aux côtés de Steiner dans l'édification communautaire souhaitée par le Maître.

* * *

Situant la deuxième phase de son activité entre 1908/9 et 1916/17 — donc la deuxième heptade — Steiner la caractérise par un "regard circulaire jeté sur ce que sont de nos jours la science et la civilisation dans ses réalisations pratiques".

A côté d'un élargissement des thèmes traités vers l'histoire, vers les diverses cultures à travers leurs peuples, vers les grands monuments littéraires de la spiritualité humaine, vers la nature, Steiner développe ses données sur le Christ par des considérations de plus en plus précises et en même temps de plus en plus intégrées à l'ensemble de son enseignement. Les innombrables conférences et cycles de cette période continuent d'insister sur l'unicité de l'incarnation du Christ, et placent d'une certaine façon ce processus au centre de l'évolution humaine: la cause de la rupture officielle et définitive avec la Société Théosophique apparaît ainsi au grand jour lorsque Annie Besant, présidente depuis 1907 de la Société Théosophique, essaya de faire admettre l'enfant Krishnamurti comme la réincarnation du Christ. Alors que Steiner s'était d'une certaine façon accommodé du contexte a-christique de cette Société en essayant toutefois d'y apporter sa christologie, la sortie de Besant sur ce point crucial le fit fonder le 28 décembre 1912 la Société Anthroposophique, devançant l'exclusion de la Section Allemande par l'assemblée générale de la Société Théosophique le 7 mars 1913. La création de la Société Anthroposophique — le comité directeur se composa de Carl Unger, Michael Bauer et Marie von Sivers, la Société elle-même comptant environ trois mille

membres — ne constitua néanmoins aucun bouleversement dans l'action de Steiner, vu le caractère rigoureusement personnel de son enseignement au sein de la Société Théosophique. La seule marque sensible de cette rupture fut le cycle sur la Bhagavad Gita et les Epîtres de Paul tenu du 28 décembre 1912 au premier janvier 1913, par lequel Steiner reporta sur le plan de la conscience de ses auditeurs l'harmonie entre ces deux représentants éminents des spiritualités orientale et christique, réponse d'antroposophe à la discorde théosophique.

La deuxième période voit également la conception, l'élaboration et la réalisation du premier Goetheanum, appelé d'abord *Edifice de Jean — Johannesbau*. Dès 1907, lors du congrès de la Société Théosophique à Munich, Steiner émit l'idée d'un bâtiment destiné aux activités théosophiques (anthroposophiques). Après une première ébauche d'une architecture extérieure en forme d'ellipsoïde triaxial effectivement réalisée dans ce que l'on appelle le *modèle de Malsch* encore visible de nos jours (Malsch, Allemagne), Steiner conçut en 1908/9 un édifice dont l'architecture extérieure comportait deux coupoles en forme de sphères inégales à peu près orthogonales. L'idée prit une forme assez tangible dès 1911, et esquisses et plans de situation furent achevés en 1912/13, prévoyant Munich pour lieu d'implantation. Des difficultés avec les autorités architecturales munichoises ainsi que des dons de terrains à Dornach près de Bâle, décidèrent du choix du nouveau lieu agréé par les autorités cantonales suisses, la pierre de fondation ayant été scellée le 20 septembre 1913. Comme l'édifice devait être érigé sur une colline et non plus noyé dans la ville comme le prévoyait le premier projet, Steiner porta autant d'attention à l'architecture extérieure qu'à l'élaboration intérieure. Réalisé en bois, l'édifice fut construit sur un socle de béton. Les deux coupoles en forme de demi-sphères (resp. 34 et 25 mètres de diamètre) à peu près orthogonales et revêtues d'une ardoise verte spécialement importée de Norvège, abritaient dans cet ordre la salle destinée aux spectateurs et la scène, au fond de laquelle devait se tenir la statue du *Représentant de l'Humanité*, sculpture de neuf mètres de haut que Steiner conçut et façonna dans du bois d'orme en le Christ se tenant entre les deux forces pouvant devenir des forces du mal, à savoir Lucifer et Ahriman, mais se paralysant elles-mêmes dans ce négativisme en la seule *présence* du Christ.

Sur le plan fondamental, le Goetheanum n'était pas un symbole-allégorie, c'est à dire n'était pas un graphème renvoyant par son allographie à des idées sur le spirituel, mais constituait un *témoin*

physique du supra-sensible, *complément artistique* aux conférences idéelles steinériennes.

Deux points de vue peuvent être saisis à ce sujet. Le premier *fait* est la métamorphose excluant toute ornementation en tant que telle, répétitive ou non, et se matérialisant dans la mouvance spirituelle-organique des architraves par exemple, sculptées à cet effet dans du bois, dont les colonnes elles-même participaient de ce mouvement d'ensemble; un deuxième *fait* tout aussi éloigné d'un renvoi allégorique que le premier, est l'*équilibre*, métamorphosant la ligne droite en la courbe, tentant de vivifier le figé, c'est à dire d'impulser le mouvement dans le repos, tout en créant le repos dans le mouvement. Un soin tout particulier fut ainsi apporté par Steiner dans ses indications sur l'art de travailler le bois, par exemple dans le souci d'engendrer les surfaces les unes à partir des autres, et non d'après une esthétique codifiée ou subjective.

L'universalité des thèmes — toujours reliés entre eux — traités par Steiner au cours de son enseignement, se retrouvait d'une certaine façon dans cette construction, unifiant — au sens spirituel — l'architecture aux éléments sculpturaux et picturaux, intérieurs et extérieurs. Un exemple remarquable de cette structure complexe induite peut être donné par les colonnes.

Les deux fois sept colonnes de la grande salle disposées symétriquement de part et d'autre de l'axe allant de la grande coupole à la petite et dirigé de l'ouest vers l'est, avaient une hauteur variable de plus de dix à plus de quatorze mètres, et étaient exécutées par paires dans sept essences: charme, frêne, cerisier, chêne, orme, érable et bouleau. Chaque colonne, se fondant dans la coupole par les volutes des architraves, comportait de multiples sections: une base décagonale, un tronc sculpté heptagonal, une colonne proprement dite pentagonale, et un chapiteau sculpté heptagonal inséré dans un astragale et une cimaise décagonaux.

Les deux fois six colonnes de la scène de plus de douze à plus de treize mètres, toujours disposées symétriquement par rapport à l'axe ouest-est, constituaient des stades intermédiaires aux colonnes de la grande salle: elles étaient de ce fait exécutées en deux essences, l'une intérieure et l'autre extérieure, correspondant aux essences des colonnes dont elles étaient l'état de passage. Reposant chacune sur un piédestal-trône sculpté, elles s'élevaient par une colonne pentagonale, puis par un chapiteau sculpté heptagonal serti dans l'astragale et la cimaise décagonaux, pour s'incorporer dans la petite coupole par la fluidité de leurs architraves.

L'élément sculptural dont ces colonnes sont un exemple caractéristique, fut immergé dans l'élément des couleurs, lesquelles,

amorcées par les diverses essences des bois, prolongées par les peintures des coupoles réalisées à l'aide des couleurs végétales créées par les anthroposophes à cet effet, s'épanouirent dans une imprégnation totale par les huit vitraux de la grande salle et par le neuvième au-dessus de l'entrée principale.

Dans un atelier que Steiner fit ériger près du Goetheanum, des plaques de verre coloré dans la masse par St. Gobain, furent travaillées dans une technique originale: divers motifs furent gravés au moyen d'une fraise au carborandum — ce qui nécessitait un constant refroidissement par eau — les parties engravées apparaissant ainsi en plus clair que le reste. La grande salle fut de cette façon dotée de deux fois quatre vitraux de part et d'autre de l'axe principal, chaque vitrail en triptyque — la partie centrale plus grande et plus large que les deux autres — inondant l'espace intérieur de sa lumière propre: du fond vers l'avant, les quatre paires sourdaient respectivement le vert, le bleu, le violet et l'incarnat, tandis qu'à la sortie, les spectateurs pénétraient dans le rouge profond du vitrail de l'ouest.

Ce monument architectural fut caractérisé par Steiner comme étant un larynx par lequel les êtres spirituels supérieurs se manifestaient à ceux qui étaient capables de l'aborder autrement que par l'intellect, au moyen d'un sentiment impulsé par la volonté vers le supra-sensible.

C'est dans ce cadre que Steiner fit représenter ses drames-mystères dont la genèse appartient à la deuxième période, et qui se voulaient un autre complément aux conférences idéelles: un message du cheminement spirituel de l'individu à travers ses réincarnations soumises au destin-karma, loi dont la maîtrise débouche sur la liberté, itinéraire de l'équilibre christique entre les déviations lucifériennes et ahrimaniennes.

L'eurythmie est une autre réalisation artistique fondamentale de la deuxième période, et tout comme le Goetheanum, prend sa source dans le monde spirituel lui-même. Pour le regard extérieur, l'eurythmie peut être perçue comme un art du mouvement corporel: Steiner le créa en tant que langage visible ou chant visible, que ce soit par les gestes des bras ou des mains, ou par des mouvements d'ensemble d'un groupe se mouvant sur des lignes créées à cet effet. Lorsque l'homme se manifeste par la parole ou le chant, tout son corps est *sur le point* de se mouvoir, mais dans la retenue de ce qui est *sur le point* d'éclorre, il se concentre tout entier sur ses cordes vocales et larynx. C'est ainsi que l'observation spirituelle permet de saisir ce mouvement en puissance, pour le réaliser dans ce qui devient *objectivement* associé au ton, au phonème,

à l'accord, à la mélodie: l'homme tout entier devient larynx, et les mouvements *parlent* ou *chantent* comme l'organe de la parole *parle* ou *chante*. Cette nouvelle dimension donnée à l'expression corporelle n'est pas à confondre avec la danse, car l'eurythmisation d'une écriture musicale ou d'un texte poétique ne crée pas un mouvement *d'accompagnement*, mais fait surgir devant le spectateur-auditeur une *musique visible* ou un *poème visible*. L'eurythmie sur la scène de Goetheanum, aussi dépourvue d'allégorie que l'édifice lui-même, s'harmonisait avec l'architecture intérieure, l'organique de ses mouvements devenant une sorte de prolongement dynamique de ce qui était nécessairement repos dans son aspect matériel. L'art eurythmique ne se bornait pas à exploiter le mouvement: les couleurs diaphanes ou très prononcées des longues robes et voiles se métamorphosaient au cours de l'interprétation les unes dans les autres sous le jeu d'éclairages de couleurs que Steiner qualifia d'eurythmie lumineuse, parachevant ainsi l'harmonie voulue du Goetheanum: l'architecture, la sculpture, le mouvement, la couleur, le son, la parole, s'adressaient ensemble aux sens physiques pour manifester dans une tentative d'intrinsèque le supra-sensible à travers l'Homme devenu tout entier sur la scène l'organe de perception et le messenger.

L'eurythmie fut et devint également partie intégrante des drames-mystères steinériens et des grands classiques du théâtre mis en scène au Goetheanum, l'année 1915 ayant vu la première eurythmisation de certaines scènes du *Faust* de Goethe. La première représentation publique eut lieu en 1919 à Zurich, et en 1921, Steiner donna la première forme — c'est à dire une certaine ligne suivant laquelle se meut l'artiste — pour l'eurythmie du son musical, inaugurée par les *Papillons* de Grieg.

Une variante de l'eurythmie appelée eurythmie thérapeutique serait encore à mentionner, mise en application dans les cliniques ou centre de thérapie.

L'étrange parallélisme entre l'anthroposophie en construction et l'itinéraire biélyien se poursuit pendant cette deuxième période, la nouvelle tranche de sept ans allant de 1909 à 1916, c'est à dire de la naissance de la profonde vénération pour Steiner jusqu'au départ de Biélyi de Dornach, en août 1916. Les remous et les frictions entre la Société Théosophique et ce qui n'était encore que sa Section Allemande sous la présidence de Steiner, débouchèrent à travers l'année 1911 à la fin de laquelle une indépendance vis à vis d'Adyar était officiellement proclamée, sur la fondation de la Société Anthroposophique en décembre 1912; un tourbillon analogue s'étale au grand jour dans la vie de Biélyi, dont la

correspondance adressée à Blok en 1912 révèle des détails hautement pittoresques: une quête initiale de la spiritualité dans l'orientalisme indien et dans son renouveau théosophique, se transforma peu à peu dans l'apparition des tiraillements entre courants théosophes et anthroposophes dès 1906, en un véritable chassé-croisé entre occultistes non anthroposophes et Biélyi, entourant ce dernier juste avant sa rencontre avec Steiner d'une atmosphère rocambolique assez proche d'un roman d'espionnage, du moins vue, ressentie et relatée par Biélyi lui-même. La rupture avec les courants orientaux devint un fait lors du contact marquant avec Steiner le 6 mai 1912 à Cologne, et se concrétisa par la fréquentation assidue de son enseignement quelques mois plus tard jusqu'à 1916.

A la création officielle de la Société Anthroposophique correspond la prise de position officielle — quelques mois plus tôt — de Biélyi pour les valeurs steinériennes.

Du *rêvoir* de jeunesse d'avant 1902, à travers la *conviction* pendant la première heptade de la *réalité* que peut devenir le rêve, Biélyi choisit au cours de ce qui deviendra sa deuxième heptade la *plongée* dans cette réalité, ne craignant pas la mise au ban par un entourage largement hostile à la révolution steinérienne. L'activité intégralement tournée vers l'anthroposophie lui fait d'abord achever dans de constants réajustements à l'enseignement de Steiner, ce qui deviendra un chef-d'oeuvre de la littérature russe et mondiale: *Pétersbourg*. Dans cette création plus que déroutante mais immanquablement fascinante, Biélyi reprend les thèmes *rêvés* de la *Dramatique* pour leur donner toute la *réalité tangible* qu'il perçoit dans ce que veut faire comprendre Steiner, et qu'il s'approprie de façon légitime dans une certaine mesure, au moyen d'une maîtrise d'écriture ainsi que d'un fonds de jeunesse indéniablement anthroposophique de fait.

La deuxième activité amorcée cette fois-ci en parfait dilettante aux sens d'amateur passionné et de non-professionnel, fut la sculpture des architraves et d'autres détails architecturaux: le symboliste qu'il était, qu'il se voulait et qui se cherchait, ne s'était pas seulement immergé dans la réalité d'un spirituel jadis onirique, mais dans la réalité d'un spirituel présent transfigurant la matière, lui faisant vivre par sa participation active et créatrice un symbolisme rigoureusement à l'abri de toute ingérence conceptuelle, c'est à dire de tout parasitisme allégorique. En tant que conséquence attestée par Biélyi et corroborée par l'analyse, *Kotik Létaïev*, oeuvre de la fin de la deuxième période, se dresse en tant que meilleure caractéristique de l'évolution de son auteur sur le chemin anthroposophique: par une écriture aspirant à la dynamique méta-

morphosante, Biélyi compose à l'aide du matériau steinérien des expériences initiatiques d'un *Moi supérieur*, zébrées par la menace voilée car plus ou moins résorbée au contact de l'anthroposophie, de sombres réminiscences d'une sensibilité d'écorché, envoûtée depuis toujours par le paroxysme de la décadence aztèque.

Dornach ne fut pas le seul lieu de rencontre avec le Maître: dans le sillage de ses multiples conférences à travers l'Europe, Biélyi suivait fidèlement l'enseignement tant convoité, la Norvège avec Bergen, Munich et Leipzig, Bâle, furent autant d'autres sièges physiques d'expériences profondes et bouleversantes, formant avec Dornach un pointillisme intérieur dégageant en la modelant la vision du Goetheanum dans sa dimension spirituelle du renouveau culturel. Aux quatre-cents conférences de Steiner auxquelles assista Biélyi, il convient d'ajouter l'étude approfondie et souvent très détaillée de toute l'oeuvre anthroposophique existante, la période dornachoise étant également celle de la prise de connaissance de la philosophie steinérienne par une étude minutieuse rattrapant ce qui fut longtemps méconnu, et dont Biélyi prendra la défense dans *Steiner et Goethe*, ouvrage polémisateur à la dynamique déjà employée dans *Kotik Létaïev*, et par lequel il ne craindra plus de s'exposer ouvertement à l'anathème par ses proches.

Sans reprendre en détail les causes du départ de Dornach auxquelles l'étude examinant l'influence de l'anthroposophie en général a consacré une analyse détaillée, il est important de souligner que mis à part l'appel sous les drapeaux qui n'en fut que le mobile extérieur, Biélyi quitta Dornach grâce à l'assimilation assez profonde du message anthroposophique, prenant conscience de la frénésie de son désir du spirituel à tout prix, utopie majeure et principal danger maintes fois mis en exergue par Steiner à son oeuvre. Les années passées aux côtés de Steiner se révélèrent à postériori, grâce à l'imposante masse d'autobiographies explicitées ou à décrypter que Biélyi a laissées, un constant combat intérieur sur les modes *Schubert* et *Scgumann*, c'est à dire entre l'euphorie d'une atmosphère toute vouée au spirituel s'adressant dans sa réalité à toute l'activité humaine présente et à venir, et le désespoir allant jusqu'à la démence devant l'inaccessible, Dornach s'étant plus d'une fois revêtu de l'atemporalité d'un narthex sans issue. L'illusion du rôle de ce Dornach *géographique* ayant fini par surgir à la conscience, Biélyi quitta ce qui en un certain sens fut sa chimère, pour retrouver en Russie un Dornach *intérieur*, du moins latent: ce départ qui fut toujours pris à tort pour preuve du rejet de l'anthroposophie, est en fait la révélation de sa propre

erreur, et la prise du chemin anthroposophique vers la perception du Temple omniprésent qu'est l'individu lui-même dans sa dimension supérieure.

* * *

La troisième phase anthroposophique parcourant les années 1916/17 jusqu'à 1923/24, fut celle de l'*activité*, c'est à dire des réalisations sociales de divers ordres, Noël 1923 à janvier 1924 marquant la transformation en profondeur du Mouvement Anthroposophique extériorisée par la création de la Société Anthroposophique Universelle telle qu'elle existe de nos jours.

La construction du Goetheanum prit un essor très rapide, un peu plus de cinq mois séparèrent la pierre de fondation de la fête du bouquet, au premier avril 1914. Malgré le ralentissement des travaux dû à la Guerre mondiale affectant les bénévoles et les hommes en particulier, l'édifice, encore inachevé, put tout de même ouvrir ses portes en 1920, les années de guerre n'ayant pas réussi à empêcher son élaboration dans un esprit de fraternité indéniable: plus d'une quinzaine de nationalités dont ceux des belligérants, créant par leur idéal commun un îlot dans le chaos généralisé, réalisaient partiellement par leur volonté transfigurant leur pensée et leur sentiment, une société soustraite à la létalité de la peur, du doute et de la haine. Cette micro-société nourrie par l'anthroposophie, n'était qu'un prélude à un idéal social structuré par Steiner dès 1917, projet d'un remède à la tragédie mondiale largement engagée dans une impasse.

Le schéma du projet dit de *Tripartition sociale — Dreigliederung des sozialen Organismus* — prévoyait un triple corps social constitué de la vie de l'esprit et du développement physique individuel placée sous le sceau de la *liberté*, de l'élément juridique maintenu sous l'égide de l'*égalité*, et de la circulation économique concrétisant la *fraternité* dans ce qui de façon naturelle est soumis aux inégalités, les trois corps sociaux indépendants les uns des autres, s'harmonisant par une coopération nouvelle, ne rappelant en rien diète ou parlement des démocraties existantes.

Ce projet, d'abord ébauché par Steiner puis élaboré avec le comte Otto von Lerchenfeld, aurait dû s'épanouir par une application immédiate en Allemagne en signe de bonne volonté vis à vis des Alliés et ce dans une ultime *trêve réelle*, mais le manque de courage des hommes politiques devant cette révolution pacifique de l'ordre social, n'engendra que l'échec dans l'ancienne routine

des traités partiels de suspension d'hostilités. La reprise du projet après la guerre par la création de deux sociétés anonymes, *Futurium* et *Der Kommende Tag*, essayant de se constituer et d'agir dans le sens de la tripartition, fut abandonnée en 1924 par suite de l'effondrement économique général, toute action directe dans ce sens, entre autres du conférencier public en Allemagne, fut en plus menacée par la montée du nazisme, dont l'idéologie sociale constitue sans plus l'antipode de l'idéal steinérien.

La deuxième grande réalisation pratique vit le jour en 1919: Emil Molt, propriétaire de la manufacture de cigarettes Waldorf-Astoria à Stuttgart, voulait à l'origine créer une école pour les enfants de ses employés dans le sens de la tripartition sociale. Mais dès 1920, la réalisation dépassa ce cadre étroit par la création d'une Association des Ecoles Waldorf autonomes, ces écoles devenant ouvertes à tous les enfants scolarisables par de constantes créations. Basée sur de très nombreuses conférences pédagogiques que Steiner donna jusqu'à la fin de sa vie, l'éducation dans ces écoles ne consiste nullement à susurrer l'anthroposophie ravalée en une doctrine, mais à prendre en compte la vision anthroposophique de l'Homme en formation, pour essayer la mise en application d'un maximum de conditions permettant au jeune individu l'épanouissement de sa totalité, le but n'étant pas des abstractions telles un programme ou un besoin économique déshumanisé, mais l'adaptation de l'enseignement à ce qui est adéquat au potentiel évolutif de l'élève. Ainsi l'échec scolaire habituel est écarté par le passage régulier d'année en année, toute la classe, sous la conduite du même maître pendant le huit premières années, vivant dans la présence des individus aux rythmes propres, la réalité d'un corps social en devenir. Les activités intellectuelles et manuelles auxquelles s'ajoutent l'eurythmie et d'autres activités artistiques, se concrétisent pendant la douzième année par un travail personnel, dont le système tolérant à la recherche du meilleur épanouissement individuel, voit l'éclosion des entreprises aussi diverses que la manufacture d'un instrument de musique ou la confection d'un ustensile de cuisine en cuivre martelé et repoussé, en passant par la sculpture abstraite ou l'acquisition de l'art du ventriloque!

Actuellement, une treizième année est plus particulièrement consacrée à la préparation du baccalauréat ou de son équivalent dans divers pays, le nombre de ces écoles dans le monde entier dépassant la centaine, leur importance allant d'une dimension modeste comme celle nouvellement créée à Strasbourg, aux grands complexes déjà anciens de Bâle ou d'Ulm.

La troisième réalisation au cours de la période d'*activité*, fut la mise sur pied d'une médecine à orientation anthroposophique. Préoccupé par la problème de la thérapie dès 1905, Steiner donna en 1918 au médecin anthroposophe Ita Wegman certaines indications concernant l'emploi du gui dans le traitement du cancer. En 1920, un cycle systématique de vingt conférences sur les bases spirituelles de la thérapie vit le jour, exclusivement réservé aux médecins et étudiants en médecine, cours que Steiner élargit par des indications substantielles d'une pharmacopée correspondante partiellement apparentée à l'homéopathie, mais où l'élément rythmique est essentiel.

En 1921, Ita Wegman fonda la première clinique anthroposophique à Arlesheim près de Bâle (et de Dornach), et simultanément, quatre médecins — Noll, Peipers, Husemann et Palmer — prirent la direction d'une deuxième clinique venant d'être créée à Stuttgart, ces deux centres produisant également les nouveaux produits thérapeutiques. Il existe actuellement plusieurs cliniques poursuivant les recherches inaugurées par Steiner, la thérapie contre le cancer étant l'une de leurs principales orientations.

La dernière grande création se situe en 1924, jetant les bases d'une nouvelle agriculture dite biodynamique. A l'instigation du comte Keyserlingk, anthroposophe, possédant de grands domaines agricoles à Koberwitz en Silésie, Steiner tint en juin 1924 un cycle de huit conférences suivies d'un débat, sur le fond spirituel du règne végétal, pour en induire des procédés non synthético-chimiques de régénération de l'agriculture en général, donnant par exemple des indications très précises sur la préparation de composts ou de produits agissant de façon spécifique sur les éléments racine, tige, feuille, fleur, fruit, en liaison avec les rythmes de la Terre parmi les corps célestes. Cette partie des réalisations anthroposophiques continue à faire partie du domaine de l'exploitation commerciale et de la recherche, par exemple sur les grands domaines biodynamiques à Biedenkopf près de Marbourg.

Conjointement à l'admiration devant l'universalisme de Steiner ou devant les qualités d'âme de nombreux anthroposophes comme Michael Bauer, Christian Morgenstern ou Sophie Stinde, Biélyi n'omet pas de décrier et même de vilipender d'autres, à travers leurs querelles, leur intolérance et leur sectarisme.

Il n'est pas facile de cerner ce problème qui fut effectivement aigu au sein de la Société Anthroposophique au point de provoquer sa restructuration en la Société Anthroposophique Universelle, vu l'intime pénétration de ces faits par la réalité ésotérique steinerienne, dont l'appréhension approfondie dans la

spécificité de ses concepts déborderait le cadre de la présente préface: le lecteur pourra en prendre connaissance dans tous les détails à l'aide de la bibliographie de l'addenda. On se bornera de ce fait à certaines esquisses pouvant néanmoins caractériser les difficultés en question.

L'une d'elles surgit de façon paradoxale par suite de l'enthousiasme des anthroposophes à se mettre au service des réalisations ayant vu le jour au cours de la troisième période, que ce soit par exemple en tant qu'enseignant dans les écoles Waldorf, en tant que chercheur en pharmacopée ou participant à la gestion d'une société au sens de la tripartition sociale. Toutes ces nouveautés nées des impulsions spirituelles de l'anthroposophie, se placèrent par rapport à cette dernière dans un rapport filial, dont le souci de pérennité aurait dû organiquement exiger un constant retour aux sources, d'une part pour la circulation de leur sève spirituelle indispensable, et de l'autre, pour la vivification de l'anthroposophie elle-même. C'est ce point qui n'a pas toujours été compris, faisant conclure à Steiner que d'excellents professeurs dans les écoles Waldorf étaient de piètres anthroposophes, c'est à dire soucieux de la *fille*, finissaient par oublier la *mère*.

Une deuxième variante de cet oubli qui devenait immanquablement un oubli de soi-même, fut l'enlèvement dans des compromis loin de l'anthroposophie, dans le but de maintenir tant bien que mal la mise en pratique de l'idéal entrevu: seules les tâches pour lesquelles il existait une volonté de fer à les conduire droit dans l'esprit initial, obtenaient l'assentiment moral de Steiner.

Une deuxième source de conflits fut l'opposition souvent traditionnelle par ailleurs et à toute les époques, entre *jeunes* et *vieux*, ces deux états ayant été chez les anthroposophes quelquefois indépendants de l'âge des intéressés! Une saisie livresque de l'enseignement steinerien et un manque de souplesse et de cœur vis à vis de ce qui ne constituait que la partie conceptuelle du message spirituel, alliés à une large surestimation des qualités personnelles, engendraient en certains endroits une raideur entravant toute vie réelle de la Société Anthroposophique, les *vieux* dont il s'agit s'enfermant de plus en plus dans une composition drapée d'un immobilisme hiératique, dont l'occultisme sous-jacent relevait parfois de leurs désir et imagination seuls. Les *jeunes* par contre, venant vers l'anthroposophie avec des impulsions cordiales en quête d'une métamorphose réelle de la vie, se heurtaient le cas échéant à ces gardiens d'un ésotérisme mal assimilé. Le conflit fut de taille, car le 28 février 1923, Steiner créa aux côtés de la Société Anthroposophique la Société Anthroposophique

Libre porteuse du mouvement des *jeunes*, dont certains membres n'étaient jeunes que de coeur, d'enthousiasme et de finesse dans l'abord du spirituel.

Un dernier exemple de ce négativisme ayant avec tous les autres en commun l'incompréhension de l'essence profonde du message anthroposophique, fut accompli par ceux qui agissaient et prenaient la parole au sein de la Société Anthroposophique dans une coloration bien personnelle et fort éloignée de l'objectivité responsable de Steiner, tout en se bernant bien entendu sur la cause servie. Il semblerait d'après les documents que cette dernière catégorie fût la plus délétère, car responsable directe sur le plan spirituel de ce qui fut une véritable catastrophe pour Steiner et les anthroposophes: la destruction du Goetheanum par un incendie criminel dans la nuit du Nouvel An 1923. Cet édifice né du spirituel, aurait dû servir exclusivement aux manifestations puisées à la même source. L'impétuosité dans l'inconscience de certains membres qui y introduisirent un élément quasi parasite au regard du monde spirituel, laissa l'oeuvre d'art *sans défense*, dont l'étincelle criminelle venue d'un milieu haineux à l'extrême, ne fut que la conséquence physique et logique en un certain sens.

Ce désastre ne fut de loin pas seulement la perte d'un bâtiment destiné aux manifestations anthroposophiques ou la destruction d'un édifice financé exclusivement par des dons et bâti dans l'amour par le sacrifice du travail. Ce qui fut anéanti, le fut en tant que partie intégrante du message de Steiner, en témoin artistique de la réalité spirituelle dont il était le héraut. Sa reconstruction décidée dès le lendemain, n'aurait pu ainsi avoir de sens que dans la reconstruction de la Société Anthroposophique elle-même, hors des entraves passées dont l'intellectualisme osseux et l'égotisme inconscient furent peut-être les plus tenaces: les discours des *vieux* sur les idées devaient dorénavant faire place à l'éveil des *jeunes* devant autrui, à l'aide de ces idées. En d'autres termes, Steiner, qui jusque là n'était pas membre de la Société Anthroposophique, se contentant du seul rôle de chercheur et de conseiller, créa la Société Anthroposophique Universelle dont il prit la présidence, soudant ainsi l'impulsion spirituelle du Mouvement Anthroposophique à la Société Anthroposophique elle-même. Forte de douze mille membres provenant de quarante pays, la Société Anthroposophique Universelle devint la première société *ésotérique et publique* de l'Histoire.

Le parallélisme Biélyi—Steiner poursuit son développement pendant la troisième heptade de 1916 à 1923, se structurant dans une similitude saisissante sur le modèle steinérien et anthroposophique en général.

En quittant Dornach en 1916, Biélyi devint une personnalité très active au sein de la branche Lomonossov de la Société Anthroposophique à Moscou, inaugurée le jour de la pierre de fondation du Goetheanum. Dès le début de cette période, la publication de *Steiner et Goethe* amorce le combat pour la *réalisation* des idéaux anthroposophiques d'un Biélyi résolu à garder le cap contre vents de haine et marées de sarcasme. La plume mise au service de l'anthroposophie pendant cette période, use d'une large gamme des idéaux steinériens dans la constance de la lutte personnelle sur le chemin choisi. Les années 1922/23 constituent dans la production biélyienne un point focal d'une densité exceptionnelle, les possibilités matérielles qu'offrait Berlin pour les nouvelles éditions ou les rééditions n'épuisant bien entendu pas les causes de cette prolifération. Dans un lent mûrissement du passé dornachois, la tripartition sociale fait partie dès 1919 d'un deuxième *rêvoir*, celui de revêtement par la matière du possible car perçu dans l'objectivité spirituelle. Par le truchement des *Carnets de rêveurs* — *Записки мечтателей* — Biélyi espère une société ne fût-ce que littéraire — "l'esprit de la Dreigliederung est celui qui anime la «Volphila»" écrit-il en 1921 — où le mot d'ordre *liberté—égalité—fraternité* revêtu de la spécificité steinérienne, serait le premier pas sur le sol de la Russie, malgré les coups de butoir politiques retournant ipso-facto cet espoir en une *Utopia* irrémédiablement chimérique. Imprégné de tout l'espoir en cette terre d'avenir dans sa mission spirituelle, qu'il a puisé dans l'enseignement de Steiner, Biélyi s'élance vers une tentative de transformation de la société russe, essayant d'incorporer à tout ce qui lui est accessible le fonds anthroposophique, les écrits de cette période étant en plus associés au contexte des conférences tenues par un orateur enflammant son auditoire au point d'en être à la fin triomphalement porté sur les mains!

Une tentative toute naturelle chez un écrivain novateur de sa langue, fut une conception *eurythmiste* du langage poétique, dont la *Glossalolie* de 1922 — *Глоссалология* — amalgamait les grandes étapes de l'évolution humaine et cosmique dans sa dimension anthroposophique, aux sons humains dans la sphère de l'intrinsèque prôné par Steiner. Cette ultime étape d'un symbolisme, peut-être inespéré dans le *rêvoir* d'antan, et qui de plus était intimement imprégné du Christ dans sa transcendance de la Sophia si chère au jeune ami des Soloviev, fut proclamé comme une contre-révolution à la révolution d'octobre dans son déferlement matérialiste et athée encore insoupçonné à l'aube de l'apostolat au départ de Dornach. "Nous, les Russes. Aux frères anthroposophes", "A l'anthroposophie. A l'avenir russe", "A la soeur l'Anthroposophie", "Aux anthroposophes... Nous sommes la lumière d'argent", "mon cher maître", sont autant de manifestations d'une

ferveur incluant et l'Edifice de Jean dans l'envolée à sa participation, et le Christ dans sa rédemption universelle, culminant dans *Die Anthroposophie und Russland*, texte publié en 1922 dans une revue anthroposophique allemande, par lequel la mission sacrée dont Biélyi s'est senti investi est pensée de façon lucide et conséquente: "Soyons alors anthroposophes et pédagogues; à cette condition, l'anthroposophie peut vivre en Russie une magnifique floraison". Et l'année 1923 confirme ces témoignages par la profession de foi d'un ardent défenseur de Steiner venant d'être calomnié, d'un "disciple du Dr. Steiner, membre de la Société Anthroposophique".

Et pourtant, Berlin se dresse sombre et oppressant avec toutes les diatribes verbales bien connues contre Steiner, les présents *Mémoires* confirmant par l'existence d'autres paroles directement dirigées "contre lui", l'inexplicable au premier abord.

L'analyse de cette contradiction énigmatique, opérée dans le contexte global et détaillé de son oeuvre d'ensemble, révèle d'abord une retombée dans l'avidité du spirituel dont le départ de Dornach ne fut qu'un terme provisoire, et fait apparaître dans ces critiques des aveux d'impuissance retournant en objet de rancoeur ce qui demeurerait inaccessible mais toujours ardemment convoité.

Le deuxième phénomène tout aussi intime, fut un drame consciemment vécu au départ de Berlin: "Je serai seul à Berlin. La Société Anthroposophique? Mais non, non; là-bas je serais un *mouton* dans le troupeau; mon travail au sein de la Société Anthroposophique s'accomplit en Russie. Mais la Russie m'a exténué.", "...et moi, surmontant les ténèbres, donnant à d'autres *la force d'endurer les ténèbres*, n'ayant pas cette force, et comme étendant la main vers l'aide... j'attendais l'aide morale...". Voilà un combat pour l'Anthroposophie dans une lente et inexorable atrophie intérieure, sur un terrain où la Société Anthroposophique était peut-être réduite à une abstraction exsangue. Ces extraits épistolaires tout aussi fragmentaires qu'ils soient, dégagent clairement un panorama que l'on ne peut qu'objectivement associer à cette autre contradiction des mêmes années, au lent dépérissement d'une Société Anthroposophique n'arrivant plus à nourrir en profondeur l'enthousiasme toujours existant de ses membres, dessèchement directement responsable de la vulnérabilité du Goetheanum, si précieux et si cher à tous les anthroposophes. Le bolchévisme d'abord, ensuite Berlin à l'anarchie où le fascisme émergeait déjà dans sa monstruosité, au climat putride s'emballant vers la barbarie entrevue par la sensibilité de Biélyi, furent les deux criminels envers une individualité n'ayant pas réussi à endosser une armure forgée à la source réelle de ses idéaux. Derrière l'auteur pleinement conscient du sens anthroposophique de sa vie et

comblé par les possibilités berlinoises d'une édition massive dont il était assez sevré dans son propre pays, transparait son double, hagard et béat à la fois, courant de tripot à bouge aux spectacles douteux qu'il noyait dans l'oubli de la bière, et au fox-trot cancanesque poursuivant de ses tentacules le *Herr Professor*, finissant seul dans sa chambre ses contorsions accompagnées des évanescences de "l'excellent jazz-band", lequel devenait également source d'inspiration poétique pour ce Perceval déchu malgré lui.

Une autre cause encore alimenta cette détresse: Assia Tourguïniev, celle qui fut non seulement son épouse mais sa compagne, lui signifia à Berlin leur séparation définitive. Sans porter le moindre jugement de valeur sur des faits ne regardant en définitive que les intéressés, il est néanmoins indispensable pour une saisie tant soit peu objective de l'importance de cette rupture, de faire surgir à la conscience tout le cheminement commun vers et sur le chemin de l'anthroposophie. Dès la première conversation en 1909 au cours de laquelle Biélyi lui parla du "savant allemand prétendant possible la connaissance du monde spirituel par voie scientifique", puis dans la communauté d'un long voyage jusqu'aux pyramides à travers les sanctuaires de la Sicile, et pour finir dans le vécu main dans la main de toutes les péripéties bruxelloises jusqu'à la rencontre de Steiner décidée ensemble, Assia se fit et resta celle que l'on peut qualifier de miroir dans lequel se mirait son compagnon de route, et lui renvoyant le reflet légitimement car cordialement enrichi de ses propres interrogations. Le séjour à Dornach avec celle qui devint entre temps son épouse, se poursuivit dans l'enthousiasme et la fascination communautaires, mais en 1916, l'ordre de mobilisation ne fut sans doute là aussi que prétexte, mobile extérieur à une séparation qui peut-être se préparait déjà intérieurement.

Klavdia Nikolaïevna Vassilieva, anthroposophe rencontrée en 1917 à son retour à Moscou, le rejoignit à Berlin pour l'extraire de son enlèvement moral, et pour devenir sa seconde compagne à laquelle il se liera par des liens matrimoniaux en 1925, mariage pour les uns, bigamie pour les autres. Klavdia Nikolaïevna restera définitivement aux côtés de Biélyi après avoir contribué en décembre 1923 à son départ du Berlin ambigu, participant à la naissance d'un chemin régénérateur bien plus profond que tous ceux vécus jusque là, faisant un peu penser, bien que sur un tout autre plan, à la refonte fondamentale dont Steiner scella la première pierre presque simultanément à Dornach au sein de son propre mouvement.

* * *

Avant de revenir au contexte proche des *Mémoires*, il serait encore à mentionner que l'activité de Steiner connut une gradation difficilement concevable: en dehors des conversations privées quotidiennes presque ininterrompues sur tous les sujets intéressant la nouvelle Société et ses réalisations comme le deuxième Goetheanum dont il eut encore le temps d'exécuter le modèle extérieur, Steiner tint quatre-cent-dix conférences et allocutions du 1er janvier au 28 septembre 1924, jour de sa dernière conférence qu'il ne mena plus à son terme: épuisé, ou plutôt consumé par une énergie que l'on peut sereinement qualifier de surhumaine, Steiner la laissa inachevée pour s'aliter de façon définitive quelques jours plus tard. Son activité, bien que ralentie, n'en fut pas pour autant passive; outre un contact permanent avec le monde extérieur, il poursuivit régulièrement la rédaction de son autobiographie, et surtout des *Lettres aux membres*, véritable *Summa Anthroposophica*, synthèse peut-être encore inexplorée dans toute sa profondeur des deux réalités de jeunesse, à savoir l'activité pensante et le monde supra-sensible, ultime message d'une nouvelle pensée dite *michaélique*, libérant l'Homme et en même temps le rendant maître de la matière, pour l'armer d'une authentique modernité christique sur le chemin de la liberté.

La lecture des *Mémoires sur Steiner* modèle un auteur tout imprégné de la chaleur nourricière qu'il a voulu et su puiser à la double source du message anthroposophique et de son message.

Une confrontation du dernier chapitre des *Mémoires* à la christologie steinerienne d'une part, et à l'oeuvre biélyienne jusqu'à Berlin de l'autre, dévoile par contre un auteur peu soucieux de livrer au lecteur une image fidèle du noyau christique inhérent au message de Steiner; prenant appui sur les données de son Maître, il induit des contresens dont il ne semble pas être pleinement conscient dans la résurgence de son ancienne hantise, la fuite devant la vie terrestre.

Mais c'est la lecture attentive de *Moscou* achevé en 1925, qui permet d'apprécier à sa juste valeur la chaude adhésion à Steiner en 1929 — c'est à dire l'année de la rédaction des *Mémoires* — et qui est tout autre chose que l'enthousiasme des années passées à Dornach. Le décryptage de *Moscou* que le lecteur trouvera détaillé dans l'étude de l'influence de l'anthroposophie sur l'oeuvre de Biélyi, révèle une *Confession* stupéfiante dans la profondeur de son autobiographie, structurée par un chef-d'oeuvre d'écriture symboliste, seule peut-être apte à traduire la violence démesurée d'une lutte intérieure entièrement engagée à élargir la conscience du *Moi*. Cette autobiographie par excellence laissant loin derrière elle tout ce que Biélyi a produit sous cette dénomination, et dont le paroxysme dans son vécu réel car personnel dépasse sans conteste les analyses de pathologies d'un

Dostoïevski, est le témoin d'une autoanalyse dont la férosité démunie de toute concession à l'égard de soi-même, constitue une *catharsis* au sens le plus authentique du terme dans son aspect thérapeutique, devant laquelle il convient alors de placer les *Mémoires sur Steiner*, conséquemment ébauchés dès 1926. *L'hymne* que sont devenus ces souvenirs, n'est pas un retour à un état momentanément et partiellement abandonné à Berlin, mais se veut une *nouvelle étape* rendue possible grâce à une restructuration fondamentale dans l'intimité d'un cheminement spirituel méconnu jusqu'à nos jours, jalon de l'une des plus profondes prises de conscience d'un auteur inconnu: le célèbre Biélyi!

* * *

La présente édition est basée sur deux dactylogrammes, que nous appellerons A et B. Le texte A, complet à quelques pages d'épigraphes près, a servi de référence à l'adaptation allemande de 1975 établie par Madame Svetlana Geier de Fribourg, que nous tenons à remercier beaucoup pour son amabilité à nous avoir fait profiter de l'original russe. Quant au texte B, nous n'avons pu en disposer que des trois derniers chapitres aimablement mis à notre disposition par Monsieur V.A., que nous remercions bien vivement de nous avoir donné l'occasion d'établir une édition partiellement critique.

Les deux versions A et B contiennent chacune des variantes spécifiques, ne pouvant pas être déduites ni logiquement ni morphologiquement du texte parallèle: cela établit l'existence d'une source commune, qui nous est inconnue. N'ayant pas eu l'intention d'établir une édition comparée des deux dactylogrammes, nous avons choisi le texte définitif l'appuyant sur la complémentarité des deux systèmes de référence, dans le souci d'élimination des coquilles et oublis évidents: ces divergences formelles ne sont pas signalées; sont par contre mentionnées toutes les variantes plausibles, même de faible degré de probabilité: toute liberté est ainsi laissée au lecteur, dans le respect du choix inconnu de l'auteur.

Андрей Белый

ВОСПОМИНАНИЯ О ШТЕЙНЕРЕ

В этих воспоминаниях я пишу о докторе¹ Рудольфе Штейнере только как о человеке; не об индивидууме, а о личности; я изучал материал его текстов; и я знаю: касание к ним есть огромный труд, долженствующий внятно раскрыть его методологию, его теорию знания; в них с беспримерной логически неопровержимой смелостью дана нам база огромной системы; но труд — лишь введение к трудам, посвященным его философии культуры, теории сознания, психологии, эстетике, философии истории и философии религии; в распоряжении моем нет спокойных годов (нет свободных часов!); философские мысли его дали некогда импульс мне и наложили печать на все творчество, двигая им четырнадцать лет; и тем не менее: я отдаюся не им.

И хотя я не знаю еще СОЧИНЕНИЯ, в котором бы отразился весь абрис его многогранных воззрений, однако не нам, современникам, выпала участь теоретически их отразить; пусть же очерк его философии зреет в годах; этот факт не смущает; теперь еще ученики его, или философы, холодно, со стороны глядящие на систему его воззрений, дать еще и не могут подлинного отражения воззрений; библиотека книг, посвященных Рудольфу Штейнеру, будет расти. И пока есть надежда, что весь материал текстов дан (может быть, библиотеки в скором будущем и погибнут) — пока есть надежда на текст — будем ждать: через десять, или через сто лет, — таки найдут понимание и отражение картины воззрений его.

Вот что не отразится, — так это личность, если она не будет сохранена в воспоминаниях тех сотен и тысяч лиц, которые остались ему обязаны; если они не закрепят своих воспоминаний о нем как бы им ни казались бессмысленными все усилия их отразить искрой огненный сверк этой личности, весь материал для живого восстания силуэта Рудольфа Штейнера для будущего пропадет. Вот что было бы преступлением перед человечеством, перед всеми теми, которые сами придут к нему в будущем. Долг его видевших хоть что-либо закрепить из того, что когда-то в их душах родило волнения преданности, удивления, любви.

ТОЛЬКО уважение и ТОЛЬКО благоговение будет подсказывать лукавые мысли: «Где мне отразить в воспоминании все то, чем нас волновал доктор?» Но ЛЮБОВЬ переступит через такое «ТОЛЬКО»; иным отразится она: «Более чем кто-либо знаю: не мне закрепить этот лик, точно сотканный светом, игрой лучей; его отразить на бумажном листе — дать пустой вовсе лист; и наверное знаю: десятки исписанных мною листов суть пустые листы; в них чернила невидимы; закрепление «ВОСПОМИНАНИЙ» — лишь град восклицательных знаков, эпитетов выпренных. Может быть, в сотой странице останутся все же намеки на жест этой личности; ими оправданы груды сырых и пустых материалов, всех записей (всех нас!); из них наберется десяток, — другой полноценных страниц; история их отберет; сквозь дымку возникнет живой его лик».

Не удивление, нет, не обязанность и не согласие с «мировоззрением», меня подвигает к сырью материалов моих, а — любовь. ЛИШЬ ЛЮБОВЬ.

До сих пор, вспоминая года, проведенные около доктора Штейнера, вздрагиваю; и в душе — угловатый, смешной жест горячей любви, а не сантиментальности, требующей «совершенств»; любовь мучит, волнует, живет, исторгает подчас восклицания горечи, непонимания! Спрашиваю я себя: с чем сравнить это чувство? Сравнение одно: так же я люблю мою Родину; эта любовь исторгала когда-то во мне слова горькие, когда судеб моей родины не понимал я. Тогда я писал:

Туда, где смертей и болезней
Лихая прошла колея, —
Исчезни в пространства, исчезни
Россия, Россия моя!

Тем не менее через 10 лет я писал о России:

Люблю, люблю, люблю!²

Чувство родины все же не имеет в себе человеческого объекта; в сыновней любви к доктору Штейнеру изживаю я конкретную любовь: от человека к человеку; и мне стыдно стыдиться естественных чувств и застегивать пуговицы сюртука своего; мало чем могу я гордиться: ряды окаяств моих вижу я с трезвостью; но в любви к родине и в любви к доктору Штейнеру может быть и все оправданье мое.

Так что легко отдаюся долгу моему: ИЗ ЛЮБВИ И СВОБОДЫ, в этих понятиях, едва сочетаемых, путь к осознанию ко-

торых — мучительность теорий, дан выход наш к цели культуры; загадка в нас десятая иерархия³: ЛЮБВИ И СВОБОДЫ!

Что такое свобода, — мы смутно чувствуем; но утвердить это чуенье даже на час не умеем; любовь вовсе смутно несем; но идем в воплощениях⁴ к осознанию смутного чувства.

Лишь встретившись с личностью доктора Штейнера, тридцатилетний, я понял, что я не ведал свободы, не ведал любви, ни тем более, их сочетания; а я писал о любви; и писал о свободе; писатели, мы, — ни любви, ни свободы не знаем там именно, где проявление слов выражает себя в жизни личности; а переживания «ЯСНО» холодных голов и пылающих чадно сердец, — ни любовь, ни свобода; любовь в свободе, свобода в любви — пыл ума, уже погруженного в сердце.

Встреча со Штейнером была мне впервые встречей со СВЕТОМ ТЕПЛА, давшим пусть только миги знаний; те миги, — основа пути «Я» в извечном. И коли я погас, то хоть был переполнен теплом, ощутив низлетание ясности зрения: в сердце; а коли БЫЛ, значит БУДУ: раз вспыхнувшее — не угасает.

И потому я, окидывая свое прошлое, в нем вижу будущее; и с решительной простотой убираю всякую гиератику только «УМА», или «СЕРДЦА».

Я знаю: не отразить «лика» личности; мои 300-400 страниц — для того, чтобы история извлекла из них несколько строк; но я не знаю я, что извлекаемо; и валю без разбора все, что вспоминаю; то — краски на палитру: будущему «ИСТОРИЧЕСКОМУ ПОРТРЕТИСТУ»; то — капля среди капель; уверен: валю я «СЫРЬЕ» вместе с сотнями воспоминаний, написанных сотнями из многих тысячей, живо общавшихся с Штейнером: систематическое посещение его лекций⁵ есть это общение; стало быть, каждый из слушателей загружен материалом; материал этот пишется, или написан, иль — будет написан.

Не мыслю, что этого материала не будет; что ложное самолюбие, ложное уважение, иль ложное самоковырянье лишат человечество материала воспоминаний к отбору истории нужных страниц; потому что: все знавшие Рудольфа Штейнера, долг свои исполнить — обязаны!

Это я знаю головой.

Сердце подсказывает и иное: поставить перед собой его образ; и вновь пережить его: «ПЫЛКО»; для тех, кто вступал с ним в общенье, все есть предмет закрепленья без выбора и без оценки; ведь личность Рудольфа Штейнера была такова, что просто не разберешься, где больше всего отразилось в мелочи сверкание непередаваемых его жестов: с кафедры, в

интимной беседе, или в пыльном сарае среди ящиков и стружек строящегося «ГЕТЕАНУМА»⁶, в шутке, или в изречении.

Чувствую косолапый зуд: забыв о «ПАРАДНЫХ» словах, пиетете, несостоятельности, поскорее схватиться за черновик; в эскизных альбомах художников вляпаны прямо, без всякой системы: здесь дерево, пересекающее кое-как схваченный профиль, глаза, нос, иль очерк безликий, и т.д.; эмбрионы линий, портретов, орнаментов; после художник уже выбирает, что нужно ему.

Ландшафты воспоминаний моих переполнены: и одной трети я не берусь охватить: то, это; и важное, неотразимое, и мелочи; но я заранее говорю: мелочи заранее передать всего легче.

Так я пишу: это только эскизный альбом; и пишу из свободы (охота здесь пуще неволи); пишу из любви, как опишется: вовсе бесчинно, бесстыльно; картина ж восстанет в отборе лишь сотен воспоминаний, меня поправляющих и дополняющих. Мне же напяливать на материал раму выставочную и смешно, и нелепо.

Вот что разрешает меня в непредвзятость; системы в записях моих быть не может; «СИСТЕМАТИЗИРОВАТЬ» личность Штейнера — где мне! И коли в сырых материалах есть главы с заглавиями, так потому это, что сами главы — разделы: для пауз; не высыпаемы без разделов потоки страниц. Все заглавия совершенно случайны; не могут служить они гранями тысячгранного. Каталогизировать Штейнера в «ПРОЯВЛЕНИЯХ» — значит дать сотни глав; эти грани составятся из сотен воспоминаний сотен людей, а вовсе не из моих.

Главные моменты воспоминаний — НЕЗАПИСУЕМЫ; тут любовь, и знание, что все о нем должно быть сказано, уже отстают: ДОКТОР ШТЕЙНЕР НАЧИНАЛ ГОВОРИТЬ В СЕРДЦАХ ТОГДА ИМЕННО, КОГДА УЖЕ ВСЕ СЛОВА БЫВАЛИ ИСЧЕРПАНЫ.

2

Миг первой встречи с Рудольфом Штейнером⁷ поднял в душе моей уже тему воспоминаний, встречаясь с мигом воспоминаний; когда ушел в Вечность он, я, вспоминая его, понял, что первый миг встречи сказался во всем, что мелькнуло в годах.

Идеология, — к ней уже шел я неверными очень шагами; в страну его мыслей; до встречи с ним; позднее лишь вычертилась проверка, критическое осознание идейных согласий своих. Идеология сказывалась и после, и ДО первой встречи; не ею определялась воля моя; весь размах его деятельности и все бывшее в последующих годах — сквозь все это для меня вырастал он; усугублялись смыслы его указаний.

В миг первой встречи все то, что раскрылось в годах, — еще немо таилось; слова потерялись; и не было вовсе риторики чувств; то, что я пережил, было волей моей; из свободы совершить некий акт; он совершился стремительно, но как-то мягко, без всякого катастрофизма; катастрофизм был и после и ДО; «ДО» я жил в перманентной катастрофе — от осознания выветренности и идей, и словес, составляющих быт нашей жизни в России. — «Не то», — говорил я себе, углубляясь в весьма интересные книги, общаясь с весьма интересными личностями; я не мог до конца сказать «ДА» никакому течению из слившихся себя строить конкретно; я ждал годы томительно до осознания пути своего; и конкретно своей мысли не мог провести в свою волю; и воля, цветок не раскрывшийся, молча росы ждала, чтобы раскрыться; меня упрекали в безволии там, где из частичных согласий с идеями делалось заключение и о совместном пути; так что «БЕЗВОЛЬЕ» мое было волею к трезвому, вполне СВОБОДНОМУ выбору; вдруг, как бы основа самой моей воли, раскрылась во мне от сознания, мгновенного, как от сияющей солнечной теплотой капли росы, павшей в душу мою; из ума моего от всей трезвости, выстоянной в годах жизни.

Потом стало ясно, что воля — введение сознания в слепое начало, которое в осязаях извне считаем за волю в себе.

Этот акт сознания прозвучал в слове, в коротком: «ТО», «ДА». Инстинктивно же произносимое мною в годах «Нет — не то» (Соловьеву, Бердяеву, Блоку, Э.Метнеру⁸, Канту и Риккерт, и «ОККУЛЬТИЗМУ», и механизации, обществу, теологии, иль «теософии» и т.д.) — было формой борьбы моей воли за путь, за свободу, сжимаемую здесь формальными императивами «ДОЛГА» (одной головой), здесь влечением «ЧУВСТВА» слепого. Но деятельность из «ВЛЕЧЕНИЯ», или из убеждения абстрактного, уж исчерпалась во мне; и над нею стояло: «НЕ ТО».

В годах ждал я своей резолюции: «ДА».

О том чаемом «ДА» я писал за три года до встречи со Штейнером: «Все, чего добиваемся мы в творчестве, само по

себе не имеет ни смысла, ни ценности. Обыденная наша жизнь? Но ее распыляет наука. Пылинки жизни? Но они игра нашего познания. Познание? Но оно — в долге. Долг? Но долг в творчестве. Творческая форма? Но ее ценность в процессе созидания. Созидание форм? Но оно в превращении себя в... подобие богов. Боги? Но они — эмблемы иного. Тут слетают с нас все снявшиеся нам сны: бытие, наука, познание, искусство, религия, этика, теософия, ... мы ... в абсолютной пустыне ... и по мере нашего погружения безмолвие посылает нам голос: «Это — я»... В нашей воле сказать: «Нет ничего». Но мы — не слепые: мы слышим музыку солнца, стоящего ныне посереде ... души, видим его отражение в зеркале души небосвода; и мы говорим: «Ты — еси!» (Символизм. «Эмблематика смысла». 1909 год).

Все, что я подытожил в лирической этой цитате, как резюме, к чему чалил в основах глубинных моей еще ждущей раскрыть себя воли, совершилось мгновенно, но мягко; и я сказал: «То»!

Знаки этого себя-раскрытия — две ярко-солнечно сияющих, теплых, меня увлажняющих капли, — два глаза из тьмы темносиней; тьма — фон занавешенной синей материей комнаты; из этой сини мне выступил очерк фигуры, входящей медлительно в полное ожидания помещение кельнской ветви⁹: то Штейнер; два глаза — один только миг на меня обращенные; и — «ТУТ СЛЕТАЮТ С НАС ВСЕ СНИВШИЕСЯ НАМ СНЫ», и «СЛЫШИМ МУЗЫКУ СОЛНЦА, СТОЯЩЕГО НЫНЕ ПОСЕРЕДИ ... ДУШИ». (Символизм)¹⁰.

Это солнце — свободно раскрытая воля; «ТЫ — ЕСИ» — вот это слетело с души: и к себе самому, и к еще незнакомой мне личности, вставшей из синего мрака, чтоб это отметить во мне; и отсюда уж: «Где двое так стоят друг перед другом, самое «Я» есть не я, а — Христос!».

Вот нечто от акта во мне: в миг свершившейся встречи с глазами.

Не было еще воздействия, или СИМПАТИИ, иль антипатии (чувства), или согласия в идеях, иль в них расхожденья.

Душа ждала годы придет этот час; он — пришел!

Так первый миг встречи поднял тот тезис, который остался последним во мне: «ШТЕЙНЕР ГОВОРИТ В СЕРДЦАХ ТОГДА ИМЕННО, когда все уж слова исчерпались». Последующее — мотивировка из опыта этого априорного положенья.

Теперь, после лет, ряды встреч подытожены лозунгом этим.

Я писал о той встрече уже; и ужасно: я сравнивал явление Штейнера мне с появлением «ЭЛЬФА»¹¹ (безвкусица!).

Мог бы о встрече писать так и сяк; полнота этой тихой минуты раскрылась в годах мне в безмерность проекций; да, да: выступанье из синего мрака прохода напомнило образование легкой, серебристой туманности, или — пятна лицевого; еще за секунду я думал: «СЕЙЧАС ВОЙДЕТ ШТЕЙНЕР — ОТТУДА ВОТ», — (чьи-то глаза выжидательно повернулись в проход, завешенный синим); и тотчас: сквозное пятно лицевое с едва выступающим юношеским черным очерком: был в сюртуке; был повязан «ТЕМ» галстуком, виденным мной столько раз на портретах, которые знал и любил; но один был особенно дорог: три года он жил у меня: изучал я гравюрой штрихованное лицо, как иглою Гольбейна; я знал черч морщин, странно строящий великолепный рельеф.

Выступление из синевы серебристо-сквозного лица без единой морщины — портрета тут не было: не было Штейнера — мужа; была невесомая легкость безлетности, с юностью еще сравниваемой кой-как; вот отчего и слетело когда-то с пера моего неживое сравнение с «ЭЛЬФОМ», что значит: не «МУЖ», не «ВОДИТЕЛЬ», совсем не «УЧИТЕЛЬ», не «ДОКТОР», а — нечто, гласящее жестом о танцах планет; не к Бальмонту неслись мои детские строки:

Говори о мирах,
Завертевшихся в танцах.¹²

Они относились и вот этому вот «СУЩЕСТВУ»; и отсюда же — легкость: не человек, а сам ритм, ставший образцом (все, позднее изжитое мной эвритмически¹³, было дано — в этом миге); поэтому и все сравнения мои с Заратустрой, который по Ницше — «ПЛЯСУН ЛЕГКОНОГИЙ». ЕЩЕ: афоризмы из Ницше сцепились в один, когда я уж позднее искал аналогий: «СИМВОЛЫ НЕ ГОВОРЯТ: ОНИ ТОЛЬКО КИВАЮТ БЕЗ СЛОВ»; и — мысли, несущие наиболее сильные вихри, «СТУПАЮТ НА ГОЛУБИНЫХ ШАГАХ»¹⁴. «Ты — еси» и легчайший ход шага — вот, если хотите: вспых мига встречи: ведь не отделишь это всплыть пятна лицевого, глазами нащупывающего уж нас, от приближения легкой походки: шел медленно он из прохода, здороваясь и огибая ряд стульев; а мне казалось — несется, и — выступило сразу лицо из синевших тканей: он — вошел в лекционное помещение (уютное); я — поразился несходством с портретом: казался мне меньше, гораздо моложе и тонь-

ше, чем я представлял; вот его легкий нос; от освещения — бледные щеки; гладко причесанный, вымытый точно, круглеющий контур его головы; и голова, нос, и руки, и талия, пальцы — все легче, изящней, изысканней, вместе с тем проще портрета (с портретом стал схож только вечером он, в электрическом свете, на лекции для посторонних).

Та легкость его — впечатленье моральное. Я все побаивался «МУДРЕЦОВ» и «НАСТАВНИКОВ»; даже в минуты искания руководств, себе говорил: «Это — невероятное дело; когда весь мой жест до сих пор: на учебу ответить дерзкою выходкой»; всякий мудрец мне казался исполненным «ДУХА ТЯГОТ»; «ТЯГОТЫ» я не мог выносить; «ЯЗЫЧЕК» не высывался; все же жест «ЯЗЫЧКА» шевелился в моем подсознании, когда я видел «МУДРЕЦОВ»: это воля моя отрицала согласия на руководство; а долг говорил мне подчас: «Ты многого не знаешь, что знает неведомый кто-то, кого ищешь ты». Подымалась тоска от уверенности, что найди я этого искомого, «ЗНАЮЩЕГО», не сумею я взять от него ничего, потому что угонит меня от него мое: «НЕТ, НЕТ — НЕ ТО!». И вставала картина «ВЕРБЛЮДА», весьма нагруженного правилами, превращающими и его, и меня в благородно-навьюченных¹⁵.

И жили встречи мои с называемыми в просторечьи «ВЕЛИКИМИ». Помнились детские встречи с Толстым, отроческие с Соловьевым, позднее с Жоресом, с людьми, кого чтит (мой отец, Л.И.Поливанов¹⁶).

Уже со студенческих лет сочинял я мой миф об «ИНОМ МУДРЕЦЕ»; его образ носил; его знал очень четко я духом души моей; думал же это — «МОЙ» миф! И тоска о «РОДНОМ МУДРЕЦЕ» — брате, друге, учителе, весельчаке от великого подвига, — странно порою врывается в статьи мои: «Мудрец — ЭТО САМЫЙ ТОНКИЙ..., СЧАСТЛИВЫЙ ВЕСЕЛЬЧАК, СЕРЬЕЗНЫЙ И ВАЖНЫЙ ДЛЯ ТЕХ, КТО НЕ В СОСТОЯНИИ СОВМЕСТИТЬ МУДРОСТЬ С ЛЕГКОМЫСЛИЕМ... ОН МЫСЛИТ СВОБОДНО. ЕГО МЫСЛЬ ПОРХАЕТ. ЭТО МУЗЫКА... ЛИШЬ ДЛЯ ИЗБРАННЫХ СПАДАЕТ С МУДРЕЦА... ЗАВЕСА РАВНОДУШИЯ, ВЫРАЖЕНИЕ ЖГУЧЕГО МОГУЩЕСТВА И СВЕРХЧЕЛОВЕЧЕСКОЙ НЕЖНОСТИ... затрепещет на засиявшем лице... и т.д.» («Символизм, как мировоззрение», стр. 229 — 1903 г.).

Слова — символы: я разумел под веселием — свет горний, а под «ЛЕГКОМЫСЛИЕМ» — ритм; в эти годы в сознании жило: «ХУДОЖНИК... НЕ МОЖЕТ БЫТЬ РУКОВОДИТЕ-

ЛЕМ, ИЩЕШЬ ИНОГО РУКОВОДИТЕЛЯ... СКВОЗЬ ТРАГИЧЕСКИЙ ЛИК ЕГО... ВЫСТУПАЕТ НОВЫЙ ЛИК, ОБРЕТЕННЫЙ НАВЕКИ ... — ЛИК, ГЛЯДЯЩИЙ НА НАС С УЛЫБКОЙ МЯГКОЙ ГРУСТИ... СИЯЮЩИЕ ЧЕРТЫ УТОНЧЕННО ПРОЗРАЧНЫ ОТ РАДОСТИ, НЕЖНОСТИ, ТИШИНЫ». («Арабески», 1904 г.).

Так тоска по «РОДНОМ» мудреце не давала покою; считал его мифом; и всякого, кого мудрецом называли, заранее я браковал.

Те же секунды, которые мне отделяли явление Штейнера из синих сумерек от появления его на кафедре перед букетом пурпуровых роз¹⁷, были мне эпохальными: это тоска моих лет поднималась на кафедру, мне воплотив мой портрет: легконогого! Солнечный свет этих глаз из-за грусти, из муки, смеющийся муками мира: в глаза — мне!

— «Еси»!

И основа, мне скрытая, воли — раскрылась: вошел образ лика души моей!

Собственно же говоря, — я увидел: себя, мной поволенного (идеалы, которые строили мы, — мы это: в будущем!); вот, встав на кафедру в пяти шагах от меня, стал он «БЛИЖНИМ».

Это мгновение до первого слова и определило мое «УЧЕНИЧЕСТВО», мне показалось, — о пусть простят мне иллюзию этого жалкого оформления кармы¹⁸: «Здесь нечему вовсе учиться, когда так «легко»: все последующее, что, как учеба, возникнет, уже прочтено в лейт-мотиве: там, далее, — лишь модуляции». Миги, которые с легкостью этою входят, — они несут силу будущих грохотов, светов, полетов, падений и терний! В Евангелии это отмечено: «ЛЕГКОЕ БРЕМЯ!»; оно-то и строит свободу креста; ЛЕГКОСТЬ И ТЯЖЕСТЬ — продукты душевной антиномии; в духе их нет!

«Легкое бремя»! Понять его — значит: увидеть, как координация рельефа души изменилась мгновенно; тот факт, что я стал посетителем лекций, уроков, — есть следствие вставшего мне и самоочевидного факта: не нужно речей, клятв, долгов, всяких «пыжаний», — ясно, понятно: так правда принятия антропософского импульса без колебаний свершилась.

Это явление из синей и бархатной тьмы было зеркалом высшего «Я» человека; субъекция имажинации наштамповала на зеркале: «ТАЙНУ» всех лет моей жизни; и радуясь, что я не стал размышлять; если в жизни не будет «бездумных» поступков, пожалуй, итог ее будет безумием; мудрость апостолов — вызрела уже без Христа; но сошел на них Дух потому,

что за словом «За мною иди», — они шли. Ехал я на три месяца, связанный «делом» в Москве: и в Москву — не вернулся.

До первых еще слов меж нами уже предо мной стоял Штейнер в том именно, где все слова пересекались: теперь, в окончательном, в моем «УЖЕ», в осознании, лежит вся великая правда того «ЕЩЕ».

Меж «ЕЩЕ» и «УЖЕ» — слова, чувства, познания, ландшафты общественной деятельности, но круг их замкнут. «УЖЕ» и «ЕЩЕ» — во мне встретились.

И повторяю опять: ОН СИЛЬНЕЕ ВСЕГО ГОВОРИЛ ТОГДА ИМЕННО, КОГДА СЛОВА УЖЕ БЫЛИ ИСЧЕРПАНЫ.

«Понимание какой-нибудь вещи нужно почерпать не только из сказанного о ней самой, но и из многого такого, что сообщается о совсем других вещах... Существенное заключается не в одной истине, а в созвучии их»¹⁹. /.../

Глава 1

РУДОЛЬФ ШТЕЙНЕР, КАК ДЕЯТЕЛЬ

Доктор Штейнер, как деятель, — но эта тема сознательно лимитируется моими воспоминаниями о нем, как о личности. Я ни в чем не характеризую его идей, их особенностей, их культурной значимости; когда-то разгляд его воззрений на Гете взял год жизни; и отразился книгою моею, превышающей 300 страниц*, не исчерпав и трети темы: одна характеристика его воззрений заняла бы многие сотни страниц, а разве «ВОЗЗРЕНИЯМИ» исчерпывается эта деятельность? Один лектор в нем — чего стоит; сколько тысяч лекций начитал он! Один каталог с перечислением всей суммы прочитанных лекций разросся бы в том; эти лекции образуют заторы не приведенного еще в порядок стенографического материала; а организатор, а творец новых путей, а социальный реформатор, а... — обрывая себя... мимо всего того проходит тема моя; и если в моих воспоминаниях есть глава под условным названием «Рудольф Штейнер, как деятель», то это лишь отметка «ТЕМПА», а вовсе не характеристика деятельности; мелодий деятельности я не затрагиваю сознательно, ни тем более проведения их сквозь контрапункты; я делаю лишь отметку о тональности: «АС ДУР»²⁰, например: а не «ЦЕ МОЛЬ»... Очень важно отметить: глубоко трагическая песня Шумана «Я не сержусь» — подана в МАЖОРЕ²¹; и важно отметить: глубоко трагическая картина этой огромной деятельности проходила в МАЖОРЕ, хотя этот трагизм был осознан: и — МАЖОР был осознан.

Глава «Рудольф Штейнер, как деятель», есть необходимая отметка личного темпа; и действия этого темпа на окружающих: не более.

И все-таки существуют неизжитые традиции даже в самом свободном письме, своего рода поговорки, припевы: у Штейнера был такой припев к лекциям: вставочные слова: «им грунде геномен»²² («в корне взять»). Только таким припевом, формулой перехода к воспоминаниям о личности, являются и эти слова, и случайный перечень отметок в культуре этой деятельности.

* «Рудольф Штейнер и Гете в мировоззрении современности».

Только как вводительная риторика к теме воспоминаний, а не сама по себе, она и фигурирует здесь, чтобы читатели не думали, что особенность деятельности — «ТЕМП», а не его содержание; я заметил: как чего-нибудь не договоришь, так вырастает досадное недоразумение; не скажешь, например, «ДНЕМ СВЕТЛО», и подашь повод критику объявить: «У НЕГО СМЕШАНЫ ДНИ И НОЧИ», а скажешь «ДНЕМ СВЕТЛО», — новое обвинение: «На полюсе не бывает темно».

Знаю, друзья критики (есть такие и среди антропософов), — сам знаю: оттого-то и плюжу поговорки, пятясь, как рак, — не в тему, а от темы; написал на тему «Штейнер и Гете», — не прочли и обвинили: «ЭТО НЕ АНТРОПОСОФИЯ». (Спасибо, доктору, — отразил это «НЕ АНТРОПОСОФИЯ», отметив в одной лекции, что у меня «ХОДЫ МЫСЛЕЙ» и что они «НУЖНЫ»); не сделай здесь отметок о деятельности, — скажут: «АНДРЕЙ БЕЛЫЙ СУБЪЕКТИВИРУЕТ»; «ИРОНИЧЕСКОЕ» замечание о себе, что «ИНТУИЦИИ» мои не нашли точку применения, без оговорки, что я их не ценю, что они — «ИНТУИЦИИ В КАВЫЧКАХ», что могут быть и субъективные имажинации об интуициях²³ и т.д., — вызвало ж замечание: «ОН ПРОТИВОПОСТАВЛЯЕТ СЕБЯ ШТЕЙНЕРУ, КАК ИМЕЮЩИЙ ИНТУИЦИИ».

«ГЛУПОСТЬ» и «ЗЛОСТЬ», сопровождая мои слова, вызывают оговорки почти в каждой фразе!

Среди бесконечных следов деятельности доктора Рудольфа Штейнера особенно говорящие мне лично (оговариваюсь — «ЛИЧНО», т.е., не навязываю другим) отмечу иные, как оказавшие на меня большое влияние.

В первую главу: удивительная, никем еще до конца не понятая оригинальная теория познания. Данная в сжатых до скупости тезисах и в огромном разбросе ретушей в ряде книг, статей, примечаний к Гете и курсов²⁴, — она — материал для огромного сочинения, или ряда сочинений, Штейнером не написанных — за недостатком времени и за недостатком интересов со стороны самих антропософов; так он мне однажды сказал сам. И она до сих пор не восстановлена никем из его учеников. Значимость ее гигантская, не видная даже антропософам; ее корни — во всем: в интимнейших «Циклах»²⁵, в плане постройки «ГЕТЕАНУМА», сквозь все разбросы деятельности вижу я верность основным сформулированным гносеологическим положениям; Штейнер 1894 года и Штейнер 1925 года, как гносеолог, — верны себе, тезисы изменились лишь в том, что в модуляциях углубились; в свете их весь «ЭЗОТЕРИЧЕСКИЙ» ма-

териал вовсе не тот, каким он оказывается без овладения хотя бы основными нотами гносеологии этой. Рисую изощренности своей «Ангелологии», Штейнер верен «ИСТИНЕ И НАУКЕ», и когда это забывают, и отдаются мистике «НЮХАЙ» ангельских линий, он возвращает трезво к «ИСТИНЕ И НАУКЕ», хотя бы в учении о Михаиле, в связи с интеллектом и самосознующей душой²⁶.

У Канта, например, теория знания не высечена из цельного камня: сопоставьте «Критику чистого разума» с «Третьей» критикой, и вы увидите, что КРИТИКИ высекались из разного гносеологического материала²⁷; у Штейнера они высечены из одного. В «Истине и Науке», в гетеанских экскурсах, в теории медитаций, в ангелологии и в «Пятом Евангелии» (курс); «Пятое Евангелие» и «Истина и Наука» — прямая линия соединяет их. Вот в чем изумительность его теории знания: она — во всем, и все — в ней.

Лично я пробирался к этой теории знания долгим обходным путем, главнейшими станциями которого были мне: Шопенгауэр, Кант, Риккерт; каждый из философов взял у меня штудиум лет; и только после этого штудиума я взшел к «ТЕОРИИ ЗНАНИЯ» Штейнера; она не из пустоты; ее корни — история гносеологических воззрений; Штейнер для меня до сих пор — ее последний этап.

И уже исходя из ее основных тезисов, он строит никем не объясненные, не собранные из серии экскурсов, но цельно данные в них и изумительные по оригинальности: учение о восприятии, объяснении, смысле, действительности и т.д., не говоря о богатейшей методологии, наук и учения о «МИРОВОЗЗРЕНИЯХ», то данных броском, в лозунге (XXIII курс²⁸), то данных в скрупулезных подробностях (примечания к Гете), но без лозунговых обобщений; из контакта «ЛОЗУНГОВ» с «РЕТУШАМИ» вырастает нечто изумительное, что способно логически оплодотворить в десятилетиях школу логиков и отразиться не в книжном «КИРПИЧЕ», а в шкапе из кирпичей.

Штейнер-гносеолог открывает дверь в будущее: он крупнейший деятель в сфере чисто философской.

Другой момент его деятельности: он первый вскрыл Гете, и Гете встал во весь рост после столетия заштампования Гете визами всех прохожих мировоззрений, в результате которых ко времени Штейнера от Гете ничего не осталось; огромный сдвигатель осей философской мысли стал трудолюбивым реставратором, посвятив «РЕСТАВРАЦИИ» десять лет жизни, в результате чего Гете, как Феникс, вылетел из пепла

штампов и оказался впереди нашего времени, перелетев столетия.

Сумма всего, написанного о Гете Штейнером, включая примечания и вводительные статьи к тексту, — огромна; по приблизительному подсчету, произведенному когда-то мной, она выразилась бы около 1000 страниц типа страниц книги «ГЕТТЕС ВЕЛЬТАНШАУНГ»²⁹. (Старого издания).

К перечню деятельности Рудольфа Штейнера так называемого дотеософского периода относима бурная его деятельность, как талантливого, яркого публициста и критика, тоже пока не оцененная никем; проглядите список его статей, заметок, рецензий, — и вы поразитесь обилию их, многообразию тем, им затронутых; от заметок о «ЛЕДНИКОВОМ ПЕРИОДЕ» до смелого для своего времени провозглашения поэзии Рильке и Гофмансталя (тогда — не признанных); «ГНОСЕОЛОГ», «ГЕТТИСТ», «КАБИНЕТНЫЙ УЧЕНЫЙ» — и пламенный публицист, критик, редактор, театрал, рабочий лектор. Уже один этот период вписал бы его имя, как крупного деятеля, в историю культуры.

А деятельность его, как создателя «ТЕОСОФСКОЙ ВЕТВИ» в Германии, — она едва ли изучена; тут прежде всего выступает «ГЕНЕРАЛЬНЫЙ СЕКРЕТАРЬ», организатор-практик, создавший в несколько лет из ничтожной кучки огромное движение, насчитывающее тысячи; и тут деятельность его одинаково бурна и во внешних сношениях с «ВЕТВЯМИ», как генерального секретаря Германии³⁰, и в думах о внутренней структуре фракции; этот период деятельности окрашен и тучами забот, и лавиной лекций, причем оригинальным в «ТЕОСОФСКИХ» лекциях Штейнера была свобода и независимость во взятии теософских тем по-своему, а не по-«ТЕОСОФСКОМУ» (в специфических смыслах), и решительность, с которой он отстранил «восточный» привкус идей Блаватской³¹ от своей «теософии», которую не только терпели «ВОСТОЧНИКИ», но и соглашались на нее, хотя он и тогда колебал основные лозунги Блаватской и в совершенно иной интерпретации тем КАРМЫ и ПЕРЕВОПЛОЩЕНИЙ и в перерождения самого центра «ТЕОСОФИИ» от Веданты к христианству; оригинальным было то, что он НИКУДА не входил и ни откуда не выходил, развивая свое, а к нему пришли, его признали, его слушались, пока сектантские ноты «КАНОНИЧЕСКОЙ» теософии не заставили его прервать этот СИМБИОЗ; не его «УШЛИ», а он заставил УЙТИ ОТ СЕБЯ Теософское Общество в его целом.

И здесь, в теософском периоде³², он оставался целен и последовательно верен себе, а теософы были вполне не последовательны, совмещая свои «ВЕРЫ» с, например, гносеологическими его статьями, напечатанными в «ЛЮЦИФЕР-ГНОЗИСЕ»³³, в которых он проводил точку зрения «ИСТИНЫ И НАУКИ» в анализе теории знания имагинации, инспирации, интуиции; ведь от этого анализа затрещала бы по швам позиция «ВОСТОЧНОЙ ЗВЕЗДЫ»³⁴, уже гнездившаяся в недрах «ТЕОСОФСКОГО» эзотеризма.

Рудольф Штейнер говорил внятнм голосом теософские «ЕРЕСИ», а «теософы», — кланялись и благодарили его.

Взяв в целом стиль его воззрений и разглядывая специфически «ТЕОСОФСКОЕ» оформление их, — видишь: Рудольф Штейнер вписал оригинальнейшую страницу в историю теософского движения, не будучи никогда «ТЕОСОФОМ» в узком смысле слова. Его «ТЕОСОФСКИЕ» циклы доселе циркулируют среди теософов, а что в них... специфически теософского.

Оригинальность его, как деятеля, в истории «ТЕОСОФСКОГО УЧЕНИЯ» в том, что он вызвал из узостей «ТЕОСОФИИ» сотни теософов, растолковав им на специфическом жаргоне, недостаточность «ТОЛЬКО ТЕОСОФИИ» вне культуры, как таковой.

И тут-то новая страница его деятельности: самая теософская схема в ее классической семерке истолкованием круга идей Штейнера ложится в основу небывало оригинальной философии истории и культуры, внутри которой — тот же гносеологический остов. Философия культуры Рудольфа Штейнера — тоже рассыпанный в Экскурсах книжный кирпич, перед которым меркнут «ФИЛОСОФИИ КУЛЬТУРЫ» а-ля Шпенглер, Риккерт и т.д. И в ней по-новому, критически, воскресает Гегель с его диалектическим методом; он вскрывает диалектику тройки в семерке, ибо семерка его — две тройки, схватившиеся в одном неповторимом, четвертом целом, как бы ни называть это ЦЕЛОЕ, философски, пифагорийски, аритмологически или теософски; теологический, микрокосмический треугольник «ПЛЮС» диалектическая тройка; в связывающей их точке неповторимости в целом, вскрытом, как «Я» человека, и являющемся в антропософском взятии новым учением о человеке, в гегелианском смысле СИНТЕЗЕ, как символе целого, и в теологическом смысле учением о четвертой, так сказать, ипостаси божества, как «божества» человека, а не только «БОГОЧЕЛОВЕКА» (в ритме извечности, как Логоса), или только «ЧЕЛОВЕКОБОГА», противопоставленного божеству; отсюда —

антропософия, как оригинальная теология, история, феноменология духа, антропология, философия культуры, которой корень, — тоже логически неуязвимая теория знания и тоже согласие со всеми ее выводами (теорией восприятий, смысла, действительности). Изумительно оригинальным генезисом антропософских идей и вскрытием их, как закваски импульсов европейской культуры пяти последних столетий, Рудольф Штейнер вписал свое имя, как крупнейшее в истории культуры.

Особенность учения Рудольфа Штейнера о «Я» в том, что его не отделишь в одном отношении от биогенетической тройки (минеральная, растительная, животная природа), от исторической тройки (тезы, антитезы, синтез), от тройки способностей (ум, чувство, воля); а с другой стороны, его не отделишь от теологической и гносеологической извечной триады; обе триады пересекаемы в «Я» и вращаемы в Я: $3 + 3 + 1 = 7$. И это же учение в культуре раскрыто, как учение о семи этапах, а в «АНГЕЛОЛОГИИ», как учение об участии семи иерархий в выявлении человеческого «Я», как культурах, все ИСТОРИЧЕСКИЕ И АНГЕЛОЛОГИЧЕСКИЕ правые и левые тройки семерки ($3 + 1 + 3$) выводимы А ПРИОРИ из учения о «Я», вскрытого, как никогда не данная в истории ТЕОРИЯ СОЗНАНИЯ.

Рудольф Штейнер, как деятель, открывает новую главу в истории завоеваний культурных сфер: им открытую новую сферу я условно называю «ТЕОРИЕЙ СОЗНАНИЯ» лишь по аналогии с ТЕОРИЕЙ ПОЗНАНИЯ; теории познания в нашем смысле до Канта не было; той постановки вопросов о «Я», как культуре культур, до Рудольфа Штейнера не было.

Он деятель в сфере, до него не существовавшей: «ТЕОРИИ СОЗНАНИЯ», как дисциплины, до него история умственных культур — не знает.

А открытое им соотношение теории познания с теорией сознания выдвигает по-новому вопрос о культуре «Я»; в культуре индивидуального «Я» праксис сознания, включая теорию знания, сам становится теорией гносеологических праксисов; оригинальность Рудольфа Штейнера в том, что его теория знания в одной сфере имманентна медитативному праксису, а с другой — теории форм.

Отсюда невыразимо оригинальна его позиция, как «ДУХОВНОГО УЧИТЕЛЯ»; он первый в истории тип «ДУХОВНОГО ВОДИТЕЛЯ», которого руководство — в том, что он отрицает, как догматические предпосылки, все типы исторических «ДУХОВНЫХ РУКОВОДСТВ», как предрассудков познавания

и сознания; и деятельность его вписывает новую страницу в историю «ДУХОВНЫХ И РЕЛИГИОЗНЫХ УЧЕНИЙ», не говоря уже о том, что эта страница революционизирует все до него бывшие представления о ПУТИ ПОСВЯЩЕНИЯ, но в этой революционной деятельности он оказывается, как в истории с Гете, реставратором основ христианства, заштампованных догмами с первых же веков.

Его теория сознания, его логика, его философия культуры, его антропология есть рассказ о Христе и об импульсе Христа в человеке так точно, как в другом отношении его теория знания есть вскрытие его же импульса Христа, но формулированная языком абстракций. Только в этом, новом, небывалом смысле можно сказать о нем, как религиозном деятеле, ХРИСТИАНИН «ПАР ЭКСЕЛЯНС»³⁵.

По отношению к вскрытию христианства он вписал новую страницу в историю христианства: хотя бы единая в своем роде ХРИСТОЛОГИЯ его, в свете которой объяснимы и углубляемы по-новому теория электронов, Бор, само строение материи; хотя бы единственная по глубине и богатству деталей англелогия, в которой «ЗЕРНО», брошенное Дионисием Ареопагитом, феноменологически раскрыто в «МАХРОВУЮ РОЗУ»; одному лишь перечислению всего того, что нового вскрыл в христианстве Рудольф Штейнер, можно посвятить том; но все это НОВОЕ — правильно прочтенное в евангельском тексте, реставрированном от штампов.

Сближали Штейнера и с протестантизмом, и с историческим гностицизмом: дешевое занятие! Можно сблизить трубу телескопа с палкой в моменте «ЦИЛЛИНДРИЧНОСТИ» того и этой; цена таким сближениям — ноль!

Яркие страницы этих деятельностей — разброс текстов книг 60-ти курсов, сотен лекций и т.д.; систематика этих текстов — энциклопедия, не написанная ни им, ни учениками; отсутствие ее — не умаляет его, как деятеля, наоборот, — подчеркивает. Вместо того, чтобы дать в энциклопедии теоретически загаданную культуру, он творил ее: в практике культуры.

И отсюда уже неисчерпаемая тема: Рудольф Штейнер, как деятель-практик, как творец фундаментов новой культуры, закладывающий камни ее, как динамитные патроны, взрывающие науки, искусства в опытах вынашивания новых подходов к многообразию наук и искусств.

И все, им сделанное тут, — перечисляемо; в том, например, что он задолго до научной моды указал на роль желез внутренней секреции, впоследствии экспериментально доказан-

ную, скрывалась конкретность его научно-философской базы; то, что вызвал к жизни новую культуру отношения к слову, к движению, к изобразительным искусствам, доказывает «ЭВРИТМИЯ» и новые стили художественной техники, им оплодотворенные; то, что он создал новые основы педагогики, доказывают более 1000 школьников Вальдорфской школы*, о которой пишут и которой удивляются, которая воспроизводится в Германии, Англии, Голландии, Швейцарии³⁶; что его экскурсии и методы лечения имеют конкретное содержание, доказывает медико-терапевтический институт³⁷; что его поправки к пониманию быта религиозной общины ценны и дельны, доказывают блестящие свершения деятельности «ХРИСТИАНСКОЙ ОБЩИНЫ», руководимой группой священников³⁸.

Все это то «ИН КОНКРЕТО» вхождение в жизнь культуры, взаимно, в машины, ремесла, искусства, науки и отрезало деятеля Штейнера от формального завершения своих теоретических деятельностей; в том, что он не писал «ЭНЦИКЛОПЕДИИ», системы наук на основе духовной культуры, а выходил из кабинета в лаборатории, вынашивающие ее в опытах, и есть ценнейшая черта деятеля Штейнера.

И здесь-то деятель сплетался с живым человеком, с личностью.

И оттого-то я, касаясь этой личности, ее невыразимого темпа, считаю себя свободным от характеристики и оценки теоретической стороны этой деятельности.

Она лежит в стороне от этих моих «ВОСПОМИНАНИЙ». Здесь и отмечаю лишь ИНЫЕ ИЗ ЗАСЛУГ деятеля, чтобы люди, поставившие себе целью ловить и подсизживать меня на словах, критикуя не столько смысл сказанного, сколько читая в моем сердце и толкуя о том, что мной не сказано, — лишь для этих людей написана эта оговорочная главка, которой — смысл: «И я, бедный, знаю, что теоретическое содержание трудов «ПИСАТЕЛЯ» Штейнера немаловажно».

Сказал!

2

Внешняя жизнь доктора Штейнера пример назидательный; пример потрясающий; потрясение могло себя изживать лишь в двух крайностях ВОСТОРГА И НЕНАВИСТИ; СРЕДНИЕ чув-

* Ныне — многие тысячи.

ства в нас — сон; он — БУДИЛ. Когда будят СПЯЩИХ, они пытаются внять будящему голосу, но не слышат слов его, или же с досадой и бранью повертываются на другой бок.

Ненависть, которую возбуждал Штейнер — переверт на другой бок; знаю стиль перевертов; доктор обвинялся в том именно, чем страдал обвиняющий. Можно было бы исписать десятки страниц на тему: «Доктор Штейнер и личности обвиняющих». Встает галерея знакомых (хорошо знакомых!) и даже друзей (близких друзей!); и — встают их личные обвинения; интересная тема, — кто, как и в чем обвинял Штейнера и кто, как и в чем в душевном смысле страдал; я много раз в душе писал такую работу: получались изумительные результаты; обвинения доктору оказывались карикатурами на подсознательные жесты души обвиняющих.

Штейнер был в теме ненависти **ПРОЯВИТЕЛЬ** душевных дефектов.

Восторг — понятен; но **ВОСТОРГ** — не верный стиль отношения; в восторге изживала себя другая сторона: лишь готовность проснуться; но вопреки намерению — переверт на другой бок; со сном о том, что «Я — **ПРОБУЖДАЮСЬ**».

Доктору Штейнеру было мало восторга.

И ему была горька ненависть: он был к людям неравнодушен; гиератическая **ИОГА**, не внимающая толкам, была чужда доктору; он тут имел даже слабости, защищался, полемизировал — от равнодушия к людям, от конкретной любви к ним. Он хотел не кривых переверта на бок ненависти, или восторга, а — пробуждения: движения вперед; с ним вместе; он страдал от восторга, которым его, как струей кипятка, обливали, и от ненависти; под «**РАВНОВЕСИЕМ**» же не разумел он покоя сна; он звал к борьбе и покою; к покою в борьбе; к деятельности из покоя; равновесие, понятие, как **ПОКОЙ БОРЬБЫ**, он называл **ПОНИМАНИЕМ**; и ставил во весь исполнинский размер проблему конкретного **ПОНИМАНИЯ**.

Он был огонь борьбы с «**НЕНАВИДЯЩИМИ**», с «**ВОСТОРЖЕННЫМИ**», с «**РАВНОДУШНЫМИ**»; и он также боролся с обществом, им вызванным к жизни, как с обставшими врагами, не оставляя в покое ни друзей, ни врагов.

Он походил он на олеографию, с надписью «Посвященный». И вскрывал: в условиях нашей культуры тот образ — соблазн романтизма и утонченного шарлатанства; в его освещении традиционные «**УЧИТЕЛЯ**» были учителями не «**ПОНИМАНИЯ**», но «**ТАЙНОДЕЙСТВИЯ**»; «**ТАЙНОДЕЙСТВИЕ**» же было природой сознания в прошлом; сознанию открыта иная тропа: к

ПОНИМАНИЮ; за него он боролся: с восторгами, ненавистями.

Новое знание — не балласт «СКРЫТЫХ» сведений, а — орган, в нас дремлющий; проблема ПУТИ ПОСВЯЩЕНИЯ в наши дни — есть путь овладения нами в нас вложенных, нам имманентных, познаний; а наше незнание этого — действие сна в нас: поверхность наша к прошлому под формой ВОСТОРЖЕННОСТИ (религиозной, мистической, теософской); и под формой НЕНАВИСТИ, или же равнодушия.

Ритм развития, вынужденный из нашей эпохи, есть — ключ, отпирающий нам «ТЕОСОФИЮ», а не обратно, как думают «ТЕОСОФЫ»; не в Индии — ключ, а в Берлине, в Москве, в Петербурге, в Париже и в Лондоне: в обстоянии фабрик, автобусов, лифтов, в гудении социальных вопросов.

Нравится ли это, или нет, это — факт; на факт указывает Рудольф Штейнер всей жизнью своей и всей постановкой проблем. Тут и романтики, и материалисты испытывали нечто вроде припадка сильнейшего противления: под формой восторга, или ненависти отвертываясь от проблемы, им ставимой.

Курьезности и парадоксы РОМАНТИКОВ вскрыты отчетливо Штейнером: если бы в мир пришел Будда, или Кришна, они — не оставили бы нам какой-нибудь «СУТТЫ-НИПАТЫ»³⁹, или «ГИТЫ»⁴⁰; произведения эти — неповторимо расцветшие махровые розы; но их мы пойдем не в цветении, а в понимании их возникновенья из семени, которое — уже в нас; надо ощупать то семя и из него растить стебель, увидеть бутон; и на нем прочесть форму махровую «РОЗ» исторических.

Дух «ТЕОСОФИИ» уличает Штейнер в восторженности и призывает на землю.

Многим хотелось, чтобы Штейнер — от них отстал; теософы указывали: «Он знаток Гете, ученый философ; не иог». Ученые часто брюзжали: «Вот, если бы он не был мистиком, тогда бы он был нам понятен в феномене опыта».

Многим несносен был Штейнер: в новизне им указываемого пути видели несовершенство.

Проблему этого «НЕСОВЕРШЕНСТВА» он сам разобрал в диагнозе роста семени, как закваски культур христианских; и в «НЕСОВЕРШЕНСТВЕ» гремящего апостола Павла, уязвленного жалом; он указывал в проблеме этого семени на цветок будущих прекрасных культур, превосходящих «ГИТЫ».

«Несправедливого», сердцем горячего Павла всем сердцем любил, понимал доктор Штейнер; и он понимал, как мог Павел

казаться теперешним людям культуры — несноснейшим рационалистом, сократиком (Ницше), или вовсе безумцем (Толстому). Он видел, что Павел хотел поднять семя огромного целого; до него — лишь в своих ПОЛОВИНКАХ являлась культура: в ВОСТОКЕ и в ЗАПАДЕ; на Востоке достигли путей совершенств, но без внятности наших задач понимания; цельность такая — «БЕЗУМЬЕ» для эллинов; а понимание римлян и эллинов этого времени, переходящее в односторонность рассудка, рассматривалась иудейским востоком, как только «СОБЛАЗН»; Павел первый БЕЗУМИЮ, как и СОБЛАЗНУ, явил образ целого.

В выявлении этом, в усилиях к выявлению был несносен он; был — непоседа; уравновешенностям восточного иога и уравновешенностям философского грека-скептика противопоставил: неуравновешенность, как залог целого; вместо «ПОКОЯ» (Востока) и вместо БОРЬБЫ (или — Запада) выдвинул знамя: «Покоя борьбы».

Вот корень к действительному пониманию НЕПОНИМАНИЯ Штейнера: со стороны «ХРИСТИАН», «ТЕОСОФОВ», «УЧЕНЫХ», «ФИЛОСОФОВ» и «ОККУЛЬТИСТОВ». Штейнер — весь: непоседа, сующая нос всюду, несправедливая, неравнодушная, борющаяся со всеми и всюду якобы «ТЕРПЯЩАЯ КРАХ».

Но кто понял дух огненный Павла, тот понял и Штейнера: понял проблему его — проблему семян будущих еще не бывших цветов, заставляющую предпочесть семена всему РАВНОВЕСИЮ игогов и утрированные «НЕРАВНОВЕСИЯ» современных культурнейших революционеров: сознания, мысли, морали, искусства.

Печатью огня и действительного «ПОНИМАНИЯ» непонимаемой ныне и современной проблемы был весь пропечатан он: «МЫСЛИТЕЛЬ», «УЧЕНЫЙ», «УЧИТЕЛЬ», «ИОГ», «МАГ», «ОККУЛЬТИСТ», «АНАРХИСТ», «СОКРУШИТЕЛЬ ОСНОВ», «КАНЦЛЕР ОРДЕНСТВА», «ГНОСТИК», «КУЛЬТУРНИК»; и он — не укладывался в рамки этой словесности!

Павел был непоседа: и — Штейнер. Гремел — тот; и — этот гремел.

Но когда я читаю крик Павла о том, что для ВСЕХ БЫЛ ОН ВСЕМ, чтобы некоторых разбудить, — говорю себе: «О, я понимаю; ведь я видел Штейнера!».

Штейнер был — всем: спецом — техником (прекрасно знал физику, и математику, теоретическую механику), историком литературы (ученик профессора Шроера), «ТЕОСОФОМ» (не он пошел в стан «ТЕОСОФОВ» — к нему пришли, давши мандат ему: от имени «ТЕОСОФИИ» говорить); он был кропотливым историографом Гете⁴¹ (работы его в направлении этом даже враги его чтят); талантливым лектором в вольном рабочем Университете, откуда «УШЛИ» его доктринеры к большому огорчению рабочих⁴², ценивших «ЛЕКТОРА»; критиком (литературным, художественным и театральным), учителем и воспитателем, организатором школ, теологом, вызвавшим к жизни среди образованных протестантских пасторов оригинальнейшую организацию; был драматургом, поэтом⁴³, философом; был — социологом⁴⁴, руководителем невероятных построек (построено два Гетеанума им: из бетона, из дерева⁴⁵); он был ритмизатором энного ряда новых течений; он дал эвритмию, дал указания для подлинной революции сценического искусства (М.Чехов⁴⁶ считает здесь спецом его): я его считаю спецом в подходе к слову.

Он — был всем для всех, чтобы некоторые проснулись для ПОНИМАНИЯ культуры, как целого.

Знаю ответ, и склоняемый и спрягаемый во всех падежах и спряжениях: «Всезнайка, несноснейший верхогляд, не проникающий в глубину чего бы то ни было». Знаю несносность «всезнаек». Но... причем тут Штейнер?

Человек учился всю жизнь; и знал больше многих, показывая, до каких пределов в наше время может конкретно расширяться человек.

На миф о его «ВСЕЗНАЙСТВЕ» ответчу: «Вы требуете, чтобы человек стал только СПЕЦОМ? Мы знаем опасности специализации, не уравновешенной живой общественностью; о «СПЕЦСТВЕ» писали и пишут ужасные вещи: не штейнеристы; на «СПЕЦАХ» согласны Ницше, Риккерт, Шпенглер, и социалисты, и — коммунисты! Немецкое геллертерство от СПЕЦИЗМА — притча во языцех!

Надо, чтобы человек знал специальность; но надо, чтобы он старался овладеть и кругом смежно лежащих знаний:

Гете — не только художник; Леонардо — инженер; Вундт⁴⁷ — окончил четыре факультета.

Человеку свойственно углублять специальность не в разрыве с культурой; только в этом смысле и был Штейнер всезнайкою; он не был «НОСОМ» без глаза; и «глазом» без носа; он имел — культурное лицо. Он «всезнайка» в том смысле, что окончил два факультета (философский факультет и политехникум); это — явление нормальное; «ПЛЮС», а не минус; это роднило его с великими натуралистами и гуманистами: таковы были Кеплер, Гете, Лейбниц, Декарт. Молодой человек с двумя факультетами за плечами, десятилетнею специальной работой становится в ряду первых специалистов по Гете — где тут «ВСЕЗНАЙСТВО»? Явление это отмечают с удовлетворением историки наук и культур. Отсюда и «специальность» Штейнера: изучение «ЕСТЕСТВОЗНАНИЯ» Гете в связи с художественной деятельностью Гете; для работы по Гете ищется именно «СПЕЦ», который бы, с одной стороны, владел методологией естествознания, с другой — был бы «свой» в кругу гуманитарных дисциплин; Шроеер не находит никого иного, кроме Штейнера — для специальной цели; специальность — из специального его положения: человек много думал в сфере методологии естествознания и отмечен Шроеером, редактором собрания сочинений Гете; он уже зарекомендовал себя: литературною и театральною критикою, в которой едва ли не первый отметил: Рильке, Гофманстала и др. «МОЛОДЫХ», тогда гонимых.

Десять лет блестяще оправдали труднейшую на него Шроеером возложенную миссию. Не это ли экзамен, блестящий, на СПЕЦА? При чем же тут — «ДИЛЕТАНТИЗМ и ВСЕЗНАЙСТВО»?..

Уж не педагогическая ли деятельность его — всезнайство?

Штейнер, сдав нашему сознанию экзамен на право быть «спецом», с юных лет вынужденный материальною необходимостью, стал практикующим педагогом: репетитором и воспитателем; блестящий опыт воспитания почти «ИДИОТА» в тип нормального человека⁴⁸, — более чем экзамен его на право числиться руководителем в проблеме воспитания и образования; далее: он читал ряд частных курсов, вел занятия с рабочими в рабочих кружках еще в прошлом столетии; наконец: его 25-летний педагогический опыт быть с людьми засвидетельствован тысячами членов А.О., из них «АЗ ЕСМЬ» первый: могу засвидетельствовать, что ПЕДАГОГИКА доктора, им проявляемая на лекциях, на приемах учеников, на «ЭСОТЕРИЧЕСКИХ УРОКАХ» — единственна; в опыте формирования нас, не брав-

ших в руки стаместку, в течение 2-3 месяцев, в резчиков, — разве не сданная магистерская диссертация на право быть «СПЕЦОМ» и тут: действенность вырезанных форм — факт; я помню — потрясенность швейцарских солдат, расквартированных в Дорнахе по случаю мобилизации, которых мы водили по «ГЕТЕАНУМУ»; впечатление от форм — не нечто так себе: не продукт гешефтмахерства всезнайки; но — знаю и то, что произведение рук наших есть переходящая все грани возможного педагогика, заставлявшая наши руки быть «РУКАМИ АРТИСТОВ». Наконец эта педагогическая по существу работа группировки людей, ставящих свои судьбы под знак культуры, увенчалась и внешне педагогическим результатом, уже в книжке по педагогике, выпущенной далеко не штейнеристами.

5

Не довольствуясь двумя специальностями, судьба вынудила его выявиться и в третьей; специальность его, до него не бывшая специальностью («НАУКА» — не бывшая наукой); сформулированный им путь ДУХОВНОГО ЗНАНИЯ в разрезе XX века. О таком знании еще тосковал Толстой, что его нет; стало быть: потребность в нем существовала. И СПЕЦИАЛЬНОСТЬ Штейнера, что он самую эту возможность выдвинул, как проблему ОСУЩЕСТВЛЕНИЯ. В том, что он был подготовлен (в смысле эрудиции и в смысле духовного праксиса) к этой специальности, явствует:

1) диплом, который ему выдали «ТЕОСОФЫ», ряд лет беспрекословно выслушивавшие, что он им говорил о МАТЕРИАЛЕ ДРЕВНИХ КУЛЬТУР;

2) диплом, которым является, — сумма работ, институтов, книг, журналов его учеников, среди которых встречаются спецы-врачи, спецы-художники, спецы-пасторы, спецы-математики, спецы-физики и т.д., как Нолль⁴⁹, Пайперс⁵⁰, Моргенштерн⁵¹, Вейнгартнер⁵², Риттельмайер, Бок⁵³, Бараваль⁵⁴, Блумель⁵⁵, Колиско⁵⁶, Стеффен⁵⁷, М.Чехов и др., но которые все, единогласно, признают его, так сказать, ПРОФЕССОРОМ в их усилиях провести реформу — в математике, в медицине, в искусстве, в физике; целая фаланга образованных культуртрегеров — ПЛОДЫ той проблемы, из постановки которой создал себе специальность Рудольф Штейнер; пусть ученики его еще идут; и даже: пусть они ошибаются; их выносит общекультур-

ная тенденция антропософии: уметь трезво глядеть в опыт ошибок; и говорить горькие правды о них.

Образованнейший человек с двумя факультетами за плечами в итоге рабочих усилий выявляет себя, как действительный «СПЕЦ» в трех областях: в области «ГЕТИЗМА», в области «ПЕДАГОГИКИ» и в области «ДУХОВНОГО ЗНАНИЯ».

В чем же «всезнайство»?

Отвечают: «Он делал вид, что знает все на свете, а вы сами знаете, что нельзя знать все». Это — не аргумент, а клевета: на Штейнера и антропософию; будто они утверждают, что Штейнер — «ВСЕ ЗНАЛ».

Конечно, бесконечно большего он не знал, чем знал; но он действительно пытался узнать (и знал действительно, в смысле внешнего знания) бесконечно больше обычного знания; это был результат: знания фактов и владения методами, направляющими поиски нужных фактов: ОН УШЕЛ ОТЫСКИВАТЬ ФАКТЫ; он верно вел раскопки их; и более всех — рылся в них; не будучи «СПЕЦОМ» всех специальностей, он умел пользоваться указаниями своих учеников, представителей ряда специальностей: инженеров, химиков, физиков, биологов, медиков, юристов, историков, филологов, теологов и т.д.; и он умел ставить на работу их, дирижируя оркестрами специалистов (на то он и был — педагог спец); это был мозг Гете (физика, зоолога, ботаника, поэта, философа), вооруженный и забронированный, во-первых, умением охватить явление и владением методами, и во-вторых, большим аппаратом извлечения фактов.

В итоге он — в центре огромного целого, к которому текли сами факты, фильтруемые в сознаниях «СПЕЦОВ» — учеников; этот материал, соединенный с личным добыванием фактов и вызывал феномен пресловутого «ВСЕВЕДЕНИЯ».

Отсюда и миф о «ВСЕЗНАЙСТВЕ».

Не было «ВСЕЗНАЙСТВА», а была готовность в любую минуту засесть за изучение нового «ОПЫТНОГО МАТЕРИАЛА»; и было — превосходящее обычную норму «КОЛИЧЕСТВО УЗНАННОГО», которое не лежало грудами, как в сознании энциклопедистов, а организовывалось; антропософская работа всех спецов — организованная культура.

Доктор был спец-координатор методов, как совершенно конкретный логик, и как фактический умница, превосходящий всех мною виденных «УМНИЦ».

«УМНИЦА» в докторе и был «СПЕЦ» в «СПЕЦАХ».

Бывали случаи: спец — бьется со специальным вопросом: ни с места; Штейнер «НЕ СПЕЦ» — ему: «Вы бы этак!» —

«Как, разве возможно?» — удивляется спец. — «Вам, как спецу, должно быть известным, как ИН КОНКРЕТО возможно; я утверждаю: из метода вашей науки оно вытекает А ПРИОРИ».

Я мог бы здесь перечислить серию фактов, как из «НЕВОЗМОЖНОСТЕЙ» восставали возможности; в результате: инженер Энглерт открывает новый способ построения купола⁵⁸ (чисто инженерный); врач фрау Колиско — открывает функцию селезенки; Моргенштерн, Белый — дерзают искать новые словесные формы; делаются попытки к созданию нового искусства, медико-терапевтического института, новой школы, нового преподавания математики и т.д.

Это умение владеть фактами, в котором нет ничего таинственного, — приводило к тому, что Штейнер мог показаться: всезнающим; явившись на пуговичный завод и познакомившись с химической стороной производства, он химику завода пишет чисто химические формулы, могущие ему пригодиться в производстве; или — читает лекции для сельских хозяев; и — удивляет их рекомендацией новых, чисто практических способов исследования земель и способов улучшения удобрения⁵⁹.

«МИСТИКА» и «УДОБРЕНИЕ», «ЭВРИТМИЯ» и «ПУГОВИЧНОЕ ПРОИЗВОДСТВО», это ли не «ВСЕЗНАЙСТВО»?

Нет. Это, во-первых, знание; и во-вторых, — УМЕНИЕ так использовать ЗНАНИЕ, чтобы оно не лежало мертвым балластом, а приносило бы процент, становясь ЗНАНИЕМ О ЗНАНИЯХ. Петр Великий знал 40 ремесел; и это — не «ВСЕЗНАЙСТВО», а необходимость быть ритмизатором процесса переоборудования всей страны. Доктор был в таком же положении относительно — тоже страны: культуры будущего; весь жест его — жест указующий: «Ищите там и так».

Да, — мореплаватель и плотник, как Петр; и — как апостол Павел (иудейский «ЗАКОННИК», и одновременно «СТИЛИСТ — ЭЛЛИНИСТ», как о Павле отзывается Вилламовиц-Меллендорф).

ПЕТР и ПАВЕЛ — вот облик «ДЕЯТЕЛЬНОСТИ» доктора; но «ДЕЯТЕЛЬНОСТИ» исходили из равновесия, из — покоя, сиявшего в центре сознания и озаряемого огромным импульсом: любви к Человеку.

И здесь он был, для нас, любящих его, для нас, влекшихся к нему, — в лике Иоанна.

ПЕТР, ПАВЕЛ, ИОАНН, — три аспекта, три лика доктора, известны мне; и сочетания ликов, — невыразимейшая ПЕЧАТЬ, на нем, явно сиявшая, о которой мне и хочется хоть слабым выкриком намекнуть.

«ПЕЧАТИ» не видали, издавшие доктора, — «ДОГМАТИКИ» всех сортов («ПЕТРИСТЫ»), СВОБОДНЫЕ «И ТОЛЬКО» мыслители (павловцы), или мистики, в себе искажающие Иоанна; для всех этих людей «ПЕЧАТИ», им чуждые (внутри Павлова лика — ИОАННОВ, или — внутри Иоаннова — Павлов), воспринимались, как нечто ДОСАДНОЕ, мешающее спокойно расположиться в комфорте; тут он начинал — беспокоить; и от него убегали с проклятием: «Демагог, непоседа, рационалист, резонер, всезнайка», — чего только не выговаривалось.

То же, что — не выговаривалось, это жило под всеми разрезами, — и составляло для нас тайну ВЛИЯНИЯ, которое делало для каждого из нас, свою встречу с ним, — событием невыразимым.

Об этом — надо сказать: внятно; более того: об этом надо кричать.

6

Вот несколько лишь штрихов, оставшихся в воспоминании об общественной работе Штейнера лишь за первый год моей жизни при нем.

Застаю его в Кельне; он — только что из Гельсингфорса, где он прочел курс «ОБ ИЕРАРХИЯХ В СВЯЗИ С ЦАРСТВАМИ ПРИРОДЫ»⁶⁰, конечно же, как всегда, кроме курса: публичные лекции, эзотерические уроки, лекции для русских, приемы учеников, разрешение местных вопросов Гельсингфорсской группы; но так всегда: куда бы он ни приехал, — «ЭСОТЕРИЧЕСКИЕ ЧАСЫ», «ПУБЛИЧНЫЕ ЛЕКЦИИ», приемы, вхождение в жизнь посещаемой группы; то — сверх программы: позовут в «ЛОЖУ»; и — тотчас: «ПУБЛИЧНАЯ ЛЕКЦИЯ», «ЭСОТЕРИКА», распутывание узлов, в которые он живо врался, реагируя на мелочи; об этом не стану упоминать; все то — «СВЕРХОМПЛЕКТНО»: от города к городу.

До Гельсингфорса был цикл лекций в Христиании: «ЧЕЛОВЕК В СВЕТЕ ОККУЛЬТИЗМА...»⁶¹, до, зимою, — цикл «ОТ ИИСУСА КО ХРИСТУ»⁶²; в Кельне: две лекции в ложе, публичная и, конечно же, «эзотерика». Что делал он с мая и до июня, — не знаю⁶³; ряд дел с Адияром: выяснение отношений к теософскому центру, к генеральным секретарям, к Безант⁶⁴, к Ледбитеру⁶⁵, к ордену «ВОСТОЧНОЙ ЗВЕЗДЫ»; подготавливалось формальное отделение от линии Безант⁶⁶; недоразумения

с германскими теософами: с Губбе-Шлейденом⁶⁷, с Лейпцигским центром; в Мюнхене были неприятности с общежитием «ФРУХТКОРБ», в которые он был втянут.

В Мюнхене (начало июня), с которого начинается моя жизнь при нем, — по две многочасовых репетиции «МИСТЕРИЙ» (его и сцены мистерии Шюре⁶⁸); на всех репетициях он присутствовал, входя в подробности постановок; между репетициями — приемы; ночами работал над третьей мистерией, которую он писал: говорили, что ряд ночей — не ложился он спать; помимо всего чтение: на лекциях, которые скоро имели место, упоминались имена Франца Brentano⁶⁹, о подробностях психологии которого он говорил: ряды ссылок на только что вышедшее сочинение Ратенау; одну лекцию он почти целиком посвятил тогда не модному Ратенау, отмечая особенность его научной позиции (Ратенау загремел — после); кроме всего: он — готовил курс, следил за теософическими журналами, полемическими ссылками на которые сопровождался ряд деловых собраний (на Мюнхенском съезде уже). На съезде: курс: «ВЕЧНОСТЬ И МГНОВЕНИЕ»⁷⁰, кроме того, он читал на отдельные темы (для съехавшихся); открыл съезд, вел его и поднимал ряд вопросов, вызывающих к острому решению; он не пропустил ни одной лекции, читанной сочленами; на генеральных репетициях «МИСТЕРИЙ» — он сам закалывал булавками складки костюмов, лично руководил рабочими при декорациях, вызывая их восторг; в промежуток — принял не менее... 300 членов.

Между Мюнхенским съездом и Базельским курсом прошло не более двух недель; говорят, — где-то он отдохнул с неделю; потом — опять: 10 лекций курса «ЕВАНГЕЛИЕ ОТ МАРКА»⁷¹, две публичных, «ЭСОТЕРИЧЕСКИЕ УРОКИ», около 300 приемов учеников, дела и т.д.

И — укатил кипеть: в Берлин.

Я же, высунув язык от увиденного и услышанного, на два месяца потерял нить этой жизни; застаю его в Мюнхене за все тем же: несколько лекций, публичная, приемы, дела общества, громы против «ВОСТОЧНОЙ ЗВЕЗДЫ».

Я в Берлине с 30 ноября 12-го года до марта, где вижу ту же «КИПУЧКУ»: раз в неделю, или раз в две недели: лекция для членов в ложе; в сумме они составили неопубликованный курс «МЕЖДУ СМЕРТЬЮ И НОВЫМ РОЖДЕНИЕМ»⁷². Раз в две недели публичная лекция: сумма их — тоже курс на тему: «ОТНОШЕНИЕ ЕСТЕСТВОЗНАНИЯ К ДУХОВНОМУ ЗНАНИЮ»⁷³. В промежутки, от вторника до вторника — он все время катал по Германии, читая лекции: в Ганновере,

Гамбурге, Галле, Штутгарте, Дюссельдорфе и т.п.; когда в Берлине объявился двухнедельный перерыв, это — означало, что орбита его турне не описывается в одну неделю. Вместе с тем: он внимательно обсуждал в Берлинской ветви детали ухода из Теософического Общества; — все детали организации А.О.; все — им двигалось и толкалось; за это время он объехал с лекциями ряд городов Швейцарии.

В конце декабря — начале января — курс, собрания, дела, приемы: в Кельне; заглавие лекций курса: «БХАГАВАТ ГИТА И ПОСЛАНИЕ АПОСТОЛА ПАВЛА»⁷⁴ с рядом цитат, предполагающих работу изучения материалов, мораль курса: как надо и как не надо брать Восток (против «ТЕОСОФОВ»); там же — организация А.О.; далее — та же жизнь: лекции, приемы, лекции. Когда же он сам для себя читал? В дороге, в поезде: он всегда ездил в особом купе с рядом книг, таская за собой сундуки рабочего АППАРАТА; едучи с ним в Кельн, я видел его багаж: ряд сундуков; мы же ехали лишь на неделю.

Знаю, что в Берлине при нем работало бюро барышень: просматривались журналы, делались вырезки; то, что не успевал он лично прочесть, он узнавал из ЭКСТРАКТА, ДОКЛАДА И ВЫРЕЗОК; «БЮРО» этим руководила Мария Яковлевна Сиверс⁷⁵: в это время я ей отнес «СИМВОЛИЗМ», «АРАБЕСКИ» и «ЛУГ ЗЕЛЕНЬИЙ»; скоро же на публичной лекции я услышал личный отзыв на позицию «ЭМБЛЕМАТИКИ», данный в безличной форме; впоследствии я убедился, что он знает Кольцова, Пушкина, В.Л.Соловьева, как поэтов: он заставлял М.Я. себе читать вслух по-русски; и — переводить.

В январе — курс в Кельне, а в начале февраля — генеральное собрание: в Берлине; новый курс: «МИСТЕРИИ ВОСТОКА И ЗАПАДА»⁷⁶, «ОБ АНТРОПОСОФИИ»⁷⁷ (лекция), публичные лекции, торжественное открытие А.О.⁷⁸, заслушивание энного ряда докладов и ряд деловых собраний; ритм жизни его за неделю собрания: с 9 часов утра на первом докладе среди почти пустующего зала, в первом ряду — Штейнер, слушающий доклад; с 9 часов утра до 8 час. вечера, т.е. 12 часов в помещении съезда кипела жизнь; и всюду присутствовал Штейнер: не пассивно, но активно — будоража, вмешиваясь, протестуя и критикуя своих неповоротливых «МИТГЛИДЕРОВ»⁷⁹; с 8 вечера до 10 с половиной шла его лекция (курсовая); после собрания тотчас же укатил в турне, потом вернулся, читал, принимал; в конце марта — курс в Гааге: «ОККУЛЬТНОЕ РАЗВИТИЕ И НАШИ ТЕЛА»⁸⁰, т.е. та же знакомая картина, от которой мы уже уехали на Волынь; я знаю,

что после Гааги читал он в ряде городов, о чем писалось в нашем листке «МИТТЕЙЛЮНГЕН»⁸¹; и уже: организовалось огромное дело, постройка Гетеанума: планы, собрание и распределение средств и рабочих сил, выработка модели здания; все двигалось им; он и лепил модель, и растирал краски, и полемизировал с Безант, и лично учил основам эвритмии талантливую Смитс; что делал еще — не знаю; знаю — писались книги, вышедшие осенью: «ПОРОГ ДУХОВНОГО МИРА» и «ПУТЬ САМОПОЗНАНИЯ»⁸²; тут же была написана и 4-ая мистерия.

Кипение этой жизни застаю в конце мая уже, в Гельсингфорсе: приемы, лекции, публичные и для членов, лекции для русских⁸³, «УРОКИ», к которым ОСОБЕННО готовился он; и — курс: «ОККУЛЬТНЫЕ ОСНОВЫ БХАГАВАТ ГИТЫ»⁸⁴ (ничего общего с Кельном: иной подход; десять лекций).

Потом опять перерыв, связанный с моей жизнью на Волыни; застаем его в Мюнхене (в августе): репетиции постановок, ряд обучений в сфере эвритмии, лекции, собрания, приемы, курс, посвященный «МИСТЕРИЯМ»⁸⁵; съехалось вдвое больше членов, чем ожидалось; зала не могла вместить всех; тогда он, разделив абонентов курса на две группы, читал курс — два раза в день: утром и вечером, повторяя лекцию.

Тогда же он прочел лекцию об эвритмии⁸⁶.

Потом мы уехали в Льян (в Норвегию), а он работал над делами «Гетеанума», ездил в Дорнах, читал в Базеле (не знаю, где еще), вынашивал детали художественного убранства здания, проверял вычисления инженера, закладывал «ГЕТЕАНУМ»; в начале октября лекции, приемы и т.д. В Христиании курс: «ПЯТОЕ ЕВАНГЕЛИЕ»⁸⁷, лекции в Бергене (с тем же «ПРИЛОЖЕНИЕМ»), лекции в КОПЕНГАГЕНЕ (в ложе, публично и эзотерические уроки); эти лекции живут ЕДИНСТВЕННО в моей памяти; вернувшись с ним из поездки по северу в конце октября, я от усталости чуть ли не заболел.

Вот — сухой «КОНТ-РОНДО», далеко не полный, деятельности доктора, которой свидетели были мы: с июля 1912 до ноября 1913; один год из 25-ти так проведенных.

С приезда в Берлин после лекционной поездки на север доктор на короткое время засел за какие-то важные работы; говорилось, что он просит не тревожить его просьбами о свиданиях; этот период длился недолго (конец октября и первая треть ноября); с ноября до Рождества — взрыв поездок; не помню их всех, но помню: он дважды был в Дорнахе, где принимал участие в инженерных работах и был перегружен ря-

дом хозяйственно-строительных мелочей; кроме того: изъездил Германию, в ракурсе повторял «ХРИСТИАНСКИЙ» курс, который считал очень важным; в каждом городе курс ракурсировался по-иному: везде СУИ ГЕНЕРИС он давал прибавления к основной теме; мы лично с ним были за этот период: в Мюнхене, в Нюрнберге и в Штутгарте; кроме того, он ездил и в Кельн: в Мюнхене и в Нюрнберге были и публичные лекции; а в Штутгарте лекция, которой содержание мне не помнится; в этих трех городах были по два эзотерических урока; и кроме того: один в Берлине; с ноября до Рождества лишь мы присутствовали на семи эзотерических уроках (в октябре их было четыре): 11 уроков за три месяца: это отдельный курс. Кроме всего: шли обычные лекции для членов в берлинской ложе; и — через две недели — публичные лекции в АРХИТЕКТЕНХАУС⁸⁸ (серия публичных лекций этого сезона образовала опять-таки курс). Я не помню, где еще был и читал он; но собравши в целом мной перечисленное и приняв во внимание, что все это он проделал с ноября до Рождества, получаешь картину напряжения невероятного.

С Рождества же — полоса огромного подъема и новый вихрь напряжений; начался он в Берлине (рождественская лекция); потом — Лейпцигский курс (конец декабря — начало января): «ХРИСТОС И ДУХОВНЫЙ МИР»⁸⁹; в Лейпциге — эзотерические уроки, публичные лекции, приемы — вся «СВЕРХКОМПЛЕКТНАЯ» программа. Полоса высокого напряжения длилась в Берлине (уже после Лейпцига); лекции в ложе и публичные были исключительно изумительны, как лекция о Парсифале (для членов), о Микельанжело (публичная). Так до генерального собрания (во второй половине января).

До собрания разразился инцидент с членом общества Больтом; Больт выпустил брошюрку о докторе⁹⁰, в которой мешал его взгляды с Фрейдом — и упорствовал в смешении этом; группа членов стояла за Больта; большинство — требовали, чтобы Больт публично отказался от своих взглядов; в связи с Больтом вскрылись впервые разные антропософские партии; доктор вмешался в детали «ИНЦИДЕНТА», отделяя его от личности Больта, но подчеркивая принципиальное значение инцидента; в связи с ним он поднял вопрос о точной установке проблем пола; в ряде обсуждений горячо заклеил уклон «БОЛЬТИЗМА», могущий ютиться под флагом антропософии; он не разделял тенденции РИГОРИСТОВ и внешних МОРАЛИСТОВ, выскочивших из всех щелей, топить личность Больта.

В связи с этим инцидентом впервые в огромной аудитории

дебатировались публично вопросы общественной совести; доктор с горячностью показывал, как надо ставить деликатнейшие вопросы, чтобы не впасть в грех ригоризма и не расплыться в двусмыслицу «ВСЕДОПУЩЕНИЯ».

Инцидент Больта, начавшись до генерального собрания 1914 года, длился на протяжении всего собрания, врываясь в очередные дела и вызывая бурные дебаты.

Мне было видно, что доктор уже был непонят; большинство, не понимая позиции доктора, относились к его заявлениям со СКРЫТЫМ НЕДОУМЕНИЕМ, под которым таился невыявленный протест косности; небольшая же кучка была явно против него; циркулировали сплетни мещан; они затаились временно, чтобы вспыхнуть пожаром страстей летом 1915 года: в Дорнахе.

На Генеральном собрании⁹¹ — та же картина, как и в 13-м году; доклады, деловые собрания, концерты, чаи, встречи; в помещении Собрания — работа: с 9 утра до 11 вечера; и опять — с 9 утра: в пустующих еще рядах — доктор; он выступал весь день с коррективами, с предложениями; помню: после доклада венского художника Вагнера о Дюрере, он встал и произнес речь о технике Дюрера, после которой померкло все сказанное в докладе; по вечерам же он читал курс: «О МАКРОКОСМИЧЕСКОМ И МИКРОКОСМИЧЕСКОМ МЫШЛЕНИИ»⁹².

Другая тема собрания — Гетеанум⁹³: обсуждение вопроса о том, откуда собрать средства для усложняющейся стройки; собранных — не хватило; доктор обратился с горячайшим призывом: жертвовать всем, и так встряхнул, что средства — посыпались; кризис денежный элиминировали (на некоторое время).

В 20-х числах января кончилось собрание; доктор и М.Я. тотчас уехали на жительство в Дорнах: ряд дел его ждал.

31 января переехали мы в Дорнах.

Берлин был ликвидирован.

С первого февраля я — в Дорнахе; здесь охватила иная волна; предприятие постройки — огромный, в себя замкнутый мир; мы в нем канули; в одной столярне, заготавливающей дерево остова здания, куполов, архитектурных массивов, в феврале числилось до 300 столяров; это количество увеличивалось; во-вторых, работы бетонные (бетон фундамента и первого этажа), возведение каркаса здания, каркас купола, огромная работа чертежной, приготовление составных частей колонн (числом 26); все заготавливалось вчерне в пяти огромных сараях; работы членов (не говоря о строительном руководстве) сосре-

дотачивались: 1) в бюро строительном (записи рабочих, заработная плата, сметы, отчеты, закупки материалов, контроль (сфера Лиссау)); 2) в чертежной, где детализировались планы отдельных частей Гетеанума, производились чертежи вычисления, раскраска; 3) художественная мастерская, где вылепливались глиняные гипсовые модели (сфера — Мэрион⁹⁴).

Все приезжавшие в Дорнах, пристраивались там или здесь; каждый уходил в свою работу по горло; надо было воспроизвести в количестве нескольких сот одни планы частей: их вычертить, перечислить, четко раскрасить; вычисленное подать инженеру или заведующему деревянными работами, чтобы по планам были заготавливаемы деревянные и бетонные формы; нужен был орган связи; о нем мы, работая во фракциях, и не думали, потому что органом связи был доктор сам.

Он был активен во всех отраслях огромного предприятия: его можно было видеть то размышляющим в столярне с ЛИХТФОГЕЛЕМ⁹⁵ (инженером и архитектором), то с РИХТЕРОМ (шефом столяров), то с ЭНГЛЕРТОМ И ШМИДТОМ⁹⁶ (шефом стекольных работ), то с будущими лидерами от резного цеха; каждая часть работ разрасталась в самостоятельное предприятие; хотя бы резьба по стеклу; нужно было выстроить специальный дом, заказать новые машины, заказать в Париже особого сорта стекло; далее: эскизы для стекол надо было перевести в готовые большие модели, равные в размере стеклам; этой частью заведовал Рихтер, которого помню в сплошных попытках: до задыха! Архитравами заведовала Катчер; и тоже — теряла голову; доктор погружался в обсуждение смет с Унгером⁹⁸ и с Лиссау; погружался в хозяйственные заботы с доктором Гросхайнцем⁹⁹; в домике Гросхайнца, где он жил, шло перманентное заседание «ИОГАННЕС БАУ ФЕРЕЙНА»; в это же время: он лично делал эскизы для стекол Рихтеру; лепил модели архитравов — для Катчер, углублялся в отчеты Лиссау; и каждый день наносил визит мастерской Мэрион, не оставлял и чертежную: с Лихтфогелем он обходил столярни.

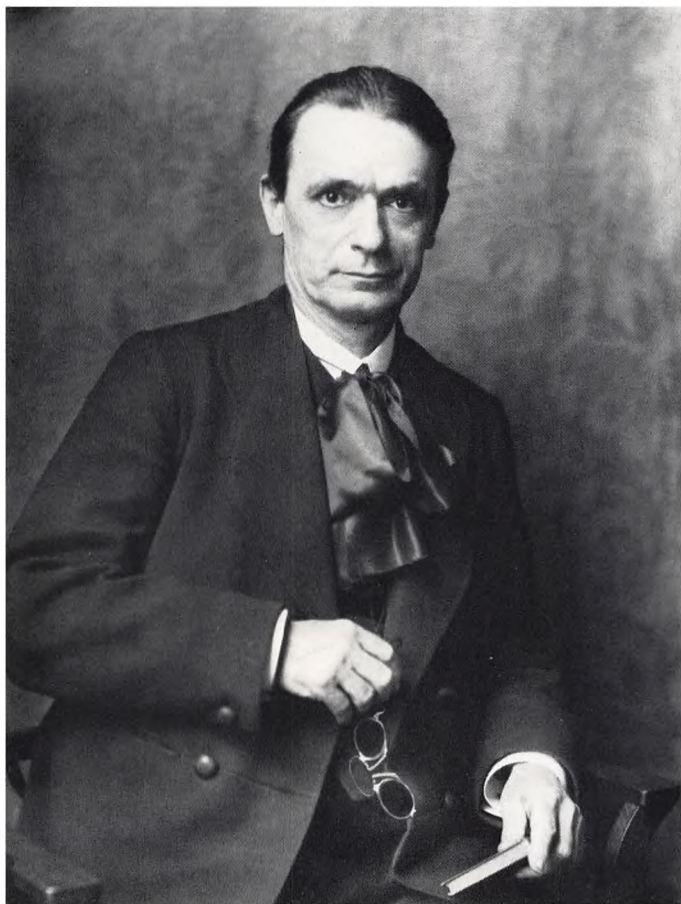
В свободные минуты в особой комнате дома Гросхайнца он сам отработывал детали модели здания (размером в добрую квадратную сажень); где фракции рабочих воссоединял вместе; эта модель была органом связи; к ней впоследствии и прибегали все мы, чтобы произвести то или иное измерение, или просто, наглядевшись, понять и линию своей работы в связи с другими.

Мы, «функционеры», не видели целого: он целое держал всегда, говоря о детали; указания Энглерту, Лиссау, Рихтеру, Мэрион, Катчер были указаниями, вносящими ритм и перспективу.

В горячую пору работ ДОРНАХЦЫ как бы замкнулись в особую корпорацию; стали обществом в обществе; об обществе в его целом они и не думали; доктор же: уходя в детали Гетеанума, летал в Мюнхен, Берлин, Штутгарт, Лейпциг, Париж и т.д. В ту пору в Лейпциге разыгрался новый инцидент: и в нем деятельное участие принял доктор.

Со второй половины марта начался слет художников и будущих резчиков в Дорнах; «ЧЕРТЕЖНАЯ» фракция выступила из чертежной, распространяясь на холме: массивы дерева уже стояли в сараях; новая реальная трудность: как их взять? Штапов не было; не у кого учиться; история последних столетий и не знает таких форм; и кроме того, надо было взять с толком, чтобы совпасть с заданиями вычислений архитектора и инженера; группа чертежников самоорганизовалась в инструкторскую группу для десятков съезжавшихся, не имеющих представления о работе по дереву; в числе начальной группы резчиков оказались и мы; тут же были и «СПЕЦЫ» (Дубах¹⁰⁰, фон Гейдебрандт, брат педагогички¹⁰¹, Катчер и др.); но мы «не спецы» (даже и «СПЕЦЫ») еще туманно представляли характер работы; тогда выступил доктор и три дня лично много часов показывал, как держать стаместку, вести штрих, плотность и т.д.; еще более смотрели: как он работал над капителью; в мае резчиков было уже около 100 человек; в июне-июле — около 200 (все члены); но первым рядовым резчиком был сам доктор; потом он уже только приходил к нам; с апреля, когда стали на архитравы (количество их было НЕ МЕНЕЕ 25-ти), составил рабочие группы (по группе на архитрав), доктор каждый день обходил группы (а то и два раза в день), останавливаясь перед каждой группой, делая отметки (где, сколько сантиметров снести дерева); его обход работ начинался с 10-ти утра; к 11-ти он появлялся на архитравах; с 10 до 12 он обходил работающих; в 12 шли обедать; а уже с двух или трех он опять появлялся на постройке, порой оставаясь там до 6-7 вечера; он заходил в бюро, в домик Рихтера, в художественные мастерские, подолгу засиживался в деревянной будке у Энглерта, с ним обсуждая детали куполов.

И потом бежал работать над планом бетонной постройки для отопления — у себя на дому; в то же время: он давал указания по эвритмии Киселевой¹⁰² и молодой Вольфрам¹⁰³, и т.д.; и еще находил время перерабатывать заново свою книгу «Рэтзель дер философи»¹⁰⁴ (два тома), следить за литературой и за жизнью различных антропософских центров; из дорнахской лихорадки он бросался в поездки, так:



Рудольф Штейнер в 1916 г.
(Photo Rietmann)



М.Я.Штейнер в 1915 г.
(Photo Rietmann)



Андрей Белый в период своего пребывания в Дорнахе
(частная коллекция)



Ася Тургенева-Бугаева в период своей жизни в Дорнахе
с Андреем Белым
(частная коллекция)



Первый Гетеанум. Южный вход.
(Photo Rietmann)



Первый Гетеанум. Вид с северной стороны.
(Photo Rietmann)



Первый Гетеанум. Деталь главного зала.
(Photo Heydebrand-Osthoff)



Первый Гетеанум. Вид малого купола.
(Photo Rietmann)

31 января мы оказались в Дорнахе, а в марте уже были с ним в Штутгарте (лекции), в Пфюрцгейме (лекции); в апреле же оказались на ряде лекций его в Мюнхене, тотчас — курс лекций в Вене под заглавием: «МЕЖДУ СМЕРТЬЮ И НОВЫМ РОЖДЕНИЕМ»¹⁰⁵, публичные лекции там же; там действительно он принимал участие в организации какого-то нового фрейна¹⁰⁶; из Вены — в Прагу (и мы — за ним), там опять лекции в ложе, публичная и эзотерический урок; вместе с ним мы вернулись в Дорнах, а он поехал в Париж (на ряд лекций); читал в Берлине, читал в Базеле; а с конца апреля — с начала мая началась серия лекций для строителей Гетеанума в Дорнахе: в освобождаемой для этой цели по вечерам столлярне, или — в домике Рихтера; до июля он начитал единственный в своем роде курс, разительно отличавшийся от лекций, читанных в Германии; тут темами выступали: архитектура, скульптура, живопись, стекло (в связи с постройкой); был и ряд специальных лекций о «ГЕТЕАНУМЕ» (как то лекция о нашей резной скульптуре).

Таковы точки этой деятельности от февраля 1914 года до июля 1914 года.

К июлю ряд неприятностей, выяснилась несостоятельность архитектора Шмидта справиться с «ГЕТЕАНУМОМ», вскрылись злоупотребления строительного бюро, растраты, недоброкачественность поставленного дерева, ошибки в вычислениях; ряд форм погиб; их надо было заново и вычислить и сложить; перемены в составе Бюро его удручали; он все строительные работы поручил Энглерту; архитектор Шмидт исчез с горизонта.

В первой половине июля мы с доктором уехали в Швецию; в Норкоппинге он прочел лекционный курс и спешно вернулся в Дорнах: в судороги предвоенной суматохи; помнится его лекционный призыв к нам устоять в напоре вражды, могущей всех нас рассеять.

7

С момента объявления войны он — в Дорнахе почти все время (за исключением редких поездок в Германию). С первых военных месяцев помимо ряда других сложностей (уход мобилизованных рабочих и большинства членов общества, мужчин-резчиков): надо было переорганизовать весь темп работ; надо было утихомирить военные страсти дорнахцев (немцев, русских, англичан, поляков и т.д.); он уходит — в «Семейную жизнь»: семья — мы, дорнахцы: большая семья — из 19 наций. В ней намечался раскол — в двух направлениях: 1) РАСКОЛ по наци-

ям, 2) РАСКОЛ по ритму восприятия антропософии; впервые выступает антропософская молодежь Дорнаха (главным образом, художественная богема, среди которой были и 60-летние «ЮНОШИ», и антропософские СТАРИКИ, среди которых были и молодые по возрасту); старики и старухи — «МИСТИЧЕСКИ» настроенная часть общества, ополчившаяся на нас (и доктора) рядом сплетен; выявились разности бытов и классов, — не только возрастов; впервые окрысились на доктора антропософы-мещане; между прочим, и за то, что он всем своим бытом стал на сторону свободной от всех внешних поклонений демократической молодежи того времени, оказывавшей доктору пылкую любовь; в дорнахских конфликтах он стоял с «ГОЛЫТЬБОЙ» против богатых «СВЯТОШ»; тогда состоятельные рантьеши, расселившись вокруг «ГЕТЕАНУМА» в удобных виллах, отдались за кофе мистическим и не мистическим сплетням; молодежь же работала, шумела, шутила, влюблялась, не предаваясь «МИСТИКЕ»; доктору не прощали, что этой «ЧАНДАЛЕ» он говорил горячо свое «да»!

В Дорнахе, в условиях вынужденно коммунальной жизни, на тесноте, так сказать, впервые выявилась острота конфликтов и разность пластов, слагавших общество; с осени 1914 года он сглаживал обострения: национальные, классовые, бытовые; вплоть до распутывания жизненных узлов и трагедий; а с лета 15-го года произошел просто взрыв на почве разъединения несоединимых элементов, едва не разорвав А.О. в его целом; общество стало освобождаться от застоя понятий, привнесенных из внешнего мира и гнилостно разлагавшихся в особых условиях дорнахской жизни.

Доктор, не покладая рук, трудился в Дорнахе над созданием «НОВОГО БЫТА» в обществе; к заботам, связанным с постройкой, присоединился ряд новых забот: о сохранении самого бытия дорнахской группы; социальная тема намечалась издали.

С войны он удвоил количество нам читаемых лекций; читал он каждую неделю: по субботам и воскресеньям; читал во все праздничные дни; на Рождество и Пасху количество лекций утраивалось. Но Рождество 14-го года он читал в разных швейцарских городах¹⁰⁷; в конце 14-го же года он прочел нам связную серию лекций о национальных культурах.

Память отказывает мне в перечислении тем лекций; помню, что стиль весны 1915 года (целой серии их) — тревожный, предупреждающий; вскрываются детские болезни развития; показывается, какие опасности грозят обществу, если болезни не будут ликвидированы.

С 1915 года он усиленно работает с эвритмической группой; каждое воскресенье — эвритмические номера, а среди недели — репетиции; с лета, помнится, репетиции эвритмических представлений — каждый вечер; доктор на каждой присутствует; репетиции длятся часами.

Независимо от этого, он не ослабляет в себе внимания к деталям строительных работ: обход работающих, указания, разработка мотивов бетона, план дома Гросхайнца, решетки, мотивы лестниц, мотивы отопления; все — дело его рук; после Пасхи 15-го года он уезжает в Берлин, появляясь в Дорнахе уже в мае.

Отрывочные записи о внешнем КУРРИКУЛЮМ ВИТЭ доктора не исчерпывают того, что было проделано этим человеком; ведь не знаю и $\frac{3}{4}$ пленума его забот тогдашнего времени; не знаю, что он читал у себя на дому: а он читал — много; раз он явился на лекцию со стопочкой книг и брошюр, вышедших за последнее время; и спрашивал, кто читал ту, или иную книгу; он сетовал, что книг не читают, не пополняя своего общеобразовательного фонда, без которого многое в антропософии — праздная роскошь.

С конца июля 1915 года до середины ноября он боролся, кида-ясь с одного фронта борьбы на другой: боролся с внешнею нашей косностью, предпринимая шаги, чтобы швейцарское правительство не выгнало нас из Швейцарии по настоянию энного количества контрразведок; одновременно боролся он с рядом духовных течений, явной и тайной клеветой, старавшейся ему разбить «ДОРНАХ» (иезуиты, протестанты, разные оккультные общества); он боролся и с обставшим мешанством; и со специфическими болезнями общества; боролся с отсутствием средств и людей, могущих довести до конца работы по постройке; боролся за молодежь со стариками; темперировал и наши «ДЕРЗАНИЯ»: в нос «СТАРИКАМ»!

Не останавливаюсь специально на периоде чистки «АВГИЕВЫХ КОНЮШЕНЬ» общества за десять лет; в этой работе ему мужественно помогали: Бауэр¹⁰⁸, М.Я.Штейнер и Штинде¹⁰⁹ (до самой смерти).

С августа до ноября 15-го года: КАЖДЫЙ ДЕНЬ (и в будни, и в праздники) после работы он кипел на заседаниях; до заседания же он КАЖДЫЙ ДЕНЬ читал лекцию; за три месяца им прочитано не менее 90 лекций¹¹⁰; с ноября до Рождества он опять стал читать «НОРМАЛЬНО», т.е. два раза в неделю; на Рождестве новый взрыв лекций и представлений.

С начала 1916 года он надолго уехал в Германию; говорят: исключительно много читал он в Берлине.

Во второй половине июня 16-го года он появился вновь в Дорнахе; и до самого моего отъезда — в начале августа — он работал в мною описанном темпе: ставил сцены «Фауста», вел эвритмические репетиции, читал много лекций, обходил работы, принимал на дому.

И уже потом я узнал, что с осени 1916 года чуть ли не до Рождества он опять читал в Дорнахе едва ли не ежедневно, давая пространные объяснения после лекций: на политические темы; и на тему: «ТАЙНЫЕ ОБЩЕСТВА»¹¹¹. Он очень предостерегал членов против вступления в них (это уже рассказывал позднее вернувшийся в Россию Трапезников¹¹²).

Таков краткий перечень его общественной работы, которой я был личным свидетелем: с июля 1912 года и кончая 1916 годом (время, которое я провел при нем).

Потом я уехал, — и не могу точно отметить (из месяца в месяц), что он делал и где читал. Знаю лишь, деятельность его утроилась.

Знаю, что и до 1912 года он в этом же темпе вел работу в Германии, будучи Генеральным секретарем «Теософического Общества».

8

Ко времени моего появления в Германии в ноябре 21-го года деятельность Штейнера необыкновенно разрослась; он оброс рядом забот, которых прежде не было; входил во все детали жизни Вальдорфской школы и педагогов, и учеников, которых всех знал лично; весьма разрослась издательская деятельность (издательство, ряд журналов): наконец, появилось два центра жизни: и Дорнах, и Штутгарт, между которыми носился на автомобиле он; он оброс учреждениями: медико-терапевтический институт, социальная фракция, религиозная, эвритмическая; оброс конгрессами и съездами; начались «ШКОЛЬНЫЕ НЕДЕЛИ», то в одном городе, то в другом: своего рода переносный университет носился из города в город всем штатом лекторов под предводительством Штейнера, откладывая новые студенческие ячейки после каждой лекционной недели.

Я уже не мог так, как прежде, летать за ним; факты его общественной деятельности до меня долетали издали; многих сторон его деятельности я вовсе не знаю; вот обрывки

ее с осени 1920 года до июня 1923 (весьма скудные): в сентябре-октябре 1920 года трехнедельные высшие курсы в дорнахском Гетеануме, в которых он кипел (т.е. дебаты, заседания, прения, организационные вопросы, вероятно, его курс лекций, бесконечные приемы и т.д.); в апреле 21 года курсы и семинары в Дорнахе; — и — его курс об антропософии и науке¹¹³; в июне его курс в 18 лекций для студентов, изучающих теологию (в Дорнахе¹¹⁴); в июле — курсы в Дармштатте для студентов технической школы; в августе — курсы по предметам искусства в Дорнахе; и — курс Штейнера (вероятно, «О СУЩЕСТВЕ КРАСОК»¹¹⁵); в ноябре — ряд публичных лекций и лекций для членов по Германии (между прочим, — в Берлине); и — далее: антропософский съезд в Христиании; ряд лекций Штейнера на нем; до этого в октябре: съезд в Штутгарте¹¹⁶; в декабре — педагогические курсы при Гетеануме; и — курс Штейнера.

В январе 1922 года лекционная поездка Штейнера по Германии: ряд его лекций в Мюнхене, Штутгарте, Франкфурте, Маннгейме, Кельне, Эльберфельде, Ганновере, Берлине, Бремене, Дрездене и Бреславле; в марте 22-го года — «ШКОЛЬНАЯ НЕДЕЛЯ» в Берлине, на которой присутствовал: 7 его «ШКОЛЬНЫХ» лекций, лекции в ложе, выступления в эвритмических представлениях и «ШКОЛЬНЫХ» дебатах; в апреле — курсы доцентов-антропософов в Гааге; и — курс Штейнера; в апреле же — поездка Штейнера в Англию (ряд лекций его и т.д.); в мае — ряд его лекций в германских городах; в июне — большой антропософский конгресс в Вене (ряд его лекций и проч.); в августе — его политико-экономический курс при Гетеануме¹¹⁷; в середине августа же — его курс в Англии (в Оксфорде): «ДУХОВНЫЕ ЦЕННОСТИ В ВОСПИТАНИИ И СОЦИАЛЬНОЙ ЖИЗНИ»¹¹⁸; тотчас же по возвращении из Англии он читает в Дорнахе курс «КОСМОЛОГИЯ, ФИЛОСОФИЯ И РЕЛИГИЯ В АНТРОПОСОФИИ»¹¹⁹; одновременно: он читает курс для группы теологов; в октябре — в Штутгарте: 1) «МЕДИЦИНСКАЯ НЕДЕЛЯ», 2) ряд лекций Штейнера по педагогике; в ноябре — вторичная его поездка по Голландии и Англии с рядом лекций. В декабре — январе 22-го — 23 годов ряд семинаров в Дорнахе (ДО и ПОСЛЕ пожара Гетеанума); и курс Штейнера: «Возникновение ЕСТЕСТВОЗНАНИЯ В ИСТОРИИ»¹²⁰; в феврале 23 года — ряд бурных заседаний в Штутгарте с рядом его выступлений и лекций (попутно — его лекции в Берлине¹²¹), а в марте — «ШКОЛЬНАЯ НЕДЕЛЯ» в Штутгарте (опять его лекции); в мае он был в Берлине и читал лекции (кажется, в лекционном турне); далее — след его

деятельности теряется для меня (знаю, лишь — в сентябре он читал в Штутгарте); с октября — я в России: ничего не знаю о нем, кроме известий, что его деятельность пронесится в темпе перманентного «КРЕСЧЕНДО», внушающего просто страх.

Вот выдержка из статьи Марии Штейнер, посвященной воспоминаниям о последнем периоде деятельности доктора*: «Приближался сентябрь**. Уже вдвигался Лондон со своими начинаниями. Во-вторых, должен был начаться съезд в Дорнахе с колоссальным натиском людей. Между — необходимы были заседания в Штутгарте. Усталый, въехал он в Дорнах, чтобы тут же улететь в Штутгарт и там заседать и ночи и дни. Между тем: я начала лекции в Дорнахе для слушателей «Драматического Курса»; и уже с пятой лекции он... мог вступить в курс. Без малейшей паузы после штутгартской сутолоки он ушел в работу. В то же время он вел курс по медицине для врачей... и курс для общины пасторов. Ежедневно — 3 лекции 3-х курсов необычайной силы... Между — по три лекции в неделю об антропософии и великолепные лекции для работающих над стройкой***... Он сам неоднократно говорил, что то, что его укладывает в лоск, так это... частные разговоры... Четыреста посетителей насчитывал придворник в то время, когда он читал в день по четыре лекции... Так нас настигла судьба. Так появился он перед нами в последний раз 28 сентября с усталыми, волочащимися шагами, — он, который всегда ходил такой эластичной походкой, как юноша. Говорил он тихо, медленно... В голосе не хватало дыхания. Он прервал лекцию».

К этим словам нечего прибавить.

9

Всюду, куда ни врвался он — он вносил этот темп, от которого я испытывал головокружение; так — просматривая свою памятную книжку, я вижу следующую статистику мною прослушанных лекций Штейнера, не считая других антропософских лекций, не считая ряда других выступлений Штейнера: в октябре 13 года мною прослушано 17 лекций, в ноябре — 13;

* Напечатана в еженедельном листке: «ВАС ИН ДЕР А.Г. ФОРГЭЭТ», от 4 октября 26 года.¹²²

** 1924 год.

*** Второго Гетеанума.

в декабре — 10; в январе 1914 года — 16 и т.д.; что бы ни начал он делать, все — разрасталось, сложилось, членилось; мобилизовались знания; призывались «СПЕЦЫ»; и тут же усвоив слова их, принимался сам за работу; так: из заданий общества вырастала культура; из постройки Гетеанума — росла культура искусств; из встречи с пасторами — религиозное движение; то же с сельским хозяйством, с медициной, с пуговичным производством; из всего росла проблема сорока ремесел: так он вынужден был становиться «МОРЕПЛАВАТЕЛЕМ И ПЛОТНИКОМ». Это — не всезнайство; это — умение видеть связь между целым культуры и отдельной ее конкретностью; если бы судьба привела его к слесарям, я уверен, что будучи поставлен в условие дать конкретный ответ на то, как соединить слесарю свое мастерство с духовным знанием, — доктор Штейнер лично обучился бы делать ключи и замки: и после этого дал бы неожиданнейшие ответы.

Трогательно то, что собственные занятия координировал он с запросами членов. Не было бы Смитс, — не было б эвритмии; когда Смитс сама поработала над проблемой связи пластики со словом, то и он весь ушел в ответ ей; по мере разрастания эвритмии, он все более лично работал в этом направлении; выросла отсюда: проблема слова; в итоге — удивительный драматический курс. Если бы в числе его учеников оказалась бы группа талантливых гносеологов, — развернулась бы в линии лет монументальная гносеологическая система его работ; были бы написаны «КИРПИЧИ»; его сжатые гносеологические тезисы, его методологические экскурсы в свое время не встретили понимания; среди его учеников не было явно выраженного гносеологического таланта и интереса; он, координируя работы с сотрудниками, не подхватывал часто собственных замечательных гносеологических положений. Когда я в 15 году задавал ему ряд вопросов в линии его чисто философских работ, он мне заметил: «То, о чем говорю, я хотел сперва облечь в философскую одежду: но не встретилось отклика». Позднее, когда около него подобралась группа ученых-спецов, он зачитал уже на вполне специальные темы.

Так круг его ТРУДОВ (до характера чтения) определялся потребностями состава его учеников. Он не стоял за ОТВЛеченные догматы; то, что он крепко знал, специально знал, моделировал он всю жизнь, переводя, так сказать, на жаргоны разных культурных сфер; вавилонское столпотворение специальностей он стремился гармонизировать в СИМФОНИЮ общей

работы; и ради общего дела, он силился, как мог, стать **ВСЕМ ДЛЯ ВСЕХ**.

В этом несении креста, в неустанном самоограничении во имя других, — сказывалась его центральная христианская линия.

Он всемерно старался быть «**ВСЕМ ДЛЯ ВСЕХ**»; и он же раскрыл этот лозунг ап. Павла: всей жизнью своею.

Деятельность его уподоблялась перманентной деятельности вулкана, сотрясающего окружающих подземными толчками, вызывающими в них эффект потрясения; все вокруг него было потрясено; и все, находящиеся в его обстании, для лиц, непосвященных в этот темп трясений, ходили со странно расширенными глазами; казалось: лица их вытянуты от изумления; было чему **ИЗУМЛЯТЬСЯ!** И не смешны были эти расширенные глаза, такие глаза, вероятно, делаются во время землетрясений; он — потрясал основы косного покоя; каждым днем своей жизни.

Одновременно текла перманентная лава лекций его; и, конечно, после известного периода (для кого год, для кого два), надо было его не слушать, или слушать умеренно; иначе сознание отдельного человека ощущало себя засыпанным материалом, им подаваемым; еще далее — наступала анестезия восприятий; но как школа встряски сознания, — эту лаву лекций надо было испытать; и, испытав, — бежать от нее. Ведь он говорил не для одних и тех же слушателей; он говорил — «**ВСЕМУ МИРУ**»; и пусть этот мир от него отворачивается; в отмежеванное ему лекционное **25-ЛЕТИЕ** он точно спешил выговорить то, что, остыв, в столетиях, может быть, будет плодоносящею почвою новой культуры; и если он некоторых, неосторожно приближенных, сжигал своей лавой, он не мог остановить ее, ибо он выговаривал не ближним, а всему земному миру; и говорил — не четверть века, а — **ВЕКАМИ ВЕКОВ**.

Им не записана и тысячная доля выговоренного, кое-как закрепленного стенограммой; собери все стенографированное (и просмотренное и не просмотренное), огромная комната, уверен я, наполнилась бы с полу до потолка ценнейшими материалами, прогнозами и полетами, и мелкими штрихами, и «**МИРАМИ**», и формулами; вот она — будущая магма: плодоносящая почва: культуры грядущих столетий.

Он торопился выговорить свой «**МУЗЕЙ СТЕНОГРАММ**»; он — не мог остановиться; через голову тысячей, его окружающих, он говорил с невнимающими ему миллионами: современников и тех, кто родится.

Отсюда это неравновесие двух устремлений в нем: **КОНКРЕТНО ЗАНЯТЬСЯ** с каждым из приходящих к нему; и, одновременно, — невзирая на тех, кто его окружает (готов, не готов, понимает, не понимает) говорить «**ПЛЕНУМУ**» своей подлинной аудитории: всему человечеству.

Неравновесие разрывало его, — «**УЧИТЕЛЯ РАВНОВЕСИЯ**»; и он разрывал души его окружающих, — он — «**ЦЕЛИТЕЛЬ ДУШ**».

Я не знаю никого, кто бы сочетал в себе такую **МОЩЬ ДАРОВ**

с такой **БЕСПОМОЩНОСТЬЮ** в неумении заставить правильно взять эти **ДАРЫ** своих близких.

И опять встает мне: неуравновешенный, хвляющийся и силой, и немощью своею апостол Павел, которого он так понимал, что всякое его слово об апостоле вызывало во мне: как бы вздрог от электрической искры.

И опять-таки: как из вулкана с грохотом взлетают камни под небо и, взлетев, падают вниз, — так из него под небо взлетали огромнейшие задания, полные гениальных возможностей: эвритмия, педагогика, «**НОВОЕ РЕЛИГИОЗНОЕ СОЗНАНИЕ**», проект ликвидации государства, первый Гетеанум, второй; и иные из предприятий так, как вулканные камни, обрушивались на него самого: провал социальных идей его учениками, почти провал всего А.О., пожар Гетеанума и т.д. Эти удары камней о их выбросивший вулкан, деформировали, разрушали жизнь вулкана, а он продолжал бить в небо новыми и новыми грандиозными предприятиями, пока смерть не оборвала его деятельности.

Я не знаю прекраснее явления; четыре года наблюдал я этого человека во всех проявлениях: в величии, в простоте, в равновесиях и неравновесиях, в справедливости и несправедливости, в любви, в гневе, в скорби, в смехе, в шутке; и — что же: померк он во мне, как просто человек? Нет, — сквозь все, что я в нем понял и чего не понял, выступила основная тема: медленно разгорающихся — восхищения, любви, доверия, радости, что судьба сподобила меня его встретить, ибо он — главная «**НЕЧАЯННАЯ РАДОСТЬ**»¹²³ моей жизни... даже в «**БОЛЯХ**», которые он невольно мне причинил; и эта, мне причиненная боль, — боль о мире, а не боль о моей бренной жизни.

Он заставил меня переболеть собою, сперва успокоив те боли, которые выросли на мне, как тоска по действительному человеку; он показал мне величие «**ЧЕЛОВЕКА**», себя, унизил во

мне моего «ЧЕЛОВЕЧКА»; но и это унижение — во славу: для правды.

В 12-ом году первая встреча с ним извлекла из груди моей вскрик восхищения; и теперь, в 28-м году, делая эту приписку к воспоминаниям о нем, я свидетельствую: с радостной ясностью вспоминаю я доктора: ни одной тени, ни одного пятнышка, заставляющего в нем усомниться!

У многих ли в мой возраст есть счастье так верить в «ЧЕЛОВЕКА ВООБЩЕ», как я верю; и это потому, что я «ЧЕЛОВЕКА» видел воочию.

В докторе — деятеле самым прекрасным феноменом был доктор — человек.

Глава 2

РУДОЛЬФ ШТЕЙНЕР, КАК ЧЕЛОВЕК

1

Все, записываемое о Штейнере, не дает действительных впечатлений; к воспоминаниям этим я подступал многократно, терпя лишь фиаско; фигура Штейнера в «ВОЗВРАЩЕНИИ НА РОДИНУ» — явный провал; попытка заговорить о нем в «НАЧАЛО ВЕКА» — провал; раз пытался я коснуться письменно отношений к доктору, как к водителю (для себя): провал; провалившийся трижды с «намерениями», я набрасываю откровенно сплошной ералаш впечатлений о «ДОКТОРЕ» (да разрешат мне так звать его: так называли его мы); и важное, и пустяки я валю в одну кучу.

Чтобы ухватывать проявление конкретной жизни в докторе, надо расширяться; тут наталкиваюсь на границу своих отношений к нему; и описываю не его, а досадное ощущение своей ограниченности.

Доктор стоял перед нами как бы с таким жестом, точно готов он навстречу откликнуться; каждому: мы же стояли перед ним, едва сдерживая свой порыв: к нему броситься; но мы не знали, как броситься: мы не умели броситься: из нашей душевности в дух; не мог нас насильно тащить: ведь попытки его окончились бы неудачей: шипы, которыми мы обросли, вероятно, вонзились в него бы; обратно: в пыле нашего приближения мы наталкивались на порог: неумения конкретно любить человека (не только в пыле сантиментов и не только в головном признании); мы не умели любить его мудро; делами любви; обнаруживалось: переживания любви, или мысль о любви очень часто эгоистичны; выступал скрытый в нас эгоизм многообразием проявлений; например: начинали покрывать чувством любви его слова тогда, когда он просил критически относиться к ним; в жесте ж взятия их брали на ВЕРУ; действовала в поработанности его мыслью кривая ЛЮБОВЬ. Я ло-

вил себя на внутренних словах, обращенных к нему: «И ты в чем-нибудь ошибаешься, если ты ЕЩЕ человек; ошибались и апостолы. Но пусть мне укажут на губительные последствия твоих ошибок, я их хочу разделить с тобою, как карму твою; и это потому, что я тебя люблю».

Так иногда я стоял перед ним, принимая иные из «ДАРОВ» его; но в годах такое принятие обертывалось теневой стороной; принимая многое из мне неясного в нем, я накопил «СКЛАД НЕЯСНОСТЕЙ», который стал тормозом явить помощь ему в «НАШЕМ С НИМ ДЕЛЕ»; так я оказался «БАЛЛАСТОМ» прежних лет, не поспевающим за ним в последующих годах. Неумелая любовь мне напортила.

Любовь до покрытия ошибок доктора — оказалась только ленью; я сентиментализировал свое желание разделить КАРМУ ошибок; когда-то доктор горько сказал Эллису¹²⁴: «Оставьте, доктор Эллис, сентиментально-культурные мысли: они вас до добра не доведут». Доктор хотел взаимной любви в деятельном сотрудничестве: хотя бы в одной МЕЛОЧИ; желание разделить КАРМУ доктора — тонкая форма лени: где-то в тысячелетиях — пострадать; и этим купить себе мгновенное право пассивно сидеть в кресле под кафедрой доктора.

Другая форма СКРЫТОГО ЭГОИЗМА в любви к нему: УЧЕНИКИ и УЧЕНИЦЫ начинали требовать исключительного к себе внимания; если он, сердечно откликнувшись на личные чувства, позволял себе ЛИЧНОЕ проявление (он был готов всегда верить в действие любви и действием удесятеренным, — откликнуться), — те, кому он откликался, начинали настойчиво требовать все больших откликов до... возни с ними. Я знаю примеры, когда отклик рождал иллюзию «ИСКЛЮЧИТЕЛЬНЫХ СУЩЕСТВ», мечтавших об «ИСКЛЮЧИТЕЛЬНОСТИ» отношений в ущерб всем прочим; и доктор ВО ИМЯ любви должен был ставить грань внешнему ее проявлению.

О, как он умел ставить ГРАНИ!

Но оскорбленные гранью начинали развивать тезу любви в антитезу неприязни, не видя, что уже синтез дан: в грани.

«ГРАНЬ» — символ синтеза, потому что за гранью: билось безграничное чувство любви: доктора к людям; так моя встреча с доктором — встреча с ЛЮБЯЩИМ ХРИСТИАНИНОМ; и тут-то трагедия выявления чувства любви; и появлялась нота: самопознания, жертвы, подвига, и МУДРОСТИ, как пути к подвигу; сам сиял теплом любви, а на сияние опускал: шлем мудрости, забрало твердости. Отсюда и тема страдания о невозможности установить трапезу любви между собою и учениками своими; отсюда же и суть его дела: совместными

усилиями очистить место для храма любви; но «ХРАМ» сгорал в люциферических¹²⁵ душах; и строгость переходила в требование: работать для осуществления того, чтобы на развалинах общественного пожарища построить дело, к которому хотели перенестись «ЕДИНЫМ МАХОМ».

Он знал психологию «ЕДИНОГО МАХА»; и знал духовные законы, по которым такой «МАХ» перерождался в ПРО-МАХ промаха; хорошо еще, если только ПРО-МАХ.

Случались УМАХИ: умахивали от любви к доктору к врагам доктора; и там развивали «пыл» чувства к нему первоначальной любви в конечную ненависть.

Я мог бы здесь привести ряд случаев подобных «УМАХОВ». Но приведу один случай: случай с Эллисом.

2

Эллис, натура люциферическая, всю жизнь несся единым махом; и всегда — перемахивал, никогда не достигал цели в прыжках по жизни; его первый «МАХ»: с гимназической скамьи к Карлу Марксу: отдавшись изучению «КАПИТАЛА», он привязывал себя по ночам к креслу, чтобы не упасть в стол от переутомления; в результате: «УМАХ» к... Бодлэру и символизму, в котором «ЕДИНЫМ МАХОМ» хотел он выявить разделение жизни на «ПАДАЛЬ» и на «НЕБЕСНУЮ РОЗУ»; так в Бодлэре совершился «УМАХ»: от Бодлэра... к Данте и к толкованию «ТЕОСОФИЧЕСКИХ БЕЗДН», т.е. в Данте совершился новый «УМАХ»: от Данте к Штейнеру; в 11-ом году его снаряжали в путь: без денег, знания языка, опыта; прожив с друзьями, водившими и «мывшими» его в буквальном смысле, — этот «СЛИШКОМ МОСКВИЧ», в Берлине становится «СЛИШКОМ ГЕРМАНЦЕМ», сев в первый ряд уютного помещения берлинской ветви на Гайсбергштрассе¹²⁶.

Доктор, переутомленный, перегруженный делами, увидевши перед собой «ТАКОЙ ФРУКТ», разумеется, с удивлением его разглядывал; как человек сердечный и добрый, окружил Эллиса всем, чем можно; видя «МАХ» и ужасную неразбериху сознания, он уделил Эллису большее внимание, чем другим, как «БЕСПОМОЩНОМУ»; принимал, выслушивал «ДОКЛАДЫ» ученика, начавшего путь ученичества с проекта: «ЕДИНЫМ МАХОМ» превратить Москву в общество учеников и учениц доктора; доктор с удивительным терпением принимается нежно смягчать «МАХ» Эллиса; Эллис рвется к «ПОСТУ», —

похлопывая его по плечу, косится сочувственно «ДОБРЫМ НОСОМ» (нос доктора часто делался добрым): «Доктор Эллис, вам нужно бы себя уплотнить, да хорошенько — мясом!» Обида: как? Антропософы — вегетарианцы; Эллис рвется к посту, а тут — мясо! На все попытки представить проект полного переворота в России идеями доктора, доктор с терпением внушает Эллису: довольно жить «ПЕРЕМАХАМИ» и лучше бы Эллису не заниматься «мировыми переворотами».

Невероятен дар Эллиса: приставать, ходить по пятам; знаю это по опыту; доктор сквозь дела в силу исключительной «ВОСПАЛЕННОСТИ» Эллиса, принимает его чаще прочих и реально печется о нем; приставляет добрых людей; печется об Эллисе во всех смыслах; и разрешает в тетрадочках ставить вопросы себе, разумеется: появляется град вопросов в тетрадке; и даже — град тетрадок с вопросами (Эллис показывал их); на полях тетрадок — ответы доктора.

К Эллису относятся бережно; дикий и в Москве, Эллис, в условиях чопорного быта выглядел НЕПРИЛИЧНО; ему — прощали; но то один, то другой из НЕМЦЕВ в ужасе от него убегал; «ДЕР УНМОГЛИХЕ ХЕРР»¹²⁷. «ХЕРР» не замечал собственной чудовищности; и, садясь в первый ряд, сбрасывал с занятых мест ридикюльчики (вещь, ужасная для Германии), чтобы из первого ряда «пылать» любовью.

Доктор, если и не «пылал», то делал все, что может сделать конкретная любовь (вплоть до замаскированной денежной помощи); Эллис все принимал, как должное; и — требовал большего, как «ИЗБРАННЫЙ» ученик; его любовь, как и все, приняла ужасные формы (доктор де — воплощение Заратустры); он возненавидел, презирал всех, находящихся вблизи доктора, как недостойных; достоин — он, мы, едва пришедшие к доктору, да фрау Польшман-Мой, явившаяся вблизи него заботою доктора, ей подавшего мысль, употребить свободные силы на то, чтобы защитить беззащитность Эллиса; есть «ПЫЛ» преданности; Эллис же развивал «ОСТЕРВЕНЕНИЕ», готовое растерзать предмет «ПЫЛА».

Доктор, увидевши воспаление душевного состава Эллиса, отбирает от него все, что может разогреть «ПЫЛ», начиная с медитаций: медитировать нельзя в таком «ПЫЛЕ»; умытый, одетый, обхоженный, вполне устроенный заботами о нем, но пылающий Эллис, пристаёт к доктору: доктор недооценил де силы и красоты Люцифера; доктор нежнейше старается повернуть Эллиса к «ХРИСТИАНСТВУ». Эллис — не внимает: люциферизировав сознание фрау Польшман-Мой, он вмешивается в

ее «ИСТОРИИ» с членами общества, грозит уже, схватывает палку.

В доме доктора Эллиса УГОМОНЯЮТ: в начале 13-го года он делает заявление, что поколотит учеников доктора, как недостойных; он собирается на лекции устроить кому-то скандал, кто недостоин «учителя». Я удивлялся ТЕРПЕНИЮ доктора; нужно было действительно любить человека, чтобы сносить трудности бытия Эллиса в обществе. Эллис принимает, все это, как должное: он — исключительный; и его отношения с доктором — тоже.

С начала 13-го года мне было ясно: близится новый «ПЕРЕМАХ».

Так и случилось: в три месяца свершилось — диалектика чувства: я невыразимо люблю доктора; доктор меня ИСКЛЮЧИТЕЛЬНО понимает; как же он может не быть со мною 24 часа в сутки?

Все — не стоят его; а он — с ними, что обижают: разве это христианство? В докторе — люциферический импульс.

Так, забыв о своих раздуваниях Люцифера и усилиях доктора их умерить, — он, бросив доктору упрек, уходит из А.О. и отдается католицизму, где ему предоставляется свобода пылать иезуитскими лозунгами. Мало того, он пишет брошюру против... доктора¹²⁸; мне же о докторе пишет с иронией: «Наш мейстер стал танцмейстером». (Это об эвритмии).

Так из «ЕДИНОГО МАХА» вылупился стиль пасквиля по адресу того, кто был повернут живыми делами любви к нему.

Это — один случай «ПЫЛА», а случай с Минцловой? А случай с Шпренгель? Десятки случаев имели место.

Доктор страдал от «ПЫЛАНИЙ» — от человеческой слепоты, неумения любить и — ставил грани, опуская забрало на истинном лице своем; стоял с лозунгом: «Познай себя!»

3

Можно было бы долго говорить о деятельности, о миссии Штейнера, как любви и жертвы: это казалось банальной мыслью (о ком так не пишут?); жертва же доктора — превышала все мысли о ней.

Лучше отмечу я только СЕРДЕЧНОСТЬ в докторе, на силу которой порою нечем было ответить; СИЛА же — не в физиологических выявлениях: жеста руки, произнесенных слов; он не говорил нам: «люблю, сочувствую». Он ДЕЛАЛ ЛЮБОВЬ види-

мой в намеке: и неуловимо вспыхивало солнечное тепло в полуулыбке лишь уст, глаз, чтобы жить года и давать плоды в трудные минуты покинутости; его улыбка была какая-то терапевтическая; лицо процветая, как бы становилось огромною РОЗОЮ от полноты дара любви, распространяя неосязаемый аромат; только он «ДАРИЛ» улыбкою и чувствовалось: нечем ответить. Был у него — дар улыбки («ШАРМЕРОМ» — он не был); полнота НЕПРЕДВЗЯТОГО, мгновенного сердечного проявления сказывалась: гигант в СЕРДЕЧНОМ проявлении! Давила б улыбка его, если бы он ей, где нужно, не ставил преграды.

Солнечную улыбку его знали многие; о ней говорили; о ней — сказать надо; ни на одном портрете не запечатлелась она.

А.С.П. рассказывал мне: когда он прибыл впервые на курс доктора (в Берне в 1910 году), — он и не думал, что станет «ЧЛЕНОМ»; он думал: ему предстоит путь иной; и ехал в Берн не встретиться, а — проститься: принести благодарность за прежде прочтенное. Это была абстракция. «ДО НОВОГО СВИДАНИЯ» — сказал ему доктор; и — лицо его по выражению А.С.П. стало «РОЗОЙ» (у него заимствую это сравнение с розой).

О проявлениях сердечности можно было бы написать томы. Велика была «МУДРОСТЬ», поставленная между любовью и долгом, но сила любви превышала порою и МУДРОСТЬ: количество приемов ширилось; час, способный вместить 6 свиданий от готовности выслушать — вмещал 12 свиданий; придешь по специальной записи: хвост ожидающих; выходишь: и — тот же хвост; автомобиль ждет; упакованы вещи, а доктор сидит и выслушивает; и — как выслушивает.

В такой обстановке протекало мое последнее свидание с ним; до меня — ХВОСТ; и после — ХВОСТ; автомобиль уже был подан (доктор из Штутгарта уезжал в Дорнах); когда он вышел ко мне и ввел меня в комнату, мы уселись за столиком; на нем — лица не было; трудно выслушать толпу сменяющихся людей, пришедших каждый по своим главным; его ответы звучали конкретно, попадая в ЦЕЛЬ, но развертывались лишь в годах; все то мелькнуло в последнем свидании; он, повернув ко мне переутомленный лик с добрым орлиным носом, покосился с непередаваемой улыбкою: «Времени-то мало: постарайтесь сказать кратко все, что у вас на сердце». Двадцатиминутная беседа живет, как многочасовая — не оттого, что я сумел сказать ВСЕ, а оттого, что он

мимо слов ответил на все: в последующих годах ответ — в ряде жизненных положений.

Только он умел так отвечать: надо было увидеть сквозь слово мысль месяцев, годов; и увидеть за мыслью итог переживаний; разглядеть — ВОЛЮ МОЮ, мне тогда неясную. Так он ответил мне; на теперешние мои мысли ответил он; стало быть: как он УВИДЕЛ меня? Стало быть: какова была его конкретность ко мне?

Она превышала и силу моей любви к нему.

О чувствах — ни звука; он их мне ПОКАЗАЛ до беседы — на собраниях в Штутгарте (23 года); тем, как он поглядывал, и тем, как он сам поймал за рукав меня, с книжкой, в передней, дернул, чтобы я обернулся, назначил прийти (день и час), записал себе в книжечку; а он был пере-пере-перегружен едва ли не сотнями свиданий в сквозных щелях свободного времени: между фортрагами; и не ему бы ловить меня, а мне его; особенно сказалась его любовь в том, что он просил сказать все, что лежит на душе; а лежало многое вплоть до слова... против него; порокатывал ревучим баском, разъясняя мне, как я неправ; и я чувствовал: от него на меня перешла атмосфера ТЕПЛА и ЖАРА: как бы накрыла.

Все, что я говорил, было только трехмерно; атмосфера ж ТЕПЛА и ЖАРА, меня омывавшая от моих окаяньств и скорбей, не поддавалась учету; учет — вырастал в годах, как лучшее во мне.

Об этом тепле, как бы вырывающемся из сердца, рассказывала мне и моя приятельница; она попала случайно; и уезжала — надолго; свидание было нужно, а доктор был перегружен; у него вырвалось чуть не с досадой: «Почему приезжают во время собраний, когда у меня нет ни минуты!» Приятельница моя воскликнула: «Мы не волны приезжать по желанию: едем, когда есть возможность». Повернулась и, огорченная, пошла; вдруг ей в спину: «Фрау такая-то». Обертывается: бежит доктор, протягивая руки; он взял ее за руки обеими руками; от него пахнуло теплом и жаром.

Покойный Т.Г.Трапезников рассказывал мне в глубоком волнении, как потрясла его сила душевного проявления доктора к нему: после одного из достижений покойного, доктор был так взволнован моральным процессом, происшедшим с Т.Г., что прослезился.

Мудрость его не становилась порогом меж ним и учениками в тех случаях, когда сила сердечного проявления могла им не повредить.

Он — не был сентиментален; скорее, он мог казаться черствым — там именно, где вставляли соблазны «сентиментализма».

И оттого-то «ДАР СЛЕЗ» в докторе глубоко взволновал Трапезникова.

4

Доктор умел помогать становлению сознания учеников, выжидая благоприятного момента, в который помощь могла бы действовать; не раз сетовал я: ослабевают силы; обстоятельства бьют; а доктор, как бы не видит; при встречах, на лекциях — нуль внимания. После я понял, что жест невнимания — в нем от сознания: ищущая поддержки душа не созрела до понимания; и надо еще потерпеть, ибо силы терпения не истощились; его поддержка апеллировала к сознанию.

В миги же, когда жизнь складывалась так, что события ее для тебя становились инсценировкой душевного содержания, где ставилось «БЫТЬ» или «НЕ БЫТЬ», — доктор Штейнер со всей активностью появился на сцене судьбы с решительным, с бодрым, дарящим: «БЫТЬ»! Коллизия разрешалась «КАТАРСИСОМ».

Продуманною постановкой своих отношений к тому, к этой, умел он склонять к прекрасному, к доброму, не нарушая свободы, но лишь ослабляя искус.

Осенью 1913 года в Мюнхене во мне шла борьба; он же подчеркивал свое равнодушие; и — даже подчеркивал строгость; укор выражал его взгляд; после я понял: он знал, что делал; он хотел, чтобы я сам разглядел корень зла в себе; однажды в концерте встала передо мною картина меня самого; и я с горечью готов был сложить оружие; вдруг приподнялся из первого ряда он и ТАК посмотрел, что переживания самопознания высеклись в свет.

Он шел ПОМОЩНИКОМ СКОРЫМ И ДЕЙСТВЕННЫМ от сознания к сознанию; и долго ждал мига: прийти на помощь; может быть, «ХЕРР ДОКТОР ШТЕЙНЕР» и не знал до конца рассудком о мотивах своего действия, отдаваясь духовному ритму так именно, как сам же он описал в своих драмах-мистериях ритм поведения нового УЧИТЕЛЯ.

Он вырастал в миги, когда была нужна его близость; и — странный факт, который не раз замечал я: были периоды, когда не встречался он мне нигде; а он появлялся всюду: на работах, на лекциях; лишь я не встречал его, хотя жил напротив;

то, так сказать, наполнял он окрестность собою; и там, — доктор Штейнер; и здесь — доктор Штейнер; куда ни пойдешь — доктор Штейнер; идешь ли на лекцию — с ним на дороге столкнешься (его ли догонишь, или он сам догонит); идешь ли так просто, — гулять; и опять: доктор Штейнер идет в Арлсгейм¹²⁹, где месяцами не бывал он; под мышкою — зонтик, пакеты какие-то; в Базель поедешь: на базельской улице, около книжной витрины, стоит доктор Штейнер: один, для себя; и ритму дивишься, заставившему его... точно «РАЗМНОЖИТЬСЯ», чтобы отовсюду явиться, везде оказаться.

Вспоминались невольно его же слова: «Когда в нас инспирация действует, мускулы сами нас тащат на нужное место, где ждет нас судьба».

Весною 15 года, как помнится, — в марте (на лекции — после нее) вблизи выхода из помещения столярки меня по плечу кто-то хлоп: и — крепчайше! Обертываюсь; и — лицом в лицо: доктор; стоит и серьезный, и добрый: отеческий; глаза — моргают; басок его: «Мужество, херр Бугаев: не надо бояться!» Но...но... но чего? Были страдания, недоумения, боль; но — при чем страх? После открылись причины; и более того: страх длился месяцы: мрачный период, в котором обращался все жестом к нему, прося помощи; он — не внимал; с апреля до августа длились приступы непередаваемых состояний; их доктор предвидя, до них подойдя ко мне, хлопнув меня по плечу («мут!»)¹³⁰, вооружил заранее на борьбу с призраком «СТРАХА», который еще ПРЕДСТОЯЛ.

Кроме внутренней помощи, и внешнюю помощь оказывал он, где лишь мог; так в 14 и 15 годах, когда съехались в Дорнах отовсюду и открылись эпидемии (грипп, инфлуэнца), вставали потребности иметь антропософа врача; лечила нас доктор Фридкина¹³¹ (русская женщина-врач), до сих пор еще не практиковавшая, но имеющая права на врачебную практику; Фридкина доктору давала отчет о всех больных; и он знал, кто чем болен; входил он в детали лечения Фридкиной и ей давал ряд советов.

Гибкость доктора, его способность меняться на протяжении получаса, была невероятна; он владел даром координировать проявления многих «личностей», в нем живших, в одно целое, в организацию личностей, в коллегия личностей; эта коллегия

личностей, их которых каждая проявляла себя совершенно свободно и искренне, в целом являла законченный индивидуальный стиль: ИНДИВИДУУМ стиля — высшее «Я» доктора; наше «Я» в индивидуальном своем проявлении отпечатывается в наших противоречиях (схватках «ЛИЧНОСТЕЙ» внутри их держащего ИНДИВИДУУМА), как самосознающей души; в докторе же, как в индивидууме, жил «МАНАС»¹³²; и этим «МАНАСОМ» индивидуальность его так вычерчивалась среди других индивидуальностей; она была как бы в иной климатической зоне, над бурями: в блеске и солнечном трепете смеющихся ледниковых вершин; зона самосознающей души, в ее обычных выявлениях, как зоны индивидуальной, — еще зона туманов, зона — обычного пояса; душа рассуждающая — взгляд на стелющиеся внизу луговые ландшафты, являющие абстракцию ландшафты, как географическая карта; зона души ощущающей — цветущая луговина подножия.

«МАНАС» в докторе — снежная белизна в бездне неба; но доктор владел и всей градацией «душ» под «МАНАСОМ»: и поясом бурь, и цветущим лугом; в поясе бурь он гремел; на луге — цветы собирал; «ПОЯСЫ» эти в нем жили, как бы в одновременности.

Помню:

Однажды, на бурном и ответственном заседании в Дорнахе доктор сказал членам А.О., что, если они не найдут средств изжить выявившиеся противоречия внутри общества, то — во-первых, общество должно закрыться; и — тем самым: все огромное предприятие с постройкой Гетеанума аннулируется; нам остается, так сказать, сложить чемоданы и разъехаться; а Гетеануму, так сказать, оставалось мокнуть в лесах под осенним ненастьем; таков был смысл речи доктора; сказал он это так, как только умел сказать; он умел ударять словами, как громом; и быть громом; глаза его умели в это время быть молниями, обжигающими безжалостно; голос его, в эти минуты, был гром в буквальном смысле слова. Помню гнетущее впечатление от этих его слов, когда мы расходились с собрания. На следующий день должно было членам Совета и собравшимся вынести резолюцию, ликвидирующую многодневное топтание на месте; это топтание выражалось в том, что возникал ИНЦИДЕНТ ЗА ИНЦИДЕНТОМ в дорнахской группе; ликвидация же инцидента вскрывала новые инциденты; неисчерпаемость инцидентов коренилась, по-видимому, в недоверии к «ГРУППЕ», с которой доктор работал в Дорнахе; «ТЕТКИ» разнесли сплетни по разным ветвям о том, что в Дор-

нахе, де, Бог знает что делается; наехали с разных сторон КОНТРОЛЕРЫ; собрали в Дорнахе БОЛЬШОЙ СОВЕТ; так сказать, стали контролировать центральный президиум (Унгер, М.Я., Бауэр), бывший в курсе внутренних дел Дорнаха; члены президиума были на стороне дорнахской группы строителей, работавших с доктором в контакте; самочинные КОНТРОЛЕРЫ просунули неделикатно свой нос в дорнахские дела; М.Я. Штейнер вышла из президиума; просовывание носа не в свои дела «БОЛЬШОГО СОВЕТА» вскрыло ряд ИНЦИДЕНТОВ, но в итоге разбора в инцидентах оказались виновны сплетницы; в Дорнахе вспыхнул пожар свар. Доктор всем жестом своим говорил: «Бросьте глупый контроль над молодыми сотрудниками; видите, что из всего выходит?» Но многомесячная сплетня создала предубеждение против дорнахцев, которых называли в иных отдельных ложах дорнахской «СВОЛОЧЬЮ».

Жест доктора остался непонятым; в итоге — появился раскол уже не только между стариками и молодежью, но и между ГАРАНТАМИ ЛОЖ, с одной стороны, между ПРЕЗИДИУМОМ И ДОРНАХСКОЙ ГРУППОЙ — с другой стороны. Вот на это-то противоречие в самом, так сказать, правлении Общества и указывал доктор.

Тучей взошел на кафедру; и громовым напутствием закрыл заседание.

На следующий день мы с А.А.Т.¹³³ должны были ужинать у доктора, после заседания (были приглашены); на заседании должны были прийти к результату; недели разбора свар до того утомили всех (более всего работающих при Гетеануме), что некоторые испытывали нервное заболевание в буквальном смысле; между тем выяснилось, что ликвидация путаницы зависела не столько от «ПУТАНИКОВ» и «ПУТАНИЦ», сколько от распутывающих, среди которых находились иноземные РЕВИЗОРЫ дорнахской жизни; это последние должны были, так сказать, ревизовать собственное сознание, оставив в покое быт жизни дорнахской рабочей группы; на заседании обнаружилось, что никакого исхода из положения — нет. Доктор, отгремевший накануне, явился на заседание с бледным, каким-то мертвым лицом, и сел в первый ряд с демонстративным видом уже ушедшего, стороннего наблюдателя; его взгляд говорил: «Не спрашивайте меня: я предупреждал; вы — не вняли». Во всей позе его (как он сидел в кресле) чувствовалось, что «ЧЕМОДАНЫ» его, так сказать, сложены; и он — готов к отъезду.

Страшны были его ГРОМЫ; еще страшнее была ледяная

ТИШИНА, веявшая от него; в этой позе он напоминал ледник на фоне черной бездонной ночи.

На заседании ВСЕ ЕЩЕ не пришли ни к какому результату; отложили решение еще на один день.

Доктор, как пришел, как сидел, — так встал; и — ушел; ни с кем — ни звука: сжатые, сухие губы; и взгляд на окружающее — презрительно уничтожающий; и уже даже — не заинтересованный; он ушел с заседания с таким видом, будто он говорил: «Я ЗДЕСЬ НЕ ПРИ ЧЕМ».

Чувствовалось, что наше появление к доктору после происшедшего — анахронизм; казалось — ввиду разразившейся драмы, появление это равносильно неуместному визиту в дом, где — покойник; «ПОКОЙНИКОМ»-то было А.О., вызванное доктором к жизни.

С трепетом шли к нему с заседания, пропустив его с М.Я. вперед, с трепетом звонились; входили, как в дом покойника; и — что же? Из передней мы видим: в столовой доктора, очень красочной (вокруг стола здесь стояли огромные, декоративные, красные кресла) — в пальто еще (было слякотно) доктор сидел в красном кресле, снимая кожаные ботфорты, которые он носил; приподняв кверху лицо в сторону фрейлейн Валлер¹³⁴, он заливался безудержным детским смехом в ответ на какую-то шутку Валлер; я никогда не забуду глаз доктора; в эту минуту это были глаза ребенка; на столе стоял букет красных роз; и, помнится, что из-за этого букета, увидев нас в передней, он стал махать нам рукой, приглашая в столовую; и опять в этом жесте помахивания рукой — вырвалась резвость; весь вечер доктор был шутлив и игрив; часто он заливался хохотом; и был готов к маленьким шалостям в разговоре, как бы провоцируя нас к ним; после ужина он не раз вскакивал из-за чая; и со словами: «Погодите, я вам покажу...», исчезал; и вновь появлялся: с чем именно, не помню; помню лишь, что раз появился с томиком Гете; и удивительно прочел под красными розами стихотворение Гетево «Росслейн»¹³⁵.

Между прочим: незадолго до этого А.А.Т. исполнила это стихотворение с Киселевой на дорнахском подиуме (эвритмически); и уже по этому поводу бродили какие-то СПЛЕТНИ; будто стихотворение в подоплеке своей неприлично. Доктор чтением и комментированием стихотворению давал детский, невинный оттенок; была какая-то грустная легкость в его исполнении. Чувствовался одновременно: и цветущий луг, и ребенок, играющий на луге с цветами; но и луг, и ребенок чувствовались прозрачными горным воздухом неба.

Доктор, каким он был в этот вечер после заседания, живет в памяти моей — смеющимся и лучезарным: почти ребенком; пожалуй, ТАКИМ веселым я его никогда не видел; и тот же доктор, каким он был на заседании, живет в памяти моей, безжалостно зловещим и ледяным; такой ЛЕДЯНОЙ презрительности, какая отпечатлелась в нем в тот же вечер, — я тоже не видел; но пауза между ЛЕДЯНОСТЬЮ и ВЕСЕЛЬЕМ равна времени, какое нужно затратить, чтобы с дорнахского холма прийти к «ВИЛЛА ГАНЗИ»¹³⁶ — ПЯТЬ МИНУТ. В эти пять минут переродилась природа доктора. Доктор на заседании — одна личность, доктор у себя — другая. Обе в своей независимости выявились искренне до конца; пересечение обоих, оно было, — так сказать, над нашим кругозором: в поясе загрозовом: в блеске белых ледников: в Манасе!

6

Доктор нес в себе что-то строго-огромное; что-то огромное — до строгости; и это ОГРОМНОЕ, что он нес, он не мог никуда поставить; представьте себе: из далеких стран с огромною ценною тяжестью пришел некто: подарить ценность; и — обнаружилось: у даримых нет места, куда бы можно было поставить ценность; это «МЕСТО» для ценности они, так сказать, разрушили в годах сна; аннулировался как бы по вине даримых весь смысл подарка; и некто, изнемогший под бременем ценности, должен был стоять с ценностью, держать ценность, изнемогая в потребности поставить ее: дать другим.

Вся деятельность в годах, все кипения в теософическом и после в антропософическом обществах, — деятельность постройки такого места, внутри которого можно было бы поставить ценность; последней попыткой ПОСТАВИТЬ ЦЕННОСТИ, В ДОМЕ, — постройка ДОМА: для ценности. Этим домом должен был быть ГЕТЕАНУМ; но он сгорел. До открытия второго Гетеанума — НЕКТО, пришедший с ценностью, не дожил; как пришел, так и ушел, неся в себе самую важную ценность; многое дал, обогатил, — на десятилетия; но мог бы обогатить и более, ибо все богатство — для «БОЛЬШЕГО». Эта ценность, которую нес «НЕКТО», часто во мне вставала в образе Грааля.

Доктор всю жизнь на руках нес Грааль: ходил с Граалем, и даже спал, подняв над головой утомленные руки, с Граалем. Отсюда тон строгости и печать МУЧЕНИЯ, невыразимого — от

невозможности дать к осуществлению то, с чем он ходил. И эта строгость — как бы фон всех душевных проявлений; и оттого эти проявления в докторе на фоне миссии его жизни порою **ОСТРАННЯЛИСЬ НЕВЕРОЯТНО**; душевные проявления, периферические, в нем были остры, странны до вздрога; и чем внешнее проявлялся доктор, тем сильнее я испытывал, как бы внутренний вздрог.

7

Особенно **СТРАННО** было подмечать в нем, подчас сдерживаемые им в себе вспышки смешливости; доктор, — это звучит невероятно — был смешлив; он был охотник до смешливых парадоксов; только этим объясняю, что из всех стихотворений моих с его ведома было выбрано для эвритмического исполнения то, в котором описывается, как притащившийся к ледникам горбун седовласый —

Голосил
Низким басом: —
В небеса запустил
Ананасом¹³⁷.

С одной стороны: «**ДОКТОР ШТЕЙНЕР**», **ДУХОВНОЕ** движение, **ПУТЬ** посвящения. С другой — озорство: «Запустил в небеса ананасом». Но в докторе жила нотка смешливости, «**ШУТНИК**» в нем мог воскликнуть: «запустил ананасом» — зер шон: давайте сюда, на подиум! Эллис рассказывал: доктору и М.Я. он представлял, как ходит по дворику петух.

Однажды молодая антропософка столкнулась с доктором в пространстве перед уборной; и сделала вид, что она идет **МИМО** уборной, а не в уборную; доктор всем своим строгим видом показал ей, что, разумеется, она идет: **МИМО УБОРНОЙ**. Но судьбе было угодно подшутить: в этот же вечер, с **ТОЮ** же целью эта членка шла к той же уборной; и — о ужас: перед тою ж уборной — возник доктор; тут, — он не выдержал; строгое, не замечающее уборную лицо его, покрылось морщинками; закрывая лицо рукою, — он едва ли не поперхнулся смехом, не совладев с собой: он — был смешлив.

Другой случай: особа женского пола, претендующая, что она **ВОДИТ**, куда хочет, по жизни своего мужа, вела его за пустой рукав надетого на плечи пальто с дорнахского холма;

навстречу — доктор; ему поклонились; он — ответил; но — остановился; и — недоумевающе внимательно посмотрел, пропуская идущих мимо себя; когда муж самоуверенной дамы невольно обернулся, пройдя мимо доктора, на доктора, не понимая, почему доктор так пристально посмотрел на него, он увидел такую картину: повернувшийся доктор стоит и смотрит в спину идущим; закрыв лицо рукою, он с неподдельной веселостью сам с собою цветет улыбкой им вслед. Обернувшийся муж, удивленный и отчасти потрясенный этим смехом в спину, стал размышлять о причине этого смеха; и тут увидел, что фигура молоденькой дамы, самоуверенно шедшей перед ним, была смешна в той позе, в какой она тащила за собой не мужа, а пальто мужа за пустой рукав; этот муж сообразил, что у него, вероятно, было надутое лицо, когда с ним встретился доктор.

Но смешная картина ведения за ПУСТОЙ РУКАВ ПАЛЬТО (не человека: человек шел добровольно, делая вид, что его ведут) оказалась в судьбах отношений описываемой пары — символической. Доктор оттого рассмеялся, что во внешней ситуации: ВЕДЕНИЕ ПУСТОГО РУКАВА ПАЛЬТО МУЖА (вместо мужа) он увидел смешное в претензии: к руководительству.

Смех доктора бывал — детский; но иные выявления смешливости были остранными чем-то острым: до жути.

Доктор любил — в припадке смешливости изредка... позубоскалить: однажды показал он мне изображение одной из химер Парижской Богоматери; и сказал — с плутоватым видом: «Посмотрите-ка: фрейлейн такая-то говорит, будто она похожа на эту химеру». Химера, действительно выявляла карикатуру «ФРЕЙЛЕЙН ТАКОЙ-ТО». Казалось бы — довольно, нет: толкая пальцем меня, доктор с лицом нарочито невинным, заставляющим эту невинность подозревать, — прибавил: «Заметьте: это не я говорю: это фрейлейн такая-то говорит о себе».

Однажды прибегает к нам Рихтер и говорит: «Знаете, что сказал доктор про X?» — Нет. — «Приходит ко мне в мастерскую, садится в кресло, облакачивается руками в колени, — и прямо с места: «Знаете ли, Рихтер, — у фрау X две пары крыльев». Данное выпаливание в лицо Рихтеру парадоксом о двух парах крыльев, разумеется, не было ритуальным сообщением духовно-научного порядка; доктор, как духовный водитель, не разглашал тайн духовного бытия своих учеников; «ДВЕ ПАРЫ КРЫЛЬЕВ» относились, вероятно, к удивительной раздвоенности натуры у X; она одновременно, на одной паре крыльев

как бы неслась в «МИСТИКУ»; на другой — «ВО ФЛИРТ»; «ДВЕ ПАРЫ КРЫЛЬЕВ» — замаскированное порицание; и одновременно — афоризм, порожденный смешливостью доктора, очевидно наблюдавшего с интересом X, как она, одновременно, летала: в противоположные обитатели.

Т.Г.Трапезников рассказывал, вернувшись с заседания форштанда, на котором обсуждались очень серьезные и ответственные дела, как доктор из какой-то игры слов выявил образ толстухи Шолль¹³⁸, сидящей на тощих чьих-то мужских коленях; кажется, Шолль присутствовала при этом. Я не знаю точно, откуда вырос этот образ гротеск: но — смешливость доктора его подцепила и подчеркнула.

Однажды я показал доктору схему, изображавшую двух ПРЕСТОЛОВ; мое неумение нарисовать просто человеческое лицо выявилось в том, что вместо ПРЕСТОЛОВ в поле зрения доктора появились две здоровенные рожи с лепешистыми щеками, старательно раскрашенными; лицо доктора вспыхнуло молниями смеха, но он их подавил, сказав лишь: «Ого!» И перешел к обсуждению уже не «Рожи», а сути схемы; но в лице его долго еще бегали искорки смеха потом: он был смешливый.

Проявление искорок этой смешливости на фоне строгой до огромности скорби, с которой он ходил, неудержимость этих искорок, производили особенно острое, странное впечатление, белая искорка на черном фоне — ослепительнее, чем на фоне цветном. В искорках веселости выглублялась за ними стоящая молчаливая и будящая совесть глубина строгости.

8

Доктор был СМЕШЛИВ; и я уже отметил, почему СМЕШЛИВОСТЬ его на фоне строгой грусти, в нем жившей, казалась остраненной, до дрожи; кроме детского смеха в нем жил подавленный смешок, усмешка из-под серьезности.

В этой усмешке себя изживала порою любовь к парадоксу, к чудачеству даже; лишь в этом разрезе можно понять, что порою он, не будучи ДЕКАДЕНТОМ, умел перемигиваться с декадентами и с символистами; ведь декаденты уже ощутили бездну — реально; БЕЗДНА их была выявлением пропасти, в которую ДЕКАДЕНТЫ и падали, о чем писал Брюсов:

Не поскользнусь ли я,
Чтоб стать звездой падучей
На небе бытия?¹³⁹

Миг декадентского ВСПЫХА был мигом ПАДЕНИЯ их; миг вспыха в учении доктора, — миг приглашения к упражнению в летательном действии над БЕЗДНОЙ. Доктор сходил с ДЕКАДЕНТАМИ в утверждении, что БЕЗДНА, КУДА падают: есть; и — уже разверста; обыватели этой бездны не знали; так что в одной, узкой грани, — ДОКТОР и ДЕКАДЕНТЫ были как бы согласно противопоставлены людям прошлого века; отсюда и умение ДОКТОРА при случае подмигнуть декаденту — переживанием СТРАННЫМ, с усмешкою странной; в этом смысле воскликнул Эллис, которому я однажды передал обмен слов между мною и доктором; и воскликнул, заливаясь хохотом: «О, доктор, декадент шестого «ЦЕЙТРАУМА»¹⁴⁰; попробуй ему сказать предельное в смысле ДИКОСТИ; он и глазом не сморгнув, с невозмутимым видом ответит ДИКОСТЬЮ, возведенной в энную степень, и способной свалить с ног быка».

Разумеется, — доктор не был ДЕКАДЕНТОМ; но суть и глубину декаденства, как болезни, он так понимал, как будто он сам прошел сквозь декаденство; я разумею декадентство в его жизненном нерве, а не ЛИТЕРАТУРНОЕ ТЕЧЕНИЕ, в котором на действительно ДЕКАДЕНТСКИХ переживаниях мимикрировали и — поза, снобизм, эстетизм. Ему ли не понимать декадентски-тютчевской «БЕЗДНЫ» («И БЕЗДНА ЯВЛЕНА ТОСКОЙ С СВОИМИ СТРАХАМИ И МГЛАМИ»¹⁴¹), когда, можно сказать, он устанавливал самый отправной пункт ДУХОВНОГО ЗНАНИЯ — от «БЕЗДНЫ»: «Так нахожу я в нисхождении и мертвой ночи творчество нового начала» (из стихов его¹⁴²).

Самой гносеологической основе нормального познания (высшей степени «НЕНОРМАЛЬНОГО» для мещанства) — по доктору предшествует процесс разоблачения предрассудков, — до выступления из-под них, ими извне лишь скованного, ХАОСА непредвзятого опыта; учение об этом опыте, взятое в рассудке, оставалось «УЧЕНИЕМ СРЕДИ УЧЕНИЙ»; но взятое в опыте, к которому он звал, оно становилось переживанием бездны и опытом бездны: остранняющим все восприятия; и доктор, где можно ОСТРАННЯЛ восприятия; а его УСМЕШКА порою была остранняющей УСМЕШКОЮ; нужно было быть символистом, чтобы видеть эту усмешку; не символисты тут именно видели — очень странное резонирование: игру софизмов.

На опыт «бездны», бывавший у его учеников, он реагировал странными вспышками странной смешливости; М.В.В.¹⁴³ однажды, поморщившись, мне говорила: «О, ЭТИ ШУТКИ

ДОКТОРА! ОНИ ГРУБОВАТЫ...». Да, — но в грубоватость шуток был часто вложен тончайший шарж.

Вот почему он так любил в Моргенштерне не только АНТРОПОСОФСКИЕ СТИХИ, но и те, в которых ОСКАЛ БЕЗДНЫ И ПАДЕНИЕ ВВЕРХ ПЯТАМИ остранны в шуточный гротеск; именно: он реагировал на все оттенки «ПЕСЕН ПОВЕШЕННОГО», — этой до футуризма возникшей в Моргенштерне футуристической книге: он — проповедовал эти «ПЕСНИ»; и очень любил, чтобы его эвритмистки исполняли шуточные моргенштерновские стихи; без «ПЕСЕН» не обходилось почти ни одно эвритмистическое представление эпохи 1914-1915 годов.

Оттого-то он реагировал и на мое «ЗАПУСТИЛ АНАНАСОМ», когда ему перевели стихотворение, фразой: «Но это же — правильно!»

9

Однажды, когда я сидел у него за чаем, он прервал меня: «Подождите, я вам что покажу...», встал из-за стола и со свойственной ему легкостью быстро вылетел из комнаты; послышалась дробь его шагов; он легко взбегал по лестнице — во второй этаж виллы «ХАНЗИ», где был его кабинет; скоро он спустился с большой книгой. «Смотрите, это — изображения к Кунрату¹⁴⁴; видите — вон монстр; и вот; всюду — монстры. Много говорилось мистиками и толкователями Кунрата о символической значении изображений; а между тем, — тут никакого символизма нет; и все глубокомыслие на дешифрование рисунков — тратилось впустую. Дело в том, что эти монстры — знакомые Кунрата; так Кунрат видел своих знакомых».

И доктор посмотрел на меня с оттенком смешливости, чуть не с подмигом; и — повторил с значительной грустью: «Да, — так он видел людей». И — помолчав: «И правильно видел: люди в астрале¹⁴⁵ порой выявляются, как таковые; Кунрат лишь перенес свои восприятия, их уплотнив на бумаге; и получились — чудища».

Помолчавши, добавил:

«Человек человеку — замкнутая вселенная; в человеке есть все, и то, что видел Кунрат».

Дело в том, что в это время я именно о многих людях, бывающих в А.О. имел восприятия, как о чудищах; мне все

что-то РОЖИЛОСЬ в это время; думаю, что мысль показать мне рожи знакомых Кунрата пришла на ум доктору потому именно; в этом показывании чудовищ и явном подмиге о том, что человек человеку — «СТРАШНАЯ БЕЗДНА» сказала та вызывающая вздрог, остранненная до нельзя смешливость доктора, которая уже не напоминала нисколько мной описанный его детский смех.

Все сказали бы, что это — эпатирование А ЛЯ Маяковский и ранний Брюсов эпохи шедевров; доктор был велик тем, что умел назидать и ДЕКАДЕНТОВ; являясь порой перед ними; и говоря с ними на их языке.

Для всех он был всем; с символистами, как символист, с декадентами, как декадент.

Некоторые СМЕШЛИВЫЕ мины доктора имели явно символический смысл; но СИМВОЛИЗМ смешка, как бы невольно вырвавшегося сквозь серьезность, открывался впоследствии; так один господин, жалуясь на холодность к нему жены и относя ее к необычайной духовной высоте этой последней, воскликнул, указывая на рядом с ним стоящую жену: «ХЕРР ДОКТОР, МОЯ ЖЕНА, КАК МОНБЛАН, так ДАЛЕКО!», на что доктор со странной усмешкой отвечал: «Но ведь Монблан не так уж далек». Монблан от Дорнаха не был далек; но — суть не в Монблане, а в том, что пресловутая ВЫСОТА была вовсе не так ВЫСОКА, что после обнаружилось; в пору же идеализации господин «Х» не мог, конечно, подумать, что доктор шуткой отчитывает в нем абстрактность, вне отнесения к ЖЕНЕ каламбура (к такому отнесению он не был готов), шутка выглядела вполне непонятной.

Таким же неуместным и непонятным ответом, сквозящим шутливостью и высказанным не без озорства, были слова доктора мне, на почти вскрик мой о том, что я так скверен: «НО ВЫ ЖЕ НАПИСАЛИ ХОРОШУЮ КНИГУ»¹⁴⁶. Сколько раз удивлялся неуместному, каламбурному ответу; и сколько раз в душе поднимался протест: «В духе ли духовного водителя отвечать с таким легкомыслием на вопросы моего сознания; какое отношение имеет хорошо или дурно написанная книга к КОНКРЕТНОЙ УТРАТЕ человеком ПУТИ»? Мне казалось, что я утратил мой путь; я уже вышел из возраста видеть смысл моего бытия в хорошо или дурно написанной книге. Слова доктора казались мне почти вызывающими, а странная смешливость тона казалась обидной.

В годах мне осмыслились: ответ: и — тон ответа; это был символический ответ; и смешливость тона была — странной

смешливостью; в ту минуту я должен был вспомнить свои собственные слова о мудреце, написанные за 12 лет до разговора с доктором; о мудреце, как ВЕСЕЛЬЧАКЕ.

Доктор был таким ВЕСЕЛЬЧАКОМ; он умел, где нужно, перед учениками ходить с духовной наукой, как с «ВЕСЕЛОЙ НАУКОЙ»¹⁴⁷; он весь в эти минуты делался легконогим; и — кстати сказать; походка его была легкая, как ветер; издали глядя, как он поднимался утрами на дорнахский холм, можно было бы подумать: вот взбегает вверх легкий юноша; странно, что этот юноша — в сюртуке, развевающимся по ветру; тогда лишь соображалось, что это — доктор; с легкостью порою взлетал он на холм; и начинал носиться по холму от одного рабочего барака к другому; легко взлетал по лесам, быстро оказываясь под куполом, где, подчас он вскарабкивался на ящики, чтобы очутиться рядом с работающим и наглядно ему объяснить свою мысль о форме; когда он шел с М.Я., то он — медленно — ПЛЫЛ с нею под руку; когда, бывало, один возвращался, то — быстрыми, легкими шажками слетал, вернее, сносился с холма, перегоняя медленно идущих рабочих, стремительно сворачивал на углу; и с развивающимися фалдами сюртука влетал в палисадник виллы «Ханзи»; эта картина — сколько раз мною видана: ведь наш домик был против домика доктора.

10

Не раз эвритмистки утверждали, что у доктора эвритмическая походка; и это значило — вот что: одно из первых упражнений в эвритмии — исправление ритма походки, неправомерно огрубленной в обычной жизни; мы наступаем на ступни (в эвритмии — на носки); мы ходим, точно по колдобинам; колдобины шага — неумение переносить ногу и неумение применяться к ритму переноса другою ногою; к эвритмической походке причаются в ряде упражнений; она — не сразу дается; ИДЕАЛ — усвоить настолько ритм этой походки, чтобы ЗАХОДИТЬ и в жизни, как в эвритмии. Доктор — до эвритмии ходил эвритмически: произвольно эвритмически: ступая носком, соблюдал ритм переноса ноги, разумеется, не думал о правилах эвритмии; и от свойств эвритмической походки уже зависела СТАТЬ его; стремление держать туловище прямо, не сгибаться, не КОЛЫХАТЬСЯ ногами, плечами, локтями; доктор — прямой-прямой, — обхватив рукою руку с зонтом у себя на груди, не колыхаясь

локтями и не припрыгивая, быстро неся на быстрых и маленьких шажках, напоминающих непроизвольно ПА какого-то неизвестного никому танца.

В буквальном смысле он был ЛЕГКОНОГИЙ ПЛЯСУН при ходьбе, как Заратустра; и такой же он был легко-мыслящий, резво-мыслящий (символами, парадоксами, шутками); легкий и острый.

Но, повторяю, его ШАЛОВЛИВОСТЬ — явление горнего порядка; о ней можно говорить лишь условившись о том, что фон этой ШАЛОВЛИВОСТИ установлен точно и прочно: раз навсегда; он — огромная серьезность, огромная строгость, огромное страдание, огромная любовь.

Эти четыре свойства входили, так сказать, в СУБСТАНЦИЮ всех его проявлений: СМЕШЛИВОСТЬ и ШАЛОВЛИВОСТЬ — вспыхивающие не всегда АКЦИДЕНЦИИ этой СУБСТАНЦИИ; не всегда, не особенно часто; и главное — не ДЛЯ ВСЕХ.

11

Были люди, к которым никогда не повертывал он своего смешливого лика; ОСТРОТА и СТРАННОСТЬ ЭТОГО ЛИКА — смутила бы их, а доктор без нужды НИКОГДА НЕ СМУЩАЛ.

Наоборот: он успокаивал простотою старушек; любил старушек; любил их непритязательность; требовательный к успевающим и на едва достижимый успех отвечающий жестом «ЭКСЦЕЛЬЗИОР», — он к простым, мирным, душевным людям, прибегающим в А.О., чтобы здесь сложить ПРОСТЕЦКИ проведенную жизнь, не применял никаких требований; бывало, — шепчет в уши ему семидесятилетняя старушка о том, что она во сне увидела мышь, — а доктор, склонив ухо к ней (на одно ухо он плохо слышал), слушает ее с огромной серьезной заботой, приговаривая нараспев: «Зоо... Зоо... Зоо...». И в склонении головы, и в моргающих добродушною озабоченностью глазах, — искренняя печать: ЛЮБВИ К СТАРУШКЕ.

СТАРУШКУ берег доктор от ей непосильных соблазнов и искусов; и стиль шуток его со СТАРУШКАМИ был совершенно иного рода, чем стиль шуток со мною и Эллисом; вот одна шутка его по адресу его слушающих СТАРУШЕК — на лекции об эвритмии: «Эвритмия — искусство для детей и молодых людей, возрастом, — до семидесяти лет, так что фрейлен Кит-

тель может отдаться эвритмии». Фр. Киттель — милейшая старушка, носящаяся за доктором из города в город. Можно сказать, что его любовь к СТАРУШКАМ, напоминающая мне любовь Жореса к КОТАМ, — была его слабостью; СТАРУШКАМИ одно время переполнил он А.О., — в ущерб себе самому.

12

Совершенно другой стиль его отношения к «ТЕТКАМ» и «ДЯДЯМ»; любя человека, он не любил в человеке «ДЯДИ» и «ТЕТКИ»; шутки его по адресу «ТЕТОК» бывали ЖЕСТОКИ; но ведь он так страдал от «ТЕТОК»; на жалобу, что фрау такая-то вообразила себя перевоплощением Магдалины, ответил со вздохом он: «Увы, — в моей практике, это уже ПЯТИДЕСЯТЫЙ СЛУЧАЙ». «ТЕТКИ» ОБДАВАЛИ его кипятком преданности, смешанной с парами душевной влюбленности, на что порою он жаловался с эстрады, взывая к трезвости и потрясая в руке им полученным (в который раз) объяснением в любви. Его жалоба с эстрады на «ТЕТКУ» был опять-таки назидательный такую «ТЕТКУ» гафф.

«ТЕТКА» — определение антропософки, догматически шаржирующей антропософию; с «ТЕТКОЙ» — боролся доктор всю жизнь; а «ТЕТКА» — перла и перла в общество на протяжении 20 лет, преодолевая все искусственные преграды, ставимые ей на пути; т.е. «ПЕРЛА» не тетка, а — появлялась ДАМА: ничего себе, порою не глупая, не бездарная, с задатками к пониманию; через 2-3 года из ДАМЫ вываливалась «ТЕТКА»; «ТЕТКА» — продукт преодоления субъективной имажинации; может быть «ТЕТКУ» и не пустили бы в общество; пускали «ЧЕЛОВЕКА» женского пола; доктор сочувствовал эмансипации «ЧЕЛОВЕКА» в женщине из-под гнета немецкого, мужланского кулака; и «ЖЕНЩИНЕ-ЧЕЛОВЕКУ» были широко открыты двери общества; но мелкобуржуазность среды, в которой развивалась немецкая женщина, создавала из нее под действием антропософских паров — часто — ТЕТКУ и только ТЕТКУ; тетка — продукт горения разных продуктов; «ТЕТКАМИ» делались: и художницы, и бывшие кухарки, и дамы с высшим образованием, и дамы-благотворительницы; фрейлины, купчихи, чиновницы, полукухарки, артистки, социал-демократки, попадая в горн А.О., уже внутренне перекристаллизовались в «ТЕТКУ»; в ряде лет процесс ТЕТКООБРАЗОВАНИЯ отлагался в мощных

пластах балласта; и для доктора возникла серьезная проблема: как разгрузиться от «ТЕТКИ»; просто выбросить «тетку» — нельзя: ведь она — человек; пока она не совершит чего-либо позорного, ее НАСИЛЬНО уйти нельзя; подвергнуть тетку ЭКЗАМЕНУ, тоже нельзя, да и нерационально: многие «ТЕТКИ» обладали в обществе высоким образовательным цензом; подвергнуть «ТЕТКУ» внешнему «ДУХОВНОМУ ЭКЗАМЕНУ», но это — нарушало ту самую свободу, за которую стоял доктор; и потом «ДУХОВНЫЙ ЭКЗАМЕН» не соизмерим с внешним уставом общества, организации внешне СОЦИАЛЬНОЙ.

Словом, — оставалось ТЕТКУ терпеть с тайной надеждой, что она сама, разочаровавшись в обществе, осчастливит дело доктора, его разгрузив от себя; но, увы, — все старания доктора разгрузить «ТЕТКУ» от общества, оканчивались неблагоприятно; «ТЕТКА» переносила впоследствии все невзгоды своего бытия в обществе, чтобы остаться при докторе, вплоть до высказывания негодующих сентенций по адресу «ТЕТКИ»-соседки, кивающей на нее, что она-то и есть «ТЕТКА».

«ТЕТКИ» под бичами насмешек над «ТЕТКАМИ» начинали обвинять друг друга в «ТЕТКИНСТВЕ».

Так попытки искоренить «тетку» кончились ничем; «тетка» лишь в ряде лет научилась в обществе мимикрии: будучи «теткой», казаться не теткой; она сняла с себя кричащие знаки своего отличия, бросавшиеся в глаза в эпоху 1908-1914 годов: знаки — стриженные волосы, яркая стола, туники, очки, длинный нос, огромный подбородок; и — крест с розами на груди; в таком виде она сидела в первых рядах под доктором, умильно улыбаясь на все каламбуры о ТЕТКАХ.

Термин «ТЕТКА» придуман доктором.

В следующем семилетии (1915-1921) она села в задние ряды, сняв столу, крест; и стараясь казаться «ДАМОЙ» и только «ДАМОЙ»; первые ряды наполнились приткыми, на все готовые «НЕ СТОЛЬ МОЛОДЫМИ» людьми, часто бритыми, в очках, с портфелями под мышкой и со множеством слов во рту; они — высказывали вслед за доктором на эстраду со словами: «ВОТ и я то же говорю: и могу доказать, что на основании такой-то науки, которой я ДОКТОР, из слов доктора Штейнера вытекает то-то и то-то». Аудитория наполнялась теперь уже не КРЕСТАМИ, а ФОРМУЛАМИ.

Но раз доктор, смешливо поглядывая, сказал: «А вы не знаете? У нас есть не одни тетки; унас есть и "ДЯДИ"».

Смешливость доктора не знала границ; и каламбурами его о

ДЯДЯХ и ТЕТКАХ, классическими, переполнилось общество; и теперь, когда я слышу со стороны о том, что антропософы — такие-сякие, я думаю: не стоит тратить пороха на вышучивание нас; если бы послушали, как мы сами себя вышучиваем, то соль насмешек над нами не казалась бы столь соленой.

Но «СОЛЮ» острот над нашими слабостями обучал нас: весельчак доктор.

13

Это ВЕСЕЛЬЕ его, ВЕСЕЛЬЕ шуток над обществом внутри общества, перекрещивалось с таким СТРАДАНИЕМ, о котором не подозревали хулители антропософии; уже больной, говорил он, что болен не от работы, и не от лекций: от посещений и от разговоров; от посещений — АНТРОПОСОФСКИХ; и от разговоров — АНТРОПОСОФСКИХ.

Здесь нота ВЕСЕЛЬЯ его, остро жуткая, перекрещивалась с темой страдания, с мистерией жертвы, под бременем которой угас на физическом плане он.

Были моменты, когда его жест «ШУЧУ» означал: «Страдаю: со стиснутыми зубами».

И оттого вызывали вздрог эти искры странной смешливости.

В докторе не было ничего от грубого хохота: хохота — грохота; в нем жил смех ребенка; в нем жила усмешка, — которую воспринимаю я, как сдержанный СМЕХ сквозь сдержанные СЛЕЗЫ; по существу это был — СМЕХ СКВОЗЬ СЛЕЗЫ, но — видоизмененный и остранный; видоизменяла и остранныла в докторе — печать доктора: печать невыразимого целого, заставлявшая его, с одной стороны, выявлять все движения его душевно-духовного мира; с другой стороны — владеть выявлениями этими.

Он умел править миром своих проявлений; на то он был — педагог; и на то он был — великий артист проявлений.

Неудивительно, что в нем жил и великий актер.

14

«АКТЕР» — это требует оговорки; доктор был до дна чист, до дна искренен и правдив. «АКТЕР» был он не в жизни; в жизни он был ритмизатор собственных душевных движений. Когда я говорю «АКТЕР», я понимаю не жизнь, а сцену.

Он был бы великим СПЕЦОМ театрального искусства, если бы смолоду он пошел на сцену; к именам: Мочалова, Сальвини, Росси, Мунэ-Сюлли, прибавилось бы новое имя: Штейнер.

В этом-то СПЕЦИФИЧЕСКОМ смысле называю я его великим актером: не в переносном, в прямом.

15

Из разговора с доктором: разговор происходит за столом: кончается ужин; доктор сидит на одном крае стола; рядом с ним — я; по другую сторону А.А.Т. На противоположном конце стола — Мария Яковлевна и Валлер. Перед доктором — миндальное молоко, которым запивает он пищу; я, провоцируемый выжидательным молчанием доктора, поглядывающим на меня, рассказываю что-то о быте жизни в России; А.А.Т. свертывает пальцем бумажку: доктор давно уже наблюдает за ней: вдруг — прерывая меня, пальцем показывает на бумажку.

ДОКТОР: «Если госпожа Т. будет и впредь мало есть, как сейчас, то она станет тоньше этой бумажки».

А.А.Т. (шутливо указывая на меня): «Если «Херр Бугаев» будет и впредь так много курить, он станет — худее меня».

Я: «Я хочу себя ограничить!»

ДОКТОР (исподлобья взглянув на меня, — с насмешливой мрачностью): «Курильщик, имевший обыкновение выкуривать десять сигар, обещал врачу курить девять, врач сказал: "Нет уже, курите вы все десять; одной сигарой больше, иль меньше — не составит разницы!"»

Разговор свернул на другую тему: я рассказывал о случае, бывшем с Розановым: к Розанову явился старик, объявивший себя Саваофом и пригласивший на чай; на вопрос, где он живет, — старик: «В НЕОПАЛИМОЙ КУПИНЕ». Тем не менее — дал адрес гостиницы; доктор в ответ рассказал, как один другого звал в «ЛУНУ»: но дело шло о гостинице «Луна».

16

Русские резные изделия радовали его; он привез в Дорнах деревянные игрушки, вырезанные военнопленными: резные коровки, собаки, лошадки, — запутешествовали по Дорнаху.

В его квартире был самовар: М.Я. вывезла из России его; самовар нам подавался.

Раз понадобился ему русский текст «Медного Всадника»; он спросил, есть ли у меня текст. «Хотелось бы, — сказал он, — выслушать, как звучит это произведение по-русски».

Другой раз сказал он: «У вас есть поэт, у которого ритм удивителен... Как его? — сморщил он лоб, пытаюсь вспомнить. — Ко... Ко...», — и беспомощно посмотрел на меня. — «Кольцов?» — подсказал я. — «Да, да».

Он цитировал Вл. Соловьева на лекциях; раз о нем он сказал: «У Соловьева оригинально и ценно не «ЧТО», а «КАК»; разбирая в отдельности его мысли, — видишь: это — из Баадера, это — из Шеллинга; но сочетание до него высказанного — совершенно своеобразно, оно парадоксально для слуха запада: точно входишь в тропическую оранжерею».

Он силился произнести фамилию «Соловьев», чтобы не вышло «Золовьев»; он напирал на «ЭСС», произнося это «ЭСС» с усилием: в его произношении казалось, что фамилия «Соловьев» начинается по меньшей мере с пяти «эсс».

Цитировал он и Минского, Мережковского, Волынского; на одну из цитат последнего он однажды обрушился с кафедры (цитировал «Книгу великого гнева»). Бог мой — что было, когда он разбирал драму «Царь Иудейский».

«Сантиментальная пошлость!» — воскликнул он.

Однажды, когда я рассказывал ему, как я знакомил Мережковского с Жоресом, он меня перебил: «Погодите», — и принес немецкий журнал, в котором был напечатан перевод воспоминания Мережковского об этом знакомстве; он прибавил: «Написано очень кокетливо!»; и прочел мне речи Мережковского Жоресу: «Он это говорил?» — спросил доктор меня; и я должен был признаться, что таких слов не слышал: говорил Философов с Жоресом, а Мережковский молчал...

«А что, — спросил доктор, — что делает Фи... Фи..., — он огляделся вокруг с добродушною лукавою и нарочитой беспомощностью, — Фи... Философова...» (разумел же он Дмитрия Владимировича, а не его мать «теософку»).

Тогда же сказал он: «С Мережковским нельзя говорить: он не слышит и путает «коммон» с «коммоньон!» С Мережковским он встретился в 1906 году, в Париже; об этом свидании я много слышал (от Мережковских, Минцловой¹⁴⁸, Минского и самого доктора).

Н.Н.Минский в бытность мою в Берлине в 1922 году мне рассказывал о своем разговоре с доктором, по его словам бывшем в 1906 году; Минский спросил доктора: «Ну, а когда можно ждать русской революции?» Будто бы доктор ответил: «Лет через двенадцать». Рассказывая это, Минский удивлялся зоркости доктора.

Однажды доктор сказал: «Это будет тогда, когда исчезнет русский интеллигент в том виде, в каком он является ныне: нервный, слабовольный, с мечтательным взором, с вьющимися волосами. Это будет тогда, когда новый русский — прямоволосый, волевой, веселый и т.д.» Что «БУДЕТ» — не знаю. Слова эти передала мне М.В.Волошина в 1915 году.

За столом он любил парадоксы: вспоминая, как парадоксом ответил мне; только что на лекции он обратился к членам с просьбой не записывать его слов, когда он говорит к чувству: «Я понимаю, записывать мои мысли... но записывать слова, обращенные к чувству, — не услышать меня!» На ближайшей лекции доктор говорил очень внутренне; я же опять записал его слова; показывая свою книжечку, я улыбнулся: «Вы просили не записывать, а я — записал». ДОКТОР (с невозмутимостью): «Ну, конечно: как водится: раз просил — вам осталось одно: поступить вопреки просьбе!»

Покойный Т.Г.Трапезников мне рассказывал: когда я уже уехал из Дорнаха, доктор много говорил о политиканстве, губящем Европу; и — между прочим он говорил о карте, будто бы составленной задолго до войны, где теперешняя «Югославия» уже существовала. (Заметьте: это говорил доктором еще в 1916 году); она была отмечена особой краской; его подход к газетной прессе был категоричен: «Дается лозунг засорять головы, — и публицисты, даже не ведая, что творят, исполняют приказ». Этот взгляд на военную прессу он проводил неуклонно с первых дней войны; и за это на него «шипели» и иные из членов общества: отсюда сплетня со стороны «АНТАН-

ТИСТОВ»; отсюда и клеветы военной прессы Германии. Как отнеслась военная пресса уже «НОВОЙ ГЕРМАНИИ» к доктору — уже видно в 1921-1922 годах из утверждения: «ПРЕДАТЕЛЬ ОТЕЧЕСТВА»; так пресса мстила за мнение о ней.

21

Он боролся с «общественным мнением»; раз на лекции он сказал: «То, что мы называем общественным мнением, есть проявление деятельности отставших духовных существ, противящихся "ДУХУ ВРЕМЕНИ"!». Он боялся всего «ОБЩЕГО»; и более всего — в сфере «МОРАЛИ»; его учение о «МОРАЛЬНОЙ ФАНТАЗИИ»¹⁴⁹ в противовес «ДОЛГУ» отвергало мораль «МОРАЛИСТОВ», это не значило, что он стоял за распущенность, но где колебалась «СОЦИАЛЬНАЯ СОВЕСТЬ», он был неумолим; прощая лично безмерное, он не прощал преступлений против ИНДИВИДУУМА КОЛЛЕКТИВА; и подавал пример суровости, но всегда ее оговаривал: «Отделяйте вынужденное исключение из коллектива от личного осуждения; удаляя того или иного, мы не судим: обороняемся».

22

В проступках против себя доброта его не знала границ. М.Я. говорила ему: «СОСТРАДАНИЕ имеет границы». Он отозвался: «Нет, — сострадание границ не имеет».

О любви же он говорил: это — ДАЮЩАЯ способность: чем больше даешь, тем больше имеешь дать; всякая настоящая любовь, по его словам, имела свойство: безграничного расширения.

И он — расширялся.

24

В стиле доктора было что-то, противоположное «МОРАЛИЗМУ». Иногда ему хотелось меня подзадорить; меня же за чайным столом у него подмывало к дурачеству; совсем другой бывал он, когда ему сдавали уроки: серьезный, ответственный, не допускал разгильдяйства; он требовал, чтобы на общие

уроки его собирались задолго в сосредоточенном молчании; здесь обращался он к ВЫСШИМ СПОСОБНОСТЯМ; говорил от высшего «Я» к высшему «Я». Прийти перед началом урока из суеты — для него значило: в день причащения — опоздать, и расталкивая локтями толпу, броситься к чаше.

25

Когда в Дорнахе он заметил, что некоторые приходят в столорню во время лекции, он просил распорядителей, чтобы к моменту лекции дверь была заперта. Он был аккуратен до педантизма: являлся за пять минут до начала лекции; начинал — минута в минуту; связанный расписанием заседаний, курсов, лекций, уроков во всех городах Германии, летал из города в город: являлся — точно; за все время моего пребывания — ни разу не опоздал и ни разу не пропустил; «ПРИДУ» — и явится; рассказывали: когда открылась высшая школа, он нескольких учеников исключил из нее лишь за то, что они, опоздав, вошли в помещение; он мотивировал исключение: либо иди, либо не иди; но прерывать сосредоточенность участвующих — невозможно; кто этого не понял, тот доказал: ему рано быть эзотериком.

26

Будучи рассержен на бездеятельность Президиума, заседавшего в Штутгарте, он, устроив головомойку, предложил найти средство к ликвидации ненормального положения вещей; президиум — собрался; явился и он¹⁵⁰; думали, он пришел с проектом; он, сев вдаль, ждал дебатирования проекта Президиума; наступило тягостное молчание; члены Президиума изображали Мюнхгаузенов, вытаскивающих себя за косу под убийственным молчанием Штейнера; так прошла ночь: тоска, потом мука отражались на лицах; помочь советом не входило в его планы; Президиум должен был быть активным.

Наконец М.Я. обратилась к нему: «Зачем вы их мучаете?» Он ответил: «Они заслужили».

До этого заседания или ПОСЛЕ (не знаю точно), в присутствии 2000 членов, он встал и, указывая руками на членов Президиума, бросил в залу: «Они — заморозили все живое; они добились того, что лучшие элементы бегут от нас; они отделили меня от общества; я лишен контакта с жизнью».

Вскоре после реорганизации социального быта, он сам стал председателем Общества; это случилось уже накануне его болезни; до — он не был даже членом А.О.; председателем был доктор Унгер, потом писатель Юли¹⁵¹.

Суровая строгость не напоминала брандовского аскетизма и ригоризма¹⁵²; напоминала действия полководца в миг боя видящего: лишь чрезвычайность усилий может решить исход боя, чего не видят штабные.

В упомянутом инциденте с Президиумом члены Президиума защищались тем, что Вальдорфская школа находится в блестящем положении, что издательство «ДЕР КОММЕНДЕ ТАГ»¹⁵³ выкидывает за книгою книгу, что Медико-Терапевтический Институт работает, школьные недели перекидываются из города в город, что курсы множатся и т.д. Он же — напал на институты, а на угасание духа жизни, на канцелярию, на скелет, перерастающий организм. Он жаловался: ему лично приходится отвечать на все полемические нападки; никто не отвечает; он подчеркивает: «Если от меня хотят духовно-научной работы, пусть меня разгрузят от полемики!»

Игнорировать полемику в условиях жизни XX века нельзя; это ложный аристократизм, бороться с Ариманом надо орудием Аримана, вырванным из его рук; его тактика — наступление, а не пассивная оборона; он звал к полемике по-новому.

Он подавал пример: шел в полемику, отвечая на выпады Лейзенганга¹⁵⁴, профессора Дессуара¹⁵⁵, — вплоть до пастора... Арлесгеймской общины; помнится: в деревенском листке появилась статейка пастора, написанная прилично, но предостерегающая арлесгеймцев от яда антропософии; через несколько дней в арлесгеймском листке ответ доктора, вежливый, но твердо ставящий точки над «и»¹⁵⁶. Увидев листок со статьей доктора, я подумал: не мелочно ли отвечать деревенскому пастору в деревенском листке? Я не учел: около ЭТОЙ ДЕРЕВНИ — штаб его движения; не объясниться с пастором, — подвести под него на года здесь селящихся антропосов.

Грустно, что лично он должен был отвечать: никто не догадался его разгрузить от ответа.

На это он жаловался впоследствии.

Инцидент — закончился; «ПАСТОР» сделал доктору визит; доктор ему ответил; вооруженный нейтралитет водворился между протестантами и нами; он был «ПЛЮСОМ»; все иные течения вели подкопы под нас.

29

В докторе было что-то целомудренное в касании проблем пола; в его подходе не было фрейдизма; проф. С.Н.Булгаков говорил мне: «Идеология Штейнера — бесполовая». Неправда: не закрывал он глаз на пол; он говорил: «Духовные силы, работающие в поле...». Или: «Силы Духа, внутри пола обитающие». Он лишь подчеркивал: «ПОЛ», как проявление, не есть эти силы; подчеркивал: опасно приклеивать источник сил к форме; так вырастают «половые» гримасы. Он сравнивает СИЛЫ ПОЛА с тянущимися к небу ветвями, а формы проявления с корнями дерева; в эротическом смаковании видел он праздное любопытство: к обнажению КОРНЕЙ; он их не отрицал.

Но он подчеркивал: вздута тенденция к обнажению корней пола у «АСКЕТОВ» и у сторонников «ПОЛОВОЙ ФИЛОСОФИИ». Дерево, посаженное корнями вверх, — гибнет.

Преображение сил пола — в расширении деятельности расширения надземных частей, листвы, приносящей питание корням тоже.

Эта листва — сознание.

В кажущемся абстрактном «ИДЕАЛИЗМЕ» доктора была конкретность; доктор проповедовал преобразование духовных сил пола силами «Я»: в перенесении внимания от пола; нормальный рост пола: его преобразование.

30

В быту он был свободен и независим; и независимость приветствовал он во всем; клеветали: он де расстраивает браки; «КЛЕВЕТА» имела своеобразное основание: но представлялась — в кривом зеркале; «ФАЛЬШ» мещанского брака, который не брак, а — разврат и купля-продажа, — выводила его из себя; трещали и разрушались в антропософии неправдивые браки, или мещанские браки; и расходящихся в свободу он не тащил за уши в брак; с тем большим пылом он говорил свое «ДА» всякому конкретному браку.

Случаи его независимого отношения к вопросам любви: муж сетовал на доктора: что когда жена его спрашивала доктора, ехать ли ей к мужу или нет, он не советовал ехать. Позже доктор говорил мужу: «Я знаю, вы сердились на меня за то, что я не сказал вашей жене: «Поезжайте!» Посудите сами — мог ли я так сказать: ведь вы еще — ее любите, а она — меня спрашивает: когда любят, — не спрашивают». Муж, поклонник его «ФИЛОСОФИИ СВОБОДЫ» тут понял все: претензия на доктора сменилась горячей к нему благодарностью.

Он полагал: борьба с самолюбием заключается не в искоренении начал эгоизма, а в исправлении его кривизн; корень эгоизма в «Я» — корень «Я» — в духе; силы «Я» заземлены личностью, вклеены в личность; в нормальном праксисе эгоизм обезвреживается тем, что «Я» видит себя там, где прежде оно видело лишь «ты», или «он»: и «ТЫ», становится, как «Я», аскетически умерщвлять эгоизм моральными ДОГМАМИ и только ДОГМАМИ — то же, что умерщвлять пол самобичеванием; в нахождении эгоизму правильной точки применения — видел задачу борьбы с личным: «Пусть, — говорил он, — этот человек движим в подходе к правде хоть мелким эгоизмом, — не важно; а важно: войдя в сферу правды, он будет вынужден уйти из нее, или, найдясь в правде, уйти из своей только личной "жизни"!»

Этим объясняется, что до времени он не только терпел около себя эгоистов, но даже оказывал им знаки внимания; он верил в алхимию самопознания; знал: в иных случаях путь к правде лежит через высыпание тайного греха в видимость; к грехам активности он относился терпимее, чем к грехам косности, сна и благополучия. В обществе появлялись «ДЕФЕКТИВНЫЕ»; пока они не топили общества, он временно терпел их, ожидая от них чуда преодоления.

Он не выносил: довольства от соблюдения «добродетелей».

Раз он сказал: «Лучше дурно мыслить, чем вовсе не мыслить». Так говоря, разумел он ЭТИКУ, а не ЛОГИКУ; «НЕМЫСЛИЕ» полагал он худшим грехом; «СТАВШАЯ» мысль — при-

вычка; «ставшая привычка» — инстинкт; укоренившийся инстинкт — смерть; он волил раскрепощения хоть... мысли, чтобы избежать движения смерти в нас; ибо «СТАВШЕЕ» мыслил он движением в обратную сторону; а такое движение — падение; начало его — довольство собою от соблюдения видимых «ДОБРОДЕТЕЛЕЙ».

Некоторые антропософы по его мнению «НЕ МЫСЛИЛИ», когда им казалось, что в антропософии — все стало ясным, как на ладони; против такого «ПРЕКРАСНОМЫСЛИЯ» он гремел в Дорнахе: «Нельзя сидеть вот с такими длинными лицами; и все — медитировать, медитировать, медитировать! Хоть бы кружок для самообразования учредили! Хоть бы просто собирались, — шутили бы: ну, там — писали шаржи друг на друга!»

Он духовный водитель, дававший «МЕДИТАЦИИ», звал: от «МЕДИТАЦИИ» к... шаржам на них; и не случайно: слишком «ПРЕКРАСНЫ» были медитации иных из теток в то время, внутри которых теткам открывалось: одной — что она — апостол Павел в прошлом воплощении; другой — что она «ПРАМАТЕРЬ ЕВА». А тень от «прекрасных» медитаций росла: в виде «СПЛЕТЕН» теток, от которых в Дорнахе становилось душно.

Но АППЕЛЬ к шаржам не вынесла одна из теток: именно — «ПРАМАТЕРЬ ЕВА»; и мы видели, как в один прекрасный день она переродилась: из увенчанной крестом в ведьмессу, которую вынуждены были... изъять из общества; «АПОСТОЛ ПАВЕЛ» поступил лучше: сел в темный уголок — и на год вовсе исчез из Дорнаха (вероятно, писать на себя шарж).

Когда он видел в ком-либо развивающийся интерес к той или иной проблеме, он готов был, отложив все, прийти на помощь, чем может.

Эту помощь его на себе испытал я, когда писал свою книгу «Рудольф Штейнер и Гете». Ответ мой Метнеру должен был быть ответственным; Метнер много лет углублялся в Гете; Гетево естествознание и комментарии доктора к нему до необходимости ответить Метнеру, лежали за пределами моего кругозора. Сложна позиция Гете; еще сложнее комментарии к позиции Штейнера; и сложна запутанностью атака Метнера; я был вынужден к тройному изучению Гете, Метнера, Штейнера; тысяча

вопросов впервые вставала вплоть до вопросов, связанных с естествознанием, от которого я был далеко уже 11 лет. Между тем: доктор был занят безумно всеми работами по Гетеануму и расхлебыванием всех симптомов общественного развала. Идти к нему за разрешением недоумений, я просто не решался.

И ставил свои вопросы Матильде Шолль, начетчице по Гетеанским сочинениям Штейнера; но кроме знания текстов я в ней не встречал ничего; разговор с ней меня не удовлетворил; разговоры с доктором Гошем¹⁵⁷ — тоже.

Вопросы первостепенные, связанные с методологией и Гете, и Штейнера, и естествознания, оставались вопросами: мое разрешение их казалось мне слишком смелым. Как-то узнав о моем недоумении (стороной), доктор мне предоставил весь вечер (неограниченное количество часов) для скрупулезнейших распросов. Я ему принес сырье регистров; и длинный списочек того, о чем надо было его спросить; собственно каждый вопрос представлял собою ДЕЛО, обнимающее: 1) столкновение цитат комментария, 2) мою сводку его, из которой вытекал вполне неожиданный вывод, которого порой я не встречал в его сочинениях, 3) этот вывод сталкивал меня с рядом чисто естественнонаучных вопросов (механики, гелиодинамики, вопроса о новой электронной действительности и т.д.), 4) и уже после всего возникал вопрос о научной правомерности моего ответа Метнеру.

Доктор поставил дело так, что мы разбирали вопрос за вопросом, как дело, состоящее из ряда документов; он, положив голову на руку, облокотясь рукой на стол над ворохом моего сырья, заставил меня забыть всякие тонкости; меткими, краткими бросками меня выговорил, интересуясь не столько готовой картиной, а процессом растирания красок.

Так вынималось ДЕЛО за ДЕЛОМ: и вырисовывались контуры аппарата; ответов он не подсказывал, предоставляя их будущему моей работы; он лишь меткими, редкими фразами повертывал принесенное сырье, как лодку, рулем своих ретушей к частностям, касающимся протофеномена, идеи, организма. Иногда разговор зацеплялся, как бы оставив задание, за детали того или иного научного мнения. «А знаете, что говорит Планк в своей последней книге?» Тут назвал заглавие книги: «Вы ее запишите: у Планка преинтересная мысль». Или: высказывая один из взглядов на материю, я стал тереть голову: «Это развивает англичанин, как его...» — «Бальфур, — подсказывал мне доктор. — Вы это прочли в книге его, — тут он назвал заглавие, — только...» — и принялся ретушировать мысль Бальфура.

Таковыми отступлениями от темы моих вопросов по прямому поводу был полон тот вечер; а эти отступления в будущем написания текста книги более всего вдвинули мою мысль на новые рельсы; не вопросы мои разрешал он, а, так сказать, углубился в самое вываривание тем к вопросам.

И когда мы кончили, я с удивлением увидел: разговор занял более четырех часов.

На прощанье он мне сказал: «Когда будете кончать книгу, придите еще: потолкуем тогда».

И — отпустил, окрылив предстоящей работой, ничего не разрешив мне аподиктически, но выяснив рельеф к построению тем. Это было большее, чем ответы на вопросы; о всем том, что дал мне этот разговор с ним, я и не смел мечтать; и — главное: он во мне раздул искру к дерзости; прощаясь, как-то подмигнул видом: «Без страха валяйте».

И я, вернувшись, размахнулся «бесстрашием».

А разговор с Шолль угасил меня.

Прошло полтора месяца, посвященных мной уже вовсе бесстрашным летаньям особенно в главе «Световая градация Гете в монодуоплюральных эмблемах». Я думал: «Все-таки я тут переборщил!» Встречаю доктора: «Кончил». И он тотчас назначил свидание, дав наказ: «Вы приготовьте мне изложение вашей книги, так сказать, с птичьего полета! в главной теме ее развития».

Иду — с рефератом: с рядом чертежей. Доктор садится за стол, углубляясь в схемы, а я, махая карандашом, читаю ему полуторачасовую лекцию; и — спохватившись, что говорю не о том, что написано, а о том, что стоит за написанным, или, вернее, что я написал бы теперь, когда книга готова. Кончил изложение, спрашиваю: «Не слишком ли смело? В духе ли антропософии?» А доктор — с лаской, даже с протестом: «Никогда не спрашивайте так, вы должны лишь себя спрашивать, композиционно ли: т.е. частности вытекли ли из стиля целого? А что вытечет, — не в этом суть: что бы ни вытекло, оно — антропософия, если оно согласно с целым, а ваше целое — одно из возможных оформлений антропософии».

Так он меня успокоил относительно меня самого; и с большим вниманием разглядел приложенные к книге схемы; и даже кое-что в них вписал.

Опять щедрою рукою отдал мне вечер (он был так занят); мало того: оставил у себя рукопись книги, сказав: «М.Я. мне будет переводить то, что по-вашему наиболее для вас смутительно; назовите мне те главы, которые вас смущают; я их прочту».

Я назвал две наиболее «свои» главы: «Рудольф Штейнер в круге наших воззрений» и «Световая теория Гете в монодуоплюральных эмблемах».

Через недели две встречаю его и М.Я. на перекрестке дорог, у поворота к вилле «Ханзи». Он — вперед: меня останавливает: «По вечерам читаем вашу книгу». И тыкает пальцем в М.Я., лукаво посмеиваясь: она, вот, ничего не понимает, а я ей объясняю вашу мысль; я — понимаю... Читаем и вашу «Лихт-теорию» (световую теорию). И — откинувшись: «Очень хорошо!»

Вероятно, речь шла о третьей главе: «Световая теория Гете и Рудольф Штейнер». И вскоре потом, когда я ему пожаловался на свои трудности и окаянства, он вдруг вспомнил со светлой улыбкой, весь расцветившись: «Но вы же написали хорошую книгу!»

Мало того, что он, откликнувшись на мою работу, ее же и окрылил (все другие — гасили), он был единственный человек: от которого я услышал по прямому проводу добрые слова о книге, потому что в Дорнахе, все, кому читал отрывки из нее, либо молчали из боязни попасться впросак (похвалить, а книга-то окажется дрянью), либо из боязни, что «нос задержу», или из равнодушия; приехал в Россию; и та же картина; книга — вышла в ореоле молчания о ней; лишь теплое слово о ней сказал проф. С.Н.Булгаков¹⁵⁸, да антропософ Х восклицал: «Какая же это антропософия?»

А доктор меня ею перманентно бодрил: и в процессе моего писания книги, и в процессе своего ознакомления с ней.

Он не боялся, что я «задержу нос»; он больше всех знал, какую адскую работу я произвел над одним регистром сырья, и прекрасно видел всю мою неуверенность.

Так, как он помогал мне, так же он помогал Энглерту в работе над куполами, Смитс — в эвритмии; и когда видел, что произведенный труд не оценен, обижался, как впоследствии обиделся за фрау доктор Колиско, что в обществе не обратили внимания на ее работу о селезенке.

Он был внимателен к работнику, и к «Человеку» в работнике: к последнему особенно.

Он был внимателен, где мог, до трогательных мелочей; характерный штрих; пригласив нас ужинать, он исчез из виллы «Ханзи» куда-то; вернулся же с пакетом «первой земляники» (сам ее покупал в Арлейсгейме): ему захотелось порадовать первой ягодой.

Геркулесовы столбы дал; и — дума о «первой ягоде — для гостей».

К этой внимательности присоединялась четкая зоркость: умение распутывать и прочитывать словами верх сложности; вот один из фактов этой зоркости: зоркости от рассудка:

— рассказывают, как на одной железнодорожной, узловой станции произошла путаница с принятием поездов; выскочил испуганный начальник станции, не понимая, что следует предпринять, чтобы избежать неминуемой железнодорожной катастрофы; вдруг около него вырастает фигура бритого господина, вмешиваясь в инцидент; не проходит и минуты, как фигурка уверенно распутывает создавшуюся ситуацию; еще минута: и начальник станции, выведенный фигуркою из тупика, отдает быстрые приказания: уже поднимаются сигналы к стрелочникам; передвигаются стрелки; и наконец, без катастрофы пронесется мимо станции поезд. Фигурка, предотвратившая катастрофу, — Штейнер. Тут сказалась в нем чисто житейская черта: умение ориентироваться в любом кругозоре: в железнодорожном, как и в идеологическом.

Присоедините же к этой зоркости, — зоркость духовного прогляда: две одновременно действующих зоркости как бы в разных планах остранили лик Штейнера в минуты ВАЖНЫЕ и ЧРЕЗВЫЧАЙНЫЕ и позволяли ему с молниеносной скоростью переставлять стрелки в любом скрещенье душевных движений, в нем живших: ледяное молчание, таящее взрыв; и — через пять минут: детский смех, «КУЩА» и отметка про себя: «мадам такая-то в таком-то платье».

Он замечал дамский наряд; ему нравилось, когда одеты со вкусом; помнится, он подошел к мадам Перальтэ и сделал ей комплимент за шляпку.

Одет он был просто, до чрезвычайности; но все, что он ни надевал, — удивительно обрамляло его; неизменный сюртук, в котором появлялся он на доклады, собрания, в котором читал он, был часто — далеко не первой новизны; но сидел изящно; и вовсе не думая о сюртуке, доктор прекрасно носил его; УМЕЛ НОСИТЬ; его сюртук, как бы делался в моем восприятии принадлежностью его тела, как и непроизвольно сбившаяся на лоб и непокорно бьющаяся прядь волос, которую он откидывал, то движением руки, зажавшей пенсне, то головным

откидом; все, что ни делал он, было как жест — произвольно изящно, произвольно мило; и все мы любили, как нос, как глаза его, — его галстук, повязанный широко и свободно, кусок черного шелка с мотающимися концами; видел его я и одетым официально; на похоронах — в старомодном каком-то, особой формы цилиндре, не слишком высоком и с расширением кверху; этот цилиндр придавал ему что-то от фигур, изображенных художниками 40-х годов; сороковые годы истекшего века, годы идеализма, — они-то и придавали ему этот налет старотонности, почти старомодности, что в сочетании с ПЕЧАТЬЮ нового человека, человека будущих веков, так ярко сиявшей с его лица, придавало особенную остроту впечатления от всех его жестов; менее всего жило в нем настоящее, как бы стущевываясь и пропуская прошлое; более всего жило — будущее.

Но были в нем жесты и от ХУДОЖНИКА: неуловимая печать богемы (в хорошем, утраченном, а не в современном, кофейном смысле); СВОБОДНЫЙ ХУДОЖНИК, человек свободной профессии ярко сказывался; не забуду одного своего летучего впечатления; это было в Мюнхене; обгоняя меня, по пустой улице во весь дух мчится извозчик (в Мюнхене извозчики движутся медленно) — по нашему, московскому выражению, — лихач; удивленный быстротою езды, я еще более удивляюсь сидящему в «лихаче»; бритый молодой человек (по первому впечатлению), развалясь, почти упав в подушки с необыкновенно задорным, почти буйственно глядящим лицом, как мне показалось, в накидке, свисающей из пролетки, высоко вскинув ногу на ногу, и покачивая ее носком, — бритый молодой человек уронил локоть руки на палку, и, как показалось мне, вызывал с высоты пролетки весь мир на «БОЙ»; таково первое, мгновенное впечатление; и впечатление второе, мгновенное, — полусознательное: «Что случилось? Куда мчится этот? Кого собирается вызвать на дуэль?» И — наконец: «Боже мой, — как я ошибся: ведь это доктор!» Я сделал вид, что не заметил доктора, чтобы не быть им замеченным.

Думаю, что мое смущенье оттого, что я в эту минуту подглядел впервые в докторе лик — «свободного художника», «вечного студента», а может быть — «интеллигентного вѣнца».

«Буйственный вид» впечатленья, конечно, неверное: это впечатление МОЛОДОЙ ОГНЕННОСТИ, проступавшей так часто в нем; вероятно ТАКИМ он бывал, а не только казался, как мне показался, лет за двадцать до того, таким, вероятно, он был в кружке независимой молодежи: среди бунтарей, анархистов, революционных художников и вечных студентов, — не в

кружке ли анархистов МАККАЯ, с которым он был близок некогда¹⁵⁹? Пусть верят силе моего уважения к доктору. Но мне показалось в тот миг, что с таким выражением, вероятно, — венские студенты, отдавшись буйственной силе молодости, крушат фонари, или совершают безнаказанные шуточные нападения на городских: из-за перекрестка.

И я... видел доктора в его «ЭСОТЕРИЧЕСКИЕ МИНУТЫ». Где кисть художника, чтобы запечатлеть этот лик: где в Христах Рафаэлей, Рембрандтов, Ван Дейков то, что выступало на лице у доктора?

Видел я доктора в перемазанном стареньком пиджачке, в ботфортах (от грязи), мящего дорнахскую осеннюю глину, — старенького какого-то: лицо — в тысячах морщинок. И в этом смиренном, как бы угасшем виде, он был ПРЕКРАСЕН; красив, — нет. Говорят, — был и красив, не знаю, — с этой точки зрения я его не разглядывал. Для меня он был — прекрасен: всегда!

37

И — между прочим: было в нем что-то явно венгерское: жгучее, огненное; ведь он был, что называется, — жгучий брюнет; он казался для своего возраста иным ПОДГЛЯДЫВАТЕЛЯМ — неприлично черным; ни одного седого волосика. И они подшептывали: «Красится». Только в 23 году, при последнем моем с ним свидании, я подглядел непроизвольно: жгучая чернь его волос слегка испестрилась: седыми волосиками; — «Бедный, — и тут тебе не давали покою: как смеешь ты не сесть». Вид этих «седых волосиков» переполнил мое сердце приливом неожиданного волнения: бурной любовью, радостью, что я ВИДЕЛ такого человека; и — бурной благодарностью; в душе прошлось: «Спасибо, спасибо, спасибо, спасибо тебе: за все-все-все! И — главное за то, что ты — такой».

Наступило прощанье; и я — мне нисколько не стыдно в этом признаться: я поцеловал ему руку. Ведь этот неудержимый жест, непроизвольный, есть выражение сыновней любви.

Он это понял: не удивился: ведь он же, прощаясь со мной, в 16-м году, так же непроизвольно: обнял, поцеловал, перекрестил, и это — жест отчей любви.

Обычно он говорил при прощании: «Ауфвидерзеен!» На этот раз он этого не сказал; он не мог лгать; какое же «Видерзеен», когда я уже не увидел его больше; он только взял меня за рукав и повлек за собой, по лестнице, к двери — этажом выше; — в дверь толкнул, прибавив:

«Идите к ней!»

Я влетел в комнату не ожидавшей меня Марии Яковлевны.

Комнаты, в которых жил доктор, носили для меня отпечаток чего-то однородного, однородное для всех помещений, в которых меня принимал доктор, — крайняя простота всегда маленьких до тесноты комнаток; ни один взгляд не открыл бы априори, что в них именно живет доктор: он меня принимал и в квартире, предоставляемой ему графиней Калькрейт¹⁶⁰ (в ее краснорозовом доме на Адельберт-штрассе, в Мюнхене), и около Базеля, на станцийке «Ботниге-Мюде»¹⁶¹, где он поселялся, и в квартире председательницы Кельнской ложи; везде — маленькие до тесноты простенькие комнатки.

Раз только он принял меня в несоответствующей гигантской комнатнице, в которой следы его жилья занимали едва ли шестую часть комнаты; прочие пять шестых — холодно и казенно расставленная мебель; это было в отеле «Фенниа», в Гельсингфорсе; и он, такой небольшой при сидении вплотную с ним, испытывал точно растерянность себя ощущения в «комнатнице».

Еще особенность помещений, занимаемых им: это — случайно разбитые палатки; никакого оседлого быта; никакой тенденции к комфорту; почти — ни лишнего предмета; это не означало, что в комнатах неуютно; это означало: ему не нужно ничего лишнего; стол, стул, книги (или чемодан с ними, если он у кого-нибудь гостит), постель: все! Ну там шторы на дверях.

Крайняя простота, крайняя незатейливость!

Впечатление от его берлинской квартиры, где он жил много лет, и где привратник дома относился к нему, как к некоей домовою КОНСТАНТЕ, — несколько комнат-палаток (все маленькие) для несения необходимых функций, умственных и приемных; остальное все напоминало походный штаб: комнатка,

где вечно стучал ремингтон и откуда слышались голоса барышень «канцелярии»; вылетали отсюда (мое впечатление, что стрелой) или фрейлейн Леман¹⁶², или фрейлейн Ганна¹⁶³, или фрейлейн Мюкке¹⁶⁴ (бывшая социал-демократка — необходимый орган при библиотеке и квартире, отданной «Тезофише-Филозофише-Ферлаг», помещавшихся в том же подъезде: в других этажах); и отсюда: впечатление постоянной шнырки влетающих и вылетающих барышень из комнатки-канцелярии по коридорчику, через маленькую переднюю в дверь, выводящую из квартиры, на лестницу; и — постоянная беготня по этой лестнице: из квартиры в квартиру; ведь весь подъезд на протяжении ряда этажей был занят антропософскими квартирочками; кроме квартиры доктора, тут были: библиотека, издательство (и тут и там сидели заходившие по делу, а иногда и без дела), квартира Зеллинга¹⁶⁵, тут искони обитавшего и вместе с Мюкке выросшего в берлинскую ветвь всем существом, более ж всего выросшего в «МОЦ-ШТРАССЕ, ЗИБЦЕН»¹⁶⁶, и добрым стихийным духом выраставшего отовсюду с помощью, со справкой, с библиотечной книгой и т.д.; тут же была квартира прекрасного, умного, всегда немного чудаковатого Курта Вальтера¹⁶⁷ и его доброй жены¹⁶⁸; тут же, если не ошибаюсь, жили Ганна и Мюкке; и — кто еще? Обитатели квартиры доктора: две барышни Леман¹⁶⁹, воспитанные с детства доктором и М.Я., Мария фон-Сиверс, в то время его многолетний секретарь, друг, спутник по курсам, одновременно, церемонимейстер всех сношений, записей, ремингтонов, корреспонденций и прекрасная, благородная, всегда стремительная до экстравагантности художница, голландка Валлер, встряхивающая короткими кудрями и выглядящая пламенным оруженосцем, готовым в любую минуту выхватить меч, обласкать, или дать резкий и всегда неожиданный отпор; она иногда сопровождала доктора вместо М.Я.; а иногда же, в редкие времена отсутствия М.Я., была, так сказать, физической опорой доктора, отличавшегося крайней рассеянностью (раз он в рассеянности поставил свою ночную туфлю на полочку книжного шкафа вместо взятой оттуда книги и очень горевал, что придется ему купить туфли). Валлер, отворявшая дверь в квартиру доктора, или Валлер, с розами, или Валлер в белой тунике и такой же атласной столе; перегнувшаяся через перила лестницы и громко разговаривающая с кем-то внизу, а дверь в квартиру доктора открыта, — какие это знакомые картины, ставшие родными в воспоминании.

Все эти обитатели квартир под — и над — доктором вместе с обитателями квартиры доктора носились по этажам в

вечной спешке с бумаженками, ремингтонными копиями и трещали машинками и телефоном. У меня создалось впечатление, что дверь квартиры доктора вечно незаперта; она производила впечатление ячейки рабочей коммуны, которой не до комфорта; все минуты разобраны: и «дела», «дела», «дела»; здесь читают корректуру, там распределяют билеты на курс, там выдают книги, здесь отвечают на корреспонденцию; и между всем этим — кого-то устраивают, что-то распутывают. Весь подъезд — квартира доктора; и обратно: в его квартире — ряд квартир.

И мимо этих переплетенных и охваченных переполохом квартир, под ноги сбившимся с ног барышням аппарата, и текут, и текут, и текут те, кому назначены свидания, в сущности ЧУЖИЕ люди этому «всекипению». А ведь каждый из текущих ТЕЧЕТ по делу, которое ему кажется важнее важного; иные текут в первый раз; и — как на исповедь, переживая волнения необычайные и испытывая подчас удивление: вместо торжественности им под ноги иногда громкая и кажущаяся нарушением «церемониала» кипучка; звонят с замиранием сердца, а дверь — открыта: отворяет не прислуга, которой нет, а кто-нибудь из случайно оказавшихся здесь: Валлер, Леман, иногда сама М.Я. И — попадают в маленькую приемную, где все стулья (мягкие) заняты ожидающими. Комнатка — в несколько шагов: столик, шкафчик, стулья, две двери, закрытые портьерами, кажется, кофейно-коричневатыми, весьма простыми и... не первой молодости; одна дверь в переднюю и коридорчик, откуда — маленькая столовая, а сбоку, помнится, комнатка в три шага, с диваном, где бывали у нас беседы СЭПАРЕ с М.Я.; это, вероятно, и есть «гостиная»; другая дверь — тут, на носу; за ней — нет-нет, и что-то гуднет; и посетитель в первый раз со своей «исповедью» невольно вздрогнет: как, тут рядом, — доктор. Почему-то заранее кажется, ИНТИМНЫЙ прием у «УЧИТЕЛЯ» как-то парадно обставленным; а тут — простота и почти обидная для «УЧИТЕЛЯ» и «УЧЕНИКА С ИСПОВЕДЬЮ» будничная атмосфера кипящей работы, которой не до парадов; ведь, вероятно, в одной из невидных комнат — беспорядок раскинутых чемоданов (вчера приехал из Швейцарии, а завтра едет в Ганновер); а кто-нибудь снаряжает в дорогу «его».

И вдруг, в нос, из-за «таинственно» простой обстановки нетаинственно молниеносно настезь распахнутая дверь; и выскочивший доктор, немного встрепанный, с бледным усталым лицом и с пленительной светскостью внимания, почти, как кавалер, провожающий даму, с «ну я», с «эс вирд шон геен»¹⁷⁰, или «ауфвидерзеен, ауфвидерзеен» делает приветственный жест

рукой, ее поднявши перед собой с порога комнаты, если сам не проводит в переднюю, где зажжет электричество, чуть ли не подаст шубу и запрет за дамой дверь; и потом «та-та-та» — по коридорику мимо приемной, на мгновение выставив голову из-за портьеры с улыбающимся «айн момент»¹⁷¹ вместо того, чтобы вернуться в приемную: «ту-ту-ту» — в столовую: может быть выпить наскоро кофе (приемы длятся часами, — ни поесть, ни прийти в себя).

Посещающему «квартирку» это все кажется, как снег на голову: более чем простота, более чем просто трезвость, и более, чем скромность. Особенно удивляет темп быстроты пробега доктора, его невзначай высунутой головы, его старание быть любезным по-светскому. Иногда ему не до улыбок, и он, промелькнув из приемной, даже и не посмотрит, а с серьезно-строго-печальными глазами несется мимо, чтобы снова втиснуться с «кто следующий»; и со следующим замкнуться: или — надолго, или — на пять минут.

Иногда посетитель издалека и ни слова по-немецки; тогда доктор уносится за М.Я.; и тут же снова появляется с ней; она, знающая все языки, его постоянный толмач; он сам с усилием и с акцентом кое-как объясняется по-французски (почти до радости меня трогала эта черта в нем: НЕУСПЕШНОСТЬ в языках; языки ему откровенно не давались; в этой «бездарности» к разговорному иностранному языку в нем, я даже черпал какие-то устои: страшно говорить с человеком, не знающим затруднений ни в чем).

На нем маленький, короткий пиджачок: пиджачок долгого употребления; иногда он в туфлях; пенсне разлетается и пляшет на ленточке, зацепляясь за портьеры, когда он несется.

И вот вы в приемной: маленькая комнатка, черная мебель, книги, стол, кресло; все скромно; тут я запутался бы в перечислении предметов; попадая сюда я мгновенно переставал видеть что-либо, кроме него, садящегося рядом и точно подставляющего ухо (на одно ухо он плохо слышал): для темы моего посещения.

Поражает в эти минуты его близкий профиль, весь перечерченный морщиночками, — не глубокими, а проведенными точно тончайшей гравюрной иглою; такой испещренности лица морщинками, такого количества их, такой произвольной игры и их бега ни у кого я не видел; они-то и содействовали впечатлению от лица его, что оно перманентно течет и закрепить его нет никакой возможности; а уже на расстоянии 15 шагов — ни морщины: гладкое лицо.

Сидя рядом с ним (рот в щеку, или, вернее, «К УХУ»), невольно поражаешься морщинистостью; и он кажется не пятидесяти пятилетним, а... пятьсотлетним; особенно вычерчивается и заостряется нос; и кажется грифиным каким-то; то эта «ГРИФИНОСТЬ» — добрая; впрочем, бывали молниеносные переходы, вернее, отсутствие переходов от пленительной улыбки к грудному и громко-четкому «Нехорошо, очень нехорошо это», что от «НЕХОРОШО», часто тут же смягченного, люди плакали ночами напролет; и раскаивались не месяцами, а — годами.

Простота — простотой, доброта — добротой, а такие бывали «истории» (во всех смыслах — и страшных, и радостных) в этой простенькой обстановке, что... да не стоит: на то и был он «Рудольф Штейнер», что мог претворять в миги незабываемые всякую ситуацию.

И оттого-то: был он враг всякой помпезности.

Бывал я и посетителем «приемной» не раз; бывал я и приглашенным просто на «кофе» к М.Я. Сидишь в маленькой столовой, простой, как все, подносишь чашечку кофе ко рту, и знаешь: сейчас выйдет доктор, из-за кабинетной ли работы; из-за приема ли. Помню его, вышедши из кабинета, едва заметившего кофе, М.Я. и меня: присел, и стал отхлебывать из чашечки, попутно поймал меня на лекомысленной фразе, ужасно отодрал за умпостигаемый вихор (походя, не отрываясь от мысли): и встал из-за стола, не допив кофе: вероятно, спешил к письменному столу.

Многими воспоминаниями живет квартира его на Моц-Штрассе в Берлине, куда и являлся к нему, и к М.Я.

40

Берлин до Дорнаха — центр движения, поскольку в нем жил доктор; но Берлин был и ветвью с той особенностью, что руководителями ветви были: сам доктор и М.Я.; это накладывало на ветвь особый стиль: и стиль этот — простота. Бывало, приедешь из Мюнхена, Кельна, Лейпцига; и — поражаешься; в Кельне — сосредоточенность; в Мюнхене — резолюции Калькрейт и Штинде: в лекционном помещении ветви — не шуметь; говорить — минимум; приедешь в Берлин, а там в ветви: шум, гам, толкотня, смех: полная непредвзятость; и вместе — уют непредвзятости: уютно в бестолочи; приглядишься; и увидишь: уют шума, уют светскости, исходит от доктора; это он давал такой тон.

Так мне и осталось в памяти, тесное помещение «ложи» на Гайсберг-Штрассе, соединенной с шумом в противоположность Мюнхену, где в помещении — цветы, тишина, слышишь, как муха пролетит: входят: Калькрейт в розовом, Штинде в голубом, и садятся справа и слева за фисгармониум (два фисгармониума стояло); сыграют; потом — фортаг (так было без доктора); тоже — уютно; и тишина осмысленна; но «стиль» — иной.

И я бывал в помещении берлинской ветви, уже на Потсдаммер-штрассе, в 21-22 годах, — без него; помещение утроилось, а как-то холодно; мюнхенской «тишины» (в хорошем смысле) нет, а уют «гама» — пропал; и даже гама нет; приходят, говорят, садятся, слушают, уходят, как... в любом заседании.

При докторе в уюте толчеи создавалось впечатление, что пришли не в общественное помещение, а — домой.

Тот же оттенок уюта встречал и на Моц-Штрассе, Зибцен, едва вступали в подъезд; и то же — в квартирке доктора, пересеченной с канцелярией может быть и чрезмерно. Но оттого именно в нерве движения и в аппарате его, в канцелярии, той, против которой гремел доктор в 25-м году, — никакой канцелярии не было: Зеллинг и канцелярия, — просто «НОНСЕНС»; он мог в самой канцелярии воспламениться, и, закрутив вихры в рожки, продемонстрировать тут же, между библиотекой и выдачей билета, или квитанции от взноса, рождественского «ЧЕРТИКА» — «ЧЕРТИКА» старых мистерий, которого он так великолепно исполнял в 13-м году; воображаю себе номер: Эллис и Зеллинг (они много общались). Конечно — наткнулись друг на друга; и Зеллинг дулся на Эллиса: «Чудак, — пояснил Эллис, — дуется за мои надписи на полях его книг!»

Зеллинг был продолжателем «СТИЛЯ», который задавал доктор, хозяин ветви.

«КАНЦЕЛЯРИЯ» выросла потом, в Штутгарте; и говорят — ужасно, когда следы ее исчезали из квартиры доктора («АППАРАТ» разрастался с разрастанием членов, ветвей, учреждений и т.д.); прежний же «аппарат» в его зерне — именно квартира доктора, когда он, генеральный секретарь «Теософской секции», все делал САМ (с М.Я.) у себя на дому, вплоть до правки корректур журнала «ЛЮЦИФЕР-ГНОЗИС», который он сам же в корзинах с кем-то¹⁷² отвозил на почту (для рассылки подписчикам); конечно, — писание адресов, наклейка номеров и прочее — делалось «ДОМАШНИМ» способом.

В Дорнахе, при мне, «БЮРО» перенесли к зданию; и новая квартира доктора, вилла «Ханзи», разгрузилась от канце-

лярии; от этого изменился стиль; не было «аппаратной» суеты; завелось «искусство»; сюда бегали эвритмистки; и даже: во время отсутствия доктора и М.Я. в маленькой столовой, разгруженной от стола, устраивались репетиции. Но общий стиль легкой суеты начиная с маленьких комнаток, сохранился; только комнаты вспыхнули цветами и красками: так художник в своем ателье (здесь бросит тряпку, там выдвинет кресло) из ничего создает яркость; и милая яркость простой обстановки запечатлелась мне в памяти от виллы «Ханзи»; вероятно оттого, что ремингтонные машины были вынесены; и вместо их треска водворилась рецитация; а в открытые окна влетели цветы.

Я останавливаюсь на квартире доктора, потому что квартира носит печать личности, в ней обитающей; стиль комнат, которые занимал доктор и в которых мне приходилось бывать, носил эту неуловимую печать: непритязательности, бешеного темпа работы, здесь происходящей, вечных разъездов; и тем не менее электрических искр бодрости до веселья, до возможности: гомерически расхохотаться здесь. И чувствовалось: посади доктора в прочно расставленный быт, он тотчас взвернет его; и даже в своем собственном летучем быте, вероятно, кто-нибудь... следил за ним: вплоть до водворения его в берега. Рассказывают: и... ему... ВЛЕТАЛО... от М.Я.; и она восклицала; так передают мне одно восклицание ее: «Ах, вы эдакая...» далее слово уже вполне ГРОТЕСК: М.Я. была человек порыва, взрыва; начало ее деятельности сцена; в ней вместе с выдержкой, кажущейся в иные минуты холодной гордостью, бились пламена чисто вулканических взрывов; она могла быть и горячим, безудержным порывом ласки, и неприятно выглядывшей, придирающейся к мелочам, и Этной, покрытой северным льдом; выйдет, бывало, фрейлейн фон-Сиверс — лед, РЕЗЕРВЭ: сиверко (не даром «Сиверс»!). А из-под льда блистают огромные глаза: лаской или гневом.

Передаю за то, что слышал: раз она в совершенном гневе во время объяснения с одной из почитательниц ее, ей делавшей «сцену» (при всем ее РЕЗЕРВЭ: она была такова, что ей делали «сцены»), метнула в почитательницу первый попавшийся под руку предмет; та вон из квартиры, а М.Я. за ней с восклицаниями: «Верните ее, а то она еще, чего доброго, лишит себя жизни!...»

Многие из теток не понимали этого соединения «бурных стремлений» с замкнутой чопорностью: «Этна, покрытая льдом» вызывала ряд недостойных нареканий; и внешним образом не всегда была права; но все искупал великолепный

порыв и духовная высота, в ней живущая, пламенная преданность делу, любовь к доктору; только в этом разгляде ее, любившей доктора и отдавшей его делу жизнь, должно брать ее восклицание: «Ах, вы...» и т.д.

А что доктор мог подать повод к «ах, вы», явствует из одного случая: однажды, встретив на улице маленького, беспризорного оборванца, грязного и дикого, его поразившего заброшенностью, он взял его за руку, привел к себе, обласкал, развеселил; дело дошло и до игры, затеянной доктором; возвращается М.Я., входит к себе в комнату и видит следующую картину: доктор в полном самозабвении со смехом катает грязного мальчонку по постели М.Я. Вероятно, у М.Я. и слетело одно из «ах, вы» по адресу доктора.

Он постоянно что-нибудь «учинял» в свободные промежутки времени: раз начал растирать краски; и сам перепачкался с ног до головы, и комнату запачкал.

И в нем жил порыв; он не был «Этной, покрытой льдом», но для характеристики его особенностей нет слов: «романтик» — не то слово; «бунтарь-анархист» — опять не то: ближе (и не то): младенец, которому стукнуло... десять тысяч лет, плюс, владеющий талантами, тайнами посвящения, способный в любом салоне загнать в тупик любого гносеологического софиста; рассказывают, как в прежние годы, когда он еще имел время бывать в «обществе», он, при встречах с «маститыми профессорами», его отрицавшими, тотчас устраивал дуэль, загоня их в тупик; и «маститость» спешила незаметно «исчезнуть».

Много и в нем было от порыва: разве не «романтика» в прекрасном смысле: в Дорнахе, когда он работал над моделью, он заставлял при модели отсиживать М.Я., мотивирую эту необходимость: «Вы — моя инспиратриса». Или доктор, сажающий в вагон М.Я.: ей поднесли цветы; и она, опустив глаза, их разглядывает, держа пук цветов, как младенца; ей они — нравятся; на лице — детская радость; а доктор, поддерживая ее за локоть, сажает в вагон; и на лице его радость от ее радости; он явно радуется; и не знаешь, кто более ребенок в эту минуту; она ли, оправляющая цветы; он ли, пришедший в восторг от этого до того, что готов, простите за выражение... подшаркнуть и цветам.

Присоедините к этому Валлер, в которой — что-то от викинга, богемы, артистки (великолепная исполнительница Иоганна Томазия¹⁷³), и... миста, стоящего со сложенными на груди руками перед «ВРАТАМИ» храма; и тут же выдернуть меч: и

— трах-трах-трах: у того же «ПРЕДДВЕРИЯ» — здоровая потасовка.

Представьте себе эту «ТРИАДУ» основных обитателей виллы «Ханзи» и весь неопиcуемый «стиль» ее — перед вами.

В ней — нечто от «стиля» доктора; а его стиль — сочетание великолепного, пышного шелкового шарфа, которым он повязывался вместо галстука, этот шарф с прекрасным умением носить сюртук придавал ему изящество до... «КОКЭТЕРИ»; а зонтик — дряненький; и сюртучок — изношенный; происхождение же «шарфа» — таково: доктор с молодости никак не умел постичь искусство завязывания галстука, что ему подчеркивали дамы, пока одна из них, взяв шелковую тряпку (а может свой бант), не перевязала доктора: ларчик открылся; «несчастные» галстуки были заброшены; и всю жизнь он перевязывался шарфом, элиминировав непокорный галстучный узел.

Соедините сюртучок, развевающийся пышный шарф, старенький зонтик, шляпу с черными полями и... ботфорты, почти до колен — странная картина: ботфорты он надевал в грязные дни (в Дорнахе на работах временами было непролазно). Фигура — ни на что не похожая; а все вместе — «какое-то, эдакое свое»: изящно, невинно, откровенно, мило.

Поражали меня невинной наивностью вкусы доктора: о, он не был безразличен к пище! У него были любимые блюда; двумя из них накормили меня дома, но всего раз: вареные, невкусные волокна какой-то травки (может быть, ревеня), горьковатые; и мятое тесто, облитое сладковатой подливочкой. Отведав эти блюда, мне стало стыдно: а мы-то с нашими деликатесами, «кухней»? Очень он любил «миндальное молоко», его главное питье.

И, вероятно, прекрасен он был в белом берете, в черной бархатной куртке; таким он расхаживал по Льяну когда-то; это было в те годы, когда все было необыкновенно просто; когда иные из нынешних «старших» приезжали на курсы (в Норвегию, Францию и т.д.), жилали в коммуне вместе с доктором, без прислуги, и когда он имел время лично преподавать высшую математику своей интимной ученице МАТИЛЬДЕ Шолль.

Доктор ни на что не похожий, подбирающий разные предметы туалета, и из них создающий произвольный, «свой» стиль, — один доктор; умеющий в плоскости чисто внешней светскости взять соответствующую ноту в стиле «как полагает-

ся», это — другой доктор; например, на похоронах матери М.Я. Сиверс в Мюнхене (в июле 1912 года): застегнутый на все пуговицы, в перчатках, держащий перед собою цилиндр, доктор, и — приехавший на похороны из Петербурга, его не признающий, холодно подтянутый петербургский бюрократ, фон-Сиверс; если бы вы видели, как он поднял руку: оба прикоснулись к пальцам друг друга намеренно сухо, подчеркнуто поневоле; но как-то случилось, что доктор, не сделав навстречу и шага, а лишь слегка выдвинув ногу, не глядя на фон-Сиверса, не двинувшись корпусом, отнес вбок руку, к руке фон-Сиверса, вынужденного к руке поспешить и пробежать три-четыре шага, чтобы сделать мину пожатия (кислая мина); фон-Сиверс, опытный формалист и знаток оттенков ВНИМАНИЯ и НЕВНИМАНИЯ, кажется многократно активно выражавший свою неприязнь к доктору, был вынужден принять дуэль оттенков; и быть — проткнутым кистью руки доктора; все это — с молниеносной быстротой.

Рассказывали свидетели того, как некогда он проучил графиню М.¹⁷⁴; графиня М., фрейлина, жена одного из высших царедворцев при Вильгельме, стала ученицей доктора; это был форменный скандал при дворе; произвольно, как трэн, с ней проникла в берлинскую ветвь уверенная развязность, привыкшая, чтобы все мужчины, вплоть до высших генералов, становились перед ней на цыпочки; свидетели передают такую сцену: доктор кончил лекцию, стоит на кафедре; из первого ряда графиня М. — к кафедре; и, говоря с доктором, с ленивым небреженьем — локти на кафедру; подбородок — в руки, доктор, пародируя ее, — то же самое, да еще с утрированным «САН-ФАСОН» (он, столь вежливый в отношении к дамам); на лице его изобразилась гримаса с трудом подавляемого зевка; графиня М., поняв урок, руки — с кафедры; почти по швам, как солдат перед офицером.

Это было задолго до моего появления в обществе; графиня М., в мои годы напоминала мне скорее солдатку, держащую равнение перед доктором (благородное существо)!

Узнав, что жена графа М.¹⁷⁵ стала «ШТЕЙНЕРИСТКОЙ», Вильгельм II и окружающие довели графа М. до такого состояния, что он хотел стреляться; в семье длилась перманентная драма; однажды доктор, надев цилиндр, сел в автомобиль, явился к графу М.! Они затворились в кабинете; что произошло — никто не знает; граф М., в пункте драмы стал шелковый; он кротко замолчал на года: а графиня М., говорят,

покрикивала и на Вильгельма, когда он заводил разговор о докторе.

После лет молчания, разубежденный в войне, в Вильгельме, в политике вообще, граф М. появился в берлинской ветви; слушал и молчал: умер членом А.О.¹⁷⁶.

Эмилий Метнер написал против доктора резкую книгу, граничащую с пасквилем; доктор это знал; когда Метнер уже по написании книги появился в Дорнахе, так случилось, что мне, пишущему ответ, пришлось просить доктора разрешить Метнеру посещение рождественских лекций для членов; доктор разрешение дал; Метнер после лекций почувствовал потребность подойти к доктору и лично поблагодарить его за разрешение; помню, как Метнер покраснел и невнятно залепетал, подойдя к доктору; можно было, глядя со стороны, подумать, что злейший враг доктора, — просто какой-то юноша обожатель. Доктор лишь одним ответил, что Метнер, — не только не «УЧЕНИК», а совсем напротив — «МИНУС УЧЕНИК»: несколько утрированной, бьющей по носу Метнера светской очаровательностью; он был в эту минуту каким-то «маркизом».

Лишь в этом сказывался неуловимый оттенок юмора: до иронии.

Так же он говорил с Бердяевым, не признававшим позиции доктора в Гельсингфорсе (я — стоял рядом): вернее, НЕ ГОВОРИЛ, ибо вместо тем курса, прослушанного Бердяевым, только что (тем, — важных и доктору и Бердяеву), он с «очаровательной» поспешностью высказал очаровательное «слишком внешнее» свое мнение об «интуиции» у Бергсона; — и — прошел дальше; мы остались с Бердяевым; Бердяев мне сказал: «Какой пленительный человек!» Мы же знали, что «пленительность» — игривый щелчок по носу.

И совсем не пленителен, а добр он был с моей матерью.

Он умел, когда надо, отдать «пустую дань» себя неосознавшей чванности, которую... не исправишь; и подал «на блюде» семидесятилетнего Шюрэ, приехавшего на цикл: как фаршированного каплуна — тяжело подал. И он же умел всею силой порыва обласкать; помню умирающего Моргенштерна, сидящего в заднем ряду большого жаркого зала, но кутающегося в шубу; доктор устроил ему неожиданный бенефис; после чтения вслух стихов Моргенштерна или «до», не помню, Марией Яковлевой, он пылко, убежденно, нежно сказал незабываемые слова о значении поэзии Моргенштерна; и прямо с кафедры, с эстрады, понесся через весь зал, расцветая улыбкой, с протянутыми руками к больному поэту, чтобы заключить его в объятия:

с кафедры к «объятиям» перед тысячною толпою, не ожидая перерыва!

Это он напутствовал его в иной мир; через три месяца Моргенштерн скончался.

«Светскость», «умение держаться» — пустые слова по отношению к богатству тональностей, им развиваемому; если он и нарушал «тон», то это был «тон», тонность которого не для всех ушей.

42

Здесь опять возвращаешься к невероятной гамме личных проявлений, в нем живших; целое их — неопишимо; попытаюсь все же нечто сказать от противного, от других людей, на которых он не походил, но характерными проявлениями которых он владел в совершенстве.

Он был «софист» при случае в большой степени, чем Валерий Брюсов; присоедините к этому упорство в том, что диалектика его «софизмов», не упала в скепсис, как у Брюсова, а гвоздила и била все по одной и той же точке. Это упорство в повторениях на все лады той или иной «максимы», взятой за нужную, я встречаю лишь у Льва Толстого; но «ОДНОДУМИЕ», тысячекратно варьировалось: одна его дума: дума о многогранности, дума о композиции граней, о том, что хотя истина проста, да простота «хуже воровства»; путь к ней — через сложность, превышающую все понятия о сложности; сложность переходит в простоту сокращением числителя и знаменателя; но это бывает не тогда, когда мы хотим, а когда СЛУЧИТСЯ возможность к сокращению.

И тут в учении о «МНОГОСТРУННОЙ» культуре он был более ницшеанец, чем Ницше; только один Ницше приходит мне на ум, когда я разглядываю мотив толстовского однодумного упорства, с которым развертывался сверк этой многогранности.

Но Ницше был в жизни «тихий», а доктор мог бить молотом толстовского упорства и сверкать многострунностью Ницше с таким великим грохотом (голосовым и жестикуляционным), что из фигур, мною виданных, я вспоминаю лишь Жана Жореса, грохочущего в «ТРОКАДЕРО». Но Жорес по сравнению с доктором «ГИППОПОТАМ»; лицо его наливалось кровью; жесты его бывали нелепы; маленькая фигурочка доктора, грохочущего без усилия над 3000-ной толпой берлинского

«филармониума» с непроизвольно легкими жестами, не менялась в лице; только жила на шее становилась отчетливой.

Доктор, как Жорес, грохотал многострунно; но еще многоструннее он молчал в паузах; о, эти паузы молчания! Или «тишина» его появления на эзотерических уроках? Вероятно, — так тишеют... «СТАРЦЫ».

В жестикуляционно-мимическом отношении от кого отпра- вышься, как от печки? Странно: лицо — не то, глаза — не те, стиль движений — иной, в темпераменте — ничего общего; общее, моментами, в выблиске глаз, моментами — в грудных ба- совых нотах голоса, во владении легко слетающим зигзагом движений (хотя выправка фигуры иная вовсе), в протонченности абриса, в росте, — да... пожалуй... М.А.Чехов, когда он сидит во второй картине «Гамлета»; и, поворачиваясь к королю, го- ворит: «Я слишком солнцем озарен»; или, когда Гамлет обра- щается к «отцу», или: когда Гамлет усовещает мать (лишь в штрихах), или выглядывает на приближающийся кортеж с телом Офелии; доктор иногда выглядывал так, но не на сцене, а в жизни: помнится, так выглянул он из двери в 14-м году на генеральном собрании, кого-то выискивая.

Возьмите богатство мимики Чехова и сожмите его несколь- ко в кулак, превратив часть кинетики в потенциальную энергию, удесятерите силу энергии и укрепите ее в еще глубже лежащем непременно центре, и вы «от печки», «от модели», нечто уло- вите и от доктора.

Да — вот отдайте размах Чеховского жеста в руки покойно- го Никиша (если вы его помните) и заставьте Никиша жести- куляционно стянуться (небольшие взмахи палочки; точно взнуз- дывающей оркестр), дайте ему в руки не палочку, а, скажем, невидимый крест, или ритуальный молоток массонского гросс- мейстера, и вы получите впечатление некое, как бы от «мейсте- ра» особого культа; и таким он бывал в иных проявлениях; и странно: вспоминаю чин службы епископа Трифона (князя Тур- кестана) в Храме Спасителя, поразившего меня мягкой энергией и красотой архиерейских жестов руки, зажимающей приподня- тый крест; и тоже от противного, т.е. если произведете в во- ображении «рикошет», — нечто от доктора, от стержня в нем, стягивающего разброс жестов.

Но наденьте сюртук, замкните в достойную легкость силы, легко несущей балласт знания, — присоединится нечто от про- фессора в высшем стиле; этим изяществом профессорского «теню» владел некогда, еще не пораженный ударом, профессор К.А.Тимирязев, когда он по традициям чтения на университет-

ском акте, появился на кафедре, держа треуголку и алая... лентой, изящно надетой через плечо (?!). Он так надел «ленту», что она пропела «красным цветом Марсельезы» на нем.

Дико — парадоксально (рикошет — необычайный!): Тимирязев — и — Рудольф Штейнер! А что-то в одной из десятков граней было общее: легкий, тонкий, изящный, но... мужественный.

Вот только с чем, из виданных мною, сравню иссеченность резцом лица доктора? Видел я такое лицо раз — в Монреальском соборе¹⁷⁷: молящийся прелат в лиловом шелку с лицом, как вырезанным из камня (камея); но просеките это лицо лицом Эразма Роттердамского, которому надо сильно убавить нос; «плюс» — мысленно присоединяю лицо бритого кайруанского дервиша, заклинателя змей; на трех этих лицах как на трех осях координатной системы строю жест лица; и что-то получается; а то оно разбито многими десятками портретов; в каждом — одна только черта лица, а не лицо.

Но с чем сравню смех (явный или сдержанный)? Не видел такого смеха: не «ГРОХОТ — ХОХОТ» Владимира Соловьева, конечно, а все же — любовь к каламбурам, вплетенным в серьезнейшее, посерьезнейшее порой закрывающим: у Соловьева в смехе был страшен рот, а у доктора делался совершенно пленителен — до впечатления расцветающей розы.

Глаза — грустные; вблизи — маленькие, черные, издали порою во все лицо; и — бриллиантовые; падающая порою на лоб прядь и встрях головы, ее сметающей, — что-то от композитора; и минутами в патетике чисто музыкальной отдачи себя теме, я подмечал там в докторе жест выражения, виданный мной в одном из портретом Бетховена (ничего общего в отдельных чертах лица).

Все эти, мной накладываемые краски, даны еще в одном нюансе, в нюансе «сказочности».

«Добрый сказочник» как-то умягчал «софиста», «однодумца», «многострунного», «забияку», «оратора», «молчальника», «мима», «профессора», «мейстера»; целое из всех этих граней — в мягкогрустной, тихой сказке.

Нет, — бросаю попытку дать «негатив» портрета рикошетами от других личностей.

Глава 3

РУДОЛЬФ ШТЕЙНЕР, КАК ЛЕКТОР И ПЕДАГОГ

1

Удивительный режиссер жизни связан был с «доктором»; деятельность режиссера есть деятельность координирующая, как деятельность дирижера; доктор — был еще более удивительным ДИРИЖЕРОМ в самом широком смысле: дирижером предприятий, возникавших в обществе: Вальдфорская Школа, Христианская община, эвритмеум, Гетеанум, Иенский санаторий для больных¹⁷⁸, издательство «Дер Комменде Таг»; и — так далее. Его мотто, проводимое им сквозь все: «Надо явление брать в круге явлений». Он имел дар видеть явление в круге явлений; многие имеют кругозор, подобный пустому кругу; эти судят обо всем обще, но — пусто; он в круге видел многообразие живо текущих и переплетающихся явлений: и в переносном смысле слова и в буквальном.

2

Когда он входил в зал, переполненный народом (например, в лекционный зал), он любил оставаться до лекции (в помещении зала, не уходя в лекторскую; как хорошо знакома мне эта картина: за десять минут до начала лекции — в переполненном зале, у двери фигура входящего доктора в расстегнутом зимнем пальто с меховым воротником, — с портфелем; или с книгой в руках, в сопровождении М.Я., фр.Валлер; это явление наблюдал я: в Берлине, в Христиании, в Лейпциге, в Дорнахе, в Копенгагене, в Нюрнберге; от воздуха кажущееся розоватым лицо и пленительная улыбка, — кивок руки, кивок головы; проход; к первым рядам, где часто около кафедры снимал он пальто, вынимал носовой платок, протирая пенснэ; и огненным быстрым жестом вскидывал его на нос; приподняв и несколько

закинув голову, он глядел прямо перед собой; выражение лица — менялось (пленительный, грустный, усталый, переполненный здоровьем, грозный), и цвет лица был разный: розоватый, точно светящийся прозором зорь, то — белобледный, со сжатыми губами, с печатью твердой грусти и непреклонной решимости; то бело-зеленоватый, измученный, но — бодрящийся; гладко зачесанные волосы, четкий пробор с капризною прядью, не слушающей прически и свисающей на лоб; часто — старательно причесанный; редко — точно всклокоченный (с непокорным «ершом» сбоку). Волосы, цвет лица, выражение — резкое; но — жест — тот же; ПРОТИР пенснэ, вскид головы, откид; и — взгляд перед собою, как бы вперенный в точку — над головами присутствующих: в точку стены противоположного конца зала; а уже с ним кто-то разговаривает; и он — дает ответ; но сам где-то впереди; перед собою самим; о, как хорошо я знал [эти различные] выражения губ после опыта выслушания более 400 фортрагов его! Иногда сквозь настроение его уже просвечивало содержание лекции: ТОН нам еще неизвестной лекции; и мне казалось, что ТОНЫ основных лекций, как аура, овевающая лицо доктора, уже охватывала меня; не раз, видя доктора вошедшим, стоящим в описываемой мной позе, я говорил себе: «БУДУТ сказаны важные слова о Христе». Этому предшествовало НЕЧТО, как бы невидимо опустившееся над доктором; он казался строгим, но — теплым; сказал бы, что жарким; и цвет лица его, тот цевидимый, который изошренному сознанию как бы делался видим, — теплый до жаркости пурпур ПЫЛАЮЩИХ роз; конечно, — все то, что я говорю — субъективно; не субъективен для меня лишь факт верного угадывания тональности сейчас предстоящей нам лекции — в иные полосы моей жизни при докторе; тон пылающей алости и строго-доброй и нежной любви, жар любви, выражающийся как бы от его чела, уст, гортани и груди — вперед перед ним, независимый от цвета лица, означал в восприятии моем: «Будет говорить о Христе».

Очень скоро после того, как вступил он на кафедру, уже начинал выявляться основной тон лекции, сопровождаемый для меня субъективно-красочным восприятием, как бы АУРЫ¹⁷⁹ его; от доктора во все стороны ясно ширилась атмосфера; и ТОН атмосферы и ЦВЕТ атмосферы мне ведом был; разумеется, говорю я не о ГЛАЗНЫХ впечатлениях: о внутренних; но они подавались мне, как безошибочное содержание депеши, уже в начале фортрага; у доктора бывали, так сказать, разные ауры; кроме пурпурно-жаркого ТОНА его слов о Христе, бывали розо-

вато-золотистые тона, ослепительно золотые, розовые и белые.

В лице доктора при его входе в зал отражалось что-то и от содержания предстоящей лекции, налагая на цвет лица и на жест душевного содержания сегодняшнего дня ЛИЧНОСТИ доктора — нечто БОЛЬШЕЕ: ПЕЧАТЬ он носил непередаваемую; и эта основная его печать преломлялась ПЕЧАТЯМИ содержаний докладов.

Хочу сказать: замысел доктора, точно гений почти до ВИДИМОСТИ витал над его головой; и очень часто казался он мне идущим, стоящим, читающим, или мило шутящим — в проходе, под кафедрой, около дверей, на эстраде под некоею нам невидимую кущую. Мне становилось понятным евангельское выражение: «Останемся с ним; и — разобьем кущи». Так говорили апостолы, увидев Христа, беседующим с Илией и Моисеем, в БЛИСТАЮЩЕМ виде.

На иных лекциях, еще до лекции, доктор стоял с БЛИСТАЮЩИМ ВИДОМ; БЛИСТАЮЩИЙ вид его — не выражение лица, не сияние глаз, не восприятие глазами физической ауры; БЛИСТАЮЩИЙ ВИД — это и есть ПЕЧАТЬ, несомненная, ему присущего Манаса, который как вершина горы, обволакивался туманами, так сказать в иных климатических зонах своего душевного выявления; доктор, посылающий громы на заседаниях общества часто заволакивал свое собственное блистание, сходя с себя самого: в сферу туманов общества; доктор, отчетливо излагающий гносеологическую тему, — доктор, спустившийся еще ниже: под тучи — в сферу окула ландшафтов сознания и логики; доктор у себя на дому, — или доктор-режиссер, которого молодежь не боялась брать за рукав, — доктор, предавшийся, так сказать, луговым затеям.

Но идя на лекцию внутреннюю, для членов, — лекцию, долженствующую высечь в сердцах свет, — это доктор, совершающий восхождение к себе самому: на вершину; доктор, перед которым, так сказать, расступились у ледников туманы облачного пояса, доктор, озаренный пролетом НЕБА мысли; пролет над его головой, — он-то и производил впечатление невидимо раскинутой над ним КУЩИ, внутри которой перерождался он еще до лекции; и, перерождаясь, приобретал как бы блистающий вид.

К «ЭТОМУ» доктору, как бы мы ни хорошо знали, сколько бы ни беседовали с ним, хотя бы и в тот же день, — к «ЭТОМУ» доктору подходили мы с трепетом глубокого благоговения, ибо это уже не была ЛИЧНОСТЬ доктора, а ИНДИВИДУУМ духа доктора, внутри которого он ставил свою

личность и изнутри которого он говорил; виделась ЯСНО личность доктора; но не виделось ясно обстание этой личности ВНУТРИ КУЩИ; не создавалось, от чего или от кого в доктора (или вокруг него) падает этот оттенок невидимого блистания — на личность в черном сюртуке, повязанную небрежно черным шелковым шарфом; и не было ясно — с кем собственно он говорит, кроме внимающих ему членов; а он, несомненно, с кем-то еще говорил; я опускаю без внимания сны «ТЕТОК» (и не только «теток»), заявлявших не раз, что они в миги величайшего напряжения (как было в Христиании, в Лейпциге, в Кельне, — раз в Гельсингфорсе) видели как бы сияющие очерки фигур, обстающих доктора (один миг); все это — романтика, теософия, усталость зрения, «ПОСЛЕ-ОБРАЗЫ» (всегда ли «только»?); для меня, 48-летнего мужа, после ряда годин размышления над иными «МИГАМИ» лекций, — отстоялась почти уверенность: «БЛИСТАЮЩИЙ» вид — бывал; и это не было «БЛИСТАНИЕ» душевной разгащенности; это было явление высшего, сказал бы я, ДУХОВНОГО порядка, о котором, конечно, вблизи доктора нельзя было заикнуться и о котором все «мифы» теток — попытка грубо физиологического уплотнения «чего-то».

Хотелось спросить себя: «Кто же с ним в куще СЛУЖИТ в свершениях лекции»? И срывался невольный душевный ответ себе самому: «НЫНЕ СИЛЫ НЕБЕСНЫЕ... СЛУЖАТ». И тогда понятно мое невольное обращение к образу «КУЩИ», невольное желание нас, слушателей, в связи с лекцией ли, с курсом ли, воздвигнуть «КУЩУ», как будто мы видели доктора в блистающем виде с Моисеем и с Илией.

Доктор дорнахских репетиций, доктор гремящий, доктор, наконец, воспринятый, как «СМЕШЛИВЕЦ» — совсем другой доктор: не этот ДОКТОР с большой буквы; об этом не смели мы и спрашивать друг друга; но ЭТОГО доктора, если мы не были окончательно слепы, — мы видели.

Это — автор курсов: «ХРИСТОС и духовный мир» (Лейпциг), «Пятое Евангелие» (Христиания), «Бхагават Гита и Послания апостола Павла».

3

Сам же «херр доктор», или личность доктора, т.е. человек небольшого роста с таким же цветом лица, вскидывающий пенснэ и орлиным взором окидывающий зал, — «херр доктор» не менялся: то же вежество, те же приветливые (или непри-

ветливые) кивки внутри кругозора: стены данного помещения; то же дьявольское умение уловить многообразие переплетений: лиц, жестов их, их кивков друг другу, их выражений, тайных и нетайных. Доктор действительно видел всех: входя в зал, и вперяясь перед собою, — он видел: и «херр» такого-то, стоящего перед ним в такой-то позе и передающего такой-то «фрейлейн» книгу такого-то формата (вероятно, по формату угадывал и содержание книги, и смысл передачи книги), и стоящую, по-видимому, вне его взгляда, а сбоку, кучку, и лиц, составляющих кучку, и — прячущегося от взора его где-то в противоположном конце зала сконфуженного «Х», — сконфуженного от своих, может быть, сегодняшних мыслей; видел он и то, кто как одет, и кто в каком настроении, и кто ищет к нему подойти, и кто ищет от него спрятаться; одновременно, — он вел разговор с обступившими его людьми и имел содержание предстоящей ему лекции перед глазами; глядя на него — казалось: ухо слушает собеседника, глаза устремлены на вершину Фавора (не видят); рот, поджатый, неуловимейшим передрогом укора и порицания бросает тщетно прячущемуся от него «Х» горько строгое: «Вижу, брат, тебя: нечего сказать — хорош гусь!» (отчего, вероятно, «Х» не будет спать много ночей, пока его не простят); одновременно: всеми порами тела вбирает в себя он многообразие событий душевной жизни, которое принесли души собравшихся; и все это — ляжет в основу лекций, преломляя основной, лекции предшествующий тон: это будет НЕДОСКАЗАНО, а то — ПЕРЕСКАЗАНО. НЕДОСКАЗ от рассеянной жизни «Х» в предшествующие дни; ПЕРЕСКАЗ — для старушки «У», появившейся на лекцию доктора из соседнего города.

Все — получают.

В десятиминутной паузе, предшествующей лекции, и проведенной (так было прежде) не в лекторской, а в лекционном зале, совершается автоматически огромная работа: систематического усвоения, так сказать, ауры зала, и усвоение всего состава аудитории. И тут — к интуиции разгляда, т.е. к умению молниеносно окинуть все и всех, присоединялась еще невероятная внешняя наблюдательность, о которой он сам говорил не раз: «Думают, что чтение событий духовного мира начинается ГДЕ-ТО ТАМ; оно начинается уже здесь; и первый шаг к нему — удесятенная наблюдательность к мелочам! Наблюдение мелочей, порою смахивающее на «мелочность», составляло особенность лектора-доктора, независимо от того, был или не был он в БЛИСТАЮЩЕМ виде; «херр доктор» не менялся; и если бы не пойманный с поличным «С» подошел к док-

тору, — ничего ужасного не произошло бы: доктор говорил бы с ним ТАК, как всегда.

Но нас, неоднократно видевших доктора на ИНТИМНЫХ и ПОЛУИНТИМНЫХ фортрагах — не проведешь. Мы знали, что в минуты выступления, так сказать, БЛИСТАЮЩЕГО аспекта доктора, как бы невидимо беседующего с горним миром, — его зрение, брошенное в кругозор физического плана, не омутнялось, а прояснялось; в эти-то миги и ВИДЕЛ он подноготную каждого; и в неопикуемых, неуловимых штрихах изменений лица его, кажущегося неподвижным, каждый прочитывал себе ответ; я разумею «КАЖДОГО» из тех, кто хоть в одной точке своего душевного мира бывал, хоть раз, внутренне «УЧЕНИКОМ» доктора.

И здесь: в сочетании сосредоточенной неподвижности и неуловимо порхающей как бы вокруг этой неподвижности тучи потенциально выявляемых в мускулах лица улыбок, полуулыбок, гнева, грусти, дружеской поддержки, заряда любви и т.п. — в сочетании этом сказывалось остраняющее нас всех действие доктора-учителя; можно было учиться по его книгам; можно было приходиться к нему на дом; и на внятно поставленный вопрос получить внятно составленный ответ; но можно было учиться по его лицу, пристально вживаясь в это лицо (ведь он сам взывал к ПРИСТАЛЬНОСТИ разгляда); и тогда (этот факт, установленный десятками, сотнями признаний, заслуживающих доверия) — и тогда доктор начинал с тобой говорить как бы без слов: «Символы не говорят, а кивают». В тебе разыгрывалось то или это, а доктор из градации неуловимой игры выражений ВДРУГ как бы выстреливал в тебя одним выражением, тебя ослепляющим, как молния, в тебе разраставшемся и после жившим неделями; и подобно тому, как мы по выражению фотографии говорим: «Лицо это выражает гнев, радость, похвалу, порицание, приглашение к терпению и т.д.», — подобно этому одно из выражений, иногда подстреливавшее сознание, гласило — ясной слова; и оно относилось: к ТЕБЕ, а не к соседу; СОСЕД, тоже видящий игру выражений, не переживал ничего от МОЛНИИ, в тебя попавшей, он видел не молнию, а одно из выражений, как зыбь, омывающее основной тон лица; он, может быть, был подстрелен выраженьем предшествующим, к тебе не относящимся.

Так, в минуты БЛИСТАНИЯ лица доктора с кафедры, под ней (на лекции, или после, до) это лицо умело разговаривать СО ВСЕМИ ВООБЩЕ и С КАЖДЫМ В ОТДЕЛЬНОСТИ.

И в совести людей жили РАДОСТЬЮ, или УНЫНИЕМ не

эмпирические слова ДОКТОРА, сказанные им, а эти УВИДЕННЫЕ, не произнесенные слова жестов, в которых доктор, приподымаясь над «херром доктором», глядел с высоты МАНАСА-ФАВОРА подлинно духовным взором учителя, то карающим, то благословляющим, то любящим сквозь все; и помогающим совести — сквозь все.

ДОКТОРА ОСТРАННЯЛО в иные минуты действительное сочетание ДУХОВНОГО ЗРЕНИЯ (подобного прозорливости) с просто пристальным взглядом в простом, эмпирическом смысле; он все видел, как наблюдательный человек; и он как бы ВСЕ ВИДЕЛ в человеке, когда был «ПОД КУЩЕЙ» в минуты важные и исключительные.

ДО НИХ и после НИХ он многого мог просто не разглядеть; и на многое мог просто не прореагировать.

4

Великолепен был жест этого человека — во всем; и — в частности; я всегда наблюдал его жесты на лекциях, произвольные и экспрессивные: не перечислишь их; они менялись; некоторые повторялись, как тема в вариациях.

Вот — он входит на кафедру; и — положив на нее свои руки, схватившись руками обеими за края кафедры, он обводит аудиторию медленным взором, не торопясь поворачивает голову, потом он, взглянув перед собою, несколько прищурил глаза, опускает их: и тогда раздается — отчетливо громкое, по сравнению с максимальными минутами лекции кажущееся тихим «ЗЕЕР ФЕРЕЕРТЕ АНВЕЗЕНДЕ», если лекция — публичная лекция — «МАЙНЕ ЛИБЕН АНТРОПОЗОФИШЕН, ФРОЙН-ДЭ», если лекция для членов, и наконец «МАЙНЕ ЛИБЕН ШВЕ-СТЕРН УНД БРУДЕР»¹⁸⁰, если это — эсотерический урок. Пауза. Потом — умелое начало лекции, иногда эпизод, иногда ссылка на какое-нибудь изречение — Гете, Новалиса, Германа Гримма¹⁸¹, а то — современного профессора, — неожиданная ссылка на неожиданный эпизод; в зале — недоумение, смех, ожидание, — к чему бы это; и вдруг — взврт мыслей: и — вспрыг в тему лекции: ИН МЕДИАС РЭС. Как я любил эти изящные, порою очаровательные введения, в которых сказывалось еле сдерживаемое кипение темы, как бы прикрытое порою изумительно отточенной фразой; сколько раз удивлялся я отточенности его фразы, изяществу в архитектонике чередования фраз на

иных его публичных лекциях, читанных некогда в «АРХИТЕКТЕНХАУС»; в этой стадии лекции (первые 15-20 минут) доктор, видимо, сдерживая напор волн голосовых, разрывающих уж его грудь, — отрываясь то одной рукой, то другой от края кафедры, делал тихое и уверенное движение, подобное небольшому кругу, описываемому над кафедрой; и снова схватывался рукою за кафедру, иногда он над нею немного раскачивался, как бы делая поклоны кому-то; иногда поклон был — низок, быстр, остр; он — сопровождал всегда нечто сатирическое, произвольно выражающееся из лекции: так, помню, упомянувши в начале одной лекции о психофизиологе Теодоре Фехнере¹⁸², которого, видимо, он любил, упомянув о каком-то обстоятельстве из жизни Фехнера, он неожиданно бросил: «АБЕР МАМА ФЕХНЕРС ДАХТЕ ГАНЦ АНДЕРС»¹⁸³. Это появление МАМА из кухни немецкой квартирочки в кабинете ученого со своим мнением о научном вопросе, построенном не на основании лабораторных, а на основании кухонных данных, я знал уже, таило неожиданный взврт в самой теме лекции; доктор, еще тая свою мысль, вдруг вспыхивал веселой, немного лукавой улыбкой, взносил на нос пенснэ; и вдруг — схватившись руками за кафедру с низким поклоном, точно отрубивал парадокс «МАМА ФЕХНЕРС —...»

— пауза: смех: —

«Но, дорогие друзья, в этом ответе нет ничего смешного: МАМА ФЕХНЕРС — была права, со своей точки зрения» — и пенсне слетало с носа доктора и он откидывался: «ЗЕЕН ЗИ»¹⁸⁴ — голос креп: и начиналось быстрое взвтие темы из эпизода. В умении взметнуть огромный вопрос над шутивным эпизодом, или обратно: в неожиданном умении тему мирового значения сосредоточить в комическом эпизоде, — был он неподражаем, текст его лекции — играл, интерферировал, на эпизодах — отдыхали, и после них с особенной яркостью вставала в сознании значимость в лоб брошенного вопроса; так он поступал не на всех лекциях; на лекциях известного тона (у него было энное количество тонов чтения).

Бывало — взвивается тема; и он уже не тот, — не сдержанный, не пытающийся замкнуть свой голос и не пытающийся волну содержания сдержать небольшим круговым, словно сдерживающим движеньем изяшной руки: он — уже откинут от кафедры — весь — назад, с оторванными в стороны брошенными руками, глядя как бы вниз из недосыгаемой высоты, бьет в нас крепнушим, точно падающим с утесов в глубь пропасти голосом; и темп фразы — быстрее, быстрее, быстрее, как ускоре-

ние падающих в пропасть тел; глаза — вспыхнули и точно разъялись перед бессмыслицей пригвождаемой философии или квази-научного взгляда (тут уже не до «МАМА» Фехнер; призванная на помощь «МАМА» теперь словно над ним бросилась как разгневанная Эриния); в эти минуты у доктора голос делался — гром; надувалась на шее артерия, глаза — огненные колеса — в нас били фонтанами блеска, а руки, оторванные от кафедры и взнесенные и разведенные на уровне головы повернутыми к небу ладонями, начинали как бы призывать Эринию на тупое и общее место, которое он гвоздил; миг — и глаза взлетают наверх; а голос — не поспевая за вихрем взвиваемой фразы, взвиваясь куда-то над нами уже — ослабевает; но кажется, что он громче еще в высях, там, куда молниеносно вознесся; казалось мне в эти минуты, что доктор, вдруг вырвавшись из себя самого, над собою самим на нас мчится громовым раскатом; качающаяся же фигура — не доктор; «ТАК ЧТО-ТО», автоматически производящее движение, по знаку доктора, — «ТОГО» доктора — свыше: теперь-то он — с Большой буквы; теперь — только слушать: в разъятом сознании в быстрой смене фраз, смыслов, сопоставлений над ними, над всеми, как радуга над фонтанными каплями, вспыхивает мгновенный и молниеносный смысл вовсе не сказанного в словах; сколько раз мне казалось в эти минуты, что было сказано то, чего потом не оказывалось в стенограмме; и это — не мое впечатление, а всех, хорошо знающих РИТМ его лекций; тут — фон разверзлся: за словом; и куца невидимая, под которой он ходил, как бы нас брала: нет, не всех, — только тех, кто прислушивался вторыми ушами; записывать было бы бессмысленно; сам он просил: «Не записывайте, но — слушайте!» Он разумел: слушайте ВТОРЫМИ¹⁸⁵ ушами.

Когда же полет его мысли уже был не фразою, — молниеносным зигзагом, то — упал его голос до шопота; и он сразу, бросался лбом с кафедры, как иерей на служенье в глубоком поклоне у алтаря перед Кем-то, с Кем он разговаривал; руки — схватывались опять за край кафедры; нос как будто надрубивал что-то над ней, а глаза — закрывались; в эти минуты — казалось, что — тишина: и что силы и скорость течения речи его — есть лишь «НОЛЬ»; но то были именно минуты вихрей; и — тут вспоминались слова — слова Ницше: «Мысли, приносящие мировой переворот, ступают на голубиных шагах». Пауза. Точка. И над кафедрой он — молчит. И потом, вновь спокойный, но несколько бледный, автоматически зацепляясь пальцами за шнур болтающегося пенснэ, — он обво-

дит присутствующих серьезным, невыразимо значительным, невыразимо скорбным порой, а то — строгим взглядом; и ждет чего-то; может быть, — ждет волны ответной от нас на волну, им отданную; слушает сердца; а верней, что сердцем он слушает те именно «ГОЛУБИНЫЕ ШАГИ», о которых знал Ницше; и которые слышались многими в эти ТИХИЕ МИНУТЫ лекций, между громами порывов. Мне эти минуты воспоминаний связывались со стихами Владимира Соловьева:

И в тихом дуновенье
Он Бога угадал¹⁸⁶.

Он, бывало, стоял перед нами в такие минуты — как бы угадавший, прислушиваясь, и как бы угадывал: УГАДАЛИ ЛИ МЫ; и обводил нас глазами, казавшимися огромными и грустными бриллиантами, как бы наполненными слезами, одновременно любви и скорби: любви к «МИРУ СЕМУ», и скорби о том, что «ВО ЗЛЕ ЛЕЖИТ ОН»; иногда он такими минутами оканчивал лекцию; и мы, мало сказать, взворошенные, мы — понявшие на один миг НЕПОНИМАЕМОЕ и вспомнившие на один миг не бывшее с нами, которое-то и было действительно БЫВШИМ, мы даже не пытались взглядами пересказать друг другу о ТОМ, в чем мы были; и — странный факт: после лекций таких, — нельзя было разойтись; но и нельзя было говорить; и мы звали друг друга в кафе; и под звуки пошлости «СЕГО МИРА», под визгливые скрипки, или под «Уймитесь волнения страсти», разыгрываемые в берлинском кафе, сколько из нас испытывали перерождение души: те именно миги и вспоминались, неслись через жизнь; никакие «симфонии» — не могли бы аккомпанировать нам в такие минуты; душа требовала «ПЛЮС БЕСКОНЕЧНОСТИ»; и в «МИНУС БЕСКОНЕЧНОСТЬ» скрипаченок охотней мы шли, чем в слова; сколько из нас с дикой злобою взглядывали на порой прорывавшиеся слова теток: «ДАС ВАР — этвас, этвас¹⁸⁷...». Хотелось вскрикнуть, — «МОЛЧИТЕ».

Молчали в кафе.

И потом возвращались домой.

В эти тихие минуты, хотелось бы сказать, — шаги тихого, белого грома его, о, не слов — удивительны, выпуклы, вырезаны, произвольны бывали и все его жесты: знаками складыва-

лись; вот один жест: рукой, поднятой и протянутой перед собой, нечертывает медленно и отчетливо линию вниз; и жест — произвольное сопровождение слов; пауза в жесте; и вот: рукою, тою же, протянутой в сторону, он проводит перед собой горизонтальную линию; и опять-таки: линия — произвольное сопровождение фразы; но получившееся пересечение линий, отчетливо рисуемое перед нами КРЕСТ, есть высечение меж двумя смыслами двух смежных фраз — смысла третьего, большего, как и крест есть ФИГУРА, а не сумма линий; и — снова пауза: вот он обводит (опять произвольно) рукою вокруг креста круг; и — КРЕСТ в КРУГЕ; и вот наконец, он естественно, произвольно, — одним только шагом своим приближается; и стоит: в точке начертанного креста с разведенными направо и налево руками; и он — как КРЕСТ в круге.

Движений подобного рода, произвольных, нельзя было нам не увидеть; в минуты расширенности сознания все мелочи, так сказать, увеличивались; наблюдательность — изострялась; мы видели в эти минуты — не только движения его лица, истонченного в лик; мы видели — жест; и — сумму жестов; и — вырезанную фигуру из них.

Изошренность внимания — делалась невероятной в такие минуты: но — и она имела предел; иногда выносили мы лекцию; и трезвое сознание не расключалось с ИНЫМ, не рассудочным, образным; иногда ж наступали моменты, когда два сознания в нас расключались — на время; и мы, как укачиваемые на ритмах его громыхавшего голоса, строили образы; вот — встает шар; это — солнце; вот — блеск из него излучается; и — спохватывались: «Что это вижу за сон я?»... Сколько раз я был в полусне, когда грезились образы; и в эти минуты (потом вспоминал я об этом) — я строил образы не произвольные, а соответствующие мной пропущенному в такие минуты ЛОГИЧЕСКОМУ содержанию слов: «Что я вижу: откуда в душе образ солнца; нет, — слушать: что доктор — о чем говорит?» И — оказывается: говорит о солнце духовном; и далее — связывает это солнце с сердечной деятельностью; и — со Христом. — «Вот о чем? Да и я видел солнце сейчас», — удивляешься; и — пытаешься вернуться к сознанию рассудочному.

То, что я обрисовываю, не есть фикция: факт, подтвержденный десятками, сотнями слушателей, имевших опыт прослушивания градации лекций его; с первой лекции «этого» не делалось; «это» уже начиналось потом; и, наконец, «это» преодолевалось; и получалось умение: слушать его, так сказать, двумя парами ушей, видеть — двумя парами глаз и понимать —

двумя способами понимания¹⁸⁸. Но многие, наивные слушатели, — когда начинался период огромнейшей встряски душевной в них, — наивные слушатели именно в этот период, в минуты наибольшего напряжения: испытывали вдруг — позыв, неудержимый, ко сну; и — засыпали; не от невнимания; от — так сказать — ПЕРЕВНИМАНИЯ, исчерпывавшего самые, еще недостаточно развитые силы ВНИМАНИЯ; внутренние лекции доктора, я сказал бы, можно было выдержать лишь вниманием, укрепленным в медитативной работе¹⁸⁹; вне этого укрепления — наступал СОН; и это опять-таки — факт, засвидетельствованный сотнями случаев; даже: существовала традиция, — успокаивать засыпающих, которые после конфузились: «Успокойтесь, — это не сон обычный; и доктор не будет претендовать на вас; и — окружающие не взыщут: многие ведь из них через это прошли». Так, бывало, меня успокаивали; так и я успокаивал. Объяснялось, что это происходит от видоизменения ритмов эфирного тела¹⁹⁰; потом оно приспособлялось: к доктору, взятому, так сказать, в СИЛЬНОЙ ДОЗЕ.

И — наконец: то явление, о котором скажу я, сопровождало сильнейшие и интимнейшие лекции курсов для членов общества (оно не наблюдалось на публичных лекциях); это — особого рода обмороки; не дурнота, а мгновенное разъединение сознания ВЫСШЕГО С НИЗШИМ; человек слушал; и вдруг — падал; его — выносили; эти ПАДЕНИЯ С ВЫНОСАМИ напоминали суи генерис эпилепсию, происходившую не с эпилептиками; в этом явлении — падения в обморок — не было корч, дурноты и дурных последствий для здоровья; я к случаям этим потом относился почти равнодушно; доктор — читает; и — то и дело: здесь — шум, там — шум; отсюда — кого-то выносят; оттуда кого-то выносят; ни доктор, ни мы — не обращали внимания на эти выносы; в случаях действительной дурноты, или действительного припадка, — доктор первый летел на помощь; а тут же при «выносах» подобного рода он даже не повертывал головы. Выносили людей, НЕ МУДРО исчерпавших до окончания лекции свои силы внимания; говорю — не мудро; мы потом научились владеть этими силами; лекции доктора были кроме всего — практическими упражнениями в МЕДИТАТИВНОМ внимании. Научаясь слушать ТАК пристально его на лекциях, мы потом эту ПРИСТАЛЬНОСТЬ переносили и на текст его сочинений.

Явлениями подобного «ВЫНОСА» людей сопровождался весь его лейпцигский цикл (1913-14 гг.)¹⁹¹; на этом цикле со мной, уже имевшим опыт внимания, чуть не случился «УПА-

ДОК»; и вынесли покойного Т.Г.Трапезникова, который потом был ужасно сконфужен; ведь у него был многолетний стаж «УЧЕНИКА». Тем не менее: силы слова, голоса, смысла, жеста и выражения лица доктора — превосходили почти все, мною слышанное, кроме... цикла, читанного в Христиании осенью 1913 г.¹⁹²; и там и тут он говорил о Христе.

Так он говорил о Христе.

Или же: он вовсе не говорил о Христе.

И здесь — должен отметить одну черту его: глубокую, воистину новую РЕЛИГИОЗНОСТЬ (об этом — впереди).

6

Никогда не забыть его лекционных курсов; какой он был неповторимый в них! Надо было прослушать их несколько, чтобы понять: по одному курсу нельзя было заключить о диапазоне доктора, как лектора, не говоря уже о лекции. С каждым курсом менялся он: я говорю не о темах курса; и — даже: не об отдельностях его жестов, мимики, интонации; ведь в гамме — семь нот, и все богатство индивидуальных мелодий дано в семи основных жестах — звуках; я говорю о сложении интонационных жестов, о том, чего я не подмечал ни в одном ораторе.

Слушая любого лектора много раз, запоминаешь его типичные жесты; и — дело с концом; потом, встречая определенный жест в определенном месте, лишь отмечаешь: «Знакомое явление».

Лишь у Штейнера я наблюдал нечто, чего не наблюдал у других лекторов: мелодию сложения жестов; в каждом курсе она менялась; была, так сказать, жестикуляционная, неповторимая тема для каждого курса.

Я говорю о чем-то совершенно произвольном, чему нельзя научиться искусственно; это мелодия — мин, интонаций, произвольных поз мне казалась следствием удивительного овладения высшим «я» самим психофизиологическим аппаратом лектора. И оттого-то: помимо тематического содержания курса можно было говорить о «СИМФОНИЧЕСКОЙ» инструментовке его.

Мною воспринимались эти курсы помимо их морального и идейного содержания еще и как... «СИМФОНИИ»; мало подчеркивался эстетический феномен курса; тот факт, что лекции были актами музыкальной драмы, которой поэт, композитор и мим

— артист было то же лицо; и подобно тому, как мы говорим «Чехов нам создал по-новому Хлестакова», можно было сказать: «Исполнитель Штейнер данным курсом создал новый тип». Смысл этого музыкально-жестикуляционного явления (непроизвольного всегда) — в том, что лекционные темы разыгрывались в моей душе двояко: как идейное содержание и как определенная музыкальная тема, вызывающая во мне ответную реакцию вспыхом образов и красок моих, так что я в них, в этих образах и красках, как бы вмещивался в тему курса, по своему ее раскрашивая; но всего удивительней то, что в годах воспоминания эти курсы во мне живут именно в этих, МОИХ раскрасках, вписывающих нечто НОВОЕ в курс; так что когда я впоследствии читал эти курсы, они мне скорей казались лишь негативами тех образных форм, которые выросли во мне из восприятия музыкальной стороны курса; из мелодийной темы — жестов, недоговоренностей, искр высекаемых новых и нигде в контексте не данных смыслов.

Печатные экземпляры курсов — лишь нотные знаки возникающих АРИЙ и ХОРОВ, которых и не было в одном смысле.

В другом — только ОНИ И БЫЛИ.

О каждом курсе живет в душе моей субъективнейшая, красочно-музыкальная импрессия, на фоне которой мною воспринимается та или иная лекция курса, то или иное место в ней.

Так, например:

— первый курс, мной услышанный в Мюнхене «ВЕЧНОСТЬ и МГНОВЕНИЕ»¹⁹³ стоит мне, как строгая симфония глубоких, бархатно-черных тонов космической бездны, в которой сваялись наши тела; и человек, сваянный из тел, как бы выделяется на этом строгом, темном, бездонном фоне своим бледным, невыразимо прекрасным, невыразимо грустным лицом; он — один; и он поставлен в роковую необходимость, либо опять раствориться в этой бархатно-темной бездне, либо невероятными усилиями и всей революцией сознания преодолеть строгий мрак; и тут тема переходит в драму — мистерию этого строгого, грустного, одинокого, прекрасного существа со сквозным, бледно-серебристым от катастрофических усилий лицом; и все жесты этого преодоления — тихо-медленные; но в них зажаты — ураганы; так правит он путь среди бархатной тьмы; и тут вспыхивает он; и как бы невидимая пурпурная мантия набрасывается ему на плечи; и как бы серебряный, белый орел ширится от Чела; и точка из бархатной тьмы — вспыхи звезд; и от него — вспыхи звезд; вспыхи несутся: к вспыхи

хам; и вдруг — исходя молниями, что-то вырывается и уносится на молниях; все тьмы — молниевидные орнаменты.

Мрак космических бездн — постоянное задание курса; а исполнитель его, Человек — доктор-мим; момент вспыха пурпура — пробуждение астрального тела¹⁹⁴ из-под эфирного, а исход молний в молнии — выпрыг человека в астральный мир.

Доктор, исполнитель-мим, мне еще и сыграл в лицах курс «ВЕЧНОСТЬ и МГНОВЕНИЕ».

Пантомимически была показана музыкальная мелодия, сопровождавшая курс: «Со страхом и трепетом — приступите: к “ТАЙНЕ НОЧИ”».

И удар курса — катастрофический выпрыг: он БЫЛ РАЗЫГРАН.

Кто ограничился бы прослушиванием одного этого курса, — не мог бы себе представить доктора не строго-взыскующим, бледно-грустным; и доктор жил бы в нем — вздрогом трепета и... чуть-чуть... боязни.

Через две недели — курс «ЕВАНГЕЛИЯ ОТ МАРКА»; и — ни одной ноты от курса бывшего; читал — другой человек, в другой тональности и цвет курса — иной; доктор ходил по эстраде — молодой, быстрый, свежий и весь какой-то «РОЗОВЫЙ»: розовый не румянцем, а каким-то рефлексом, падавшим на него; точно его осветили розовыми лучами и он произвольно улыбался; и уста его зацветали удивленно-радостной улыбкой от увиденных исторических перспектив; весь жест его рук — не преодоление космической тьмы: в предыдущем курсе он шел, как бы медленно ощупывая разверзающуюся бездну «НИЧТО»; а тут он молодо как бы руками «срывал “ПОРТЬЕРЫ”» нашего ограниченного кругозора; и стены падали, как портьеры, от взмаха одной руки, а другою он как бы схватывал то того, то другого из нас со странно веселым рывком и показывал на места, где прежде висели шторы узости, педантизма, ограниченных «ТОЧЕК ЗРЕНИЯ» на историю и разных «ЕВАНГЕЛЬСКИХ КРИТИК»; он как бы говорил: «Будем вместе смотреть, — видишь, видишь? Не ожидал? Да и я тоже... А это — история».

Так бывает лишь в редких снах, которые помнятся годами и содержание которых — сюрприз: «А я-то думал...», «А ты — не думай: гляди!» — как бы говорил доктор; и розовые лучи, его освещавшие, — понял я, — историческое солнце, осветившее дорогу, на которой он учил разглядывать едва внятное; на горизонте — тускль; это — Индия; а вон там, где едва видно

начало дороги — древняя Персия¹⁹⁵: здесь началось осознание времени.

Иногда он как бы вырывался с эстрады и сам оказывался в им показываемой перспективе, в ней устраивал фейерверк комет: таков момент его характеристики Будды и Сократа, как двух комет, обращенных ядрами друг к другу с разлетающимися хвостами: Буддов хвост — мрак времен; а Сократов — летел в наше время. И вдруг мы все оказались в буквальном смысле в кометном, нас пронизывающем хвосте; и Сократ на мгновение оказался в каждом из нас; и многие лично пережили светло свою «ЧАШУ С ЯДОМ»; этот показ Сократа мне был решающим моментом перерождения взгляда на Сократа; слетели шторы Ницше, которые мешали мне увидеть греческого гения; и в последующей линии лет, я, перечитывая литературу о Сократе, нашел ряд объективных подтверждений к тому, что было мной молниеносно пережито в связи с Сократом; так же мне был брошен Гамлет.

Из лекции в лекцию крепла тема этого мной молодо переживаемого розового света, как атмосферы, озаряющей историю; была показана «АТМОСФЕРА» Илии, как той же эфирно-световой силы. И доктор, такой «молодой и розовый», точно креп в этой «ЭФИРНОЙ» силе; и была показана «СИЛА» терапевтов; и вдруг все это молодое и розовое, что играюще порхало над историей и над ним соединилось и лучом осветило два-три евангельских текста. «Как же из этого никто не понимал до сих пор?» — подумал я. И наконец — все связывалось: Сократ, Будда, Илия, Гамлет, Гераклит, Доктор Фауст: свободные перепрыжки через столетия, картины, образы: быстрый выхват их из линии истории и новый схват в «БУКВАЛЬНОМ ПРОЧТЕНИИ» нескольких текстов Евангелия от Марка выявил «ЛИК ЮНОШИ», который бежал во тьму, когда захватили Иисуса: ЭТОТ ЮНОША — САМ ХРИСТОВ ИМПУЛЬС¹⁹⁶.

И розовая молодость доктора, оваянная, как персиковым цветом, огненная его быстрота и будто ДУХОВНОЕ ВЕСЕЛЬЕ его, да это — ОВЕЯННОСТЬ ТЕМ ИМЕННО, о ЧЕМ ОН ГОВОРИЛ.

Он — показал НЕЧТО от импульса в интонационной теме 10 лекций; и омоловив нас, ТЕРАПЕВТИЧЕСКИ сыграл «СВОЮ РОЛЬ», — скромно сошел со сцены, чтобы стать: доктором Штейнером, «ДОКТОРОМ» в сюртучке.

Когда я говорю «РОЛЬ», «ГРИМ», — я говорю намеренно скромно; «ТЕОСОФЫ» поставили бы вместо слова «РОЛЬ» —

«ИНКАРНАЦИЯ»; вместо же слова «ГРИМ» — «ОГРОМНАЯ, ДУХОВНАЯ АУРА».

Но доктор Штейнер боялся «СИХ СЛОВЕСНЫХ КИТОВ» — воображаю, как сморщился бы он, услышав о себе нечто подобное; и знаю: мои слова «РОЛЬ», «ГРИМ» — не обидели бы его.

Ведь главное — совершилось: ОН НАМ ПОКАЗАЛ В ЖЕСТАХ НЕЧТО НЕПОКАЗУЕМОЕ; не ищите «ЭТОГО» в литографированном конспекте, в конспекте от «СИМФОНИИ» — ничего не осталось.

И прослушание курса «ЕВАНГЕЛИЕ ОТ МАРКА» прибавило более, чем прослушание 9-й симфонии БЕТХОВЕНА.

Следующим слышанным «КУРСОМ» считаю я те 9-10 прослушанных в берлинской ветви лекции, которые были продолжениями той одной темы, формально лишь называемой СОСТОЯНИЕ ДУШИ ПОСЛЕ СМЕРТИ¹⁹⁷; он не один курс посвятил этой теме; и каждый раз говорил по-новому.

В берлинской теме ударная сила была не в трансцензусе, не в «ПО ТУ СТОРОНУ», а в углублении темы «СМЕРТЬ»; в по сю сторону: смерть есть в нас; и углубляя работой сознания эту «СМЕРТЬ В НАС», — мы разглядываем и третье измерение: движение в нас темы смерти, которая не смерть, а этапы в диалектике той линии, которую мы знаем, как точку смерти на небе.

Музыкальная интерпретация темы не носила в себе ни СМЕРТИ, ни ПОТУСТОРОННОСТИ; эти лекции особенно странно разыгрывались во мне: точно показывался генезис моего сознания из бессознания; и обратно: показывалось, как сознание, вращая в бессознание, воскрешает картины, которые обычно воспринимаются мифами; был показан миф моего явления из-за рождения, как из-за смерти; и было показано мое вхождение в смерть.

Образы, сопровождавшие этот странный показ и роль мима-исполнителя, опять не имели ничего общего с предыдущими курсами; лейтмотив цветовой — рождение из темно-голубой мглы каких-то бело-золотистых образований полу-людей, полумифических существ; и я вспомнил: причудливые очертания островов Греческого архипелага, напоминающих драконов, героев, полубогов; они могли бы служить моделями моих образов, рождаемых интонацией, паузами и странными взглядами доктора, иногда бросаемыми мне: «Понял?» Как эти дочеловеческие формы в ритме их строящих линий напоминают ритмы переживаний моих, так ритмы этих переживаний ко-

ординировались с ритмами доктора, нюансирующими слова о трудностях ориентации в иных перспективах, которые и суть перспективы так называемой «КАМАЛОКИ»¹⁹⁸; вопрос о «КАМАЛОКЕ» вставал вопросом о понимании трудностей, например, пятимерной перспективы в сечении трехмерной; и понимание это — не понимание «МИСТИЧЕСКОЕ», а понимание — опытное; опытное ж сырье или «СМЕРТЬ В НАС» — наше же подсознание. Доктор, ставящий перед нами проблемы иных перспектив, рисовался мне древним греческим героем, учащим меня обхождению с химерами и гидрами проекций многомерных фигур в наших фигурах мысли; а тема «СМЕРТИ» и так называемой загробности — предлог вызвать в нас эти перспективные упражнения. Незадолго до этого я передал доктору тетрадку моих «ПЕРСПЕКТИВНЫХ УПРАЖНЕНИЙ» с графиками соотношения тел; в теме курса мне были прямые ответы на поданную тетрадочку; что это были ответы, явствует из того, что отдавая потом мне тетрадку, доктор никак не реагировал на нее: реагировал он ВСЕМ КУРСОМ, сплетя темы моих вопросов с ответами, данными в образах.

В опыте моих тогдашних упражнений, в ощущениях «СМЕРТИ В СЕБЕ» (одновременное ВЫМИРАНИЕ из одной перспективы и ВРОЖДЕНИЕ в другую), в мыслях об этом в связи с курсом, дающим прямые музыкальные ответы, — тогда именно потенциально всплывали во мне и ряд тем «КОТИКА», и одна определенная главка из «КРИЗИСА ЖИЗНИ» (где я говорю об архаической культуре Греции), ибо эта АРХАИЧЕСКАЯ КУЛЬТУРА мне была показана курсом, но... в иной транскрипции: как культура начальных переживаний КАМАЛОКИ, состоящих в трудности по-новому найти ориентацию.

Я бы мог в таких субъективных импрессиях охарактеризовать музыкальные темы серии мною слышанных курсов и роль мима-исполнителя, его «ГРИМ», его жесты, его паузы, его цвета, им во мне зажигаемые образы, которых нет в контекстах, но не имеет смысла давать каталог импрессий; он не имеет «общего» значения, но он — не только ряд «СУБЪЕКЦИЙ» в том, в ком он пережит: он — «СУБЪЕКТИВНАЯ ИМАГИНАЦИЯ»¹⁹⁹; и как таковая, он имеет свою огромную, вспомогательную роль, ПРИ УМЕНИИ С НИМ ОБРАЩАТЬСЯ; постоянно подчеркивая УСЛОВНОСТЬ ИМАГИНАЦИИ, доктор тем не менее волил к тому, чтобы в нее вживались, не отдавая ей критического, самосознающего «Я»²⁰⁰; наоборот: тому, кто из «ВЫСШЕЙ ОБЪЕКТИВНОСТИ» откидывал бы в себе подобные субъективности, ибо они «ЕЩЕ

НЕ СУТЬ ДУХОВНЫЕ МИРЫ», он сумел бы показать «ГРИМАСУ»: В ПАРАДНЫЕ КОМНАТЫ НЕ ПРОЙДЕШЬ, НЕ ПОТолКавШИСЬ В ПЕРЕДНЕЙ, в передней же — теснота, шубы, бестолочь.

Бывало так: человек, боясь себя скомпрометировать «СУБЪЕКТИВНОЙ ЧЕПУХОЙ», сидит и молчит перед доктором, ожидая, что доктор ему «ИЗРЕЧЕТ» нечто о нем: а доктор сидит и ждет... хоть... «ЧЕПУХИ»; у таких гордых слишком «ПАИНЕК» обычно атрофировалось даже желание пойти к доктору, ибо — «НЕ С ЧЕМ»; а доктор любил, чтобы его, так сказать, ЖИВО ТЕРЕБИЛИ.

И — он ТЕРЕБИЛ КУРСАМИ: он сознательно вызывал к импрессии: одних «БЛАГОРАЗУМНЫХ» сентенций о курсах ему было мало; для этого он их инструментовал, пел, «ИГРАЛ» в них.

Разумеется, — это была игра высшего, я сказал бы, «БОЖЕСТВЕННОГО» порядка, если бы кривая усмешка не остановила меня.

7

До какой степени его тут именно не видели, особенно люди, желавшие отстоять сою самостоятельность от его лекторского «ГИПНОЗА»? Вспыхивали удивительные произведения, ну, скажем... «ИСКУССТВА»; при этих феноменах присутствовал, скажем, посторонний допущенный человек, который умел любоваться и «МАДОННАМИ» галерей, и слушать музыку Бетховена. Слушая доктора, ошетилившись против его «влияния», такой человек превращается, бывало, в каменного болвана и отмечает лишь «ИДЕОЛОГИЧЕСКИЕ СХЕМЫ», с которыми он «НЕ СОГЛАСЕН», не подозревая, что схем никаких нет, что «ВСЕ ТЕЧЕТ», в музыке ритма, что со «СХЕМАМИ», воображенными слушателем, не согласен сам доктор; что все то, что он видит и слышит еще и «ИСКУССТВО» ему — невдомек, скажи, — удивится: «Как? Искусство? Я же пришел слушать лекцию. Это же «АНТРОПОСОФИЯ», а не искусство?» Людей, превращенных собственным предрассудком в каменных болванов в эти минуты, сравнил бы я с людьми, которым показываешь на розовый тон закатных земель, а они отвечают: «Земля не бывает розовой».

От таких «ТУПИЦ» восприятия люди искусства просто отмахиваются руками; а в качестве критиков «АНТРОПОСО-

ФИЧЕСКОЙ ИДЕОЛОГИИ» затупевшие в своих предрассудках сидели на лекциях доктора с преважным видом.

— «Оставьте, батюшка, идеологию, — и — полюбуйтесь!»

Так сказать — нельзя: воскресал миф о «ГИПНОЗАХ» Штейнера и об отсутствии у нас «КРИТИЧЕСКОГО» отношения к антропософии.

В подобный «ИДИОТИЗМ» впадали умные люди.

Никогда не забуду комического инцидента с Бердяевым, допущенным на Гельсингфорский курс; все десять лекций курса²⁰¹ он не столько прослушал, сколько проболел с могущим на него воздействовать влиянием «МАГИЧЕСКИХ ПАСС» Штейнера; да так и «ПРОШЕЛ» мимо курса — в собственную схему, до глупого ничего не поняв; слышалось лишь сопенье и пыхтенье, да скрип стула на весь зал; и когда я поворачивался на СОПЫ, ВЗДОХИ и ТРЕСК Бердяева, я видел лишь в нервном тике высунутый язык.

Бердяев — «БОРОЛСЯ».

С чем он боролся, обнаружилось неожиданно. Дело в том, что лекции шли в наемном помещении; в других комнатах помещения, не имевших никакого отношения к курсу Штейнера, упражнялся кто-то пренебрежительно на рояли, играя... «СОБАЧИЙ ВАЛЬС».

Подходит Бердяев и спрашивает моего приятеля: «А что, всегда лекции Штейнера сопровождаются музыкой?» В вопросе — подчerk, что музыка для мистического приподнятия настроения.

— Да это — «СОБАЧИЙ ВАЛЬС», — отвечал ему мой приятель и подумал: «А вы думаете, что Штейнер аккомпанирует себе "СОБАЧИМ ВАЛЬСОМ"?»

Бердяев сконфузился.

Борьба с «ВЛИЯНИЕМ» атрофировала в БЕРДЯЕВЕ элементарные восприятия музыки (а ведь — ценитель Скрябина)!

Одним из примеров того, как действовал и отвечал доктор сознанию членов «А.О.» в миги лекций, когда он был ПРЕОБРАЖЕН и ГОРЕН: на венском курсе впервые слушавшая курс доктора и мало понимавшая этот курс мать моя, потрясенная ей открытою впервые понорамою игры лица доктора, обратилась как бы к нему, с внутренним вопросом: «Если ты можешь видеть и слышать, — ну дай мне знак: повернись

и пристально погляди на меня... Нет — ты не повернешься!» И вдруг: доктор, стремительно повернувшись в ее сторону и отыскавши глазами ее, по словам ее, воткнулся в нее глазами; маленькие глаза стали шириться, стали огромными, световыми дисками; мать почувствовала, что еще миг, — и она — не выдержит; миг, и доктор уже глядел на кого-то другого. Это — рассказ ее.

ДРУГОЙ СЛУЧАЙ — со мною: проведя неделю с **ДУРНЫМИ** мыслями, я едва приплелся на доклад **ДОКТОРА**; я знал, что он меня **УВИДИТ**; увидя, увидит все дурное, чем я жил эти дни; и я, зная **ПРОЗОР** его в **БЛИСТАЮЩИЕ** минуты **ГОРНИХ** лекций, действительно боялся увидеть его ответ на мою душевную неразбериху; ответ без слов: жест, мину. Придя на лекцию, я дерзался в противоположной от доктора стороне, прячась за спины членов. И — как нарочно: все **СПИНЫ**, спасательно меня укрывавшие, раздвинулись; между мною и доктором лишь мгновение образовался **ПРОЛЕТ**; в этот пролет с молниеносной быстротой, он, разговаривавший с кем-то, бросил ужимку; я увидел гримасу; и я отчетливо увидел между двумя раздвинутыми спинами: **МНЕ ВЫСУНУТЫЙ** язык; я не знаю, что делал доктор: кашлянул ли в моем направлении и в кашле показал кончик языка; повторяю: **ВЫСУНУТЫЙ ЯЗЫК Я ВИДЕЛ**; он был вытянут между двух спин, в щель между ними с удивительной точностью; и он, так сказать, проводил прямую от одного конца к другому, — он попадал: мне в лицо; в следующее мгновение спины сдвинулись; доктора я не видел; но — хоть бы и видел; я все равно уже получил реакцию доктора на плохо проведенные дни; и — на свою трусость. А может быть, язык означал: «Дудки, батюшка, не спрячешься: вижу тебя насквозь». Во время лекции лицо мое оказалось в поле зрения доктора; он — ни разу на меня не взглянул; и это означало: «Успокойся, — не стану тебя разглядывать; получил по носу и так: довольно с тебя!»

Так в нас отдавался он в минуты **БЛИСТАЮЩИЕ** свои. Каждый из случаев разговора с доктором (а таких случаев **ТЫСЯЧИ**) может быть субъективной имажинацией; не это важно; важно то, что **ПОД ТЫСЯЧАМИ СЛУЧАЕВ** подобного рода нечто было, что требует разгляда и пристального изучения; и важно то, что в такие минуты мы знали: **ОН — ВИДИТ**

НАС НАСКВОЗЬ; и наша беседа с ним тут — как на духу; вернее — под кущею Духа, над ним раскинутой.

В эти минуты он был нам Учитель воистину; но тот, кто переносил такой разговор в словесном общении с ним, — тот не получал удовлетворения; от слов «Херр Доктор» требовал: ясности, четкости, трезвости, формулировки; он «мистику» откидывал; иные из «мистиков» среди нас уходили неудовлетворенные разговором с доктором.

Наоборот, старые ученики, как покойная Штинде, годами не искали словесных свиданий с доктором: иные из них утверждали, что они без словесных вопросов получают от доктора, как учителя, все, что им нужно.

И эти слова их надо брать в весьма углубленном смысле.

10

Доктор был нам учитель во многих смыслах: по-разному — толкал, двигал в нас самостоятельность; вспоминаю: и точно ряд классов встает, где учились; но их как и не было.

Способность выдержать водопад лекций (публичных, «ДЛЯ ЧЛЕНОВ», курсовых, интимных) есть итог прохождения учебного курса; учились вниманию к теме и разглядыванию ее модуляций в разных тональностях, по городам, странам — в вариациях: для швейцарцев, финнов, шведов, немцев; по городам страны: в Кельне читал он не так, как в Берлине; в Берлине не так, как в Мюнхене; тема, раз поднятая в зерне, — на публичной лекции, в ложе, на съезде, в небольшом кружке, начинала варьироваться не только в географической проекции, а так сказать, в перпендикулярном сечении — от ее оформления для всех людей, всех антропософов, эзотерического кружка; на внутренних уроках она проводилась не так, как на лекции для всех членов, и вовсе не так, как на съезде. Многие не понимают, что нудило нас бросаться за доктором: из города в город. Могу сказать: посещение лекций было учебою в усваивании ТЕМЫ не в «ЧТО» а в «КАК»; если не все тут учились, то мне, лектору, подавался единственный материал по педагогике лекторского искусства (только ли лекторского?); можно было учиться тому, как тему ставил впервые он, как он развертывал — по городам и кругам понимания. Потом, развив ухо к технике взятия темы, мы научились расслушивать интимный обертон не интимной лекции; и присутствовали при углублении любого «ВЗГЛЯДА В НЕЧТО», брошенного

на публичной лекции, не углубленного на «ЭСОТЕРИЧЕСКОМ» уроке.

Перерождались все представления об «ЭКСО» и «ЭСОТЕРИЗМЕ»; приходилось присутствовать при показе эсотерического «ЧТО», поданного эксотерическим способом: на — ЭСОТЕРИЧЕСКОМ ЧАСЕ; и приходилось присутствовать при эсотерическом уроке для «ИМЕЮЩИХ УШИ» в переполненной аудитории, набитой публикой с улицы.

Границы «ДЛЯ ВСЕХ» и «НЕМНОГИХ» стирались в изощрении слуха, которому мы учились. Нельзя было знать, где доктор скажет ЕДИНСТВЕННО нужное для тебя; иногда нужного не оказывалось в интимном «ЧТО», по теме близком тебе; и это нужное поднималось в повторе, казалось бы, для тебя исчерпанной темы, в обстановке чужих людей маленького городка, куда ты с доктором попал проездом. Нужную раз оказалась мне лекция, читанная в Пфюрцгейме²⁰², куда доктор заехал между Штутгартом и Дорнахом.

Оторваться от доктора-лектора было нельзя именно в периоды, когда приходилось его много слушать; услышать РАЗ, ДВА — потом опять раза три с перерывами — НИЧТО с точки зрения описываемого задания; но слышать по несколько раз в неделю, присутствуя при рождении ряда тем и их контрапунктов, и не поехать за ним из Дорнаха в Базель и в Цюрих — было уже невозможно для развитого лекционного слуха, делающего ударение на «КАК»; и ты делался невольным учеником особого класса «ТЕМАТИКИ», «СОЦИАЛЬНОЙ ПСИХОЛОГИИ», «ПСИХОЛОГИИ ВНИМАНИЯ», или, — как там назвать? Был такой класс для тех, кто имел возможность жить при докторе. Жили для работ этого официально необъявленного класса.

Можно было не пользоваться личными уроками доктора, даже не углубляться временно в его книги, — лишь слушать его, ощущая себя в этом классе, и возникал целый УНИВЕРСИТЕТ развития духа, внимания, гибкости восприятия. «СЛУШАНИЕ» доктора — не пассивная способность; по мере увеличения опыта слушания «КУРСАНТ» получал и специальные задания для развития «АКТИВНОСТИ» восприятия: развесить уши и широко открыть глаза — не тупое балдение, а трудный праксис; ибо надо было уметь «РАЗВЕСИТЬ» уши, где надо; и их, где надо, сложить; сидение с тупо ВЫПУЧЕННЫМИ глазами вело к особого рода сну, происходящему от — расключения пассивного внимания с тем, к которому апеллировал доктор; обычное внимание лезло из кожи вон, чтобы

дослушать и до-увидеть все то, что подавалось, как обертон внешне звучащего тона; обычно же образовывалась лестница смыслов, по которой карабкалось эмпирическое из кожи лезущее внимание; но лестница — ломалась; переутомленное внимание падало, как в яму, просто невнимающего «СНА». И поднималась тема, вызывающая к организации иного внимания: верткого, творческого; доктор взывал к сотрудничеству: и внимание — со-трудилось.

Происходили казусы: встретятся после лекции и начинают разговор: «Как прекрасно сказал он о ТОМ-ТО!» — «Позвольте, — перебивает слушатель, — он этого не говорил!» — «Говорил»... И кто про «ФОМУ», кто — про «ЕРЕМУ». Впоследствии выходит текст лекции: и в нем — ни «ФОМЫ», ни «ЕРЕМЫ».

Текст — слышимое обычным вниманием; «ФОМЫ» и «ЕРЕМЫ» — результат активности двух слушателей, бросившихся в свои эфирные ритмы, в них развивать поданное, как слово: две субъективные имажинации являлись результатом активности, как две тропинки, ведущие прочь от внешнего смысла, чтобы сойти к вершинному смыслу.

Внимание перерождалось в нечто верткое, что порою, откальываясь от текста, проделывало сальто-мортالي, в которых доставалось и теме доктора; и тем не менее: доктор гнал и эту верткость на перерез СУБЪЕКЦИЙ имажинации, ширящей крылья в минуту лекции порою с молниеносной быстротой, чтобы в заимагинативном звуке учиться соединять ВНЕШНИЙ ТЕКСТ с образами, будто некстати вспыхнувшими; надо было: «НАПЕРЕЗ» превратить в ПО ПУТИ; а без «ПЕРЕРЕЗА» при всей добросовестности текстуального взятия оставались за тридевять земель от темы собственно; верткость субъекций — устройство линз для телескопического и микроскопического восприятия; деревянная заноза в микроскопе — сверток брюсседских кружев; «кружевом» орнамента становился лекционный текст, напечатанный черным по белому он — то, что мы все читали, проведенный сквозь «ШКОЛЬНЫЕ ЧАСЫ» официально не объявленного класса — он был иным.

Наступал школьный период в условии перманентного слушания, когда любая лекция делалась «ПОТОПОМ СМЫСЛОВ», на течения которых внимание ставило паруса, или развешивало уши и свешивало; тут — искусство владения рулем и парусами; беспарусные лодчонки простой констатации оказывались без руля и без ветрил, или наталкивались на сон и на то явление, которое я назвал «УПАДКОМ»; человек слушал; и вдруг — ПАДАЛ; не случайный слушатель, не изредка приезжа-

ющий (на 2-3 лекции), а тот, кого я называю «КУРСАНТОМ». Падение — дефект в повороте «РУЛЯ ВНИМАНИЯ», — ошибка школьного диктанта, но уже предполагающая осознание «КЛАССА» слушанья.

Технически мы называли, смеясь, этот зуд к со-ритмам в нас чесанием наших эфирных тел. «ДОКТОР ЧЕШЕТ ЭФИРНЫЕ ТЕЛА» — говорили мы в шутку; и думаю — правильно; заживание частей эфирного мозга²⁰³ — источник странного состояния, которым учились овладевать; мозг начинал испытывать ритмические колебания, которые, ширясь, захватывали все большее пространство размахов и вывеликали как бы из головы: часть головы; при бурном «ВЫЛЕТЕ» и захваченности трепетом от головы до сердца (включая сердце) наступал «УПАДОК»; при захваченности эфирным ритмом от головы до плечей, минус сердце, — случался сон; «пируэт» активности, начинаясь с простого углубления восприятия смыслов, вел уже к психофизиологическим последствиям, ставящим вплотную задание: умения владеть «телами».

Вот такая серьезная «ПРАКТИКА» вытекала из развешивания ушей для осознавших себя внутри лекций курсантами какого-то эвритмического урока; сопровождение мыслью мысли доктора вело, прямо скажу, к искусству особого «БАЛЕТА»: балета мысли, становящейся конкретом, и балета, связанного с ним эфирного тела, когда слушающий медитировал и был личным учеником доктора, то и СИДЕНИЕ НА СТУЛЕ было исполнением загадочных импровизаций эвритмического диктанта.

И доктор требовал — такого присутствия на лекциях тех, кто осознали себя КУРСАНТАМИ; а то и не выдержать бы его «ПЕРМАНЕНТНО». Прослушав с десятков лекций, каждый сказал бы: «С меня хватит надолго!» И спокойно вернулся бы — кто в свою ветвь, кто к делам.

«КУРСАНТЫ» слушали изо дня в день, из месяца в месяц, из года в год, потому что они себя осознали в классе; отсюда — тенденция: появиться в любом городе, где читал доктор (передвижная школа, как подобает школе тренировки стихийного мозга); и доктор любил, чтобы появлялись; бывал доволен, когда те же, отсидев в Швейцарии, оказывались сидящими в Швеции. Другие члены — не ездили: они НЕКОГДА уже ездили; проходили «КУРС», или — в будущем собирались «ПОЕЗДИТЬ», или ставили иные, столь же «ПОЧТЕННЫЕ» задания — в других «КЛАССАХ» университета, им созданного. Я говорю — «ПОЧТЕННЫЕ» задания; для иных таскаться за доктором было «смешно», и — только; для других — «ПО-

ЧТЕННО»; ибо в этом и было их классное задание, санкционированное и доктором; кроме материальной возможности играло роль задание: пройти курс; был период, когда росло убеждение, что этот КУРС кончился; человек садился на место, или — отъезжал; не ТАСКАЛСЯ за доктором. Длительность «КУРСА» — индивидуальна: для меня «КУРС» длился около трех лет; я ЧЕТЫРЕ года слушал доктора в ОГРОМНОЙ ДОЗЕ, но лишь два с половиной года слушал ТАК, как описываю: всеми «ПАРАМИ» ушей. С середины пятнадцатого года я слушал его по-другому; стояли задания других «КУРСОВ»: не этого.

И для «КУРСАНТА» — лектора — задание, как ему говорить, — огромная проблема, которую не всякий антропософ способен понять.

Для задания «КАК ГОВОРИТЬ» посещение лекций доктора было кладом: когда после четырехлетнего молчания я зачитал лекции, я зачитывал по-другому; чтение — импровизация или чтение «ТОЛЬКО» ЧТЕНИЕ стало заданием педагога, до конца осознавшего свой прием; иным кажется, что я «НЕПОСРЕДСТВЕН» в лекциях; я же ощущаю себя вагоновожатым, прибегающим к рулю и к тормозу; твердо знаю, когда надо говорить ТРЕЗВО, когда надо утомить внимание логикой, когда сознательно ее отбросить (чтобы отдохнул периферический мозговой слой) и покачать внимание мифическим ритмом, сим пинцетом, извлекающим из черепа ЭФИРНЫЕ ВОЛОСА, за которые надо где тянуть нежно, а где — грубо дернуть, где надо говорить, чтобы не понимали, и где, чтобы все СТАЛО ЯСНЫМ; нужно и НЕПОНИМАНИЕ; НЕПОНИМАНИЕ начинается там, где начинаешь говорить не с сознанием, а с подсознанием слушателей, надо уметь иметь обращение и с подсознанием.

Ведь качания на ЭФИРНЫХ РИТМАХ есть тренировка эфирному мозгу; когда ведешь курс, — уже к 3-4-ой лекции складывается сознание, кого ведешь к ВЫРЫВУ из мозга и кого нет; в последнем случае надо не откупоривать, а вкупоривать, сосредоточивая на абстракции; все — необходимые маленькие операции при ведении КОНКРЕТНОГО курса, — «ПЕДАГОГИКА», необходимая и при выдергивании большого зуба, неясная пациенту: в каждом слушателе есть такой зуб; один пломбуем, другой — выдергиваем, выдерг — выход к восприятиям стихийного тела; пломба — уход под череп; лектор немного и ТЕРАПЕВТ — ПЕДАГОГ.

Так волил доктор. Таким учил он нас видеть лектора.

Когда я сидел перед ним и развешивал уши, учился я чтению его слов, письму «КОТИКА ЛЕТАЕВА», чтению лекций и многому, о чем и не скажешь; все, что умею делать — убогое применение малой части того, что он предлагал: как материал к изучению (говорю не о «ЧТО»: о «КАК»). Отсидение, переезжание из города в город — «КУРС» неповторимый; может, с грехом пополам пройденный, но пройденный все же; кто не ставил себе лозунга «ВНИМАТЬ» с временным отказом от скороспелых суждений, — тот никогда не выйдет к собственности активности в нашей работе. Доктор взывал к абсолютному ВНИМАНИЮ до вторых, третьих, даже четвертых ушей²⁰⁴, чтобы «УШИ» раскрепостили от зависимости и ТРАФАРЕТА; но малая часть подаваемого попадала в «уши»; для отсутствия вторых «ушей» пропадало ВСЕ: и вместо эзритмических блесков иные антропософы сидели перед только ТЕКСТОМ: «Доктор, хатте гезагт!»²⁰⁵ И ничего более.

Многие просмотрели в лекциях «ШКОЛУ».

Но кто «КУРСАНТЫ»? В мое время главным образом — иностранцы, нашедшие случай остаться при докторе; ядро передвижного УНИВЕРСИТЕТА было очень пестро; многие не подозревали, что учатся, сопровождая доктора из удовольствия; к сожалению: не все, кто УЧИЛИСЬ, потом УЧИЛИ; были УЧИВШИЕ из НЕУЧИВШИХСЯ.

Раз доктор сказал: «Если бы только два-три человека поняли меня, то я считал бы свою миссию исполненной». Не было и двух-трех; два, три — коллектив из понимавших «КОЕ-ЧТО»; большинство — ничего не поняли в «КЛАССЕ», ибо не знали, что они в «КЛАССЕ»; а класс — был и были «СТУДИОЗУСЫ»; к ним он и относился, как к таковым в ряде проявлений, делал различие между людьми: «Вот это вот наш "УВАЖАЕМЫЙ", а это — мой "СТУДЕНТ"!» Тут не деление на «ЭСО» и «ЭКСО»-териков, а именно деление двух групп слушателей; одна — состав членов данного города, съезда, ветви, временно приехавшие со стороны; другая группа — «СТУДЕНТЫ» и «СТУДЕНТКИ» данного времени.

В годах «группа» менялась; нехорошо было «ПЕРЕСИДЕТЬ»; но надо было и «ПОСИДЕТЬ»; ведь «ПОСИДЕНИЕ» было «ПОБЕГАНЬЕМ» и внутренним и внешним: пробегом по городам; это — «ГОДЫ СТРАНСТВИЯ», как первый этап ученичества; менялись: города, страны, культуры, музеи, биб-

лиотеки, ландшафты, природы; надо было выслушать доктора — на водах, на горах, в городах, среди зелени; все это меняло «КАК» его тем; и темы меняли «ВСЕ ЭТО»; надо было присутствовать при прорастании доктора ТЕМОЙ, которая появляясь зерном «НА ВОДЕ», в Бергене, потом давала росток в Берлине, среди асфальтов, чтобы процвести; при горах, в Дорнахе. Брошенный вскользь намек, на следующей лекции делался отрывком, чтобы скоро стать темой лекции; и выветвиться — в курс; нет «КУРСОВ», как таковых; они — вершины ствола, проходящего сквозь ряд всяческих лекций, укорененного корнями в подпочве все толщи сказанного «ЭКСО» и «ЭСО»-терично; присутствовать из месяца в месяц при обрастании доктора темами — незаменимый опыт, ведущий к невольному обрастанию и тебя самого теми же темами, руководящими и чтением, и моральной фантазией; и даже — восприятиями культуры музеев; лекция вращалась в жизнь, а жизнь — в лекцию; получалось непередаваемое ощущение: полета с доктором, схватившим тебя руками и несущим над всеми странами, всеми культурами.

Поздней вставало обратное: эмансипация от тем доктора; могла утратиться самостоятельность в ТЕМЕ ТЕМ: В АНТРОПОСОФИИ. Нужно было и безраздельно отдаться полету с доктором, и высвобождению в полете собственных крыльев.

Так сжал бы я в убогих словах смысл одного из «КЛАССОВ», в которых учил доктор.

12

Другой КЛАСС, о котором хочется все же сказать хоть два слова, — «ЭСОТЕРИЧЕСКИЕ ЧАСЫ»; они объединяли лиц, пользующихся руководством доктора; след «ЭСОТЕРИЗМА» был всюду в словах доктора (и тем тоньше, чем популярнее он говорил); все же: в эсотерических уроках концентрировалась тема; «КАК» становилось «ЧТО», или разбором темы, связанных с медитативною работою или типичными явлениями «ПУТИ», анализ воздействия медитаций на моральную и физическую жизнь; курсы — Гагский²⁰⁶, Ганноверский²⁰⁷, Христианийский²⁰⁸ (Осло) («ЧЕЛОВЕК В СВЕТЕ ОККУЛЬТИЗМА») — насыщены такими темами; концентрируйте их — и вы получите «ЧТО» эсотерических уроков; внешней грани меж ними и лекциями не будет; грань — внутренняя. Грань — в том, что тема урока сжимала фактическую наличность вопросов слушающих, в данную минуту здесь сидящих; зная лично

«УЧЕНИКОВ», состояние их «ТЕЛ» и «ДУШ», зная присутствующих и по личным беседам, имея в записной книжечке отметку о данных слушателям медитациях, — доктор группировал вокруг основной темы все то, что имел сказать «А», «В», «С» в личной беседе, и от «А», «В», «С» уже зависело слышать ответ ему.

Такие советы слышались и на других лекциях: но на «Э.С.» («Эсотеришэ штудэ»²⁰⁹) шли специально их выслушать; здесь узнавались такие подробности о связи «РАЗВИТИЯ» с конкретным обставшей жизни, какие выглядели бы не вполне понятными на других «ЧАСАХ»; главное — подробности касались интимной работы здесь сидящих: объединенных этими «ЧАСАМИ» слушателей доктор называл «СЕСТРАМИ» и «БРАТЬЯМИ»; поднималась тема подробностей и твоего личного развития, разумеется, ВЫЧЕРЧЕНИЮ встающих перед тобой; доктор с такою щедростью осыпал нас нужным материалом указаний к личной работе, что удивляюсь тем, кто для этой работы после «ЧАСОВ» стремился еще к сепаратному свиданию; что оно могло прибавить? Порой — ничего. Разумеется: личное свидание давало «НЕЧТО», не бывшее на «УРОКАХ»; но — в совершенно уже другой сфере: например, в плоскости указаний внешне биографических; внутренняя «БИОГРАФИЯ» вполне ориентировалась «ЭСОТЕРИЧЕСКИМИ» часами.

И вот еще повод к езде за доктором: в каждом городе, где он читал (публично и в ложе), где только был кружок «ЭСОТЕРИКОВ», он давал и эсотерический урок; мы, временные курсанты и «ЭСОТЕРИКИ», получали право бывать на всех этих уроках, где бы они ни происходили, количество их учетверялось в поездках; так, в бытность мою в берлинской ветви за первое полугодие 1913-1914 годов (от осени до первого февраля) здесь было два внутренних «УРОКА»²¹⁰; но принимая во внимание мои поездки за доктором, я имел не два «УРОКА», а не менее 12-ти, ведь это составляло уже ценнейший эсотерический курс; тема класса «СЛУШАНИЯ» — «КАК» внимания; в «ЭСОТЕРИЧЕСКОМ ЧАСЕ» тема класса — и «ЧТО» темы, и «КАК»; можно сказать: самое «КАК» здесь становилось «ЧТО».

В «КАК» внимания здесь выявлялась разница; «ЭСОТЕРИКИ» — подбор «ВНИМАЮЩИХ»: умеющих «ВНИМАТЬ»; на других лекциях невнимание коллектива порой застилало предмет внимания; на этих «ЧАСАХ» внимание «ВО ВСЕ УШИ» было откровенно обязательно; «ЭСОТЕРИКИ» — «ВНИМАТЕЛИ» по существу.

Чему внимали?

Разумеется, «СЛОВАМ». Но еще более — «МОЛЧАНИЮ» доктора, начинавшего говорить из-за слов как бы алфавитом интонаций; внимали ЖЕСТАМ, знакам, и многому уже вовсе невесомому; в интенсификации личного внимания коллективом «ВНИМАТЕЛЕЙ» почти виделось слышимое, как АУРА; в АУРЕ тишины, сотканной из АУР молчаливо внимающих, окрылялось внимание каждого; и ему-то ГЛАСИЛО, его БУДИЛО, ему СТАВИЛО предметы внимания — окрыляющее молчание доктора.

Нельзя провести точной границы между «Э.С.» и не «Э.С.»; все же, если проводить (на физическом плане была же черта отделения: не «ЭСОТЕРИК» не знал, кто «ЭСОТЕРИК», что происходит на «Э.С.», «КОГДА» и «ГДЕ» «Э.С.» имеют место), — если все же проводить эту границу, — скажу: на лекциях мы учились внимать СЛОВАМ доктора, смыслом смыслов их, развивающих ИМАГИНАТИВНЫЕ ОТПЕЧАТКИ; на «Э.С.» учились внимать за словом гласящему звуку молчания в докторе, взывающему к тому, чтобы мы дотягивались до этого звука сквозь субъекцию имажинации: здесь звучали следы ИНСПИРАТИВНОГО ОТПЕЧАТКА²¹¹.

Общее внимание о сумме проведенных с другими часов здесь, на этих уроках, — как воспоминание о «ГОЛОСЕ БЕЗМОЛВИЯ», о том, что подымается неким ГОЛОСОМ, отвечающим не тебе, сидящему на стуле рядом с ТАКИМ-то, в ТАКОМ-то городе, в таком-то доме, — не тебе, сидящему «ЗДЕСЬ», а тебе, стоящему в глубине, взрытой итогом всех твоих медитаций, являющим уровень суммы узнанного за весь период; в этом смысле каждый «Э.С.» был не только экзаменом видящего тебя в итоге твоих работ Штейнера (в «АУРЕ» твоего молчания), но и экзаменом себя самого, ибо неуспешность медитации, или загрязненность бытом жизни, стояла досадным и стыдным облаком: между тобой и Штейнером; сумма узнанного здесь жила, становилась организмом, у которого складываются для принятия ответа уже не на вопрос дневного сознания, а на вопрос подглядыв в полуосознанное ночное сознание, которое лишь иногда оживает между сном и бодрствованием; не к тебе, сидящему на стуле, а к тебе, может быть с неделю назад нечто увидавшему в минуту, когда астральное тело... уже выходило; ты — полупроспал²¹², но что-то, как подсмотр, как вопрос, — и тебе есть; и вот — Голос, подымающийся из безмолвия: ГОЛОС ОТВЕТА!

Вспомните у Баратынского:

Есть бытие, но именем каким
Его назвать: ни сон оно, ни бденье:
Меж них оно. И в человеке им
С безумием граничит разуменье.
Он в полноте понятия своего,
А между тем, как волны, на него
Видения бегут со всех сторон... и т.д.²¹³

Здесь Баратынский описывает точно то состояние, которое доктор определял, как состояние между «СНОМ и БОДРСТВОМ»; многим он давал медитации перед сном, прося, чтобы итог вечерней медитации был по возможности отходом в сон, не смущаемый дневною суетою; тогда, после некоторых усилий, достигалось умение медитативным сознанием, как проекционным фонарем, осветить самый процесс засыпания в себе и даже периферические слои сна; т.е. ты сознанием входил в полусознание и учился разглядывать самое сложение «СОННОЙ» фантастики; так освещенная, она в итоге усилий оказывалась уже «СТИХИЙНО-АСТРАЛЬНОЙ»²¹⁴ действительностью, которой обычно-сонная ассоциация стояла определенным алфавитом; к прочтению. И то, что прочитывалось, характеризуемо с математической точностью Баратынским: «ЕСТЬ БЫТИЕ», «НИ СОН, НИ БДЕНЬЕ», «МЕЖ НИХ ОНО»; в нем «БЕЗУМИЕ ГРАНИЧИТ С РАЗУМЕНЬЕМ»; человек — «В ПОЛНОТЕ ПОНЯТЬЯ, а... МЕЖДУ ТЕМ, КАК ВОЛНЫ, НА НЕГО ВИДЕНИЯ БЕГУТ», т.е.: то, что виделось бы только «ВИДЕНЬЯМИ ПОЛУБРЕДА», в этом состоянии виделось как бы «ВОЛНОВОЙ ТКАНЬЮ», вплетенной в «ТРЕЗВОСТЬ ДНЯ»; ее подстилающей, т.е. давался рельеф: и плоскости «ТОЛЬКО ФАНТАСТИКИ», и плоскости «ТОЛЬКО РАССУДКА», как — «НЕ ТОЛЬКО».

Рудольф Штейнер в личных уроках и на «Э.С.» особенно подчеркивал достижение таких состояний и вводит нас в лабораторный праксис; лаборатория, т.е. приборы, которые мы учимся сперва грубо строить, и суть рудименты будущих органов «ВЫСШЕГО ПОЗНАНИЯ».

На «Э.С.», куда мы приходили из «МЕДИТАЦИИ», т.е. из сосредоточенности, в помещении, где мы иногда задолго до появления Штейнера пребывали в состоянии медитативной зоркости, т.е. «НИ СНА, НИ БДЕНЬЯ», но — в «ПОЛНОТЕ ПОНЯТЬЯ» (сознания), он мог и в словах апеллировать к таким обертонам, которые апеллируют не только к рассудку, но и к самодельному «МИКРОСКОПУ», имеющемуся в данную минуту под руками.

В этом смысле «Э.С.», будучи по форме лекциями, были еще и упражнениями над принесенным материалом; т.е., — тут звучало: «“ЗАГЛЯНИТЕ В МИКРОСКОП“ и ВЫ УВИДИТЕ — То-То и То-То». Микроскоп — бытие особого состояния сознания, принесенного на «УРОК»; и ясность зрения, — итог всех медитативных усилий на дому.

Вот почему здесь сидели «не все», а имеющие минимум умения к разгляду того «БЫТИЯ», о котором говорит Баратынский. Но еще стыднее было: попав сюда, «РАСТЕРЯТЬ» и то немногое, что было достигнуто в месяцах; а рассеянная жизнь моментально сказывалась временной или перманентной утратой зоркости; тогда в буквальном смысле приходилось «СИДЕТЬ ЗА КНИГОЙ, А ВИДЕТЬ ФИГУ». В этом смысле: «Э.С.» были иногда и мучительны: хоть беги с них.

«ЧТО» словесной темы такого «УРОКА», как оно ни было велико, становилось ничем в сравнении с тем, что влагал доктор в слова, как молчание: в случае неуслышания такого молчания оставались «слова»: «Э.С.» становились просто лекциями. На «Э.С.» не сразу допускались; нельзя было и проситься туда; допускались самим доктором.

Бывало: задолго до появлений доктора «МОЛЧАЛИ» деятельно, взывая к максимуму «ПРОБУЖДЕННОСТИ» в себе; разлетевшись с «УЛИЦЫ» и войдя в эту молчаливую комнату, можно было бы себе разбить лоб о «ГРОМ» молчания всех; оно почти ВИСЕЛО для «РАССЕЯННОГО»; для СОСРЕДОТОЧЕННОГО обратно: оно было — РАЗРЕЖЕНИЕМ атмосферы.

И в эту АТМОСФЕРУ вступал доктор, ТОЖЕ приготовивший себя МОЛЧАНИЕМ; первые его слова и последние были как бы РАМКАМИ, отрезающими от остатков «МИРА СЕГО», — слова удивительные, принесенные из космоса, и произносимые ритмически голосом — невыразимым и обращенные к «ЦУЗАМЕН-КЛЯНГ»²¹⁵; или — созвучию; вообще «СОЗВУ-

ЧИЕ», инспиративный след (не образ), — необходимое условие, перерождавшее «ЧТО» слов доктора; без упражнения с «ВТОРЫМИ УШАМИ» нельзя было сидеть на «Э.С.»: и сидящий производил тогда разлом «СОЗВУЧИЯ»; и сам уходил, покрытый, как бы ЭФИРНЫМИ синяками (с ощущением порки).

Такова в двух словах обстановка этих «ЧАСОВ». В сумме они образовывали тоже «КЛАСС», наряду с уже описанным «КЛАССОМ».

14

Наконец бывали еще своего рода «КЛАССЫ», к которым допускались иные из нас; говорю о них, потому что доктор открыто упоминает о них в своей книге; на эти часы мы попадали после того, как укоренялся в душе опыт «Э.С.». Говорить что-либо о них считаю ненужным для себя, да и бесцельным; если на «Э.С.» учились внимать смыслам слов Штейнера, то на этих часах учились внимать символам легенд, как действительности звездного (астрального) космоса в обрядовых жестах человека.

15

К описанным классам присоединяю еще своего рода класс; этот «КЛАСС» — работа, лично сдаваемая доктору, лично им данная; сдача происходила во время личных свиданий с ним; шли к нему с разным: и — возвращались с разным; не было обязательных форм общения; кто хотел бы поделиться тем, что было предметом его работы с доктором, мог бы упомянуть об одном, умолчать о другом, это — его такт в понимании того, о чем уместно упомянуть, о чем — не уместно. Я хотел бы упомянуть лишь об одной стороне серии моих свиданий с ним на протяжении четырех лет, поскольку она вскрывает еще одну, несомненную «ШКОЛУ»; я знаю: то, что предлагал мне доктор, как работу, предлагал он и другим (иным же — не предлагал); стало быть: намечался разряд людей, занятых тем же, чем я; не хочу сказать, что этот класс относился всецело к линии ЭСОТЕРИКИ: тут дело не в ЭСОТЕРИЗМЕ, а в СУИ ГЕНЕРИС устремлении; так — было со мною; так — было с другими; с очень многими — так не было.

Почему, — не наше дело знать.

Вот о чем хочу сказать.

С первого появления у доктора (в июне 12-го года), он призывал меня (сперва — раз в неделю, потом — реже, все реже), ему сдавать отчет об итоге медитативной работы и о том, что она вызывает во мне: в чисто познавательном смысле, в смысле интимных переживаний, в смысле моральной фантазии; и даже: в мире просто ощущений; так сложилось, что мой первый отчет о данной мне работе вылился у меня в ряде немых схем, положений, являющих попытку и познавательно проработать итоги «УПРАЖНЕНИЙ»: УЗНАНИЙ и НЕУЗНАНИЙ; кроме того: я вел особый «ДНЕВНИК» того, что, простите за выражение, я себе называл «МЕДИТАТИВНЫМ СЫРЬЕМ»; подгляды, полуподгляды, образы, полуобразы, мысли об ощущениях, ясные, невнятные, самые ощущения, иногда пренелепо показанные (в символах зарисовок) и ЯЗЫК ЗНАКОВ, особая гиероглифика (из нее позднее прорастали во вне все мои схемы, вплоть до лекционных).

Помню, как было трудно впервые тащить ЭКСТРАКТ первой недели; но сам он сказал: «Приходите через неделю: и изложите мне итоги ваших усилий». К схемам, знакам, зарисовкам, — прибег сперва я ввиду трудности мне с ним объясняться по-немецки (еще опыта не было); необходимость быть точным до педантизма — развязала не рот, а руку. К изумлению, доктор даже был рад мною предложенному языку; из материала моих же схем он выбрал нечто, прибавив свои задания, почти условия данной задачи; а через неделю мне надо было принести и решение; с улыбкою взглянув на листы схем, в них тыкнул пальцем, мне сказав: «Будет много сложнее еще!» Я же, неся схемы, если чего боялся, так именно: познавательной сложности. Она-то и вызвала в нем жест поощрения.

16

Вы и представить не можете, с какою осмелевшею «ПРЫТКОСТЬЮ» всю последующую неделю (с утра до ночи) я, «ОБМОЗГОВЫВАЯ», вертел, сложил свои же схемы, тронутые ретушью его; вдохновляясь его же словами, чтобы они задвигались; на следующей неделе я явился уже не с листом, а... с ПОРТФЕЛЕМ листов; и он опять внимательно со мною их разглядывал: и те, что были обращены к познанию, и те, что были экстрактом «ДНЕВНИКА», т.е. «СХЕМЫ» еще кипящиеся в ощущениях, в хаосе первого становления.

Поскольку мой опознанный материал являл собою вид строго вычерченных рисунков с кругами, проведенными циркулем, с линиями, проведенными линейкой, где пересечения оттенялись всеми оттенками цветных чернил (фланг пузырьков угрожал столам и подоконникам), — постольку «СЫРЬЕ» было каракулями в смысле уродцев и гротесков, изображенных там с комментариями «гротесков» текста, и по содержанию, и по ужасающему нагромождению этимологических и синтаксических ошибок.

Доктор отнесся с серьезною ласкою к уродству текста; и рассматривал пристально какого-то «ЧЕРВЯЧКА» с усиками, проведенными во все стороны, характеризуя символику ощущений, его подстилающую, очень подробным, меня потрясающим комментарием; я же подозревал, что в «ВОЛОСАТО-УСАТОЙ» гусенице не только ничего не узнаешь, но — наоборот: узнаешь нечто, совершенно обратное тому, что все ЭТО должно означать; но, когда доктор без улыбки ткнул пальцем в уродливый усик и посмотрел на меня тихо серьезными глазами, сказав: «Это — ТО-ТО», для меня, точно слетела пелена: с меня самого; и то, что выглянуло, стало материалом мне в годах разгляда; так: жалкая попытка к гиероглифическому письму, подытоживающему имажинацию, превратилась в спираль, ввинчивающуюся в РЕАЛЬНОСТЬ: доктор мне вскрыл ПОДОПЛЕКУ: и сказал нечто в то время для меня важное так именно, как этого словами не скажешь... Главное: в занятиях нас с ним (пигмея — меня и гиганта — его), склоненных над столом (доктор полулежал на столе всем корпусом; я стоял и махал карандашом: «Унд виссэн зи!»²¹⁶ — в этом разглядывании уроков вспыхнуло нечто странное: точно не взрослые люди, «ХЕРР ДОКТОР» и «ПИСАТЕЛЬ», — а какие-то «ВАНЯ» и «ПЕТЯ», заинтересованные каракулями; я еще «БОЯЛСЯ» доктора; и у меня порой от страха встречи с ним — простите — сводило живот; но в ту минуту все забыл: и «ВИССЭН ЗИ» громчайше оглашало стены. Что-то детское в моргающих глазах доктора и в очерке «ДОБРОГО» носа, склоненного над «УРОДИКОМ».

Отсутствие грани меж нами в тот миг и весь жест его — жест подбора, чтобы... от будущих свиданий с ним... не СВОДИЛО Б ЖИВОТА.

Доктор в этих первых уроках лично делался как бы РЕПЕТИТОРОМ урока, им заданного: он... подсказывал; а когда уроки окрепли, — он сделался строже; и — реже звал; подчас потом заставлял меня в месяцах в поте лица готовиться к

свиданию; потом — чуть не в годах вынашивать **МОИ ОТВЕТЫ И ВОПРОСЫ** к нему.

Доктор был строг весьма. И — был добр весьма. Присаживая за урок, чуть ли не унижаясь до равного со мной тона, — он — больно щелкал меня там именно, где самолюбие — распирало. Так — например: значительно поглядывал на меня и вращая кончиком носка (его жест), он сказал раз (в тот именно период): «Один художник думал, что создал многое, имеющее значение, а он должен был создать нечто еще через 17 лет; а пока он так думал, он — много говорил; существо же одно в то именно время влезало в рот к нему; владело им». Под «существом», конечно, он разумел отсталое существо иного мира. В тоне, каким все это говорилось, был красноречивый выпад... в тогдашнего меня; я в те годы 10 лет привык себя считать чуть ли не «**ВОЖДЕМ СИМВОЛИЗМА**»; и я же десять лет с широко раскрытым ртом говорил; и — нате: в рот... влезло... **СУЩЕСТВО!**..

Больно!

И после уже в присутствии доктора охватывал страх: как бы не высунулся «**ВОЖДЬ СИМВОЛИЗМА**»; и в страхе этом я не раз перегибал палку: в противоположную сторону; я молчал, набрав в рот воды и там, где молчать не следовало. Наоборот: страха не было в другой линии, где я и не мечтал найти поддержки: в каком угодно количестве чертить доктору все, вплоть до... уродиков, и зная, что все это встретит в нем самое серьезное внимание.

Так с первых же личных уроков во мне изменился рельеф отношения к себе, к нему, к пути, — в сторону и большего доверия к себе в темах медитации, и в темах узнаний о своих телах; но — к меньшему доверию к опыту «**ПИСАТЕЛЯ**», «**ДЕЯТЕЛЯ**» и т.д. Доселе мне верили, как «**ПИСАКЕ**»; пожали б плечами, если б я их стал уверять, что могу **НЕЧТО** делать в связи с «**КАК ДОСТИГНУТЬ**»; доктор установил меж нами такую почву общения, где все стало — наоборот: потенциально заданный «**ЭСОТЕРИК**» вопреки всему стал проявлять следы жизни, а «**ПИСАТЕЛЬ БЕЛЫЙ**»... рос в землю.

Все это потрясло меня.

Доктор проявлял максимальное доверие к моим «АНТРОПОСОФСКИМ» смелостям: к СВОЕЙ мысли в антропософии; и с тем, большей подозрительностью относился он к привкусам моего общественно-писательского «положения»; подчас пугал меня доверием и тем, что как бы не ставил граней моим подглядам в медитацию; я не слышал от него: «Осторожнее!» А от «ДРУЗЕЙ» — слышал. От доктора я слышал: «ДЕЙСТВУЙТЕ!» Острастка раздалась уже потом: — в жестах молчания.

А в «классе» работы, о которой пытаюсь сказать, я слышал: «СМЕЛЕЕ!»

Помню сложнейшую схему, стягивающую мне задание в будущем; при ней — кривуль зигзага, стрелку, смещающую построение, долженствующее быть представленным в спиральном беге, где все — идет «ВВЕРХ ТОРМАШКАМИ». И подпись: «Хиер мус этвас шопфериш махен!»²¹⁷ Мне ли, со второй недели медитации, — думать о своем творчестве... в антропософии? Доктор тихо улыбнулся, — вовсе не едко, а ласково, даже с сочувствием.

Вот что требовал он: полной, хотя бы беспомощной, хотя бы глупой правдивости; и — чего не переносил: неправды, перед собой: явной, замаскированной, самоуничужения, сентиментализма и т.д.

Считаю, что глупой ПРАВДИВОСТЬЮ, вовсе беспомощной, оправдаемы наши с ним минуты заседаний над принесенным ему «УРОДИКОМ».

Лучше правдиво чертить «ГУСЕНИЦ», чем стянуться крахмалом позы.

Как он уличил меня раз, когда я легкомысленно перед ним натянул крахмал позы, небрежно сказав ему: «Вот Бэкон говорит» (что — не помню). — «Какой Бэкон?» — тут как рявкнет он — строжайше и не без жестокости.

Вдруг наступило тягчайшее, не прерываемое молчание: я, некогда совавший нос в Фрэнсиса Бэкона и не изучавший литературы о Роджере Бэконе, не знал точно, какой из Бэконов, что говорит (оба развивали учение об опыте); а разумел я Роджера, т.е. того, о котором мало читал; пойманный доктором и зная, что фельетонным ответом не вывернешь

ся, да и нельзя идти на это перед тем, кто читает в сердцах, я — молчал; он же — не выручил; я — краснел; я — вертелся; он же сидел — неумолимый, суровый, давая понять, что прежде чем с кондачка говорить о БЭКОНЕ, надо одолеть ряд книг по истории культуры Англии от 13-го до 17-го века. А мы, писатели, строчившие и статьи, и фельетоны, — в те годы не одолевали всего этого. Стоило мне перед ним на мгновение и незаметно для себя стать «ВЕЩАЮЩИМ ПИСАТЕЛЕМ», как был сорван с кафедры — безжалостной, жестоко, твердой рукой.

М.Я., присутствовавшая при этой сцене, и видя меня, пойманного, как мышь, с невыразимою добротой посылала через стол подбадривающие взгляды, стараясь вывести из тупика (выхода — не было).

Помучив так, — он сказал тоном, как будто ничего не случилось: «Так что вы думаете, что это сказал ФРЭНСИС Бэкон?» «ФРЭНСИС» — с «ПОДЧЕРКОМ». Я же — разумел Роджера. В этом и заключался «урок»; дав его, он стал вновь добрый.

Через пять минут, отодвинув чашечку с кофе, он встал; и — вышел из комнаты; мы остались с М.Я.

Он ненавидел даже легчайшие привкусы самонадеянности (к сведению умно и вертляво жарящих сентенциями); он любил правдивую смелость; и — тут; черти ему хоть дичь (для внешних), хоть... Престола! Не станет осаживать: «Осторожнее бы вы; откуда знаете?»

Помню, на первых уроках моих с ним он отстранил один лист моих схем: не стал и рассматривать: «ЭТОГО ВЫ ЕЩЕ НЕ МОЖЕТЕ ВЕРНО ОТРАЗИТЬ В СХЕМЕ», — сказал он.

Но этот жест отстранения ничто не подсек во мне, лишь отвердив решение с ним быть правдиво смелым, ибо другое, принятое им, легло в основу «МОЕГО»; отстранение листа схем означало: «До сей черты ваши схемы — схемы над опытом, а с этого пункта они уже — "РАССУДОЧНАЯ СПЕКУЛЯЦИЯ"».

Подчеркнул это просто с деловитою, чуть шутливою добротой. И готовясь к следующему свиданию, я опять принялся со смелостью за бешеное черчение, рисование; даже — раскрашивание; до «ЗОЛОТОЙ» и «СЕРЕБРЯНОЙ» красок еще дело не доходило: они появились уже в поздней фазе, когда возникли сложности при продолжении в этом роде работ доктору: в последний раз я явился с туго набитым портфелищем, напо-

минающем в раскинутом виде «КАРТИННУЮ ВЫСТАВКУ А. БЕЛОГО»; следующее появление к доктору в этом стиле взывало к... ручной тележке.

Итак — вот еще «КЛАСС» среди многих существовавших классов; «КЛАСС» характера сдачи Штейнеру отчетов о работе и установке в ретуши к работе МЕТОДА самостоятельности; не все попадали в такой класс; я — попал; были и иные, которых он вел так именно; других вел иначе; сколько мне неизвестных «КЛАССОВ» таили эти личные работы; «КЛАСС» — эвритмии; «КЛАСС» для пасторов. И т.д. И т.д.

В «ТЕХ» классах я не был; в «ЭТОМ» — был. Я не описываю конкретно всего, вынесенного мной в одном этом классе и как «ЭСОТЕРИКА», и как «ЭКСОТЕРИКА»; скажу лишь: моя книга «ИСТОРИЯ СТАНОВЛЕНИЯ САМОСОЗНАЮЩЕЙ ДУШИ», писанная в 1929 году²¹⁸, началась в 1913 году, как познавательное оформление в зерне первой недели «работы» Штейнеру. Моя попытка — лишь намекнуть, почему мы временно старались не отлучаться от доктора: сидеть при нем; издали казалось без дела; на самом же деле — «ХЛОПОТ ПОЛОН РОТ». Мы учились всему тому, о чем говорю, и многому другому.

Потом учились — «НЕ УЧИТЬСЯ», а отъезжать и быть без него.

Если я и упомянул внешне и о своем «ЛИЧНОМ КЛАССЕ» в первых годах у доктора, так это потому, что в нем для меня — сплетение ТЕМ: 1) изучения литературы, 2) тренировки внимания, 3) познавательного оформления медитаций, 4) сведения всего этого в ЦЕЛОЕ, как связь линий «ЭСО» — с «ЭКСО». Тут вынашивался и личный опыт о телах, и моя книга «О Гете»; креп собственный подход к антропософии именно в этих заходах к доктору и в его толчках к собственному чтению фактов, напоминающих позднее едва ли не ОТТОЛКИ от него.

Считаю постановку «СВОЕГО» антропософского голоса делом рук доктора.

Так он рождал меня в потугах к самостоятельности; так он рождал скольких! Каждого — по-своему.

Об этом «ПО-СВОЕМУ» и хотелось лишь здесь намекнуть.

К описанным, если не классным занятиям, то все же ЗАНЯТИЯМ с доктором были привлечены иные из нас; я знаю случаи: люди, владевшие рисунком и кистью, закреплявшие нечто от имажинации, медитаций, — вели дневники рисунков (и я своими «УРОДЦАМИ» к ним примкнул); отчет был регистрацией в рисунках с ними бывшего; доктор давал драгоценные разъяснения; учил по тональности красок и целому линии определять связь имагинативных «отпечатков» с особенностями в строении эфирного и астрального тела; этим поворотом внимания от «МИСТИКИ» рисунка к его ФИЗИОЛОГИИ он менял рельеф внимания учеников, подчеркивая: нечего еще говорить о прямом касании существ духовного мира: касание это происходит не непосредственно; лучше говорить о промежуточных проводках касания, ибо вздрогнувшее «око» видело не «СУЩЕСТВО», а, так сказать, нажим «СУЩЕСТВА» на соответствующий орган эфирного тела, реагировавший вспыхом цветов и форм; при оживлении эфирного тела лопасти тела, эмансипируясь от чувственности, получают возможность иметь контакт с существами, не имеющими физического тела, но — эфирное (стихийные духи, ангелы). Задания ученика: 1) в умении сквозь чувственное восприятие прощупать его в изнанке контакта с эфирным телом, 2) в умении отделять эти пласты для осаждения в сознании образов, 3) в умении не отнести ОБРАЗ восприятия к существу его; образ — чувственная субъекция, движимая субъекцией вздрога эфирного органа, этой пуговки звонка при нажиме «РУКИ». Теоретически в книгах доктора все указано; практически же, имея ОБРАЗЫ внутри своей медитации, или трудно удержаться в границах трезвости, чтобы увидеть вместо существа — эфирный ритм в «фантомной»²¹⁹ форме, соответствующей ГОРЛУ, ПЕЧЕНИ, КИШКАМ ТЕЛА; людям же арименизированным трудно верить, чтобы субъекция их все же была НАЧАЛОМ ТОГО МИРА (не СУЩЕСТВОМ — сигналом существа в организме). Люди ж люциферические тут именно,

впадая в экстаз, слишком верили действию знака в них, смешивая знак с его духовным источником.

Переносом внимания на изучение СУБЪЕКЦИЙ доктор в ретушах к ним давал нечто ТРЕТЬЕ, нейтрализующее и люциферическую «веру», и ариманическое безверие. Для АРИМАНИКОВ в его трезвых, конкретных указаниях, напоминающих манипуляции врача-диагноста, открывалась впервые возможность «ВЕРИТЬ», ибо им показывалось ими же добытое опытное сырье (эфирные импульсы и температура образа), восанное незаметно, движением только мысли (двигалось от мысли эфирное тело); видя в анализе первых подсмотров научную трезвость, они расколдовывались от страха перед «СУБЪЕКТИВИЗМОМ»; и дорога исследования медленно готовила их к стезям, от которых доселе они сами себя отрезывали.

Наоборот: для ЛЮЦИФЕРИКОВ указующий взгляд доктора подчеркивал: первые отношения с «ПОТУСТОРОННИМ» — только физиология (поскостороннее): не ангелы, черти, а горло, кишки, мозг (хотя РИТМЫ колебаний, хотя вызванные не чувственным агентом, а мыслью, однако — не внятные без алфавита, или — физиологии).

Мы все — АРИМАНИКИ, ЛЮЦИФЕРИКИ, т.е. склеротизированные неравновесия: и в «МИСТИЧЕСКИХ», и в «СКЕПТИЧЕСКИХ» восприятиях; мы — морок материальной «ОБЪЕКТИВНОСТИ» плюс морок мистических иллюзий. Вспомните: первый итог самопознания в героем «МИСТЕРИИ» Штейнера: явление Люцифера и Аримана²²⁰; метод, подсказываемый Штейнером, — обращение внимания на то, в какой сфере следует искать ответа на вопрос: «ЧТО ЖЕ Я ВИЖУ?»

Он — в овладении вниманием: «КАК» я гляжу? «ЧТО» вижу есть «КАК» гляжу: ритм эфирного тела; а ЛЮЦИФЕРИК отваживался от «МИСТИКИ» своего «УЖЕ»; и понимал, что не «СУЩЕСТВА» говорят с ним, а его же органы; но: никогда не раздавливалась в нем ПРАВАЯ его смелость ИМЕТЬ СУЖДЕНИЕ О ВИДЕННОМ. Доктор не говорил никогда: «Где вам увидеть!» Наоборот: указав на СУБЪЕКТИВНУЮ сторону образов, подчеркивал задание: исследовать СУБЪЕКТИВНОСТЬ не спекуляцией рассудка, а спекуляцией имажинативной, т.е. диалектикой ОБРАЗО-ТВОРЧЕСТВА в нас, которая должна стать послушной клавиатурой в руках пианиста.

Тут, можно сказать, он не отваживал от морока, а — совал В МОРОК: если хочешь взойти к ВЕЧНОМУ ЛЕДНИКУ, не бойся ТУМАНА ОБЛАЧНОГО пояса. Он тут, парадоксально сказать, — призывал ко всем видам ошибок и aberrаций,

выдвигая иную проблему: не проблему чтения ВЕСТЕЙ ОТТУДА, а проблему постепенного ознакомления с эфирным и астральным телом хотя бы по образам имагинативного дневника. Однажды при мне, разбирая рисунки одной художницы, он окрыленных бегемотов, световые образования и демонических драконов превращал в картину физических органов — печени, горла, желудка, какими они выглядят не как равновесие физического комка, а как динамика эфирного ритма (в фантоме); образовательная способность, силою медитации себя изменяющая, оказывалась ИЗМЕНЯЮЩЕЙСЯ под действием, чего-то, прежде не деятельного; это — оживляемое эфирное тело. Закрывая альбом с рисунками ученицы, доктор, взволнованный взволнованностью своей ученицы, которой он открывал Америку, сказал, склонив доброе лицо, с полузакрытыми глазами (немного нараспев), как бы сам рассматривая со стороны свою фразу: «Так вот человек сперва научается видеть себя, а потом научается овладевать виденным».

Присутствие и меня на этом уроке имело значение: и я должен был услышать то, что услышал; оно и стало мне руководством.

23

Для АРИМАНИКА такого рода указания были важны, — но уже по-иному; они отваживали от иного «МОРОКА»: от боязни «морoka»; ЛЮЦИФЕРИК способен МОРОК принять за суть; ариманик — обратное: он и ВИДЯ, мог не увидеть; и слыша сигналы стихийного мира, их отнести лишь к шуму в УШАХ, не понимая что ШУМ В УШАХ — от чего да нибудь; АРИМАНИК, усевшийся за медитацию, способен года в целомудренном воздержании от покушения истолковать что-либо из содержания медитации, просмотреть весьма важные симптомы в себе, приглашающие его смело ВСТУПИТЬ в сферу ему невятного; ему как бы говорил доктор: все — морок; но больший из мороков — неверие в себя, в свои имагинативные силы; ибо и это неверие — от веры в МОРОК, который в нем — его критерий трезвости; АРИМАНИКА метод трактовки доктором поданного ему «КОНТ-РОНДО» ПОДСТЕГИВАЛ К САМОСТОЯТЕЛЬНОМУ ПЛАВАНИЮ в морях образности; в ответ на скептическое «ГДЕ УЖ», доктор выдвигал проблему критического разъятия этого «где уж», подчеркивая: духовный мир — везде; «ГДЕ УЖ» — тоже один из сгустков

этого мира; он приглашал: к критическому растворению сгустка, к «ОБМОРОЧЕНИЮ» его, обморачивающего нас; а это «ОБМОРОЧЕНИЕ» только и возможно в мире имагинативного морока, в котором корень всяких физиологий, и между прочим физиологии чисто ариманического воздержания себя от своих же имагинативных плодов.

То, что выдвигал доктор ТУТ ИМЕННО, в первых попытках принесения к нему «ПЛОДОВ» имагинации, было вполне неожиданно: для ЛЮЦИФЕРИКА и АРИМАНИКА; ЛАРЧИК ОТКРЫВАЛСЯ ПРОСТО²²¹; но открытие его доктором потрясло; рука доктора, участвующая в открытии того, что в долгих годах должно было стать предметом открытия каждого, — рука доктора — ПОРОЮ БЫЛА НЕОБХОДИМА. И как жаль, что многие чинились его именно тут, не используя его драгоценного присутствия; люциферическая ложная апелляция к ясному видению доктора, должествующему ДЕ продиктовать ему ответ на необнаруженные плоды и ариманическая ложная скромность, боящаяся смутить доктора КОЗЯВКАМИ имагинативной кунсткамеры, — производили то, что многие «СЛОНЫ» будущих возможностей тебе активно работать не выявлялись; ибо ариманическое сознание часто «КОЗЯВКОЙ» считает именно «СЛОНА» будущих узваний в его кончике хобота, к тебе протянутого.

По многим моим наблюдениям, доктор ждал порою дерзких вопросов и смелости: утрудить его внимание кунсткамерой какого-то ни было опыта (разумеется сперва — «кривого»); от какой угодно кривизны он НАЧИНАЛ быть конкретным для ученика, как от печки; если же ставился вопрос «В ОБЩАЙШЕМ И ЦЕЛОМ», он также и отвечал. «КОЗЯВКАМ» же опыта, пусть ошибочного, — радовался, ибо утверждал, «ЛУЧШЕ ДУРНО МЫСЛИТЬ, ЧЕМ ВОВСЕ НЕ МЫСЛИТЬ»; «ЛУЧШЕ УВИДЕТЬ ЧТО-ЛИБО, ЧЕМ УДЕРЖАТЬСЯ ОТ ВИДЕНИЯ МОРОКА». Представь ему МОРОК, на мороке он мог бы начать свой показ.

Однажды я принес ему сложный рисунок; в центре его фигурировало солнце с кривящейся рожой на нем; он — сказал, оживившись: «На увиденном можете вы понять, как накладывается субъекция на не субъективное; это увиденно — так: но субъекция наложила — вот это». И он указал на глупую рожу. Стало быть: и МОРОК ИМАГИНАЦИИ — предмет познания, когда в начале этого познания «НЕ МОРОКА» — нет: как же воздержаться от него? Воздержаться от него, — отрезать «ПУТИ» и сесть в мертвую «ОБЪЕКТИВНОСТЬ». Доктор

ставил вопрос в вовсе иную плоскость; ставил вопрос о такой организации мороков, что целое ее становилось не мороком, а путем ощупывания мороко-образующих нитей: и это — Люцифер, или — Ариман. Конкретное, ближайшее знакомство с продуктами этих существ, — вот уже НЕМОРОЧНАЯ Ариаднова нить.

Доктор был удивительным внутренним педагогом; но его педагогическое «око», где нужно, строго и нежно, не насилует свободы, простиралось из кабинета, в котором он «учил», и во внешнюю жизнь учеников. Так: его внимание, сперва незаметное, мы испытали в первых месяцах Мюнхена (в 12-ом году); это внимание заключалось в том, что он, пославший к Эллису фрау Польман-Мой (тогда — «внутреннюю» ученицу свою, проводившую порой и «эзотерические» занятия, им поручаемые), этим поставил нас в очень близкий контакт с нею; она в первых месяцах нашей жизни была прекрасным, так сказать, лаборантом при... «ПРОФЕССОРЕ»; доктор разрешил нам общаться с ней и с ней делиться нашими медитативными знаниями; а ей разрешил их выслушивать; и, где нужно, помогать. Эллис же великолепно читал нам ракурс им пройденных курсов (он — великолепный излагатель). Кроме того: «внутренняя» ученица его, умнейшая фр. Матильда Шолль, неожиданно вызвалась нам давать уроки немецкого языка, вернее, — вводить нас в компендиум немецкого слова штейнеровских лекций; еще вернее, — уроков «**НЕМЕЦКОГО ЯЗЫКА**» и вовсе не было, а были интереснейшие, легкие искристые беседы-вопросы (у нас к Шолль и Шолль к нам) на разнообразнейшие предметы: об иерархиях²²², о световой теории, о телах и т.д. Думаю, что появление нас у Шолль... не без доктора. Каждый день мы отправлялись к Шолль, втроем садясь на маленький диванчик; она же садилась на чудовищноширокое кресло перед нами; иногда — обратно: садилась на диван, занимая без остатка все пространство его, равное троим нам, сидящим рядом.

Эти «уроки» с Шолль были нам весьма нужны.

Наконец, — уже явная помощь Штейнера: надвигалась постановка «**МИСТЕРИЙ**»; язык «**МИСТЕРИЙ**» — трудный. Доктор высказался в том смысле, что **МНЕ НЕОБХОДИМО ЗАРАНЕЕ ОЗНАКОМИТЬСЯ С МИСТЕРИЯМИ** (ведь одна из

им мне данных, первых медитаций, — видеоизмененный текст одной из «МИСТЕРИЙ»); МНЕ НАДО ИХ ПЕРЕВЕСТИ. В результате этого высказанного им кому-то пожелания у нас появилась фр. Ганна, хорошо знающая русский; каждый день она диктовала текст нескольких сцен, а я спешно его записывал, чтобы, имея ПОДСТРОЧНИК (свой), по нему до мистерий проходить текст их.

Это было прямо необходимо: в показе «МИСТЕРИЙ», в тексте, в ритмах, соединенных с красками костюмов и с расположением макетных знаков я разглядел нечто, имеющее отношение: 1) к миру моих медитаций, 2) к иным из тех, мною найденных схем, которые я носил к Штейнеру.

Соедините все: 1) медитации, 2) приготовление отчетов Штейнеру, 3) лекции-ракурсы Эллиса, 4) беседы с фр. Польман-Мой, 5) ежедневные обязательные часы у Матильды Шолль, 6) ежедневные занятия с фр. Ганной.

Дня не хватало: нас спешно репетировали к «МИСТЕРИЯМ»; сквозь все эти часы откуда-то, уже не видный, — глаз педагога-доктора.

Лишь впоследствии я оценил, до чего все эти занятия, вместе взятые, складывали систему, зерна которой внутренне показывались нам доктором (в его кабинете).

После «МИСТЕРИЙ» он уже реже принимал (все же, — часто); но именно в знаках «МИСТЕРИЙ», в увиденном на представлении, я видел ту ОСНОВУ ДАЛЬНЕЙШЕГО, исходя из которой уже мог самостоятельно копошиться; и я понял: до «МИСТЕРИЙ» доктор сам подготовлял нас к ним.

Эта забота о всем быте «ЗАНЯТИЙ», извне не связанных с его «УРОКОМ», являла в нем педагога огромной силы: педагога, воспитывающего свободу «ВЗГЛЯДА» там, где его подавляющий авторитет мог быть в иные минуты препятствием к ней.

Так тонко заботясь о нас, он в другом отношении как бы дал знак, чтобы нас «ЗАБЫЛИ». И мы «ЗАБЫЛИ» нечто о себе, и все о нас «ЗАБЫЛИ»; забыли мы, что мы — не «ЧЛЕНЫ», что у нас нет билетов, что нам по уставу не разрешено: 1) покупать курсы, 2) посещать лекции для членов, 3) «МИСТЕРИИ» и т.д. О нас забыли все: шесть месяцев мы, безбилетные, бывали всюду: в Мюнхене, в Кельне, в Базеле, в Берлине; и уже не помню, не знаю, как мы оказывались ВСЮДУ. Мы «ЗАБЫЛИ», что принимают после «ВСТУПИТЕЛЬНОГО» курса; и о нас забыли, что нам эти «КУРСЫ» нужны.

Вспомнив в декабре, что мы «НЕ ЧЛЕНЫ» (а мы зажили прочно в «ОБЩЕСТВЕ» с июня), мы переконфузились. Думаю, что в забвении нас в одном отношении и в «НЕЗАБВЕНИИ» в другом, — особая, тонкая, деликатная педагогика, а не просто «ЗАБВЕНИЕ».

Но, будучи деликатен, добр в одном отношении, доктор «ПРИСТРУНИВАЛ» в другом (подчас — неожиданным): помню, одна из нашей «ТРОЙКИ» вновь пришедших, написала по просьбе доктора какие-то даты из своей биографии; доктор, увидев почерк, сказал: «Если вы не в состоянии написать отчетливым почерком это немного, — я не в состоянии буду продолжать с вами дальше!»

Свобода, забвение — в одном: и требовательность до педантизма в другом.

Пересечение того и другого — в утончениях все той же педагогики, нити которой нам не всегда были видны.

25

Рудольф Штейнер был и педагог, в обычном, внешнем смысле; с молодости он давал уроки; он воспитал к действительности совершенно отсталого ученика, от которого отказались все и которого врачи относили к категории идиотов; и это воспитание к жизни «идиота» он совершил в эпоху своей молодости, в эпоху, когда он сам образовывал себя и научно, и педагогически. Он и позднее, где нужно, любил давать уроки в чисто внешнем смысле: Шолль — уроки высшей математики; Смитс — эвритмии, М.Я.Штейнер — уроки рецитации.

Кроме всего: его печатные взгляды на воспитание ребенка удивительны не только оригинальностью идей, но и тем, что он создал школу педагогов, практически применивших его идеи до конкретного изменения деталей программы преподавания: истории, математики, физики, искусств, ремесел; он читал им удивительные педагогические курсы²²³ (иные из них напечатаны). Не ограничиваясь и воспитанием педагогов, он лично входил в быт жизни детей Вальдорфской школы; он знал их всех поименно; часто являясь среди них, следя за их развитием; педагоги его ознакомили со всеми мелочами жизни школы. Перед смертью он выдвинул проблему организации на новых началах университета для юношей и девушек, окончивших курс Вальдорфской школы (12-ти классной).

Но характеристика его педагогических идей, описание методов предметного преподавания, круга предметов, их чередования и т.д. есть уже тема специального исследования по педагогике, т.е. один из томов, от которых я должен отказаться, ибо тема моя — сама личность педагога; поэтому здесь я понятие «ПЕДАГОГ» беру не в академическом смысле, а в личном и внутреннем.

26

В Рудольфе Штейнере, «внутреннем учителе», раскрывался педагог, незаметно окрыляющий ученика свободой и непредвзятостью; и тут педагог сливался с мыслителем; автор «ФИЛОСОФИИ СВОБОДЫ» показывал в годах общения с учениками ученикам, что опыт вживания в философию свободы — уже не философия, а самый путь свободы в нас; и этот путь имманентен пути посвящения; более того: путь посвящения нашего времени — путь посвящения в свободу; в христологических курсах своих он наглядно вскрыл, как эта воистину человеческая свобода вскрылась впервые в личности Иисуса, как свобода от кармы; а по существу, все наши несвободы, начиная от быта, условностей суждения, общественного мнения, суть последствия социальной кармы, корни которой — карма личности; но путь освобождения не есть путь освобождения лишь «ОТ ЧЕГО-НИБУДЬ», но и «ДЛЯ ЧЕГО-НИБУДЬ»; и это «ДЛЯ ЧЕГО-НИБУДЬ» — творимая действительность более совершенной вселенной, с которой мы имманентны сперва там, где ставим себе свой идеал; но идеал в свою очередь уже живет в любой из наших идей; философия свободы есть рассказ о том, что абстрактный идеализм, данный нам в идеях, лишь зародыш конкретности, которая уже не только идеализм, но «идео-реализм»; и даже не идео-реализм, а целое круга абстрактных мирозерцаний. Свобода в реализациях идеала, т.е. свобода не «ОТ ЧЕГО-НИБУДЬ» (как в буддизме), а: «ДЛЯ ЧЕГО-НИБУДЬ» и есть одновременно: и новая философия, и «новый» подход к исторической проблеме пути. И «УЧИТЕЛЬ» Штейнер, в книге, озаглавленной «КАК ДОСТИГНУТЬ ПОЗНАНИЯ СВЕРХЧУВСТВЕННЫХ МИРОВ»²²⁴, свой основной философский лозунг ставит именно, как задачу пути посвящения; нельзя стать «учеником», пока не станет ясно: «ВСЯКАЯ ИДЕЯ, КОТОРАЯ НЕ СТАНОВИТСЯ ДЛЯ ТЕБЯ ИДЕАЛОМ, УБИВАЕТ В ТВОЕЙ ДУШЕ НЕКУЮ СИЛУ; НО ВСЯКАЯ ИДЕЯ, СТАВШАЯ ИДЕ-

АЛОМ, СОЗДАЕТ В ТЕБЕ ЖИЗНЕННЫЕ СИЛЫ»²²⁵ («КАК ДОСТИГНУТЬ...», стр.20, Русск. изд., 1918 года).

Глубокое убеждение пронизывало философа свободы: достижение свободы, хотя бы в непредвзятых мыслях о свободе, — есть уже путь ученичества; ибо как только мы действительно начнем свергать идола идей в нас, мы их увидим восставшими в нас, как жизненные идеалы, и как только мы приблизимся к этим «ИДЕАЛАМ», мы увидим, что они и суть «СУЩЕСТВА» духовного мира. В этом смысле самое существо нашего искания свободы, просыпающееся в нас с особою силою именно после Штирнера, Ницше, в духовно-научном разрезе называл он импульсом Архангела Михаила, драконо-бора: дракон, Ариман, — власть кармы мира; и пока нам не станет ясным, что власть этого дракона в нас не столько в физическом гнете, а в моральном, мы ничего не поймем в существе кармы; внешняя карма — лишь склероз внутренней в разгоне десятков тысячелетий; то же, что склеротизируется в ужас тюрьмы, мы носим как нечто невесомое, нас пронизающее: как власть «идей», не пробужденных в «идеалы». Тут-то и была спайка учителя Штейнера со свободным мыслителем Штейнером; и правила, им рекомендуемые, как учителем, были правилами вовсе в другом смысле, чем, например, догматы или Кантовы «КАТЕГОРИЧЕСКИЕ ИМПЕРАТИВЫ» долгов.

Всю долговую приходо-расходную канцепцию «ДОГМАТИЗМА» и «ИМПЕРАТИВИЗМА», сего «ИМПЕРИАЛИЗМА» сознания, он превращал, так сказать, в природно-опытную проблему; нельзя ходить свободно, не сняв с себя кандалы; кандалы же — понятие растяжимое; они начинаются с неумения ступать легко: по-ступать; тяжелую поступь по-ступков, следствие которой — мозоли, можно условно рассматривать и с «ДОЛГОВОЙ» точки зрения; только надо знать, что и кредитор, и должник в этой канцелярии — «Я», забывшее о собственной свободе. И оттого-то в «учителе» Штейнере считаю я главным слова, которые он обращал к себе и которые он до конца соблюдал: «УЧИТЕЛЬ» ДОЛЖЕН ПОСТУПАТЬ ТАК, ЧТОБЫ ЕГО ПОСТУПОК НЕ СВЯЗЯЛ СВОБОДНОЙ ВОЛИ НИ ОДНОГО ЧЕЛОВЕКА»²²⁶.

Многие не могли понять до самой смерти его: как «УЧИТЕЛЬ» Штейнер мог не связывать воли своих учеников? Ну а все эти обвязанные с ног до головы лозунгами Штейнера антропософы? И тут скажу то, что есть мое глубочайшее убеждение: эти Штейнером связанные не могли быть его учениками; как же они делались членами Антропос. Общества? Очень

просто: учитель «СВОБОДЫ» не мог гнать их из «ОБЩЕСТВА»; но он мог не быть членом этого общества.

Он им и не был до... последних дней.

Весь стиль моего отношения к «учителю» Штейнеру — мучительное искание гармонии понимания: как совместить мне «МОЕГО УЧИТЕЛЯ» со «СВОБОДНЫМ ФИЛОСОФОМ»... в МОЕЙ ДУШЕ: в его душе они были совмещены, а в моей была лишь проблема совмещения, в которой каждая пядь завоевывалась годами усилий.

Напомню: самый мотив появления моего у него в Кельне был не тенденцией стать «УЧЕНИКОМ» его (наоборот: идеологически я в то время не верил правоте его в постановке христианской проблемы); я явился спросить его совета: станвится ли мне на путь исторического ученичества, я спрашивал его совета, как просто честного порядочного человека, в котором был уверен. Вопрос мой к нему был вопрос искуcительный; он знал свою власть над людьми; и он понял, что я увидел в нем огромную моральную силу: скажи он «ДА», он поступил бы вопреки своему убеждению; его убеждение: исторические традиции пути посвящения оборвались; сказать «ДА» он не мог; сказать «НЕТ», — значило: повлиять на меня.

Он МНЕ НИЧЕГО НЕ ОТВЕТИЛ.

Никогда не забуду своего глубочайшего недоумения: человек ехал из Брюсселя в Кельн спросить совета; человек более получаса излагал ему серьезные важные мотивы, заставляющие его приехать для вопроса о том, верить или не верить «ТЕМ», к кому влечет, кто в представлении рисуется «ИСТИННЫМИ УЧИТЕЛЯМИ» (Штейнер — не учитель, а — «ЧЕСТНЫЙ КОНСУЛЬТАНТ»); и — гробовое молчание, означающее для Штейнера... «НАПРАВЛЯЙ... ТВОЕ СЛОВО ТАК, ЧТОБЫ НЕ ПРИКОСНУТЬСЯ К СВОБОДНОМУ ВОЛЕВОМУ РЕШЕНИЮ НИ ОДНОГО ЧЕЛОВЕКА» («К. Дост. Поз. Св. М.», стр. 21).

После долгой паузы: «Свободны ли вы, например, в июле?» — «Да». — «Не приехали бы в Мюнхен? Посмотрели бы, как мы живем... В Мюнхене у нас было бы больше времени поговорить на темы подобного рода». — Чисто светское, свободное приглашение: свободно мыслящего к свободно мыслящему; и — НЕ ОТВЕТ на прямой мой вопрос, могущий выглядеть лукаво-искуcительно, вроде вопроса фарисеев к Христу о Подати кесарю.

Ответ — жест, меня потрясший странным пересечением «СВОБОДЫ» с «ПРАВДОЙ ДОЛГА».

Ответ моей совести, происшедший уже в Брюсселе: после жеста, мне показанного в Кельне, после легкой этой по-ступи (легконогий мудрец) сразу как-то прокисли во мне доселе влекшие представления о «пастырях», «назидателях», «об учителях», «блюдущих», «пасущих», «спасающих».

Я оказался в Мюнхене.

Во время второй беседы, уже в Мюнхене, он предложил мне «УПРАЖНЕНИЯ». В моем сознании упражнения все эти еще стояли знаками некоей гиератики, бремени неудобноносимых, обязательств; словом: на минуту воскресли: традиционный «УЧЕНИК», традиционный «УЧИТЕЛЬ». И я ответил глубоко неправдиво: «Я не знаю, сумею ли я; где мне с моими слабыми силами!» Под словами о «СЛАБЫХ СИЛАХ» же в моем сознании копошилась смесь боязни с самоуничижением паче гордости. Пахнуло, вероятно, ему в нос чем-то вроде: «ВЕЛИКИЙ УЧИТЕЛЬ, СМЕЮ ЛИ Я?» А под этим, вероятно, слышалось ему нечто опереточное, вроде:

О, великий чародей,
Исцели нас поскорей!

И — строго, с молниеносной быстротой, почти со сдерживаемым гневом он отрезал мне:

«Тут не спрашивают, а пытаются действовать». Вероятно, он видел, до чего со словом «УПРАЖНЕНИЯ» во мне связывались традиционные представления об индусских иогах, гиератически магических опытах и всего того, что он, философ свободы, так глубоко не любил; ему было ясно, что упражнения в культуре мысли, путь моих живых мыслей, связанных мною же абстрактной традицией былых лет и чувственной позицией грубо понимать опыт упражней, — ему было ясно, что упражнения меня самого во мне же самом заштампованы предвзятостью; его ответ:

«А ты попробуй?»

Итог пробы: все то, что пело в годах моей юности ритмами «СИМФОНИЙ» и «СТИХОВ» («МОЕ» же, только «МОЕ»!), что склеротизировали во мне не свободные от предвзятости друзья-культурники (все еще «ДОГМАТИКИ»!), хлынуло во мне из меня же: по-новому!

«УПРАЖНЕНИЯ» вернули мне в 1912 году мои темы 1901-1902 годов; вот что означало:

«Попробуйте!»

Все дальнейшие, интимнейшие его раъяснения мне и помощь

в том, как оперировать с опытом высвобождения мыслей, чувств, импульсов — не имело никакого отношения к опыту биографии, правилам внешнего поведения, людям. Он влиял во мне там, где моя личность силилась говорить со своим индивидуумом, как с идеалом, испрашивая «у индивидуума», у «Я», а не у «ДОКТОРА ШТЕЙНЕРА».

Как спец-экспериментатор, учащий владеть микроскопом, а не делать собственные выводы о ландшафтах, он был требователен, конкретен, входя в изумительные детали. Но когда для меня встал вопрос о жизненном поступке из «СВОБОДЫ», поступке, влияющем на судьбы людей, со мной связанных, я, носящий ему интимнейшие «ДНЕВНИКИ» эзотерических знаний, не мог у него спросить совета, как мне поступить. Не хотел, ибо умел уже «ДЕРЖАТЬ ГОЛОВУ ПРЯМО»; а, во-вторых, — знал: искриви я свою осанку, поддайся соблазну повеситься на шею ему, — я себя бы уронил перед «ФИЛОСОФОМ СВОБОДЫ».

И мой ответственнейший для биографии вопрос был предложен ему в чисто методологической форме; это был разговор «УЧЕНИКА» и «УЧИТЕЛЯ»; но термины разговора, от которого зависела судьба (меня, других), — термины теоретико-познавательные.

Был темный вечер; мы шли на его лекцию под дождем — в Дорнахе; он остановился, остро взглянул на меня (он знал, О ЧЕМ — конкретном я говорю); и лишь ответил: — «Проведите сквозь тишину и медитацию ваше решение, вытекающее из постановки вопроса; и — поступайте согласно мировоззрению».

Это означало: «Посоветуйтесь с высшим "Я"!»

Никаких влияний, советов, назиданий, спокойный, строгий, немного грустный взгляд; он знал: поступи я так, — людей, которых он был «УЧИТЕЛЬ», больно-больно, неискоренимо больно, ранит мое решение; но сказать мне: «ВОЗДЕРЖИТЕСЬ» — не мог он; ибо знал, тут действует карма.

Я взвесил все, провел сквозь душу: поступка, должествующего «УБИТЬ» ближних — не последовало; я думал не раз:

«Как он меня не удержал от безумия?»

И я отвечал себе:

«Он не мог удержать: он учитель свободы, философ пути посвящения».

Так учитель дышал духом свободы на нас; так: философ свободы все более делался нам воистину «ВНУТРЕННИМ УЧИТЕЛЕМ».

В личности Рудольфа Штейнера перекрестились мыслитель, педагог, учитель и деятель. Он был верен собственным лозунгам до конца. Он говорил: «МИР ОБЪЯСНЯЮТ НЕ ЗНАЧЕНИЕМ ЯВЛЕНИЙ, НО ВОССОЗДАНИЕМ ИХ В ДЕЙСТВИИ»²²⁷. (Из Комментария к Гете). И хотя он много писал объяснительных книг, но менее заботился о методологических и систематических томах-указателях, которые именно были бы «поняты» современными гелертерами, не понимающими, что их «ПОНИМАНИЕ» сводится к пониманию лишь номенклатуры, а это понимание по Штейнеру — непонимание. Штейнер не писал «ПОНЯТНЫХ» книг, т.е. книг, усвояемых современным «непониманием», но стремился объяснить тезисы своей деятельности воссозданием их в действии; воссоздаваемая им действительность — антропософия, как организм культуры; а воссоздаваемая им деятельность — деятельность его подлинных учеников. Под учениками же не разумел он членов общества, а личностей: «В ЦЕЛОСТНОМ ЛИЧНОСТИ ЗАЛОЖЕНА ПРАВДА», — говорил он.

Там, где начиналась проблема общества, аппарата, устава, там действовал в мыслителе-педагоге иной лозунг: «КТО ДОСТИГАЕТ ВСЕОБЩЕ ЗНАЧИМОЙ ПРАВДЫ, НЕ ПОНИМАЕТ СЕБЯ»²²⁸ (Комментарий к Гете). Член антропософского общества, утверждающий лозунги антропософии в их «ОБЩЕЙ» общественности, и только, т.е. довольный съездами, уставами и своей моралью, как члена А.О., исключал себя от реального общения с учителем-педагогом, не понимая его. И на это непонимание педагог-мыслитель и жаловался, и негодовал: «ВЫ ОТДЕЛИЛИ МЕНЯ ОТ ВСЕГО ЖИВОГО» — воскликнул он в Штутгарте. Отделила: «ОБЩЕЗНАЧИМАЯ» правда, антропософская правота; антропософ, козыряющий от цитаты Штейнера, — всегда и во всем прав; не этот антропософ был подлинным учеником Штейнера. О писаниях всегда правых и все на свете легко и умно разрешающих антропософов он так выражался: «ПОИСТИНЕ Я СОДРОГАЛСЯ КАЖДЫЙ ДЕНЬ, КОГДА, ПРИХОДЯ СЮДА, ВИДЕЛ ПОТОК ЛИТЕРАТУРЫ, ПОКРЫВАЮЩИЙ НАШИ СТОЛЫ*. Я БЫЛ БЫ РАД, ЕСЛИ БЫ ЕЕ БЫЛО МЕНЬШЕ»²²⁹. Слыша постоянное склонение слов ТВОРЧЕСКИЙ, ТВОРЧЕСТВО, ТВОРЕЦ у иных из антропософских «ДОКТОРОВ», или считая, сколько раз в минуту будет

* Т.е. «антропософской» литературы.

произнесено слово «АНТРОПОСОФИЯ», я как бы видел жест Штейнера — педагога, произнесшего на одном из курсов, посвященных воспитанию, такие слова: «БЫЛО БЫ ХОРОШО, ЕСЛИ БЫ НАМ НЕ НУЖНО БЫЛО НИКАКИХ ИМЕН»; или: «МНЕ БЫЛО БЫ ПРИЯТНЕЕ ВСЕГО, ЕСЛИ БЫ МЫ МОГЛИ АНТРОПОСОФСКОМУ ДВИЖЕНИЮ ДАВАТЬ ДРУГОЕ НАЗВАНИЕ КАЖДУЮ НЕДЕЛЮ»²³⁰. В этих словах, которые многие из антропософов страстно желали бы вырезать из материала текстов Штейнера, — вся сила бунта его против «ОБЩЕЗНАЧИМОСТИ», будь то истина, общество, общественное мнение, этот продукт ядов, выделяемых отсталыми духовными существами; иные антропософы думали и думают, что эти слова относимы ко всем обществам, кроме — ... антропософского; между тем: эти слова относились к обществу, как таковому; шире того: общезначимости, как таковой. Я потому выдвигаю эти цитаты, что все мое четырехлетнее общение с Рудольфом Штейнером, как общения «УЧЕНИКА» с «УЧИТЕЛЕМ», коренилось на отрицании всего общезначимого, а я жил в атмосфере ... общезначимого, где все имена, термины, ранги были остро подчеркнуты: подчеркнуты... до остервенения.

Смешно сказать: мы, русские, окончившие университет и написавшие кандидатскую работу, в терминах германской таблицы о рангах, — «ДОКТОРА»; но у нас, в России звание «ДОКТОРА» было почетнее звания профессора, ибо «ДОКТОР» был тем, кто 1) написал кандидатскую работу, 2) окончил университет, 3) сдал магистерский экзамен, 4) был командирован за границу пополнить образование, 5) написал две диссертационные книги (магистерскую, докторскую), 6) их публично защитил.

Мне было смешно видеть, с каким блистающим видом немецкие антропософские «ДОКТОРА» несли свое звание, едва протягивая пальцы своим русским коллегам, давно позабывшим, что они «ДОКТОРА», потому что у нас величаться званием «НЕМЕЦКОГО ДОКТОРА» — и стыдно, и «НЕ ПРИНЯТО». И потому в Дорнахе «Доктора» Петровский, Сизов, Бугаев и иные, смешавшись с «ДЕРАМИ» и «ХЕРРАМИ», ни разу не вспомнили о своем «ДОКТОРСКОМ» величии: напрасно: в узко национальной немецкой «ОБЩЕЗНАЧИМОСТИ», если ты не выпятишь своего «ДОКТОРСТВА», ты не выжмешь порою просто человеческого слова от иного «ДОКТОРА»-антропософа. На это и указывал Штейнер, отмечая суть Вальдорфской системы воспитания: «ДЕЛО ИДЕТ О ТОМ, ЧТОБЫ ИДЕАЛ «ДОКТОРА» ЗАМЕНИТЬ ИДЕАЛОМ ЧЕЛОВЕ-

КА»²³¹. К чести России надо сказать: у нас «ДОКТОР» был ликвидирован давно; и называть себя «ДОКТОРОМ» в Германии, имея на то право, казалось столь же диким, как проткнуть нос кольцом; и этим кольцом красоваться.

И, разумеется, не в рядовом немецком «ДОКТОРЕ» найдете вы «ВНУТРЕННЕГО» ученика Штейнера, а в необще-значимом человеке, могущем оказаться случайно и... «ДОКТОРОМ». Общезначимый «ДОКТОР» — антропософ — не тип этого ученика; и оттого-то, вероятно, количество печатной литературы, им выпускаемой, приводило в смущение Рудольфа Штейнера.

Рядовой член А.О. часто не понимал подлинное ученичество в индивидуализации, в ПО-СВОЕМУ воссоздании текста или цитаты Штейнера, поднятого в теме, ритме или — в целом всех цитат, опущенном в индивидуум и пережитом во внутренней тишине, откуда воспринятое растет безо всяких «ШТЕЙНЕ-РИАНСКИХ» терминов, где и слово «АНТРОПОСОФИЯ» — не только не обязательно, но порою... просто вредно («ЕСЛИ БЫ МЫ МОГЛИ ДАВАТЬ АНТР. ДВИЖЕНИЮ ДРУГОЕ НАЗВАНИЕ КАЖДУЮ НЕДЕЛЮ»); лишь на кончике языка повторяю основной лейтмотив всех мировоззрительных экскурсов Штейнера: «СУЩЕСТВЕННОЕ ЗАКЛЮЧАЕТСЯ НЕ В ОДНОЙ ИСТИНЕ, А В СОЗВУЧИИ ИХ»²³². Так автор картины «12» мировоззрений²⁵³, преломимых «7 x 3», т.е. тот, кто «К ПРИМЕРУ ЛИШЬ» допускает «12 x 7 x 3», т.е. 252 оттенка их, понимаем так, будто эти «252» оттенка вырублены топором на дереве: «252», а не... «253»: — «253-й» оттенок — «АНТРОПОСОФСКАЯ ЕРЕСЬ». Надо сказать: все время члены А.О. (и «доктора», и не доктора) в громадном большинстве понимали Штейнера так именно: иначе он не воскликнул бы в Дорнахе: «Хоть бы двое-трое меня поняли!» Он апеллировал к человеку, имеющему дерзость не испугаться обще-значимой веры в него, как авторитета, и поступить так, как он говорит об «ученике пути»: «ДУХОВНЫЙ ИСПЫТАТЕЛЬ ПОДХОДИТ К УЧЕНИКУ С ТРЕБОВАНИЕМ: НЕ ВЕРИТЬ ДОЛЖЕН ТЫ ТОМУ, ЧТО Я ГОВОРЮ ТЕБЕ, А МЫСЛИТЬ» («Теософия», Русск. изд., стр. 157). Я не встречал случая, чтобы кто-нибудь из членов А.О. осмелился открыто не поверить Штейнеру, — не в смысле подозрения в неправдивости, а в том ломоносовском упорстве, обратная сторона которого — жажда к правде и доверие к тому, что самое дерзновенное отрицание тезисов, но проведенных через голову критически, именно ведет к их критическому раскрытию и усвоению. Сколько раз я начинал с методологического неприятия слов Штейнера: с «ДОПУСТИМ,

ЧТО ЭТО — НЕ ТАК». И наиболее плодотворное понимание труднейших тезисов его системы, идей позднее приходило именно из этого моего нежелания схватиться лишь слепую «**ВЕРОЙ**»; но всякое мое «**ДОПУСТИМ, ЭТО — НЕ ТАК**», встречалось, как бунт в общественном стаде: появлялись мало сказать усмирители моего «**БУНТА**», появлялись... «**ГОРОДОВЫЕ**»; появлялись — мало сказать «**ГОРОДОВЫЕ**»; появлялись... «**КЛЕВЕТНИКИ**».

Ни один из моих «**БУНТОВ**» не протекал утаенно от Рудольфа Штейнера; менее всего боялся я его в непринятии того или иного из его утверждений; не боялся я и его подлинно внутренних учеников: Бауэра, Штинде, Трапезникова. Но я боялся «**ОБЩЕЗНАЧИМЫХ**» на все согласных членов А.О., хотя бы эти члены были в личном общении ближайшие: :«**ОБЩЕЗНАЧИМЫЙ ЧЛЕН**» в таких случаях съедал просто человека, даже... «**БЛИЗКОГО**». Штейнера я не боялся потому что знал, до какой степени он сам стоял на почве своих слов: «**АТОРИТЕТ УЧИТЕЛЯ И ВЕРА В НЕГО НЕ ДОЛЖНЫ ИГРАТЬ ИНОЙ РОЛИ, ЧЕМ ВО ВСЯКОЙ ДРУГОЙ ОБЛАСТИ ЗНАНИЯ**»²³⁵. И я знал, что мой внутренний учитель знает, что я в моем «**БУНТЕ**» следую его словам: «**ТЕ ЛЮДИ УМЕЮТ ДЕРЖАТЬ ГОЛОВУ ПРЯМО, КОТОРЫЕ НАУЧИЛИСЬ ПОЧИТАТЬ ТАМ, ГДЕ ПОЧИТАНИЕ УМЕСТНО**». Оно уместно, когда оно «**ВОЗНИКАЕТ ИЗ ГЛУБИНЫ СЕРДЦА**»²³⁶.

Глубина сердца — нема; и подчас любовь оттуда и вызывает взрыв «**КРИТИКИ**» и «**НЕПРИЯТИЯ**» мыслью того, что именно должно быть принято через критику; а какой же разбор возможен, если заповедано сомнение?

Просто позорен факт безоговорочного принятия на веру всего того, что бросал нам Штейнер; такое «**ПРИНЯТИЕ**» — для виду; и «**ПРИНИМАВШИЕ**» часто потом разбежались от Штейнера, — не оттого ли, что они не сумели, где нужно «**ДЕРЖАТЬ ГОЛОВУ ПРЯМО**».

И Христос, по Штейнеру, «**СОМНЕВАЛСЯ**» и не сразу мог ответить на вопрос Аримана²³⁷; а апостол Павел бывал часто кругом неправ²³⁸. Наделять Штейнера космической непогрешимостью, — возвеличивать его над Христом и апостолом. Вытягивать его текст и носиться с ним, как с «**ПИСАННОЙ ТОРБОЙ**» — оплевывать целое его текстов, по отношению к которому фетишизированная цитата — отрицание этого целого. Сколько просто плохих «**ДОКТОРСКИХ**» статей написано «**УЧЕНИКАМИ**» лишь оттого, что они начинают от цитаты Штейнера: один «доктор» затанцевал от «**КАЧЕСТВА, ОПРЕДЕЛЯЮЩЕ-**

ГО КОЛИЧЕСТВО», договорился до несообразности столь же абстрактной, как и те, которые отправлялись от «КОЛИЧЕСТВА, ОПРЕДЕЛЯЮЩЕГО КАЧЕСТВО», потому что в целом контекста «КАЧЕСТВО И КОЛИЧЕСТВО ДАНЫ... В ВОСПРИЯТИИ», что — все меняет: и автономию количеств, и автономию качеств.

Забывали целое, лейтмотив всего им сказанного: «ИСТИННО ТОЛЬКО ИНДИВИДУАЛЬНО ИСТИННОЕ»²³⁹. И антропософ, органически, т.е. в ритме, в слухе, взявший систему идей мыслителя-педагога, не мог бы уже потому танцевать от печки цитат, что ему было бы ясно: ученик, выставляющий в ритме воспринятое из внутренней тишины своего индивидуума, начинает по-новому антропософию в себе, где и антропософия, — не антропософия в сказанном уже смысле, а... «БЫЛО БЫ ЛУЧШЕ, ЕСЛИ БЫ НАМ НЕ НУЖНО БЫЛО НИКАКИХ ИМЕН»; ибо отпрыск импульса уже встретится с импульсом вне слова пустого, а «АНТРОПОСОФИЯ» вне взятия ее духом души все равно не «АНТРОПОСОФИЯ».

«ТОЛЬКО В... СОБСТВЕННОЙ ДУШЕ МОЖЕТ ЧЕЛОВЕК НАЙТИ СРЕДСТВА, ОТКРЫВАЮЩИЕ... УСТА ПОСВЯЩЕННЫХ». — Так говорил Штейнер.

В цитате, толкуемой узко, ЭТИ УСТА ЗАКРЫТЫ НАВЕК. «ВЫ НЕ ДОЛЖНЫ МЕНЯ СПРАШИВАТЬ... ВЫ ДОЛЖНЫ СПРАШИВАТЬ СЕБЯ...» — почти вскрикнул Штейнер на мой вопрос к нему, «АНТРОПОСОФСКИЙ» ли вывод мой из контекста его цитат. «СЕБЯ СПРАШИВАЙТЕ» — его ответ мне: «ВЫВОД» был напечатан: находились люди, которые восклицали: «Антропософия ли это?»*

С какою горечью он поведал ученику своему, что жена этого ученика его спрашивала: ехать ли ей к мужу, или нет: «КОГДА ЛЮБЯТ — НЕ СПРАШИВАЮТ».

Вот оттого-то, что его не так «СПРАШИВАЛИ» и не так «СЛУШАЛИ», он и кричал: «Не спрашивайте!.. Вы не должны меня спрашивать!..»

Слушая его, — не слушали его, а... СЛУШАЛИСЬ: в маленьком «с» — все несчастье общезначимой антропософской истины общезначимого «ОБЩЕСТВА».

И потому-то считаю я: его учениками делались не по линии «ОБЩЕСТВА», «УСТАВА», «ПОСЛУШАНИЙ», выслуг лет и благонравных мыслей, достигаемых ценой отказа от собственных мыслей, к таким антропософским «паинькам» относились

* А.Белый. «Р.Штейнер и Гете в мировоззрении современности».

слова его: «ЛУЧШЕ ПЛОХО МЫСЛИТЬ, ЧЕМ ВО ВСЕ НЕ МЫСЛИТЬ».

И Ломоносов, отвечающий ему, что он и у Господа Бога дураком не желает числиться, был бы, может быть, тем учеником, которого он искал в ряде лет.

К сожалению, такой ученик был бы не «ко двору»; западно-европейская табель о рангах, где «ФОН», «ДЕР», «ДОКТОР» и «фон дер доктор» почитаемы за ступень пути посвящения, отрезывала от Рудольфа Штейнера скольких «ЛУЧШИХ», на что он опять-таки жаловался.

Но все же эти «ЛУЧШИЕ» оказывались... и в «ОБЩЕСТВЕ», — так, как две взаимно-перпендикулярные плоскости пересекаются в линии; и в широкой «ПЛОСКОСТИ» общества оказался линейный след эсotericической глубины.

В учениках, в целом их личностей, в индивидуально-целом, не в общезначимом, и живет, и развивается его бессмертное дело.

Глава 4

УЧЕНИКИ РУДОЛЬФА ШТЕЙНЕРА

«Даже тот, кто заблуждается..., обладает силой, которая отклоняет его от неверного пути». Рудольф Штейнер. («Теософия», стр.168)²⁴¹.

«Для того, чтобы исследовать факты сверхчувственных миров, нужно обладать способностью». Рудольф Штейнер. (Из предисловия к 3-му изд. «Как достигнуть...»)²⁴².

«Только в... собственной душе может человек найти средства, открывающие... уста посвященных». Рудольф Штейнер. («Как достигнуть...», стр.13)²⁴³.

«То, что должен принести с собой посвящаемый, это есть... развитие мужества и бесстрашия». Рудольф Штейнер. («Как достигнуть...», стр.54)²⁴⁴.

«Посвященный выше суеверия». Рудольф Штейнер. («Теософия», стр.175)²⁴⁵.

«Те люди лучше всего умеют держать голову прямо, которые научились почитать там, где почитание уместно. А уместно оно везде, где оно возникает из глубины сердца». Рудольф Штейнер. («Как достигнуть познания сверхчувственных миров», ст.13)²⁴⁶.

Рудольф Штейнер, как деятель, или, как педагог, неотделим для меня от энного ряда людей, относительно которых хочется сказать: вот его ученики и помощники.

Не касаясь существа интимных отношений его к каждому из них (таких отношений можно было насчитывать сотнями), я отмечу лишь несколько лиц, относительно которых можно было сказать явно, что они — ученики доктора, и в общественной деятельности, и в личном развитии, и в разработке путей, им указываемых; они были учениками и ученицами и во внешнем, и во внутреннем [внутреннейшем] смысле; это те, чьей деятельности, как «эсотериков» и как «эксотериков» не расплеть; во внешнюю деятельность они невольно переносили «звук» внутреннего своего развития; и этот «звук» внутреннего, слышимый имеющими уши, невольно нас заставлял к ним относиться, как к «старшим», тем более, что большинство из этой группы людей, — люди раннего, иногда первого «призыва», и «опытом» и количеством лет, проведенных при докторе, и ответственностью работы, они при мне стояли в первых рядах в эпоху 1912-1916 гг.

Во-первых, Михаил Бауэр, сын, кажется, крестьянина из-под Нюренберга, сам нюренбержец, много лет занимавшийся педагогической деятельностью до встречи с доктором; и одновременно: до этой встречи глубоко изучивший мистиков (Беме, Экхарта, Ангела Силезского²⁴⁷ и др.) во всех смыслах: в смысле внешнего знания и в смысле внутреннего владения темами их; любитель естествознания, ботаник и «цветовод», философ, обладающий крепкой логической головою и самостоятельным подходом к философским темам, человек глубоко чувствующий поэзию, «стиль», и всю жизнь волнующийся темами и классической, и новой художественной литературы, этот человек, будь он и «не ученик» доктора, был бы редчайшим прекраснейшим явлением культуры в ее высшем многострунном смысле.

Но ценнейшее в Бауэре — глубоко христианская линия, проведенная конкретно в жизнь; его жизнь — мировоззрение; его мировоззрение — его жизнь. Нечего говорить, что этим «мировоззрением» стала антропософия, и что «антропософия» в нем именно «Антропософия», т.е. не нечто заемное от доктора, а нечто выросшее из корней его яркой прекрасной индивидуальности; темы «циклов», книг Штейнера, деятельное ученичество и сотрудничество с ним — только химические соли, удобрявшие почву его души, в результате чего, душа его расцвела

и обогатилась удивительно: когда я думаю о таинственном «голубом цветке», — передо мной встает Бауэр: высокий, худой, несколько сутуловатый, с острой каштановой бородкой, резко вычерченным носом и строгими прекрасными синими глазами — той синевы-глубины, которой углубляется небо, когда долго смотришь на него; «голубой цветок» глядит из глаз Бауэра; сочетание нежности и доброты с прекрасным, сурово-строгим иконописным ликом этого человека и с грубоватым басом рокочущим голосом — особенно поражает в нем.

В 1912 году про Бауэра уже говорили, что он один из первых по времени учеников доктора, ставший на самостоятельный путь, т.е. производящий самостоятельные духовные исследования. В период, мной проведенный близ доктора, он был одним из ТРОЙКИ, руководящей всею деятельностью А.О. («Тройка» — Президиум²⁴⁸); с 1915 года я удостоился счастья ближе узнать Михаила Бауэра, бывать у него и пользоваться его советами; и хотя я бывал и у доктора, я должен сказать: советы Бауэра, беседы с ним, его умудренное, бездонно-глубокое слово, поднесенное [мне] иной раз под формой грубоватого народного афоризма с «солью и перцем», но сквозящего внутренним теплом и добротой («строгий»), — незаменимо; то, что я получил от Бауэра, доктор сам мне не мог бы дать: я понимаю — «тональность», совершенно индивидуальную, «бауэровскую»; характерно в ней вот что: если бы мейстер Экхарт встретился с доктором и доктор его убедил бы, что ритм времени вызывает именно к антропософскому оформлению тем Экхарта, Экхарт не переставая быть тем, чем он был, стал бы... Бауэром.

Бауэр был изумительным лектором; иные лекции его стоят мне в памяти как лучшие, сильнейшие лекции Штейнера; но говорил он иначе: темы антропософские прорастали в нем без антропософской номенклатуры: он говорил языком философии Логоса, взятой в экхартовском «интуитивизме», но заостренной режущей силою афористической стрелы: так до Ницше, Штирнера, Моргенштерна и Штейнера не говорили. Его лекция на тему «О любви», произнесенная им в 1914 году на генеральном собрании, живет во мне, как интимнейшее событие жизни, как и дорнахские лекции. Одно время он много читал публичных лекций в Швейцарии, имея огромный успех; многие из швейцарцев предпочитали его доктору; и должен сказать: я их понимаю (не в том смысле, что разделяю их мнение, а в том, что Бауэр должен был именно швейцарцам сильнее говорить); в лекциях Бауэра, безукоризненно четких гносеологически, сам

гнозис был гнозисом Логоса; и этот гнозис выговаривался, как прямо растущая из сердечного умного опыта тема; доктор был много пестрее; он давал стволу темы, так сказать, «коринфскую капитель»; а Бауэр увенчивал ее, так сказать, «дорической капителью». И в разработке тем был классичнее доктора, да и доступнее в своем «внутреннем»; чувствовалась традиционная тема Экхарта (в прекрасном смысле) получившая крещение в антропософии.

Так говорил Бауэр; я говорю — говорил, потому что давно уже болезнь, приковав его к одному месту («Аммерзее» близ Мюнхена²⁴⁹) лишила Европу изумительного лектора, а А.О. — бойца и вождя. С Бауэром советуются, к нему приезжают, но он — не выступает. Еще в 12-м году указывали на то, что он — «чудом» живет (без обоих легких); с тех пор прошло 14 лет; «чудо», по счастью, продолжается, но деятельность Бауэра пресечена; он стал — молчальником, затворником, антропософским «старцем» (по-новому «старцем»), я его не видел [видал] с 16-го года; вероятно, он, в 15-м году потрясавший меня мудростью и глубиной, теперь, после 12 лет «работы» во всех отношениях, стал еще изумительнее. В стихотворении своем я его назвал «Мейстером Экхартом нашего столетия»: это было воспоминание о Бауэре 15-го, 16-го годов. В 1923 году А.М.Ремизов, бывший у Бауэра, воскликнул: «Да ведь это какой-то «Амвросий Оптинский» на немецкий лад». Именно: но с тем различием, что «Амвросий» редактирует из своей тишины «Моргенштерна»²⁵⁰, читает гносеологические трактаты и в часы отдыха занимается ботаникой, которой он глубокий знаток.

Бауэр много ДЕЙСТВОВАЛ, как практик, много и изумительно говорил, как лектор; но почти ничего никогда не писал; потрясающая строгость к себе, потрясающая скромность — тому причиной; как жаль, что из года в год не записывали слов Бауэра; если бы хоть часть закрепились, история культуры имела бы тома изумительного автора, которого — стиль: своеобразное сочетание размышлений Экхарта, Штейнера, Баадера, но данных в афористическом заострении и лапидарности, Ницше, Новалиса и Ангела Силезского.

Таков Бауэр. Ниже, в главе «Рудольф Штейнер в теме Христос», я попытаюсь дать картину действия на меня личности Штейнера, как христианина; я должен сказать, что в этой теме тотчас рядом с ним вырастают: Бауэр и Риттельмейер; и Бауэр стоит в «теме» почти рядом со Штейнером. Он для меня — первый, любимый «ученик» не в смысле знаков внима-

ния, ему оказанных доктором, а в смысле лишь моих имажинативных образов; едва я вспомню образ доктора в теме «Христос», как рядом, вровень почти, вырастает мне образ Михаила Бауэра.

Он — до дна «ученик» доктора. Постоянно это он ставит на вид приходящим к нему. Каюсь: и у меня были моменты, когда я НЕ ПОНИМАЛ доктора; и даже я это выговаривал Бауэру (в письме к нему в 22-ом году). И в 22-м и в 15-м всюю силою правды своей мне гудел Бауэр: «верьте доктору». Под «верой» же он разумел ВЕРНОЕ ЗНАНИЕ, ОПЫТНОЕ ЗНАНИЕ, или — собственный духовный гнозис, позволяющий ему, где нужно, стоять рядом с доктором; и его — проверить.

2

Сейчас же рядом с Бауэром передо мною вырастает другая изумительная личность, работница до «кровавого пота», вертевшая ряд лет сложное колесо мюнхенского центра; и во времена жизни Штейнера в Берлине, Мюнхен темпом работы, продуманностью ее, конкурировал с Берлином; и это благодаря покойной Софии Штинде: будучи осью сложного «мюнхенского колеса», она так подняла Мюнхен, что можно было колебаться: где же подлинный центр движения: в Мюнхене, где действует София Штинде, или в Берлине, где действует Рудольф Штейнер? Она была воистину внешней деятельницей, сочетая «глубокую эзотерику» с бешеным темпом «марфинских» забот, отчего она порою спала, не раздеваясь, и — даже: не имела возможности годами получать «личного свидания» с доктором, как «ученица», отдавая свои свидания кому-нибудь из «новичков», кому это свидание могло быть полезнее; разумеется: такое отстранение от доктора шло из силы и глубины «эзотерического» опыта; и оттого-то во внешней работе Штинде незримо звучала тональностью [тональность] глубины: «Марфа» была и «Нафанаилом», которого Штейнер видел «под смоковницей», и она под «смоковницей» говорила с доктором; смоковница здесь — «эфирное тело»; говорю серьезно: Штинде казалась мне потом, когда я ее разглядел, имеющей дар «вне физического тела» (в эфирном теле) общаться с доктором: и если в Бауэре явно бросалось в глаза «тайное» его (эзотерика), то «тайное» Штинде, покрытое хлопотнею и суетнею, было еще «полнокровнее», чем у Бауэра; надо было иметь очень тонко развитой глаз и очень тонко развитое ухо, чтобы

в выглядящей извне педантичной, подчас строго-сухой до придрчивости, до требовательности, чтобы земные вещи исполнялись — чтобы в Софии Штинде разглядеть этот бархатный, голубиный взгляд дневных небес, одымленных слегка белой волною человеческого вознесения; если Бауэр в иные минуты выглядел «преображенно» ходящим по жизни, то в Штинде, в редкие минуты моей приподнятости я разглядывал сияющее вознесение белым днем в голубые глубины небесных тайн и одновременный неотрыв от черной тяжелой работы, из копоты, которой она многим казалась покрытой: копотью черствоватого педантизма, строгой требовательности. Если бы имагинацию Штинде во мне я сравнил [сравнить] с этапами «пути посвящения», то я сказал бы: так может работать тот, кто достиг «перманентного сознания», кто и во сне — не спит и кто в бодрствовании умеет держать нить инспиративного мира.

Должен сказать: не скоро я разглядел Штинде; в 12-м году приехав в Мюнхен, я ее видел «внутренней привратницей», отделяющей меня от доктора: он звал нас в Мюнхен; просил известить о приезде, а Калькрейт и Штинде, вернее, Штинде через Калькрейт, скрыли от доктора наш приезд; я 10 дней «горел нетерпением» и доктора не видел, а в это время докучный нос Штинде высывался оттуда и отсюда: надо бы нам посещать мюнхенскую ветвь (ею я и не интересовался в то время), устроены ли мы, что мы читали, читаем, не чувствуем ли себя одинокими: появлялись люди... «от Штинде», как-то милый Тадеуш Рихтер, поляк-художник, которого я в первом порыве к доктору недоразглядел, и который потом стал и другом, и братом, отчасти... «старшим». Месяцами эта неугомонная «Марфа», не оставляющая в покое никого из новичков, казалась мне «теткой» — педанткой, догматичкой, просто любопытной; стыдно сказать: я ее видел каким-то антропософским мюнхенским полицмейстером, пока не открылось: ее «полицмейстерство» — деяние «пастыря доброго», ошущающего всякого пришельца, как брата по пути (в потенци); «брата» надо устроить: не одинок ли он, не скучает ли, не впадает ли в мрачность, есть ли у него деньги (может, скрывает свою нищету). Но чтобы добрый жест не казался навязчивым, — эта маска сухости; позднее я знал «добрые деяния» Штинде, всегда утаиваемые от тех, кому они оказывались; дело доходило до вязания теплых носков, покупки белья, — гордым независимым беднякам, приставшим к Мюнхену, фыркавшим на Штинде — педантку и не ведавшим что как-то по случаю подброшенная комната, откуда-то к зиме притекшие носки для кого-то

излишние (хоть бросай!) — «тайнодействия» Штинде, с трудом собравшей крохи для устранения «изъяна», ею подмеченного у кого-либо. «Кто-либо» действительно ничего не подозревал, а если бы открылось подозрение, откуда источник помощи (иной раз и внутренней), то Штинде сумела бы так «осадить», почти фыркнуть в нос, что подозрение падало; и к эпитету «сухая педантка» присоединялось еще: «гордячка», «тетка», «аристократия»! Какая там, аристократия! Бедная художница, умница, независимая, почти анархистка, одна из первых оказалась при докторе; и в годах неустанной работы выявила «старуху-педантку».

«Мюнхенцы» знали свою Штинде; каждому ведь открывалось в годах, чем он Штинде обязан; они были верны «Мюнхену»; а это значило — верны Штинде. И я был обязан Штинде, с которой по прямому поводу я мало общался [обращался], что попал в «тайный» списочек мобилизованных в Дорнах; а близкие мне в те годы люди оказались обязанными Штинде самой возможностью жить в Дорнахе в годы войны.

Не полицмейстер, а — «пастрырь добрый», она напоминала потом мне умалившегося до брэнного облика «малой сей» первохристианского епископа, умеющего где нужно и «твердо пасти», но ставящего внутри «ограды» не жезл, а лилии, которыми он прорастал на невидимой «агапе», вечери любви, порой трепетавшей невидимо над бытом мюнхенской жизни; отчего и ехали: поселиться в Мюнхене (вопреки тому, что «доктор» жил в Берлине).

«Догматички» никакой в Штинде не было: что казалось в ней «догматом», было волевым устремлением, осознанным критически (она была «умница»), — работать для дела «на физическом плане», т.е. подтирать сор и пыль; и где заводилась пыль (физическая или духовная [душевная]), появлялась Штинде с тряпкой; и казалась «педанткою»; в основе воли ее, сделавшей ее «Штинде» — философия свободы, анархизм, размах, бунт; и где нужно (в Дорнахе это выявилось до конца), она, педантка, оказывалась в первых рядах, впереди художественной молодежи, порою смелее из всех, — с лозунгами: творчество жизни, нового быта и моральной фантазии; и тут она была — «седая художница» Штинде, трубач революции, «трубач в юбке»; и только еще глубже за всем этим вычерчивалась какая-то епископская голубая тишина мудро-детских глаз, сухо-бледного, и уже покрытого морщиной лица — лик епископа!

Первохристианка!

Смерть Штинде была ударом для меня, моих близких, всех

нас, работавших при Гетеануме; это — непоправимый удар для Мюнхена, всего будущего движения; будь здоров Бауэр и будь жива Штинде — не было бы многого из того, что было.

Такова Штинде, верная «ученица» доктора: умница, практик, свободолюбивый, новый человек; и — «эсотерик» до конца!

В одном только пункте казавшаяся неуязвимо сухой София Штинде обрануживала кричащую уязвимость: это ее, мало сказать, дружба, а обряд «побратимства» (лучше сказать «по-сестринства») с графиней Калькрейт; она являлась в двух ипостасях: как «Штинде» и как «Калькрейт», как «ум и воля» безо всяких чувств, и как чувство, цветущее невероятной цветочностью в прекрасном смысле; нормальное цветение «чувств» (пусть до тропических форм) не имеет никакого отношения к сантиментальности, которая есть изъян чувства; графиня Калькрейт есть именно «чувство» без всякой сантиментальности: чувство не простое, а углубленное до чисто ангелических форм проявления; чувство, прогнанное сквозь строй эсотерики, — такой мне видится графиня Калькрейт. Высокая, очень худая, невероятно протонченная, с румянцем, способным преображаться в какое-то светозарное излучение розового пурпура, с огромными, строгими голубыми глазами, но с ангельской улыбкой маленького розового рта, без единого седого волоска, в розовых (пурпурно-розовых) туниках и столах, с крестом на груди, она в иные минуты просиянная от лекций или «эсотерических уроков» казалась мне нездешней, райской, безлетней (совсем — девочка); а ей перевалило за пятьдесят лет, когда я узнал ее; она — верный друг, соратница, «вторая Марфа», но в «Марииных» выражениях, мюнхенской ветви. «Штинде», или — «Штинде и Калькрейт»; или — совсем наоборот: «Калькрейт и Штинде»!

И вот в чем странность: у Калькрейт в минуты сияния делалось ангельское лицо, а глаза, ширясь, синели строго; и казались мне синими до... черноты; и из них выходила: строгая Штинде; а строгое, сухое, бледное, некрасивое лицо Штинде, если взглядеться в глаза, — пропадало: выступала голубиная кротость глаз; из глаз выходила «добрая» Калькрейт; прибавьте: длинная, предлинная, белокурая, розово-ликая Калькрейт, и маленькая, кряжистая, седая, белоблестная с синевою под глазами, переутомленная Штинде; Штинде нельзя было себе представить без голубой туники и столы; Калькрейт — без пурпурно-розовой туники и столы; и в обеих жило что-то белое; белизна, лазурь, пурпур, соединяясь

в них, строили некий «эзотерический» треугольник; и треугольник, целое их АУР что ли, мне виделся яслями, в которые доктор струил импульс «Христа». Если Бауэр виделся мне имеющим этот импульс индивидуально, в Штинде-Калькрейт импульс становился социальностью, христианской общественностью, — тем, что делало Мюнхен «родным», «своим», — нам, «берлинцам» (я начал с Берлина); и не знаешь, кто в этой «алхимии» давал кому импульс: Штинде ли Калькрейт импульс свободной мудрости в несении тяжелой работы; Калькрейт ли Штинде импульс любви, пронизывающей работу.

Только: графиня Калькрейт работала и днем и ночью; и разумеется, обе подруги [подругами] жили вместе, в розово-красном доме Калькрейт, в одной из квартир.

Графиня Калькрейт, бывшая придворная, — дочь близкого человека Вильгельма I-го; в детстве она помнит, как два императора, Вильгельм Первый и Александр Второй запросто посещали ее отца (это она мне рассказывала); но она именно — «бывшая»: никаких связей с «двором» в мое время у нее не было; и совершенно невозможно было представить ее где-нибудь вне «мюнхенской ветви», вне распределения билетов, писания адресов, дум о помощи ближним; она постоянно бедствовала, потому что отдавала делу и ближним все, что имела. Она, как и Штинде, видится мне идеальной христианской «коммунисткой».

Штинде и Калькрейт, справа и слева, в розовом и голубом, появлялись при дверях и отбирали билеты на представлениях «Мистерий», играли дуэт на двух фисгармониях перед исполнительными собраниями в Мюнхене.

Обе — бывшие: бывшая фрейлина с бывшей «художницей» — «бунтаркой», становились «будущими» в делах работы на новую культуру.

Калькрейт всегда мне казалась посвященной в дух подлинного эсотеризма; только: линия ее эсотеризма виделась мне в «ангелологии»; у нее, вероятно, был «ангелологический» опыт; и не будь Штинде, ее привязавшей к земле, она улетела б давно в небеса; наоборот: у Штинде был опыт глубоко антропософический; она-то и была, может быть, первая по конкретности «антропософка» (у Бауэра «антропософизм» осложнялся то «мистикой», то «философией»).

Ни в том, ни в другой, ни в третьей, я не заметил ничего «теософического» или «окультурченного» в специфическом смысле, что для меня значило: все трое — прекрасные, крепкие, в душевно-духовном²⁵¹ смысле нормальные челове-

ческие экземпляры; это ничего, что у Бауэра подчеркивался ум, у Штинде — поля, у Калькрейт — чувство; подчеркнутая особенность каждого была и углублена нормально, и преобразена нормально.

И оттого-то всем троим была присуща: прекрасная трезвость; и тон «здоровья» окрашивал стиль А.О., пока они были в «активных деятелях».

3

Бауэр — баварец, «Калькрейт—Штинде» действовали в Баварии; по порядку уже договорю о «баварских» деятелях.

Следующим, кого не могу не упомянуть, кто в 12-16 годах играл незабываемую «внутреннюю» роль в работе и явно окрашивал А.О., кто всегда казался мне значительным, «большим», в упорстве, благородстве, кому можно было верить — д-р Пайперс; он почти никогда не выступал, а когда выступал лектором, конфузился, слегка заикался; и — спешил кончить; и он, как Штинде и Калькрейт, ничего антропософского не писал, а казался ФАТАЛЬНО нужным, так сказать, впаянным в сокровенные нервы движения (так оно и было: «во внутренних» собраниях он невероятно вырастал); я его мало знал; он с трудом знакомился, а я «дичился» всех «старших» в бытность в Мюнхене; и тем не менее «внутренне» я его знал; и с ним считался.

Думается, что невысказываемая сила и благородство, излучаемые им, просто действительность его «ауры», производили это впечатление; знавшие его близко, удивлялись ему, как человеку, и рассказывали интересные вещи о его биографии (до «антропософской»); доктор медицины, независимый, оригинал, широко образованный естествоиспытатель, путешественник, долго живший где-то на африканских островах²⁵², в местах бывлой Атлантиды, собравший там интереснейшие факты, коллекции, он был глубоко оригинальным, вдумчивым собеседником у себя на дому и у себя в экспериментальной лечебнице, но переступая порог дома, конфузился и замыкался; он много работал в «совете»; и его тонкая, строго-стройная фигура на эстраде в Президиуме имела такой непроизвольно импозантный, достойный вид, что казалось: он-то и есть «внутренне» держащий председательские бразды.

Вероятно, это себя осознающая сила — выражение внутренней работы (он был подвинутый «ученик»): в нем подчер-

кивалась нота ИОГА, церемонимейстера некоего внутреннего культа мистерий, что в естествоиспытателе производило особенное впечатление; его личная работа — изучение нервных болезней и новых методов лечения (цветом²⁵³ и звуком); несомненно, что в это лечение он вносил «опыт» антропософа; и несомненно: в нем лично этот «опыт» был весьма глубок; если Бауэр — «мистик», пришедший в антропософию и внесший в нее свое «светское» изучение философии, то Пайперс, — пришедший к антропософии естествоиспытатель «иог»; научный иогизм в антропософии — ведь это напоминало бы новый подход к проблемам исторического оккультизма (и на этот раз без кавычек); Пайперс тоже казался мне глубоко нормальным человеком, с сильно развитой волей, к... изменению в первую голову себя; и только из этого с собой «иогического» опыта пытающегося с величайшей осторожностью его нести немногим пациентам-антропософам.

Эти личные его, «оккультные», стороны явно сказывались в изумительном исполнении им роли Бенедикта в мистериях Штейнера. Нечто, показанное им в жестах, в иную минуту переступало границы игры и делалось обрядом; он минутами бывал подлинным гиерофантом и заставлял нас переживать «Мистерии», как мистерии «без кавычек». Глубоко скрытая в немоте его внутренняя жизнь проступала мне какою-то прекрасною гиератикой, и он, — высокий, худой, моложавый, с будто всосанными щеками, с вьющимися белокурыми волосами и неподвижными голубыми глазами, казался мне одетым не в неизменный сюртук, застегнутый на все пуговицы, а в рыцарские доспехи: какой-то тамплиер в сюртуке, или рыцарь при храме.

Думаю, что я отмечаю основную ноту в Пайперсе: именно «рыцарь» (в вовсе новом смысле); и самое его как бы исчезновение с фланга внешнего (лекции, статьи, руководство) вызывалось держанием какой-то внутренней вахты.

Где он, — не знаю: в 21-23 годах я его нигде не встречал, статей его нигде не читал; шумели на «авансцене» совсем иной род [рой] деятелей, и я вспоминал с грустью отсутствие Пайперса.

Или он утроил свою вахту?

Перечисляя заметных баварских деятелей из «стариков», отмечу графа Лерхенфельд²⁵⁴; в Пайперсе, естествоиспытателе, виделся мне внутренний «рыцарь» и внутренний романтик, по-

дымающий по-новому тему «орденов»; в Лерхенфельде действовал на меня явный романтик; в 12-м веке он боролся бы в первых рядах рыцарства с сарацинами; в конце 18-го века в нем явно заговорила бы «Геттингенская» душа; когда я встречался с Лерхенфельдом, передо мною всплывал век Шиллера, а потом и Шеллинга; высокий, голубоглазый, крепкий тевтон, аристократ не по «графству», а по чисто биологическим признакам (здоровье, физическая сила, которой не нужно выставляться и которая выглядит поэтому очень мягко); прекрасно воспитанный немец, произвольно выявляющий склонность к старинному французскому вежеству, немец до злосчастной эпохи «пангерманизма», до-бисмаркский немец, и оттого баварец-радикал, оппозиционер, антивильгельмист, могший составить кружок друзей юного Людвига Баварского (до реакционного поворота в последнем); аристократ, выходец из старинного рода баварских придворных, но давно повернутый от двора к поэзии «прекрасно-романтической», к философии, оттого интересующийся религиозно-философскими вопросами вплоть до интересов к произведениям Сергея и Евгения Трубецких (с последним он лично встречался), не говоря о Владимире Соловьеве, которого он — пламенный давнишний почитатель, вплоть до реального осуществления перевода ряда томов Соловьева на немецкий язык (изданы они на средства Лерхенфельда²⁵⁵); в постоянной активной повернутости Лерхенфельда к темам русской культуры чувствовалась старомодность, говорящая «нет» позиции буржуазного империализма Германии с ее презрением к России и Франции; в беседах с Лерхенфельдом вставала эпоха, когда русские гегельянцы кружка Станкевича учились у немцев и когда немцев удивляли русские юноши, вполне овладевшие Гегелем, и я вспомнил: в Мюнхене много лет проживал Ф.И.Тютчев, тесно сблизившийся с семейством Лерхенфельдов (тем самым).

Эти в прекрасном смысле черты запоздалого романтизма Германии (до 48 года), не искаженные позднейшим вырождением германской культуры, сочетались в Лерхенфельде с вырывом в революционно-культурное будущее, с небоязнью пролетариата, с горячим пылом и смелостью, с которой «граф», прикованный к чисто придворным и католическим традициям семьи, оказался не на словах, а на деле и «учеником» Штейнера, и верным помощником в осуществлении ряда культурных антропософских начинаний; Лерхенфельду приходилось за «верность» Штейнеру претерпевать перманентную драму, которая начиналась уже в семье, где дети и жена оказывались в рядах

34 ейших врагов антропософии и где работали «иезуиты»; и — далее: эта борьба за быт продолжалась в кругу родственников и всего традиционного круга знакомств; не легко было Лерхенфельду жить и работать в Мюнхене, где Лерхенфельды, начиная с жены, работали с иезуитами и баварскими зубрами. Достаточно сказать: в мировой войне баварские генералы выявились, как угнетатели первого сорта, а мобилизованный «полковник» Лерхенфельд в окопах отстукивал на машинке сочинение Соловьева «Россия и вселенская церковь»; родственник Лерхенфельда по ликвидации баварского советского режима, был главным министром Баварии, а «штейнерианец» Лерхенфельд крупно работал именно в «советской» Баварии, и позднее, приняв лозунги социальной «терхчленности» Штейнера, оказался со Штейнером в «предателях» отечества.

Лерхенфельд, разорвал [разорвав] со средою, пришел в антропософию: здесь «твердо» зажить; и не могу не представить себе Лерхенфельда не слитым всем существом с антропософскими начинаниями, не говоря о средствах; он отдавал обществу в буквальном смысле все, что имел (за вычетом содержания семье, в которой работали иезуиты); и жил без средств и «дома»; его «дом» — мюнхенская ветвь (кажется, он впоследствии поселился в Швейцарии); «изгой» и «пролетарий», он поражал сочетанием утонченного благородства, чистотой расы, достоинством, произвольным изяществом манер и умением быть простым до... невидности; и тут «простота» от светскости сочеталась в нем со светскостью от чистоты и простоты (в прекрасном смысле) его душевной природы; остроумный, тонкий собеседник, образованный, владеющий жаргоном идеалистической философии, он был в числе подлинных учеников Штейнера и являл для меня типичный образец того, как преломляется в антропософии до-Гегелевская фаза истории немецкой культуры. Если прошлое культуры ослабляло в нем реальность достижений в прорыве к будущему, то с другой стороны, — эпоха Новалисова «Голубого цветка», введенная в антропософию, очищала атмосферу «среднего состава» членов, вносящего в общество неотмытый налет мешанства, узости, меркантильности. В Лерхенфельде, ушедшем из аристократии и миновавшем буржуазию, чувствовалось мне что-то от Герцена (если бы Лерхенфельд ушел с головой в социальный вопрос, то он взял бы курс на позицию Герцена, т.е. оказался бы таким же «своеобразным социалистом», как Герцен). Я любил встречаться с Лерхенфельдом, иногда дружески обедать с ним где-нибудь, беседуя о «началах цельного знания» Вл.Соловьева;

но еще более я любил в Лерхенфельде не ум, а чистое, благородное биение сердца и ту моральную фантазию, которую незаметно он провел в «новом» и воистину «смелом» быте жизни, для которого нужно было вызвать творчество из страдания и любви.

Я отказываюсь касаться вопроса о его «внутренней» близости к доктору; с огромной скромностью он утаивал свое «святое святых», уходя головой в «проблемы идеалистической философии», сердцем — в проблему творчества жизни из антропософии, а волей — участием: моральным и материальным во всех предприятиях Мюнхена и Дорнаха. Скромность Лерхенфельда делала его незаметным для многих; покойный Т.Г.Трапезников, знакомивший меня с ним, первый обратил мое внимание на него; и по мере того, как я приглядывался к нему, он мне виделся и крупнее, и оригинальнее того, чем он казался многим.

В этом кратком перечне учеников Штейнера я не могу не отметить его.

5

Я не знаток биографии Моргенштерна; если память не изменяет мне, последний период его жизни связан с Баварией; и — стало быть: с антропософским Мюнхеном; не о поэте хочу сказать я здесь несколько слов: об антропософе. Моргенштерн — явление исключительное; в последнем периоде в нем точно взорвался пылающий Серафим; и прекрасным, нас потрясающим световым явлением наподобие явления рождественским пастухам «огня» и «света», из которого проговорили ангелы, «благою вестью» вознесся он в миры духа; так восприняли его смерть, над ней встала звезда утра; и Христиан Моргенштерн стал «Христианом морген штерн», переродился его стих, вознесшись и над романтиками прошлого, и над футуризмом, до странно-новой прозрачности, которую я не могу назвать «классицизмом» («пассеизма» в нем не было); что-то воплотилось в строку; и лица, знавшие его последние годы, отметили: воплотилась в нем до конца конкретная антропософия; мгновение он стоял одной ногою в шестом периоде²⁵⁶, где смысл Заратустры, света и пламени новой любви воплотятся в земных формах²⁵⁷, и став таким, невероятным, вспыхнул, огромным огнем уносясь в небо.

Рудольфу Штейнеру верю до дна, потому что я в опыте знаю правду его утверждений чего-либо в ком-либо; и я видел ясно, что даже Штейнер был потрясен Моргенштерном; эффект антропософии в Моргенштерне превысил всякую меру ожидания; было что-то от удивления (почти до склонения) в «учителе» перед световым явлением последних месяцев жизни «ученика»; и у учителя вырвалось восклицание: неспроста возносящийся сквозь смерть носил имя «Христиана Моргенштерна»; помню утверждение Штейнера (вскоре после кончины поэта), что «эфирная аура» Моргенштерна ОТТУДА СЮДА, как куща, накрывает нас всех: помогает и ведет (не помню дословных слов, но смысл — таков); в покойном не было ничего «окультурического», — «иогического»; Моргенштерн и «ученик пути», — как-то не совмещалось [совмещались]: вспомните веселые, порой злые гаффы футуристических «песен висельника»²⁵⁸; Моргенштерн — парадоксалист, супер-анархист задолго до Маяковского нечто от «немецкого Маяковского»; и «ученик пути»! Случилось большее! «Немецкий Маяковский» с открытыми глазами на тайну Голгофы воскликнул: «Помяни мя, Господи!». И тотчас раздался громчайший ответ ему: «Ныне же будешь со мною в раю!» Ответ столь громкий, что иные из имеющих уши слышали этот Голос к кому-то среди нас; и иные тронулись (как маги, или, как пастухи) в поисках светового явления, ибо — свет вспыхнул; «свет» в ответ Голосу; и этот свет — вырыв в пламенах некоей прекрасной жизни, тотчас последовавшей за голосом. И тогда появился доктор Штейнер на кафедре (это было в Лейпциге) и всем жестом своим дал имеющим уши понять, кому был Голос.

И все повернулись в сторону Моргенштерна, а он больной, в жару, уже лишившийся голоса, кутался в шубу в задних рядах. Он представлял собой в эти дни прекраснейший образ: такого сочетания духовной и внешней красоты я не встречал; духовная красота, прозарила черты лица его; таких глаз я ни у кого не видел. Его могла сфотографировать лишь кисть Рафаэля; именно СФОТОГРАФИРОВАТЬ, потому что рафаэлевский образ был дан оригиналом.

Помню его, худого, тонкого, радостно-прекрасного (ведь уже умирал), перед доктором; и рядом жену его, фрау Маргаретэ Моргенштерн²⁵⁹ — с преобразенно-твердым, овечьим эфирно-персиковым прозрачным до восторга лицом (ведь муж умирал!); это трио — не забудется: доктор и супруги Моргенштерн явили мне сошедшее в лекционный зал будущее человечества, на которое намекал Рафаэль; персонажи рафаэлев-

ских полотен, вышедшие из рамы Дрезденского музея! И в эти же дни помню высокую радость: лично познакомиться с Моргенштерном (не помню, кто познакомил); он мне просиял улыбкой, но показывая на горло (говорить уже не мог); лишь срывалось хриплое: «Я рад... рад... а говорить не могу». И почему-то казалось мне, что это «рад», — не просто, что Моргенштерн меня знает. Позднее уже, ближе познакомившись с супругой поэта, я понял, что я был прав: Моргенштерн действительно меня знал; в «Дневнике» покойного супруга нашла запись, относящуюся еще к до-антропософскому нашему периоду; первые характеристики меня, как поэта, проскользнувшие в Германии (в журналах «Для немногих») заинтересовали Моргенштерна и он записал, что хотел бы ближе познакомиться с моею художественной деятельностью.

Мы стояли друг перед другом, улыбались и жали друг другу руки; казалось бы — немного: но мы (я и он) были в те именно дни «на горе»; нас одинаково взвил курс «Христос и духовные миры»²⁶⁰. И я чувствовал, — не было завес: и два внутренних мира вперялись друг в друга почти без внешних покровов (в этом я уверен доселе); не знаю, что во мне увидел Моргенштерн; то же, что метнулось на меня от него, уподоблялось жаркому световому ветру, накрывшему, как плащом, и на мгновение введшему душу, как в кущу («Устроим — кущу!» — хотелось воскликнуть мне); повеяло от него тою силою, перед которою сила обычного «окультиста» — ничто. Сила Христова Импульса, как ветер, прошла сквозь меня, мои «мозги и составы». И когда позднее доктор заговорил об этой именно силе в Моргенштерне, ставшем нам всем «невидимым помощником» после смерти, не удивился я, помня о той минуте, когда я стоял перед ним, держал его руку в своей и глядел не в глаза, а в бездну неба.

Через пять лет воспоминание об этом миге сложило строчки во мне:

Ты надо мной — немым поэтом —
Голубизною глаз блеснул,
И засмеявшись ясным смехом
Сквозную руку протянул.

И далее:

Как и ТОГДА, во мне воскресни,
Воспламенясь, ко мне склони

Свои просвеченные песни
В грозой отмеченные дни²⁶¹.

А воспоминание о том, что он вдохнул в меня, еще позднее слетело, в невнятно жалком лепете:

Полная зова —
— Небес —
— Млечность...

Бисер рос
Из моргнувших век...
Во век
над людьми —
— бирюзова —
— Вечность!

Пойми,
Человек: —
«Христос —
— Воскрес!»

Позднее я не раз беседовал и пользовался гостеприимством его вдовы, которая — высочайшее благородство, соединенное с величайшим смирением жертвы, отдавшим себя служению любви и помощи; больной Бауэр и фрау Моргенштерн, за ним ухаживающая, — оба погруженные в разбор рукописей Моргенштерна, оба овеванные горным озоном антропософских высот, притянутый к ним недугом, догорающий Т.Г.Трапезников, требующий постоянного, систематического ухода; фрау Моргенштерн, умница, утонченнейшая супер-модернистка по вкусам, глубочайшая внутренняя христианка; между рукописями, сношениями с издательствами, принимающая паломников к Бауэру и разорванная между необходимостью растирать Бауэра и делать ванну Т.Г., несущая с улыбкой тяжелый крест и урывающая время работать внутренне и слетать на курс доктора.

В тяжелейшие минуты жизни (21-22 годы), когда, казалось, я утратил себя, путь, друзей «справа» и «слева», когда меня ругали антропософы (в Берлине, в Штутгарте), ругали эмигранты, ругали «советские», ругали в Дорнахе и в Москве («ага, — ПАЛ-таки!»), когда слетал крик и против доктора и не было НИ ОДНОЙ ДУШИ РЯДОМ, — лишь из АММЕРЗЕЕ неожиданно прогудело мне в душу письмо Бауэра, да потом я

уже узнал: фрау Моргенштерн, поймав где-то доктора, сказала теплые слова в защиту «меня». А ведь я ее в те дни и не видел: она — на расстоянии угадала меня!

Она же (в 1914 году) устроила мне перевод «Петербурга» — по собственному почину в Мюнхене (я жил в Дорнахе).

Когда я вспоминаю образ фрау Маргаретэ Моргенштерн, то удивление, жаркая признательность и радость, что ТАКИЕ ЛЮДИ есть на белом свете, мешают мне говорить о ней внятно. Скажу лишь: соединившая всю утонченность современной художественной культуры с первохристианским долгом из любви служить ближним, помогать страждущим и утирать слезу сомневающимся «вдалеке», она мне — тип новой христианки: «первохристианки» в смысле нового вскрытия, впервые вскрытия, основ христианской морали, быть может XXI-го века.

И она — верная ученица доктора.

6

И здесь, вспоминая мюнхенцев, по аналогии «контраста» хочу сказать несколько слов о баронессе фон Эккартштейн²⁶², капризно-экстравагантной, талантливой, раздвоенно неверной, но с несомненными пролетами в «куда-то», — умница и ясновидящая, с позывом к подлинному христианству сквозь яркий вскрик чисто люциферических красок (разумею не «пошлый» аспект люциферизма, а тончайший, где действует Люцифергорний, Люцифер-мистик), она останавливала мое внимание правдивой яркостью, с которой она бросала в нос всем своей антропософией не до конца, и не бросала в нос всем за ярким плащом эстетизма и «ясновидения для ясновидения» тайную муку того креста, который, несомненно, увенчает путь этого еще не распятого, ярко-красивого «разбойника», слева, как бы уже видящего свою участь и знающего, что «Помяни Господи» слетит из глубин до конца перетрясенного духа; умница, эстетка, талант, капризница, с бледно-некрасивым, как бы помятым лицом, но с прекрасными фосфорическими зеленоватыми глазами (они станут синими), она всегда мне казалась одной из крупнейших личностей «вопреки всему», какою-то тайно-благой, в ней невскрытой силой вовлеченной в воронку антропософского вихря и оказавшейся, рядом с доктором, в числе «эсотерических» учениц. И доктор, видя Ниагарский водопад противоречий, бывший в Эккартштейн прекрасно яркостью, как мне кажется, провидел в ней и христианский

нерв кипения; ведь рядом со Христом видим мы и Иоанна, и бесноватого из Гадарры. Я не хочу сказать, что Эккартштейн — бесноватая; но она мне казалась извне перекиривленной судорогой люциферизма, источник судороги — некое «узрение» и некое внутреннее понимание (инстинктивная интуиция, искривленная «умницей» и только «умницей»); с прекрасною яркостью она не стыдилась своего люциферического оперения и великолепно играла Люцифера в «Мистериях» доктора*.

Доктор к ней явно мирволил и не без «сочувствия» (ведь он понимал «люциферизм» и знал условность демонизма в люциферическом проявлении), разрешал ей ее яркость; «сочувствие», вероятно, — от понимания «тайн пути», которые — «неисповедимы».

Это сочетание «люциферизма» и подлинного «антропософского импульса» вероятно было выражением глубочайшей внутренней борьбы, исход которой в «воплощениях» (не в одном) — ко благу; и то, что случилось с Моргенштерном в этом воплощении, может быть, случится с Эккартштейн — в следующем.

Доктор видел ее «внешний» жест и тем не менее вводил ее во внутренний круг, но смотрел на нее с недоверием и опаской там, где она выявлялась в социальном разрезе: в сношениях с людьми; она могла быть и «соблазнительницей», разумеется, не в пошлом смысле, а в очень тонком, раздувая в других их уязвимую пятую «эгоизма», «эстетизма» и даже «экзальтации», соединенной с какою-то гримасой «гафа».

Так и в моем общении с ней она играла роль «соблазнительницы»; утащив меня на свой архитрав²⁶³, дав неподсудную работу, нашептал, что я великолепно понял «стиль», и бросив меня с этим «стилем» под... разгром доктора. Или: вдруг она захотела зарисовать мои глаза, для эскиза к центральному стеклу; изображавшего [изображавшему] «посвященного»; и во время сеансов сладко пела, как сирена, инстинктивно слясь раздуть искры самомнения; но я уже ее понял в роли Люцифера, которую она перенесла с подмостков мюнхенской сцены в дорнахский рабочий барак.

Я ее видел в ее судорогах; и тем не менее — любовался проявлению ее кипений; она умно говорила и прекрасно читала мне стихотворения Уланда. Потом вдруг безо всяких причин, я ее увидел повернутой к себе в той странной ужимке каприза, из-за которой у нее бывали немотивированные приязни, кончавшиеся неприятностями.

* Как хорошо д-р знал, кому какую дать роль!

Сквозь все из немой глубины прекрасные, человеческие, страдающие глаза глядели, не мигая, в тайну пути; и до своего видения на пути в Дамаск, она — видела, знала, переживала то, что не эсотерикам недоступно.

В брэнном облике она уже по праву оказывалась среди немногих, ходивших в «праздничных» одеждах.

7

Перечисляя видных баварских деятелей антропософского движения, главным образом мюнхенцев, делившихся на секции Пайперса, Штинде и почтеннейшей старицы, баронессы фон-Гумпенберг, о которой ничего не могу сказать, ибо она была вне сферы моего наблюдения, я подчеркиваю: дух Штинде невидимо парил надо всем: дух чистейшего человека и талантливейшей организаторши в крупном масштабе; я не могу уделить даже минимум места ряду лиц (ибо это уводит меня от темы); но как не упомянуть, что застал в Мюнхене швейцарца Юли, будущего председателя А.О. (так сказать, — под крылышком Штинде); мне Юли с Мюнхеном связан; до встречи с доктором первые антропософские лекции, мной прослушанные, были лекции Юли; они оставили сильное впечатление сочетанием внутренней ноты с темпераментной, почти богемно-хаотической экспозицией темы («Стихийные силы»); тяжелый молот, обрушенный Штейнером на Президиум в 23 году, упал на голову бедного Юли²⁶⁴, оказавшегося главой «бюрократов»; до какой степени это не увязывается с личностью Юли, тихозастенчивого энтузиаста, со склонностью к затвору (для «молитвы» и чисто кабинетных трудов); Юли в 23-м году был раздавлен; я его видел в марте; его перетрясенный, встрепаный вид, его «уход от дел» вызвал во мне вздрог сочувствия и симпатии к этому прекрасному человеку: мы сердечно встречались [встретились] с ним.

Не он бюрократил, а его... «обюрократило» множество невыявленных дядей-аппаратчиков, с которыми где же ему было справиться, как и с разросшимся механизмом? Просто повели «НЕ ТУДА, куда он ХОТЕЛ»; и человек «не от мира сего» от беспомощности и «мимикрии» (кругом — только «аппаратчики») стал во главе бюрократической машины; вероятно, доктор его «казнил» за беспомощность. Юли видится мне в 12 веке ученым монахом, отданным искусству и развивающим из кельи новые взгляды между коленопреклонениями

и отпращиванием служб; затащенный ловкими собратьями, он, новый человек, оказался в некрасивой переделке, предавая осуждению то, что он сам развивал у себя в келье; «новатор» у себя, оказавшийся «консерватором» на председательском кресле; таким я видел Юли в 23-м году.

Фортраги его были новы и интересны, а книги, им написанные, почтенны в смысле данных и бесконечно слабее в смысле идей — слабее идей самого «Юли»; то, что мне говорил о нем Т.Г.Трапезников, то, что вставало мне от редких разговоров с ним, наконец, весь стиль его фигуры — странно-согбенный, бледно-худой, с бело-льняной бородой, с невидящими и вдруг «увидавшими больше прочих» глазами, — все кричало о том, что Юли глубокий, интересный, вероятно и «опытно продвинутый» человек, но попавший в роль, совершенно ему не свойственную: знаток Вагнера, «вольнофилософствующий» антропософ, но избегающий говорить (при случае — хороший лектор) он — монах-мистик, платоник из Шартрского монастыря, но вырванный из него встречей с антропософией. Неумение справиться с социальным вопросом (будто кто-нибудь справился!) не лишает его права быть «внутренним» учеником доктора, и в личном смысле образцовым, правдивым, чистым антропософом «без страха и упрека»; таких, как он, не часто встретишь.

Или, как не вспомнить бурного богемца-художника, преданного Личарда (доктору и Штинде) Тадеуша Рихтера, этого появляющегося всюду «доброе и благое» вестника от... доктора и Штинде, за всем зорко следящего (в самом прекрасном смысле) и кажущегося без дела бегающим от пере-передела, от порой дел странных, невесомых по своей деликатности, которых никому нельзя поручить, кроме Рихтера: не прошедший университетов, ничего не читающий, он не раз потрясал меня поразительнейшими сердечными инспирациями, или неожиданной зоркостью остро выбрызнувшего и опять под маску беспечности спрятанного ума, так что уже через год я не мог не относиться к нему слишком просто, помня, что он «старший» в главнейшем, в своеобразно им достигнутом «опыте» и в подвиге всей жизни; подвижник под маской беспечного богемца и воинствующий монах, отражающий «врага», под формой юродивых шуток, вдруг влетающий с «Ну, Боря (он звал меня «Боря») — гуллиайт: за город»; и под формой «гуллиайт» (коверкал ужасно русский язык) дающий мне «внутренний» урок; «внешне» же его уроки были не высокого качества; он мало читал «умных» книг, а побивал меня там, где начинала звучать «эсотерика» (сколько мы кричали друг на

друга!). Доктор и Штинде его любили: с оттенком нежности. И я знаю, за что: я уверен, что не мудрствующий [мудрствовавший] лукаво Рихтер был «эсотериком», а вот о Штейне²⁶⁵ и Колиско... ничего не могу сказать.

Где Рихтер сейчас, какой он теперь, — не знаю: я почти не виделся с ним после 15-го года.

Или, как не отметить, что ответственно работающий и удивляющий многих силой христианского импульса, в нем живущего, руссофил, крайне левый, Шуберт²⁶⁶ вышел из Мюнхена (я с ним мало имел общения); или как не отметить, что всеми нами любимый дедушка движения, едва ли не семидесятилетний, очень добрый, очень благородный Вагнер²⁶⁷ — мюнхенец, как и покойный Т.Г.Трапезников — мюнхенец, потом дорнаходец, потом москвич; но сквозь все — мюнхенец, т.е. от... Штинде (была школа Штинде); и это сказывалось в его терпимой свободолюбивости, могущей быть твердой до педантизма, в его романтической уединенности и молчаливости, умеющей не только работать, но и ставить на работу и требовать отчета в работе; все это сказалось в его последующей работе в «Отделе охраны памятников». И кто знал ноту «Штинде», тот мог услышать ее сквозь все личное в нем, столь близком отшедшем, включая до особой голубизны, голубиной голубизны глаз: глаза Штинде глядели на меня в иные минуты сквозь глаза Т.Г. И не спроста я, кажется, от него (он ничего спроста не делал) получил карточку Штинде; эта карточка — визитная карточка Т.Г., которого не могу не считать «эсотериком», ибо я его видел в незабываемые минуты на западе, под кущей [в куще] с доктором, — в такие минуты, которые в России и не могли случиться, в которые душа видит душу порой безо всяких покровов.

Когда пришел час и понадобилось, чтобы в Дорнахе появилось ядро молодежи, то основной этого ядра, его лидерами явились главным образом мюнхенская молодежь, несомненно вылетевшая из-под крыла «старой» Штинде; и седая «тетушка» в голубой stole, оказалась если не среди нее, на пыльных мостках, то в советах, эту молодежь проводящей, защищающей от злостных наскоков вместе с доктором и Бауэром.

Помню, как она в Берлине после одной из лекций о Гетеануме подошла ко мне, значительно на меня посмотрела и сказала: «Иоанново Здание — Человек: Новый Человек». И отошла.

Я уже знал, что она еще осенью меня отметила где-то

«дорнахцем» и ее вестник Рихтер, нас влекший в Дорнах («Бориа, — нах Дорнах!»²⁶⁸) в каком-то смысле был вестником судьбы; и будущая русская группа в Дорнахе — частью «мюнхенцы»: Трапезников, Кэмпер²⁶⁹ Дубахи, Богоявленская²⁷⁰, Ильина²⁷¹, Киселева и др.

«Мюнхен» пролился в Дорнах, там пойдя в расплав и перечеканясь; но он продолжает там быть; и это — дух Софии Штинде.

С нее начал, характеризуя мюнхенцев; ей кончаю.

8

Другим центром, в котором сгруппировались выдающиеся ученики доктора, оказался уже в мое время Штутгарт, столица Вюртенберга. Вюртенбержцы, гейдельбержцы, в мое время — свободолюбивейшие немцы; обычно для вюртенбержца: не признавать империалистических центров Германии; и почти ненавидеть Берлин; вюртенбержцы более других немцев — «вольные философы»; напомним: Гейдельберг, Фрейбург в то время были едва ли не центром философской Германии, здесь действовали Виндельбанд, Риккерт, Ласк, Кон, Христиансен²⁷²; сюда, не в Берлин, тянулись паломники из России (студенты), здесь процветала философия, философия искусства; здесь слушали лекции наши: Степун, проф. Гессен, Яковенко, Б.П.Григоров, Т.Г.Трапезников, Г.Г.Шпетт, проф. В.А.Кистяковский и т.д. Я до 1906 года нацеливался сюда же: в юго-западный угол Германии; кроме того: Штутгарт — крупный промышленный центр, богатый предприимчивостью, либерально-настроенной буржуазией, отзывающейся на те или иные социальные реформы; ни баварский католицизм, ни прусское юнкерство, не имели почвы в Штутгарте; и попадая в Штутгарт, в эпоху блаженной памяти тяжелой империи, я чувствовал себя в атмосфере большого свободолюбия и вместе: в атмосфере недовольства казенным Берлином, переходящего порою в открытый ропот.

Неудивительно, что и деятельность Рудольфа Штейнера, автора «Философии Свободы», нашла здесь большой отклик еще в 1912 году: неудивительно, что здесь-то позднее и сконцентрировались антропософские «доктора», философы, методологи, практические осуществители Вальдорфской Школы: Штейн, Ко-

* Карл Кэллер — доктор философии и художник.

лиско, Бараваль, Гуземан²⁷³, Штокмайер²⁷⁴, Швеш²⁷⁵, фон-Гейдебрандт²⁷⁶ и др.

Неудивительно, что здесь-то нашлись и практики для ряда новых, «свободных» предприятий; неудивительно, что и в новое поколение более предприимчивой буржуазии оказалось охваченным антропософией активнее нежели в других центрах: д-р Карл Унгер, Мольт и др.; неудивительно, что здесь же оказался и ставший позднее во главе христианской общины талантливый, свободолюбивый пастор Риттельмейер, «левый» протестант и вместе убежденный антропософ.

Можно было бы, исходя из характеристики Штутгарта, заранее предсказать, что и без гения организаторского, подобного Штинде, «организация» антропософских предприятий здесь именно будет, найдутся и идеологи, и практики, и финансы.

Так оно и оказалось.

В 12-м году уже в Штутгарте очень бойко работали; и ряд практических шагов, облегчающих нам пользоваться хотя бы литературой, был предпринят здесь; вспомним, что здесь начали печататься на правах рукописей стенографированные лекции Штейнера; прекрасно переплетенные, на хорошей бумаге, с четким шрифтом, тщательно проверенные, они могли быть украшением любой библиотеки; они печатались в тысячах экземпляров. Между тем, — тут мы обязаны одному человеку: штутгартцу, Аренсону²⁷⁷, с большим мужеством принявшемуся за эту работу, с большой усидчивостью ее проводившему. Возьмите курс лекций, изданный в старые годы; и на каждом вы прочтете отметку: «Проверено. Аренсон». Не будь счастливой идеи, возникшей у Аренсона, библиотека из 60 прекрасно литографированных курсов отсутствовала бы. То же о Вальдорфской Школе. Не приди на ум крупному папиросному фабриканту Мольту отдавать весь доход с папиросной фабрики «Вальдорф-Астория» школьному предприятию, не осуществилась бы возможность «Вальдорфской Школы». Не вложи своего организаторского ума доктор Карл Унгер, крупный южно-вюртенбергский промышленник, в финансовую и канцелярскую работу, необходимую для постройки Гетеанума, Гетеанум не осуществился бы, несмотря на приток работников; я лишь 3 недели работал в финансовом бюро при Гетеануме, и я знаю, какая это машина; ведь одна «столярная» обнимала более 300 столяров; в канцелярии этой поток бумаг стягивался к Лиссау; из-за плеча Лиссау виделась склоненная в счета, выкладки и прочее, голова доктора Унгера; ни к работе рвущаяся молодежь, ни Штинде, ни талантливый строитель Энглерт,

ни доктор сам, не могли бы осуществить Гетеанума без доктора Карла Унгера, вырванного из своих философских раздумий, собственных крупных дел, налаживания антропософской общественности, чтобы в буквальном смысле слова «откорпеть» над самой неинтересной, будничной стороной стройки; ему, свободолюбивому философу, в душе музыканту, крупному «дельцу», общественнику и... «эсотерику» — вероятно, более, чем кому-либо было трудно сознательно погружать нос в «пыль» бюро, счетов, проверок, контроля, инспекции; и он мужественно пронес этот невидный крест.

9

На нем-то я и остановлюсь.

Один из первых по времени учеников Штейнера, он, как и Штинде, в поверхностном знакомстве оставлял впечатление некоторой сухости, граничащей с педантизмом; при более пристальном разгляде из-под маски сухости выступали: большая скромность, удивительные благородность и честность, пылкая «верность» основным философским лозунгам Штейнера и усилие, граничащее с подавляемым вскриком «свыше сил» действительно не уйти из мира «для ради» созерцания картин духовной жизни. Поклонник «Философии Свободы», сам философ, самостоятельно продумывающий гносеологическую базу антропософии, он вычертил себе наитруднейше осуществимое «мотто»: не отдать черту, завладевшему абстракциями, числами, машинами, фабриками, деньгами, банками — именно мысль, ритмы чисел, машины, заводы; справиться с дьявольскими гримасами «банков» и т.д. Каждый из антропософов, самоопределяясь в антропософии, начинает осуществлять лишь ту или иную плоскость ее культуры; если Бауэр видится мне работающим в сердце ритмической системы антропософского организма, если последующий «докторат» видится работающим в центральной нервной системе этого организма, если Риттельмейер мне видится в «системе дыхания», Штинде — в соединительно-тканной системе, то доктору Унгеру досталась костная система, наиболее неблагодарная: уйти с головой в различного рода известковые склерозы; Риттельмейер, имея дело с голубым воздухом, окисляющим легкие, — видится сам голубым, уходящим в высь воздуха; Бауэр стоит, как пурпур внутреннего горения, происходящего в толчках сердца; Штинде организовала железы внутренних секретий, а д-р Унгер в годах

переформировал КОСТЬ, имея дело с плотнейшими, неорганическими солями, образующимися внутри организма и попадающими туда из мертвокосного мира «процентов», «банков», «чугуно-литейных» заводов, но бросая [бросал] в эту «неплаваемую» сферу весь пыл философа, музыканта, весь опыт «внутреннего ученика», весь размах свободолюбивости и непредвзятости, чтобы $\frac{9}{10}$ его усилий в силу железной необходимости свойств железа, над которым работал он, пошли на плавление лишь «капли» этого железа.

Вспомним: «черт» завоевавший внешний мир с его государственной общественностью, расплавится последним, а его тем не менее плавить надо; и надо, идя на расплав хоть капли в этом мире, знать, что вся твоя победа, как антропософа, в лучшем случае будет выглядеть осуществлением одной десятой усилий; $\frac{9}{10}$ усилий пойдут на расплав; и ты будешь во всех предприятиях выглядеть на девять десятых разбитым и отступающим; здесь особенно тяжка тактика действия для победы «некогда»: тактика Барклай-де-Толли — сознательно отступить. И доктор Карл Унгер видится мне всегда отступающим, полуразбитым, изнемогающим, но не имеющим права выявить это свое социальное изнеможение по долгу им из свободы выбранной труднейшей горчайшей роли: ОТСТУПАТЬ, принимая все негодование отступающей армии и все нарекания в неумелости, сухости, формализме, консерватизме; вспомним: именно Барклай-де-Толли подготовил будущие победы Кутузову; он «Кутузовым» победил Наполеона, ибо Кутузов — терпеливо им выковываемое орудие борьбы.

Так доктор Унгер: задолго до словесного [словесно] блестящего и предприимчивого на всех путях методологии, мысли и социальных начинаний «доктората» 20-28 годов, являющего Коллегию, разделяющую функции (так, что этот практически решает проблемы медицины «мира сего», тот проблему социологическую, и т.д.), — задолго до них всех доктор Карл Унгер был сам свой «коллегиум», т.е.: он был единственным почти из учеников, пустившимся в тягчайшую сферу борьбы за вырыв из цивилизованных когтей материалов «внешней» культуры, долженствующей вывариться; и варил кости, распространяя душный запах «бюро», чтобы из выварки этих костей получить хоть каплю некоего, антропософией загаданного бальзама; он долго прекрасно справлялся с этой ролью, а получал в награду за усилие легкомысленно: «Нет, — Штинде, Бауэр, Моргенштерн, — это вот наши светочи: а доктор Карл Унгер, — скучноват, суховат!»

Кажущийся иным суховатым, антропософски консервативный доктор Карл Унгер — лавировал отступлениями, тем не менее, выводя из боя антропософский фронт не прорванным нигде. Видели — отступление. Не видели: непрорыва фронта, или умелого председательствования в А.О., материальной организации чудовищного по тяжести предприятия с Гетеанумом, — в данных условиях (обстояния врагами, организации всего общества, борьбы с предрассудками в нем); это умение не довести А.О. до внешнего развала в процессе перепириания через мировую войну — в значительной степени заслуга первого Председателя А.О., осуществившего тяжелую, неблагодарную тактику Барклая, смененного рвущимися в бой более молодыми «докторами», обещавшими превратить отступление в победу над «Наполеоном»; и — тотчас: провалившимися дело трехчленности и зачастую напускавшими неосхоластическую муть в своих социальных работах; доктор Карл Унгер, как бы отданный им в руки и лишь формально в качестве одного из ьозглавителей президиума, разделявший поражения штутгартцев: вместе с Юли принял на свою голову удар Штейнера, в сущности через его голову обращенный на обещавшийся победить мир «докторат». И доктор Карл Унгер, уступивший штабу антропософских «генералов» свое командование, остался на своем прежнем месте, на месте внутреннего ученика, отдающего опыт, любовь к свободе, делу труднейшему, делу проклятому: варению мертвых костей мира сего для получения из них капли бальзама: и когда в 26 году уже после кончины Штейнера обнаружился развал единого антропософского фронта и ни новый совет, ни «докторат» не могли соединить два отрезка прорванного-таки «фронта», стали раздаваться голоса о том, что есть Карл Унгер, старинный «кунктатор», который мог бы возглавить президиум; вернулись в 26 году к 12 году, когда доктор Карл Унгер впервые возглавил А.О. Стало быть: в тактике Барклая жила-таки и... тактика Кутузова; и если когда-нибудь А.О. увидит гонимого из своих регионов «Наполеона» (Аримана), то в этой заранее подготовке огромную роль сыграет Унгер.

Так бы я охарактеризовал этого благородного, скромного, трезвого, внутренне «свободолюбивого», внешне «традиционно» выглядящего, внутренне «эсотерика», внешне отдавшегося абстрактной спекуляции, НАСТОЯЩЕГО ученика доктора, которого я, некогда на него роптавший, отношу к «старой гвардии» Штейнера (в самом хорошем смысле). И когда мне передавали о внешних неурядицах и СТАРЫХ развалах НОВО-

ГО совета, то горечь развалов вызывала в памяти строки: «И сам император... в плену!», т.е.: в плену у Аримана внешнее наследство Штейнера. И вдруг вспомнились строки:

Во Фрацнию два гренадера
Из русского плена брели²⁷⁸.

Эти «двое» — боевые старики, вместе со Штейнером участвовавшие в заложении камней основания всему его делу. И я увидел два образа, идущих где-то на спасение Культуры Духа: Михаила Бауэра и Карла Унгера; один ранен чисто физически: злою болезнью, его приковавшей к одру; другой ранен хуже: ранен морально внешним поражением, крахом его усилий в 23-м году; но оборотная сторона этого «поражения», — победа скромности и мужества выносливости, с которыми Карл Унгер принял свою «отставку» за вины, в которых, может быть, его личной вины была лишь $\frac{1}{10}$ вин «доктората» в его целом; но знаю, что его заслуги в ряде предшествовавших лет, самое это принятие им на свою голову «МОЛОТА» ШТЕЙНЕРА, которому он гордо, независимо до резкости давал «свою отповедь» (штрих, мне крайне понравившийся!), — заслуги его в каком-то ином плане пресуществляют внешнее поражение, в СУИ ГЕНЕРАЛИС победу; победа уже в том, что разбитый якобы наголову в 23-м году, доктор Карл Унгер вспоминается с теплотой, сердечностью, благодарностью не мною одним... в 28 году.

Худой, тонкий, моложавый, с восковым лицом, длинную, узкую черной бородой, которой он напоминал китайца, являя странный органический синтез черт типичного южного немца, еврея... с тибетцем (да, явно: нечто тибетское), — с быстрыми, деловыми, четкими движениями, с острыми, черными, живыми глазами, всегда странно контрастирующими с германо-ниудо-тибетскою стылостью черт лица и всею корректно-чопорной статью худого, стройного контура, — он встает живо передо мною: то в цилиндре, в черном пальто, с белым кашне (отправлять долг похорон), застегнутом сюртуке, открывающим съезд, собрание, на котором — тысячи; то в котелке, с зонтиком, выделяясь профилем узкого лица и длинной, черной, узкой китайско-семитской бородкой, он спешит куда-то, где будут обсуждать цифры (не час и не два, а — всю ночь); то вижу его в серой, элегантной летней паре, с цветным платочком, торчащим из кармана, непременно в белом жилете, сухо обходящим канцелярию; и — кажется, что в нем нет чувств; он — «сухарь». Но — что это: «сухарь», взорвавшись,

неприлично обрывает седую почтенную даму беспомощным вскриком, смысл которого: «Вы почти дура!» Что это, — «генеральство»? Да нет: взрыв пламенных чувств: почтенная дама ответственно «надурила»: социально «дурость» выросла в лопух, который он, Карл Унгер, председатель А.О., искореняет, защищая — что же? Свободу совести, молодость, непредвзятость, будущее! Он, консерватор? Да, да!

И тогда весь аспект Унгера (и «сухой» председатель, и «буржуа» в цилиндре, и «франт» — беложилетник) — меняется.

А вот — еще аспект: Дорнах, лето; мы — в гостях на каком-то семейном празднике; сидим на террасе; кто-то нудно варит разговор; он — не клеится; как-то пусто моргающий [моргающий глазами] доктор Унгер, заложив руку за кармашек белого жилета (его жест), вдруг, точно сорвавшись, начинает громко насвистывать мотив из Бетховена, которого он обожает: «А, как хорошо!» Лицо — точно в тике: молодое, отдавшееся мелодии; глаза моргают: быстрые, черные... добрые. Вот так Унгер: да это юноша по живости восприятий!

Ох, уж это «насвистывание» доктора Унгера в нос членам; он свистал мне в нос; и я обижался и свисту, и надменному виду, с которым вырывался свист, относя вид и свист по «своему адресу». Мне потом объяснили: свистит доктор Унгер от... застенчивости.

Я потом разглядел в нем: мягкого, скромного человека; и в аспект «только дельца» не верил.

Я читал статьи Унгера²⁷⁹; заглядывал в гносеологическую книгу Унгера; пишет он внешне не блестяще; предмет его мысли вычерчен в неблагоприятном для внешнего восприятия аспекте: в холодноватой, рассудочной форме; и пишет он мало. Но преодолев форму, вы натываетесь на оригинальную, сильную, что-то в тенетах рассудочности прорубающую мысль: навстречу к «Философии Свободы». У Унгера мысль абсолютно своя; и сознательно не отправляется от печки истории философии; он выглядит философом-дилетантом: но это — внешний аспект; он очищает ПО-СВОЕМУ ДОРОГУ к возможной, но еще нигде не данной философии антропософии. Бауэр в мысли имеет традицию: мистиков и мысль германского идеализма; он — «новый», как антропософ; и традиционен, как философ; а доктор Карл Унгер — Тредьяковский некоей оригинальной антропософской системы, которая будет вскрываема будущим Ломоносовым [будущими Ломоносовыми], а, может быть, Пушкиным [Пушкиными], с трудом ныне вываривающихся систем; в некоторых чертах своей унгеровской мысли, он ори-

гинальнее блестящих Штейнов, ибо рудименты нескрытой им системы вынуты из его внутреннего «опыта с мыслью», но одеты в рассудочный каркас вероятно, чтобы этим тараном ломать каркасы рассудочности вообще: мысль Унгера — медитация, бронированная рассудочностью; она в своем «да» — трудна, крута; высказана — скромнейше; она — лапидарна.

Оттого-то он и пишет с трудом: пишет мало. Но увидев «вымедитированную» страничку печатного текста Унгера, останавливаешься: «Надо бы одолеть: ведь не даром же человек ее напечатал». И в этом «не даром» — доверие к мысли Унгера, именно поскольку он не антропософский «писатель», а взявшийся за перо «антропософ».

Это мнение мое о мысли Унгера сложилось у меня и под влиянием иных из его фортрагов²⁸⁰, слышанных в Дорнахе; они мне чрезвычайно много дали (как ни одни фортраг Штейна!): дали — внутренне, прорезываясь до интимнейших, сказал бы «эзотерических» сторон моего «Я»; будучи внешне сухи, будучи изложены с трезво-логическим педантизмом, они тем не менее врезались в меня, как нож, до... вздрога. Это было в дни всяческих моих потрясений уже на почве жизни и моральной фантазии. Никогда не забуду доктора Унгера в эти дни; не забуду, что он, после одного из своих фортрагов, врезавшихся в меня, точно знал это, ко мне подошел и с неожиданной, братской сердечностью (после всех «посвистов» своих) спросил, мягко лаская добрыми, черными глазами: «Принимаете ли вы мои слова?» И когда я сказал — «да», он нежно, сердечно пожал руку: с «братским» подбодром; самое удивительное заключалось в том, что тема лекций была о том, как, включая в организм жизни ариманические существа, не пасть жертвой когтей Аримана; а я именно в эти дни был почти что в когтях; Унгер не мог этого [этого не мог] знать. Это первая моя изнутри встреча с ним не могла не быть, встречу с «эзотериком», подающим «братскую» помощь.

Во внутренних собраниях «тайное» Унгера делалось явным: явное это — то, что он — один из «наивнутреннейших» учеников Рудольфа Штейнера.

А в 23-м году, столь трудном для Унгера, я с неделю прожил в его доме, в любезно им мне предоставленной комнате; мы вместе обедали и ужинали после вечерних лекций Штейнера, непринужденно беседуя; и тут мне стал явным Унгер — Человек, в том, в чем я его давно подозревал; а именно: он — милый, простой, скромный, сердечный человек; и очень, очень добрый. Что он — «ум», в том я не сомне-

вался; ведь назвал же его Рудольф Штейнер «сильно» мыслящим; в том, что он — благороднейший, честнейший, преданнейший делу Штейнера, не могут сомневаться и его «антропософские» враги из категории «дядей». Что он «эсотерик», — это хочется свидетельствовать мне всеми крохами моего, пусть убогого, опыта.

Тройка первого президиума (Бауэр, Унгер, фр. фон-Сиверс²⁸¹) — «славная» тройка, «крепкая» тройка старых, внутренних, учеников; пока она возглавляла общество, не чувствовалось «аппарата»: как бы и не было «общества» в том смысле, который стал давно для меня ругательным эпитетом. Эта «консервативная» тройка с огромным мужеством когда-то отстаивала молодой, художественный Дорнах; и пока в Дорнахе работал Унгер (с конца 15-го года он был мобилизован «промышленно» и уехал работать в Штутгарт на «оборону»), мы, тогдашние «молодые», чувствовали себя уверенно под его крылом, как и под крылом Штинде, Бауэра, фрау доктор Штейнер, самого «доктора». И ведь само раздраженное его с почти «вы сделали глупость», по адресу седой дамы, относилось рикошетом к защите «свободы» жизни в Дорнахе: доктора и нас.

В моих субъективных имагинациях прошлого, ассоциировавшего образы четырех «мистерий» с интимными учениками Штейнера в образе 3-х «гиерофантов» при Бенедикте, их возглавляющем, мне виделся у алтаря чувства, в роли Теодозия — Михаил Бауэр, в роли Романуса (у алтаря воли) — доктор Пайперс, а в роли четвертого гиерофанта, взявшего на себя наитруднейшую наименее благодарнейшую роль, — в роли Ретардуса — я видел доктора Карла Унгера.

Таким он мне и стоит.

Задолго до «докторов», «предприятий», культурных начинаний, доктор Унгер возглавлял в Штутгарте «школу Унгера», ставящую ударение на темах культуры, мысли «мира сего», и на «антропо» — в двойственном термине «антропо-софия», — в ту пору, когда «антропософия», как термин, встречалась в лекциях Штейнера, но обитала, так сказать подспудно (в скобках «теософии»); и тогда доктор Унгер в своих усилиях был именно глава молодой школы, выглядевшей революционно в недрах «теософии»; возьмите Блаватскую, Шюре, Безант: и после возьмите брошюру Унгера: два ничего общего не имеющих стиля; еще типичный «теософ» мог перекинуться пониманием с Бауэром через язык Беме, например, а с Карлом Унгером он мог быть лишь «на ножах». И в эпоху отделения от Безант

доктор Унгер со-гремел со Штейнером в дерзких вызовах против «восточной мистики», выявляя себя «христовым» христианином, воином Божиим, а не христианином от... Кришну.

10

К нему примыкал ряд интереснейших штутгартских деятелей, имена которых не упомяну, потому что и так я уже отъехал от темы своей, центрированной вокруг Штейнера. Не могу не упомянуть о старике Аренсоне, на дочери которого женат доктор Унгер: Аренсон тоже подлинный, внутренний ученик, ориентированный на темах каббалы, «Зохара», но вскрывающий их не традиционно, а в теме антропософской культуры мысли; слышанные мной его лекции: серьезные по материалу, насыщены знанием первоисточника, лапидарны в «своих собственных» выводах; кроме того: Аренсон — талантливый композитор; его музыкальное сопровождение к «мистериям» прекрасно написано: в нем он — новатор в инструментовке; это сочетание музыкального новаторства с тысячелетними темами иудейского гностицизма в маленьком, седеньком, как грибочек, сморщенном человечке меня всегда трогало; что-то честнейшее, умнейшее, добрейшее и явно детское светилось в маленьких глазках его некрасивого, с кулачок, личика; и делалось спокойно: «И Аренсон здесь... Где-то сидит... Может быть, — прочтет что-нибудь»... И благодарность к нему, осуществителю литографированных циклов, этого подарка «тысячам», — шевелилась в душе.

Другая школа, враждебная Унгеру и его «присным», гнездилась в том же Штутгарте (говорю «враждебная» в смысле полемики в «приемах», а не в смысле личной вражды); это школа Тони Фелькер²⁸², в которой сконцентрированно подчеркивались и «эсотеризм» тем, и проблемы йоги; и в «как» метода изложения и в «что» лекционных тем. В Тони Фелькер выявлялась правомерно реставрированная до классических, вечных нот теософия востока, ушедшая от Безант, принявшая антропософию, но честно отказавшаяся от боя с Ариманом мира сего и потому забронировавшая себя люциферической внутренней глубиной тем «Света на Пути», Коллинз²⁸³ и т.д. Против «теософии» Тони Фелькер нельзя было ничего возразить, ибо она в таком чистом, глубоком, внутреннем смысле правомерно-прекрасна; о ней можно сказать лишь одно: такое «марийствование» возможно там, где нашлась Марфа, которая

отдалась неприятной функции: бронировать извне возможность Тони Фелькер уплывать глазами: в полет ангелов (у нее — удивительные, почти неземные глаза); инженер, возводящий крепость вокруг нее, — сухой, трезвый Унгер, с которым она теоретически так не ладила.

В Мюнхене Мария встретилась с Марфой, стали Марие-Марфой: Штинде-Калькрейт; в Штутгарте: Мария, не опознав свою Марфу, резко от нее отделилась (так стали там в оппозиции друг к другу две школы), — и отдалась удивительному углублению внутренней линии; слышавшие прежде фортраги Тони Фелькер единогласно отзываются с восторгом и о глубине их, и еще более о ней самой, глубину выговаривавшей; она была сама воплощенной «Коллинз» антропософического движения; разумеется, у нее были ее «боготворящие» ученицы и ученики. Я, к несчастью, ее никогда не слышал (в Штутгарте бывал мало, а на съездах, где она выступала, в секциях, было слишком много меня волновавших по прямому поводу тем; и я отвлекался от нее); но я хорошо помнил ее тонкий, аскетический силуэт, смуглое какое-то индусское лицо и огромные прекрасные глаза: помню всегда ее молчащей; на трибуну она не поднималась; ее трибуной были скорей: жертвенник, алтарь; но они были в Штутгарте (говорю, разумеется, в аллегорическом смысле). Общий отзыв о ней: глубокая «эсотеричка»; и — явный факт плодов ее деятельности: полное отсутствие внешне-социальной ноты. В 26-м году слышавшее ее лицо передавало мне, что в Штутгарте и по сие время она ведет «свои» курсы в «своей» группе; и эта группа живет социально не в 28-м году, а в «1906» году, — в добром, старом, «теософском» времени.

Каждому свое: в антропософии обителей много; и против «тональности» Фелькер я ничего не имею возразить, пока работа, неблагодарнейшая других, предоставляет ей возможность держать во всей незапятнанной чистоте в своих тонких пальцах «Свет на Пути»... для... избранных.

Совершенно особенную линию, не примыкавшую ни к Унгеру, ни к Фелькер, давно развивал в Штутгарте пастор Риттельмейер; и эта линия, как бы пустив громадный отпрыск, стала ветвью, потом — почти отдельным стволом движения «Христианской Общины», — движением, которое связано с

«обществом» лишь около корней, именно в группе пасторов-антропософов, личных учеников Штейнера, друзей Михаила Бауэра, из Аммерзее всю душою впаянного в это движение (при некотором «резерве» к... «обществу»); и личностью, на которой выветвилось это движение, — личность Риттельмейера.

Я его помню давно: я не знал еще его фамилии; менее всего я мог думать, что этот прекрасный, свободный, оригинально говорящий человек, человек безо всяких «штампов», — протестантский пастор; он всегда поражал меня внутри антропософского круга свободой, оригинальностью, смелым благородством в нарушении налета все же «традиций» (хотя и антропософских), которые подчас чувствовались даже у лучших учеников-лекторов; никогда ни одного термина вроде «эфирное тело», «астральное тело», ни одного — «доктор Штейнер говорит»: прекрасно построенная, свободно текущая, речь, пронизанная глубокой оригинальностью и часто глубиной, умение владеть ораторским искусством (оно становилось символикой пламенно-сдержанных и благородных душевных жестов), округлые движения рук, мощный голос, высокий рост осанистой фигуры с бледным некрасивым лицом, кажущимся прекрасным в минуты лекций, — с лицом, произвольно-гордо замкнутым, обрамленным курчавою белокурою бородкою и пышными льняными волосами, с голубыми большими детски-чистыми глазами, с большим лбом, на котором вслокачивалась и глубокая продольная морщина гнева, — этот человек, появляясь на кафедре, меня как-то особенно пленял; и особенно пленял он меня, появляясь на трибуне с ответом, с возражением, с нападением, с отражением нападения в связи с каким-нибудь путаным вопросом практики общества, после того, как все напутали; раздавалось его громкое на тысячный зал, спокойно-бурное, плавное и благородное слово, и у меня создавалось впечатление: «Наконец-то живое, кристально правдивое слово после потоков мутной воды!» Потом уже я узнал, что это наш сочлен, Риттельмейер; еще позднее, что он — пастор, очень известный в Германии своей смелой свободолобивостью, один из жестов которой был приход его, известного протестантского деятеля, к Рудольфу Штейнеру, чтобы стать до конца антропософом, внутренним учеником, не разорвать с пасторством, выдерживать травлю в среде собратий, и тем не менее будить, собирать, организовывать своих не-антропософов-прихожан, и успевать порою с головою входить в разрешение ряда внутренне-антропософских вопросов, выступать с докладами на съездах, участвовать в прениях; и тут же с глубоким изумлением

я узнал, что этот оригинальнейший, глубочайший, свободнейший, честнейший, умнейший человек, любимый Штейнером, как то не «потрафляет» среднему уровню членов А.О. (а этот уровень насчитывает тысячи); «общество» холодно относилось к этому нарушителю «общества», выкинувшему вне его лозунг «община»; говорили: «Это — не антропософ; это — какое-то эдакое свое!» Не задевал Риттельмейер в те годы многих и многих, стоя извне прекрасною одиночкой, и внутренне будучи связанным с доктором и с любимейшими, внутреннейшими его учениками; в кругу антропософо-пасторо-доктората, или среди доктората, становящегося «пасторатом» от традиций, «пастор» Риттельмейер выглядел каким-то светским «доктором», а не «пастором», зовущим на свежий воздух, на свободу, под небо: из залы заседаний.

Голубоглазый, овеванный воздухом, на фоне голубого, дневного неба, с рукою, указывающей на «безобразность» нашего будущего, таким виделся он мне всегда (несомненно в только «обществе» он должен был вызывать недоумение до... гримаски). Но люди, выдавшие его именно, как «пастора», — в новохристианской общине, совершающим по-новому вечнохристианскую службу с новыми, потрясающими силой знаками и словами, введенными в вечный обряд, — люди, присутствовавшие при совершении служб «пастором» Риттельмейером, выдавшие его крестящим, хоронящим, приобщающим, — вспоминают его по-иному: «безбрежность» его жестов становится концентрированной солнечной силой подлинно действующего сквозь него Христова Импульса; а голубая глубина неба — оригинальной силой его свободных проповедей в церкви, когда, например, он производил обряд Крещения над древне-греческим мифом, и миф, встает заново, вспять высветленным событием Голгофы; помня, что Христос после смерти сошел во ад и вывел оттуда томящиеся тени, Риттельмейер, сверкая солнцем будущего, облеченный «пастырским» Крестом, не боится сходить в Эреб, изводя оттуда тени античных мифов.

Кроме всего: он оказался прекрасным организатором; его группа пасторов, исшедших из «исторического» протестантизма, вместе с вновь рукоположенными, среди которых есть и женщины, — прекрасно работает и внутри общин, ею стянутых, и на внешнем фронте: община имеет свои средства, свои издания, свои съезды; среди нее, говорят, есть крупнейшие деятели, с которыми я, к несчастью, не знаком (как-то: пастор Бокк и женщина-пастор, Шпорри); члены ее собирают древние материалы по истории церкви, посещают старый Афон, углуб-

ляются в Афонскую библиотеку, изучают древние богослужебные напевы: и все — для дел новой общины; Рудольф Штейнер читает им ряд специальных курсов (вне «общества»); среди них появляется Михаил Бауэр: вернее, — к Бауэру направляется паломничество пасторов: Бауэр с Риттельмейером и пасторами проводят недели в Аммерзее, углубляясь во все детали дел растущей общины.

Выкинутый как бы во вне (из «общества» в «общины») член общества Риттельмейер и вглубенный в эзотерическую глубину, как бы ушедший из «общества» и ставший «обществу» не видным «старцем» по-новому, Михаил Бауэр, — именно в этой глубине они суть одно. Как Штинде-Калькрейт, или — Марие-Марфа, есть прекрасная теза вчерашней, патриархальной, до-«общественной» антропософии, внутренней и до-«аппаратной», — как доктор Унгер и Фелькер — намечающаяся штутгартская антитеза антропософии, в которой «общество», как таковое, выявляясь в государственном «аппарате», являет осколки Унгеровской «общественности» в деловой «коллегии», из которого дух отлетел... в «келью» Тони Фелькер, где берется нота «пути» ценой отказа от суеты сует, так грядущее восстановление в Духе целого новой культуры видится мне и ВИДИМО далеко от дрязг «общества» ушедших, каждый по-своему, Бауэра и Риттельмейера, в этом «неуходе-уходе» оказавшихся вместе.

Я начал с Бауэра: говоря о Риттельмейере, — опять говорю о Бауэре, вспоминаю Штинде; и это потому, что касаясь группы интимных учеников, подлинных «эзотериков», даже в ней вслед за Рудольфом Штейнером встает мне тотчас эта тройка: Бауэр—Штинде—Риттельмейер!

12

Упомянув о Мюнхене и Штутгарте, нельзя не коснуться Берлина, где долго жил Штейнер, которого ветвь в 12-м году насчитывала минимум 400 членов, среди них были настоящие, внутренние ученики доктора.

В первую голову вспоминаю Зеллинга, в мое время инкорпорированного в берлинскую ветвь, друга тех из залетных птиц издалека (из России, Норвегии, Лондона, Америки), которые, попав в огромный, пятимиллионный, кошмарный Берлин, не имея знакомств, очень часто и средств, пытались раскинуть палатку где-нибудь поблизости от Моц-Штрассе,

Лютер-Штрассе, Аугсбургер-Штрассе, среди баров, пивных, подозрительно раскрашенных дам, огнями, сияющего «Ла-Скала» и бредного «Ка-Де-Ве»; для них Зеллинг был маяком, светящим и греющим, о который не разбивались, как об иные маяки, залетные птицы; около них Зеллинг как-то сразу вырос с указанием адресов, с подкидыванием книжек, с появлением, всегда неожиданно, у них на дому с «Ну, как устроились?», с «Зи зинд ниht гут ложирт». И уже, скоро, идя в помещение ветви, или в библиотеку за книгой, и видя среди ряда незнакомых светски-корректных и светски же холодных людей (таковы берлинцы) эту суетсящуюся фигурку, они вздыхали облегченно: «Вот Зеллинг»; и чувствовали, что они не Моц-Штрассе, сего сроения «Баров», а в... «хайме». Русскому Зеллинг казался русским: «Помилуйте, да это совсем москвич: говорун, хлопотун, шутник!» Мне он напоминал первое время в темпераменте лучшие стороны Г.А.Рачинского (только ЛУЧШИЕ!); вероятно норвежцу он напоминал бы «бергенца»; ну а немец находил его лучшим экземпляром того «уютного» немца, немного елочного, сопровождающего в сочельник традиционного деда Рупрехта, — того немца, который встает в представлении детей после того, как им читали [начитают] сказки Гримма и Андерсена; вот именно: что-то древнегерманское, не только немецкое, а германо-скандинавское поражало в Зеллинге.

Его сразу же научались любить, с ним не чиниться, ему выговаривать свои опасения и радости и слышать в ответ добродушно-насмешливые, ласково-строгие реплики, покрики и то чередование, немотивированное, из «ДУ» и «ЗИ» («ты» и «вы»), которое так к нему шло: то «виссен зи, херр Бугаев», то «ах, ду, гутэ зееле»²⁸⁴, — не удивляло нисколько; и не страшили порой пылкие наскоки Зеллинга, когда он, растрепав каштановые мохры, и посылая гневные пламена [гневный пламень] из-под очков выскакивающих темно-синих глаз, обрушивался потоком едких укоров, взятых в превосходной степени; у меня всегда было представление, что Зеллинг, похлопывающий меня по плечу, ставив с ноги домашнюю туфлю, ею меня — тут же, в присутствии посторонних, — по голове: шлеп-шлеп-шлеп! Ничего! На наскоки Зеллинга отгрызались. Бывали и ссоры с Зеллингом. Но и ссоры, и дружбы — в плоскости уютно-сказочной, не проницаемой трехмерною логикой; он «паинек» не любил; его влекло к диковатым, несуразным правдивцам, бунтарям, способным учинить озорство, которым вот уж нельзя было удивить Зеллинга; он сам о се-

бе любил рассказывать странные диковатые вещи, называя себя в третьем лице: «Дер альте Зеллинг!» (Старый Зеллинг).

Можно подумать, что я говорю о каком-то рассеянном чуде: ничуть не бывало; Зеллинг вел в крупном масштабе ответственную работу; библиотеку держал в строгом порядке; в берлинской ветви все было в строгом порядке, — в таком порядке, что можно было подумать, что где-то сидит эдакая сухая фигура «аппаратчика», наводящего порядок, на этого дико летающего человечка — с криками, шутками, с проказами, с излияниями; а он [а он-то] и был ПОРЯДОК: летающий порядок, текущий «аппарат». И он мог где нужно подтянуть, навести страх, вырвать с корнем какое-нибудь злоупотребление. Но все это делалось само собой.

Рудольф Штейнер указывал, что новая логика, к которой придет будущий человек, обоснуется [оснуется] не на систематической представляемости, а на текучей: у Зеллинга не было системы, а порядок ТЕК в какой-то бьющей фонтаном метаморфозе; вернее: не сам «порядок» был порядком его, а то, что мы называем порядком, было составной малой частью большего, им достигнутого: конкретной имагинацией и моральной фантазией, проведенной в жизнь.

То, что сначала казалось чудачеством, сказочностью, неприязательной простотой, почти детскостью, было своего рода трудным подвигом, напоминающим подвиг юродства, правилом новой жизни, от которого он не отступал никогда, за которое много терпел от непонимающих, воинствующим рыцарством, за броней которого пряталась конкретная мудрость.

Полная противоположность доктору Унгеру: логизирование и отсутствие рассудочной логики (при Разуме), взвешивание и отмеривание каждого шага и никогда никакого взвешивания: импровизация из сердечной инспирации: «Знаете, как я говорю, — объясняет мне Зеллинг, приехав в Дорнах и зайдя к нам ужинать. — Я открываю рот, — и — ничего: но я знаю — пришло то, что я должен сказать; оно — и тут вот», — и он показал на сердце. «Я — жду, чтобы внешние мысли не замутили; и меня ждут; а большая мысль не приходит. И вот чувствую — пора говорить; и говорит не «старый Зеллинг», а кто-то другой. Кончил, — и опять: только "старый Зеллинг"». Рассказывая мне это, он, выскочив из-за стола, произвольно присел чуть ли не на корточки, заглядывая на меня огромными, строгими, синими глазами, расширенными с каким-то невырази-

мым выражением и напоминая в эту минуту мне иконописный лик старого новгородского письма, реставрированного от копоты — лик... ангела... написанного Рублевым; странно сказать: бритый муж (под пятьдесят лет), с большим носом, в очках, в черном сюртучке, но — сидящий странно на карачках, и... Рублевский ангел; а между тем в чем-то неуловимом да: только с древней иконописью мог бы сравнить его; употребляю выражение «ангел» не в смысле «миловидности», «красивости», «конфетности», а в смысле суровой дорической строгости, горности и какого-то «со страхом Божиим», которым он сопровождал это неожиданное признание, как бы перстом руки грозя: «Не предай духу тьмы слов моих, чтобы признание мое не обернулось в тебе грехом». И не ему бы сидеть почти на карачках, а мне бы сидеть под ним, сложив руки и принимая звучащую мне весть о тайнах мудрости, в которую он уже введен [введен уже], а я — нет.

И этот строгий Зеллинг, страж храмового порога, крылатый рыцарь (с невидимыми пурпурными крыльями за плечами) в воспоминании этого случайного мига мне скликается с образом доктора Пайперса, изображающего в 3-й мистерии видение Св.Бенедикта Капезию, — Пайперса с развеянным пурпуром риз и как бы летящим в странной позе (брошенные, как бы в пространство, руки и ноги); помню, как Пайперс, выдерживающий эту позу до 20 минут, меня потряс: жест [жестом] изображения. Еще более потряс меня Зеллинг, тем строгим лицом, который мне стал виден в минуту его будто бы «излияния» (а на самом деле назидания).

Так и остался жить: внутренним рыцарем, охраняющим мечом вход в Мон-Сальват.

Большой нос, всегда начисто выбритый, всегда в сюртуке с развивающимся на груди бантом, с густой, пушистой, непокорной шевелюрой (с сединами), в очках с черной оправой, — вот он несется от билетного столика в лекторскую, опустив нос и строго, почти свирепо, метая из-под очков синие, не то испуганные, не то нападающие на что-то глаза. Или: вот он, закрутив мохры в рога, и прицепив к фалдам хвостик — настоящая «Юла», изображает «чертика» в рождественской мистерии (текст XIII-го столетия²⁸⁵); или вот он, странно надвинув черную шляпу с огромными полями, вихрем несется вдоль дебаркадера «Унтергрунда» на Ноллендорф-плац, влача свою жену, эвритмистку, шведку (урожденную фр. Флак²⁸⁶), прекрасное, мудрое существо; оба меня не видят, а я вижу, и думаю: «Эта пара — настоящий ураган!» Что думает публика? «Публи-

ка» не думает; если б подумала, остановилась бы и спросила себя: «Из какого мира в какой несется эта горячая пара духовных существ, пересекая земную орбиту в точке Берлина?»

Таким мне видится Зеллинг. Полет от звезды к звезде сквозь Берлин, где след его прохождения — вечные переполохи людей, не могущих освоиться с быстротой темпа текущей представляемости, которым этот темп кажется алогизмом, почти сумасбродством, — не доктору, который его отметил и высоко поднял в гиратическом отношении на внутреннейших собраниях; кто имел счастье на них попасть, — никогда не забудет роли Зеллинга в них; и тому станет понятным, что строго-синий, иконописный луч больших глаз из-под очков, пронизывающий Зеллинга-добряка, Зеллинга-шутника, Зеллинга-хлопотуна, есть взгляд ангелической скорби, вперенной в муть зла мира сего и говорящего этому миру строгое, гневное, непримиримое:

— «Не принимаю: отдаю огню и мечу!»

Таков строгий Зеллинг, живущий в добряке Зеллинге: Зеллинг-эсотерик.

Этот уже ныне поседевший старик, старик из стариков (в смысле состава учеников), одно время бывший двуногою берлинскою ветвью, так что казалось мне, что у ветви есть очки, она ходит в сюртуке, носит бант и каждый день бреется, — этот старик в 23-м году ворчит на «ветвь», не посещает общих собраний, возглавляет собрание юношей — бунтарей, провозглашающих ультра-левые лозунги и, вскочив на трибуну с протянутой рукой, грохает почтенному, себя уважающему собранию: «Да, среди нас есть блуждающие клоаки». Шум, негодование, требование взять обратно слова. Но Зеллинг, вскочив вновь на кафедру, блестяще мотивирует свой вывод и в заключение грохает с большим треском: «Блуждающие клоаки!»

Так передали мне одно из его выступлений в 23-м году; и я подумал: «Вот это Зеллинг, — тот Зеллинг, гневу которого я не хотел бы подвергнуться; праведен гнев Зеллинга, потому что Зеллинг — праведник!»

Я утверждаю это не в переносном, — в буквальном смысле.

В это время Зеллинг, отдающий свои силы молодежи, весь с головой ушел в музыкальную эвритмию, руководимый женой, учительницей эвритмии; моя знакомая, учившаяся у его жены, рассказывала мне, с каким огнем «старый», седой Зеллинг, сняв сюртучок, отдавался движению: в его легких прыж-

ках, прыжках до чрезмерности, несколько утрированных, не было ничего смешного; была сила, легкость и отданность делу.

В это время я встретил Зеллинга, на Моц-Штрассе; он схватил меня за руку: «Мы живем почти рядом: у меня впечатление, что мы должны видаться по крайней мере два раза в неделю: почему же мы не видимся!» Я, переживавший в то время мрак, отчаяние, засып, почти вырвал руку из рук Зеллинга, почти крикнул ему: «Хорошо вам, счастливым... оставьте в покое нас, — одиноких, погибающих!» — «Нет, я вас так не отпущу!» — вскрикнул Зеллинг. Между нами завязалась почти борьба, в результате которой я через два дня очутился у Зеллинга и высказал ему все, что накопилось у меня за время двухлетнего молчания почти около него (мы жили на одной улице). И я услышал от него удивительные, мудрые, сердечные, проникнутые жаром любви и понимания слова; говорил не шутник Зеллинг, не Ангел Зеллинг, не Зеллинг-меченосец, а мудрый — мудрый, старый, измученный страданиями, всепонимающий христианин.

И теперь, если бы я попал в Берлин, первый мой жест, стремительный, бурный, — ворваться к Зеллингу, его обнять, его благодарить: ЕГО СЛОВА ПРОЖГЛИ МЕНЯ.

Так может прожечь только «эсотерик».

Так говорил он, внутренний ученик Штейнера.

13

Другой берлинец, непроизвольно вырастающий ярко из толпы антропософов, Курт Вальтер, как и Зеллинг, обитающий в знаменитом подъезде «Моц-Штрассе Зибцен», плотный, несколько увалень, с задумчивыми, умными глазами, с восторженными усами, глядящий исподлобья перед собой и точно вас не видящий, он всякому, кто поживет [проживает] в Берлине, скоро делается [делается] близок. «Наш Вальтер», — хочется о нем сказать.

Вальтер — полная противоположность Зеллингу: не суетится, не вертит делами, не отдает А.О. дней и ночей; он служит в почтамте, дослуживаясь до пенсии; несколько лет назад с ним случился удар, после чего все проявления общественной жизни Вальтера свелись к минимуму; рассеянный, ни за кого не зацепляющийся, с виду малообщительный, он тем не менее — центр: идут к Вальтеру посидеть, перекинуться словом,

послушать Вальтера; дома этот с виду бирюк — теплейший, гостеприимнейший, сажает вас в кресло своего небольшого кабинетика, и не занимает, но продолжает вслух думать о том, о чем думал до вашего прихода; и вот эти-то думы Вальтера с самим собой и влекут к Вальтеру. Прежде он был и лектором; теперь он редко выступает с лекциями; он — какое-то сочетание перипатетика с Диогеном — не потому, что живет в бочке (на бочку не похожа его маленькая, уютная квартирочка), а потому, что, как и Диоген, которому ничего не нужно, Вальтер живет не тем, что философствует у себя в КВАРТИРКЕ, а тем, что философствует: и посади его в бочку, на московскую тумбу или на пустой тычок железнодорожного сооружения «Глайхс Драй Экк»²⁸⁷, он не заметит, где он; он живет в мысли, оживляет мысли (мысль его конкретна), и эту оживленную мыслью он освещает пространство вокруг себя: ищет человека, антропософа: или — ищет признак человеко-мудрия, и когда увидит его, — весь изменяется: куда девается угрюмый, насупленный вид, с которым он стоит посередине помещения ветви, глядя перед собой и загораживая людям проход, так, что его толкают; он, вдруг, просияв, идет с широко расплывшейся улыбкой, как-то медвежовато переваливаясь, подает теплую, широкую, крепкую свою ладонь и радостно рокочет басом.

Позднее, ближе поняв его, я, [и] видя его угрюмо стоящим, думал: «Рыболов сидит над удочкой: удит рыбу». А если Вальтер загудел, оживился, нашел кого-то в толпе тут же невзначай кого-то толкнувши локтем, знаю: «Рыба клюнула».

Его задумчивые глаза — фонарь Диогена; его мрачный, покрытый поперечными морщинками, точно плачущий лоб, контрастирующий со свирепую подчас всклокой черных усов, — сама мысль, квартира Вальтера, взявшего его в себя, так что ест, спит, ходит Вальтер в своей собственной голове, а эта голова в постоянном кипении что-то выковыывает, чего-то ищет. Если Унгер — абстрактный теоретик, черпающий в опыте медитаций материал к мысли и ее заостряющий в понятие, Курт Вальтер, не довольствуясь опытом своих медитаций и жизнью мысли в себе, ищет подтверждений, исторических цитат, просто цитат к какому-то весьма ценному становлению «своей системы», которую он и не напишет, не произнесет, но к которой он расчищает пути. Ценно в нем именно это становление мысли, — без конца, без начала — брожение, вас заражающее, пришли вы сегодня к нему, и он, усадив вас мрачно в кресло, тотчас продолжает разговор с собой: «Я всегда думал, что у

Меринга²⁸⁸...» И Меринг — раскрыт перед вами, оживлен; и Вальтер оживлен, и вы; и все становится текучим подглядом в какие-то новые возможности антропософски видеть то, чего антропософы вокруг не видят. Придете в другой раз, и Курт Вальтер — вам, продолжая свой диалектический метод: «Нет, вчитайтесь в Нострадамуса: лежит вот текст и никто не заглянет». И — удивительно все станет интересно, живо, современно в... Нострадамусе.

В 1912-13 годах он часто читал в берлинской ложе: читал прекрасно; а говорили: «Путано что-то: ничего у Курта Вальтера не поймешь». Да, мысль его была трудна; и самое трудное в ней было многим то, что — ни одной мысли Штейнера; т.е. он-то и был мыслью Штейнера, потому что существенная черта этой мысли, взорвав предрассудки в головах других, вырвать их из головы-футляра, что случилось с Вальтером; и он, вырванный из «старой головы», путая, бросаясь глубочайшими подглядами, вскипал лекцией, дико крича на нас и не видя нас, точно анархист-террорист, бросающий бомбу; и я вздрагивал и несся в мир его сравнений, геометрических фигур, подстреливающих домислов; и думал: «Хорошо, очень хорошо читает Вальтер»; а слышал — «Туманно, знаете ли».

Если у Зеллинга текучая представляемость стала ритмом его жизни сердца, ее умудряя, у Вальтера текучая представляемость, расплавив коросту его мозга, хлынула становлением образов, отепляя сердечно мысль; Вальтер сердечно мыслит; Зеллинг разумно выявляет [выставляет] сердце само; и оба об одном, между ними встающем: мыслечувствие, сталкиваясь с чувствомыслием, вместе являют этапы схождения: ума в сердце.

Курт Вальтер в личной жизни — прекрасный, добрый человек, постоянно отдающий в распоряжение залетным друзьям свое помещение; то у него живут пролетающие в Норвегию из Дорнаха эвритмистки, то еще кто-нибудь. Встречаю А.А.Т. — «Куда пойдем?» — «Да к Вальтеру: ключ от квартиры у меня. Сам он уехал; мне отдал [Сами они уехали, мне отдали] ключ для пользования». Встречаю Н.А.П.: «Идем ко мне, т.е. к Вальтерам: я живу тут у них». Иду к Н.А.П.: Вальтера не видно. Только потом — стук, стук: «Можно?» И в дверь просовывается добрая голова Вальтера: «Я с вами немного посидеть»...

В Вальтере ценна воистину свободная философия в процессе разрывания пут, которыми окована рассудочная мысль; и в Вальтере сам опыт мысли становится мистерией Пути Посвяще-

ния, подводя его к грани, где «испытание мысли» — акт этого посвящения. И в 12-м году, и в 23-м он напоминал мне разные стадии очень нам, антропософам, известной фигуры, — фигуры профессора Капезия четырех мистерий Штейнера; и глядя на Вальтера, задумчиво мрачно стоящего посреди битком набитого зала, ничего не видящего, ибо и здесь продолжает он свою жизнь, жизнь мысли, я думал: «Вот он, профессор Капезий, сквозь мысль, видит, как —

По небу полуночи Ангел летел
И тихую песню он пел²⁸⁹.

Профессор Капезий — профессор, а Курт Вальтер и не профессор, и не доктор, а бедный чиновник почтамта, а он стоит десятка профессоров с их трудами и лекциями, потому что он остро мыслит, сам все продумывает от начала до конца, потом уже ищет справиться в литературе, у классиков, как на эту, им продуманную тему высказались те или эти.

Читавшие 4 мистерии Штейнера видят профессора Капезия стоящим у алтаря гиерофанта: в Солнечном Храме; и я вижу Курта Вальтера стоящим у алтаря Невидимого Храма, потому что он — внутренний ученик Штейнера.

14

Говоря о берлинцах, надо упомянуть о той, которая и не Берлин, и не Штутгарт, и не Дорнах даже, но которая долго жила в Берлине, работая с доктором: его верная ученица, его многолетний секретарь, его друг, его оберегатель, потом его жена* фрау доктор Штейнер, урожденная фон-Сиверс, или для русских — «Мария Яковлевна».

Она не связана с географическими центрами, ибо она сама — центр: и центр — огромный.

Именно «огромность» этого трудно охватываемого центра, напоминающего порою не центр, а центр плюс периферия, т.е. 95 разбросанных в самых разных странах ветвей, где представлен и Каир, и Австралия, — и являет трудности. Когда-то в «Первом свидании» я писал, как мы, юнцы, высказывали на Арбат, разговаривать

* Доктор венчался с нею формально, чтобы избавить ее и себя от недопустимых разговоров.

О Бrame,
О Вечности, Огромной Даме²⁹⁰, —

и вместо Арбата начинался лёт пролеток в Вечность: так Мария Яковлевна являлась в иные минуты многим той Огромной Дамой, т.е. Дамой с огромной аурой, или неким солнечным диском, после чего эти многие бегали с зажмуренными глазами, махая руками и произвольно стеляя: «Что с вами?» — «О, о, — Мария Яковлевна!» И я уже знал смысл этого «О, — О!» Слепила, сожгла солнечною атмосферою в много тысяч градусов в то время, как стоявший рядом ничего не видел [как стоявшие рядом ничего не видели]. Так «Огромная Дама» являлась мечом разделения на две партии — искони: не увидавших М.Я. в ее сиянии, преображении, или ауре, и видавших, или даже еще не видавших, а лишь тронутых павлиньим пером солнечного ее луча, когда она, проходя с букетом роз или ландышей, сияя лазурью глаз и золотом волос, расточала свою милостивую улыбку, которая бывала иногда не улыбкой, а солнышком. Это — для «видавших виды»; а не видавшие «видов», выдывали иные виды от М.Я.; эти утверждали: «Сухая, чопорная, несправедливая немка!» Это говорили русские; немцы же говорили иначе: «Сухая, чопорная, несправедливая русская!»

И между «партиями» шел спор в годах!

Доктор души в ней не чаял. И, конечно, — более нас, любивших доктора с последней горячностью, любила она его: как учителя своего «внутреннего», как необычайное мировое явление; и эта до-бела раскаленная любовь порою казалась льдом, обжигающим там, где она подозревала, что это явление берется не так. — «Да, обливают доктора кипятком любви, чтобы потом от него отвернуться!» — говаривала она нам, видя наши блистающие глаза: многое видела она на своем веку!

Рудольф Штейнер пишет в своем «Как достигнуть...» о том, что предлагаемые разъясняющие «вехи» пути суть «вехи» для нормального среднего человека и что, разумеется, бывают иные пути, но, поскольку они редкое исключение, он не говорит о них²⁹¹. Думается мне: М.Я. была этим исключением, не поддавшимся учету, даже антропософскому и в сверканиях своих достижений, и в остро ощущаемых недостатках.

И здесь точка. То, что я пишу, — не характеристика, а отказ от нее, или формула перехода к более мне доступным характеристикам.

Не перечисляя ряда крупных деятелей берлинской ветви, среди которых встречались благороднейшие фигуры, работающие ученики и ученицы, как графиня Мольтке, лектора, как профессор берлинского университета Бек²⁹², или в мое время в Берлине живший северянин-немец, Вальтер Кюнэ, особенно интересующийся славянством, или в 21-23 годах там действовавший, как говорят, «внутренний» Майер, я отмечу, что ряд глубоко проникших в антропософию учеников Штейнера был разбросан по городам Германии, действуя в той или иной ветви и появляясь изредка в центрах с докладами, диспутами; и потом исчезая надолго; о многих я ничего не могу сказать точно, разве так: Фрау Вандрей (лекторша) производила на меня приятное впечатление, а председательница Лейпцигской Ложи, писательница, фрау Вольфрам, написавшая книгу о Парацельсе, производила на меня неприятное впечатление приторной помесью в ней литературного «сецессион» с «Мистише Коммуньон» на подкладке из злости.

Но касаясь Бауэра, Штинде, Унгера, как не отметить старинную ученицу доктора Матильду Шолль?

В Кельне председательница ветви, симпатичная, бледная дама (фамилию забыл, нечто вроде «Диннер»), конечно, во всем следовала за Шолль; Шолль-то и была корнем Кельнской Ложи (тоже — центр); но характерно, что председательствовала не она; ее стиль: коренясь весьма внутренно в ассоциации людей, сгруппированных вокруг Штейнера, избегать всякой общественной роли; ей не шло заседать, вести заседания; она видится мне крупной умницей, индивидуалисткой, откровенно не принимающей на себя жертв; и не только не запрягающейся, как Унгер, в тяжелую сбрую, чтобы тащить фуру общества, но и с известным правом отлынивающей от всяческой суеты сует. Мне рассказывали случай, с ней бывший (передаю за что слышал, не ручаясь [не ручаюсь] за точность передачи); послали Шолль в какую-то ветвь, где нужно было руководство, ведение занятий; ответственного лица не было; Шолль получила командировку; и, как говорят, сбежала к огорчению доктора и лиц, давших ей эту нужную общественную работу.

Не знаю, насколько это действительность, насколько миф; допустим — миф; но он точно отражает в Шолль нечто; это — ее анархизм, упорство, некоторая упрямость, выглядящая ленью; конечно, все эти черты ее от какой-то думы в крупном масштабе; отсюда же ее рассеянность; ее свое — «матема-

тика»; «во время оно» Рудольф Штейнер сам преподавал ей высшую математику, которой она отдалась; и тут — ключ к Шолль. В детстве я видал много математиков, начиная с отца; в математиках есть нечто, отделяющее их от всех людей; я чую математика за версту.

При первой же встрече с Шолль мне показалось, что я ее где-то видел: пахло чем-то стародавним, давно знакомым; когда мне сказали, что математика ее «предмет», все стало ясно мне: и рассеянность, и упорство самостоятельности, и отрешенность, и то, что кажется... ленью; это — не лень, а отданность особому созерцанию, из которого силком не выгонишь на работу. Однажды я слушал фортраг Шолль, где дело шло о соотношении многих измерений, — очень трудный фортраг, сырой по форме, внешне скучноватый, но очень крутой; то, что выблискивало мне из него, — захватывало водоворотом глубины, но точно покрытым из педагогических соображений антропософской популярностью; точно Шолль не верила в слушавшую ее публику, поднося пилюли в слишком конфетных заертках, как для малых детей. Она было права: средний уровень А.О. не высок; и мне кажется, что Шолль слишком его видела, отчего и отстранялась от работы; будучи в Кельне внутренне «всем», она предпочитала не нести внешне председательских функций, спокойно сидя за спиной бледной, исполнительской, очень скромной председательницы (кажется... «Диннер»).

Впечатление от Шолль: сидит, тяжело сидит; и, вероятно, сразу на двух креслах, у которых отломили по ручке, дабы они составили одно кресло: кресло Шолль (в обычном кресле она бы завязла); и когда огромная Шолль двигалась среди толпы, ее было видно отовсюду, ибо она всех как бы превышала на-голову; двигалась она медленно, всегда ведомая; но казалось и тогда, что сидит в двух креслах, несомая мисс Гаррис и мисс Рикардо²⁹³.

Отстраняясь иногда от социальных жертв, она приносила индивидуальные жертвы, сосредоточивая свое внимание на ком-нибудь, дружа с кем-нибудь, отдавая кому-нибудь свои часы, опыт, знания; в мое время она жила, дружила, вероятно, «воспитывала» двух интересных американок, проходящих «курс» жизнью [жизни] при докторе: мисс Рикардо и мисс Гаррис; может быть, она готовила для Америки будущих руководителей. Одно время фрейлен Матильда Шолль призывала нашу тройку (меня, А.А.Т. и Н.А.П.) каждый день; и часа полтора-два развешивала нам интереснейшие перспективы, вводя в антропософию, так сказать, наперерез всяким вводи-

тельным кружкам: тут и проблема иерархий, и проблемы красок²⁹⁴: очень круто, очень непопулярно, очень блестяще; но этого-то нам и нужно было. Все это производилось под флагом репетирования нас в немецком языке; никакого «немецкого языка» не было, а была очень яркая антропософия из уст очень яркой, крупной антропософской умницы.

Так в отношении нас фр. Шолль выказала огромную любезность; скажу более: самопожертвование; но это был опять-таки... индивидуальный поступок.

Не хочу сказать, что Шолль не играла роли; но она коренилась не в периферии, а в корнях движения, подавая умнейшие советы, принимая ответственные решения; внешне же держалась как бы в стороне; и я понимаю ее: вариться в том, в чем варились многие, я бы не мог; тут надо было быть Унгером, т.е. человеком, варящим кости; тут надо было быть Штинде, т.е. родиться первохристианским епископом; Шолль не была им; она, скорее, мне видится некоей Гипатией*²⁹⁵, сидящей в Серапеуме и преподающей геометрию на фундаменте неоплатонизма.

Огромного роста, более чем дородная, обладающая гигантским основанием, так сказать, фундаментом корпуса, розовая, белокурая, с маленькими прищуренными, несколько иронически глядящими глазами, закрытыми золотыми пенсэ, но весьма любезно и добродушно улыбающаяся, она сидела, а если стояла, то склонялась вперед, неизменно нагибаясь, ибо все были ростом ниже ее; ее гладкая прическа с пробором, простой узел волос на затылке, откровенно лиловая, или откровенно синяя, шелковая кофточка так и видятся мне всюду, где били ответственно часы жизни А.О.; но ничто ее не смущало: всегда ровная, любезная, цветущая, рассеянная; и, вероятно, всегда: не без созерцания каких-нибудь головокружительных вращений, например, икосаэдра вокруг трех осей.

Мисс Гаррис и мисс Рикардо ее любили ужасно; и я не знаю никого, кто бы мог сказать что-либо против нее. Ее все уважали, склонялись перед ее умом, опытом; и утверждали: Шолль — внутреннейшая ученица.

Но точно нарочно в ней подчеркивалось перед всеми: крупная умница в эзотерическом смысле; и не знаю, было ли это «тенью», особого рода светскость, или все же, рассудочный интеллект ее перерос ее «эзотерический» интеллект. Более всего она напоминала мне ученых женщин. Глядя на нее со стороны, можно было сказать: вероятно в ней таится не на-

* Ипатия.

шедшая [себя не нашедшая] Софья Ковалевская; отдай она математике всю свою жизнь, она вписала бы в историю математики свое имя.

Шолль — первая моя встреча с антропософами; в первый же день встречи с доктором, когда я попал в Кельн, я столкнулся с Матильдой Шолль; она была мне и БЛАГОЙ ВЕСТНИЦЕЙ; я не знал, примет ли меня доктор (он был страшно занят); после публичной лекции в уже опустевшем зале, ко мне, переваливаясь, подплыла Матильда Шолль, села рядом и, склонив ко мне свое розовое, ровное, любезно-улыбающееся лицо, сказала: «Вас ждет доктор там-то, тогда-то: завтра!»²⁹⁶

Позднее, когда я занимался Гете и зная, что она работала над естествознанием Гете и над комментарием к нему Штейнера, я понес ей свои недоумения относительно понимания, и главное выводов из ряда методологических тонкостей. Она удивила меня знанием текстов, ссылок, комментариев, цитат, но откровенно отказалась распутать мне МОЕ; видно, она когда-то много работала тут, но давно отошла от этой плоскости работ доктора; начетчицу я видел, а помощи не встретил; оно и понятно; я слишком врезался в свою специальную линию; Гете стал мне и кавалерийской атакой, которой я громил иные из позиций сегодняшнего дня.

Вскоре после свидания с Шолль, она явилась ко мне с просьбой одолжить ей том Гете («Кюршнеровского издания»); в Дорнахе у нее не было естествознания Гете; я увидел, что я задел в ней какую-то струнку, может быть, ее годы изучения именно этих вопросов; и ей захотелось заработать: для себя самое. В ней заварилась какая-то исследовательская мысль; я убежден: если бы диссертация о работах доктора по Гете была бы написана Шолль, а не Штейном, это было бы событием.

Но Шолль, как большинство внутренних учеников первого призыва, поразительно мало писала; и больше думала; я полагаю, что если бы иные из современных «докторов» от антропософии меньше бы писали и больше б думали, вываривая свои мысли, как Шолль, Унгер, Вальтер, Бауэр, Пайперс; и наоборот: если бы эти последние больше б писали, несколько уменьшив к себе свои «строжайшие» требования, — антропософская литература приобрела бы больший удельный вес, ибо Шолль, Бауэр, Вальтер, Унгер видятся мне подготовляющими лабораторию материалов для будущих новых «систем» мысли в большей степени, чем легко говорящие и легко пишущие, часто очень талантливые и скорые на дело мысли «Штейны».

Тогда имели бы мы не только сборники «взглядов и нечто» на новые идеи в математике, физике, химии, истории, а как знать: не фундаменты ли к новым основам самой математики, физики, химии.

И конечно: имели бы новую всемирную историю.

16

Я отметил в убогих словах лишь группу германских деятелей эпохи 12-16 годов; были в Германии ряд других внутренних учеников Штейнера в описываемую эпоху, до нее, после; ввиду ограниченности места я лишен возможности охарактеризовать ряд других деятелей, принадлежащих к иным странам [органам]; хочется лишь назвать барона Валлена, яркую, крупную фигуру, — это деятель Скандинавии (швед); вспоминается мне умная, твердая, образованная, интересная фрау Гельм-Гойден, председательница Христианской [Христианской (Осло)] ветви; встает благородный образ графини Гамильтон (шведка); вспоминается сердечный, исстари в Англии пламенеющий «делом» Штейнера Колисон²⁹⁷; вспоминаются и иные, — знакомые, полузнакомые, образующие передовую фалангу деятелей. Все это — яркие, сильные духом, оригинальные личности. Слыша нелепое обвинение, бросаемое Штейнеру в том, что у него нет яркой школы, я всегда улыбался, такой яркости во внутреннем смысле я нигде не встречал: «эсотерики» моего времени в разрезе внешне культурных устремлений — фигуры разнообразнейших вкусов, специальностей, классов: мистик-философ Бауэр, практик-художница Штинде, естествоиспытатель д-р Пайперс, поэт Моргенштерн, математичка Шолль, вольно мыслящий Вальтер и твердо мыслящий Унгер, теософка Фелькер и теолог-пастор Риттельмейер, — где встретите вы такое своеобразное сочетание людей, из разных обителей культуры пришедших к праксису самосознания и достигших в этом большого углубления? Они схватывались; композиция целого, коллектив, являла мощную картину, отражавшую Рудольфа Штейнера; каждый из этой коллегии людей был отмечен непередаваемой печатью; об этой печати, о стиле ее, как не скажешь: «Он веял где хотел и как хотел; и не ты знал откуда он приходил, куда уходил»²⁹⁸. Так только можно выразиться о внешней деятельности «эсотерика»; и то, что веет, приходит и уходит, чего не ухватишь руками, не зареги-

стрируешь словами и меньше всего измеришь заслугами, — «конкретный дух».

Конкретное биение этого духа мы слышали вокруг Штейнера; это — не только Штейнер; это Штейнер и его ученики; и подчас: это — УЧЕНИКИ УЧЕНИКОВ ШТЕЙНЕРА]. Каждый имел своих видимых и «невидимых» учеников, явных и тайных. Это те, чьи души делались видимыми без покрова в минуты, когда ты был приподнят выше себя; и могу сказать: круг этих душ, в котором я только в лучшие минуты себя ощущал впаянным, виделся мне твердой оградой некоего воздвигаемого храма, — менее всего «общества», ибо все то, что я описывал [описываю], было в стороне от уставов, параграфов, вне решения голосованиями, вне твердого, земного быта; оно — влияло, поднимало, бодрило, омолаживало не в общественных рамках, где любой идиот имел права не меньше, чем Бауэр, и где Бауэр в иные минуты общего огрубения был лишен какой бы то ни было возможности склонить решение А.О. в ту или иную сторону.

И тот хоровод душ, о котором я говорю, являясь внутренним проводником Антропософского Импульса, никак не проявлялся; не ищите в «анналах» движения всего того, о чем я говорю; в «анналах» — грубые факты, решения, резолюции; и — ничего «эсотерического».

17

По мере разрастания А.О., по мере обрастания его внешними заданиями, растворенность незаурядных, крупных в эсотерическом смысле личностей уже не могла так явно окрашивать среду общества, которое, теряя пурпурный оттенок претворенной в свет крови — бледнело, розовело; и — становилось... «водицей»: с пеной книг, съездов, талантливых с точки зрения обычных критериев, талантов, но все более бездарных в том выявлении внутреннего стиля, который я застал в А.О., и который был, вероятно, еще гуще до меня, когда общество насчитывало лишь сотни членов, но зато эти сотни, пронизанные аурой внутренних учеников, невольно видели их, невольно почитая за «старших», невольно очищая «старшим» возможность быть «общественниками».

«Эсотерик», выбранный голосованием не «эсотериков», может встать [стать] во главе и общественности; только, он не может употребить силы своего влияния на свободу проявле-

ния социального темперамента каждого из нас. И потому-то, когда средний уровень перерастал уровень глубины, разрастаясь вширь с ненормальной быстротою, глаза этого уровня закрывались на явления, внутри которых «дух дышал». И «эсотерики» тихо, не проронив ни слова, один за другим исчезали; и Бауэр сел в Аммерзее, и Пайперс исчез с горизонта, и Унгер оказался «не у дел», и Риттельмейер развил «дело» свое вне А.О., и Штинде умерла, и... сколько этих «и» следовало бы мне приписать. Уже с 16-го года я видел рост этого «и»: и, и, и; в 21 году, оказавшись среди потока речей, книг, издательств, видя рост предприятий, я видел главным образом: «и... и... и...»; я выражал свою грусть старинному ученику доктора: А.В.С.; но он мне ответил: «Я спрашивал доктора недавно: как быть с эсотеризмом? И знаете, что мне ответил доктор? Он подошел ко мне, посмотрел молча на меня, развел руками и с грустью сказал: «Ответьте и вы мне: где эсотеризм?» — Вот как он мне ответил».

«Эсотерики» — были; только: они стали невидимы; на то и эсотерик, чтобы быть невидимым там, где видение «стиля» его, «печати» его лишь соблазн, вызывающий общественный беспорядок, мешающий аппарату А.О. работать в государственном масштабе.

«Эсотеризм» и «общество» — «контрадикцио ин адъекто»: но эсотеризм может окрылять и общество, когда в обществе есть глаза видеть «крылья»; печатать книги — не его дело.

То, что я встретил в «обществе» в 12-м году, менее всего походило на общество; это был до-исторический, так сказать, патриархальный строй; не было аристократии, буржуазии, демократии; не было «классов» в том, что нас притягивало; нас притягивало то «внутреннее», чему учил Штейнер; притягивали и «внутренние» и им наученные; была и организация, но — невесомая; «стиль», но неукладываемый в устав; характерно: задолго до отделения от «Теософического общества» никакого «теософического общества» не было во внутренней ассоциации Штейнера, учеников, учеников его учеников, руководимых ритмом — магнитом, располагающим имеющих глаза и уши в какие-то «хладниевы фигуры»; и была, уже и тогда, «масса», не подчиненная этому ритму, ибо его не слышавшая; и этой массой обрастал кузов судна, на кото-

ром плыли вместе со Штейнером и его ученики «имеющие уши», какое им было дело до обрастания кузова: теософами, тетками, немецкими мешанками, низким уровнем понимания?

Возьмите группу близких учеников Штейнера в его «теософский» период: это — Риттельмейер, христианин, пастор; это Унгер, не переносивший «теософию» и воевавший с теософским уклоном Фелькер; это Бауэр, старый христианский «мистик» и философ; это — Штинде, «первохристианка», это Шолль, которой Лобачевский был в тысячу раз интереснее какого угодно Вивекананды²⁹⁹.

Да и само «теософическое» раскрытие Штейнером, например, ангелологических проблем — раскрытие на базе Дионисия Ареопагита; что общего между углублением исторических проблем Афинской школы апостола Павла и... произведениями Ледбитера, Мида³⁰⁰, брамана Чартерджи³⁰¹ и прочих... «со-членов»!

Общества и не было: была внутри него действовавшая в нем СУИ-ГЕНЕРИС Флорентийская Академия, долженствовавшая деятелей этой академии вывести из теософского «общества».

Напомню: устав А.О. слагался скорее, как внешняя необходимость оформить деятельность по существу не «общественной» академии, ассоциации из свободы. И весь 13-й год плыли на случайностях «устава наспех», пока в движении корпуса корабля не ощутилась тяжесть; исследование открыло: моллюски и водоросли выросли безобразною массой; их надо было либо отсечь, либо организовать.

По-моему: поворот к обществу — собственно в его брэнном «общественном» смысле начался не с теоретической детализации «устава», а с практического вопроса — что делать с неминуемым обрастанием?

Чем обрастали и почему обрастали?

С быстротой обрастали случайным элементом, с неудержимой силой проникающим сквозь все формальные, заградительные заставы; что делать с человеком, которого Штейнер потряс, который высказывает согласие на все, что ему предложат: «Читайте литературу!» — он читает, выучивает на зубок; и даже гладко рассказывает, что, где, как и почему. — «Нужно пройти вводительный кружок, чтобы ознакомиться с самой культурой чтения». — Он — отсиживает: проходит. На все параграфы устава он идет; более того: рвется в бой с грехом «мира сего». Наконец: 80 процентов из так приходящих имеет еще личный, моральный мотив: семейное несчастье,

разочарование в «мире сем»; чаще всего: бешеное желание... работать «внутренне». Словом: сколько я ни ломал головы над теоретическим измышлением правильного отбора людей, которые могли бы группироваться вокруг Штейнера, я не мог найти средств против вторжения в А.О. людей, ему чуждых. Платформа Штейнера: «Говорю в мир, для мира: не делаю различия между «профессором», «рабочим», «кухаркой», ибо и «кухарка» может оказаться способней профессора в Пути». Это правильное А ПРИОРИ, в фактическом его приложении к жизни отдавало Штейнера во власть часто случайно за него зацепившегося потока людей; поток никогда не виделся потоком, а появлялся в виде просачивающихся одиночек в десятках центров, в разных странах; и вдруг, стекшись на генеральном собрании, образовывал внушительную и голосующую толпу, внося быт, враждебный Штейнеру, — внутрь движения.

Вот что я называю процессом обрастания.

До некоторого времени организация, свободно легкая (выборные гаранты, группы, советы), имела минимум «государственности»; «государственность» — предлог оформить возможность Штейнеру продолжать его культурное дело, по существу анархическое, если сравнить это дело с заданиями обычной общественности; А.О. в 12-м и 14-м годах скорее «мимикрировало» общественность; проблема культуры Гетанума — вот нерв жизни общества; он строился почти анархическим способом.

В ответ на рост государственности внутри ассоциации учеников — Штейнер дал социальную «утопию» о том, как ликвидировать «государство» внутренним способом; я говорю «утопию» не в смысле укора в абстрактности, а в смысле лишь брошенного намека: работайте над конкретизацией основ этой новой социальной жизни.

Это — не разрешение проблем растущего, обрастающего учреждениями общества — тем более, что рост этот был одно время победоносным. Чем выразилась победоносность? Не только тем, что идеи Штейнера получали распространение, ибо они распространялись в случайно смешанной среде, а тем, что на смену «испарившихся» эсотериков, не могущих работать в безобразиях «политики» и «партийности», — появились «талантливые» в старом смысле «общественники», «работники», которые и сложили хорошо работающие, традиционно работающие аппараты, канцелярии, редакции и т.д.

И совершенно естественно, что этот «талантливый» докторат [демократ], оттеснивший «неталантливую» внутреннюю

линию, развил тот именно склероз, который и не мог не развиваться [развиться]; тот склероз, о котором кричал Штейнер 10 декабря 22 года в Дорнахе³⁰², а потом в конце 23 года в Штутгарте³⁰³.

Между этими двумя вскриками сгорел Гетеанум: дело культуры.

19

То, что я писал об А.О., как «обществе» в связи с проблемой общества и символизма, — честно; и главное: отстоено в годах; четырехлетний материал, собранный из жизни в берлинской, мюнхенской и дорнахской ветвях, посещение других ветвей и пятилетний опыт жизни с московской группой (16-21 годы) — достаточный материал; и достаточное количество лет раздумья над различными общественными «горящими»; хуже со всеми соглашаться, на все кивать, а потом бросать самый антропософский импульс.

История многих исчезновений из А.О. часто талантливейших, ценнейших людей весьма плачевна; и плачевны те специфические заболевания, которые я наблюдал внутри А.О..

Когда происходит сложнейший химический процесс, то между исходными веществами и конечным получается ряд неустойчивых промежуточных продуктов; иные из них бывают преядовиты (таким ядовитым промежуточным продуктом является, например, угарный газ). Когда мы читаем об испытаниях водой, воздухом и огнем, мы думаем, что эти испытания происходят где-то в Торичеллиевой пустоте, а не в жизни. И потому-то мы никогда не узнаем ни времен испытаний, ни качества испытаний. Внутри А.О. испытания эти постигают именно эсотериков, а не не-эсотериков; испытания эти не шуточные; результаты провала в них, степень провала, тотчас же становится катастрофическим отстранением биографий, вплоть до слома судеб.

И должен сказать, что вопрос об отношении внутренней линии к «обществу» в период испытаний, вовсе не так легко разрешим, как это думают; тут-то и образуются в сознании промежуточные продукты вроде угарного газа, которыми отравляются сознания именно лучших, но испытываемых. Всякий знает, что отравление угаром незаметно; и всякий знает, что нашатырь разлагает угарный газ. Почему-то ждут испытаний с «треском» и «громом»; а испытание и есть опасность отравления невидимым, необоняемым, неосязаемым существом отрав-

вы; разложение существа отравы, спасительный нашатырь, тоже не имеет ничего общего с бормотанием медитаций.

Вот отчего среди лучших, внутренних, выказывавших крупные успехи в начальном отрезке «пути», и образуется немалый процент людей, которые, начав с испытания, кончают самоотравлением; но совершенно естественно, что угарное состояние свое они перекладывают на антропософию и на Штейнера. Оттого среди учеников его приходилось мне наблюдать постоянно явление: разрыв с учителем именно лучших, но угоревших, начавших угорать или до своего вступления в А.О., или уже после вступления в А.О..

20

Я уехал из Дорнаха в 1916-м году.

Вскоре после моего отъезда началось усиленное расширение А.О. и та стадия интересов к культуре наук, искусств, обществу, в которой естественно атрофировались «окультурные» моды; но зато стал расти АППАРАТ.

Из представителей нового «форштанда», возникшего по указаниям Штейнера³⁰⁴, помню фр. Врэде³⁰⁵, постоянную сопутницу по городам (в поездках за Штейнером), а потом и постоянную обительницу Дорнаха. Маленькая, худая, бледная, рассеянная, умная в трехмерном смысле, астрономичка-математичка, — она никогда не останавливала моего внимания: образованная, не глупая, но «скучная» Врэде, — так она воспринималась мною.

Другой член форштанда, вскоре умерший, мисс Мэрион³⁰⁶, высокая, тихая, кроткая, бледная девушка, худая, как палка, — одно из первых лиц, на которых мы натолкнулись в Дорнахе; она мне казалась «не от мира сего»; я не мог ее себе представить «членом форштанда».

Ита Вегман³⁰⁷, — она была постоянной дорнахой в наши дни; и тот факт, что я не знал ее фамилии, показывает на ее тогдашнюю роль в Дорнахе; много было милых, тихих, более чем хорошо знакомых антропософок (с иными раскланивался, разговаривал, с иными нет, с иными же то — ДА, то — НЕТ), не державшихся в центре рабочего ядра Дорнаха, но производивших тихую, незаметную, нужную работу, ни за что дурное не зацепившихся. И когда я стал искать Иту Вегман, вызывая в памяти эту галерею лиц, минуя хорошо знакомых друзей и слишком хорошо знакомых врагов, сразу мне встало приятное,

бледное лицо очень высокой, худой, молодой женщины, производящей впечатление, что она точно скошена на-бок (немного вперед и вправо): это — не органический дефект, а манера держаться; у нее приятные, пристальные карие глаза и очень пышные волосы (большая прическа); она никогда не ходила в столах, держалась одиноко и «резервэ»; но в ней не было ничего хмурого; она глядела на других с благожелательным любопытством, но не пускала их в свое «святая святых».

Когда я ее описал, мне сказали: «Да, эти признаки соответствуют Вегман».

Тогда я ее **СЛИШКОМ ХОРОШО**, не зная, знаю: более года она сидела перед нами наискось, у окна, на лекциях Штейнера, в столярном бараке, часто в беленькой кофточке, в черной юбке; и, кажется, что всегда была одна. Чуть ли не каждый день я ее где-нибудь встречал. Все образы воспоминаний моих о ней — мне приятны.

Большого ничего не умею сказать.

Стеффена я смутно помню: мне его показывали; в мое время он наезжал, или жил временами в Дорнахе. И к работам никакого отношения не имел.

Талантливого Ваксмута³⁰⁸, чья книга — украшение антропософской культуры, я вовсе не знаю; знаком с его братом «общественником», о котором ничего интересного не умею сказать, как и о Ленхасе³⁰⁹, знакомство мое с которым весьма поверхностно.

Уже совсем далеки мне нынешние деятели: Колиско, Швеш, Штейн, Штокмайер и прочие. Может быть, они и «глубокие эсотерики», — не знаю; по статьям, по речам я этого не увидел; никакого «веянья», никакой «печати» на них не открывал; Колиско и «печать» — даже смешно: скорее — ПЕЧАТКА с выгравированными литерами: «Дер Коммендэ Таг — Ферлаг»: «штамп», в котором для меня объединялись столь многие в 21-23 годах.

Я начал внутренними учениками доктора; и, рисуя линию их, уперся в точку, где линия как бы пересеклась [пересеклась]: в точку «общества», бывшего сперва лишь «оброслом» кузова корабля, а потом явившего собою «аппаратизацию». Здесь — тема моя кончается.

Думаю, что Рудольф Штейнер был педагог, учитель, но во внутреннем смысле; чем не был он, — так это «политиком»; а какой же «общественник» не политик?

Стало быть: Рудольф Штейнер не был общественником. И когда говорил он «общество», разумел он не «общество», а нечто, осуществимое разве в ряде поколений, к чему он дал в «трехчленности»³¹⁰ лишь абстрактные пролегомены, кстати — «обществом» положенные под сукно.

Встреча его с необходимой трагедией, в которой «государственность» должна была вынырнуть, по-моему — Дорнах; встреча началась издалека; звуки ее издали имели мелодичный призыв (сирена на расстоянии гудит мелодично).

Встречу ту называю я «происхождение трагедии из духа музыки». Место ее — Дорнах.

К Дорнаху поворачивает меня тема моя.

Глава 5

РУДОЛЬФ ШТЕЙНЕР И ДОРНАХ

«Дом слова — говорящий дом». Рудольф Штейнер. (Из литеграф. курса лекций, читанных весной и летом 1914)³¹¹.

«Современные здания немые: они не говорят». Рудольф Штейнер. (Оттуда же).

«Принцип внутренней отделки — негатив. Внутренняя отделка — пластически формирующаяся внутрь оболочка для наполняющего нас в этом помещении духовного знания». Рудольф Штейнер. (Оттуда же).

«Представьте себе... живое... слово, бьющее в эти стены и выщербливающее их изначальным словесным смыслом». Рудольф Штейнер. (Оттуда же).

«Чтобы понять... язык духа, надо... живо ощущать формы, как органы речи из духовного мира». Рудольф Штейнер. (Оттуда же: речь идет о понимании эллипсиса, как сложения, гиперболы, как вычитания, лемнискаты, как умножения, и круга, как деления).

«Мы создаем гортань для богов, когда находим правильные художественные формы». Рудольф Штейнер. (Оттуда же).

«Будем слушать наши формы». Рудольф Штейнер. (Оттуда же).

«До подлинной задачи мы все же не доросли». Рудольф Штейнер. (Оттуда же).

«ДОКТОР И ДОРНАХ» — аллитерация на «Д», связывающая два образа: образ доктора Штейнера и Гетеанума; суммируя в целом свои «Воспоминания» о личности доктора, я вижу, что равнодействующая их всех перемещает мне этот образ в Дорнах. Не в Дорнахе выступил передо мной сквозь «личность» непередаваемый взгляд «индивидуума», обитавшего в докторе; наоборот: скорее этот «индивидуум» связан мне с Лейпцигом, Швецией и Норвегией³¹². Но «индивидуум» в докторе — уже вовсе неопишное явление: он — надобразен; образ на — личность. И потому-то в воспоминаниях, посвященных личности, она занимает, так сказать, первый план.

В Дорнахе особенно выпукло приблизилась к нам личность доктора: приблизилась с неожиданною стремительностью, ставши почти имманентной в ряде забот с жизнями других личностей.

Доктор Штейнер на кафедре и я под ним, — нечто несоизмеримое: кто «я» и кто «он»? Доктор на «эзотерическом уроке» опять-таки — не «Херр Доктор», а нечто уже вовсе не зарисовываемое: «нечто», говорящее от ДУХА к ДУХУ, минувшая личность; доктор в личной беседе среди четырех стен — личность, сохраняющая нечто от общего впечатления, которое мы выносим от личности.

Доктор в Дорнахе — личность, проявившая невероятную гамму конкретных особенностей, которые никогда не выступили бы перед нами, не будь Дорнаха; с невероятным богатством ярчайших красочных проявлений стоит передо мной именно в Дорнахе личность доктора, и в своих субъективнейших выявляющихся гнева, печали, радости, веселья, и в своих объективнейших целеустремлениях, — нигде не выявился передо мною так ЧЕЛОВЕК, ТОЛЬКО ЧЕЛОВЕК; и в маленьких, до слез трогательных проявлениях простой ласки, сердечности, и в — не боюсь этого высказать — маленьких несправедливостях; в Дорнахе чисто человеческие, сказал бы я, субъективные особенности Штейнера выявились в гамме разнообразных жестов, взятых во всех степенях: от положительной до превосходной, от ПЬЯНИССИМО ДО ФОРТИССИМО; в Дорнахе бывали у меня «стычки» с доктором; но в Дорнахе же я чувствовал себя у него в доме, как... у себя в доме: человечески непринужденно.

В Дорнахе многие из нас раскрепостились от ощущения связанности перед ним, весьма понятного, если принять во

внимание, что все же вставала грань между ним и нами. В Дорнахе произошло нечто удивительное: в личных отношениях работающих и руководителя работ во многом эта грань пала. Выше я отметил, что грань выростала из нашего неумения найти точку сотрудничества с ним; в Дорнахе каждый, реально отдавшийся заботам о Гетеануме, становился сотрудником; и в этом сотрудничестве падала грань; все отношения упрощались невероятно; появлялась легкость и даже привычка к общению.

Для меня привычка эта подчеркивалась особенно еще и тем, что я оказался соседом с ним: волей судьбы мы переехали в домик, стоявший как раз против домика доктора; домик наш не был огорожен; несколько яблонь да небольшая дорожка отделяла нас от низенького заборчика, за которым перед цветочною клумбою, маленькими посыпанными гравием дорожками, стояла двухэтажная вилла «Ханзи», приобретенная Марией Яковлевной. Эта соседская близость сперва смутила меня; но — делать нечего: иной квартиры не было, а в старой мы не могли жить.

Так и случилось, что мы оказались в соседстве с доктором. Это — значило: видеть его кроме лекций и обходов работ каждый день выходящим из дому и приходящим в дом и порою слышать рокочущий его басок из открытых оконвиллы «Ханзи»; это значило порою: может быть, беспокоить обитателейвиллы громчайшими взрывами моего голоса в многочасовом споре до двух часов ночи с террасы, которая выходила на окнавиллы и где мы посиживали в летние лунные ночи и великолепными весенними вечерами после работ, на заре, когда купол Гетеанума, отсюда прекрасно простертый или сиял форфорически в лунных лучах, или делался хризолитоворозовым в зорях; и — цвела вишня; шелкали соловьи; из открытых оконвиллы «Ханзи» порой вырывались грудные звуки голоса Марии Яковлевны, готовящейся к рецитации.

Сперва было конфузно торчать на террасе и кричать с «Л», или кем-нибудь еще, заходившим к нам по вечерам; но простота быта Дорнаха и простота отношений, сложившихся между «дорнахцами» и доктором, изгладили быстро это чувство неловкости; и — даже: было уютно жить при таком соседстве.

Мне эта жизнь связалась и с воспоминанием о просто ТАК СЕБЕ посещениях доктора: изредка получали мы приглашение извиллы «Ханзи» прийти к чаю или к ужину. Тут не было ничего делового: и стиль разговора был легким и искристым.

В этой легкости личных отношений с доктором не было

никакого «подчерка», выданного диплома: на ПРАВО ИМЕТЬ ОБЩЕНИЯ; всякий на нашем месте имел бы это право: в точке имманентности, связавшей наши личности с личностью доктора в процессе сотрудничества; было радостно сознавать, что доктор нам верил и нас любил, как сотрудников, не за какие-нибудь ценные заслуги, а за искренность устремления: прежде всего ГЕТЕАНУМ, а потом уже ТО или ИНОЕ; ТЕМ или ИНЫМ в иные минуты делалась — стыдно это сказать — личность доктора; не ДО НЕЕ, когда нужно в первую голову ТО-ТО и ТО-ТО.

И поскольку личности доктора в иные минуты было не до медитаций учеников и не до риторики почтения к нему, а, например, до «колонны»³¹³, то в этом взаимном устремлении оказывалась неожиданная встреча: В ДЕЛЕ. Чувствовалось, что он верил нашей взаимности; и даже... любил нас: за неприятельность отношений; случилось как-то так, что наши биографии, наши личные радости и драмы, уже не связанные с Гетеанумом, вошли в круг его интересов; и это делалось незаметно: само собою.

Многие этого не могли понять: не могли понять, как это случилось, что иные из заслуженных членов, себя считающих интимными учениками и «иерархически» стоящими выше нас, оказались в Дорнахе не причем, а доктор оказался связанным с группою, которая съехала из всех углов Европы: из мрака неизвестности, так сказать. Видели его близость к нам и не понимали ее; и — стыдно сказать: иные нас ревновали к доктору; этим отчасти и объясняется ряд сплетен, одно время циркулировавший в Германии о «дорнахской сволочи», или сплетен, согласно которым выходило, что в Дорнахе он выращивает «предателей своего отечества» из среды русских. И в среде немцев, и в недрах «Антантовской» ориентации подозревали нас в каких-то несуществующих грехах; и сплетня, пустив корень в Швейцарии, выращивала «шипы» уже специально «дорнахские»; «Дорнах» стал «дорном» (терновым венцом) для многих из нас, как и пожар ГЕТЕАНУМА — терновый венец, сплетенный доктору.

В этот период доктор проявил особую заботливую нежность к нам, — не на словах, а на деле: он порою вскакивал на кафедру и РЫКАЛ, защищая сотрудников.

В Дорнахе и на многих из нас и на доктора, как из рога изобилия, посыпался град несчастий, не говоря уже о неприятностях; и это — на трагическом фоне мировой войны, ставшем для нас не аллегорическим фоном, а фоном самого гори-

зонта, перманентно гремевшего пушками и вспыхивавшего прожекторами, не говоря уже о назойливом треске швейцарских пулеметов (в окрестностях Дорнаха производились военные упражнения); этот треск пулеметов мне связывался с дорнахско-арлесгеймскими сплетнями нас обставших мешан, а ТОТ гром, от которого порою звенели окна [стекла], связывался с опасностями разбития всего дела жизни, которому мы отдавались; в душе образовался тревожный сквозняк, как тот ветер, который бил в стекла окон, налетал с приэльзасской равнины, начинаясь в ноябре и кончаясь в мае.

«ВВ-ВВ-ввыы» — унывали окна: «ТАТ-ТАТ-ТАТТАТ» — били в окна: дожди; и — вдруг: в открытую дверь террасы — торжественные, прекрасные звуки музыки: от холма.

— «Что там?»

— «Репетиция оркестра: к "Фаусту"»!

.....

Несчастья — сближают; трагический фон, на котором развертывалась наша жизнь, переносимая подчас, как окопная (приходилось окапываться: от «антропософов», швейцарцев, разведок, и просто «дурного глаза»), — вот тоже одна из точек имманентности «дорнахцев» с доктором.

Одни ПЕЧАЛИ; и РАДОСТИ — одни.

2

«Дорнах и доктор» особенно мне связались: «Дорнах» — ГЕТЕАНУМ, в котором как-то для нас воплотился в зримые формы «индивидуум» доктора; «личность доктора», откровенно себя умалившая [умалившего] перед Гетеанумом, оказывалась среди нас; в Гетеануме — встреча с доктором; в [и в] докторе встреча с Гетеанумом. Какие-то смещались тут плоскости; и доктор оказывался сошедшим с кафедры и вставшим на пыльный ящик, под резною формою, — среди нас; а мы оказывались — то под куполом «храма», то над «порталом», с фонариком в руке; в качестве сторожей Гетеанума (значит — «дела доктора»), как... на кафедре.

В этом смещении всех перспектив, в антиномии борющихся друг с другом взрывов благородно-легких веселий и взрывов несчастий была особого рода фантастика; чувствовалась необычайность всего положения: «пыльные ящики» и — мистерия

«Фауст»; невыразимые ракурсы Гетеанума, спаянного с ландшафтом гор, как знак будущего; и зло со всех сторон глядящие на него развалины замков: ночные совы и филины; звуки классической музыки, аккомпанирующие эвритмии, но летящие — в пушечный гром; невыразимые, единственные в своем роде фигуры доктора, М.Я., Бауэра; и — головы сонных мещан, выставленные из окон домиков над проветриваемыми перинами и перешептывающиеся:

— «Почему это музыка там?»

— «Пляшут, как мормоны».

— «Вот почему у них женщин больше, нежели мужчин: ведь это мормоны проповедуют многожество!» (так говорили, когда большинство мобилизованных мужчин разъехалось из Дорнаха); невероятнейший град лекций; и — после прогулки в живописнейших окрестностях Дорнаха (за Эшем³¹⁴), — где — ручьи, камни, замки:

Бурный поток!

Чаша лесов!

Голые скалы!

Все вместе извлекало мне в основном тему Дорнаха (сквозь все несчастья — мировые, социальные, личные): невыразимая фантастика, небывалый романтизм!

Я говорю «романтизм» не в ругательном смысле: ведь в «романтизме» есть две стороны: пусто-мистическая и реалистическая; в историях литератур романтизм рассматривают, как переход от «ложного классицизма» к реализму. И Дорнах является мне в основном романтическим звуком перехода: от «ложной классики» теософического периода антропософии к реализму будущих исканий: в сфере культуры искусств и культуры наук. Выход из теософического общества в 1912 году был внешне необходимым знаком отделения от течения, ставшего и сектантским, и антихристианским; действительность Дорнаха — выявила: с внутренней «теософией», как с ложным стилем, не ликвидировали многие члены; и он стал «внутренним врагом» антропософии: впервые в Дорнахе.

Там-то принялись за искоренение его вместе с доктором и со старшими нашими... «друзьями» вопреки присягнутому этому «стилю» во многих ответственных центрах опять-таки... представителей дорнахской «чандалы», из которой скоро выросли и деятельные сотрудники доктору, как иные из вальдорфских учителей (Штраус³¹⁵, Вольфюгель³¹⁶, Стракош³¹⁷, фон-

Гейдебрандт), члены будущего форштанда, как Врэде, Мэрион и Ита Вегман.

Дорнах — стиль перехода: от «ложного классицизма», думавшего прожить «медитацией» и «видением, непостижимым уму», без лабораторных ячеек для растирания красок искусств и новых научных идей; здесь ставились новые машины, делались опыты добывания красок, производились математические вычисления, медицинские опыты, складывались новые ремесла, как поданные самою жизнью.

«Дорнах» своеобразный переход от средневекового стиля антропософии к своеобразному новому гуманизму и ренессансу; подчеркнулись болезни средневековья именно в Дорнахе, и многие «медитантки» в Берлине, Мюнхене, Штутгарте выявили себя настоящими «ведьмами» здесь; и в Дорнахе же обнаружилось новые болезни развития, связанные с ренессансом: всячески подчеркнулась личность (по-хорошему и по-дурному); выявились ее справедливые права и требования, но и все гипертрофии ее; выяснилась необходимость: взять ее в круг быта нашей жизни; до Дорнаха личность была еще «личиною», сквозь которую «надличные» души слушали «индивидуум» учителя; в Дорнахе «УЧИТЕЛЬ» как бы вывел нас из готического собора, подчеркнув личность: в себе и в нас; и символическим подчерком личности во всех нас (до доктора включительно), — романтика дружбы и вражды, влюблений и расхождений, ведущая к бракам, рождению детей, оформленным разрывам и выходам из общества элементов, случайно в него попавших и не ведавших этой своей случайности.

Характерно: в Дорнахе и доктор обвенчался гражданским браком с М.Я.Сиверс.

Дорнах видится мне островом детей³¹⁸; до Дорнаха не встречались нигде в обществе «антропософские дети»; а тут «дети» выступили: они резвились на зеленых склонах холма, попискивали веселым смехом в кантине; и вырастали, как грибы, из щепок Гетеанума; они — родились. Тот-то женился на этой; эта выходила замуж за того; через год слышалось: «у этой мальчик, у того — девочка». И доктор, идя к Гетеануму, останавливался перед покошащимся «пупсом», наклонялся и ласково гладил его. Помнится, он мне в кантине: сидит за столиком; между коленями его копошится белокурый «пупс»; он внимательно кого-то выслушивает, а рука ласково гладит младенца.

Дети, резвясь вокруг, составляли какой-то веселый круг

вокруг Гетеанума, очерчивался остров: остров детей. Не из него ли выросла мысль о Вальдорфской Школе?

И мы минутами чувствовали, как никогда, молодость, — мы, уже мужи; прояснялась атмосфера, отражались тяжелейшие удары, которые доктору наносили внешние и внутренние враги, утихали сплетни подглядывающих, — и — вдруг из груди вырывались смех, шутки, песни, иль просто игры: и сурового вида русский студент «М» (химик) начинал кидаться снежками с Зейфельтом³¹⁹, гнувшим спину в канцелярии; и с работы к обеду шла загорелая группа резчиков, наши правофланговые — Кемпер, Штраус, Людвиг³²⁰, Вольфюгель, Дубах и Митчер³²¹ с открытыми воротами рубашек, с уморительной спесью, напрягая мускулы голых рук, и топотом ног, пародируя плац-парад (бедные, — все ушли на войну, и двое пали, сраженные пулей: Людвиг и Митчер); и потом с криком валил в кантину рой барышень и молодых дам, в откровенных детски-пестрых столах и шалях — голубые, белые, розовые; обедали среди цветов; и потом на часок-полчаса протягивались соснуть: кто на столе, кто на лавке, кто в траве, юмористически расставив ноги; иные же лезли на вишню, нам отданную в распоряжение: полакомиться; циркулировали пародии, стихи и всевозможные «чехарды», опять-таки к «ужасу» многих, но — не доктора. Он сам молодо задавал этот тон, когда мог отдаться ему. Проказничали, можно сказать, на глазах у доктора; и когда [иногда] он появлялся среди кантинного грохота, — грохот не обрывался; и скоро из грохота раздавался голос доктора, рассказывавшего каламбур с довольным веселым лицом, показывающим крепкие, белые зубы. И потом, — он шел вверх и продолжал сам с собой улыбаться; во всей фигуре его проявлялась молодость; и чувствовалось, что он нисколько не снисходил к молодежи, а был с молодежью: в улыбке и смехе. Разумеется, сам он не проказничал, но он поднимал «проказу» до высокой игры: и эту «игру» порою вводил он в особую атмосферу эвритмических репетиций; бывало, соберутся: вон доктор, молодо смеясь, показывает что-то, а вокруг молодые эвритмистки суетятся, а то бегают вперегонки, или выделывают сами с собою какие-то веселые шутки.

Но — репетиция началась; и все — превратились во внимание: заговорил — он.

Мы не раз чувствовали прилив шалостей в хорошие минуты Дорнаха; я, бывало, начинал лазить по недозволенным местам; и утверждали, что когда-нибудь, забравшись на верши-

ну большого купола, пройду по балке, для чего-то перекинутой с малого купола на большой; был период, когда через временную дыру в вершине большого купола, к которой вели сложнейшие мостики, я вылезал на вершину; было жутко стоять; со всех сторон — скаты в солнечную бездну воздуха; потом запретили вылезать, а мы — вылезали все-таки: я и О.Н.А.*; снизу полушутливо грозились пальцами маленькие люди, а я с вершины развивал мысль: «Пройду по бревну».

Раз в таком положении меня накрыл доктор: он шел вниз; и недовольно взглянул вверх; недовольство его несколько не испугало меня: хотелось даже поддразнить доктора какой-нибудь выходкой с вершины купола.

Но дыру закрыли; кажется, — этого потребовал доктор. Не страшны были его реакции на шалости; в крайнем случае он «журил»: но в «журах» было больше доброты, чем настоящей строгости. Так же он относился к понятно объяснимым проступкам молодости; помнится КТО-ТО ЧТО-ТО «отколол», вызвав [вызвал] негодование; и доктор с кафедры вдруг загремел, точно стараясь перекричать злые языки: «Ведь так понятно: человек упорно работал: окончил; и надо же по-студенчески впустить веселье в рабочую келью» — он выразил непередаваемой немецкой студенческой поговоркою это; и в тоне произнесения поговорки было что-то от... «бурша»³²², а не от «доктора Штейнера»; так ограждал он от нареканий, — он, который в других отношениях делался неумолим; но к проступкам из шалости, буйственности и кипения сил он относился скорее со снисходительностью, доходящей до... слабости: ОН ЛЮБИЛ ШАЛОСТИ.

Он любил все молодое и шумное.

И приветствовал романтику дорнахской весны.

Нотою этой романтики оваян мне Дорнах, — несмотря ни на что; и хотя душа исцарапалась терниями в Дорнахе, все же Дорнах вспыхивает во мне, как весенний день, овейный зорями и белым вишневым цветом, над которым высятся лазурные купола, вставшие на перламутрово-розовых оттенках отработанного дуба; или он видится мне в дни, когда зацветали розы, всякие розы: особенно много было розочек «Альберт», маленьких, собранных в соцветья: соцветиями этими осыпались дорожки и стены домов; Дорнах делался вовсе розовым в июле: и среди роз — доктор, четкий, легкий, в широкополой шляпе, бодро и ласково улыбающийся из цветов

* Ольга Николаевна Анненкова.

в цветы; таким он был в 14-ом и 16-ом годах; в 15-м он именно в эти дни был необыкновенно мрачен: ведь в этом году вместо роз для него вырастали одни шипы.

Или помнится мне Дорнах лунными фосфорическими ночами, когда я отбывал вахту, ощущал себя «начальником» этих странных пространств, где из кустов росли бараки, а надо всем поднимался купол. Став около Гетеанума и бросив взгляд на эти странные сечения плоскостей, озаренных луною, я восклицал внутренне: «В какой я эпохе? В седой древности? В далеком будущем?» Ничего не напоминало мне настоящего; и я взбирался по мостикам — высоко, высоко: на лоб главного портала; на лбу садился, гасил фонарик, и, обняв ноги, озирали окрестности: с горизонта мигали прожекторы войны; кругом — спящие домики; по огонькам я знал, кто — спит, кто — еще бодрствует: спит Рихтер, спит А.А.Т., спит мадам «Х». Неугасим огонек в домике доктора; два часа, три, а огонек глядит на меня; вот и он гаснет: перед рассветом; с души срывалось: — «Спи!».

И я слезал со своей вышки; охваченный ветерком предрассветного холодка, я шел бодро [я шел в бюро]: кипятить себе кофе на электрической печке; там меня поджидал Поццо³²³, товарищ по вахте.

Делалось уютно и «фантастически».

3

Дорнах остается мне, как «Происхождение трагедии из духа музыки», это название книги Ницше, точно эпитафия ко многому, что жило в Дорнахе; сквозь романтику Дорнаха вымечались контуры сурового и страшного реализма: действительность мирового обстояния и одинокий импульс доктора, борящегося со всем миром тьмы, — импульс, собравший кучу нелепых и за немногими исключениями беспомощных людей, из которых одна часть в Дорнахе, заболев эпидемией «мира сего», окарикатурила дело доктора, а другая часть, не заболевшая, со всею искренностью надрывалась над непомерно сложностью задач, вызванных Дорнахом, и производила впечатление кучки людей, старавшихся выволочить из огня тысящепудовые ценности.

Они ТАКИ сгорели вопреки всем усилиям: пожар Гетеанума и смерть доктора — два удара трагедии, подготовлявшейся чуть ли не с момента закладки; пожар Гетеанума, можно сказать, был уже подан отдаленным музыкальным зву-

ком, едва ощутимым сперва; и даже — нежным: так безумие великого Шумана вызвучилось [вызвучивалось] задолго в прекрасных звуках «Ин Дер Нахт», «Фантазии», сонаты, посвященной Кларе Вик³²⁴ и в «Дихтер Либе». Наша совершенно исключительная любовь к первому ГЕТЕАНУМУ и нежность доктора к нему, может быть, были и слишком личны, пристрастны даже: оттенок страстный был в этой любви к вырвавшимся формам. Точно подсознания наши знали то, чего не знали сознания: это прекрасное, весеннее, юное существо — недолговечно; и мы не могли не налюбоваться на него; мы схватывались за него с жестом, как бы говорившим: «Останься с нами».

Этот жест разделил и доктор: и в нем сказывались в «учителе» человеческие, слишком человеческие черты; тут был он не только апостол Павел, апостол свободы, но и Павел, хвляющийся немощами своими: Павел неуравновешенный для того, чтобы в будущих тысячелетиях выявить РАВНОВЕСИЕ, более прекрасное, чем равновесие автора «Бхагават-Гиты».

Он точно хвалился Гетеанумом; у него был жест к нему просто пылкий: он точно хотел обнять это огненное здание и... прижать его к груди, и его смущали музыкальные звуки трагедии; и он в духе знал, что путь нашего движения, прошедший через Дорнах, станет ДО ТАКОЙ СТЕПЕНИ терновым венцом.

Одно дело теоретически знать, что распятие и жертва — неминуемы в пути вообще: и Христос знал, что Его ждет Крест; и это не мешало ему веселиться на брачном празднестве; но когда пришел ЧАС, и он молился ДО КРОВАВОГО ПОТА; и Он... вздрогнул. И было ясно, отчего доктор, духовный исследователь, не решился произвести духовного прогноза страшной судьбе первого Гетеанума, жуткой судьбе ряда личностей, вместе с ним так схватившихся за него, ведь и знаменитый врач порой не имеет силы произвести сурового диагноза над собою, или над любимой женой, но приглашает других диагностов для этой тягостной операции. Чувствовалось, когда он решился сказать — не открыто, а так сказать, под сурдинку и точно со вздохом, что судьба Гетеанума — сгореть (это было сказано ТВЕРДО); он для смягчения ЧАШИ («ДА МИНУЕТ МЕНЯ!»), — прибавил аллегорическое «вероятно лет через семьдесят». В этой прибавке сказался отказ довести диагноз до конца: не от неумения, а от боли, от слишком человеческой, слишком пылкой любви к «прекрасному существу».

Оттого-то и эта наша общая с ним, пылкая любовь к Гетеануму (в высшем смысле СТРАСТНАЯ, но — да: СТРАСТНАЯ!). С первых нот этой любви развивались в нас в тональности не «Ду бист ди РУ» Шуберта, а в тональности цикла песен Шумановского «Дихтер Либэ»³²⁵.

Вспомните будто сияющие молодым весельем первые номера великолепного цикла («ДИ КЛЯЙНЕ, ДИ РАЙНЭ»³²⁶ и т.д.); все овеяно цветами, солнцем, радостью; и эти цветы, солнце, радость, молодость, романтизм, идеализм — весна 1914 года: то первое зацветение вишен в Дорнахе, которое так поразило меня: Гетеанум среди белого моря цветов; и доктор, нас ведущий в бараки к огромным нетронутым формам душистого дерева: «Мы это вырежем!».

Во всем, что мы делали, стояла нота:

И невозможное возможно,
Дорога долгая легка.

А дороги-то — «Зимнее странствие»^{327*}, — в долгой веренице лет; и то, как наспех вычисляли формы, и то, как молодежь свергала руководительницу резных работ Катчер, чтобы забрать в свои руки резное дело, и даже то, как я на два дня был выбран «Комитетом резчиков» художественным руководителем группы и получил в полное свое распоряжение громадный архитрав «Венеры» (а потом сбежал от него, как Подколесин от своей невесты) — во всем сказывалось чистое веселье удали. И тут же: над архитравным баракком пронесся ураган (в Базеле его не было), не тронувши ничего, но сломавший барак, в котором был — нерв работы; и в те же минуты доктор, читавший в Базеле лекцию, загремел как-то слишком тревожно, почти страшно, точно он грозил ужасному, невидимому врагу, казалось бы, без всякого основания; беспричинно ворвалась в Дорнах грозная нота; на миг все почувствовали, что невидимая туча ползет на нас. Никто не говорил о совпадении вскрика тревоги у доктора, вырвавшегося ни с того, ни с сего, и в ту же минуту, урагана, ломающего барак в Дорнахе и выгоняющего нас на две недели из него, но чувствовалось: все души отметили нечто, — на миг; и потом вновь: надежды, веселье, цветы, весна, наметившиеся браки среди молодежи, дети, веселый доктор.

* Цикл песен Шуберта.

А говоря откровенно, — задолго до первого звука эта нота особой, исключительной, дорнахской тоски и дорнахского томления периодически подкрадывалась то к тому, то к другому. И не даром, намечая лиц, могущих в Дорнахе работать, инициаторы предприятия, шепотом предупреждали со слов покойной Штинде и доктора, что основным критерием негласного отбора нас (такой отбор был задолго до нашего переселения) является даже не эмпирическая устойчивость в работе, — а — особого рода устойчивость, предполагающая верность делу и даже готовность пострадать, ибо в Дорнахе будет очень трудно и что далеко не все способны его выдержать.

Когда Рихтер, один из руководителей в этом отборе людей, сообщил нам, что мы отобраны и уже числимся дорнахцами, он с одной стороны как бы тащил нас туда, а с другой [с другой стороны] — предупреждал: «Держитесь и помните, что Дорнах — ряд испытаний в твердости».

И действительно: впоследствии оказалось, что многие из самовольно явившихся жить и работать в Дорнахе и не числившихся в списке специально туда приглашенных, — кончили плохо: дорнахский сворот всех осей и выявление там как бы новых измерений сознания оказался для них своротом с антропософского пути: и личные судьбы многих работников странно менялись в Дорнахе: «Меч разделения и нового соединения» выявлял неожиданную карму.

Дорнах приближал для многих тему ПОРОГА³²⁸ И КАРМЫ, начиная с кармы... доктора: кто знал, что он едет туда и ведет за собою группу лиц, как бы выводя из мировой войны, — едет для выявления страшной действительности: нападений, разрыва со многими до сих пор «верными», стояния над горящим делом жизни и... смерти.

Должен сказать, что первое восприятие Дорнаха в первый день приезда сквозь всю новизну впечатлений — тоска, страх, сомнение, полная растерянность и утрата почвы под ногами: безо всякого основания, — тем более, что нас встретил ждавший нас Рихтер и тотчас лично повез А.А.Т. в Дорнах, а я... я — отказался... безо всякого мотива; мне казалось, что припадок тоски своей я должен изжить в Базеле.

А ведь появление у нас Рихтера, собственно говоря, означало привет доктора, потому что Рихтер в те дни был в благороднейшем смысле эмиссаром и агитатором от «дела доктора».

И сквозь приезд его к нам звучало: «Добро пожаловать» — от самого доктора.

Так в предвесенние настроения Шуберта была уже введена тема Шумана.

Она периодически подымалась сквозь гул весны, — все чаще, все грознее, пока не стала доминировать вовсе.

Продолжая свою музыкальную аналогию с «Дихтер Либэ», я скажу: скоро я стал подмечать в докторе точно вырывающийся в нем, но покрываемый радостностью, лейтмотив, связывающий для меня его с романсом из того же цикла песен:

Я не сержусь,
Хоть больно ноет грудь,
Хоть изменила ты³²⁹.

Тема, ставшая фактом жизни его весь 1915 год, разрывая веселого доктора, глядела как бы сквозь глаза его — ИНЫМИ ГЛАЗАМИ, и эти ИНЫЕ ГЛАЗА глядели в пространство Дорнаха, не то на злые замки, не то на скоро открывшиеся злоупотребления «Бюро», не то на всех нас с таким выражением, точно у него ныла грудь, а он силился сказать:

— «Я не сержусь, потому что с ЭТИМ ничего не поделаешь; ЭТО — выявление крестного пути моего, моих близких, нас вообще: вообще мира».

Впоследствии не раз сообщалось нам со слов доктора: те уже явные, но весьма СТРАННЫЕ особенности Дорнаха, корень которых мне до сей поры неизвестен: Дорнах налагает бремена, неопишуемые словами, так что корни всех объясняемых неприятностей, людских необъяснимых заболеваний, падений, ложных изломов, не говоря о внешних трудностях, так сказать, — В КОРНЕ КОРНЕЙ; и этот КОРЕНЬ КОРНЕЙ уплотняем в словах так: до Дорнаха — не было в нашем движении, так сказать, географического центра; оно было ВЕЗДЕ и НИГДЕ: в Берлине, Мюнхене, Христиании, Гааге и т.д.³³⁰. Не ВЫПИРАЛО, ДОРНАХ — выкинутый на физический план — лозунг: здесь — штаб-квартира, а Гетеанум — шпигц — подобный громоотводу, или громоприемнику: точка, в которую падают молнии Люцифера и Аримана; а стало быть, и находящихся под их воздействием ОБЩЕСТВ и КОЛЛЕКТИВОВ; жить рядом с ГРОМОПРИЕМНИКОМ — не шуточное дело, предполагающее совершенно особую выдержку и даже: умение владеть ритмом поведения, как шпагой, отражающей удары активно.

И тут-то наметилась скоро уже совершенно особая нота доктора: пока мы попадались во всяческие просаки и наученные горьким опытом, убегали в себя упражняться в фехтовальном

искусстве с домашнею, импровизированной шпагою (знаете, откидные от стен рапиры для упражнения с ними), — доктор был вынужден вынуть шпагу и защищать себя, Гетеанум, нас от одному ему зримых опасностей, не от КОРНЕЙ бед, а от КОРНЯ КОРНЕЙ.

В Дорнахе, скоро он как-то раздвоился, — на ЛИЧНОСТЬ и ИНДИВИДУУМ; «индивидуум», как бы поднявшись над куполами Гетеанума в космических пространствах, один на один с УЖАСНЫМИ ВРАГАМИ защищал нас; и потому — скрылся из поля нашего зрения, неся не функции благодати, а ВОИНСКУЮ ПОВИННОСТЬ: стал БОЕВЫМ ВОИНОМ, которому не до ПОМОЩЕЙ и СОВЕТОВ в малом масштабе; а личность его вполне опустилась на физический план мимо наших промежуточных душевных ДРАМ и ВЕСЕЛИЙ, чтобы просиживать ночи и дни над работою в поте лица.

Он боролся на ФИЗИЧЕСКОМ и ДУХОВНОМ плане, как никогда, а в нас выявилась вся наша «только душевность», душевно цеплявшаяся за него и душевно не понимавшая его в его жесте НЕ ОТВЕТА: тут именно.

Он как бы одновременно: духовно возвысился и физически вычертился до конца, отчего производил впечатление в иные минуты, точно он в чем-то невесомом, выявляющемся с такой щедростью, как бы выразиться: огрубел что ли; он давал удивительные фортраги, но уже не так качал нас на нежных ритмах; они — схватывали, встряхивали; внешне говоря: он бесконечно давал для мысли, познания и техники искусств, а многие требовали от него гьератики, тем, связанных с посвящением. Он и давал в эскизах, в деталях к заданию эти темы: но это были темы — разверзающихся бездн, висений над кручами, под которыми копошились УЖАСНЫЕ ГАДЫ (мотивы стекол); Гетеанум и... ГАДЫ; путь посвящения и всюду акцент на нотах раздвоения, заболевания, соблазна, который надо разглядеть.

ГРААЛЬ был убран, а МОНСТР и ЧЕРЕПА появились в мотивах стекол. В иные минуты меня охватывал грех ропота: да ведь это ДВУСМЫСЛИЦА, это — заострение до чувства греха манихейских тем.

Я еще не видел, что не доктор — двусмыслица, а двусмыслица все, что заваривается вокруг; и опять-таки: не люди, стоящие к нему близко, двусмысленны, а ситуация выкинутого лозунга, равного объявлению войны тьме и обложившая тотчас нас тьма — явление столкновения двух смыслов: ТЕМНОГО, борющегося со СВЕТЛЫМ.

Об этом-то и предупреждали нас издали; для того-то и производили отбор людей, долженствующих [долженствовавших] связаться с Гетеанумом.

Не о внешних трудностях шла речь.

И как внешней рамой этой внутренней борьбы обвела нас судьба борьбою народов; и гром пушек врывался в звуки Шумана и Шуберта, раздававшиеся с дорнахского холма.

Лишь позднее, интерпретируя слова доктора о тяжелом пути друидского посвящения, я открыл в нем те ЧЕРТЫ, которые Дорнах нам бросил в лоб: сомневаться во всем, все раздваивать, подвергаться всем ужасам действительных нападений.

И — выдержать!

Это и была вторая тема Дорнаха: первая тема романтика весны, вторая тема — трагедия трезвости и переход к духовному реализму; для скольких он был отказом от духа.

Вот что я называю происхождением ТРАГЕДИИ ИЗ ДУХА МУЗЫКИ: все темы этого сочинения Ницше разыгрались там.

Дорнахская весна прозвучала МУЗЫКАЛЬНО; отсюда и чувство романтики; нигде не стояли звуки музыки над нашим движением так, как там; в Дорнахе пелось: музыка лилась; и лились эвритмические жесты; вся резьба Гетеанума — верч и хоровод форм; Гетеанум — форма в движении; и все вокруг двигалось; и движения стали разрывать души; вместе с тем: на Дорнах надвигались тьмы ВАРВАРСКОГО ДИОНИСА, которые надо было уметь еще и отразить строем колонн и ЗАКОНОДАТЕЛЬСТВОМ; эти тьмы — извне: кровавый дионисизм войны, соответствовавший вполне поднятию темных стихий в нас, ибо НАС СТАРАЛИСЬ НАДУТЬ темными стихиями бессознания [без сознания] (теми уродами, которые поднимались из бездн, над которыми проходил посвященный — мотив стекол); а строй законодательства, выколачиваемый вместе с колоннами и архитравами — выработка критериев общественной совести и морали, обнявшая весь тяжелый 15 год, и окончившаяся не полной победой, но лишь — перемирием.

Но тогда же наметился новый дорнахский аполлонизм и новая странная ТРЕЗВОСТЬ, которую мы уносили и которая порою так шокировала тех, кто не прошел кусочка «Дорнаха».

Эта «трезвость» разложила не одну душу в Дорнахе.

Идя в Дорнах, мы шли в ночь; и мотив Шумана «Индер Нахт» — не только аналогия.

Не даром: в Дорнахе именно стал приближаться Шуман к моей душе.

И личность доктора часто стоит мне в Дорнахе с печатью шумановского выражения на лице: я его вижу вперенным в ночи.

Он — первый вахтер Дорнаха: бодрствовал в духе ночами, чтобы днем печать переутомления бросалась нам явно в глаза и чтобы мы спрашивали себя:

— «Что с доктором?»

4

Две темы Дорнаха — Шуберт и Шуман: весенний, легкий и горный романтический идеализм и трагическая до безумия романтика реализма дорнахской действительности взывающая к «герою» в нас в самых трезвых обстоятельствах жизни; стиль Новалиса и стиль... Гоголя, небесное видение и вылезание РОЖ и МОРД: из всех углов. Две темы, встречаясь, вызывали сложнейшие, может быть, небывалые контрапункты, в которых про двойственные лики Леонардовского символического анатомизма можно было сказать: «Это — что: это — цветочки!»

Оттого и двойной взор доктора: молодой, свежий, окачивающий нас легкостью «темы и вариации» Шуберта; и сквозь него — ИНЫЕ «глаза», вперенные в мрак сгущавшейся ночи: «индивидуум» в докторе, ставший воином, обнажившим меч; и — личность доктора, как бы сходящая с пьедестала, чтобы стать в хвост и записаться в корпорацию художников, чтобы скромно молчать на пожимание плечей «гениального» (!?) художника Седлецкого³³¹: «Доктор Штейнер дал детские рисунки для стекол, а я вот покажу, что значит стиль подлинного художника!»

И — вот слово: пересечением всех воспоминаний о докторе является мне портрет доктора на фоне дорнахского ландшафта; так пересечением многих плоскостей его деятельности в Дорнахе мне является плоскость художественная: доктор — ритмизатор, тематик, дирижер, режиссер; симптоматично: когда перевезли постановочный инвентарь 4-х мистерий из Мюнхена в Дорнах и поставили его в застенных пространствах, то мы, шныряя по всем закоулкам «БАУ» (так звали мы Гетеанум), постоянно натыкались на пылившиеся «алтари» трех гиерофантов мистерий, на которые мы почтительно взирали из зрительного

зала в Мюнхене: «алтари» гиерофантов сошли с пьедестала; а два красных постановочных кресла, кричавшие со сцены огнем, оказались в столовой доктора, где мы пили чай: они понадобились, как просто мебель; и они придали столовой стиль чисто художественной экстравагантности в смысле БОГЕМЫ, понятой в благороднейшем смысле.

И сам доктор Штейнер, так сказать, подхваченный художественной молодежью, отдался этому стилю: стал его ритмизировать, возвышать; и, возвышая, в него воплощаться [воплощался]. И отсюда в печатях его личного выявления выявлялись, модуляционно «фортиссимо» и «пьяниссимо»; и — острые углы между ними: порыв — замирание — порыв; или: два диаметрально противоположные порыва на пространстве получаса; но всегда за сложнейшими углами ПОРЫВОВ как вариаций — точка ТЕМЫ этих вариаций, или двойной взгляд, в котором Шуман и Шуберт пересекались в нам уже недоступных духовных высотах; и если бы мы увидели точку действительного пересечения сложного контапункта тематики, мы бы ахнули: мы увидели бы КРЕСТ; и на нем — третий, шестой и девятый час доктора; одни бы горько зарыдали; другие бы, усомнившись, бежали прочь.

Я это чуял; но пока я жил в Дорнахе, мои личные чрезвычайно сложные и трагически складывающиеся переживания отвлекали меня от доктора, взятого в этой ноте; и я впал в сон своих разыгрывающихся «душевностей»; «стенная рапира» для домашнего упражнения в ритмах фехтования именно мои личные драмы, которые должны были нечто СКОВАТЬ В ДУШЕ. Словом: стенная, домашняя рапира или — противник, импровизированный для упражнений в будущей борьбе с настоящим противником, — сказать парадоксально: ЛЮЦИФЕР. Все необычайно люциферизировались в Дорнахе; но прививка люциферизма, опять-таки, — прививка: для одоления и приобретения СТОЙКОСТИ в борьбе: с настоящим врагом.

И этим врагом был Ариман.

Весьма тормозили темп жизни в Дорнахе личные бунты, романы, страсти, трагедии, скандалы; но не они сразили доктора; не они сожгли Гетеанум. По сравнению с действительными, духовно-физическими опасностями Дорнаха, люциферические, душевные бури в иные минуты были оттягивающими припарками.

Не Люцифер, а Ариман, шел на Дорнах.

И как отрицательное электричество вызывает на противоположном полюсе положительное, так приближение грозовой

аримановой тучи сказывалось на жизни Дорнаха истечением через острия душевных «Я» люциферических сил; отсюда — во всех смыслах «романтика» Дорнаха: и романтика мрачных мин и поз, в которые мы впадали, запахиваясь перед доктором в «РРР»-романтический плащ, и романтика светлых чувств доходящая до того, что каждый в чем-нибудь «перебарщивал», утрируя свои же хорошие стороны, и блуждая по Дорнаху эдаким ДОН-КИХОТОМ; дело доходило до того, что иные приезжали не столько для работы, сколько для того, чтобы «приложиться» стамезкой к деревянной стене в надежде, что из стены потечет на них благодатное МИРРО; случался неизбежный кувырк: с груды ящиков перед деревянной формой — в сор и пыль; «полиелеи» также кончались «многоскандалием», — как, например: ночью никто не мог остаться в пространствах Гетеанума, кроме корпорации сторожей (из нас); и вот, кто-то из нас заметил, что на лесах, под куполом, стали попадаться: апельсиновые [апельсиновые] корки, бутылки от сельтерской воды и т.д. Кто-то после работ утаивался в пространствах стройки; и — проводил там ночи; пространства были слишком велики: обход их занимал минут 40; можно было, лавируя меж сторожами, успеть улизнуть.

Стали ловить убегающего «ррр»-романтика: и — поймали с личным почтенную, образованную, весьма неглупую американку; что же обнаружилось? Ей так нравилась романтика ночи в «БАУ», что она стала в нем оставаться, улизывая от вахты.

Этими «дон-кихотскими» поступками полон Дорнах; порою переполнялся он «Дон-Кихотами» и «мрачными личностями» (ВЧЕРА и ЗАВТРА — трезвыми людьми). Не надо забывать: в другой плоскости они же выволакивали Дорнах, как умели, из ухабов; это действовала, я бы сказал, механически, люциферирующая сила от приближения черных туч отрицательного электричества — извне.

Шел Ариман.

Стало хуже, потом, когда очаги отрицательного электричества возникли внутри Гетеанума и разряды гибельных молний не ударили извне, а взрывались внутри.

Доктор сосредоточил силу борьбы в себе с Ариманом; на Люцифера не обращал он такого внимания; Люцифер тут был производной величиной: БЫЛ ЛЮЦИФЕР ОТ АРИМАНА.

Как бы то ни было: из облака моих люциферических переживаний и доктор Штейнер виделся мне окрашенным люциферически в иные минуты: каюсь в этом откровенно; лишь потом в ряде лет начался во мне гнозис моего собственного

«люциферического» бытия в Дорнахе; и я был то «Дон-Кихотом», то «мрачной личностью», — попеременно. «Дон-Кихот» мечтал о счастье взять на свои плечи КАРМУ Дорнаха, а мрачная личность заявляла бессмысленно, что она наденет НАРОЧНО самый экстравагантный костюм и станет НАРОЧНО на дороге, по которой ходит доктор: в нос всем; и главным образом: доктору и М.Я.; об этих моих «мрррачных» решениях скоро узнавал доктор: и про то, что я его обвиняю то в том, то в этом; и про то, что я собираюсь «нечто» выкинуть: в нос «ВСЕМ, ВСЕМ, ВСЕМ!»

С невероятною доброю и мягкостью в ответ на это «все» он звал: отужинать; и похлопывая меня по плечу, говорил: «Это у вас в крови бродит произведение, которое вы должны написать». Дело кончилось тем, что он меня с отеческою ласкою, с грустно-комическою улыбкой погнал из Дорнаха в горы: «Поезжайте! И — смотрите: не возвращайтесь ранее шести недель; и не возвращайтесь без эдакой вот рукописи!» Он при этом показал, какого размера должна быть рукопись: по-моему, — она должна была весить: не менее пяти пудов.

Разумеется: это был шарж-гротеск; «мрачная личность» попала в горы и развивала свою «рромантику» в нос не людям, а снежным пикам; вернулась же в Дорнах с рукописью: это был «Котик ЛЕТАЕВ», который — чистейший плод дорнахских месяцев; он, можно сказать, выстучался на архитравах; ЭЛЕКТРИЧЕСТВО стало мирно истекать из острия пера.

Так было со многими.

И роль доктора, присутствовавшего при этих наших дорнахских лихорадках, — невыразимая просто; мы в собственных глазах ПОДЛЕЛИ, а он — добрел; и приближался к нам: на наших «аурах» выявлялись черт знает какие ржавчины, а он, продолжая добреть, роднел.

«Просто отец родной», — хотелось воскликнуть в иные минуты; не фигурально, действительно, многим он омыл ноги: не гиератически, а как просто добрый, добрый, добрый, всепрощающий, мудрый, старый человек, у которого хватало (и в это время!) тепла, чтобы, где можно, согреть нас; а иные, стыдно сказать, брыкались.

Никогда, нигде я не видел в нем такой ПРОСТОЙ ЧЕЛОВЕЧНОСТИ.

Оговариваюсь: это относилось, говоря метафорически, к РЖАВЧИНЕ наших аур; ржавчина — процесс окисления и итог «люциферического» горения душ в Дорнахе.

Совсем иной тон у него проявлялся по отношению к СИ-

НИМ пятнам трупности, выступавшим в Дорнахе; разложение крови дымами Аримана, отдача себя этим венозным дымам, — приводила его в ярость. И я нигде не видал в докторе такого гнева, такого грома, такой угрозы, которою он начинал раздражаться в те самые дни, когда он так явно добрел по отношению к энного рода дефектам ИНОГО СТИЛЯ.

Одни болезни он нежно целил; в других случаях отсекал безжалостно члены общественного тела; и стоял с рукою, твердо показывающей на выход из Гетеанума для иных: «Вон отсюда!» — говорил его жест.

Один момент он стал ледяным, немым; и мы знали, что жест, который он готовит, есть тот же жест с «вон», но обращенный к обществу в его целом; оставалось складывать сундуки и разъезжаться, а недостроенному Гетеануму стоять заколоченным и мокнуть под дождем.

5

В эти дни вспыхивали в нем порывы невероятной силы. И жесты его превосходили превосходную степень.

С таким жестом он пробежал однажды мимо нашего домика, возвращаясь с холма. Я был в кухне; дверь на террасу была распахнута; я встал на пороге: и — что такое? Из-за деревьев несется доктор, бросив в ветер развевающийся сюртук, с опущенной головой; весь жест — дикая мрачность; вихревой лет черного пятна и сжатая, вниз и назад откинутаая рука; не успел я сделать шага вперед, он, пролетев сажени, рванул калитку; и — бац: она захлопнулась; и — вспрыг через ступеньки к себе на крыльцо; и — рыв рукой дверной ручки; и — бац: дверь захлопнулась; и опять: бац: но уже внутри дома, со второго этажа, где был его кабинет; расстояние между двумя бацами — две-три секунды (он даже не летел вверх по лестнице, а вспрыгивал по ней, вероятно, — гигантскими шагами).

Звук ЗАХЛОПА меня ужаснул: звук ярости! И бег по дорожке: преследуемого убийцы; или — преследующего убийцу; так даже не бегают на пожар.

Несколько минут я стоял, ужасаясь: «Что случилось?»

В контексте последующего [последующих дней] — ничего особенного, т.е., очень много: к МНОГОМУ мы привыкли в те дни. И, более нас: привык доктор.

Именно в эти дни его расстроили сплетни бездельниц, рассказывавших о молодежи гнусные небылицы; в частности:

сплетня об одном молодом и не подозревавшем о сплетне норвежце, переступив порог общества, бегала среди арлесгеймских и дорнахских крестьян; увидевши, что дело плохо и что МИФ грозит репутации невинного человека, он сам пошел в деревню произвести «следствие», в результате которого сплетня была уничтожена в корне.

Он спас репутацию.

Неужели ему, пере-пере-груженному всем, приходилось еще и обивать пороги крестьянских домиков?

И в те же дни я видел его в другом жесте: в жесте — «эксцельсиор» над всем мелочным, сплетенным, страшным; наперерез, сквозь тучу к очищающему действию просветления во всех нас феноменом искусства, сплетенным с днями окончания работ над малым куполом, — с днями, в которых он видел созревающий духовный ритм: именно в эти дни купола, так сказать, подносились небесным высям как умиловительная жертва за мировое окаянство, в частности: окаянство всех нас.

Надо было извлечь в душах жест этого вознесения; души же были замараны, растеряны, унижены, ржавы; шла — сваря, начавшаяся ДО и окончившаяся гораздо позднее; надо было именно в эти дни хотя бы группе людей найти в себе Ариаднову нить, чтобы пройти в ХРАМ ДУШИ [ХРАМ ДУШ], чтобы найти храм души [храм душ] и в нем, в этом храме, хоть в жесте едином (в счет будущего) оправдать дело любви, дело проваливающегося у всех на глазах Гетеанума; это было сверх сил; и он не мог не надрывать; он мне виделся поднимающим одною рукой и все камни «Гетеанума», и всех нас, ставших КАМЕННЫМИ БОЛВАНАМИ: ИМЕННО К ЭТИМ ДНЯМ.

И он — поднял.

Если бы вы видели этот жест поднятия; ничто не надрывалось в нем; легкий зигзаг руки, исполненной эвритмии и означающий: «Выше, выше, — эксцельсиор!»

Сквозь дионистический разрыв встало [стало] видение «Аполлона» (вспомните «Происхождение трагедии»).

Аполлонов сон, или миф, — лекции о Гете и поданная им, режиссером, — всем — постановка последней сцены драмы «Фауст».

Жест посвятельный стал искусством; искусство же было приподнято: до мистерии!

Две превосходных степени двух тем перекрестились в нем; и мне впервые в докторе открылся новый аспект: аспект режиссера в новом, грядущем театральном действе.

Театральный курс лишь позднейшее, так сказать, абстрактное оформление произведенного им жеста.

То же страдание, которое стояло за ЖЕСТОМ, было от нас занавешено: действовал в плане эстетики художник-доктор, в то время как ДУХОВНЫЙ ВОИН в нем изнемогал в борьбе.

6

Исключительная трудность Дорнаха, — как сказать о ней? Она слагалась из нагромождения разных пластов трудностей, отражающих разные планы жизни.

Извне думали: «Хорошо им в Дорнахе: видят Штейнера, эгоистически упиваются звуками небесных гармоний, когда кругом льется кровь!» Вот первая трудность для имеющих сознание и совесть людей, подчас ГЕРОИЧЕСКИ выдерживающих свою ренегатскую репутацию; АБСТРАКТНЫЕ ЭГОИСТЫ — так называли нас в положительной степени; РЕНЕГАТЫ — сравнительная степень; и, наконец, — превосходная: «предатели отечества!». Мы, дорнахцы, более чем кто-либо знали, что это так: каждый, получал письма с родины; по намеку восстанавливал картину целого; и когда в письме стояло «дивлюсь тебе», я прочитывал «ВОЗМУЩАЮСЬ». Ведь мы, бесчувственные эгоисты, ходили по Дорнаху часто с ободранной кожей; на то и обнаженные нервы, чтобы чутко реагировать на «вторые смыслы» получаемых писем, а ответить на эти ВТОРЫЕ СМЫСЛЫ нельзя было: ВОЕННАЯ ЦЕНзуРА.

И делалось непонятным, почему мы там сидим.

А мы сидели, читали газеты всех стран (русские, немецкие, французские и т.д.); и ясно видели: по одинаковому ругали — французы немцев, немцы — французов; одинаково выдвигались [выдвигалась] «доблесть» своих и «гнусность» врагов. Уже это одно [одно это] знание, а не воздействие Штейнера, или антропософии, делало нас бесчувственными к иным стилям выявления «патриотизма», и дорнахские «антропософы», большинство которых начало с максимума партиотических чувств (эпоха «военных страстей» в Дорнахе), действительностью, т.е. критической неослепленностью, были приведены к ликвидации «фальшивого» патриотизма (настоящий патриотизм и был и оставался); наконец: у нас был опыт 3-х—4-х месяцев: представители воюющих стран, пылко любившие родину и помнившие ее особенно (разве не ТЯНУЛО порою на родину нас?), кидавшиеся друг на друга, — не только не убивали друг друга, но и не

было ни одной потасовки; яростные споры в кантине, нежелание уступить «пяди» друг другу; и, в решительный момент, когда выяснялось, что договориться нельзя, шли плечо в плечо на общий ФРОНТ РАБОТЫ: работать никто не неволил; «охота» оказывалась «пуше неволи»: ведь у каждого до войны работа была вколочена в здание; ведь у нас был наш «МАРС», который лишь мы могли достучать, который давался таким трудом, терпением и побеждавший все любовью; мне было бы больно, если бы у меня отняли «Котика Летаева» — недоработанным; а ведь «МАРС» был таким «Котиком Летаевым»; увезти его с собой нельзя: он вколочен в «БАУ»: доктор хвалил «МАРС»; и только мы могли его окончить; у каждого был такой «МАРС», а целое, схватившее все «МАРСЫ» — Гетеанум и дело доктора: а это дело — дело любви и мира, противопоставленное войне: утверждать «на земле мир и в человеках благоволение» в дни, когда мир охватила война, значило: приподнять этот «мир» в сферу духа и в сферу культуры, которые «зла не мыслят». — «Абстрактный пассивизм» — пожимали на это плечами, стало быть не РЕНЕГАТСТВО, а только ГЛУПОСТЬ; спасибо и на этом! — хотелось ответить.

Но — «глупость» ли?

Глупостью в те дни мне казался, например, пошлый донкихотизм русских «патриотических» лозунгов, согласно которому надо было окровавить миллионами жизней Европу оттого, что 80-летний выживший из ума старик (Франц-Иосиф) пригрозил маленькому народцу, выделившему из себя убийцу эрц-герцога, явно подуськанного закулисной игрой дипломатов «Антанты», чтобы под благоприятным предлогом (заранее учета сил) вызвать позера Вильгельма на внешний предлог к войне и отхватить Эльзас согласно плану: ведь книжка под заглавием «Раздел Германии» продавалась свободно в газетных киосках Базеля в 1912 году; прочтя ее тогда, я подумал: «Вот оно что!» Чтобы заткнуть рты, надо было: убить Жореса (за одного Жореса стоило перевешать всех патриотов в кавычках), пырнуть ножом в Распутина, посадить в тюрьму Карла Либкнехта и т.д.; не смешно ли: мужик Распутин, Жорес, Либкнехт, русский писатель Белый и немецкая графиня Калькрейт (впоследствии [впоследствии немцами] на эту скамью подсудимых был посажен и Мольтке, внявший нашептам «предателя» Германии Штейнера; по версии же «Антанты» — «шпиона» Германии³³²) — эти ничем не сходные личности и сколько-то другие МИГОМ МИНУТЫ чисто механически оказались в ПРЕДАТЕЛЯХ ОТЕЧЕСТВА; надо было вместе с русскими

ДУРАКАМИ и ДУРАМИ кричать: «Все — для Антанты: миллионы крестьян должны быть разорваны бомбами, чтобы отстоять Верден, оттягивая своей кровью силы немцев!» А в это же время с убийственной деловитостью из среды французов и англичан приходилось выслушивать: «Следующая война — с вами» (с русскими); она и была, когда огромную страну, только что отдавшую миллионы за Эльзас, блокировали; и голодным тифом, т.е. убийством миллионов ответили «союзники» на миллионы убитых из-за Эльзаса и Вердена: кто добывал французом Эльзас? Русские «патриоты». Кто отнял у нас Бессарабию? Патриоты — союзники.

Утверждали наглуемую ложь: «Война за мир». И вместо мира: зреют новые «мировые войны». Кричали о варварстве «газовых» атак; и уже: заготовлены «газовые» запасы главным образом кричавшими.

«Глуп» ли я был, если мне это стало ясно к январю 15-го года? И не в глупое ли положение попали иные из кричавших о том, что они возьмут Берлин, и оказавшиеся через 3-4 года взятыми Берлином в моральном смысле, когда из Берлина именно усилиями немцев-публицистов началась в Германии мода на них, как на «русских философов».

Не дурацкое ли положение: громить «врага», чтобы сейчас же позволить ему себя «увенчать лаврами»? Если нам, русским в Дорнахе, открылась фальшь и слепота грошевого патриотизма, то многим немцам тогда именно открылась вся грошевость «Людендорфов».

Так «внешние» споры с врагами «по положению» в Дорнахе при внутренней охваченности делом культуры противопоставились внутреннему раздвоению двух патриотизмов: патриотизма и «фальшивки», сделанной из него.

Девятнадцать наций Европы, под куполом Гетеанума, каждая, верьте, переживала собственную, глубокую, тяжелую трагедию... из любви. Это было тоже своего рода «Происхождение трагедии» из «Духа музыки»; но трагедия дорнахская была — подлинная, а «Дух музыки», дувший в уши из писем с «родины», был инспирирован какофониями «фальшивок»; не «музыка», а — рев; не «дух», а — вонь.

Не забывайте: каждый из дорнахцев, «предавший отечество», имел в отечестве фальшивкою оболваненных близких друзей, отцов, матерей, сестер, братьев; и эти одурманенные, менее нас видевшие близкие, нас «отлучали» от нашей любви к родине, которая тем острее переживалась, чем более были мы отрезаны от нее; разве нас не тянуло вопреки

всему «домой»? И разве в этой тяге не осознавалось вопреки всему, что во имя «дома» мы не можем по долгу и из любви бросить то, что мы делали в Дорнахе; и «ренегаты» иные так разрешали вопрос; шли на призыв; и, пронизанные пулей, умирали в сражении. Разве нам не было тяжело от немцев-шовинистов (и такие бывали). И разве немцам-братьям не было тяжело, когда я, например, бросал в кantine им обвинения? И разве мне самому не было тяжело, обвинив немца, неповинного в разрушении соборов и уже обвиненного в Германии в ренегатстве, когда вернувшись домой, я получил с родины: обвинение в ренегатстве!

Одна [однако] пережитая трагедия сознания на военной почве была конкретнее обвинений, бросаемых нас с родин: в чувстве реального преодоления ее рождалась новая связь с сообреченными на обвинение братьями. Именно в военные годы появились в Дорнахе ростки культуры, посеянной «немцем», — ростки, с достаточной полнотой оцененные, например, ныне в Англии (школьные задания, эвритмия и т.д.).

А европейская «старая» культура до сих пор не может сложиться после того, как война ее растрясла.

И ее симптом — сочинение: «Гибель Европы».

Она стала: культурой гибели.

Легко об этом теперь писать, а каково это было тогда переживать?

Вот один из дорнахских «тернов», и более всех «терн» вонзался в чело доктора; не сомневались — сколько: Штейнер — немецкий агент; Гетеанум, нами высекаемый — «для вида»; суть — в «бетонной площадке», замаскированной «немецкой крепости» (такие слухи ходили — в России, во Франции); и тот же «агент» в Германии травлею официальных военных органов уже в 1922 году, выдвигался, как эмиссар «Антанты».

Два обвинения, которые он нес, в те именно дни, были ему крестом; и мы старались — стоять около.

Из этого вытекали все глубоко неприятные и перманентные переживания действительных слежек со стороны всех контрразведок, хождений по пятам, надзора за помещением, подглядываний в окна, неофициальных обысков во время отсутствия, выыворовываний из запертых комодов циклов, писем и других документов; все — было воистину; описанный мной переезд из Дорнаха в Петербург летом 16 года в отношении к «шпионам» — не выдумка, а зарисовка с натуры («Записки чудака»). Я бы мог начать ее с конца 14 года.

Посадили ШПИОНОВ и ЭМИССАРОВ внутри общества; они проскальзывали в А.О. где-нибудь на стороне; и, явившись в Дорнах, в качестве «членов», сидели с нами БОК-О-БОК, не пропуская ни слова доктора, который более всех это знал и должен был молчать, подавая нам лишь знак: к молчанию. Были, вероятно, не только агенты разведок, но и опытные ПРОВОКАТОРЫ, имевшие свои, гнуснейшие, задания; и — между прочим: «военно» мутить нас; и — проваливать «Дорнах»: отсюда и «национальные группочки», противопоставленные ядру работников.

Представители «ядра» вели себя, как немец Людвиг: он жил братски со всеми; и, вероятно, — проклинаемый с родины; стукнул час, и он, пожав нам руки, пошел под Верден, где французская пуля его уложила.

Так вели себя «предатели».

А «патриоты», налетев из Германии или Франции, начинали шушукаться: «Не понимаю, как это возможно!» Оплевывали «предателей», нас, брали «ванну» из лекций доктора, любовались плодами нашего «окаянства» или Гетеанумом; и — разъезжали на родине; хуже того: они посылали через границу письма с личными характеристиками, иногда подлейшими, — нас: так мы попадали в «списки» контрразведки.

Наконец доктор взорвался: и — загремел: «Если вы хотите, чтобы завтра нас разогнали отсюда, — пишите письма на 20 страницах через границу!»

Был надет самоцензурный корсет, но — поздно: из Франции писалось, например, — по моему адресу: отсюда — особенное внимание ко мне в дни возвращения в Москву: в дороге, на всех границах.

Нас унижали не только на «родинах», унижали и в Дорнахе: и «налетчики»; и праздно-болтавшие рантьерши.

Присоедините к этому: тупую ненависть к нам со стороны многих «антропософов» за то, что люциферизированных «Дон-Кихотов» и «мрррачных личностей», измученных, обалдевших, не показных, большей частью бедняков, попавших в труднейшее материальное положение, он полюбил вопреки их «мрррачности»; и не отдал на растерзание.

Вокруг нас, воистину, щелкали волчьи зубы.

Присоедините еще: действительные, все росшие сложности и трудности самой работы, оскудение материалов, средств, наших сил в выраставшей неопределенности положения. Присоедините еще: плотное кольцо незаинтересованных ненавистников в среде мещан, рассказывавших гнусности и небылицы для весе-

лого «го-го» за пивом, в кабачке, но вгонявших друг друга в тупой азарт: «Трави, бей их!» Присоедините за их плечами ютящихся в тени иезуитов и иных «оккультных» врагов дела доктора, нащупывавших нас иногда невидимыми пулеметами. Присоедините к этому всему, что в Дорнахе именно вскрылись гнойники всего больного и воняющего разложением, что тихо ютилось, распределенное по всем странам Европы на протяжении 10 лет; в Дорнахе притянулось все это; и все созрело; здесь чистились конюшни, зараставшие грязью в Берлине, в Мюнхене, в Штутгарте; мы, не виноватые в вони Мюнхена, простите за выражение, — провоняли ею; в Дорнахе вышли из общества те, кого мы вчера видели в первых рядах: почему здесь, — а не в Берлине? Почему мы, работавшие над постройкой, были вовлечены в то, что не имело никакого отношения к постройкам, а, например, к Вене, в виде гнусностей австрийки фон «Ч», обрушенной частью и на нас, как козлов всеочищения. Был момент, когда весь Дорнах был отравлен, и в домах, и на стройке; и лишь маленькое пространство под куполом, куда мы спасались работать, оставалось чистым; и мы, как воры, из дому пересекали зону вони... под купол. Присоедините еще полуобъяснимый факт, что группа работников, на которых свалились все тяжести эти, состояла из лиц или семей, точно врасплох застигнутых вполне неожиданными личными трагедиями, созревавшими в годах, не здесь, но разразившимися — здесь.

Не мне пришла в голову мысль, что ДОРНАХ стал выявителем кармы; она была мне подана кем-то из «старших»; но должен сказать: моя КАРМА определилась в Дорнахе: карма лет.

Странное совпадение одновременно разразившихся личных драм в коллектив драм увеличивало процент «мрррачных» личностей; осенью 15-го года я не видел в Дорнахе ни одного не мрачного лица; зато: среди мрачных лиц стали попадаться и лица явно больные: лица заболевающих неописуемыми нервными болезнями; они потом — выздоравливали.

И, наконец, последнее, о чем говорить труднее всего: разразился ряд поистине странных, поистине страшных, ничем не объяснимых инцидентов, совпадений, «чудес в решетке», перепутавших до конца и так запутанные карты жизни. Я апеллирую к свидетелям тут, переживавшим это; и я констатирую: ВНЕ ДОРНАХА ЭТОГО НИКОМУ НЕ РАССКАЖЕШЬ; не хочу подать повод назвать себя суевером; но — протекло уже 13 лет с осени 15-го года, когда мне казалось, что ЗЛАЯ СИЛА, появляясь среди нас, едва ли не воочию делалась вид-

ной — НЕ МНЕ ОДНОМУ: инженер Энглерт был «мужиком» крепким; а и он не выдерживал этой тональности «страшных» повестей в стиле Гоголя.

Соедините все, и вы поймете: ДОРНАХ был исключительно труден.

7

Я провел в Дорнахе два с половиной года; и после в нем не был; воспоминания мои о нем — далекое прошлое. Но уже при мне складывался тип антропософа «дорнахца»; и я «дорнахцев» встречал в 22-ом и 23-ем годах; наконец, — был период, когда я полагал, что я в Дорнахе водворюсь навсегда; во мне жили черты слагающегося «дорнахца».

«Дорнахцы», — сплотившаяся около Гетеанума группа людей, вынесшая в тяжелейшие годы тяжелейшие удары, нанесенные антропософскому движению; они заслуживают глубокого уважения; и даже: удивления; это главным образом люди, которых переместил в Дорнах порыв любви; они доказали на деле, что не одно эгоистическое удовольствие качаться на ритмах под кафедрой доктора Штейнера и даже не одно намерение «лично учиться» привело их в Дорнах, а желание помочь делу. Это — огромный плюс. Плюс второй: для скольких перемещение в Дорнах — итог огромных усилий; и моральных и материальных.

Огромный дефект антропософской общественности есть тот, что эта общественность заключена в скобки другой общественности: «европейской» общественности, «буржуазной» и косной; буржуазным духом несет из скольких центров; ограниченный рантье, увы — явление нередкое среди антропософов. Дорнах в мое время приятно выделялся потенцией к иной общественности; дорнахская рабочая группа в мое время в среднем — БЕДНОТА, делавшая героическое усилие, чтобы материально просуществовать в Дорнахе; ведь «принцип оплаты труда» был отвергнут (да и при желании оплатить огромную, тяжелую работу в годах, — она неоплатна: у «общества» не было на это средств); исключения бывали для впавших в катастрофическое состояние, помощь в виде оплаты, — не правило, а исключение. Достаточно сказать, что Катчер, с которой воевали резчики на фронте искусства, ассигновала на жизнь в Дорнахе небольшую сумму денег, скопленных рядом лет тяжелого учительского труда; «твое, мое» и «хата с краю» — с эти было покончено в Дорнахе. И в политическом, и в культурном отношении «дорнахцы» моего времени — крайне левые: и вот

еще причина, уже чисто социальная, почему их грызла антропософская буржуазия.

Поставленные в условиях всяких трудностей и оказавшись объектами небывалого эксперимента, они во многом справились с физическими затруднениями; и дали — фалангу культурных бойцов нового типа; до Дорнаха в национальном составе членов преобладали немцы; и Германия являлась точкой пересечения движения; «Дорнахцы» слетались отовсюду: немец Людвиг, фин Лилль³³³, поляк Рихтер, чех Полляк, англичанка Мэрион, голландец Ледебур³³⁴ чувствовали себя в Дорнахе не в «гостях», а у себя дома. Как бы гостеприимно нас не принимали в Германии, — чувствовалось: мы в гостях.

«Дорнахцы» стали в хорошем смысле слова интернационалистами; они освободились от биологического национализма; и тут помог опыт войны (теневой стороной оказалась оторванность).

Наконец, «дорнахцы» — начало «Новой Школы» в антропософии.

Все это — огромный «плюс»; и «плюс» — неоспоримый тем более, что «плюс» этот — не внешний знак отличия, подаренный в виде «крестика» за заслуги хотя бы доктором Штейнером, а — органическое образование, на подобие — да простят мне за смешное сравнение — петушиного гребня, который не снимешь, не утаишь; в этом знаке отличий «из природы» особая форма «дорнахцев», или «вышедших из Дорнаха»; ее не смешаешь с формами штутгартцев, мюнхенцев или берлинцев; берлинец в Дорнахе оставался «берлинцем»; а «дорнаховец» в Берлине, хотя бы он некогда из Берлина же осел в Дорнахе, — оставался «дорнахцем». Вот в чем культура Дорнаха, ставшая «второю натурою». Я до сих пор, например, ощущаю в себе непроизвольно «дорнахские» замашки, а я уже 12 лет не был в Дорнахе.

Крепкую «культуру» разводил доктор, ибо в положительном выявлении своем «дорнаховец» и «дорнахка» являют собой учеников и учениц еще одного из «классов» доктора; при перечислении «классов» я элиминировал «дорнахский класс»; Дорнах — школа.

Но может быть, потому что это очень трудный класс, ученики и ученицы его мне выявляли особенно бросающиеся в глаза ДЕФЕКТЫ, могущие казаться УРОДСТВАМИ тем, кто не видел условий дорнахской жизни; уродство — в том, что органические дефекты диалектически вытекали из положительных завоеваний; в «дорнахцах» чувствуешь и «тезу» и ее

«антитезу»; «антитеза» тезы в том, что свой ПЕТУШИНЫЙ ГРЕБЕНЬ дорнахцы произвольно считают ГВАРДЕЙСКОЙ КАСКОЮ, а свой «плюс» произвольно вывешивают, как иные вывешивают «георгия» или «железный крест»: не во внешних знаках и даже не в сознании, а в инстинктивном жесте; новая «демократия» стерилизовалась в аристократию.

Дорнах — класс трудный, ибо основной урок этого класса — урок войны: дорнахцы были в [на] войне; их жизнь годами — окопы, внутри которых они участвовали в таком опыте, который нигде, кроме Дорнаха, не производился; и опыт этот проводили под неприятельским огнем, уничтожившим [уничтожавшим] в Дорнахе многих (я считаю, что Энглерт, Хольцляйтер, доктор Гош, Розенберг, Шпренгель, Н.Н.Киселев и сколько еще уничтожены для антропософии в Дорнахе: огнем «орудий»); еще большая группа получила опасные раны; уезжая из Дорнаха в 16-м году, я не знал никого из дорнахцев, кто не был бы ранен и не лежал бы в «лазарете»; раны — разные: от легких до смертельных; но ранены — все.

И очень многие на всю жизнь искалечены.

Дорнахские «калеки» заслуживают глубочайшей симпатии за тот моральный подвиг, который ввел их в боевой огонь; и ужасно было бы над ними смеяться.

Одна из особенностей дорнахских ран — травматические повреждения ГОЛОВ и СЕРДЕЦ; и СУИ ГЕНЕРИС странность, выражающаяся у иных в жестах, напоминающих дефективность (я говорю не о всех, разумеется); то — что для небывшего в Дорнахе порой выпирает и «ужасно», и «смешно» в дорнахце, для меня, прошедшего в Дорнахе кусочек жизни, — разумеется, не смешно, а ужасно в смысле ТРАГЕДИИ, бывшей некогда, в результате которой «индивидуум», или духовный центр, отвердился, быть может, для ряда воплощений, а личность для нынешнего воплощения осталась БЕЗ НОГ; видишь КАЛЕКУ, уважаешь его за перенесенное; но нервно вздрагиваешь, когда свою искалеченность произвольно он сует в нос, как НЕВЫРАЗИМУЮ КРАСОТУ; бугры или безобразные впадины вместо отсутствующих органов жизни почтенны, но их — прячут, а не выставляют под нос другим. Дорнахцы же имеют свойство (инстинктивное) к этим уродствам своим относиться, как к знакам отличия, как к прекрасной форме, которая их зачисляет в «отряд особого назначения». Они не понимают, что человек, не введенный в особые условия жизни в Дорнахе, совершенно иначе относится к печальным ЗНАКАМ ОТЛИЧИЯ;

не говорит: «Ты героически сражался»; а — говорит: «И в кого ты таким уродился!»

Видя дорнахцев в таком положении, я двояко стискивал зубы — не раз: перед ДОРНАХЦЕМ, не понимающим своего жалкого положения; и перед тем, кто его только осуждает, НЕ ТАК ОСУЖДАЮТ ДОРНАХЦЕВ [НО ТАК ОСУЖДАТЬ ДОРНАХЦЕВ]: пошло!

Все то, о чем я говорю, — глубоко, очень глубоко; я лишь сигнализирую словами; и лишь сигнализация — перечисление ряда дефектов по внешним признакам; эти признаки не соответствуют внутреннему содержанию; там они — ИНОЕ ЕЩЕ.

К таким дефектам относимы вытянутые теневые стороны положительных свершений. Например: самопожертвование и бескорыстие стянули в Дорнах в нем выкристаллизовавшийся «особый отряд»; теневые стороны этого: черствость, сухость и нечто, напоминающее безжалостность по отношению ко всему, что предполагается существующим без «подвига особого назначения»; и отсюда, опять-таки, неумение разглядеть «подвиг», скрытый в обыденных формах жизни вне «помпезного обстановка», в котором протекал подвиг дорнахцев. А любовь к делу Штейнера, любовь пламенная, и вытекающая отсюда нежная любовь к «БАУ» в скольких бессознательно уродливо материализовалась до культа перед «истуканом», — не существом, которого негативом лишь являлась материальная форма, а каркасом вещества — БЕТОНОМ И ДЕРЕВОМ; этому бетону, как Молоху, приносились и КРОВАВЫЕ жертвы в том смысле, что вколачивалась жизнь в бетон и камень и отнималась любовь у близких («некогда любить»), засорялась собственная личная жизнь («некогда прибрать ее»); так «ВСЕ для дела» перерождалось во «ВСЕ — МИМО ДЕЛА»; ибо дело, которому начинали служить, было негативом другого дела: храмом любви душ.

Смертельная рана Амфортаса не была излечена; и часто «дорнаховец», призванный к миссии выявить Парсифаля, становился эдаким «Амфортасиком» (безо всякого излечения).

И я наблюдал: вопиющие грехи против против реальной человечности во имя абстрактной и ТОЛЬКО АБСТРАКТНОЙ социальности в Дорнахе; но абстрактная социальность до последнего времени ничего иного и не могла выявить, кроме БОРЬБЫ ПАРТИЙ.

Неужели для этого нужны были заклятия бросаемых в бездну жизней и мумификация в себе человека? Не значило ли

это: отдать пламени пожара и то, во имя чего совершались **БЕССМЫСЛЕННЫЕ ЖЕСТОКОСТИ?**

Нельзя жить рывом и перманентностью «совершенно исключительных минут», сменяющих одна другую без возможности разобраться критически хотя бы в одной из минут; а дорнахцы, центр съездов, центр курсов, устраиваемых над движением в его целом, в силу случайного обстоятельства присутствия при всех этих «совершенно исключительных» минутах этот рыв за рывом и штурм за штурмом превратили в какую-то дурную бесконечность инерции; и — только. Есть две инерции: **ПОКОЯ** и параллельного равномерного движения всех непересекающихся пунктов; так говорит физика; и жаль, — что это забыли дорнахцы; их участь была — или сойти с ума от десятилетия «периодов бурных стремлений» (есть и «сумасшедшие»), или выработать защитный цвет равнодушия и «только заглывания» всего виденного и слышанного: в 1921 г. при встрече с «дорнахцами» после пяти лет разлуки я был поражен, до чего они разучились критически воспринимать и внятно истолковывать хотя бы лекции Штейнера; иные из них не умели мне ничего внятно «объяснить», разве лишь констатировать: «Было сказано ТО-ТО!» Да и то: «ТО-ТО» порой выглядело в их интерпретации [интерпретациях] чем-то столь серым, что я не мог его отнести за счет слов Штейнера.

ИНТЕРПРЕТИРОВАЛ и **ТОЛКОВАЛ** Штутгарт (хорошо ли, дурно ли, — другой вопрос); и порой критически углубляла, пусть «крохи» мудрости доктора... «отсталая» в смысле всех «**ПОСЛЕДНИХ** слов» — Москва.

«Последние слова» произвольно искажались в моды ужимок и жестов в дорнахских ветеранах; и это — понятно: они трудились в «ремеслах», в «ячейках»; сделали много; и просмотрели, что утратили не только идеологию, но и самый вкус к ее пониманию: все равно ничего не разберешь, да и некогда: стройка первого Гетеанума, второго Гетеанума, эвритмия, стекла; и все это — под градом курсов на протяжении... 10 лет; а в узких щелях остающегося времени: «героическое» состояние борьбы по ликвидации «исключительных» положений; курсы — не усвоены; личная жизнь — засорена пеплом (не до нее); а дурная бесконечность «**ИСКЛЮЧИТЕЛЬНЫХ** состояний» перерождалась в «политику».

Самый интернационализм, завоевываемый конкретно в годы войны, в скольких душах осложнялся завоеваниями **РАВНОДУШИЯ** к родине, взятой в глубоком смысле; сидение в центре движения отвлекло от движений, происходивших в жиз-

ни вокруг. В 1921-23 годах в беседах с иными дорнахцами я чувствовал: они РАВНО НИЧЕГО НЕ ПОНИМАЮТ ИЗ ТОГО, ЧТО ПРОИСХОДИТ В ДЕЙСТВИТЕЛЬНОСТИ.

Наконец: даже та трезвость, которая вынашивалась при мне в процессе ликвидации средневековой романтики грез «О пути посвящения», в иных душах осложнилась жестом скепсиса до... оттенка цинизма; иные русские дорнахцы и внешним образом выглядели какими-то «нео-нигилистами»: «Человеку верить нельзя; все — «хороши»: ВЫ, — ДА И МЫ; на антропософские темы — говорить не стоит: ни вы не поймете, ни мы. И не стоит прибираться своей жизни: оттого и комнату свою надо обсорить и опепелить».

Что же остается? Труд в поте лица в сфере ремесла, но без ударного вдохновения, которое может прийти, как луч, лишь из углубления конкретной идеологии, да «политика» («Вы за Колиско или за Унгера? За Вегман или за фрау доктор Штейнер?»). Бедные дорнахцы!

Оговариваюсь: все это — внешне выпирающие пятна, за которыми теплится свет огромных достижений; и разумеется: не все дорнахцы хромают; именно отсюда выходили претерпевшие до конца, но спасшиеся; и — потом: это — травмы, полученные в огне настоящих сражений. Все эти слова о том, чего дорнахцы не знают о себе и о жизни вне Дорнаха; и они возможны лишь после того, как подчеркнуто: ОНИ ЗНАЮТ ТО, ЧЕГО НИКТО НЕ ЗНАЕТ!

Две ноты, две темы, сближенные в точке романтики, как Шуман и Шуберт; но Шуберт родился в конце 18-го столетия; Шуман — в первых годах 19-го. От Шуберта в некоторых нотах скорее дойдешь до Баха, чем до Шумана; от Шумана в некоторых штрихах скорее дойдешь... до Скрябина, чем до Шуберта.

Шуман и Шуберт, мной почувствованные в Дорнахе, верней, Бах и Скрябин, таящиеся под ними, — мучительная антиномия, или ужасные бои, в которых участвовали дорнахцы, бросавшиеся жертвенно в центр огня, — вот происхождение трагической травмы, которая, не знаю, исцелена ли теперь, но признаки которой мне четко выделились в 21-23 годах после 2 1/2 лет жизни в Дорнахе и 5 лет критического разбора своих дорнахских впечатлений в России.

В те годы я еще не имел мужества их так просто называть, потому что нить, связывавшая меня с Дорнахом (и в хорошем, и в дурном смысле) не перетлела: И Я ГДЕ-ТО БЫЛ ДОРНАХСКИМ КАЛЕКОЮ. Лишь в 26-28 годах я, нечто утвердив в себе, почувствовал, что могу повернуться на Дорнах

с беспристрастием, чтобы вернуться к нему в духе души, ибо Дорнах, как новая культура, поволенная в каждом, — везде; и сам Дорнах лишь МОДЕЛЬ к построению; надо взять у него ПЛЮСЫ, учась на МИНУСАХ.

И все же: в разговоре со мной одна из прекрасных дорнахских антропософок, являющая высокую красоту боевых достижений без «ран» — выразилась: «Люди-то плохи, да вещь — хороша!» В ее «как» звучало: «Надо уметь жертвовать жизнью и, идя на крест, радоваться!» И она — права: я видел ее в Дорнахе; и — скажу: победителей не судят! Но эти слова все же не применимы к случаям, когда бесцельно растоптанная жизнь и топтание жизней близких, начинаясь под флагом жертвы и любви, завершаются под флагом нигилизма и снобистической гримасы; тогда выражение «люди плохи, а вещь хороша» означает: «Гора родила мышь».

Мне думается, что «двойной» взгляд доктора, преследовавший меня, как ЭНИГМ в Дорнахе, означал вот что: он видел, что гора усилий, рождавшая прекрасное начинание Гетеанума, в иной плоскости оканчивалась: разведением мышей. Ариман, царь мышей и мух³³⁵, отражался, быть может, для всего будущего духовного движения; но отражаясь в линии времени в пункте пересечения этой линии с пространством, завоевывал отчасти этот пункт «нашествием мышей».

И это был ужас доктора, от нас таимый: знать, до какой степени «лучшие» оказались не «лучшими».

8

Видеть все безо всяких иллюзий, знать, что «и ты отречешься, и ты», таить даже отречение от отрекающихся и отречению противопоставить такую любовь и силу порыва, что их же, отрекшихся и павших, бросить в бой за то, что они в основном уже проспали, и их руками нечто большое отстоять; это — что-то единственное в своем роде. Чем же было вступление доктора в общество, которого членом он не был, но которое возникло, как общество, чтобы оформить возможность пользоваться его работою? Тем, что он не был «членом» той специальной формы, которая уже ветха, он оставался в «ассоциации» видимых и невидимых тружеников на благо всему миру; а «общество» — предлог: выволакивать из ветхих общественностей в эзотерический смысл мировой ассоциации.

Ну, конечно же, — «общество» и было и есть «так сказать»;

проходные ворота к «большему»; и не доктору бы в «большем» пребывавшему, становиться «членом» общества.

Но когда оказалось, что проход к нему и «сущим с ним» закупорен всеми сознательными или бессознательными предательствами и «ворота» прохода стали только «спальней» для сонных, он сам вошел к предавшим его сном и сделался ради них «узником» общества; только так я понимаю его вхождение в членство.

Дорнах был задуман, как великое дело; попадали в «общество» ищущие пути и школы; и им Штейнер давал ряд ШКОЛ, и внешних, и внутренних; но ШКОЛА ШКОЛ, как центр пересечений [пересечения] и собственно выход из брэнной «общественной» формы, есть школа, где суммы опытов школ, внешних и внутренних, были школой выхода на служение всему миру.

Такою школой должен был стать ДОРНАХ; и он кое в чем начинал становиться таким при жизни Штейнера: в ДОРНАХ несли подводные течения из разных «ветвей» и «школ» (сумма которых — «общество»), чтобы уже назад не вернуться; и центр Дорнаха превратить в линию: В МИР! Конечно, речь идет не о географических приездах и возвращениях, а о расширении за пределы суммы отдельных, местных центров.

Для меня местом «общественной» оседлости стал Берлин; из Дорнаха я вернулся в Москву, где и понял «Москву» в смысле антропософии как не только «московской ветви», но и как ветви процветшей вне себя и разорвавшей окружность «общества»; в Берлине я жил ДВА ГОДА потом, но к месту исходной оседлости не вернулся: «берлинская ветвь» кончилась: Дорнахом, отрезавшим от нее. Да и «берлинец» — доктор, посещающий Берлин, более посещал Лондон (беру во внутреннем смысле), утвердившись в Дорнахе.

Я мыслю так: сумма центров образовала окружность; но в «высшей школе» нарушалась иллюзия ветхой и замкнутой окружности общества в разрывающую окружность спираль, начинающуюся в Дорнахе, как [как в] центре; если правильно попасть в Дорнах, — то — спираль началась, потому что Дорнах — не пункт в Швейцарии, а спираль, уводящая во вселенную: прочь от Дорнаха.

Вот одно из пересечений двух куполов первого Гетеанума: из малого купола должно было развиваться действие в большой купол мира; а сидели под большим куполом, как «накрышкой», вперившись в задание МАЛОГО КУПОЛА; выходило: навыворот!

И точку исхода из ветхого понимания общества в спираль, соединяющую с миром, взяли в сечении географического тычка, или — точки.

Архитектоника затей — изумительна: первый Гетеанум — монограмма мировой истины: и то, что знак был сделан «такими» руками, — в «такое» время — силища доктора!

Но и внешне он был невыразимо хорош, несмотря на ряд портивших его, наляпанных пятен: такие пятна — недосмотр строителей и неумение предохранить от порчи дерево, в результате чего на порталы были надеты какие-то «чепцы» барокко; пошлый модернизм «стиля» стекл (вопреки доктору) и беспомощность художников, испортивших планы доктора (живопись куполов) — все это «пятна», не заслонявшие целого.

Неоконченное к моменту моего отъезда целое тем не менее было НЕВЫРАЗИМО ПРЕКРАСНО; и как все НЕВЫРАЗИМОЕ, оно совершенно ускальзывало от фотографирования; невыразима была светотень разных форм, «плюс» сумма колоритов дерева, бетона и черепицы, «плюс» линии формы, дававшие целое. А фотографируемые формы, «минус» колорит и светотень — воистину что-то жалкое! По сравнению с оригиналом, которого магия впечатлений в том, что так безраздельно дооформляли колориты и «доколоричивали» формы; настоящею формою делалась текучая игра колоритов, а колоритом — форма. Оттого что он так особенно действовал в непосредственном ВОСПРИЯТИИ, он не мог быть передан в разложении восприятия, в КОЛИЧЕСТВЕ без качества, или в качестве без количества; фотография передавала шарж КОЛИЧЕСТВ; и — глаза мои невольно отворачиваются от нее: разве «это» Гетеанум?

И вот тот факт, что чудо ВОСПРИЯТИЯ случилось-таки и что материалом восприятия оказалась гигантская форма, сложенная многими десятками рук слабых, смешных и особенными талантами в искусстве стройки не отличавшихся людей, но людей, охваченных пламенем любви (сколько потом уснули) — огромная режиссура доктора.

Я говорю РЕЖИССУРА, потому что доктор нас поднимал на работу и в нас поднимал работу одновременно многими путями, — как духовный водитель, воин, труженик, умница, педагог, просто резчик, стекольщик, администратор и т.д.

Тот же, кто соединял все это в Дорнахе — музыкальный дирижер, или вернее: режиссер.

Дорнахская трагедия — огромное дело в истории духовного движения последних столетий; и режиссер, зная неизбежную трагику постановки, — шел на нее.

Вот почему и задания сцены так высоко приподняты в месте «происхождения трагедии»; сцена как бы СОШЛА СО СЦЕНЫ; из-под малого купола вышла в большой.

И потому-то в КОНТАКТЕ моих воспоминаний о Дорнахе в первую голову лежит узвание о докторе, КАК РЕЖИССЕРЕ.

9

Он любил СЦЕНУ; и он — знал сцену. Отдыхом для него было возиться над всеми проблемами постановок в крупном ли масштабе, в виде ли домашнего, почти семейного спектакля: для своих, немногих, близких; «семейным» спектаклем я называю: инсценировку на дорнахской сцене, в столярне; или — наскоро приготавливаемую постановку крестьянской старинной мистерии в дни Рождества; где возникла ИДЕЯ инсценировки, там, улучив свободную минуту, — появлялся доктор; и, появившись, — вращал, так сказать, в затею; мне посчастливилось в Дорнахе неоднократно бывать на репетициях сцен из «Фауста» на подиуме в 1915-1916 годах; и я — свидетель той разносторонности, которую проявлял доктор в продумывании — деталей, штрихов, жестов, интонации; на этих «репетициях» — не было густой атмосферы переполненной аудитории, выпяленных на доктора глаз; не было — «теток», «старушек»; стиль артистической здесь царил; М.Я., фрейлен Валлер, участники репетиций (в то время — дорнахская молодежь обоего пола), близкие этих участников, как я, например (я допускался, потму что А.А.Т. была деятельной участницей все инсценировок); создавалась атмосфера — иная: не строгая, не «докладная»; менее всего — оккультическая; я сказал бы, — дух Гете царил; что-то было от «Вильгельма Мейстера» в жизни этих репетиций; не было привкуса «академизма»; но и не было привкуса «модернизма»; веяло одновременно чем-то поистине НОВЫМ, еще только ощупывающим свои формы; и — одновременно: чем-то «старомодным» в лучшем значении этого слова; веяло — началом столетия: идеализмом, романтикой; стиль Гете, Германа Гримма парадоксально сочетался в этих театральных поисках со стилем самого ДОКТОРА.

Доктор Штейнер делался на этих репетициях — простым, — «милым», «херр Доктором»; одновременно: веселым, добрым и

требовательным; шутивным, но — педантичным, где нужно; не было «доктора»: был — незапугивающий участников режиссер-артист; при нем шутили, разыгрывались, бегали, — ВОЛОКЛИ непритязательно его и ТУДА и СЮДА, чтобы он объяснил: то или это; и видя, как порой в перепыле ДЕЛА его просто схватывали за рукав и вели — туда иль сюда, становилось странно, что этот простой человек мог СТРАХОМ сотрясать стены 1000-й аудитории.

Так беззлобно-просто он выглядел.

Но его боялись и здесь: боялись, как режиссера (не как «учителя»).

Где нужно, он замучивал требовательностью, заставляя в день разучить не разучиваемое; и переделать проделанное.

В итоге: продуктивность КАРЛИКОВОЙ (по составу и средствам) дорнахской СТУДИИ постановок была изумительна: временами: каждое воскресенье — новые постановочные номера; утром и днем — работа по постройке Гетеанума, в которой АРТИСТЫ превращались в стекольщиков, резчиков, чертежников и т.д.; вечером — репетиция с доктором и М.Я.; надо было выцарапать еще время для разучивания НОМЕРОВ: к следующему репетиционному дню.

Не следует забывать, что социальная обстановка, в которой происходила и ДНЕВНАЯ и РЕПЕТИЦИОННАЯ работа, была обстановкой ВУЛКАНА, как например, летом и осенью 1915 года; а «артисты» были и членами общества, внутри которого происходили тяжелейшие вещи.

Но внутри РЕПЕТИЦИЙ — создавался в Дорнахе иной: чистый, веселый, осмысленный мир; и веяло — духом Гете.

Об этой артистической жизни внутри жизни Дорнаха и о сердечном отношении доктора к постановочной «студии», ну, конечно, ходили сплетни «теток»; тетки ревновали доктора и к замкнутой жизни студии; и досадовали на то, что они были отстранены от присутствия на репетициях.

Доктор, как режиссер, — явление исключительное; можно было бы [бы было] написать десятки страниц об его изобретательности: из ничего в пять дней создать труппу; из нескольких тряпок — сцену; из нескольких любителей-музыкантов — оркестр; и эту ОТСЕБЯТИНУЮ угостить съехавшуюся со всей Швейцарии антропософскую публику, — да так угостить,

что, разъезжаясь в Женеву, Берн, Базель, Цюрих, Лозанну, приезжие обменивались впечатлениями: «Рависсан!», «Шейн!», «Гроссартих!»³³⁶.

11

Он любил ставить народное рождественское прославление Звезды, сохранившееся до нашего времени в глухих углах южной Германии; текст «комедийного дела» относится, если не ошибаюсь, к XIII столетию; он любил и остроты пастухов, и грубость их жестов; в ней себя выявляла выпуклость старинной мужицкой речи. Неизменно на Рождество с его легкой руки ставились эти «мистерии» в крупных антропософских центрах; в 1914 году я два раза видел эти мистерии; сперва — в Берлине; потом — в Лейпциге; в Лейпциге — долго готовились к ПОСТАНОВКЕ, желая ее показать доктору; в Берлине же легкая рука доктора буквально в 2-3 дня съимпровизировали постановку.

20-го декабря 1914 года я видел постановку берлинскую; 28—29-го — лейпцигскую; и — Боже мой: до чего разошлись обе постановки; но буду лапидарен:

— Постановка в Лейпциге: —

— Пышность, напыщенность, гиератичность, подчеркнутость «великолепия» костюмов, поз, театральная декламация: декламация и декламация (только декламация) в огромной, до бела освещенной зале: процессия, чуть ли не мистерия! Но в целом — фальш, дутость, скука; и главное: полное несоответствие между «мистерией пышностью» постановки и простым, ядреным, мужицким жаргоном. Ставила председательница лейпцигской ложи (литераторша Вольфрам, претендующая на изощренный вкус).

— Постановка в Берлине: —

— Простота, веселая игра (как в кошки-мышки на Рождестве), никаких костюмов: Зеллинг, изображающий черта, закрутил свои вихры в рожки и приделал к сюртуку откровенный бумажный хвост; и был — вылитым «чертиком»: «чертиком» народных мистерий XIII века; Иосиф был трогательным Иосифом, а фрейлен Валлер, оставаясь «фрейлен» в откровенно бумажной

золотой короне с огромной палкой, на которой горела звезда и которой она величаво постукивала, пробираясь среди нас, зрителей, к младенцу Иисусу, — была: волхв, волхв и волхв: с ног до головы!

Я ушел с «мистерий» берлинских глубокого растроганный, как с «мистерий», — именно потому что была обнажена все непретенциозность постановки. Постановщик, конечно, — доктор.

Он сидел в первом ряду; и — радовался: смеялся шуткам волхвов и пастухов, точно собираясь подсыпать к «соли» народных острот собственной «соли». И — чувствовалось: его соль — народная соль.

Ведь он сам — сын народа: сын мелкого железнодорожника³³⁷. В 1915 и в 1916 годах в Дорнахе я опять присутствовал на репетициях народных мистерий; тут уже доктор мог более заняться постановкой (в Берлине — все было сымпровизировано в 2 дня); и — получилось: чудо из чудес; моментами ИРОД (Стютен³³⁸) был страшен, а черт уже не походил на «чертика» — Зеллинга: был настоящим ЧЕРТОМ, сообразно с другим ТЕКСТОМ, где черт в черте рельефнее выявлен. В Дорнахе выступил драматизм текста (инога); в Берлине — благодушные текста; между прочим: на одной из репетиций доктор, вскочив на подиум, взял из рук актера (пастуха) книгу с текстом, взял палку и сам изобразил ПАСТУХА в момент словословия, как пастух, распевая текст, припрыгивает и пристукивает палькой: я не узнал доктора; изменился голос, походка; он прочел хриплым голосом, передавая непередаваемый, чистейший старинный народной жаргон.

И тут я увидел: какой великолепный артист связан «Доктором» в нем; не будь «доктора», был бы... Мочалов.

И другой раз я увидел, как он провел роль Мефистофеля в той сцене «Фауста», где Фауст умирает, а Мефистофель, придя за душой Фауста, пытается ее отбить у ангелов, стреляющих в него розами.

— «Нет, — так нельзя: разве так играют "Мефистофеля"», — воскликнул он; и обычным легким прыжком очутившись на подиуме, он быстро, едва ли не вырвал книгу из рук растерявшегося артиста, в полном увлечении сначала читая, а потом играя роль Мефистофеля, и кончил тем, что перевоплотившись в роль, — стоял «Мефистофелем» перед эвритмистками-ангелами; и какой это был гнусный старик; момент, который у Гете отмечен тем, что Мефистофель, атакуемый розами, влюбляется в ангелов, вышел у доктора жутко-ужасным: черт

превращается перед ангелами в старика-рамоли, гнусно сюсюкающего ангелам слова, полные жалкой влюбленности; это был не доктор; это был — сам «черт».

К концу монолога он как бы сам опешил и — стоял на сцене, отирая платком испарину: «Зо Мусс Ман Шпилен»³³⁹, — кажется, вырвалось у него.

Это была уже не в потенциальном смысле игра великого «артиста», а в совершенно реальном.

На другой день я сказал доктору: «Херр доктор, — вчера я вас некоторое время ненавидел, когда вы были чертом».

Он — значительно мне улыбнулся в ответ и сказал фразу, слов которой я не запомнил; но смысл которой — таков: «На то мы и «окультисты», чтобы знать замашки и мины этого господина» (он разумел черта).

Этот разговор происходил в дни моего окончательного отъезда в Россию (в 1916 году). Образ ЧЕРТА, каким вырисовывался [вырисовался] он у доктора, как бы вооружил меня ЗНАНИЕМ, непередаваемым книгою; в этой «игре» — не было сцены; и забывалось, что это — импровизация; в «игре» — не было игры.

Был — сам черт.

Вот почему я и утверждаю: доктор был великим артистом.

12

Что он был спецом сцены, — об этом всидетельствует М.А.Чехов, утверждающий, что драматический курс дает ответы актеру на такие детали, о которых не подозревает ни зритель, ни большинство театральных критиков, «зрителей»: еще «зрителей».

Доктор же, по Чехову, «спецу», — «спец» чистой марки.

13

В связи с простейшей инсценировкой, как грибы, росли проблемы: декламации, жеста, костюма, освещения; все то, что существует теперь в ряде учреждений — в Дорнахе и Штутгарте («Эвритмеум» — с пятилетним курсом, дорнахская школа «Декламации») — все это уже выращивалось на карликовых постановках в Дорнахе — рукой доктора: за всем он стоял; и — все ТОЛКАЛ. Разве не оригинален был безумный по смелости

опыт разрешения постановки последней сцены «Фауста» В ЖЕСТЕ, а не в слове; слово выделилось в «чтеца»: чтец — Мария Яковлевна; характеры же гиерофантов, ангельских групп разрешались: в цвете костюмов и шарфов; понадобились паузы; понадобилась паузам — музыка; в Дорнахе были представители всех специальностей; не было лишь музыкантов исполнителей; но — был: композитор Стютен, да несколько любителей; были: рояль, скрипка, виолончель, какая-то труба, приволокли откуда-то два турецких барабана, литавры; и вот — к инвентарю инструментов была написана Стютеном музыка (вовсе недурная); он сам стал во главе кучки любителей; организовался спешно оркестр; но кого посадить за второй барабан, за литавры, за какие-то «мистические» трещотки? Я не понимаю, как я, можно сказать, своею волею влез в «барабан»: так хотелось хоть чем-нибудь помочь; под руководством СТЮТЕНА — ничего: справился; и гудел, изображая гром и взвизгивая литаврами под ритм палочки Стютена; а публика слышала — МИСТИЧЕСКИЕ ЗВУКИ; роль БАРАБАНА в оркестре была — в возбуждении у зрителей чувства тайны.

Все было в частях — убого: костюмы — тряпочки; музыканты — «вторые барабанщики», как я, НО ЦЕЛОЕ, могу засвидетельствовать, производило глубокое, сильное впечатление; и главное: была разрешена проблема постановки «мистической» сцены «Фауста» — в жесте и в паузе.

Автор ЦЕЛОГО — конечно, доктор.

Впервые эта сцена поставлена в августе 1915 года — в критический момент дорнахской жизни, когда наш «холм», так сказать, во всех направлениях был окуриваем СЕРНЫМ дыханием клевет и СПЛЕТЕН: на общество; возникающих и вне общества, и — внутри общества; молодежь — падала духом; думаю, что одной из задач доктора было желание — молодежь: отвлечь и развлечь; но ДЕЙСТВИЕ сцены «Фауста» — превысило это задание. Впечатлением «Мистерии» дохнуло со сцены — вопреки убожеству исполнителей и средств: и в струе этой МИСТЕРИИ как бы замерло все темное; атмосфера ПРЕСУЩЕСТВИЛАСЬ; до дня представления переживалась безвыходность положения; после — началась борьба добрых начал со злыми: с НАДЕЖДОЮ победить; и таки: ПОБЕДИЛИ.

Но моментом слома настроения — пресуществлением атмосферы Дорнаха действием сцены «Фауста», воспринятым, как мистерия.

И — как нарочно: в начале представления разразилась сильная гроза; все померкло; удары грома и блески молний в окна аккомпанировали — разговору трех гиерофантов и принесению души Фауста; с момента же появления Небесной Матери — солнце глянуло из туч; мы шли на представление в душный полдень, когда собиралась гроза; мы выходили: в сияющий, освеженный солнечный день. В сцене есть строчка:

«Ди Атмосфэре цу Фербессерн!»³⁴⁰

Слушая ее, я думал: да, надо УЛУЧШИТЬ АТМОСФЕРУ. АТМОСФЕРА, нас обстающая — атмосфера серы; и вот, в минуты представления, сказалось очищение АТМОСФЕРЫ силами слова Гете и средствами режиссуры доктора: создавалось неопи- суемое целое, не поддающееся отчету, в миги разрядки АТ- МОСФЕРНОГО ЭЛЕКТРИЧЕСТВА над Дорнахом.

АТМОСФЕРА была очищена между членами — зрителями; это было ясно; шли со светлыми лицами, как с МИСТЕРИИ, — под грозю очищенной атмосферой неба; впереди, спускаясь с холма, шел доктор, он сверху казался мне маленьким; вдали он остановился, выделяясь черным сюртуком на зеленом, осве- женном грозю лугу; и, кажется, М.Я. и Валлер рукою показы- вали на освещенное небо; мне ясно представилось, что он го- ворит:

— «Атмосфера — очищена!»

И мне думалось: этот жест впереди нас идущего, радостного доктора (накануне — был МРАЧНЫЙ он), показывающего ру- кой как бы всем, за ним идущим, а не только М.Я. на ОЧИЩЕННОСТЬ АТМОСФЕРЫ, есть жест великого артиста жизни, где нужно прибегающего к очистительному слову лекций, а где нужно — к очистительному жесту искусства.

Сцена «Фауста», показанная в космическом жесте эвритмии, явилась мне в действии ее постановки более, чем искусством: СВЕТЛОЮ МАГИЕЙ, ТЕУРГИЕЙ, как бы заклинающей змеи- ные силы, поднявшие из наших душ на Дорнах, на дело доктора — свои пасти.

И мне было ясно: ПАСТИ СОКРУШЕНЫ.

Здесь касаюсь я одного трудного для выражения пункта: в постановочной тенденции доктора всюду виделась мне попытка создать стиль легкости и ОБЩЕСТВЕННОЙ ИГРЫ, чтобы под фатою ИГРЫ совершилось нечто большее.

И вспоминался невольно гениальный неудачник д'Альгейм³⁴¹, создатель «Дома Песни», в своих замыслах не раз перекликавшийся с доктором; и в последние годы жизни своей упершийся, как и доктор, в проблемы: ЖЕСТА В ЭВРИТМИИ (только он их не умел разрешить: доктор — дал ключ к разрешению); много общаясь с д'Альгеймом в 1907-1908 годах, я не раз слышал от него: «Высшая магия в том, чтобы через искусство мучительные противоречия жизни разрешить не в углублениях рассудочных антиномий, — а в ритме, в божественной легкости, напоминающей игру». Постоянно находясь под ударами судьбы, д'Альгейм в безысходнейшие минуты к нам, тогдашним сотрудникам «Дома Песни», обращался с призывом: «Э БЬЕН — ЖУОН».

Но «играть» он не умел: доигрывался до синяков.

Доктор непроизвольно (а может быть, СОЗНАТЕЛЬНО втихомолку) вносил стиль ИГРЫ: в безысходные месяцы дорнахской жизни; в месяцы крушения надежд, краха «Пути» в многих душах, в месяцы клевет, свар и ссор, в месяцы, когда для нас, русских, возникали исключительные трудности пребывания в Дорнахе (в это время — падали: Варшава, Брест-Литовск, Ивангород и т.д.), — доктор в то именно время из ужасного обстания нырял часами в искусство; и — тут добивался от исполнителей той «божественной легкости», той «игры», без которой никто не прошел бы над разъятыми пропастями Дорнаха; что «пропасти» были разъяты, это я знаю; что иногда от неверного шага зависело все твое моральное бытие, — это я знаю тоже; что если бы многие взглянули в БЕЗДНУ под ногами их, они — свалились бы в бездну; нельзя было ТУТ пройти просто; но можно было тут пробежать с ГЛАЗАМИ, поднятыми над головой к играющему лучу МИФА: нужно было пройти эвритмической походкою, чтобы пройти вообще.

И тут для душ, вперенных в бездну, как бы встал доктор: и подал пример легконогости; сам побежал впереди нас в БО-

ЖЕСТВЕННОЙ ИГРЕ; за ним и мы пробежали; он был тут Орфеем, заставляющим плясать камни нашей окаменелости; и А.А.Т., менее всего сознававшая себя в то время эвритмисткой, теперь появилась на сцене, на ней порхая, а я — гудел «вторым турецким барабаном»: разрушались наши жизни, лопались пути, взрывалось прошлое, едва держался Дорнах, обсиженный шпионами, сплетнями, рушились — Варшава и Брест [Варшава, Брест].

Провел — доктор-артист, доктор-режиссер; не дающий опомниться: ПОСТАНОВКА за ПОСТАНОВКОЙ; в постановках кружилась голова МИФОМ: в МИФЕ совершалось пресуществление АТМОСФЕРЫ; в пресуществленных мигах сами собою бывали скачки через БЕЗДНЫ.

Когда очнулись (к февралю 1916 года), то — были уже: НА ТОМ берегу; опаснейшие провалы остались за плечами; и внешне: жизнь в Дорнахе угомонилась; внешние военные фронты уравновесились.

Тогда доктор-артист нас покинул, может быть, бросившись спасать положение дел и душ в обществе: в других пунктах общества.

Были в докторе моменты, где артист, плясун легконогий, становился орфеевой маской нового посвященного; и были моменты, когда самую мистерию нового посвящения пытался он как бы влить в средства искусства.

И то, что не удавалось гениальному неудачнику д'Альгейму, удавалось ему.

Лозунги «символистов» о творчестве жизни становились под действием в нем живущей орфической силы творческими воплощениями самих символов в биографии ряда жизней, пересекавшихся в нем.

Можно подумать, что в лице доктора я пытаюсь зарисовать «великого» человека. Отнюдь: проблема «величия» в докторе ни капли не интересует; не интересует проблема «квантитативности»; меня интересует качественность, качество колорита, им разливаемого, независимо от размера полотен, на которых выявлен колорит. Проблема «великости» не приложима к доктору; видел я «великих» людей; и — что толку?

Про иного «великого» скажешь: «Велика федула, да — дура».

Про доктора скорее можно было сказать: «МАЛЕНЬКИЙ, да УДАЛЕНЬКИЙ»; и ростом был — маленький!

После «маленького ростом» доктора увидел я в 1912 году большого роста Меттерлинка; и, увидев, почувствовал нечто вроде: «Велика федула»³⁴².

И — предпочел: «маленького, да удаленького».

Искра, падающая на пороховой погреб, мала: погреб — велик.

Доктор — маленькая искра, вызывавшая большие грохоты.

«Великие люди» часто — большие грохоты, «без-искренно» рассеивающиеся в атмосфере дымами.

«Дым» большой славы — «дым»; в смысле этого: мир не гремел доктором; и — доктор без великого «дыма» сошел со сцены; он — светлая искра, нашедшая точку своего применения безо всякого грохота; его действие в будущем — ОЗОН АТМОСФЕРЫ.

18

Удивляясь поистине гениальной режиссуре Рудольфа Штейнера, которому обязано «общество» не только инсценировкой сцен Гете, но и целого Гетеанума, я не могу не отметить того, без кого инсценировка не воплотилась бы в материальных формах (бетона, дерева, черепицы), спаянных математическими формулами и бесконечностью весьма сложных и ответственных вычислений.

Инженер Энглерт вырастает прямо передо мною — трагически: я его вижу овеванным светлой мелодией Шуберта; потом вижу его уже в другой ноте, вперенным, как и доктор, в «Ин дер Нахт» Шумана; потом... потом уже я его не видел, а только слышал о нем; то, что слышал — не стану повторять; я знаю замашку «маленьких людей» бросать камнем в тех, кого они же называли «наш уважаемый»; не раз оказывалось у них: уважаемый ворует... платки из карманов!

То, что я слышал об Энглерте, не может мне темнить его замечательной личности, соединяющей талант, волю, пылкую прямоту и выражающей себя в ряде сердечных поступков; то, что я слышал, — бросает тень на тех, кто распространял об Энглерте эти слухи; тигр может растерзать человека; но он не... клоп; у меня есть наблюдательность, хотя бы... как у писателя. Когда мне ставят образы пусть звериного мира, я знаю, когда передо мной воняет «клоп». Энглерт, —

не клоп, не тигр, а яркий человек, на много голов превышающий тех, кто о нем распространил «гадости». С ним случилось «несчастье» — он бросил Штейнера: бросил — с ропотом; и — отдался... католицизму.

Это — трагедия, для Энглерта чреватая изменением, может быть, и ритма воплощений: но я вижу тему «шумановского» безумия, овладевшую темой «шубертовской» зари.

И В ЭТОЙ СУДЬБЕ — УЗНАЮ ТЕБЯ, ДОРНАХ!

Это — судьба ТЕХ мест: мест, откуда на Гетеанум косились злые замки; мест, откуда и для меня выходил «черт»; мест, где решалась судьба... и моя; и не моя одна, но... и Ницше: в его писании «Происхождение трагедии из духа музыки», в его разрыве с Вагнером, в его ужасе перед мещанством и пошлостью.

Роковые места!

И в роковых местах встает передо мною роковая фигура... Энглерта, строителя Гетеанума, проклявшего... Гетеанум. Хочется воскликнуть: «Эссе омо!»

И — руки прочь от него!

.....

«Вот Энглерт, замечательно талантливый инженер, с головой ушедший в сложные сооружения «БАУ», — требующие совершенно новой, не примененной нигде еще строительной техники; доктор ему доверяет во всем; а вот наш архитектор Шмидт»... — и тут обрывали, никак не характеризую Шмидта; и я видел: высокую, надменную фигуру чернобородого Шмидта с неподвижными неумными глазами, точно красующуюся своим званием «архитектора»; и я видел сперва казавшуюся невзрачной фигурку в очках, с каштановой бородкою, с розовым лицом, с большими губами, сутулую, суетливо спешащую куда-то в толпе.

Это было в Берлине.

Фигурка в пиджачке не занимала меня; в ней было что-то деловое и будничное; она напоминала скорее неинтересный инструмент в действии (уж не знаю какой), один из тех инструментов, действие которых непонятно; взглянешь, — и ничего не скажешь.

И очень занимал «архитектор» Шмидт: какая-то дорическая колонна!

Но инструменты — действуют, а колонны — стоят; и «архитектор» Шмидт в разгонке месяцев выявил в Дорнахе себя

тем, — что стоял и красовался; неинтересный же «инструмент» так задействовал, что его функции распространились и на «архитектуру», — особенно тогда, когда выяснились следы стояния и красования «архитектора», которого даже и не сменили, ибо сменять было не с чего; обнаруживался ряд дефектов, а он... стоял и не предпринимал ничего; «инструмент», Энглерт, должен был взяться за все: на него свалилось огромное предприятие.

Тогда Шмидт просто исчез: не оказалось никакого Шмидта (как было в действительности с ним, — не знаю: передаю лишь свою субъекцию); всюду оказался Энглерт; и все с невольным удивлением разглядывали этого полного жизни, блеска, планов, вычислений и интересов человека, которого отмечал Штейнер и ежедневными заходами и сидениями с ним в его комнате-будочке, в которой, однако, Энглерт не засиживался, ибо он был всюду там, где была его работа; неказистый, сутулый, в перепачканном переднике, то он чуть ли не поднимал с рабочими громадное ребро купольного каркаса, то сырел в холодных бетонах, вылезая из-под земли, где можно было споткнуться о какие-то железные, гигантские когти, к которым он относился с нежностью, то вертелся на вершине купола, то оказывался на лужку с отдыхающими резчиками; сидя на бревнышке и обняв колени, он весело, как товарищ, попыхивая сигарою, смешил их остроумнейшими каламбурами; и вдруг, не окончив фразы, срывался с места; и с криком «Стой» — несся в толпу рабочих, что-то водворявших; и уже там виделась его суетливая фигура, подтаскивающая какую-то тяжесть и горланящая больше всех; издали сказали бы, что это — рабочий: «Инженер? Нет! Где же инженеры таскают тяжести?»

Между тем: в швейцарских технических журналах писали о чуде достижения в способе соединения куполов, до сих пор считавшемся невозможным; случай с куполами Гетеанума подвергали специальному изучению:

— «Удивительно!»

— «В первый раз!»

Таковы были действия сперва скромного инженера, потом — инженера и архитектора; потом — инженера, архитектора и астронома, пытающегося и астрологически вычислить им проводимые в жизнь формы.

Вдруг в Гетеануме... забастовка рабочих: какие-то нелады в строительном «Бюро»; обнаружилась буржуазная тенденция «Бюро»; тогда Энглерт, оказавшись в среде рабочих, поддерживая их требования, метал грома и молнии против китов «Бюро»;

инженер, архитектор, астроном, астролог, оказавшийся левейшим из членов «Иоганнес Бау Ферейн», способствовал и улаживанию социальных конфликтов.

Так рос Энглерт в месяцах постройки; не он возвышал себя; просто без него невозможно было обойтись: самый живой, самый талантливый, самый работоспособный, самый покладистый в социальном смысле, самый простой, и — очень сердечный: не в словах, а в поступках.

И оттого-то после Штейнера в теме Гетеанума тотчас же встает... Энглерт.

.....

Помню первую встречу с ним; ранняя весна, лужок, бревнышко; я, в перерыве работ, выскочил наружу, сидят наши «молодцы», обнимая колени, кто — на земле, подстлав куртку, кто — на бревне; раскорячившись между ними ногами, в бархатной дешевой куртке, кто-то в очках, с пылающим от загара, коричнево-красным лицом, без шапки, напоминает веселого шалуна; но каштановая бородка, густые усы и золотые очки и особая пристальность прекрасно-добрых, но точно далеко от компании улетевших глаз нарушают иллюзию молодости; видно за всеми веселыми словами какая-то упорная дума, какие-то «резервэ», что-то испытующее, ожидающее от нас чего-то, может быть, изучающее нас; и всякому станет ясно: простота простотой, веселость веселостью, но... не этим исчерпывается этот человек; вот он наружу — весь; и тем более ясно, что за этим «весь» — не выявляется тайна очень большой личности.

— «К нам, сюда!» — взмахнул рукой этот человек; и тут я узнал инженера Энглерта.

Я присоединился к компании; стало мне ясно, что Энглерт вертел разговором, как будто намерение его — экзамен вокруг него собравшейся молодежи: какие устремления, чем живут, что читали, насколько сознательны; и изредка, вскользь, — привески к фразе, «как сказано у "Ницше"»; «как практиковалось в греческой медицине», «говоря словами Абельяра».

— «Э, — подумал я, — это — тонкая птица: человек много думавший, огномной эрудиции, ее спрятавший в карман! Спрятавший, чтобы, подвизавшись фартуком, обивать пороги барачных, лазить, мерить, вычислять, замешиваться в кучки рабочих.»

Так состоялось мое знакомство с Энглертом; и я заметил: он мне как бы «подмигивает», и в том [в том самом] смысле,

в каком некогда изобразил в «Симфонии» новых людей, окончивших два факультета, но уткнувшихся в «Апокалипсис», заразившихся им, перенесших его в быт ищущих новых путей жизни³⁴³; подмиг здесь — вопрос: «Не по пути ли нам?»

Из всех антропософов, мною встреченных, более всего Энглерт напоминал мне фигуру, вышедшую из «Симфонии» и ищущую своих новых путей, и в антропософии, к которой он недавно пришел, до которой он прошел большой личный путь, может быть, участвуя в коллективах, но разрывая с ними: дороги его оказались «новыми».

Теперь встретил он Штейнера. Я думал: «из этой встречи он сможет начать по-своему нечто, как Риттельмейер сумел найти путь к своей общине, подобно тому, как Моргенштерн нашел «единственный» стиль последних стихов».

Даже летучее первое знакомство с Эглертом отразилось мне уверенностью: 1) человек «Большой Звезды» в будущей жизни А.О.; 2) человек, до странности напомнивший мне «Симфонии».

И он меня в чем-то заметил; и точно подмигивал: «Знаю тебя!» Видимо, он меня изучал; потом уже, через два года, он мне признался:

— «Теперь я вас понял: я все понял в вас, перечитывая Достоевского.»

И назвал черты одного из героев этого писателя.

В скором времени многое я узнал об Энглерте-человеке от М.В.В., с ним задружившей; и все, что она рассказывала о нем, лишь подтверждало мое впечатление; мне стало ясным, что Энглерт, это — Метнер или Рачинский, пришедший к антропософии, т.е. внесший в нее из прежних путей ворох антиномий, которые должен он примирить здесь; или... или... Энглерт... взорвется.

Уже в июне через М.В.В. Энглерт образовал небольшую группу лиц, интересующихся астрономией, в которую попал и я; он — вел беседы по астрономии; кружок не продержался; работы в «БАУ» съедали время Энглерта.

К этому времени у нас вышел с ним разговор вдвоем, в котором он меня удивил чрезвычайно: во мне нащупал он линию моих былых интересов к историческому розенкрейцству и сказал нечто о Христиане Розенкрейце, меня задевшее.

— «Слушайте, Бугаев, если с вами случится то-то и то-то, то придите ко мне и расскажите мне».

Удивительно, что через год с лишним со мною случилось то именно, о чем меня предупреждал Энглерт. Но я к нему

не пошел: в 1915 году линия наших отношений так же странно испортилась, как странно и началась; не испортилась: КАК БЫ испортилась; мне казался Энглерт в какой-то странной, жутковатой дымке, — той дымке, о которой я слегка упоминал; я его сторонился, со своей стороны: он без всякой моей вины КАК БЫ стал сторониться меня.

Мы даже... едва здоровались с ним (бывали в Дорнахе такие странные отношения!).

К 1916-му году немотивированной отчуждение нас друг от друга сменилось немотивированной дружеской тягою; я стал заходить в будочку к Энглерту, и у нас были интереснейшие ТЭТ-А-ТЭТ'Ы, в которых Энглерт вырастал передо мной, как умный, правдивый и интересный человек; но подчеркивалась в нем какая-то РОКОВАЯ ПЕЧАТЬ: им утаиваемая трагедия.

Все более и более я расслушивал мотив «Ин дер Нахт»; вперенность в жути плывущей к нам бездны.

Впоследствии я узнал: именно в дни нашей инстинктивной удаленности [нашего инстинктивного удаления] друг от друга, в дни дорнахских «ужасов», он жаловался на то, что не может более выносить явственно атмосферы «черта»; но ведь... и... я...

Не оттого ли, что мы были оба вперены в разверстую «бездну» Дорнаха, происходило это убежание нас друг от друга?

Перед отъездом я ему рассказал о том «странном» событии, о котором он предупредил меня (это было перед моим отъездом); в ответ на что он сказал пылкие, слишком пылкие слова о Штейнере:

— «Верьте ему!»

Но тут же показал мне нечто, что меня смутило; и — странно: на меня от него повеяло... Минцловой! Что общего: трезвый инженер и экзальтированная? Повеяло: верней тем, что могло стоять за обоими ими.

Не отходом ли от Штейнера? Не общностью ли «трагедий»?

Но почему были «пылкие» слова («Верьте ему!»)

.....

Энглерт встал передо мною с каким-то «вещим» подмигом, странно со мною связался тем, что «нечто» мне предрек; и в нашем сердечном прощании он остался «энигмой» мне. И еще более стоит он «энигмой» передо мною в своей судьбе: строитель Гетеанума, произведения, составившего бы памятник

«славы» всякому, — строитель Гетеанума с гневом отрекся от него. Когда католики радовались пепелищу, неужели с ними радовался пепелищу и «католик» Энглерт?

.....

Энглерт был очень добр: когда англичане из Берна забарикадировали мне отъезд, требуя каких-то неведомых дополнительных документов, Энглерт, бросив занятия, таскался по всем «бюро» и «канцеляриям», выхлопывая мне бумаги, которые, по-моему, были выдуманы англичанами и которые удивляли швейцарские власти; без Энглерта я таких бумаг и не мог бы получить.

Другой случай: в Швейцарию перебрался русский, без документов (политический); его устроили при работах; но в Швейцарии без документов жить невозможно; опять вырос Энглерт: добыл разрешение: от русского взяли подписку в том, что он будет соблюдать то-то и то-то.

Впоследствии обнаружилось: подписка была дана, потому что Энглерт внес крупный денежный залог; внося свои сбережения (он не был богат), он и не предупредил русского, предоставляя ему право нарушить подписку, т.е. лишить его крупной и весьма ему нужной суммы; об этом деликатном поступке Энглерта мне рассказывал русский, который даже не знал, чем он Энглерту был обязан.

Привожу эти случаи, чтобы стало ясно: человек, который поступает так, не может быть обвиненным в том, в чем его обвиняли мелки души, делящие людей на «наш» и «не наш»; «наш» — порядочный человек, а «не наш» — ворует платки из кармана.

Энглерт — фигура трагическая, весьма загадочная для меня. Но так же загадочен для меня и Дорнах.

Когда разразилась война, то первый вопрос, который в Дорнахе выдвинул доктор, — вопрос о перевязках; он мобилизовал всех, кто мог что-нибудь знать тут; он требовал, чтобы обучали оказывать первую помощь; в те дни не знали, как развернется война; мы жили у самой границы; ждали с неделю переброса войны в Швейцарию; немецкие пушки из Бадена уже повернулись на нас, потому что французский корпус, прижатый к границе, мог нарушить нейтралитет, ради возврата

к Бельфорту, французской крепости; обходным путем; он шел бы по нашей долине; и Баден открыл канонаду бы: по Арлесгейму и Дорнаху; доктор сообразил это сразу; и выдвинул вопрос об умении перевязывать и переносить раненых.

В эти дни была паника; люди выскакивали из домов и кричали, а пушки гремели: поблизости; сеялись мороки: сражение охватило до Базеля; граница — гола; мобилизация в Швейцарии лишь начиналась; был отдан приказ: если бой у границы заденет клочок территории нашей, железные дороги, трамваи тотчас отдаются военным целям, а населению по знаку набата должно бежать в горы; швейцарское сопротивление начиналось за Дорнахом: прямо над Гетеанумом, куда повезли артиллерию; местности наши вполне отдавались стихиям войны.

И паника — вспыхнула; укладывались, готовились повозки, чтобы тронуться в горы; однажды собрали в кантину нас, оповестить, чтобы мы приготовили деньги и сумки дорожные; и чтоб спали одетыми; ночью как раз ожидался набат, по звуку которого мы должны были сбежаться к КАНТИНЕ, чтобы с доктором вместе итти прямо в горы.

Он был молчаливый, спокойный, но — грустный; обычно в КАНТИНЕ, где мы собирались к обеду и к пятичасовому кофе и к ужину; тут он редко бывал; и вот появился: бродил между нами, садился на лавочку; и бесконечно усталым взглядом окидывал нас; его появление без дела, — являло желание: присутствием нас подбодрить.

Но он подчеркивал: дорнахскому бытию, Гетеануму, нам, — угрожает опасность.

В те дни явил вид действительной скромности; спрашивал: «Как вы думаете, что будет?» Он точно подчеркивал: одно дело прогноз в МИРОВОЕ СОБЫТИЕ, о котором предупреждал он года; оттого-то торопил с окончанием Гетеанума, прося, чтобы к июлю [июню] работы окончились; весну и лето он всех торопил, как умел, но окончить работы нельзя было; в предупреждениях сказалося знание о том, что придвинулось нечто огромное; знать же детали войны без ответственных изысканий духовных не мог он: он был не шаманом; и требовал ясного знания, а не ясновидения нутряного, слепого; а время его было занято: не было ни минуты свободной; постройка съедала и ночи, и дни.

Помню, — он подошел ко мне, спрашивал: «Как полагаете вы, — революция вспыхнет в России?» — «Теперь?» — «Да». — «Не думаю!» Он знал: революция — будет; но он не знал сроков и форм ее.

Помнится встреча с ним — в миг первых выстрелов. Было объявлено: война — грянула; но казалось, она — далеко; Швейцария нейтралитет соблюдает: и мы под кровом.

Вдруг!

Помню: вечер; мы с А.А.Т., кончив работу, спускаемся вниз, к Арлесгейму; вон — мирные домики Дорнаха; далее — даль: и — равнина; в дни редкие — гребни Эльзаса видны, а обычно там — дымка; туда убегает равнина; но что это? Гром? Очень странный, короткий; и странная муть: не то дымка дождливая, не то — туман, не то — дым; вероятно, — гроза; а внизу, меж холмом и меж Дорнахом — кажущаяся одинокою черненькая фигурка: стоит на дороге, склонив свою голову, будто в раздумье; и будто — прислушивается. Уж не к грому ли? Переглянулись мы с А.А.Т.: то доктор. Чего он — «такой»? Нет обычной уверенности; не знает: идти, не итти? Остановился и слушает: гром... Гром ли? Я отогнал от себя одну мысль: быть не может! В Швейцарии, в мирной стране мы! А доктор, увидевши нас, — поджидает; подходим и останавливаемся; он будто нас ждал; не здороваясь с нами, глазами показывает на далекие мути; рокошет недоумевающе: «Гром пушек?» Сомнения нет: это — пушки (в то время под Базелем происходило сражение, во время которого корпус французской армии [корпус французский] прижат был к границе); «Гром пушек», — уже без вопроса; мы молча стояли втроем; мы пошли; нерешительно, едва простившись, пошел он от нас прочь, склонив низко голову и останавливаясь, вытягивая ухо туда, где СТУЧАЛО.

Уже в Арлесгейме узнали, что — пушки: не гром; дымка, даль закрывавшая, — дым; громче грохотали пушки.

И на другой день в газетах тревожное: «Битва под Базелем».

Первое впечатление войны: еще крепче схватиться за общее дело; все мы, — кто бы ни были — русские, немцы, австрийцы, французы, поляки: мы — братья в несчастье; мы — жертвы «политик» преступных; «политика» наша: схватиться за общее дело, остаться при стройке; мобилизованный Штраус (баварец), который шел в армию ухаживать за пленными ранеными, все записывал слова русские, чтобы быть полезным увечным, могу-

шим попасть к нему. Нас связали: «любовь, солидарность, ответственность». Еще теснее связались в дни паники мы; в ожидании исхода, толпой, вместе с доктором — было библейское что-то; но вот паника улеглась; погнали швейцарцев всех видов оружия: когда границу минировали, улеглось это чувство опасности; здание продолжали обстукивать под грохот пушек, с сознанием, что пушки его могут разрушить; явились иные заботы: толпою бродили солдаты (порою и пьяные); случаи были: врывались они сквозь ограду постройки: шутили, курили среди гор просто щепок; опасность была велика; холм объят был пламенем (пять деревянных барачков, контора и здание и горы щепок); мужчины-работники организовали охрану: и ночью, и днем; были вахты, особенно по воскресеньям, когда с высей Гемпена³⁴⁴ прямо валили на нас толпы артиллеристов, роясь перед Гетеанумом: «Что?» — «Идем: смотреть!» и т.д.

Очень помню одно воскресенье; мы были в кантине; пришел туда доктор; вокруг него уже зароились с газетами; и обсуждали свое положение; надевши пенснэ, слушал он. Я не помню, что нужно мне было на стройке, куда я пошел; меж кантиною и Гетеанумом вверх уходила дорога; а к ней выводила тропинка с пространства холма, мимо легких барачков, столярен, к калитке; дорога шла к Гемпену. Вижу я, что у калитки толпа (человек 30-40) солдат, явно требующих пропуска к зданию; «вахтеры» наши (фон Гейдебрандт и еще кто-то) спорили: «Дескать — не велено!» Новые кучи солдат подходили, уже раздражаясь и требуя впуска; я сообразил: инцидент; все равно: они силой ворвутся; и искры семидесяти сигарет подожгут Гетеанум, или — отношения испортятся: жди тогда бед! Наши «вахтеры» — народ не гибкий: не так надо встретить солдат; и я — вмешиваюсь: отстранив «вахтеров», обращаюсь к солдатам: «Друзья, — вы войдите; сейчас вам — покажут: но вы подождите момент!» Вижу взгляд «вахтеров», на меня раздраженных; и вижу, что с Гемпена — новые кучи солдат; и бегу во весь дух: по дороге — к кантине, крича еще издали: «Доктор, херр доктор!» И доктор, поняв, что случилось что-то, из кучки его окружающей, быстрою, легкою походкой почти что бежит мне навстречу: «В чем дело?» — «Ну, — думаю, — выгорело!» Впопыхах, на ходу, объясняю ему инцидент, почти требую впуска солдат (тут забота о здании, — и не до доктора даже); он сразу все понял; летим с ним наверх; и уже он среди солдат, — улыбающийся, добродушный и легкий; он им объясняет, что сам поведет их; мы вваливаемся за забор; парирасы все тушатся. Доктор ведет за собою солдат.

Он водил с полчаса их; и после повел на леса: им показывать формы: он им объяснил, как работали мы: «Я вот вам покажу: принесите стамезку!» Уже — полетели; уже появились — стамезка в руке; и молоток — в другой: вот он показывает, работая сам; у солдат же блистают глаза.

Возвращаемся дружной гурьбой: доктор, вахтеры, я и до сотни солдат; лица — добрые, радостные; просто даже не знают, чем выразить доктору радость за все то вниманье, с которым он встретил их и проводил.

С той поры меж войсками и нами — прекраснейшие отношения, которые были на волоске, коли бы не встреча, оказанная самим доктором; установились дни и часы для осмотра; и в эти часы приходили, кто хотел; мы водили и мы объясняли (и мне приходилось водить).

22

С наступлением войны — новый цикл забот доктора; как регулировать взрывы страстей национального чувства; на третьей неделе войны уже первый порыв солидарности явно подточен был; весь сентябрь, весь октябрь бушевали военные страсти: в кантине, за столиками; англичане замкнулись в группу; и русские — тоже; а немцы порою бестактно доказывали, что война спровоцирована: политикой Англии; русские же тыкали прямо в глаза: нарушение нейтралитета есть варварство; ТЕОРЕТИЧЕСКИЕ обсуждения теперь осложнялись [осложняясь] уже ИНЦИДЕНТАМИ, опрокинули весь дорнахский быт; выход из А.О. Шюрэ, злые СПЛЕТНИ, летающие через границу из Франции, толки французских швейцарцев, двусмыслие иных поляков — ухудшали до-нельзя этот быт; все глаза ели доктора: с тайной надеждой, что он наконец скажет: «Права Германия!» или: «Германия вызвала катастрофу». Он же громил не страны, а ложь публицистов, советуя не верить сенсациям и утверждать гуманизм настоящей культуры.

Не одобряя политики империализма германского, знал он отчетливо, что авантюра войны — спровоцирована: деятельностью «Антанты»³⁴⁵; и это высказывал в жестах лишь; достаточно обвиняли доктора (из-за угла) в шовинизме; шептали про доктора... иные поляки; «тетки» ж немецкие совершенно бестактно кричали: «Он — немец!»

Все ждали жеста: на чистоту!

Таким жестом считаю пять лекций его о культуре, прочитанных в нашей — столярне уже в ноябре³⁴⁶.

В них с горячностью были поставлены образы итальянской, французской, английской, немецкой культуры: прошли — Кампанелла, семнадцатое столетие во Франции; встал и немецкий «француз» (в освещении доктора) Лейбниц; Шекспир³⁴⁷, Ньютон, Шиллер и Гете показаны были; встал образ России, протянутой к будущему: к стране духа³⁴⁸; все были в восторге: французы, австрийцы, и немцы, и русские; доктору удалось умирить национальные страсти, поднявши проблему единой культуры, великой культуры; и все повернулись друг к другу в лучах его слов; атмосфера тяжелая пресуществилась; иные горячки открылись; но с национальной горячкой — покончено было: и представители воюющих наций мирились теперь.

Обиделись только швейцарцы: о немцах, о русских, об англичанах сказал он; а, — как же с Швейцарией? Доктор ответил публично, что в лекции о Германе Гримме показан «прекрасный швейцарец»!³⁴⁹

Но принеся жертвы глупости, он сетовал громко: в такой атмосфере почти невозможно работать ему.

Пятнадцатый год — море забот, выступившее из осевшего быта военного; он сказывался и в Швейцарии; и он осложнялся специфичностью нашего положения. Обнаружилось и конкретное непонимание художественных заданий, обострившее отношения партийностью художников-академистов, импрессионистов и футуристов; задания доктора зывали к трактовке разных школ; так: стекольщики распались в две партии: одна полагала: в «детских» набросках к стеклу, данных доктором, — наличие оригинального стиля; темы — символы ПУТИ ПОСВЯЩЕНИЯ — независимо от эстетики их, вызывали мысль: автор рисунков — духовный водитель; стало быть: духовный реализм подачи деталей рисунков должно взять на учет; так полагал Тадеуш Рихтер (поляк), кому еще с основания Гетанума доктор отдал резьбу по стеклу и который до осени 15 года стоял во главе мастерской; так полагали работающие у него: А.А.Т., Ледебур (голландец), берлинка художница фрейлен фон-Орт, вышедшая замуж за русского «Л», сам «Л»,

единственный по работоспособности и по таланту трактовки; но Рихтера мобилизовали; исчез он из Дорнаха; стекольная мастерская попала к «С», выписанному Рихтером из Польши и мнившему о себе невесть что; он решил: эскизы Штейнера НАИВНЫ, беспомощны; он их заменил внешне эффектным, но пустым модернизмом а-ля Выспанский³⁵⁰; убеждение ж работников по стеклу: мысль доктора следует сохранить; «С» же заставил работать по-своему; группа его полагала: ряд ценных стекол испорчен: кричал с них дешевый модернизм, а не мысль доктора; молодежь спасала, как могла, СТИЛЬ эскизов; в мастерской были сцены; хотелось порой и мне скрежетать зубами от злобы на пошлую тупость варшавского «гения».

Слухи о недоразумениях в мастерской взволновали и «генералов» от строительного «бюро»; и д-р Гросхайнц появился «ревизовать» мастерскую; что мог он, вешавший в своем зубо-врачебном кабинете Беклиа³⁵¹, тут понять? «С»³⁵² его встретил пышно и сумел втереть очки своею модернистической пошлятиной; мы — рвали волосы, когда узнали: стиль «С» получил апробацию; это значило: забракован доктор [доктор]; пленяла новизна техники резьбы (первый опыт), пленял материал стекла, пленяло искусство, с которым справились работающие, а не «С».

Ну, а — сам доктор? Он-то как реагировал?

Входя в детали резных, инженерных, бетонных и прочих работ, проявляя энергию всюду, он шел по зову работающих; так сложилось с резьбой, когда резчики проявили желание войти в нерв задания его; он — явился; он — обходил каждый день группы резчиков, останавливаясь у каждой; и углем прочерчивал детали работы; тут он был уверен, что ждут его, что его указания действительно облегчают работу; ведь ради удобства контакта с ним резчики свергли руководство Катчер, поставленной самим доктором на работу, когда убедились, что Катчер не справится с замыслом доктора; так власть Катчер сменилась властью совета руководителей группы; были группы и был ритмизатор: сам доктор; работа пошла превосходно; «анархия» (внешняя) спасла замысел целого (монархия чуть не провалила его).

То же могло быть со стеклами; об этом мечтали стекольщики; Рихтер — не «метр», а товарищ; и доктор являлся к нему ежедневно, но в «домике Рихтера» (так звали мы мастерскую стекольную) вдруг появился «монарх», гений, тон давший такой, что работающие скрежетали зубами, а доктор скромнейше исчез из «стекольной»; Рихтер перед отъездом сознавший

ошибку свою, что сам вызвал «С» из Варшавы, просто из кожи лез, чтобы «С» ему не «наследовал», и предлагал мастерскую сдать А.А.Тургеневой (форма): спасти автономию группы стекольщиков; А.А.Тургенева убоялась ответственности; и — убоялась «козней» варшавского гения; этот проект не прошел.

Доктор, весьма не любивший интриг, осложненных войною, уже заподозренный «паном» в симпатиях к нам, знал, что «пан» представлял в политическом отношении опасность для Дорнаха, как ярый «Антантофил», ярко окрашенный католичеством; он мог очень и очень вредить язычком, уж и так змея-сплетня заползала; он от стекла ради РИТМА работ отмахнулся; не звали на помощь — ушел; являлся он изредка, лишь для проформы: держался лишь «светски», хвалил мастерство выполнения; в стиле «С» был внешний блеск, и была — загогулина; эдакое «черт возьми» гениальной натуры! Доктор пекся о том, чтобы «натура», его отстранившая, дела не бросила б в миг критический.

Когда разыгрался на стеклах уже инцидент с молодежью, спасавшей план доктора, он стусевался; и судьбы стекла разрешил зубной врач, вкусы коего не поднимались выше слащавостей Беклина. Инцидент со стеклом предоставил другим разрешать: из «политики»; где было проще, он вмешивался: по-простецки.

25

Доктор Гросхайнц, состоятельный врач, пренаивно в приемной повесивший Беклина; и — молодежь: футуристы и сверхфутуристы! Бывали среди них старики-бунтари (как старик Вегелин); эта публика с пылом работала, силилась выволокнуть Гетеанум из всяких ухабов; то — партия резчиков; нос суя всюду, наталкивалась на маститую публику (с выслугой лет, но без стажа в искусстве); но то — авансцена; подчас за кулисами разыгрывалась далекая линия; доктор Гросхайнц в эту пору кипел против немцев; военные «немцы», — бродя среди нас, незаметно науськивали молодежь на Гросхайнца, использовав «порoki» юности; и выдвигая предлог: дом Гросхайнца, к которому доктор модель уже дал, по их мнению слишком придвинувшийся к Гетеануму, будет его заслонять; им хотелось Гросхайнца с холма ССАДИТЬ по-просту. Искра — пала; был — взрыв; мы шумели: «Как, бюргер Гросхайнц заслоняет своим обиталищем бюргерским наш Гетеанум? — Нет, мы не позволим: и вырвем

наш холм из лап "собственника"». Старики агитировали и создали собрание резчиков; председательствовал Вегелин; резолюцию вынесли: «Мы, художники-резчики, требуем, чтобы частные постройки не строились около Гетеанума. Недопустимо, чтобы у храма культуры сушилось бы белье на веревках!»

Гросхайнц был смущен; он — молчал; а в центральном бюро нам сочувствовали.

И вот он приехал, узнав обо всем, он вскипел; и со всею горячностью он доказал: резолюция есть предрассудок; стиль дома Гросхайнца не портит стиль целого; а говорить, что веревки с бельем оскорбительны для Гетеанума — значит: не выяснить вовсе, что цель Гетеанума — выявить БЫТ новой жизни по-всячески; соединить «храм» и жизнь; и проект, выключаящий ХРАМ из забот ежедневных, вполне человеческой жизни, — есть сантиментальность; антропософская новая жизнь осветит: и веревки с бельем вблизи здания; помнится, высказал он: «Пусть пеленки висят — тут!»

В разборе коллизии данной он не был политиком; ведь «молодежь» и Гросхайнцы при всем бытовом расхождении, служили действительному делу: без собственничества; Гросхайнц отдал дань свою: ЖЕРТВОЙ земли; молодежь — жертвой времени, сил и здоровья.

Интрига «политиков» — не удалась.

26

Он вживался конкретно в характер работы разной, но давал нам свободу, вмешательство-сказывалось в проведении ритма работы, слагающем принципы техники; свобода же в выявлении собственной мысли при интерпретации данных им в гипсе моделей; размер их — ничтожен, а формы на дереве были огромны; в моделях не виделась грань плоскостей, ни количество их; мы же резали гранниками; и подчеркивали: пересечения плоскостей (под углами); любую из форм можно было различно понять; как сложенье — пяти, четырех, девяти плоскостей; дело руководителя группы увидеть негранную форму в гранении, его объясняя сотрудникам группы, прочислить, на дереве числа пометить; и — вырезать; доктор не вмешивался в процесс понимания модели, являясь на архитрав, когда этот последний уже начинал выявляться; и вместе с работающими он вживался в то, что получалось от пересечения плоскостей; его совет всем: работать от плоскости, не от угла: угол сам образуется: в пересеченье;

на лекциях он глубоко мотивировал метод подобной работы; уж после, когда выяснялась форма — вставала задача: уменьшить число плоскостей; или его увеличить; и тут он являлся советчиком; ЗОРКОСТИ доктора верили; зоркость его не имела границ.

При работе «от плоскости» форма казалась непредвзятой и свежей; она вылезала сама из массива; и геометрической стабилизации не было вовсе; работа ж «с угла до угла» выявляла отчетливо: вялость и статику; в технике снятия стамезкой пластов «от угла», уже вымеренного, выявлялись [появлялись] бугры или выемки, требующие выправления, неоднократного СРЕЗА; в таком отрезанье слоев — ЗАРЕЗАЛАСЯ форма; а каждая точка огромного целого не могла сидеть глубже такого-то количества сантиметров от уровня плоскости, проведенной перпендикулярно к ее максимально высокой точке; все точки должны были в целом соотноситься друг с другом в пропорциях; если здесь снято [снять] два сантиметра, там — снять должно 40, там — 10, там — 3, там уже 60; и «зарез» в одном пункте был всюду «зарезом»; громадные формы сливались друг с другом; слитье должно было явно совпасть с инженерным заданием; мы не могли отступить от гармонии СЛИТНОСТИ; предпочитали всегда НЕДОРЕЗАТЬ, чем СРЕЗАТЬ, когда — недорез, — то исправить легко; в перерезе же важные части выкидывали, их опять надставляли: последнее не всюду возможно; и стоило ДОРОГО (трата дерева, стоимость столярной работы), в военные годы уже нельзя было везти из Америки «дуб» для лицевки наружной стены; а запасы исчерпывались.

Словом, мы, как огня, ужасались «зарезов»; вопросы практические, а не только художественные, нас на опыте выучили применять принцип доктора: плоскость вести, позабыв об «угле».

Тут ритм неожиданный вовсе из формы являлся; так в методе «плоскости» доктор отметил то именно, что он повсюду вскрывал: углы, строящие контур формы, подобны УДАРУ в стихах или НОТЕ — в мелодии; плоскость между угловыми сечениями граней — подобна вполне поэтическим ПАУЗАМ или интервалу; подобно тому, как впоследствии доктор отчетливо выявил значимость паузы в ритме словесном и значимости

интервала, так выявил он нам [нам он] значение ПЛОСКОСТИ, паузы между углами.

Рождение формы из ритма — вот что проповедывал он.

28

Он всегда говорил: «Мы в процессе постройки являем стиль целого не из абстрактных заданий и не из одних, пусть глубоких, аллегорических соображений, что эта часть здания — это вот значит, та — то; мы вывариваем, так сказать, его стиль из глубины, где рассудок молчит; и — где действует творчество».

Раз он сказал: «Мы, простите за выражение, печем наш «БАУ», как пирог»³⁵³. Он хотел этим сказать [высказать]: целое всходит, как тесто; оно в сплетенье итогов различных усилий; сплетенье усилий, стиль целого есть неожиданность.

Волил в те дни он — вполне неожиданного стилистического оттенка, который должен был сказаться на здании; тут поступал он, как Никиш, который на репетициях концерта весьма обстоятельно объяснял музыкантам задание свое; на концерте же улавливал — СТИЛЬ, иль итог пониманья симфонии суммою музыкантов; и стиль тот художественно заканчивал, как дирижер.

Дирижировал постройкою доктор — так именно: каждую отрасль работы — резьбу, стекло, живопись, купол, низ, круг из колонн и т.д. — брал инструментами он; и старался явить из оркестра работы симфонию; мне было ясно: одни музыканты его понимали; и видели, куда он гнет; ну а другие («С») старались выявить не звук оркестра, а «тремоло» своей скрипченки в ушерб ГЕТЕАНУМУ.

29

Причина, медлившая темпы работы резной: мы не сразу вырезывали; мы — вырезывали вчерне; прочерчивали вторично, третично, подкрадывались к окончательной форме порой после пауз, которые длились в месяцах; ряд репетиций; и после — экзамен, иль сдача работы; что можно отчетливо вырезать, скажем, в неделю, при дробной работе брало больше времени; так работали мы над архитравом «Марса» (название — от колонны, внутри зала здания, посвященной «Марсу»); мы начали

[начали нашу] работу на «Марсе» в апреле; Катчер руководила работами; в путанных указаниях ее было трудно понять, чего хочет она; форма — мощная, слепленная из деревянных слоев, мы срезали пласты осторожно, боясь зарезать; впоследствии же обнаружилось: надо не резать, — врубаться; наше срезанье походило скорее сперва на царапанье: ни мы не знали, ни Катчер, что делать: разметки и вычисления отсутствовали; мы в процессе царапанья лишь упражнялись в различного стиля срезаньях: стамесками разными; каждая давала — свой штрих; от штриха изменялся стиль дерева; штрих один — выявлял вещество ткани дуба; другой — затушевывал: не было ясного выбора должных штрихов и стамесок; впоследствии нам стало ясно: в большой, лишь слегка закругленной стамеске вполне выявлялся стиль дуба (на вишне работали плоской стамеской; на буке вполне небольшой, но скругленной); во всем неуверенность и неизвестность царили тогда.

Свергнув Катчер, составивши группы, руководителям групп отдали все измеренья, разметки и думы о плоскостях, о штрихе, о стамеске [стамесках]; недоумения вырастали: одно за другим; тут-то доктор явился; и мы ежедневно к нему обращались, как некогда и Катчер. Обстоятельства перераспределения плана ближайших работ — отвлекли нас (то было уж в мае); около двух недель мы работали на других формах; забывши про «Марс»; в конце мая вернулись к нему; сдали же к середине июня; «Марс» вздернут был прямо под купол; лишь осенью после осмотра всего уже купола доктором (сняты для этого были леса) обозначилось, что чистовая работа еще впереди: весь ноябрь и декабрь — дочищали мы МАРС. Меж началом его (апрель) и окончанием (около Рождества) — протекло восемь месяцев; в течение 8 месяцев — вынашивалась одна форма; и доктор ее вместе с нами вынашивал.

И в нем медленно созревало конечное задание формы: он нас наблюдал, ретушируя указаниями достижения наши; был в сущности произведен им на нас опыт.

Но процесс экспериментирования замедлял темп работы.

Доктор — бешено работал; но многое он вынашивал в неделях и месяцах: ходил задумчивый, обросший думами, молча вглядываясь в полуготовые формы, предпочитая порою стоять перед ними, когда уходили работающие, чтобы не обставали

вопросами, требующими немедленного ответа; ответ появлялся ПОТОМ.

Видимо было, как в месяцах он постепенно привязывался всей душой к нашей дорнахской группе; в ядро ее вращались свободной работой: не назначением; многие, сгоряча проявляли [проявлявшие] прыть, отпадали; иные выказывали неспособность к работе; я помню приезд египтолога Колпакчи³⁵⁴, образованного и преданного доктору; с пылом он бросился [бросился он] на работу, выказав физическую силу и быстроту; его пригласили сколачивать массы; он — горы сколачивал (с невероятной быстротой, это было в эпоху Катчер); но мы косились на «прыть» Колпакчи, в неделю обгрызшего нам архитравы; он скрылся, уехавши, кажется, в Лондон. Позднее лишь — ахнули: здесь ПЕРЕРЕЗАНО, там ПЕРЕРЕЗАНО; здесь надставляй куски дерева, — там. Следы Колпакчи обнаруживались в веренице месяцев.

Далеко не все «спецы» — художники вынесли Дорнах; фатально «спец» по резьбе, Штукгольд, из Мюнхена, обучавший резьбе еще в Мюнхене ехавших в Дорнах первых инструкторов, не мог жить и работать с нами. Совсем не художники после 3-4 месяцев упорной работы, перегоняли и спецов, входя в ритм указаний доктора; так было с Н.А.Поццо, в начале не умевшей держать стамеску; и скоро уже с утонченным изяществом вырезавшей часть архитрава «Марса», который впоследствии доктор поставил в пример; далее руководила она с сестрою ответственными работами всей внутренней отделки главного ПОРТАЛА. То же случилось с «Л», начавшего с железа (черной работы) и ставшего спецом по стеклам; увидев стекла его, доктор сказал: «Вы талантливый человек!» То же случилось с А.А.Тургеневой.

Русская группа в Дорнахе оставила след; сумма сработанного ею в ГЕТЕАНУМЕ — была заметна. Так один из порталов снаружи сработан был главным образом москвичами (М.И.С.; А.С.П. и покойным Трапезниковым); полурусский-полушвейцарец Дубах, — был правофланговым всех резных работ; великолепно он вырезал в большом куполе форму Юпитера архитрава; Н.А. и А.М.Поццо, А.А.Тургенева и я, — мы вырезали архитрав МАРСА; и частью резали БЕЛЫЙ БУК (Сатурн); мы с А.А.Т. главным образом вырезали Юпитеров архитрав в Малом Куполе; кроме того — мы участвовали и в других [других разных] работах: резали надоконную форму, подножие одной из колонн, капительные формы, участок снаружи (у левого входа); я с Эккартштейн дней десять работал на МАРСЕ (Ма-

лого Купола); Русский «Л» в мастерской у «С» вырезал 6 крупнейших стекол; Тургенева и Н.А.П. тоже подрабатывали на стеклах: кроме того: доктор им поручил все внутреннее пространство главного портала.

Доктор, по-видимому, доверял РИТМУ русских, работавших на дереве; уезжая надолго, предупреждал он Хольцлейтер, поставленную для наблюдения за общим темпом работ: «Вы уж русских оставьте: не вмешивайтесь; они — справятся сами».

На других поприщах тоже работали русские; г-жа Эльрам, бывшая директрисса гимназии в Петербурге, заведывала точильней, важным для нас учреждением; ежеминутно ломались стамески; работающих по дереву летом 14-го года было более полутора ста человек; сломанные стамески стекались десятками к бедной Эльрам, от которой несло керосином за версту: с утра и до вечера она скрипела стамеской о камень; петербургская «Ф» возилась с кухарками в кухне кантины, приготовляя обед для работающих; студент «М», химик, с Эккартшейн производил опыты в лаборатории по добыванию красок; временами из Парижа являлся русский инженер Бразоль, замешиваясь в работы; Фридкина (врач и художница): 1) участвовала в резных работах, 2) лечила в Дорнахе; Ильина с утра до ночи отстукивала на машинке для М.Я.Штейнер годами; М.В.Волошина принимала деятельное участие в художественных мастерских, подготавливая живопись малого купола; Т.В.Киселева вела ряд эвритмических групп и лично работала по эвритмии с доктором и с М.Я.; все временно приезжавшие или жившие месяцами в Дорнахе русские (главным образом, москвичи) принимали посильное участие в работах: О.Н.А., Б.П.Г., Н.А.Г. и др.

Когда создалась уже группа первоначальных исполнительниц эвритмии, то в ней ГРУППА русских заняла видное место: Киселева, Н.А.Поццо, Богоявленская, А.А.Тургенева, мадам Нейшеллер, явившаяся из Петербурга. Если сложить сумму работ в разном направлении, произведенных в месяцах (даже в годах) маленькой русской группой, то эта сумма выйдет весьма и весьма почтенной.

Вспоминая резчиков по дереву, я должен отметить в ядре ее стоявших и все время интенсивно работавших, пока судьба позволяла им жить в Дорнахе, следующих лиц: Дубаха, Штрауса, Митчера, Кемпера, Людвига, Вегелина, Вольфюгеля, Фадума, А.А.Тургеневу, Н.А.Поццо, мадам Эйзенпрейс, фон Гейдебрандта (брата педагогички), художниц Кучерову, Друшкэ, Гюнтер, Дюбанек³⁵⁵, фр. Хольцлейтер, фр. Бай; были и другие, постоянно работавшие по дереву, как покойный Т.Г.Трапезни-

ков, гостившие с год А.С.П. и М.И.С. Но без перечисленных мною лиц, все время волновавшихся сознательно и ведущих ритм резной работы, можно смело сказать: первый Гетеанум не был бы вырезан; кроме самой работы, постоянно возникали тысячи недоразумений, забот (недостача дерева, переговоры со столярами, установление плана и т.д.). Перечисленные лица в полном смысле слова являлись нашими вожаками, вдохновителями в работах; и осуществителями плана доктора.

Совершенно не мыслю стекольное отделение без Тадеуша Рихтера, который обзаводил машины, подбирал группу, готовил эскизы и т.д., без главного «стекольщика» Д. [«Л»], без голландца Ледебура, без фр. фон-Орт, фон Моя, без Виги Седлецкой, без «С» и без милой брюнеточки (забыл фамилию); кто еще работал permanently на стеклах, не могу установить (кажется, супруги де-Ягеры³⁵⁶).

Среди архитекторов-инженеров отмечу Шмидта, Энглерта, Эйзенрейса³⁵⁷, заезжавшего Бразоля.

Среди лиц, упорно занимавшихся прикладным искусством (детали лестниц, внутреннего убранства дома Гросхайнца и т.д.) отмечу художника Розенберга.

Среди корпорации художников-живописцев, усиленно работавших над разработкою эскизов куполов и потом работавших в куполе, необходимо отметить: Линде³⁵⁸, бар. Эккарштейн, мужа и жену Поляк, Классен³⁵⁹, Волошину, мадам Перальте³⁶⁰ и англичанина (забыл фамилию: нечто среднее между Гильденштерном и Розенкранцем); отдельно работали Катчер и Мэрион (лепные работы, негативы форм).

Столярная находилась в ведении Лихтфогеля³⁶¹.

В химической лаборатории работали Шмидель³⁶², «М», Эккартштейн.

Следует отметить самоотверженную и неблагодарную работу наших «кухарок»; «кантина» была своего рода центром; там сидели часами; каждый день надо было сварить обед, ужин и два раза чай и кофе; если принять во внимание, что «едоки» насчитывались многими десятками, а в иные периоды сотнями, то проблема кормежки голодных от физического труда работников не была так проста, как оно могло показаться сперва; уже скоро «кантина» пустила ответвление сельскохозяйственное: стали разводить огороды, чтобы иметь свои овощи (ведь овощей шла уйма); среди доблестных, а порой героических хозяйственниц отмечу главным образом две фигуры: фрейлен Митчер³⁶³ и баронессу Гамильтон; помниться еще постоянно хлопочущая тощая бергенка и наша петербуржанка «Ф» (до отъезда).

Наконец, эвритмически-художественная секция, с 15-го года вышедшая на подиум и перманентно работающая над новыми и новыми номерами, была подлинным зерном будущих сложных художественно-исполнительных организаций, в ней зревших; тут отмечу: певицу Рикардо, музыкантов Стютена и Ван-дер-Палальса³⁶⁴; группу эвритмисток (Киселева, Богоявленская, Валлер, молодая Вольфрам, Фельс³⁶⁵, Фай, А.А.Тургенева, Н.А.Поццо, Зонненкляр, одно время постоянно выступавшие барышни Лей, Эйзенпрайс, появлявшаяся среди них Смитс, де-Ягеры, Абельс и т.д.).

Завелись отдельно: библиотечная фракция, хор, даже была попытка к... оркестру.

Все эти фракции членились; задания — разрастались; резчики, например, мечтали уже о создании резной мастерской, где бы стиль Гетеанума вынашивал и мелочи быта (пепельницы, рамы, столы, стулья).

Уже к середине 16-го года целая культура «Ин Стату Насценди» рождалась свободно под Гетеанумом; но и сложнели отношения между отдельными партиями, корпорациями, и главным образом между деятельно работающими, на своих плечах вынашивающими будни Гетеанума, и тунеядно около Гетеанума живущими рантьершами, которых безделье заставляло рисовать острые зигзаги от «сплетен» к «мистике»; и от «мистики» и «сплетням»; наконец, была особая категория, которую я назвал бы «праздничными налетчиками»; каждую субботу в Дорнах слетались швейцарцы (из Базеля, Цюриха, Берна, французской и итальянской Швейцарии); или даже: в определенный период (сгущения лекций Штейнера, праздничных постановок) к швейцарцам присоединялись англичане, австрийцы, немцы, французы; Дорнах начинал гудеть от толпы людей, непосвященных в работу, неверно информированных о сути дорнахской жизни сплетницами; эта толпа совала нос во все; и кроме того: попадая в Дорнах из воюющих стран, она взметывала пыльные вихри военной страсти, которую давно изжило ядро работающих.

Необходимо было подумать и о том, чтобы НАС ЗАЩИТИТЬ [ЗАЩИЩАТЬ] от нас самих, от наших соседей бездельников и от налетчиков со стороны; что дорнахский антропософов: 1) подсиживали контрразведки различных стран, 2) оклеветывали иезуиты, различные темные «оккультные» братства, которыми закишела Швейцария во время войны, 3) едва терпели протестанты и 4) холодно взидало швейцарское правительст-

— еще полгоря; но когда присоединялось самоедение антропософов антропософами, чаша терпения лопалась.

Начинались жесты, напоминающие жесты нервно-больных.

Сплошь да рядом бывало: здоров человек — трезв, рассудителен, даже смеется над нервничающими «чужаками» справа и слева; вдруг — трах: неузнаваем; порет дичь, бросает работу, впадая или в мрачную меланхолию, или в самоуничтожение, обвиняя себя в несуществующих преступлениях; или же, — наоборот, размахивая молотком и стамеской в буквальном смысле диким вопрем носится по холму: не попадайся и доктор сам! Такого «буяна», заболевшего дорнахской лихорадкой, стаскивали товарищи по работе с холма: «Успокойтесь, херр, или фрау, такие-то: ничего, — до «свадьбы» заживет». И — заживало. И вчерашний БУНТАРЬ или БУНТАРКА как ни в чем не бывало появлялись на холм, как скромнейшие, рассудительнейшие люди; и завтра принимали участие в угомонении тех, кто угомонял их вчера.

Так и существовал термин: «Бунтарка». Придешь и спросишь: «Почему нет "М"?» Получаешь спокойный ответ: «"М" — бунтует». — «А?» — И принимаешься за работу: пустячок, как... насморк.

Резная работа вызывала часто механически в иные периоды такие сотрясения нервов; неоднократно я в полном умоиступлении колотил бессмысленно молотком по собственной работе, и мой голос звонко разлетался по всему бараку, или гремел из кантины (и его слышали под куполом); обертывались — прерывающе: и кто-то отмечал: «Херр Бугаев — бунтует!» — «А? — Только-то!»

И тут попадись под руку любой «фюрер» или «фюрерша» движения, — им не поздоровилось бы.

— «Это — ничего: это — барометр упал», — отметила однажды мой крик почтеннейшей графиня Калькрейт, у которой я в иные минуты почтительно целовал «ручку»; и — не стыжусь ее: сам я видел и слышал, как величественно уравновешенная старушка кричала и бунтовала, размахивая молотком над формой, с которой не могла справиться; она — роптала на доктора:

— «Что же он не объяснил внятно!»

И тогда уже не она пролила на меня елей «барометра», а — я: почтительно соскочив с мостков, я подбежал к ее архитраву и, подав руку ей, без объяснения причин СВЕЛ ЕЕ с мостков на землю, где она и успокоилась.

Все болели «криками»; и болели нежеланием видеть ни-

кого, а заключаясь на несколько дней в четырех стенах и объявляя: «После случившегося — не пойду на люди».

И все появлялись вновь.

Нервы!

Но переутомленных надо было особенно защищать от порой гадких наскоков со стороны; и потому-то не «суд» был важен, а дружеская опека «старших», долженствовавших деликатнейше распутывать сложнейшие узлы; в какой обстановке видано, чтобы, например, норвежская девочка 19 лет открыто бодалась на радость всем с шестидесятилетней, увенчанной крестом дамищей, маститой членкой, заматеревшей в «духовных упражнениях», и чтобы в этой «бодне» почтенная дамища была кругом виновата; и еще: что «девочку» надо было по всей справедливости погладить по головке, а дамищу с духовным «стажем» — «за ушко, да вниз» — с холма.

А распутывать такие дела постоянно приходилось.

Не СУД, а СОВЕТ людей, старших не по правам, а по уважению, мог браться за такие проблемы; в нем отмечу лиц, зарекомендовавших себя удивительной способностью держать «руль мира»: в первую голову сам доктор Штейнер; и — тут же: Бауэр, Пайперс, покойница Штинде, д-р Унгер, Матильда Шолль и другие (между прочим и покойный Т.Г.Трапезников).

31

Встают передо мною две встречи с доктором: на почве работы по дереву; одна встреча ранила; другая — наоборот: ее записывать стыдно, как вообще стыдно писать о похвалах, хотя бы группе, в которой работал ты; похвала, в сущности, не касалась меня, попадая в меня рикошетом.

Итак, первый случай.

В нем сказалось отчетливо: в докторе принцип работы осознавался не сразу; будь иначе, мы с Эккартштейн не попали бы впросак.

Директив прямых не было.

Я подведен под критику Штейнера отсутствием указаний со стороны руководительницы и похвалами художницы Эккартштейн, опыт которой котировался высоко среди нас: мой же стаж резчика не насчитывал и двух месяцев.

Началось вот с чего: мы слушали лекцию доктора в Базеле; в это время в Дорнахе прошел ураган, повредив барак, в котором работали; около двух недель его исправляли; чтобы не

терять времени, мы перешли в другой барак, где стояли формы малого купола; на них заработали во временных, случайно составленных группах; а я остался «без места»; подходит ко мне Эккартштейн и зовет с ней работать над новой, мне мало известной формой. Попав к Эккартштейн в качестве единственного помощника, я внимал ее указаниям: автор костюмов к мистериям, рисунков к календарю, близкая ученица Штейнера, с «ясновидением», как говорилось, — мне ли ей перечить, когда и Катчер, увидев меня с Эккартштейн, даже не подходила ко мне? [!] Не ей указывать Эккартштейн.

В Эккартштейн было много кокетливого каприза и экстравагантности, начиная с наряда: пурпурный передник, синяя шелковая повязка создавали импрессию Люцифера на зеленых дорнахских холмах (в подобном костюме она играла роль Люцифера в мистериях Штейнера); даже рукоятку своей стамески выкрасила она в пурпур; подпершись рукой со стамеской и протянув повелительно руку к форме, блистала она зелеными фосфорическими глазами за моей спиной и дирижировала всеми моими действиями (в первые дни работы); соблазнительно вшептывая мне в уши [вшептывала мне в уши она] комплименты.

Дерево было твердое, а силы у ней было мало; она заставляла меня держать стамеску; сама ж ударяла по ней молотком; или — она держала стамеску, а я бил по ней; наш рабочий дуэт обращал внимание (форма стояла в проходном месте): все останавливались при виде СТРАННОГО ЗРЕЛИЩА: декоративной Эккартштейн декоративно бьющей по стамеске, которую я ей держал; на нас показывали и, вероятно, говорили: «Не случайно такая опытная художница помощником взяла "херр Бугаев"!» Скоро же Эккартштейн мне все сдала, исчезнув с формы; что ни делал — она хвалила: «Тонко, полно вкуса!» Поднялись мои фонды: вокруг, да и в моем сознании; я — верил Эккартштейн.

Наконец Эккартштейн исчезла совсем, а Катчер не подходила; форма судьбою была вручена мне; с беззаветной отвагой, без измерений и продумываний [продумыванья] соотношения плоскостей, я врезался в нее, отдаваясь «интуиции художника», мельком взглядывая на модель, смело НАЧИСТО вырезывая массив; глядя, как щепки летели вокруг, можно было подумать: «Скульптор, знающий дело». Так на меня и смотрели проходящие мимо старушки; признаюсь, мне это льстило.

Казалось, что форма близилась к окончанию; сойдя с мостков, я сам любовался ею, глядя ее бока; и сравнивая свой метод работы с методом работы смежной формы, которая

являла собой мне не нравящийся «сухой» гранник какой-то; достоинством своей формы считал я ее круглоту.

Говорили: в мое отсутствие к форме подходил доктор и долго смотрел на нее.

К воскресенью была объявлена лекция доктора на тему: «Резная скульптура»³⁶⁶.

Лекция была там, где мы работали; лекторский столик приставили к моей форме; сердце билось: я думал, что доктор берет форму за образец: невмешательство Катчер и «лесть» Эккартштейн вскружили мне голову.

Доктор выбрал действительно мою форму; но — Боже мой: что я услышал? Все, что я считал за достоинства, было доктором заклеимлено: круглота — безвкусица, даже «жир», который скорее надо срезать; доктор морщился до гримас по моему адресу (так мне казалось); круто поворачиваясь к моей форме, он тыкал в нее пальцем и кричал: «Посмотрите же: это — жирное брюхо!» Впоследствии в литографированном конспекте лекции, читая разнос меня, я встретил сильно смягченные выражения: там нет речи о «брюхе», а «брюхо» — было³⁶⁷; и там нет ужасных ужимок доктора, когда он, как мне казалось, с презрением громил форму: более половины зала знали, кто резчик; он так выдавался с мостков эти дни, бросаясь всем в глаза горделивой уверенностью жестов и лихими размахами молотка.

Я сидел, как на угольях; и — да: я — бесился; мне думалось: «Это — не избиение даже, а — издевательство!» Твердо решил я: рука моя больше не прикоснется к стамеске.

В довершение унижения в конце лекции доктор повернулся к граннику, мной столь третируемому: и сказал: «Вот — образец правильного понимания работы!»

Так впервые был установлен принцип гранника (над моими разбитыми надеждами!).

Второй случай встречи с доктором на почве резной работы имел для нас, группы, противоположный исход.

Вечерне кончали «Марс»; эпоха Катчер кончилась; никто нами не руководил; никаких заданий не получали мы; товарищески ориентировала руководительница группы А.А.Тургенева; группа состояла из четырех человек: А.А.Тургенева, Н.А. и А.М.Поццо и меня; руководительница вымеряла и вычисляла

пропорции; задание каждого возникало, как органический итог наших дум; руководительница была посредником между всеми нами, доктором и инженером; внутри мы были лишь товарищеской ячейкой; Н.А.Поццо работала над головой нашей «змеи» (змеевидная форма); А.А.Тургенева выпрямляла сгибы змеиного тела; А.М.Поццо готовил рабочие черновики; мне были отданы плоскости верха; и дома мысль продолжала ощупывать форму; и разговоры вечерние сводились к спорам о ней; не прибавить ли вот здесь лишнюю плоскость; часто мы бегали к фундаментальной модели производить измерения, их записывать в книжечку, чтобы покрыть архитрав сетью чисел 5, 3, 10, 25 и т.д., т.е. столько-то сантиметров снять.

Оставалось много работы — над фоном, в углах, внизу, под формой; низ мне достался вдруг; А.М.Поццо, вскарабкавшись на ряд ящиков, собою являл сплошное неустойчивое равновесие, собираясь с ящиками на нас рухнуть и осыпая нас сором и щепками; волосы наши были седы от сора; А.А.Тургенева повязала шалью рот, чтобы не дышать деревянной пылью.

Я же возлег в ужасном месте: на полу, под досками помоста и формой, не имея размаха; размахи мои являли кривую линию: и неизменный рикошет (непопад в стамеску) награждал лоб, скулы, нос ударами пятифунтового молотка, а в глаза сыпались щепки и сор; чтобы не стать белым от пыли, я накрылся газетами; в таком положении я пролежал несколько дней; и ходил с полосатым лицом, щедро усеянным синяками: воистину дьявольская работа; работалось — весело.

Проходящие смеялись над моим положением.

Вдруг — представители администрации выдвигают нам ультиматум: «Через три дня сдать формы!» Все архитравы взлетали под купол; медлить — значило: останавливать другие работы.

В бараках возникли переполохи; никто не был готов (не мог быть готов); кончить работу все отказались; архитравы в неготовом виде тащили под купол; от этого позднее вставляли неудобства.

Нас охватил дух спорта; видели и мы: даже вчерне кончить форму нет возможности; но, посмотрев друг на друга, дерзнули: «Будет сделано!» На нас косились: на лицах затаивалась насмешка: «И чудачки же!»

Назвавшись ГРУЗДЯМИ, надо было лезть в кузов. Взяли на подмогу себе Розенберга, постановили: утроить количество рабочих часов; работать — без ограничения срока, до последнего издыхания; ни мы четыре, ни Розенберг не отличались

физической силой; рядом же «силачи» отказывались окончить форму в три дня.

Наш архитрав, общелкиваемый тарантеллою пяти молотков, и трещал и скрипел; мы кидались на него, как на приступ; не было времени — глядеть друг на друга; не было времени сбегать пообедать; раздавалось: «Розенберг, — выбивайте угол; Наташа — сюда; Поццо — туда!» Стамески ломались, как хрупкие стекла: Эльрам, посвященная в тайну поломанных инструментов, силилась нас выручить, точка нам стамески вне очереди; всех занимало наше пари; со светом являлись мы к форме; и с тьмою от нее уходили; работа быстрая, но дни обгоняли ее; мозоли на руках стали ранами; по утрам я не мог двигать мертвыми пальцами; все тело — болело.

Наступил роковой день; мы проделали огромное дело; и все же видели: недоработанный хвостик останется; тут мы решили: будем работать всю ночь; надо было ВЫМОЛИТЬ разрешение на ночную работу, т.е. на право «огней», которые были запрещены (груды шепок); разрешение получили мы; сама Эльрам обещала не спать и точить нам стамески.

В последний день от усталости, одышки, волнения у меня — припадок за припадком: и «ччерт» гремело громчайше, к соблазну многих! Или я вдруг останавливался перед формой с выпученными глазами, ничего в ней не понимая; милый Розенберг сводил меня с мостков: «Сядьте на бревнышко, херр Бугаев!» С «бревнышка» опять я бросался в бой.

Ночью — впали в остервенение; темный, пустой барак трещал: от града ударов; фонари стояли на ящиках; Эльрам скрипела стамеской.

Во втором часу ночи — ура: кончили! Не помню, как добежал домой: рухнул в постель; на другой день встал в три: и к четверем был в ГЕТЕАНУМЕ. Наша форма висела уже на головокружительной высоте: под куполом. Утром, перед поднятием формы, к ней пришел доктор: сел перед ней, подпер голову; долго разглядывал.

Прошло четыре месяца. В октябре сняли леса; круг архитравов — стал виден снизу; доктор внизу нас собрал на смотр архитравов; давал характеристику каждого: достоинства и недостатки записывались: дошла очередь и до нас; он сказал: «Вот — самая удачная форма по выразительности и по деталям выполнения; в ней ретушь — пустяки; в целом — она готова». Окончив характеристики, он вторично с шутовой улыбкой вернулся к «Марсу»: «Что же касается до «хваленой» формы...»

Не помню, что прибавил он; мы — сияли; и тупились скромно, когда иные из непосвященных спрашивали: «Кто тут работал?»

Похвала доктора с ЛИХВОЙ вознаградила меня за провал с Эккартштейн.

Мы ждали появления доктора в барак, где работали: часто являлся он с М.Я.Штейнер, летом одетой во что-то лилово-белое, с белым зонтиком в руке; он отделялся от нее, подходил [подходя] к форме; руководитель показывал отработанное; доктор, откинувшись, отступив на шаг, озирает конфигурацию плоскостей; взяв кусочек угля из рук руководителя, быстро очеркивал выступ формы: «Хир вег — нэмен!» — перечеркивал ту часть, которую должно снести: «Цвай сантиметер... 30... 30: ганц рихтиг!»³⁶⁸. Фразы вырывались громким басом; и тут же подает новую мысль; и нацепив пенснэ, взглядом прицеливается к следующему архитраву.

В такие миги разрешались наши недоумения и вопросы, мучившие нас недели. При ежедневном обходе сараев не каждый день подходил он к нам; он ждал, когда накопится материал к обсуждению; иногда он останавливался, окидывал пристальным взглядом; и — проходил мимо; дав задания, учащал заходы; влезал на мостки; и с них — на ящики.

Не знали смущения перед ним, как руководителем работ (не таким стоял он, как духовный руководитель перед распушенностью); не боялись его и в том случае, когда форма хромала; иногда с его стороны был горячий НАСКОК на метод работы: наскок не смущал.

Заинтересовавшись сплетением плоскостей, иногда брал стамеску и оставался работать, желая яснее выразить свою мысль; проработав с пол-часа, он сам, на примере работы разрешал мучившие вопросы; работал он очень изящно небольшим стамескою: не торопился, бисеря щепками и ударяя молотком без размаха; кусочки, им отработанные, удивляли нас протонченным изяществом; что-то было мне в них от лица, которое тоже поражало протонченным изяществом лицевых мускулов. Мы сбегались к работе доктора, срисовывали ее себе в книжечку; и изучали ее на дому.

Когда появлялся в бараке он, — наш жест был: сбежаться к нему; мы удерживались, ожидая, когда подойдет; в исключительных случаях мы его, так сказать, настигали; и настойчиво вели к форме; глядя со стороны на то, могло показаться, что в нас нет достаточного к нему уважения; глядя, как его дергали за рукав, можно было подумать: в нас нет «пиэкета»; все внешние знаки дистанции падали: выступало дело.

Перед своим отъездом из Дорнаха я продолжал работать в пространстве портала под потолком: на мостках; из-за наружной стены мне под ноги прорубался «Л», вырезая окно; голова «Л» — просовывалась, или моя; мы — переговаривались; свесившись головой вниз, видел: бетонную площадку, холм, Дорнах, дали. Доктор — не возвращался (он долго отсутствовал); мысль, что покидаю Дорнах надолго, его не увидев, меня волновала.

Однажды в ясный день разнеслось известие: «Доктор вернулся!» И сердце — екнуло: еще увижу его; часов в пять — слышу голос: «Доктор!» Перемазанный, пыльный, со стамеской в одной руке, с молотком в другой — на четвереньках пролезаю наружу, в дыру из стены свешиваюсь: внизу — доктор, сияющий, радостный, в сюртуке, с черной шляпой с полями; и с ним — розовая М.Я. сияет золотыми волосами. Я с карачек над ними махаю руками (молотком и стамеской); он, подняв руку над головой, улыбается пленительно; и бросает громко: «ГРЮСС ГОТТ!»³⁶⁹ В порыве к нему, в его ПОРЫВЕ сказалась простота сердечности: так встречаются родственники или дети с родителями.

Так мы встречали его, когда он приходил к нам.

Это было в раннюю пору работы в бараках; взобравшись на мостики, высотой с добрую сажень, я углубился в работу над кленом. Голос: «Доктор!» Я — с краю мостков; подо мной — М.Я.Штейнер; шагах в трех — доктор: спиною ко мне; в то же мгновение чувствую: ноги теряют равновесие; и мне остается:

свергнуться вниз или прыгнуть, чтоб избежать ушиба; грохаюсь вниз: и оказываюсь лежащим в ногах М.Я. (с молотком и огромной стамеской); она — в испуге: «Вы ушиблись?» Вскочил на ноги; все — в смех. Доктор, стоявший спиной ко мне — даже не вздрогнул: повернул сосредоточенное лицо с укоризной на миг: и ушел в разговор; все же ахнули от громового грохота, произведенного мною; но ни один мускул не изменился в лице его.

Так он владел собой.

37

Он любил корпорацию резчиков; это «личное» чувство к нам, не раз в нем непроизвольно вспыхивало (в фактах распутывания интриг, которые велись против нас, и других случаях); строгий и требовательный, он не раз готов был «хвалить» нас, — так просто: от избытка чувств: в Норчоппинге (в Швеции), на одной из лекций он шведам рассказывал о быте Дорнаха; сердечно описывал нашу жизнь; между прочим, взглянув на меня, подмигнул лукаво; и сказал громко: «Глядя на наших УВАЖАЕМЫХ членов здесь, — слово «уважаемых» произнес с ласковым комизмом, — никто не мог бы представить их вида, когда они в сараях обливаются испариной». Это — в мой огород: в Швеции я ходил в сюртуке, заботясь о туалете; и этот мой вид — контраст с Дорнахом, где работал в русской рубашке без ворота; испарина градом катилась с лица; и я то и дело утирал лицо рукавом рубахи; эти мои рабочие замашки он подсмотрел: в его словах было много комизма; еще больше ласковости.

38

Рабочий в Дорнахе выглядел живописно и пестро, пугая мелкобуржуазный глаз; не было летних пикейных костюмов: короткие штаны, засученные рукава, открытые груди, куртки самых фантастических видов, русские рубахи, передники, швейцарские костюмы (а ла Вильгельм Телль), столы всех цветов радуги, польские душегрейки; чего-чего не было! Молодежь съехалась из разных стран: и ходила в национальных костюмах; «европейское» платье мешало работе. Туман, сырость, дождь, размои глины сменялись духотою и пылью; на холме

был потоп [поток] щепок, стружек и деревянных опилок; простонародный костюм выносил все это, а «европейский», — нет; иные ходили дранцами; доктору нравилась рабочая пестрота: он хвалил русскую рубаху.

Дорнах стоит мне нескончаемым калейдоскопом воспоминаний; раз начав, я никогда не кончу; он встает мне в днях и в часах: изо дня в день. За 2 с половиной года жизни в Дорнахе я был вполне отдан людям. Мы странно жили, скученные на пространстве двух деревушек; отрезанные от всего мира войной, мы, 19 наций Европы, пронизывали друг друга разными бытами; и — падали стены не только [не только стены] отдельных обиталищ; падали пеж нами подчас и границы снов; смешиваясь в снах, мы появлялись друг перед другом в странном виде, то радуясь, то ужасаясь друг другу; нигде не было теснее сближений, нигде меч разделения не ударял с такой яростью.

Дорнах остался мне квинтэссенцией человеческой красоты и человеческого безобразия, дико столкнутых под ни на что не похожими формами, которые, мы же, ставшие ни на что не похожими, высекали.

Дорнах для меня — своего рода кампания 12-го года: завоевание огромной страны; и одновременно: почти бегство из нее. И когда я читаю теперь [теперь читаю] малопонятные эпопеи давно исчезнувших народов в их усилиях строить циклопические постройки, я произвольно вспоминаю Дорнах; и почти ловлю себя на восхищении [восклицании]: «Это было в Дорнахе».

И вместе с тем: ни одно историческое событие не отделено от меня таким расстоянием, как Дорнах, где я периодами мыслил себя жителем навсегда; ведь и клочочек земли, нам уделенной, только случайно не оказался нашим; и только случайно не начал я строиться в Дорнахе.

Между тем: глядя на Дорнах из 28-го года, я говорю себе: «Сюда невозможно вернуться мне, как невозможно вернуться мне в старую арбатскую квартиру, в свои детские годы: невозможно, да и... ненормально».

И я НЕ ХОТЕЛ БЫ ВЕРНУТЬСЯ в Дорнах.

Но проделанная «кампания», — не вычеркиваема из души; и невычеркиваемы товарищи по Дорнаху.

Как мне забыть рабочее дорнахское ядро: фон Гейдебранд-

тов (сестру и брата), фрау Гейдебрандт (жену художника), Розенберга, фон-Орт (стекло), Гаэра, фр. Ганна, фр. Классен, Дюбанек, фр. Киттель, Митчеров, д-ра Гоша (ушедшего из А.О.), Эйзенпрейсов, фр. Хольцляйтер, Лилля, Энглерта, Людвига, Вольфюгеля, фр. Гюнтер, Лиссау, Вегелина, Линде, бар. Эккартштейн, Штраус, Смитс, Фосс, фр. Вольфрам (эвритмистка), Кучерову, Лихтфюгеля, Зонненклар (теперь фрау Ленхасс), Фельс, Блуммеля, Киселеву, Ильину, Дубаха, «Л», Фридкину, Эльрам, Богоявленскую, Бергенгрюн, Трапезникова, Кемпера, Нейшеллеров, Нильсон, Майеров, Гросхейнцев, братьев фон-Бай, мисс Мэрион, мисс Чильс, мисс Гаррис, мисс Рикардо, Лупшевица, Стракошей, семейство Полляков, Фадума, Рихтера, Дрекслер, Друшкэ, Катчер, Гамильтон, фр. Вальтер, Валлер, семейство Лер³⁷⁰, мадам Перальтэ, де-Ягеров, Стютена, Ледебура, Лилля, даже... Седлецких; и — скольких еще! Не говорю уже... о старших.

Или как забыть своих дорнахских «врагов»? Как забыть, с которыми судьба сталкивала лоб-о-лоб; с каждым ведь проведены миги незабываемого смысла, приподнимающие над личной жизнью.

Нигде не было такой остроты восприятия сталкивающей нас или нас разделяющей кармы; нигде не ощущались нити кармы, поданные почти тебе в руки: «Сплетай».

И я плел так, что Дорнах стал мне воспоминанием о жизни проведенной мною... в прошлом моем воплощении; а ближайшие тогдашние мои друзья, жившие под одним кровом со мною, плели эти нити так, что все, кроме Дорнаха, стало им воспоминанием о жизни, проведенной ими... в прошлом воплощении.

И эти ответственные кармические минуты происходили в ответственные кармические минуты мира на глазах у доктора; и — вместе с ним: в его кармических минутах.

Если бы я описывал не личность Рудольфа Штейнера, а себя в мигах Дорнаха, я написал бы о том невероятнейших рассказов в стиле то... сказок Андерсена, то... кошмаров Эдгара По; мелькнули бы: и «Снежная Королева», и сказка о «Русалке», и уютнейший «Оле-Лук-Ойе»³⁷¹ увиделся бы; но и чудовищный Басаврюк... появился бы рядом.

Все это было увидено в Дорнахе; но в личной фантастике жили сверхличные светлые и страшные сущности, которых бой, тяжба друг с другом, вооруженных нашими душами, как щитами, являла бой за будущее антропософского импульса в мире, исход которого нам неизвестен.

Все это могло получить освещение, оправдание, смысл в еще более высокой духовной обители, простершись в которую над всеми нами, Рудольф Штейнер держал скрижали своих новых слов о Кресте Голгофы.

Дорнахская трагедия для меня в ДО и в ПОСЛЕ Дорнаха, — в том, в чем Штейнером был начат Дорнах: в теме Голгофы, в теме Креста.

Глава 6

РУДОЛЬФ ШТЕЙНЕР В ТЕМЕ ХРИСТОС

«Мистерия Голгофы — единственное, величайшее событие человечества». Рудольф Штейнер. («Основные положения», 1924-25 гг.)³⁷².

«Событие Голгофы — свободный, космический акт, ... постижимый лишь человеческой любовью». Рудольф Штейнер. (Оттуда же)³⁷³.

«Нисхождение Христа — пронизание человечества изначальным... Логосом». Рудольф Штейнер. (Оттуда же)³⁷⁴.

«Язык, к которому стремится антропософия, будет двигаться, — это сказано более чем образно — в чистом элементе света, который идет... от сердца к сердцу». Рудольф Штейнер. («Современная духовная жизнь и воспитание», стр. 222, 1923 г.)³⁷⁵.

Доктор всегда повторял: «Говорят «О» духовной культуре, говорят «О» духе; все — «О», «О» и «О»; мало говорить «О»; надо дать конкретно почувствовать дух, говорят «О» духе бездушно: без духа». Говоренье, по доктору, вело к материализму — с другой стороны. Он — не так говорил.

Совершенно особенно он говорил о Христе.

Можно даже сказать: он — молчал о Христе, подготавливая условия к восприятию Христова Импульса, чтобы звуки слова «Христос» излетали, как выдыханье вдыхания: силы Христовой; чтобы понять мысли доктора о Христе, нужен был путь поста и молчания, и мыслей, и чувств, принимающих крещение: требовал, чтобы слово о духе прядало жизнью. Его слова о Христе были — строгим молчанием, или — самим Христом в нем.

Он готовился к произнесению слова «Христос», — порой месяцами; и потом объявлялся курс: «Христос и духовный мир»³⁷⁶; кто был его ученик, тот знал значение объявления такого курса. Это — прохождение новых ступеней знания; и — призыв: «Ман Мусс Вахен унд Бэтен!»³⁷⁷ Готовились, — просыпая «моление о чаше»; и знали, что просыпали, но как умели, готовились; звучало нам: «Перемените пути!» И не словом, а «тихою» минутой лекций, когда и громы исчерпаны; на миг прокалывалась «лекционная» ткань; он глядел проколами невыразимых своих, как слезами наполненных, глаз, — в паузе меж двух частей лекции, — может быть не относящейся к Христу, а к ... Фехнеру. Но из-за «Фехнера», — вставало, глядело, будило и звало глазами его, говорившими нам: «Не я... а... во мне». Так говорил «Дух» личности, в личность спустившийся, глянувший в нас из расширенных глаз... И тогда догадывались, что УЖЕ говорит о Христе, хотя тема курса «Христос»... — еще вдали.

Даже сонные в эти миги сквозь сон замечали «летение тихого ангела» над лекционной темой; «ангел» летел ВЕСТЬЮ О ТОМ, что будущий «курс» — символ свершений, открытый и катарсисов в наших душах, которые могли б иметь место, если б «Я» усилием воли могло стать лучше для своего Дамаска.

Это — не выдумка, а жизнь тех из нас, кто хоть в точке одной был ЭСОТЕРИК; но можно было бы в неупоминании имени Христа Иисуса увидеть — лишь перевлеченность внимания с духовной темы на светскую; мы порой знали, когда он молчит просто, и когда он молча ГОВОРИТ... О ХРИСТЕ;

молчание — вдох; будущее слово о Христе — выдох; он требовал угадки в нем словесного жеста к непроизнесенному еще, но уже веющему: звал под кушу.

Так он порою вел неделями по пустыням молчания.

Так он говорил о Христе!

И — кто так говорил о Христе?

2

Вернувшись из Дорнаха, я не мог привыкнуть к московской религиозно-философской болтовне; хочется не сказать, а вскричать, и даже СДЕЛАТЬ СЛОВАМИ ЯВЛЕНИЕ ИЗ ВОЗДУХА отзыва той реальности, а не «аллегорий» силы Христовой в нем, когда он говорил «О»...

Срывались с трезвости и трезвейшие: ждали, молчали и переглядывались: «Не... пропел ли... петух... Не... — стоят ли... в дверях!» Срывались на этом — «...не ли...?» Проходил экзамен «искушения» царствами; искушение Христа Люцифером, — вставало: «Вот... наступает... царство Его!..» Не верилось, что еще оно: «Не от мира сего». И — вырыв астрала мгновенно-бурный; и — падали. Явление с «падениями», о которых я писал, открывало «курс» на тему «Христос», продолжаясь в течение курса; причина — неподготовленность сознания, непрожождение «поста».

3

Перечитывая фортраги «Христос и духовный мир», «Пятое Евангелие»³⁷⁸, — спрашиваю: «Куда оно делось? Великолепнейшие прогляды — да! Но — главного — нет: СВЕТА ПРОСВЕТОВ и ВЗГЛЯДА проглядов!» СВЕТА — ПРИСУТСТВОВАВШИЙ — ХРИСТОС!

Потому и «падали»!

4

Оговариваюсь: среди нас — философы; они мне возразят: подобного рода воспоминаниями я вздуваю «мистику»; антропософия — «трезвость», апеллирующая к познавательной ясности. Знаю: и сам доказываю, что нужна ясность; и сам щипал

себя за палец в Лейпциге, чтобы не «упасть»; и даже — вытащил упавшего на меня толстого немца.

Не видавшие доктора, но весьма изучившие его «Философию Свободы» могут судить и рядить о «ясном мышлении»³⁷⁹. Известно ли им: «ясное мышление» могло вызывать в нас и явления, подобные явлению «Фаворского Света».

Лучше не «пасть», чем «пасть», ибо тут — разрыв между «Я» и МАНАСОМ; явление явствует все же о касании нас сил света; мы еще не владели [владеем] высшими органами; но тут факт налицо: рудименты органов есть.

Лучше не «падать», зная «язык», чем падать.

Хуже всего: не «упасть» оттого, что «событие» ни в чем не зацепилось за черепом обведенную голову, с мозгом, прилипшим к костям, переворачивающую лишь абзацы и под-абзацы теории знания и отвлеченные положения «О» духе. Должны овладеть мы и «Кантовым» рассудочным разумом; не мне это доказывать. Иное хочу сказать: доказав, что и рассудком можно понять связь гносеологии и христологии, надо доказывать: этого — мало; она и есть «О»: то «О» духа (не дух), на что гремел доктор. Доктор требовал большего: такта и знания рельефов различных сознаний и твердого понимания, что — в Разуме нет ни ГОЛОВЫ, отделенной от СЕРДЦА, ни безголового сердца; есть сердечное, жаркое, любовное ведение: Христа Импульса.

И говорил о Христе не головой, не сердцем, а — БОЛЬШИМ; но большее, не будучи «безголовием» мистики, не было «бессердечностью» утонченнейшей клоунады теоретико-познавательного бильбокс; Разум, вещавший в нем о Христе, — тогда станет понятен, когда мы представим: «Человек говорит всею силою мысли со всем жаром сердца: от СЕРДЦА К СЕРДЦУ».

Вне жара и силы, до которой всем далеко, — не поймем тайн Христова Ума.

И он не говорил, а «пылал».

«Одни» — падали; другие — сидели на лекциях с карандашом, прослеживая — даже в миги ТАКИЕ — связь ГНОСЕОЛОГИИ И ХРИСТОЛОГИИ.

«Тетка» — падала; а «дядя» — прослеживал.

Немногие — овладевали подступами к «интеллекту».

«Тетки» — лучше; откровенно душою их овладевал Люцифер; «дяди» — хуже: гносеологизируя в эти минуты «О» духе — в минуты ДУХОВНЫЕ — они падали в объятия Аримана.

Доктор нам говорил от «головой» к «голове». Это — усвоили; но обращался он в миги другие к СЕРДЦАМ; выраженье:

«от сердца к сердцу» — с какой ясной, любовной улыбкой он говорил это, когда говорил о «младенце» Иисусе, сильном беспомощностью возлежания в яслях, перед которой ломается меч Аримана, — сам был беспомощным младенцем; не спрашивал, чтобы помнили спекуляции, его же; был — сердце; вернее: ум его был в месте сердца; и УМНОЕ СЕРДЦЕ — цело; «сердце», а не «сердечный ум».

5

Хочу сказать, чтобы твердо знали: говорил очень умные вещи о гнозисе и о Христе; это — известно; о том же, что делалось в сердцах, — не выдавшие доктора не могут понять; я должен сказать: «Он был сердцем гораздо более, чем головою»... Он был — инспирация: не имажинация только! И слова о ХРИСТЕ — инспирации: сердечные мысли; перерождающие чувства еще больше, чем головы; как МЫСЛЬ живет в абстракциях, не будучи ими, так инспирация, будучи мыслью, — живет в чувствах; она менее всего — бесчувствица феноменологических мыслеплясок, способных угнать — куда Макар телят не гонял; и даже — мотивировать антропософски подобный угон.

Доктор молчал о Христе — головой; и говорил СОЛНЦЕМ — СЕРДЦЕМ; слова его курсов о Христе, — выдохи: не кислород, а лишь угольная кислота, намекающая на процесс тайны жизни.

Полуэпилептическое «уже», на котором срывались — неумение найти сферу «уже»; не при ЭТИХ дверях стоял ОН — при других: голова ж поворачивалась — к деревянным дверям: удар ДЕРЕВА ПО ГОЛОВЕ, — сознание мутилось. Была иная дверь — СЕРДЦЕ! Он звал к ЭТОЙ двери...

— «Вздор! О каких он дверях говорит?»

О таких дверях я [я дверях] говорю, куда вы не войдете, пока не измените своего мира!

Должны говорить мы — тут ТАК: без «гносеологических вертов», без Аримана, без «Ариманики»: без смешка, ставшего модным среди иных из нас.

Так говорил — он; и так говорил учение его, Бауэр; надеюсь: в Христианской Общине говорят — так.

Вне СЕРДЕЧНОГО языка («ВЫ — ПИСЬМО наше, НАПИСАННОЕ В СЕРДЦАХ» — говорит нам апостол) — молчание.

Вот почему и на эзотерических уроках вторую часть лозунга произносил он: «Ин..., — наступало молчание (и — сквозь глаза его виделся Кто-то), — ... моримур»*, — произносил он отрывисто, строго-взволнованно, как бы наполненный жизнью того, что стоит между «ин» и «мо-римур». К этому МОЛЧАНИЕ в докторе я и апеллирую; чтобы стало ясно, ЧТО пережили мы в Лейпциге³⁸⁰ и ЧЕГО ИМЕННО нет в изданном «курсе».

Знаю: он давал медитации, смысл которых был в жизни Имени в нас: вместо Имени — будто случайные буквы.

Медитация над Именем — путь: доктор не был лишь «имяславцем». Взывал к большему: к умению славить Имя дыханием внутренним с погашением внешнего словесного звука: к рождению — СЛОВА в сердце.

В Рождестве этом, — будучи, — звал сквозь пустыню к Крестительству «ИН»... или погружению в воду, перетрясывающему мозги и составы: «моримур» говорим мы, выныривая к этому Рождеству:

Тут путь — к доктору.

Тут — доктор сам!

7

Мне приходится этого касаться, — после 15 лет молчания об этой стороне воспоминаний; многое — выговорено; о многом пора перестать говорить: оно созревает; многое — еще ждет.

То, о чем говорю, — созревает в теме: «Доктор и Христос»... Время — близится; некоторые — намолчались; если не станем «сестрами» [и] «братьями», перестанем быть «друзьями». Пора научиться знанию: когда что «открыть»; было время, — учились закрывать сердце. «Откровение», без «моримур» — не откровение; но и ПОКРОВЕНИЕ без ОТКРОВЕНИЯ — смерть!

Что мы открываем?

Сердце!

Вспоминать доктора «мозгом», получившим его поцелуй, — нельзя; он не боялся беспомощности в «отечестве» с нами, детьми своими. «Дети, любите друг друга!» — носилось в воздухе.

Говорил, как Павел; молчал — как Иоанн.

* в Нем мы умираем.

Теперь, когда его нет с нами, смысл наш в воспоминании этой вечери с ним; ФИЛОСОФИЯ АНТРОПОСОФИИ — в десятилетиях — будет; будет ли ДЕЙСТВИЕ, о котором он говорил: когда ученики ЕГО учеников говорили, передавалось еще нечто и от Иисуса.

8

Доктор в теме Христа; в последнем счете: все в докторе сводится к теме Христа; дары, им развитые в себе, с бесконечным благоговением поднимались к теме Христа; пышность выявления антропософской культуры — молчание Штейнера; доктор, летающий из города в город и перекидывающийся от социального вопроса к искусству, от искусства к естествознанию, отсюда к заданиям педагогики — доктор, молчащий о «главном»; в культуре ткет блески из возможностей, ландшафтов, способных кружить головы; думается: неужели в этот блеск облечется человек? Встает будущий «культуртрегер»: царь природы, маг, несущий в чаше дары познания. Но вскрывается молчание о главном над перспективой культур — его слово слов: слово о СЛОВЕ; дары, ризы, блеск — не для «Я» человека: «Не я, но Христос во мне». Самое начертание «Я» («ИХ»)³⁸¹ — И.Х.; человек-маг, человек-царь, — в культурном несении даров обращен к яслям; человек-маг, человек-царь идет не к собственничеству; доктор с дарами — перст, указующий на ясли; и доктор — склоняется.

Когда он говорил о благах культуры, тайнах истории, мистерии, он казался порой облеченным в порфиры магом, владеющим тайнами; но вот подходит минута совокупить все дары, и — произносится: «Я», «ИХ», все в «Я»; но тотчас: «Я», «ИХ» в свободно любовном поклоне исчезает из поля зрения: «ИХ» — И.Х.: Иисус Христос; силами свыше держится царь мира; «Царство» — не собственничество; первосвященство — прообраз; соедините все о КУЛЬТУРАХ, о «Я» человека, поставьте в свете сказанного о Христе; и — перерождения «царя» и «мага» в жест склонения; человек-маг, человек-царь отдает блеск собственничества младенцу, рожденному «Я». Ясли, перед нами сложенные; и человек — пастух!

В словах о Христе, произносимых им, мы бывали свидетелями мистерии перерождения в пастуха «мага»; в словах о Христе — он — первый пастух; в словах о культуре мистерий, культуры соткавших, он — первый «маг». И если можно соблазниться о докторе — (кто сей, владеющий знаменами?) — в минуту поднятия слов о Христе выявлялся его последний, таинмый облик: пастушечий; он, перед кем удивлялись, готовые короновать и его, он стоял перед нами [ними] БЕЗ ВСЯКОЙ ВЛАСТИ, сложив к ногам рожденной ПРАВДЫ... и... «Я».

Так характеризовал бы я его тональность слов о Христе, растущих из молчания, сквозь слова о культуре; будучи на острие вершины «магической» линии всей истории, взрезая историю мистерий и магий с последнею остротою, перед взрезом этим склонялся он как бы на колени; взрез истории, — разверстые ложесна Софии, Марии, души, являющей младенца; о беспомощности первых миггов этого младенца, обезоруживающей силы и власти и рвущей величие Аримана и Люцифера — непередаваемо он говорил в Берлине на Рождестве: в 1912 году³⁸³.

Вспоминаю эти слова и вспоминаю лик доктора, произносящего эти слова: беспомощность пастуха, преодолевающего беспомощность лишь безмерной любовью к младенцу, и им озаренная — играла на этом лике: был сам, как младенец, уже непобедимый искусствами, потому что уже в последнем не борющийся. Никогда не забуду его, отданного младенцу мага, ставшего пастухом: простой и любящий! Не забуду его над кафедрой, над розами, — с белым, белым, белым лицом: не нашею белизною от павшего на него света, уже без КРАСОЧНЫХ отблесков. Если говорить не о физиологии ауры, а о моральном ее изжитии, то скажу: такой световой белизны, световой чистоты и не подозревал я в душевных подглядах; разумеется: нигде не видал! ПУРПУРНЫЙ жар исходил от его слов, пронизанных Христом; в эту минуту стоял и не проводник Импульса; проводник Импульса — еще символ: чаша, сосуд: то, в чем лежит Импульс, тот, по ком он бежит.

В стоявшем же перед нами в этот незабываемый вечер (26 декабря 12 года), в позе, в улыбке, в протянутости не к нам, а к невидимому центру, между нами возникшему, к яслям, — не было и силы передачи, потому что СИЛА, МОЩЬ, ВЛАСТЬ — неприменимые слова тут; то, что они должны означать, переродилось в нечто реально воплощенное, что даже не импульсирует,

а стоит лишь в жесте удивления, радости и любви, образуя то, к чему все окружающее — несется и, вдвигаясь, пресуществляется; представленье о солнце — диск; и во все стороны — стрелы лучей: из центра к периферии; периферия — предметы и люди; но представьте — обратное; центра — нет, а точки периферии, предметы и люди, перестав быть самими собой, изливают лучи (сами — лучи!) в то, что абстрактно называется центром, что не центр, а — целое, в котором доктор и все мы — белое солнце любви к младенцу; а в другом внешнем разрезе — мы все, облеченные в ризы блеска, несем дары, а он, отдавший их нам, чтобы МЫ отдали — он уже БЕЗ ВСЕГО: беспомощный пастух, склоненный, глядит беспомощно, сзывая поудивиться: «Вот, — посмотрите: ведь вот Кто подброшен нам, Кто беспомощен, беспомощность Кого — победа над Люцифером и Ариманом; ибо и борьба в тысячелетиях с Ариманом в этот миг любви к младенцу, уже прошлое; победа есть, когда есть «ТАКАЯ ЛЮБОВЬ»». Вот о чем говорил весь жест его, толкующего тексты Евангелия от Луки.

БЕЛОГО, СВЕТОВОГО оттенка, на нем опочившего, я не видал, но ПРОВИДЕЛ; применимы слова Апокалипсиса: «Побеждающему дам БЕЛЫЙ КАМЕНЬ и на нем написанное НОВОЕ ИМЯ, которого никто не знает, кроме того, кто получает». Новое имя даже не И.Х.: в «ИХ», а их новое соединение: И + Х = Ж: в слово «ЖИЗНЬ»³⁸⁴. Такая опочившая, в себе воплощенная БЕЛИЗНА ТИШИНЫ! Лишь созерцая лик БЕЛОГО Саровского Старца, я имел вздох о ней; и тихо веяло в воздухе; веяло и тогда: НЕ ОТ ДОКТОРА, хотя он был тем, чьими молитвенными свершениями свершилась минута.

Вероятно длительное молчание, пост, пустыня, в которую он проходил, к которой взывал без слов задолго до этой минуты, произвели то, что миг лекции я понес через жизнь, как миг благодатный; приходилось потом присутствовать при злоупотреблении словом «благодать», и даже в контексте слов о том, что «учение» доктора «безблагодатно!» «Сосуды скудельные и кимвалы бряцающие, бойтесь бесстыдной болтовни о содержании тайн Божиих!» Надо уповать, что можно сподобиться: БЛАГОДАТИ Христовой; будем лучше словами говорить о законе, а дыханием уст взывать к благодати!

Так я думал: передо мной вставал доктор того мига лекции 26 декабря 1912 года.

До и после — молчал о Христе: темы фортрагов от октября и до Рождества — другие; много говорил о ритмах посмертного бытия³⁸⁵; в минуты же деловые гремел против теософов; делался — неумолимым, а теософам казался придирой в воплях о кощунстве и подмене Христа индусом Альционом; тщетно теософы, посещавшие нашу ложу, открещивались от обвинений таких; через 14 лет видим: доктор был прав; помнятся выступления художника Фидуса у нас в ложе с попыткой защитить [защищать] Безант, «терпимость» и «христианство»: доктор-де говорит, не как христианин; помнятся в ответе Фидусу в докторе нетерпеливо горькая нота [нотка]: «Абер, херр Фидус...», — с досадою поворачивался он к нему, как бы отмахиваясь рукою: в пренебрежении к словам Евангелия; в холодном беспристрастии и всеобъятии (и Безант, и Ледбитер хороши, и доктор хорош) было отсутствие любви к Тому, в Ком центр любви; доктора выставляли задирой, воспитанником иезуитов, за то, что пока он в молчании вел нас к переживанию христианской мистерии — он гремел, бушевал и обрушивался всею силою темперамента, кажущегося пристрастием, против буддо-браманского винегрета сантиментальностей.

11

Через несколько дней после памятной лекции слушали в Кельне мы удивительный курс: «Бхагават Гита и послания апостола Павла», где был дан полновесный ответ: дань уважения и удивления перед мистериями Востока; вскрыта Индия, но противопоставленная характеристике апостола Павла; подчеркнута неуравновешенность «придиры» Павла, явившегося после великолепия «магических» культур Индии, более совершенных и уравновешенных; было указано перерождение в Павле законника и мага, теряющего равновесие во имя пастушьей любви ХРИСТИАНСКОГО ЧЕЛОВЕКА; Павел в немощи ведет, однако, к будущему Иоанновой любви.

Я был взволнован: пламенная защита Павла в Рудольфе Штейнере выявила мне точку его «беспомощности»; он говорил о себе, вероятно, не замечая этого; заметь он, что его апология — самозащита, он бы не так педалировал Павлом; и не подчеркивал бы похвальбу «немощами». Но признаюсь: эта «беспомощность» в докторе в линии моих разглядов его «христианской» позиции была могучим опорным пунктом уверенно-

сти: выявление этой беспомощности — есть следствие события на пути в ДАМАСК; дохристианские «маги» и «магики» а ла Ледбитер — события не имели: имели же они событие разрыва Люцифером рукотворной Иконы Иисуса Христа, в результате которой лик Иисуса сместился; возник Иисус бен-Пандира³⁸⁷, а не Иисус из Галилеи; следствие — Кришнамурти³⁸⁸.

В гремении, в едких сарказмах, во вскриках на Безант, — меч, поднятый за дело Иисуса; без пышных фраз встал «несправедливо» гремящий Штейнер, и вывел души, смущаемые соблазном о Правде Иисусовой.

12

Тема Евангелия от Луки поднималась мне и еще раз, в Дорнахе, на Рождестве 15 года, в связи с рождественскими мистериями; ставились две мистерии (два разных текста); в одной очень фигурировали: маги, Ирод и черт; она — страшная; в другой — пастухи. В связи с последней была построена лекция³⁸⁹; в ней снова выступила сердечная кротость, незлобивость; и — лик пастуха; говорил о собственничестве и о пастушестве; собственник, хозяин гостиницы, не принял Марию с Иосифом; Мария родила в вертепе, куда пришли пастухи; и — выступили два типа: «ВИРТ» и «ХИРТ»³⁹⁰ от собственничества, в каком бы разрезе не проявилось оно, он звал нас к пастушеству: умалению перед вертепом младенца. И тот же знакомый лик выступил в нем.

Таков его лик перед младенцем Иисусом, как перед чашей, в которую сошел Логос. Любовь же к младенческой ясности мне стоит связанной с темой такого страдания в докторе, о котором сказать я бессилен: слова обрываются; человек, так страдавший, как доктор, — мог быть и БЕЛЫМ МЛАДЕНЦЕМ в иные минуты; когда он потом говорил об Иисусе из Назареи, плотничеством укрывшем страдания, не испытанные никем из рожденных (до 30 лет), — опять: сквозь страдания выступала в докторе эта простая улыбка; с растерянною, точно нас конфузющей улыбкой он говорил о том, что Иисус носил на лице печать; взглянув на печать, начинали любить Иисуса; к нему притягивались; возбуждала любовь перегорающая, но таящая боль, перед которой меркли обычные страдания; она выглядела влекущей мягкостью.

Тема о ясной любви связана в докторе с темой невыразимых страданий: младенец должен был в невыразимых безвинных

страданиях стать сосудом Логоса, страдавшего иного рода страданием, тоже безвинным: за всю вселенную [за свою Вселенную]; Иисусово страдание от картины одержания бесами ближних, скрестилось с мукой Христа, безвинно испытывающего ужас и боль себясжатию до личности Иисуса; крест пересечения двух страданий лег в основу трехлетней биографии Христа Иисуса; Христос углублялся в личность Иисуса; Иисус, приподнимаясь силой Христа, становился Иисусом Христом. Доктор выдвинул факт: двух крестов; и ужас двух состояний: «Иисус Христос» и «Христос Иисус»; личность Иисуса перед этим соединением с Логосом в центре «Я» видела черную мировую дыру в себе, адекватную коперниканской вселенной; Иисус пред Крещением — просто «ОНО», в которое вламывается опустошенная Ариманом вселенная; таким «ОНО» шло к Крещению: к переkreщенности «Иисус Христос». «Христос» в свою очередь, добровольно согласившийся покинуть громаду духовного света, чтобы быть всосанным в узкую дыру личности, испытывал муку и ужас ненормального состояния спрессования, перед которым все виды безумия — ничто; так он мучился, становясь «Христос Иисус», прежде чем он зажил в Иисусе.

Два креста: «Иисус Христос», «Христос Иисус»: это — миг Крещения на Иордане; реализация двух крестов в один крест — крест Голгофы (реального рождения Христа в сфере земли [в землю]). Штейнер вскрывает — никем не вскрытое, как два страдания — в третьем; впервые показан нам крест Голгофы, и у апостолов этого вскрытия нет; вскрыл потрясение судеб БОГОВ И ЛЮДЕЙ в миг Голгофы; переходили и «БОГИ», и «ЛЮДИ», чтобы воскреснуть в новой, не только человеческой, не только божественной возможности, впервые оправдывающей все, что есть: не только человечество в человеке, но и божественность в Боге; форма жизни — иная, единственно возможная форма, еще зачаточная, должна в грядущем конкретно родиться в знак воплощения ТОГО в ЭТО и ЭТОГО в ТО: Христос Иисус — и мир, и «Я», и природа, и «Дух», и история, и теория.

Когда доктор говорил об Иисусе Христе, — поднималась нота любви к беспомощному младенцу; когда же он говорил о Христе, поднималась нота строго пылающего страдания: страдание из любви и любовь из страдания были скрещены в нотах этих.

Ни у кого не было подобного тому, что Рудольф Штейнер извлекал из душ, перед которыми ставил он свое ХРИСТОВЕДЕНЬЕ; не было гнозиса в обычном смысле: лишь перераставшая все формы любовь, да перераставшее все формы страдание!

Выражением его состояния сознания, действующего, как пробуд из сна, были как бы инициалы, горящее на лице его: И.Х.

Молчаливою строгостью он стоял перед нами в преддверии своих слов: о Христе.

14

Молчаливый жест строгости в нем обращался к нам и к себе: «Надо молиться и бодрствовать!» Перед собой и нами стоял с этим жестом преддверия слов о Христе: строгость молчания перерождает в склонение перетрясенности; молчание строгости, — как просьба к нам: себя подготовить! Соединились: па-стух и учитель; преклонение соединялось с напоминанием о тайнах пути... ЗА ЗВЕЗДОЮ, в нас взрывая томление и тоску, как предтеч желанья рожденья; вот базис его учения о самопознании; из души извлекал литанию, которую проводит М.Коллинз: «Я желаю рождения. Я готов быть сожженным и уничтоженным; ибо это и есть рождение»³⁹¹.

Слова М.Коллинз: «Желание рождения сопровождается в первых сознательных опытах ученика чувством, что ничего нет».

Дух повергается в «трепет и ужас». Про «ученика» Коллинз говорит, что страдания его у порога рождения «ужасны, потому что состояние это представляется ему безысходным. Оно известно, как ОБРЯД УЖАСА».

ОБРЯД УЖАСА ПРЕДВАРЯЕТ — себя нахождение в храме.

15

Слова Штейнера о Христе в лекциях о Христе стоят мне звучащими в храме. Внутри храма — переживание МИСТЕРИИ; ощущение, что «ныне силы небесные с нами невидимо служат» — ощущение курсов его о Христе: лейпцигского, базельского, христианского и норчоппингского³⁹². Но предварение — строгость молчания в докторе. Такой строгостью, предварявшей

«Евангелие от Марка» — курса, читанного в Базеле в сентябре 12 года, — строгость его мюнхенского курса «О Вечности и Мгновении», читанного в августе того же года³⁹³; в последнем нет слов о Христе; в нем — учитель тайн первых этапов; этапы показаны с подчеркиком: в труде «нудится» желанье рождения; в курсе не было ни САНТИМЕНТОВ, ни УТЕШЕНИЙ: рисовал выход «Я» в астрал, как почти колесование бегом в колесе; с души слетал крик: «Для чего стремление к посвящению, если оно — КАМАЛОКА?»

С чувством КАМАЛОКИ разъехали из Мюнхена, чтобы съехаться в Базеле, с почти стоном: «Боже мой, — почто ты покинул меня!» Душа спрашивала себя: «Можешь ли ты желать пути, — если ПУТЬ разрывает душу и твое будущее в нем — ПАДЕНИЕ!» Осознавались слова Коллинз об ОБРЯДЕ УЖАСА: об одиночестве без высшего «Я», Руководителя, Учителя, Бога. Вот что вызвал в нас мюнхенский лозунг Штейнера: «Перемените пути!»

Таково впечатление мое от впервые услышанного мной курса Штейнера; Штейнер в нем — «Учитель» строгий; одна душа, с которой я был близок в года, предшествовавшие приходу к Штейнеру, переживала то же впечатление; мы оба когда-то учились правде жизни; учившая нас выглядела МАТЕРЬЮ, а не «УЧИТЕЛЕМ»; судьба взяла МАТЬ; возвращаясь с первого свидания с доктором, знакомая моя сказала: «Доктор — не «МАТЬ», а «МАЧЕХА», у которой мы лишь вынуждены учиться». Его требовательность давила; с нею-то он нас ввел в мюнхенский курс, где ставил ПУТЬ, как СТРАДАНИЕ: не надеялись, что вынесем; ощущали нечто, подобное разгрому; вставали строчки:

Когда, душа, просилась ты
Погибнуть, иль любить...³⁹⁴

Недели ожидания курса в Базеле стоят, как обращение к душе с этими словами.

Это был как бы «обряд ужаса» при желании: родиться; его во мне вызвал доктор; я его отстрадал; и тогда доктор явился с курсом «Евангелие от Марка», вскрывающим посвятельные моменты в событиях жизни Иисуса Христа; он был уже другим; указывающим на тайну жизни и на дух жизни; и я воскрес к жизни; пережитое на мюнхенском курсе и после него было необходимейшим потрясением до... — встряски стихий, необходимой для восприятия «Евангелия от Марка», которое доктор

характеризует Евангелием стихийного тела. В этом курсе доктор — не только лектор, но и терапевт, совершающий в преддверии необходимую операцию над глазами, ушами: чтобы глаза ВИДЕЛИ, а уши — СЛЫШАЛИ.

16

Вспоминая лейпцигский курс, — вспоминаю и период, ему предшествующий, ибо он включен в курс; без него — не было б у меня органов восприятия курса; это — НОЯБРЬ, ДЕКАБРЬ, время поста и встающего желания: искоренить в себе слишком человеческое; Колинз называет состояние это «Испытанием огнем», «которое... состоит в сожигании и уничтожении всех примесей человеческой природы»; это — преддверие к возвращению тебе человечности взамен человечности животной; состояние как бы ИСПЫТАНИЯ ОГНЕМ вызвано — молчанием доктора; молчание приуготовило к пониманию курса в Лейпциге; в период, предшествующий курсу, — Штейнер молчал особенно; ездил по Германии с ракурсами сказанного о Христе в Христиании; повтор был молчанием; в Христиании стоял открытый духовному миру и нам; в Германии он изменил «КАК» темы; говорил с опущенным забралом; в тоне было — взывание; слова секли, как меч: «Покайтесь, переменитесь!» Он МОЛЧАЛ о том, что было ОТКРОВЕННО сказано в Христиании; в Берлине, в Мюнхене, в Штутгарте, в Нюрнберге стоял он мне тяжело закованным рыцарем, потрясающим и угрожающим в своих объездах антропософских центров, убирая надежду и запирая двери! Он знал: отсюда съедутся в Лейпциг: с последними усилиями иметь глаза и уши.

Свершилось: в Лейпциге опустилась аура любви; и Силы Жизни — присутствовали: «Ныне Силы небесные с нами невидимо». Кто был в Лейпциге, тот знает, что это не — мои бессмысленные мечтания. Лейпциг стал ХРАМОМ мистерии. Для лиц, приехавших к курсу издалека, необходимо свидетельство лица, стоявшего в те дни вблизи доктора и видевшего строгость его молчания: «Переменитесь для свершения Сил!» Громада курса не в тексте: в молчании слушавших, перетрясенных событиями и внутренними еще до курса: желание рождения, обряд ужаса создали в Лейпциге атмосферу «чертога». «Чертог» нудился усилием душ (доктора и окружавших); и он — зажегся (мог НЕ ЗАЖЕЧЬСЯ); «Чертог обучения» — был в Лейпциге; душа повторяла в дни Лейпцига литанию,

которую пытается передать Коллинз в словах: «В наступающем году я буду пребывать в святилище любви; я не нарушу законов любви... Я прошу, чтобы дух, долженствующий родиться... был любим Братством душ!»

Доктор вел к Лейпцигу, вызывая возможности в ЧЕРТОГЕ ЛЮБВИ говорить о Христе; и сам готовился к событиям курса; в ноябре говорилось: «Доктор — не принимает; он занят очень ответственным духовным исследованием».

17

Путь к курсу, читанному в Христиании (в октябре 1913 г.), как в пути к курсам о Христе, для имеющих глаза, — правомерное томление, как им поставленный вопрос, ждущий ответа в неделях: «Погибнуть иль любить!» Праздник — курс; до — моления его о Чаше, а в нас — борьба со сном; но начало всего — его жест изгнания «торгующих» из наших душ; проводимые через очищение, очистившись, переполнялись «торгующими», становились «торгующими»; он в гневе схватывал бич; ходил по «меняльным лавкам», опрокидывая лотки: обряд «ужаса» — начинался.

Литания, которая слетает с души в дни ужаса: «Я подобен ничтожеству». Коллинз прибавляет: «Это... время, когда появляется Страж Порога...»* Эта тема сопровождает преддверия; когда Штейнер видел невызревание темы в нас, он опрокидывал «лотки», производя ужас опустошения, чтобы тянулись к «преддвериям»; как бы он мог нести слова о Христе и его страданиях в космосе, если бы в нас не было и прогляда?

Чтобы быть «Пастырем Добрым», должен был временами являться и «Стражем Порога»³⁹⁵; как бы отрезающим от им же вывеченного пути.

«Пороги» перед курсами ставились: подчас — «курсами».

18

Разителен контраст двух смежных курсов, и личности доктора в них; один — предел того, что можно сказать о Христе в условиях нашего времени; «Пятое Евангелие» в христианий-

* Лучше сказать — тональность порога, слышная задолго до встречи.

ской редакции; повторы — ракурсы (две лекции вместо пяти³⁹⁶) по сравнению с произнесенными в Христиании — абстракции молчания пред... лейпцигским словом. Другой курс — «ПРЕД-ДВЕРИЕ»: мюнхенский курс о «Тайнах Порога»³⁹⁷; в нем доктор — неумолимый, жестокий «Страж», отбрасывающий нас от пути; и — даже: наступающий на отброшенного; курс связан мне картиной, перетрясавшей мое «Я»: налево — ЛЮЦИФЕР, во весь рост (я им был переполнен в стремлении к медитативным успехам); направо — Ариман, меня стискивающий извне и тащивший в меняльные лавки забот о деньгах; осознавался центр, куда надо пройти; но он — узкий прощеп, занятый фигурой доктора, грубо рукою отбрасывающего меня: в мои тьмы; таким он стоял перед многими в Мюнхене (в августе 13 года); и отбрасывание — погоня за нами: с бичом в руке.

19

Сентябрь — огромный путь; душа просилась «погибнуть», как никогда: работа напрягалась до смертельной испарины; из дали лет вижу, чего не видел тогда: результаты были огромны, но изживались САМОТЕРЗОМ; знаю: не одна моя душа была в КАМАЛОКЕ; доктор воззвал к чрезмерному в нас — неумолимостью стояния с МОЛЧАНИЕМ о Христе и с ВОПИЯНИЯМИ [ВОПИЯНИЕМ] об ужасах порога; он выбрал Мюнхен; в Мюнхене, по моим наблюдениям, он бывал наистрожайшим; Христианию, как рассказывали, выбирал он местом произнесения наидуховнейших слов, из-за очищенности атмосферы Норвегии; в Германии — более тяжелая аура.

В Мюнхене — «Страж Порога»; через пять недель — Христиания, или — венец слов о Христе; между — «Страстная Неделя» во время которой плелся венец дела его жизни: закладкою ГЕТЕАНУМА³⁹⁸.

20

Первый Гетеанум, как Дорнах (вместе с моим в нем путем), стоит обрамленный двумя — не курсами, а событиями огромной важности: нотой «Порога», меня отбрасывающей вопреки усилиям, и «Пятым Евангелием», любовно приближающим доктора до... чувства усыновления; «одинокчество» в

антропософии и вместе «усыновленность», посылая лучи, ЧЕРНЫЙ и БЕЛЫЙ, становится [становятся] мне КРЕСТОМ жизни: посередине между Мюнхеном и Христианией, ДЕВОЙ и СКОРПИОНОМ (ОРЛОМ); в «Весак» сентября; и в этих «Весак» — закладка Гетеанума: Дорнах, ЧЕРТОГ, открытие московского общества (начало Антропософии в России), все будущее — (линия жизни из Дорнаха в Москву) — линия «Весов» во мне. Будущее закладывается в отрезке от Мюнхена к Христиани: от ДЕВЫ к СКОПРИОНУ («Орлу» ли?). Не личные события закладываются, как биография: будущий Дорнах, жизнь в нем, без «Пятого Евангелия» и не были б (ехать в Дорнах я колебался: с Мюнхена).

Не во мне одном так перепутались узлы Кармы.

Вернувшись из Христиании, встречаю я свои 33 года мыслью: в этот год что-то должно случиться: 33 года — склонение к самосознающей душе; отныне, все связанное с душой рассуждающей, мне — яд, гибель.

21

«Пятое Евангелие» — заглавие курса — объявленное в Мюнхене. Что собой представляет оно — не было ясно; оставалось думать: «Пятое Евангелие» — разбор евангельской критики. Так отнеслось, вероятно, большинство. Интересная тема в почтенно-академическом смысле; все же она не то, что «Тайны Порога», для «Тайн Порога» можно себя потревожить поездкой в Мюнхен, издалека; для «критики» тащиться в Норвегию, осенью, когда закипают хлопоты сезона, — гм: на листке, где записывались на курс, было мало подписей; для меня, замечавшего НЕ СЛУЧАЙНОСТЬ таких объявлений, звук темы был единственным прощепом надежды к разрешению вопроса, стоявшего в сердце: и я, без оглядки подняв руку, стал абонентом; этим решилась судьба.

Куда деваться в промежуток? Ехать в фьорд; благодарю судьбу за жест без оглядки! Я оказался в числе очень немногих из присутствовавших при ОТКРОВЕНИИ (повторы темы были уже ПОКРОВЕНИЕМ).

В Мюнхен съехалось около 2 тысяч; в Христианию — что-то около 200-300; они удостоились видеть доктора в этот момент первого обнаружения венца всех слов его о Христе Иисусе.

Он сам: никогда его не видел таким; обыкновенно являлся на курс, — уверенно, зная, что несет, и прицеливаясь к дням

курса издали в распределении материала; внутри материала — взволновывался, присоединяя к продуманному вставшее молниеносно; но в первом звуке была уверенность: рука протягивалась над кафедрой, как у пианиста над клавиатурой.

В этом смысле — скажу: на курс он ЯВЛЯЛСЯ.

Не то в Христиании: явившись в Мюнхен строго и властно, сюда не явился — влетел: вскочил на эстраду (и в жесте и в умопостигаемом смысле) какой-то, простите за выражение, встрепанный, с ершом волос, растерянно вставшим сбоку; не бьюсь об заклад за точность глазного [главного] восприятия, но внутренне знаю: «ЕРШ» был; обыкновенно входил причесанный, с прибором; тут же прибора не было.

Не важно, каким был бы, если б сфотографировали его в ту минуту; важно, как его закрепило сознание присутствующих; были потрясены, удивлены, взбудоражены — первым выскоком; и первым фортрагом, хотя он был еще присказ.

Производил впечатление человека, с огромным усилием взошедшего на Синай, там имевшего наблюдения, вдруг потрясенного тем, чего не ожидал, сраженного даже и не картиной, — а — Голосом; картина осталась неповернутой, как увиделась «вверх ногами», так и изложил.

Производил только «форшунг»³⁹⁹, как много раз, не ожидая особого Голоса; а Голос раздался, сметая результаты «форшунга» большими, — после чего вся деятельность его, общества, нас — приобретала новый смысл, в свете которого прошлое становилось предгорьем: почти сметалось и опрокидывалось; менялись судьбы истории, мира, момента, доктора, нас...

Как громом пораженный, «человек, делавший форшунги» на Синае, бросился с Синае: и бежал, бежал — от Аравийской пустыни через Европу — в Норвегию, чтобы, не отдохнув, вбежать в лекционный зал, где мы сидели, спокойно ожидая «почтенной академической темы». Лишь принесясь на кафедру, подумал о том, как «ЭТО» передать: впервые вперился в еще не упорядоченное для изложения; действовал лишь импульс: поделиться с теми, кто послан судьбою в Норвегию: поделиться — означало: ПО-НОВОМУ СВЯЗАТЬСЯ; большие события, перенесенные вместе со случайною горстью людей, — связывают эту горсть; так описывал он в первой мистерии случайную группу людей после лекции Бенедикта⁴⁰⁰; встреча становилась кармической.

Для меня встреча с доктором с первой лекции этого курса — ПЕРВАЯ ВСТРЕЧА; путь, пройденный до Христиании — предгорье, которое очень значительно, но стираемо

в памяти с мига вступления в ЛЕДНИКИ. Это чувство испытывал не я один, а ряд лиц в Христиании: курс — обзывал, связывал; если до него он был любим, уважаем, учитель, — в нем он, учитель, стал потрясенным братом, взывающим к соучастию, даже к сочувствию; он искал слов: он потерял... дар слова!

Самое потрясающее в этом явлении бледного доктора, с ершом волос сбоку, — было то, что он... от волнения, как человек за миг до этого имевший Видение, был в его ауре, или, что все равно, — в растерянном беге к нам донес клочек ауры, а слова растерял (он, который ТАК владел словом!), и как Захарий, имевший Видение в храме, но онемевший, — он стал изъясняться знаками; то, как он говорил (две первые лекции) для него — немота, утрата слова от волнения, его охватившего; первое, что поняли (не головою, а сердцем): волнение, мешающее говорить: хорошо помню, как, начав фразу, ее бросал, вперясь глазами перед собою, глядя на нас куда-то наискось, в угол сцены (читал — на сцене): и еще продолжая «ВИДЕТЬ»; не окончив фразы, силился начать новую; он производил впечатление говорящего с собою на людях, безо всякого НАЗИДАНИЯ.

Доктор — великий педагог: десятками ПРИЕМОВ говорил он, ВЛАДЕЯ всеми; тут потерял все ПРИЕМЫ: в том — немота Захария; тут и утрата им для нас «ореола» Учителя: «Учитель» не может так говорить, как говорил доктор; так говорит брат, махнувший рукою на необходимость стоять перед нами в овладении темой для создания условий правильного восприятия; на это раз принесенное настолько раздавливало его, что учитель беспомощно указывал [указывая] на принесенное, как бы даже жался к нам, чувствуя громадное расстояние между своей личностью и темой.

Величием тем «херр доктор» стал маленьким человеком, как мы.

Тут не было приема, — его утрата; я его не видел таким «малым сим»; слетало с жестов почти слышное одно: «Господи, — за что сие!» Но в явленной малости — (доктор — к нам жмущийся брат) — вознеслось его величие, как христианина. Когда темы этого курса доплескивались до «не-членов», поднималось самодовлеющее: «Как он самоуверен!» Указывалось на гордыню его гнозиса; гнозисом самого этого гнозиса был мне он сам, несший нам «Пятое Евангелие», как незнающий, что с ним делать: боящийся прикосновения к теме, перед нами кающийся в том, что его прошлые годы «свободно-духовной

жизни», как лишь «доктора», являют именно ему трудность поднять тему: «именно ему» — означало: малому и слабому: среди нас всех.

Верьте мне, знавшему его правдивость, честность, отвращение к сентиментальности и риторике самобичевания — верьте: МАЛОСТЬ и СЛАБОСТЬ его перед образом Христа Иисуса и нами — действительность его отношения к теме Христа, и действительность побратимства с нами: в эту минуту.

Все это так потрясло, так изменило рельефы; хотя он был ведом уже в облике не «мудреца» и не «мага» (Берлинская лекция 12 года⁴⁰¹): он все же потряс, когда выявился этот жест стояния перед образом Христа Иисуса; это жест — разбойника, взывающего: «ПОМЯНИ мя, Господи, во царствии Твоем!» И получающего ответ: «Будешь сегодня со Мною в раю». Если христианская тема для — «ПРАВЫХ» догматиков РАЗБОЙНА и они способны поднять камень на РАЗБОЙНИКА, потрясенного словами: «Будешь нынче со Мною в раю», то я заявляю: разбойник мне достовернее в этом жесте и в ответе ему — всех вселенских соборов, не слышавших Голоса:

«БУДЕШЬ со Мною в раю!»
РАЗБОЙНИК — слышал!

Было почти нестерпимое что-то в его словах о своей недостойности: в жесте, не в тексте; до Христианин он этого — не говорил; тут — сказал; недостойность, разбойность относилась к «прошлому»; учитель как бы отстранял участь выговорить словами то, что он-таки выговорил в 3-й, 4-й и 5-й лекциях [3-ей, 4-ой и 5-ой лекциями], но нечто НУДИЛОСЬ грозными событиями будущего; — и он стал ОРУДИЕМ отдачи слов о Христе: нам. Он был точно испуган обязанностью ставить слова свои; он к ним имел отношение, как к чаше Грааля; и жестом заклинал не ВСУЕ отнестись к событию слов, потому что ими он связывал СУДЬБУ С НАМИ, становясь ОДНИМ из круга, который должен был волить свои усилия к подвигу, как КРУГЛЫЙ СТОЛ ЧАШИ.

Возник жест братства, внутри которого БРАТ-РАЗБОЙНИК осмеливался показать увиденное на Синае, как ВЕСТЬ в душах учеников Христа, оседавшую в 4-х Евангелиях; что было до сей поры еще в словах неосевшим, он показал биением апостольских сердец; и назвал его ПЯТЫМ ЕВАНГЕЛИЕМ.

Кто видел происхождение его гнозиса, тому было ясно, что гнозисом этого гнозиса, — может быть изречение: «ДУХОВ

ИСПЫТЫВАЙТЕ!» И гнозис всей жизни моей — подсказал с четкой твердостью: «Да!»

Так я связывал себя с доктором; это был жест активный: он взывал к действию, а не принятию лишь слов.

И действие, как обряд, выявилось через несколько дней уже: я ему ответил словами; он их принял, как должное, как само собой разумеющееся, как то, чего ждал, быть может, и от других. Надо было увидеть [увидев] его таким, с протянутою к нам рукою, подняться из «партера», нарушив формы, произвести конфуз персональным ответом: «Беру эту руку!»

Это был не курс, а попытка сказать: Человек расставил измерительные аппараты, собирая материалы для курсового оформления; случилось нечто, опрокинувшее опыт с выступлением картины, созерцаемой в телескоп, из стекол лопнувшего окуляра: звездные миры вломились в помещение обсерватории; астроном, обстанный звездами, стоял в «седьмом небе», — не зная — «в теле ли, вне тела ли» (Павел).

И на кафедре напоминал Савла он, ставшего Павлом.

Появившись среди нас, он не знал, как оформить, с чего начать: взъерошенный, глядя в пункт между обоими руками, старавшийся вместо слов поставить что-то, ему одному видимое, он, не видя нас, беспомощно расхаживал по эстраде (обычно же не расхаживал), останавливаясь не у кафедры, у края эстрады, где-то слева, целясь в угол стены; подолгу недоуменно молчал и бросал начатую фразу...

22

Форма этого курса — вернее, бесформница: сырье! Как увидено, так рассказано: обрывками, кусками, одергами: «Впрочем, здесь не ручаюсь за то, что это было именно так!»⁴⁰² Так говорит человек, впервые дающий отчет об увиденном.

В Германии в многократных повторах резюме он не так говорил.

«Бесформница» курса — в том, что он расставлял факты курса не в переверте для физического восприятия, не так, как он расставлял их обычно, их оформляя, а так, как они видны в астрале: в обратном порядке по отношению к обычному восприятию; лекции первая — вскрытость впервые самосознания Христова Импульса — не факты истории, а голос Христа в нас: «Нынче же будешь со Мною!»

«Пятое Евангелие» — реальность свидетельств апостолов, взятая не в миге написания, а в миге сознания, охваченного сошествием Св. Духа.

Лекция первая: мы — в Импульсе; и поэтому: озирающие историю импульса в обратном порядке: от себя — до апостолов, т.е. видящие... вслед за Христом Иисусом и сердца апостолов: сердце — Круглый Стол, за которым все 12 апостолов с Христом меж ними; так откликнулся обратный порядок в первой лекции.

Лекция вторая — основа такой возможности: сошествие Св. Духа, источника Импульса; 12 апостолов в Святом Духе и 13-й Павел в Дамаске (а ведь каждый из нас теперь «Савл», могущий стать Павлом); связь «12» с «13-м» — связь «12» в Импульсе с каждым из нас. Поэтому: картина перерождения в этом миге исторических воспоминаний о проспавшей жизни с Христом Иисусом: видение того, чего «как бы вовсе не было» (в другом плане — «это-то и было»). Вот — источник 4-х Евангелий: земные воспоминания сквозь призму проспавшего, открытого потом, — в регионах, где и 13-й, разбойник-гонитель, из Дамаска уже видит тот же свет события; в наши дни потенциально дан в каждом «воспоминатель», участник Голгофы, разбойник-гонитель; это ему сказано: «Нынче будешь со Мною!»

И уже отсюда (лекция 3-я) из точки «воспоминания» взгляд впервые на суть Голгофы, — не гнозис, а зрение мига осознания Импульса. Крест Голгофы — Крест из крестов Христа Иисуса (обратный порядок); и — переход: к Кресту ИИСУСА, доселе неосознававшемуся: шествие к нему — 30 лет жизни; в нем путь — каждого из нас; Иисус личность личностей, индивидуум, скрывающий личность; он прототип страданий, связанных с освобождением от кармы; и — первый во времени; биография Иисуса до 30 лет не вскрыта была, ибо срок созревания индивидуума лишь ныне близится; Иисус до 30 лет — внутри «Я» открытое стремление к правде, в бунте против «личин» (личностей): традиций, бытов, правил; Иисус, — как акт прорыва личин, ставших не «Я», а «оно».

Биография Иисуса — последние лекции, проведенные в тоне: «В себе расслушайте!» Жизнь Иисуса — увеличительное стекло, впервые вскрывающее меня во мне: «ЭТО — Я, А НЕ ИИСУС». Таковы факты жизни исторического Иисуса; каждое «Я», в страданиях правды — смутный вздрог возможного пробуда: «Иисус», как первый осуществитель моих же ныне оправданных бунтов: во имя правды.

В таком раскрытии личности Иисуса раскрытие тайн лично-

сти вообще; и преодоление бунта «неприятия» в бунте приятия: Креста Христа! Иисус оправдал великих бунтарей в их максимуме, но не оправдал их в минимуме; бунт Иисуса, не приемлющего «ЗАКОН», «РЕЛИГИИ МИРА», «ЛИКОВ БОГОВ», веру других в себя, как пророка, и даже отвергающий инспирацию в себе, не знающий ее в себе, и страдающий, когда ждут от него Голоса Откровения: «Они обманутся: я — не тот!»

Лик Иисуса, дорогой и близкий в «нет» бунта, превышающем все бунты (Ницше, Штирнер⁴⁰³), — еще минимален по отношению к мигу бунта приятия, когда «оно», а не человек уже влечется... к Иордани: с [к] «да» из «нет». К НАЧАЛУ, лежащему до крещения, до истории, христианства, ведет конец курса; но «конец» — мы и XX век; мы — В НАЧАЛЕ после истории, за историей вернулись к себе: в Иерусалим; это раскрытое «дно» нас, каждого — «бездна», наполняет нас в фатальном будущем, немым от страданий «оно»: но «оно» влеклось к соединению с Логосом: в нас «оно» будет... Вторым Пришествием.

Мы, показанные в неизбежном Пришествии — вот удар курса!

23

Так в «сырье» обратного хода (Я, история, сошествие Духа, Христос Иисус), XX-й век и I-й сомкнулись в круг времени: круг времени встал мне в христианские дни.

И я понял ВПЕРВЫЕ себя; и я понял ВПЕРВЫЕ Иисуса; и я понял ВПЕРВЫЕ доктора с темой второго пришествия; оно нам — имманентно⁴⁰⁴.

24

В пяти лекциях курса «Пятое Евангелие» Рудольф Штейнер вел нас из двадцатого века через историю в первый, чтобы сказать: теперь, когда стало на ноги самосознание, крест индивидуума для воскресения из личности в пору понять, как событие первого века: в понимании возможности изжития кармы — здесь, на земле.

Иисус первый изжил карму; и тем предварил наш период; в середине периода самосознающей души — входим в возраст Иисуса; отсюда: снимаются и печати с биографии Его до 30 лет;

Иисус — врата к инспирации; инспирация — перегорающее страдание; оно и есть карма. Иисус, личность личности — первая, принявшая из свободы распятие личности, первая воскресшая в индивидуальную жизнь, которая есть «Вечная Жизнь» (личная же отрезок времени), или свободное изжитие всех ВАРИАЦИЙ, понятых в теме; вариация — брэнна; ТЕМА — вечна; окончательное изжитие кармы — упразднение смерти; полное овладение темой индивидуума — воплощение во все планы Жизни, что и есть воскресение.

Иисус, переступив порог смерти, оказался без кармы; падало перевоплощение, а он с нами остался: отныне и до века! Восстановился во множества распавшийся Адам, как второй Адам, собравший осколки мистерией Кармы, или миссией каждого «Я», восстанавливающегося до первого Адама. В нем его «Я», да и всякое «Я» — «Я», но индивидуально-социальное. Иисус — «Я», дошедшее до своей свободы от кармы; и в нем восстановлены все личности-личины в Личность собственно; но эта личность — не личность; индивидуум — сумма личных вариаций «минус» их карма, как нечто пребывающее; личность же «минус» карма, или личность, изжившая на земле карму, есть парадоксальное целое из суммы всех возможных вариаций; она есть человечество. В Иисусе впервые парадоксально стали идентичны: личность и индивидуум; уже в Иисусе, а не в Христе.

Вот почему Рудольф Штейнер и форму вечной жизни в Иисусе, не умирающей и пребывающей среди нас, дает в трудно понимаемом образе «Мейстера Иисуса»⁴⁰⁵, пребывающего в многих своих фантомах, в фантомах многих, избравших СВОБОДНО путь, воистину человеческий. «Мейстер» он потому, что он-то и есть водитель в социально-индивидуальной мистерии, и индивидуально-личной, — всех вместе, и — каждого порознь. Фантом есть тот миг жизни эфирного тела, где оно — центр кристаллизации физических форм; это сила формообразования: фантом — и костяк эфирного тела, и силовая ось физического; в фантоме уже физическое тело бессмертно, а тело эфирное как бы умирает в действиях воскресения минеральной субстанции; фантом — и материальная форма в движении (ставшая геометрическим объемом), и неумирающее начало телесности, взворачивающее материю в нематерию.

Иисус воскрес из смерти в фантоме, потому что он изжил карму; и всякое физическое тело бессмертно в фантоме; цельность фантома разбита грехопадением в многообразии животной, растительной и кристаллической градации форм, прочитываемой символически в естественно-научной метаморфозе;

но восстановление фантома в одном из осколков есть восстановление в принципе его во всем плане осколков; а этот план осколков, отдельностей, и есть физический план; фантом — реальность того, что сигнализируется новой физикой знаком четырехосности тел. Миссия «Мейстера» Иисуса, показанная Штейнером; взворот в представлениях о материи нашего времени (атом, как имажинация вселенной); это проекция — вещей картины, поднимающей в нас, вызванной Вторым Пришествием.

Иисус, став лично индивидуальным, не мог не восстать: в фантоме; но восстать одному — значит восстановить фантом для всех: т.е. стать дверью, распахнутой в нашем физическом теле и ликвидировать деление на «здесь» и «там», «прежде» и «после», «один» и «все»; фантом — целое действительности всех физических тел, живых и мертвых. То, что внутри личности Иисуса до 30 лет казалось дырой внутри личности, то, что иным из современных физиков кажется дырой в механическом эфире, было [то было] укрыто трагической маской Греции, как слепой рок; оно-то и оказалось дверью, в которую мог войти Логос. Если Иисус, индивидуум в форме личности, становится в фантоме и личностью, пребывающей среди нас, и физико-эфирным прототипом «Я», то Иисус, соединенный с Христом, есть знак того, что человек человечества призван к восстановлению всего мирового космоса; Иисус Христос — прототип личности, становящейся символом всех индивидуумов в своей именно человеческой миссии, потому что Христос, есть индивидуум всех индивидуумов мирового всего.

Силою завершения человеческой миссии, погашением кармы в себе и громадою перегорающего в любовь страдания Иисус восстанавливает бессмертие человеческого фантома; как Иисус Христос он делается руководителем человечества в действиях высвобождения вселенной, через мистирию Голгофы каждому открывается мировая Голгофа, так что мы в ландшафтах нашей свободы пути стоим уже не как люди: «неизвестно, что будем!» — ВОСКЛИЦАЕТ АПОСТОЛ, или: «будем подобны Ему», или: «будем судить ангелов». Это — «судить ангелов» по крайнему моему разумению значит: изменять карму духовных существ, восстанавливая ими нарушенное равновесие; если в Иисусе мы все цари в «человечестве», то во Христе — мы — являем собою в будущем десятую иерархию, несуществующую ныне в духовных мирах: иерархию «Любви и Свободы»; до нее — нет полного соединения любви и свободы; есть свобода из любви и любовь из свободы; Христос схождением в Иисуса и воскре-

нием фантома Иисуса, становящегося «мейстером» нашей судьбы, нам показывает план нашей архитектоники новых вселенных (Юпитера и Венеры⁴⁰⁶), в которых соединение любви и свободы будет исполняться.

И потому-то, имея в себе Юпитера и Венеру, мы среди них имеем и невидимую оком нас ведущую рождественскую Звезду.

СВОБОДА ИЗ ЛЮБВИ — величайшее, что нам в несвободе доступно; в любви доступно: ход из несвободной любви, перерастающий несвободу в страданиях кармы, к свободе от кармы, т.е. к восстанию из смерти — в теле: эта наша миссия впервые лично осуществлена Иисусом. Ход обратный — к нам: **ЛЮБОВЬ ИЗ СВОБОДЫ**: это акт — схождения Логоса в достигающего свободы Иисуса; Иисус в страданиях достигает свободы; Христос в страданиях достигает человеческой, несвободной любви; Христос в Иисусе лишен свободы, но — любит Иисуса, свою темницу; Иисус в этой любви овладевает свободой не только от Кармы, но и от ухода из несвободы; акт рождения Христа в сфере земли [в землю] и Иисуса в небе скрещены: в крест!

Отсюда реальное раскрытие свободы: Христос; реальное раскрытие любви — Иисус. Христос Иисус — врождение свободы в любовь; Иисус Христос — врождение любви в свободу.

Все то, на что косноязычно намекаю, — моя субъекция: один из тысячей подглядов в громаду смыслов «Пятого Евангелия»⁴⁰⁷.

В «Пятом Евангелии» доктор показал мне (думаю, я — не один тут) все это, как факт математической достоверности: в самосознании; это не гнозис в обычном смысле; не возможность к пониманию, а реальная ошупь; в «Пятом Евангелии» я сам — «апостол» среди «апостолов», как муж, достигающий зрелости: тринадцатый среди двенадцати.

А форма вхождения моего в этот мир — мне показанность жизни Иисуса до 30 лет; вместо «неизвестного», которого я должен чтить сквозь «Христа во мне», открыть мне «мое» же, но проспавшее в тысячелетиях моих личных перевоплощений; это содержание прозвуча «память о памяти»⁴⁰⁸ во мне.

А как было рассказано?

Воскресал Иерусалим до последних подробностей; стояли дома, цоколи; я обонял пыль улиц, переосвященных солнцем,

и слышал шуточки прохожих, и видел рабби Гилеля⁴⁰⁹; злободневнейшей современностью дышали образы; снималась пелена; «Основа ЛЮБВИ» входила в меня; до простоты ясным казалось и состояние сознания учеников в миг раскрытия в них памяти о памяти, или сошествия Св. Духа из «Этой Основы»; им открылось: основа их любви к Иисусу — в их «Я» через их обновленный фантом, ибо он — формо-образование в реализации всех их воплощений; вспоминали: идут все вместе; говорит ученик, а — похож на Иисуса; Иисус — молчит: его — не замечают; Иисус уже и тогда выговаривался из них; и не знали: кто тут Иисус; и не могли взять Иисуса под стражу: дверь ко Христу уже открывалась.

И я, тринадцатый, слушая доктора, вспомнил, что я уже и тогда присутствовал при всем этом, независимо от того, был ли я в то время воплощен; слушали: и ОТТУДА в сюда, и ОТСЮДА в туда: дверь была открыта.

Понял: Иисус — печать и моя, или «Я» — не «Я», а — биологическая особь.

В XX веке стучит в мою дверь мой «Первый Век» (по возрасту моему): выбором: страдания из любви или бегства в животное бессознание: именно после «Пятого Евангелия»; оно — страшно: после него страдают, или... становятся на карачки, ВОЗВЕРЯСЬ.

Так бы я убого определил действие на меня 4-й и 5-й лекции — курса.

26

Особенность курса: изменение темпа доктора во время чтения; первые две лекции — смятенность и немота; третья лекция — нахождение равновесия; уже он «является»: не «прибегает»; исчез «ерш»; последние лекции — овладение темой; и переход к повествованию. Источник потрясения — факты биографии Иисуса; 1-я, 2-я и 3-я лекции — подготовка рельефа, перемещение линий истории: вдвинута биография в XX век, став нашей; сдвинут XX век в первый, чтобы наши сознания из ПЕРВОГО ВЕКА увидели события Палестинские: все вместе — удар: пробуд из сна.

Чудо — совершилось: Иисус оказался рядом, увиденный и в недосказанном о нем, встав из будущего: время, ставшее кругом, в космосе Христа, потекло вторым пришествием из первого, а — первое стало вторым; увиденный Иисус, идущий

впереди великих бунтарей и великих страдальцев истории навстречу нам; три превращения духа у Ницше стали фактом его биографии: превращение верблюда, перегруженного ценностями истории, в льва, рвущего ценности, и льва в ребенка⁴¹⁰; верблюд — АГНЕЦ, закалываемый историей, но из него ЛЕВ, пришедший победить рождением из рыкающего страдания тишины Иисуса, или — лика младенческого; «Верблюд» — Иисус, от которого законники ждут закона; лев — Иисус-революционер, рвущий традиции; а МЛАДЕНЕЦ — лик исконный, как «Сверхчеловека»: вышел из Ницше, прошел сквозь Ницше, Ницше не узнавший.

Ощущение движения Христа, стояния при дверях Иисуса, — тема второго пришествия; оно для меня началось СОБЫТИЕМ СТРАННЫМ форшунга, когда форшунг встал встречей доктора с Иисусом, а встреча означала — первый акт цепи актов.

Поняв это («Пятое Евангелие» — не курс), я понял жест доктора: «ОТНЫНЕ уже не я Учитель: а ОН!» Над кафедрой возникало будущее.

27

Это — событие всех нас; стало быть: необходимость шаг встречный.

И этот шаг у доктора — вздох о «Разбойности»: перед нами, с кафедры; и установление по-новому связи с нами (наш «Новый Завет» с ним).

Нельзя не ответить!

Возвращаясь с 3-й лекции, я был почти в беспомыслии от необходимости «ответного шага». Жизнью ответить? Но — как? Надо и слово ответа, как первой буквы: слова жизни. И почти безумный жест, подобный движению «оно» к Иордани, шевельнулся во мне.

Все как бы вскричало: к «Иордани»! Сию минуту! Если не к Иордани, то хоть к «И»: жест к «Иисусу». Встало: первое «И» — в докторе, отдающем нам в руки СОБЫТИЕ своих знаний; ответ: отдача себя его делу: до дна, в обряде громкого «ДА» доктору. Не сомневался: другие ответят; вопрос был в моем лишь ответе — «Сию минуту»! Письмо ему!

Я так и сделал; оно запечаталось, а на другой день передать не смог (по безумию его содержания); так оно и утонуло — в боковом кармане сюртука.

Судьба поступила странно.

Не забуду последней лекции; выхваченным из себя пережи-

вал Иерусалим; он — кончил; душа, близкая мне в то время, толкнула меня под руку: «Посмотри на М.Я.». Она сидела, повернувшись от эстрады, с огромными глазами, из которых лились слезы; и — посмотрела на нас (так он говорил); глаза — встретились.

Доктор кончил.

И М.Я. подошла к нам: не помню, что говорила; доктор с противоположного конца залы, взглянул на нас наискось, бросил разговор — и — наперерез — бегом почти пересек залу; с лицом, приближенным к лицу, нас обоих хватая за руки, держа одною рукою одного, другой — другую — скороговоркой, взволнованно, заглядывая снизу вверх в мои глаза, спрашивал меня: «Ну? Что?.. Можете ли вы принять этот курс?» Говорил же о ЖЕСТЕ курса. М.Я., увидев его таким, просияла, махнув рукою; у нее вырвалось: «Ну, — как я рада!» И она покинула нас. Я, вспомнив, что ответ — в кармане, опустил руку, вынул письмо, подал доктору: «Вот — ответ!»

Здесь — судьба моей жизни!

28

Одна из особенностей состояния, которое будет охватывать то того, то другого (уже охватывает!): без осознания и без умения вскрытия часто; неузнанное, оно будет схватываться с несоответствующей предметностью.

Выражу состояние субъективно.

Мир вдруг предстает отваливающимся от... себя самого; содержание, смысл предметов, как камни, ломая «ДНО» предметов, тонут в «ТЕМНОМ» ничто, оставляя разлом предметов; и — дико, странно, пусто, недвижно, бессмысленно.

«Я» — в ничто, в безжизненном мире, освещенным ясно сознанием бессмыслицы.

Вдруг ... —

— сознание достигнуто внепредметным волнением, как бы... со спины, как бы уму непостижимою властью, взвораживающей бытие в его корне, доселе утаенном; настагает как бы гонец, ввевающий весть сквозь память о прошлом, после которой вы в небывалом положении, из которого вытекает небывалое узнание, бьющее, как молот: ваше «я» вскрылось вам из мира памяти; молниеносно становится ясным: —

— в восприятиях себя от первого мига сознания недовоспринялась связь восприя-

тий; что было бы, если б видели конгломерат «уши», «нос», «глаз», не сложенный в «лицо»; и слышали б звуки алфавита, не слагающиеся в глагол речи. Вы имели восприятие в себе рассыпи картин, слагающих память, без целого их, без «лика» целого (так нам дана память о «Я»); до сих пор вы видели себя рождением от Николая Бугаева и Александры Егоровой, на Арбате в 1880-м году, но во всех перипетиях вырастания недовоспринимали чего-то, что все меняет; например: вы помните ваше первое обращение к матери: «Мама!» Слышите ответ: «Сынок!» И не довоспринимаете, что не «сынок», а «ПА-СЫНОК». Вдруг это открылось через «33» года после вашего рождения, в октябре 13-го года; прибавилось «ПА», меняющее все, — сразу, во всех картинах воспоминаний; они, как пелена, слетают: появляется лицо целого, в нем революция биографии; «Не сын, а — приемыш, не родился в Москве: никогда не родился: всегда пребывал... в лике "Я"».

И этот лик — Иисус!

Но и последнее создано не нашим сознанием, не спустившимся [а недопустившимся] в голову высшим; оно — над головой еще; в голове же и в сердце даже нет сознания, — а схваченность [охваченность] вестью, недооткрытой: —

— в воспоминаниях открылись тайные двери; и сквозь них всех, как из коридора, из «до»-рождения, из бессмертия в прошлом, кто-то подходит, от чего все смещается; и «ДИКИЙ» мир перед глазами еще диче, страннее, пустее; ГЛАГОЛ, его перерождающий, — будет из наших уст; а пока уста — немые; весть идущего не достигла центра сознания: до-вспомнить! Но уже как бы:

— «Все вспомнил!»

Пытаешься обернуться назад, за-спину, и глазами видишь: ту же картину разбитого мира.

.....

В противовес и ей, и вести из-за спины, — из глубин существа, даже не из сердца, а из-за сердца, в котором ТОЖЕ дверь открыта, но как бы из будущего — теплый свет: ЛЮБВИ ВПЕРВЫЕ! И вещи как-то по-новому названы; смотришь в свет, глазами, повернутыми внутрь, в лабиринты уже, как в коридоры, видя, как из-за сердца, становящегося впервые светом миру — ширится весть: но весть — будущее.

Так миг — молния, ударив по середине «Я», явлен в ДВУХ, одновременных потоках, летящих друг к другу, как ветер на ветер, как ветер... сквозь ветер.

Но узнания... недоузнаны...

Недоузнанные приходят; недоузнанные уходят.

Прошлое — коридор, в котором бывшее содержанием и предметным центром воспоминаний, стало как только орнамент стен прохода в... самое НАЧАЛО НАЧАЛ, откуда идет... Друг; забытый и проспанный: до сна — знакомый; с ним [и] была задумана жизнь вместе с Арбатом и с мигом «рождения»; она стала игрою в жмурки. Но Друг идет сорвать повязку.

Одновременно: содержание жизни сердца, бьющего настоящим — только стены с открытой дверью: вместо артерий, несущих кровь, — вся вселенная, льющая свет самоочевидности: «Я и мир — одно: во внутреннем тепле и внутреннем свете».

Кончилось странствие; и — маскарада вещей: нет!

След застигнутости подлинным прошлым (как со спины) пересечен следом подлинного будущего, восходящего, как солнце в сердце: прошли испытания!

А глаз видит — разбитый мир; и рассудок, скинутый, как шапка, продолжает действия своей трезвости; он — отмечает: мир не преображен; скорее — доломан; и застигнутость «вестью» — ни экстаз, ни даже схождение высшего «Я», ни что-нибудь иное, ведомое, как слово; и менее всего это — «мистика».

Тут происходит экзамен трезвости; тут опасность связаться с ассоциациями особенностей «Я», штампов книг, приобретенных навыков; и надо знать: в следующий миг — в миг возврата в обычные миги — к недоузнанной вести запросятся не здоровье каждого из нас, а наши болезни; они обовьются, как змеи, они прилипнут; они вырвут эликсир жизни и он станет: последней отравой.

Выход из мига [из мира]: бой с болезнями; и этот бой — терновый венец!

.....

Скажу — заранее: иные понесут память о случившемся, как процесс неправого самообожествления «Я»; и выйдут в жизнь... новыми Нарциссами; иные же вообразят себя антихристами (ведь и Антихрист будет иметь эту встречу с идущим к нам «мигом»; в ней он и самоопределится); а несчастные больные в половом отношении тут-то и будут черпать новые возможности к углублению в себе болезни.

Но надо знать: в существовании времени уже нормально кажущееся безумие настаивает «мигом», в котором великое счастье дано в

ОДНОМ с великим несчастьем. Надо со страхом и трепетом такие миги нести, не роняя их, то есть, не связывая с ними ассоциаций ложной учености, мистики, собственной дефективности, которая так и полезет к нему: обвиться змеей. Его надо таить от слов и образов; но и знать: в нем постигаем [настигаем] уже и ближний; надо учиться различению ближних, как имеющих и не имеющих знание об этом... недоузнании, ибо имеющий для имеющего не может долго остаться скрытым, ибо знание об этом — достоверность, достоверно друг на друга открывающая глаза; она и есть основа отбора людей для исхода... в страну обетованного, и для особых, невыразимых искусов и страданий пути по пустыням.

Если нельзя скрыть, то надо и говорить.

.....

Говорить и мыслить ОПАСНО, а говорить и мыслить — надо: в каких символических выражениях? В таких, которые были бы более других имманентны действительности: мы можем быть атеисты, материалисты, язычники, кантианцы, марксисты, христиане, — это уже не имеет значения, ибо наши клички, как шапки, скинуты, когда «МИГ» случится; и тогда, в «СЛУЧАЕ» может его проспять христианин и на него наткнуться атеист, ибо они ещё не знают, что «странный случай» — уже стал истинным соединителем и истинным разделителем людей, становящихся по ту и эту сторону НОВОГО ЛОЗУНГА.

Но и атеист, если бы он был «мигом» застигнут, его бы запомнил и, потом, отыскивая точки имманентности с ним, перерыл бы всю историческую литературу, даже и он, буде [будь] он до конца правдив, — себе бы сказал: лишь в текстах Евангелия нечто свяжется СО СТРАННЫМ СЛУЧАЕМ в иных совпадениях: от точки до точки; «миг», ключ ко всем мигам, отпираемым в гнозисе, пусть несовершенен, одним Евангелием; но мы заметим, что ключ соответствия еще и мы, потому что Евангелие будет прочтено не так, как мы читали бы его [читали его], будь мы христиане, или... марксисты; ложь нашей дефективности тут именно и будет мутить, поднимая зловоние наветов; но наша правдивость, мужество и честность до конца коренятся в трезвости переживания («трезвость» скидывается, но не мутится продолжая свои наблюдения).

Евангелие — соответствие к пережитому; но пережитое в правде — ключ к четырем «Евангелиям».

Оно — Пятое!

29

Не касаясь неисповедимого Существа Пережитого, говоря о нем и формально, и трезво, — разглядим его: оно — знание о реально пережитом; содержание пережитого: радостно-благая весть, застигшая врасплох, без повода из чтения и внешнего сообщения; для разгляда его в воспоминании о нем наше «Я» вынуждено сложить как бы «миф» (не лучше ль сказать — «эмпирическую гипотезу»?); этот миф — «Я», ставшее сквозным коридором, по которому несутся два вестника навстречу друг другу (из будущего и прошлого), как бы два ветра (ветер сквозь ветер); в месте ж их встречи и слития, — рождение как бы облака.

Облако — в «Я» рожденный младенец: новое «Я».

Но оно — нерожденное, а возвращенное: «Я» рожденному.

Возвращен «Я» Иисус. Возвращен «Я» Христос. Возвращен Иисус Христос. Возвращен Христос Иисус; пересеченность четырех возвратов — четыре линии Креста. А в центре — «Я».

В Евангелии от Иоанна гнозис отметит соответствие пережитому, а в гнозисе тем Иоанна гнозис откроет, как ключом, Павел.

И мы увидим: то, что в «Евангелии» пережитая в 3 года драма вселенной, то в нас — прорастание «мига» образами.

Но это уже — повторный рефлекс «мига»: в перифериях сердца и головы; в основе «Евангелия», — наша память; но «Евангелие» — средство: защититься от безумий, подстерегающих после «мига».

Пользоваться «Евангелием» — не верить традиции, истории, ее мифам, но и — не рвать зерна нового опыта в расщелинах или чувственных кривотолках болезней наших, а слушать ритм и узнавать свои ритмы: в новом и в странном.

Ибо «случаи странные», уже случающиеся, могут иметь и повторы: для них и надо: вооружить «Я».

Говоря формально: —

— два потока (ветер сквозь ветер
в странном расплехе иных из нас —
— образами Вестников [Вестника] — так
гласят: —

— Вестник из до-рождения, преображающий воспоминания, есть Память, сама, а не «память о памяти» (последняя — раскрыта); но это — жизнь Иисуса; внешнее стояние в миге звучит как бы так: нет ни отца, ни матери, ни друзей, ни живого мира: «И ночи, и дни примелькались, как дальние тени волхву». Но волхв нашел младенца: себя в своих преображенных воспоминаниях: не арбатская квартира — события в Палестине от 30 до 33 года, в которых ДРУГ меня родил, уча любви; но я — заснул... Теперь я — вспомнил. —

— «Это было в Палестине,
— ибо там прообраз Начала,
которое мы все осязали, ибо в Нем «Начало все быть, что начало быть»; и «Я» — там было и потому оно присутствовало при исторической постановке телесного знака «Начала». В Духе «Я» оно, поэтому, училось у Иисуса, с которым в «Начале» мы были братьями; ибо младенцами играли друг с другом».

И тут опыт связуется с текстом: «Ныне не увидите меня. И потом СНОВА увидите меня; и РАДОСТИ вашей никто не отнимет у вас», — потому что радость воспоминания: из прошлого о том, что — СКОРО УВИДИМ: НЕДОЛГО ТЕРПЕТЬ. И становится ясным до конца, почему я, прославший «ПА» в некогда слышанном «СЫНОК» (вместо «пасынок») связался с Арбатом, поставив его центром ДОМА; Арбат — обои; Иисус близкие были ОТЦОМ и МАТЕРЬЮ, а мать, за стеной, звала его.

Так говорит Вестник из-за спины.

А Вестник из будущего (из-за [из] сердца), без слов раскрыв сердце, вводит в будущее, где «Я И МИР», «Я И ОТЕЦ» — одно в Доме, куда иду; и — главное: Дом, куда иду, мне ведом, потому что в Нем я как бы уже был: в миге, заставшем врасплах меня; он — достоверность ощупанная.

Вот сущность Христова переживания, застигающего в самом темном месте земного странствия, в пустых, в диких годах, разбивающих землю в осколки, после чего она охвачена пламенем уничтожения «Я», не сумевших ДО-ВСПОМНИТЬ, иль пламенем обновления для других «Я», и потому что «нечто» дозревает: до окончательности; близится в пустоте времен полнота времени; и времена опустошаются от ВЕТОШИ: очистить место, куда явно хлынет тайно хлынувшее.

Так сознаю я второй поток: второго Вестника: из-за сердца в «Я», становящееся «всем»; он пожар Христова тепла, если он не пожар уничтожения.

Так «Я» — арена встречи: ПАМЯТИ, подстилающей Память, с Пожаром Конца; и Луна, и Солнце, — несутся на Землю: нет ни Луны, ни Солнца над Землей; и нет от этого Земли: она — замерзла. Но есть Луна и Солнце в Земле. И от этого Земля — Новая Земля; и разум древний, луна, и сердце-солнце в моем перетрясенном «Я» — арена встречи.

.....

И тут же субъекция следствий, в как бы, в намеке, у каждого по-своему, летучая, молниеносная, настолько «субъекция», что о ней уже можно даже говорить: ведь только неимеющий и остатка рассудка мог бы меня укорить в «ложном знании»: субъекция — ДЛЯ МЕНЯ.

Два потока — две жизни: «Иисуса» во мне, идущего навстречу к «Христу» во мне: соединение будущего с прошлым, встающее в сознании в «миг» окончания «приключения странного»; это те новые глаза, в которые бьют все вещи обстания, с еще не стертým на них отсветом мига: —

— переживание событий Евангелия в обратном порядке отныне сплетается с переживанием их же в обычном порядке: —

— миг с открытою «памятью» («Все вспомнил в начале!») подобен мигу учеников, когда основа любви в них входила, и они вспомнили НЕ БЫВШЕЕ, а бывшее «ПОД БЫВШИМ»; и встал по-иному сам Иисус; так характеризуется Рудольфом Штейнером ВПЕРВЫЕ ТЕМА Сошествия Святого Духа. Существо переживания — молниеносно: и — в НАЗАД: навстречу из-за спины наступающему Иисусу.

Миг же Христова вознесения дан переживанию в теме его схождения в личность; а в токе настаивающей памяти подан миг выхождения «Я» из Иисуса перед шествием на Иордань (разговор с матерью, не «СЫН», не Друг и Брат; и она — помолодела!) («Пятое Евангелие»).

Миг положения во гроб дан мигом выхода из гроба косной памяти моей, теперь разбитой; а ему отзыв в Иисусовом потоке: шествие на Иордань.

Миг испускания духа на кресте переживаем соединением со Христом: «Не я, а Христос во мне!»; к нему — отзыв Иисусова потока: миг Крещения; «ОНО» шло, уже неся крест, чтобы соединиться с Логосом; из крестных мук моих мне высеклось: «Не я, — Христос во мне!»

Три мига девятого, шестого, третьего часа — три новых ДАРА духовных в подгляде «странного случая»; каждый дар из новой РАНЫ; дар зрения, глаза, — рана; дар слуха, ухо, — рана; дар слова, уста, — рана! Я, трояко раненый, трояко калека, смогу ли вынести возможности [возможность] даров своих: слова, звука, глаза. Это — три искушения трех операций; трояко я теперь, выходя из мига, могу в себе этот миг уронить, ибо сходя к себе, я вижу болезни, меня подстерегающие; и «НОВАЯ ВЕСТЬ» обернется во мне только новой болезнью.

Вхождение в Иерусалим переживаемо в «миге», как наш выход из «града мира сего». Он — шел в «СЕЙ» град: я из него — выхожу, именно возвращаясь: твердое решение тут встречает меня: «Я — выйду!» И уже слышу голос: «Иди за мною!» А отзыв Иисусова потока, — выход Иисуса из пустыни... на проповедь, встреча с Андреем; и возглас к нему: «Иди за Мною!»

Далее уже — рябь: не различаю, ибо я уже ушел из того: в чем был: вероятно между выходом на проповедь и въездом в Иерусалим: деятельность трехлетия Иисуса, Христа, Христа Иисуса, Иисуса Христа.

Вижу же — обычную суету Москвы; и видел в 12-м году суету маленьких улочек Христиании: пришел русский крейсер; русские матросы; как странно: «я тоже русский». Студенческий праздник (и я был «студентом»); а вот СПИРТА для кипячения чая в Христиании трудно достать: надо разрешение.

В середине же — НАША ЖИЗНЬ ПО-НОВОМУ, где бы мы не жили: в Христиании, в Дорнахе, или — в Москве.

СУТЬ, которая несется годами: надо справиться с этим узнанием, не уронить: в меру утаить, в меру поведать; но трудно жить с потоком сквозь поток и с вестью сквозь весть, когда окаянства притянуты именно к этому в душе проколу, как к новой РАНЕ, сладко-горькой; притянуты — эту рану терзать.

Но буду знать, потому что знаю: Иисус — Друг, которого я забывал, но который меня не забыл; и есть печать Иисуса: в каждой личности, ибо встреча с Ним дана им мне в моем восстановленном фантоме, где я вперен — в Его фантом; и я научусь когда-нибудь так повернуться навстречу вести из-за спины, что не увижу за спиною разбитого обстания, а — как бы зеркало, в котором не отразится уже моя личность, потому что «Я»-то и «есмь» — зеркало, тень, отражение... Его; а зеркало, которое могу увидеть я — Дверь:

— «Я есмь Дверь!»

И Пастырь Добрый выведет в дверь: отражение из «зеркала».

Рудольф Штейнер всеми курсами приподнял завесу: и одна из пелен с понимания Христа слетела для нас... до «Пятого Евангелия».

В «Пятом Евангелии» слетела первая пелена не с тайны Христовой, а с тайны Иисусовой: в раскрытой до дна глубине личного «Я» — встает биография младенца, ныне рождаемого, до... тридцатилетнего возраста: от «яслей», детства, отрочества, до ужасного состояния «оно», в котором это «оно» — тронулось к Иордани. Так тупик заострений европейского индивидуализма в явлениях последнего столетия (Штирнер, Ницше), включая «Ессе homo», получил благодное оправдание и движение в новоевангельском пресуществлении: он... тронулся... к Иордани.

На земле — мир! Человекам — благоволение!
Будем помнить.

Громады выводов из «Пятого Евангелия» и доктор, выводами потрясенный, вот что вошло в меня, став физиологическим

ощущением в Христиании (точно Штейнер нам отдал «Пятое Евангелие», а мы не знали, — что делать?); в двух жестах выявилась смятенность: в лепете, отданном в руки доктору; и в диком порыве: к Гетеануму (он был еще «Иоанновым зданием!»); закладка — последний жест доктора перед курсом: из Дорнаха мчался в Христианию он; Дорнах ему стоял местом жизни (он лишь доживал в Берлине, вернувшись с севера, то и дело летая в Дорнах); текст, заделанный в камень основания, был стержнем курса в Христиании; Христиания и Дорнах связались мне; и — перепутались; путаницу с севера я повез вместе с лепетом, которому доктор на севере сказал: «ДА»! «МИНУСЫ» и «ПЛЮСЫ», взятые в максимуме, пустили глубокие корни; но связь севера с Дорнахом оставалась; ТЕКСТ, прочтенный в Дорнахе, стал первым камнем, положенным в землю; камень купола, венчавший здание, был привезен доктором с севера.

В Христиании генезис и дорнахских перетрясов моих.

Все впечатления столкнулись в странном растрясе.

Как блещет фьорд между лекциями? Как блещут звезды после лекций? Табль д'от: разговоры о «редиске» с чудачком учителем из растряса укладок; поездок, тащит в Христианию; лавки, кучка русских матросов (пришел крейсер), процессии (праздник «студентов»), кафе (Ибсен сживал тут); беседа с Митчером и Гошем (о Риккертe, романтизме); встряхнуть мадам Райф за возглас: «Мы испытали мистерии» («Какие «Мистерии», матушка моя: эко вспомнила, — нет «мистерий», когда оси вселенной, ломаясь, падают на нас!»); К.П.Христофорова и бессмысленная ассоциация: «Христофорова в Христиании»!

Сломана мировая ось; переполнились времена!

Так «дико» переживались дни судеб; что взять в дорогу? Что сдать на хранение? Едем в Берген.

И доктор сам, как мельк путешествия: Христиания—Берген—Копенгаген—Берлин; был у него аспект: краски, которыми выговаривался, не выгорали или стирались, а исчезали; и черт лица — не было: рот, как рот (кажется, что скривленный); нос, как нос, а кажется — на сторону; да и глаз как бы нет; шляпа, пальто, зонтик: все, как следует; их видишь — на дебаркадере, в высадке, в окне вагона, среди уличных кривулей (в Бергене домики, точно сидят на куличках, вздернув

под небо крыши-носы); а у бергенки этой, — напоминает пятку лицо; рядом — доктор.

Очень странно, более чем странно: он делался таким, как будто и нет его: пустая... оболочка: значило: вцеплен в то, что завтра выблеснет: ни на что не похожий; не простая рассеянность, — странная рассеянность; как вид равнины (не верьте: под равнину заgrimирован боевой фронт), уже я знал: в эти миги на все способен; и ты на все открыт в нем; происходили события между ним и иным в такие периоды.

Когда он выглядел стертым, из него стреляли молнии; безо всякого перехода, на МИГ, из него взлетал исполинский лик: у подножки вагона, в проходе, где раздеваются.

Электризация инспираций: и кто его чувствовал, это знал... наверняка.

Так во все он вмешивался: не тем, что вмешивался, а тем, что я, как пылинка, был втянут в магнитное поле: и здесь доктор, и там; думаешь, о своем, а он и там; выбежишь на улицу, и чуть не сшибешь его, несущегося со СТЕРТЫМ видом: зонтик, шляпа; а кашнэ — мотается; точно подстерегал.

Носился, и вдруг, на мгновение: виделся высеченным до последней морщинки: и этой яркости не было в нем даже в яркие периоды.

Таким помнится на залитой солнцем бергенской улочке, после того, как он побывал в окрестных горах; и видится на пароходе, уходящем в Копенгаген: весь перечеткий; ходил один с саквояжем по палубе, не заговаривал [не заговаривая], не приближался к кучке, ее смущая, или вперясь в кого-нибудь с удручающей пристальностью; а вид — строгий: ни подойти, ни ввести в разговор; стоит и слушает; лицо не соответствует ничемн.

Он меня смущал всю дорогу; и просто мешал любоваться морем; отойдет и взглянет в дали, не видя людей; и ходит, и ходит: чего он ходит?

А через день в Копенгагене ударил тем, что роилось в нем.

В Христиании перетрясла тема; и то, что в ней вставало мне; но встряс и доктор, — по-новому вскрывшись; как артезианские струи, подземно текущие вдруг бьют; что молчало, то — вскричало; и этот крик его не умолкал во всем

путевом зигзаге: Берген—Берлин: он кричал во вселенную на пароходе, в кривых тупичках городишки, в вагоне, в море; мне казалось: я был введен в один из пластов его жизни, о котором лишь подозревал; тема «Штейнер и Христос» открылась здесь в объясняющем стержне; она и была открыта; но я не знал, до какой степени он и ТЕМА — в одном, во всем: навсегда!

С той поры, когда он точно бросив «учительство», произнес слова о недостойности своей коснуться темы, мне и лицо его стало иным; смотрите — иконостас сквозной, но не изнутри занавешен красным шелком; ничего не видишь. Кто-то подошел и, не отворяя царских дверей, отдернул завесу; и там, за завесой, в пролеты дверей, — неясный блеск престола.

Что-то такое случилось с моим восприятием доктора; я не форсировал, не подглядывал; мне и «моего» было достаточно: что с ним делать? Я просто видел в докторе Штейнере... кого-то иного. «Иной» вперялся в меня словами: «Со страхом Божиим... приступи». А доктор Штейнер, вздев саквояж, стоял на палубе, слагая лекцию. Вероятно: менее всего ему было дело... до... меня. Но и мне... не... до... него.

А мы «видели» друг друга: он, погружаясь в заботы дней, а я — вспоминая далекие годы зари моей: 901, 902-й. Они стали впервые картиною воспоминания в Христиании; с них ТОЖЕ спадала завеса: метель, Москва, пунцовая лампадка церкви, Владимир Соловьев, а надо всем — звезда!

— «Так вот что было: ЧЕГО не поняли!»

Сам себя не понимал!

И чего это Штейнер не спустится в каюту?

36

Невыносимы истины, на которые он указал в «Пятом Евангелии»: невыносимы тем, что все взрывая, они и — логический вывод из всей позиции: от гносеологии до... эвритмии; но так всегда: глядели десятки лет на «маленьких существ», пляшущих под микроскопом; и — невдомек: они-то и суть причины болезней.

И вот пришел Пастер; пришел и указал: только-то!

Нечто подобное случилось с «Пятым Евангелием»; все было дано: лежало открытым в элементах; не видели — целого: не видели и элементов.

Пятнадцать лет «Пятое Евангелие» — достояние тысяч людей; а жизнь западного общества течет так, как будто

«Пятого Евангелия» не было; джиу-джицу почтения, поза ЭСОТЕРИЗМА: «Осторожнее обращайтесь с материалом». И — из осторожности, шепотом прочтя «конспект», отправляют конспект на полочку; и — не видят, что за 15 лет... улица переполнена событиями «Пятого Евангелия», не узанными в теме: ни ей, ни... антропософами, в полочках да в конспектах, как бактерии, разложивших атмосферу его, в которой принес его Штейнер в 13-м году; события свершений, «МИГОВ СТРАННЫХ», глядят из опустошенных наших душ, ставших пустыми «ОНО»; и они же заглядывают из окон, ломают климат, опрокидывают устои, выкидываются в невероятных открытиях естествознания.

Что случилось в науке за 15 лет. Эйнштейн, Резерфорд, Бор, рентгенология, атомные ауры, интроспекция механики внутри атома, уже прокропленного солнечным импульсом; неумение свести концы с концами между ЭФИРОМ, силой ЭКСТРА — и интро-движением, разрешаемы лишь в четырехосном понимании атомной (все равно, иль — волновой) системы; в четырехосности сила Ньютона — четвертое измерение объема, или... телесность (как бы... материальность); в четырехосности эфир Декарта не материален, а стихийен; но проткнувшая четвертая ось, со вспыхом солнца в точке прокола («Земля» Протона), — что же это, как не восстановленный Иисусом фантом? И что есть физико-химия в символизме Бора, как не радостная весть об... эфирном пришествии, которому соответствует разлом пустых макро-миров: гробниц вселенных планет, с разломом в них государств. И дичь, которою мы обрастаем (катастрофа климата, мировые войны, пожар Гетеанума), — дрящущее неузнание: распечатанных писем.

Непрочитанное «Пятое Евангелие» — и гибель нас во вчерашнем нашем внутреннем, и острашение мира вокруг, и... «михаэлизация» науки, а мы берем конспектик с надписью «Пятое Евангелие», чтоб развить «джиу-джицу» почтения к «эсотерике»; и — обратно отправить на полку, томясь о том, что обстание не соответствует... «высокому штилю».

Так поступаая, уходим в картину пустого разбитого мира; эту картину поставил Штейнер в Копенгагене в 13-м году⁴¹¹: через 50 лет, все, что, не хватясь за «Пятое Евангелие», не двигая «Пятое Евангелие» вперед (оно дано нам его катить!), будет разбито: традиции, знание, культура, мистерии, эсотерика, — все будет разложено, если не будет прокроплено импульсом «Пятого Евангелия».

Но в точке его, как в пересечении всех осей материи, где

и материя уже не материя, — начнется линия четвертой, эфирной оси... второго пришествия.

Так было сказано 15 лет назад.

Третий пути рокового 50-летия почти пройдена: «Пятое Евангелие» — продолжает лежать на полочке жалким конспектом случайно записанных клочков одной из вариаций неудачного пересказа.

Это ли не катастрофа... дела Штейнера?

36

Только в Христианиии, взятой в душу, видишь происхождение трагедии Дорнаха: «Пятое Евангелие», вложенное в камень основания, было согласием Штейнера на терновый, дорнахский венец; это «ДА» его... Иисусовой биографии, как... каждого из нас. И мы, поднявшись в «горы», из Христианиии, рванулись в Дорнах... взять крест и тернии.

И тотчас, по выходе из «МИГА», у его преддверия, встретились мы с ожидавшимися [ожидавшими] болезнями: змеи обвивались вокруг каждого. Вижу теперь: слет вместе с доктором в Берлин (на пути в Дорнах) — начало болезней и всяких «засыпов»: в каждом по-своему; он ездил по городам Германии, лично повторяя ракурсы «Пятого Евангелия»; происходило ж: «явление ЗАСЫПА» в каждом центре; и уже терн в него впивался; и ОТКРОВЕНЬЯ делались ПОКРОВЕНЬЯМИ; ему было ясно: «Пятое Евангелие» — не принято.

Первое следствие — социальный толчок на ближайшем генеральном собрании в Берлине под флагом... дела... Больта⁴¹². Болт — не при чем: ПРИ ЧЕМ — подсознательное «Распни его», слетавшее из душ, доктора слушавших; и что-то в судьбах ОБЩЕСТВА впервые дрогнуло. Теперь, из дали лет, понимаю я все несоответствие меж МУКОЙ от бреда этого собрания и меж фактическим: все благополучно!

Он уехал из Берлина (отныне лишь «гостил» в Германии).

«Дорнах» — углубление в нем его терний, таимых от нас, чтобы нас не смутить, потому что вопреки всему, — наш сон углублялся; несоответствие этому углублению — он исчезал перед всеми в теме... «Христос»: а ведь ТЕМА была заложена в Дорнахе... перед Христианиией.

И уже за всем стояла весьма странная двойственность Дорнаха: Шуман и Шуберт, Крест и «гримаса»; углубляясь инди-

видуально в каждом, она впервые выступила социально в 15 году; что в 14-м глухо протяжало, но не выступило еще (Берлин, Генеральное Собрание⁴¹³), то огласило Дорнах безобразным воем; вой отразили: окончательной катастрофы не произошло.

Но вторично не случилось чего-то, что должно было случиться в дни сдачи судьбам купола Гетеанума.

За всякой мелочью случайности в духовных мирах стоит не вскрытый смысл; и видимость случайности, или «пустяк», — далеко не всегда пустяк.

Не пустяк: в Дорнахе кончилась традиция эсотерики, а «Иоанново здание» стало... «Гетеанумом»; после случившегося: не могло не стать. И — все-таки: здание, выросшее из слов «Грундштейна»⁴¹⁴ (нерв «Пятого Евангелия»), увенчанное тем именно камнем, которым он любовался — ТАМ, ТОГДА, в ГОРАХ, после данной миру вести, и... «Гете». Как Гете не велик, но... я — уехал.

Следя издали за этим углублением трагедии биографии Иисуса в нем, я издали и лишь формально видел: за разгромом разгром; разгром в проведении «терхчленности», разгром внутренней жизни, о котором он вскричал в 23-м году⁴¹⁵. Могло ли здание с задернутой завесой («Гете» — завеса)... устоять в ударах неприятия «письмен», в него заложенных.

Оно — сгорело.

Письмена изваянных форм, развив крылья огней, унеслись в эфир, откуда отвернулись формы; на этом месте могла стоять прекрасная мемория: «Мemento мори». И — дай Бог, чтобы второй Гетеанум был... хоть... Гетеанумом, — не только «ПЕТРУМОМ».

Сбылись, может быть, лишь первые слова заложенного в камень лозунга: «Эс вальтен ди Юбель!»⁴¹⁶

Но это значит: «Действует зло!»

Выше я отметил [отмечал], как в докторе раздваивался его дорнахский взгляд: СВЕТЛОЙ ШУБЕРТОВСКОЙ мелодией он бодрил, закрывая нас от одного, ему видного; и... глазами... шумановского безумия... он вперялся в тьму, мина нас.

То же, в чем соединялись взгляды было превыше; это был путь «ОНО»... на Иордань, или, взятые им на себя все консеквенции отвержения нами «Пятого Евангелия».

А за всем, всем, стояла «АЛЬФА и ОМЕГА» его тем: Христос Иисус!

Четыре месяца я не мог оправиться от удара, нанесенного мне «Пятым Евангелием»: сон «пробуда» начался в Христиании; и длился в Лейпциге; лишь после Лейпцига я начал приходить в себя: начался пробуд «в сон» нашей жизни.

Так Рудольф Штейнер в Христиании говорил о Христе.

Дни же, следовавшие за курсом и обнимавшие нашу поездку со Штейнером в Берген и Копенгаген, были мне днями соединения внутренних ландшафтов с внешними.

Восьмого или девятого октября мы тронулись в Берген часов в семь утра в специально заказанном для нашей группы вагоне; доктор с М.Я. ехал в смежном вагоне (в купе первого класса).

Невыразима природа между Христианией и Бергеном; тотчас за Христианией поезд забирает в горы; и 6 часов поднимается, достигая зоны льда, так что снежные пики кажутся маленькими; к часу дня он в точке перевала; и потом шесть часов слетает к Бергену; около перевала тон гор, голых, покрытых пурпурным мохом, зеленовато-лазурный, то серо-грифельный; сначала горы быстро растут, заваливаясь над головою головоротом камней; потом рост не столь стремителен, потому что подъем [подъем поезда] круче; поезд взлетает на горы, что можно заметить лишь по трещинам пропастей, через которые проносится он, по изменению тона горных озер, неба и убегания вниз под ноги, сперва — лесов, потом — кустиков, наконец — травы; мох и камни; мох — красный; камни — зелено-лазурные.

И тогда сразу, со всех сторон, начинают выглядывать белые зубы ледяных вершин, прорывают кордон камней, оказываясь рядом; и даже озерца на станциях около берега, — лед; выскакиваешь из вагона; и — хрустишь льдом.

Часов в 12 нас позвали обедать в вагон-ресторан, где был сервирован вегетарианский стол; вошел доктор с М.Я.; я еще не встречался с ним после отдачи ему моего рокового письма, — рокового, потому что невнятица его «экспрессионистического» тона меня убивала; он сел — тот же странный (не «здесь»; и — ЗДЕСЬ); тот же строгий — до ощущения, что он — «гневается». Я невольно прятал голову за спины сидящих, чтобы не встретиться с его лицом. Но М.Я. (помнится ее сумка и дорожный берет), сидевшая, облокотясь на столик, таки нашла нас глазами; и с ласковой, задумчивой улыбкой кивнула

нам; доктор быстро работал ножом и вилок, не замечая пищи; мы — тоже.

В окнах солнечные ландшафты стали невыразимы; со всех четырех сторон горизонта сбежали остро-алмазные пики вечных льдов; мох кричал пурпуром.

Мы, бросив еду, поспешили в свое отделение; высота давала знать радостно-ясным опьянением; муки Мюнхена, работа Льяна, удар Христиании — вдруг из души вырвались вскриком безумной, но дикой, необъяснимой радости; в эти минуты я понял впервые всем существом: инспирация — на горах; и карма ее нисхождение.

Что-то переместилось в сознание; и — думалось: в Христиании был показан момент Сошествия Духа — Крест Голгофы, как Крест Крестов; здесь понимаю из сущности Креста высвобождающую высоту Сошествия Святого Духа.

Горы пели, как Бах.

Вдруг отворилась дверь; и к нам вошла М.Я. (от доктора); села против и стала улыбаться; окружающие косились на нас; М.Я. мне сказала: «Вспоминаешь здесь Ибсена: помните Бранда? Но Бранд — неправ. В горах — солнечность. Бранд — не понял: он — "Деус Каритатис"». Было нечто в улыбке, обращенной ко мне, что понял: нечего мне бояться письма; ОНО — ПРИНЯТО.

Тут мы влетели в туннель; а когда выскочили, бездна света нас ослепила; поезд несся над страшной бездной, внутри которой кипела пена; а снежные пики, точно маги, став на колени, обстав долинку, казались крошками. М.Я. встала; молча улыбаясь, пошла к доктору.

Пробежал кондуктор, оповестив: «Высшая точка пути!»

Тут же — станция.

Я — выскочил. Под ногами хрустит лед; синее озерцо — рядом, покрытое пленками льда (у берега); тут же много сброшенных оленьих рогов; в нас бьет синий озон; бездна ж неба синяя до черноты; что-то от головокружения охватило, когда я приподнял рог оленя к белым зубьям льдов, торчавших в синь: этот рог сопровождал меня всюду 3 года; остался он в Дорнахе.

Приехав же в Берген, узнали: в эти именно миги Рудольф Штейнер облюбовал зелено-лазурный камень для куполов «Гетеанума»; я помню зону, где он торчит; я помню, как мох его покрывает пурпуром.

Уже мы слетели к Бергену; каменные исполины стали расти из-под ног, а снежные пики за них присели; что-то теснило грудь: хотелось петь, хотелось выговаривать вслух что-то.

Я выскочил из вагона и стоял на площадке, вперясь в кряжи, исчербленные резцом Микель-Анджело; сбоку тряслось стеклянное окно двери; и перед ним тряслось окно — двери соседнего вагона; между — тряслись переборки «ГАРМОНИКА-ЦУГ». Вдруг я себя поймал на том, что из меня выговаривается нечто, подобное «ЭС ЭРФЮЛЛЕН ЗИХ ДИ ЦАЙТЕН»⁴¹⁷, но — голосом доктора; и тут же взгляд упал на окошко двери соседнего вагона, трясшееся между переборками; в середине его, только что пустого, как в раме, прильнув к стеклу, вырисовывалась голова доктора с таким лицом, которого я именно боялся увидеть все эти дни, чтобы не ослепнуть от яркости: с глазами, выстреливающими ИНТУИЦИЕЙ перед собой; но перед ним торчала моя голова; и взгляд его прозил меня.

В миг, когда глаза наши встретились, не изменилось его лицо, точно он и не видел меня, но глаза ринулись так, как ринулись бы две звезды, падающие на землю; и я бросился с поля его зрения к боковому окну, — так, как ринулся бы с пути болида — в сторону, чтобы, когда доктор пересечет мою площадку, мне его не видеть.

Дверь же не открылась.

И я опять выглянул: в раме дверного окна никого не было; перетрясывались подножки; тряслась «гармоника».

Так и осталось вопросом: кого я видел? И — в теле ли, вне тела ли?

Я увидел «ЛИК» взгляда, а не лицо доктора; и на этом лике было написано: «НЕ ИХ, А — И.Х.».

Это и была сама тема, о которой я невнятно пытаюсь сказать: — «Рудольф Штейнер в теме Христос»...

Засумерчело от теней вытянувшихся гигантов; и линия золотых и красных осенних лесов толпами деревьев поднималась в горы, а мы — слетали.

Берген!..

Берген остался «сном» в сне нашей жизни, или «пробудом» из будничной трезвости. О том, что «снилось» или «бодрствовалось», лучше буду молчать, пока зрелость не подскажет мне внятных слов; а не подскажет, — скажу: в одном из будущих воплощений.

Замечу лишь, что все, что ни воспринималось в Бергене, — воспринималось в теме: «Рудольф Штейнер и Христос».

Все путешествие «Берген—Копенгаген» именно в силу моей смятенности остается странным выявлением полной беспомощности на физическом плане; и кабы не доброе внимание и участие К.П. [К.П.Христофоровой], мы бы, может быть, так и застряли где-нибудь: она нас даже водворила в Берлин, приютив у себя в пансионе, где мы и обосновались.

Новый встреча — лекция в Копенгагене; тут прозвучало грозно: через 50 лет культура Европы — груды развалин до возможности исчезновения книг; пора подумать заранее о книгохранилищах; пора собирать в надежные места необходимые для сохранения книги; цивилизация разовьет свои лопухи; и в их дичи исчезнут — традиции культуры, истории, историческое посвящение; что не примет импульса «Пятого Евангелия», — зарастет; а движение в нас импульса навстречу идущего к нам Христа явит его воочию в эфирном облике; «СКОТОПОДОБИЕ» и «БОГОПОДОБИЕ» — два типа завтрашнего человечества.

Человечества же в нашем среднем смысле — не будет.

Так он говорил; и сила его слов была такова, что — «падали».

Для меня лекция особенно значительна; после нее, когда я уже спешил одеваться, ко мне по лестнице (лекция читалась во втором этаже) спустилась М.Я.; и взяв за руку, сказала мне: доктор «письмо» принял, но он не ответит словами, потому что на такие письма не отвечают словами; и еще она сказала: в будущем, может быть, и я сумею НЕЧТО сказать. Никогда я ее не видел такой; но она предупреждала: «Не заболейте».

Я... все же... заболел.

Возвращаясь домой по темному Копенгагену, я забыл, где мы остановились (А.А.Т. была больна и сидела дома): ни улицы, ни номера дома, ни названия гостиницы я не знал, плутая по темным кварталам; лишь случайно наткнулся на «ДОМ».

Я понял, что я... «бездомный» и что «близкие» мне «еще» и [или] «уже» не близкие: с этой точки жизни, в ниспаде «Берлин—Дорнах—Москва», действовала карма слов: «Я — меч и разделение».

Уходила «близость» с одним [одними]; и «зрела» с другим [другими].

Это было [около] 14 октября; через 12 дней мне минуло 33 ГОДА; в этот день я думал о том, что год 33-летия есть год ответственный; — таким он и оказался.

Невольно сплетается мне тема «Христос» в Рудольфе Штей-

нере с одной из точек личной биографии; и — думаю, что не случайно: «Христос» — страж Большого Порога, а «ИИСУС» — «мейстер» кармы; и реальное раскрытие «глаз» и «ушей» на эту тему не может не менять кармы личностей, подготавливая... «ПОРОГ».

Доктор так говорил о «Христе», что «глаза» и «уши» раскрывались; и то, что входило в них, действовало, как закваска, меняя карму. Он говорил, а карма — менялась.

ТАК он говорил!

И — кто ТАК говорил?

39

Еще — штрих.

Однажды он сказал, но где, когда — не помню: истины, взятые им в еще [еще в] робком звуке, — придет время (и не так оно далеко) — будут раскрыты; ведь то, что он дает, — не есть «КИВОТ ЗАВЕТА», а весла... к отплытию: весла — нам в руки.

Плыть будем — мы.

Но к этим словам, как комментарий, нечто прибавлялось «старшими»: со слов доктора к ним.

В скором времени заговорит в мире одно высокое воплощение ничальника Иессейского братства, побитого камнями незадолго до Иисуса; именно: Иисус Бен-Пандиры; того, кого теософы смешивают с Иисусом из Назарета.

Признак, по которому воплощение может быть узвано: раскрытие смысла второго пришествия.

Он-то и поведет «исходящих» — дальше.

Но ведь и мы должны уметь его расслышать: для этого мы должны взять в свои руки «Пятое Евангелие», чтобы оно не лежало в «гробе» под формою переплета из «ПИИТИК», «РЕТОРИК» и «ГИЕРАТИК», которыми мы отпихиваем тему.

Как брать? Как говорить?

А хотя бы только «гносеологически».

Удивительно, что за 15 лет не увидели: тезисы «Пятого Евангелия», действуя на сердца, одновременно выточены [выточены с] «железной логикой», — учение о фантоме впечатано ныне: во все научные теории с одной стороны; во все антропософские тезисы доктора; и — связано с его истинно христианским взятием идеи кармы.

Надо только ПОНЯТЬ.

Такова — логика.

И это же учение о фантоме — единственно возможное объяснение эмпирики переживаний, высвобождаемого из рассудочной души самосознания, которое в своей автономии — не душа, а дух «САМ».

Надо только ПЕРЕЖИТЬ.

Такова — Эмпирика.

Подлинное, глубинное пересечение Штейнера «мыслителя» и Штейнера «учителя» — в Штейнере — христианине.

Кучино, 29 года, 4 января [(12 дней)].

ВМЕСТО ПОСЛЕСЛОВИЯ

Я не мыслил себе никаких «послесловий» к скромным наброскам «воспоминаний», здесь данным. Но судьба вписала страницу этого послесловия; судьба — смерть доктора Карла Унгера.

В главе «Ученики Рудольфа Штейнера» я летуче коснулся и деятельности покойного; знай я, что мой небрежный силуэт в миге написания совпадает с его преждевременной смертью, и, стало быть, он — надгробный, я, разумеется, посвятил бы деятельности покойного (для нас — «живого, вечной жизнью» и с нами невидимо присутствующего!) не такие слова. И, разумеется, я не сделал бы этой оговорки, если бы я написал главку об Унгере, скажем, в прошлом году.

Но в силу судеб по точному расчету я начал писать о докторе Карле Унгере в ночь с 28-29 декабря, приблизительно через час после его трагической смерти, а кончил главку 31-го января, приблизительно в день его похорон⁴¹⁸; и — стало быть: моя главка, без моего ведома оказалась некрологом. Оговариваюсь: она — не некролог; доктора Унгера я видел здравствующим (он был полон энергии, внутренней молодости), как бы отдыхающим, чтобы в будущем вступить в свою роль и вывести А.О. из тупиков, которые оно в себе самом настроило; в этом смысле я и упоминал его в контексте строк: «Во Францию два гренадера»; гренадеры, т.е. борцы за импульс антропософии — Унгер и Бауэр.

Но доктор Карл Унгер УЖЕ ВСТУПИЛ В СВОЮ РОЛЬ: НЕВИДИМОГО ПОМОЩНИКА; и в этом смысле водителя; кто вживался в смысл слова «карма», тот знает уже, что мы, становясь на путь, строим свою судьбу; кто знал невидимого «живого» в его физической маске, тот твердо знал: перед ним человек «пути» в наиболее внутреннем смысле; стало быть, человек, которого «карма» созревает для внутренних действий в ускоренном темпе; и выявляется «тайное» личности, становясь явным.

«Тайное» личности доктора Унгера (и я это высказал в главе, ему посвященной), виделось мне в подготовке стратегической победы над Ариманом (косностью мира сего); и оттого его тактика была тактикой Баркляя, подготавливающего отступлением победу будущему Кутузову; и я подчеркивал, как меня поражали в покойном сквозь маску сухости, трезвости, медлительности, расчета, — юношеский пыл, сердце, новизна идей и борьба за истинно-сущее зерно молодости (отсюда и нереагирование на гром молодости на духовных старичках); невыявленный пыл личностью Карла Унгера выявился в карме его; и вскрылся нам аспект этого ИНДИВИДУУМА; аспект — им поволенный мученический венец; «убиенный» Карл Унгер в ответ на антропософские толки о том, что он вышел из моды, кармой своей, кармой ученика внутреннего пути, — ответил на эти толки, взяв венец мученика; не спроста рука одержимого бесами наметила именно его; мы знаем роль одержимых; и знаем «руки», сознательно убирающие то, что им лежит поперек дороги; выстрелы в Унгера — выстрелы из «сознательного далека», как и пожар Гетеанума, как, может быть,.. но — молчу...

Тяжбу о том, кто же Унгер, решил черт выстрелом указав на... Унгера; линии пуль, — линии «чертова пальца»: **ВОТ КОГО Я СНИМАЮ С РАБОТЫ!**

Какой ритмический жест!

Но — «черт» ошибся: **«И КОГДА ОН СНЯЛ ПЯТУЮ ПЕЧАТЬ, Я УВИДЕЛ ПОД ЖЕРТВЕННИКОМ ДУШИ УБИЕННЫХ ЗА СЛОВО БОЖИЕ И ЗА СВИДЕТЕЛЬСТВО, КОТОРОЕ ОНИ ИМЕЛИ»** (Откровение, гл.6, ст.9).

«И СКАЗАНО ИМ, ЧТОБЫ ОНИ УСПОКОИЛИСЬ ЕЩЕ НА МАЛОЕ ВРЕМЯ». И еще: **«ЭТО ТЕ, КОТОРЫЕ ПРИШЛИ ОТ ВЕЛИКОЙ СКОРБИ; ОНИ ОМЫЛИ ОДЕЖДЫ СВОИ, И УБЕЛИЛИ ОДЕЖДЫ СВОИ КРОВЬЮ АГНЦА»** (Откровение Иоанна).

Неужели у людей с запечатанными глазами, хулившими и хулящими импульс антропософии, Штейнера, за то, что этот импульс идет от зла и мира сего, не открылись глаза на действие «сего мира», в результате чего — трагическая кончина Рудольфа Штейнера, пожар Гетеанума, сожженного «сим миром», убийство Унгера. Говорю это по адресу всех этих якобы гласящих от культуры духа, культуры духа Бердяевых, Булгаковых, Форш, Метнеров, социал-демократов, интеллигентов, снобов, материалистов, мистиков, теософов, пасторов, православных, попов, декадентов, Дессуаров, Лейзегангов и прочая, прочая, прочая (им же имя легион!), слова которых

горячи, поступки же лишь теплы, — т.е. [те], о которых сказано: «О, если бы ты был холоден, или горяч... Ибо ты говоришь: я богат...; а не знаешь, что ты несчастен, и жалок, и нищ, и слеп, и наг» (гл.3, ст.17).

К сожалению, слова эти не относимы лишь к «внешним» врагам антропософии, но и к... «внутренним»; не в антропософском ли обществе убиенный, т.е. отмеченный Божиим венцом, как очистительная жертва за грехи «Общества», — не в нем ли особенно была популярна линия видеть «непопулярность» Унгера в отношении к «модам» сегодняшнего дня? И не ужасная ли карма для общества в том, что человек, наиболее чистый, благородный, не могущий выносить припахов дурной «мистики», дешевого «окультизма», антропософских «средних веков» с их гниловатыми утопиями о «крестовых походах», ученик «философии свободы», сам философ свободы, самый СВЕТСКИЙ, самый «трезвый» из всех нас, был убит рукой сумасшедшего антропософа⁴¹⁹ (как никак!), которому приснилось, что доктор Унгер [Карл Унгер] насылает на него... порчу (!!!).

Знакомая линия, — знакомая мне на протяжении 20 лет. Двадцать лет от времени до времени возникает передо мной заблевающий антропософ, в котором вопреки всем громам и напоминаниям Штейнера вскрывается гнилотворный процесс «мистической» болезни от восприятия антропософии шиворот-навыорот; со сколькими «больными», одержимыми приходилось мне говорить, — с экс-антропософами, или с кандидатами на них в силу убожества восприятия ими импульса антропософии: Минцлова, д-р Гош⁴²⁰, Эллис, Польман-Мой, Форш; и — сколько? По плодам узнаем [узнаете] их.

Плоды?

Да... нехороши!

Но смещение ложной эсотики с ложной общественностью все еще не вырваны с корнем из «Общества», действующего именем Рудольфа Штейнера; карма такого общества высылает из своих рядов убийц слуг Божиих. Корень же корней — во взятии внутреннего материала антропософской литературы головой, не протрясенной теорией знания, мыслью и критериями подлинной свободы, а не свободы от печки, хотя бы этой печкой делался сам Рудольф Штейнер в образе и подобии истукана.

Смерть Унгера вызывает инстинктивные жесты, по адресу и внешних и внутренних врагов; по адресу внешних: вы, прославленные «миром сим», ухватившиеся за славу, маститость, правоту свою (и оттого — «правые!») — доколе будете вы поро-

читать чистое дело свободы и любви? По адресу внутренних, т.е. «антропософов»: неужели будете вы [и вы] и впредь высылать из среды своей убийц апостолов того дела, которому служите на кончике языка? Долой — «мистику», «оккультизм», «крестовые походы», «мистические заболевания» и всякие придыхания о перевоплощениях и прочих «кармах», в результате чего, — карма общества становится непониманием того дела, которое словами слетает с кончика языка. Пора проветрить и «антропософские» головы, обливающие сегодня дело Рудольфа Штейнера кипятком своих к делу не идущих чувств, а завтра высылающих из своих непроветренных рядов «несчастливых одержимых», которым место в лечебнице, а не в А.О.!

Как не понять, что лаборатория душевных больных с клеветниками, предателями и подобного сорта продуктами, — та именно непроветренность А.О., против которой гремел Штейнер и корень которой — в непроветренности головы: **ПРОСТО ОТЧЕТЛИВОЙ СИЛОЮ ЯСНЫХ СУЖДЕНИЙ, СВОБОДНЫХ ОТ «МИСТИКИ».**

Карма Унгера есть карма Гетеанума в каком-то разрезе тоже сожженного... «антропософами» [«антропософом»]; а карма Гетеанума — в карме Рудольфа Штейнера, принявшего крест за наши болезни.

Кучино, 29 января, 1929 г.

ПРИМЕЧАНИЯ

¹ Rudolf Steiner (1861 à Kraljevic en Hongrie aujourd'hui en Yougoslavie — 1925 à Dornach, Suisse) était docteur de l'Université de Rostock. Sa thèse de philosophie, intitulée *Die Grundfrage der Erkenntnistheorie mit besonderer Rücksicht auf Fichtes Wissenschaftslehre. Prolegomena zur Verständigung des philosophischen Bewusstseins mit sich selbst* (1891), parut en 1892 sous le titre *Wahrheit und Wissenschaft. Vorspiel einer "Philosophie der Freiheit"*.

² Белый: *Стихи о России*. «Россия» (1908)
Стихи о России. «России» (1918)

³ Steiner enseignait qu'outre les neuf hiérarchies spirituelles allant des Séraphins aux Anges, l'Homme était la dixième hiérarchie en gestation: celle de l'amour ou de la liberté.

⁴ L'idée de réincarnation des hommes de corps humain en corps humain, est une donnée de base de l'anthroposophie.

⁵ Steiner a donné la plus grande partie de son enseignement au moyen de 6000 conférences environ, dont la majorité est publiée dans près de 300 volumes, l'édition complète prévoyant environ 360 tomes.

⁶ Le premier "Goetheanum", essentiellement destiné à des représentations artistiques au sens de Steiner, fut fondé le 20 septembre 1913. Il fut détruit par un incendie dans la nuit du Nouvel An 1923.

⁷ le 6 mai à Cologne.

⁸ Medtner, Emili: président de la Société Goethe en Russie; ami de Biélyi dès 1901, il fut membre du Cercle des Argonautes; a publié une vive critique de Steiner spécialiste de Goethe, ce à quoi répondit Bielyi non moins violemment dès son départ de Dornach en prenant la défense de Steiner. (*Рудольф Штейнер и Гете в мировоззрении современности. Ответ Эмилию Метнеру на его тому «Размышлений о Гете».*)

⁹ La Société Anthroposophique (elle sera désignée dans ces notes par S.A.) comporte, dans les pays où elle est représentée, des "branches". La rencontre de Biélyi avec Steiner se fit lors de l'inauguration du nouveau local de la branche de Cologne, de ce qui à l'époque n'était encore que la Section Allemande de la Société Théosophique.

¹⁰ Белый: *Символизм. Эмблематика смысла*.

¹¹ *Из воспоминаний. (Беседа, №2, Берлин, 1923).*

¹² Le texte correct est:

Говори о безумье миров,
Завертевшихся в тацах,..

(*Золото в лазури. «Бальмонту».*)

¹³ L'eurythmie, créée en 1912 par Steiner à l'instigation de Lory Maier-Smits (1883-1971), est un art de la "parole — ou du son musical — visible" par les mouvements du corps. Il existe actuellement plusieurs écoles d'eurythmie, dont deux à Dornach, siège actuel de la S.A.

¹⁴ Nietzsche: *Also sprach Zarathustra*. Zarathustras Vorrede.

Ibid. II. Das Tanzlied.

Ibid. IV. Das Abendmahl.

Ibid. II. Die stillste Stunde. (le texte correct est: "Die stillsten Worte sind es, welche den Sturm bringen. Gedanken, die mit Taubenfüssen donnern, lenken die Welt.")

¹⁵ *Ibid.* Die Reden Zarathustras. Von den drei Verwandlungen.

¹⁶ Polivanov, Lev I. (1838-1899): historien de la littérature, traducteur et pédagogue.

¹⁷ Il en parle dans sa longue lettre à Blok du 1/14 mai 1912.

¹⁸ karma: terme sanscrit par lequel Steiner désigne le destin dans l'optique spécifique anthroposophique.

¹⁹ *Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?* p.13: "die Voraussetzung soll man machen, dass man die *eine* Sache nicht durch das begreifen soll, was über sie selbst gesagt wird, sondern durch manches, was über ganz anderes mitgeteilt wird. Man wird so die Vorstellung erhalten, dass *nicht in einer* Wahrheit das Wesentliche liegt, sondern in dem Zusammenstimmen aller".

²⁰ Il s'agit peut-être d'une erreur de frappe: "Es dur" à la place de "As dur", la tonalité "do mineur" étant la relative de "mi bémol majeur" et non de "la bémol majeur".

²¹ Schumann: "Ich grollee nicht" en do majeur, du cycle *Dichterliebe*, op. 48.

²² "Im Grunde genommen": tournuré très fréquente chez Steiner.

²³ Steiner désigne par "Imagination", "Inspiration" et "Intuition" trois degrés croissants de pénétration dans le supra-sensible.

²⁴ L'anthroposophie ésotérique développée à partir de 1902, est fondée par un système philosophique inauguré en 1882 par les commentaires à l'édition steinerienne des oeuvres scientifiques de Goethe, et couronné par la *Philosophie de la liberté* de 1894.

²⁵ Un certain nombre de conférences tenues entre 1906 et 1918 sont groupées en une cinquantaine de "cycles", permettant un aperçu d'ensemble de l'ésotérisme anthroposophique.

²⁶ L'archange Michael est une figure importante de l'enseignement de Steiner, en liaison avec la saisie spirituelle du Christ par l'Homme moderne.

²⁷ La théorie kantienne de la connaissance est vivement critiquée et réfutée par Steiner tout au long de sa production.

²⁸ Cycle 23: *Von der Initiation. Von Ewigkeit und Augenblick. Vom Geisteslicht und Lebensdunkel.*

²⁹ *Grundlinien einer Erkenntnistheorie der Goetheschen Weltanschauung.* (1886).

³⁰ Steiner fut nommé en 1902 Secrétaire général de la Section allemande de la Société théosophique.

³¹ Blavatski, Helena Petrovna (1831-1891): a fondé à New-York en 1875 — avec H.Steel Olcott (1832-1907) en tant que président — la Société Théosophique, dont le siège fut transféré plus tard à Adyar aux Indes.

³² Steiner rompit avec la Société Théosophique en créant en 1912 la Société Anthroposophique. (cf. note 66).

³³ *Luzifer-Gnosis*: mensuel issu de la fusion en 1904 de *Luzifer* fondé par Steiner et Marie von Sivers (future Marie Steiner) en 1903, et de *Gnosis* de Rappaport (Vienne). La parution cessa en 1908.

³⁴ "Etoile d'Orient": ordre au sein de la Société Théosophique, fondé par Annie Besant. (cf. note 64 et 66).

³⁵ L'anthroposophie étant centrée autour du Christ, peut être qualifiée de Christosophie.

³⁶ Les écoles Waldorf — plus d'une centaine actuellement dans divers pays — remontent à l'école fondée par Emil Molt (1876-1936) en 1919 à Stuttgart sur les indications de Steiner, inaugurant ainsi une pédagogie nouvelle basée sur l'anthroposophie. D'abord destinée aux enfants des ouvriers et employés de la manufacture de cigarettes Waldorf-Astoria dont Molt était le propriétaire, le projet fut étendu par la création d'écoles de plus en plus nombreuses et destinées à tous les enfants d'âge scolaire, projet dont l'assise pédagogique continuait à être développée par Steiner jusqu'à la dernière année de son activité. Ces écoles portent également le nom d'écoles Rudolf Steiner.

³⁷ Du point de vue théorique, la médecine anthroposophique fut inaugurée en 1920 par un cycle de vingt conférences (*Geisteswissenschaft und Medizin*). Un deuxième cycle en 1921 fut suivi par la création, à l'initiative du dr. Ita Wegman (cf. note 307), de la première clinique d'application de la médecine anthroposophique (Klinisch-Therapeutisches Institut, Arlesheim, Suisse). Il existe actuellement une dizaine de tels instituts.

³⁸ La Communauté des Chrétiens (Christengemeinschaft) fut fondée en 1922 à l'initiative de théologiens protestants et catholiques libéraux — Friedrich Rittelmeyer (1872-1938) en fut le premier dirigeant —, prenant pour cela conseil auprès de Steiner. Il ne s'agit pas d'une réalisation issue de l'anthroposophie comme la médecine ou la pédagogie anthroposophiques, mais d'un mouvement religieux (doté d'un culte) d'un "renouveau chrétien", s'appuyant sur des données de Steiner fournies "à titre privé".

³⁹ *Suttanipâta*: ouvrage pâli du Canon bouddhique.

⁴⁰ *Bhagavadgîtâ*: partie du *Mahâbhârata*, épopée indienne de plus de cent mille vers. Steiner consacra à ce célèbre extrait de nombreuses conférences. (p.ex. le cycle *Die Bhagavad Gita und die Paulusbriege*.)

⁴¹ Steiner étudia les sciences exactes à l'Ecole technique supérieure de Vienne où il fut aussi élève du germaniste Karl Julius Schröer (1825-1900), qui le recommanda à J.Kürschner en vue de l'édition commentée des oeuvres scientifiques de Goethe.

⁴² De 1899 à 1904, Steiner donna des cours et des conférences à l'Ecole de formation des ouvriers (Berlin). Les causes de son départ furent entre autres les divergences

des vues entre lui et la direction sur le caractère de ses conférences tournées vers le spirituel.

⁴³ Steiner est l'auteur de quatre drames-mystères en vers, rédigés de 1910 à 1913 (*Die Pforte der Einweihung, Die Prüfung der Seele, Der Hüter der Schwelle, Der Seelen Erwachen*). Ils furent joués dans la même période sous la direction de leur auteur. En outre, Steiner veilla conjointement à Marie Steiner, à la mise en scène du *Faust* de Goethe, dont l'eurythmie fut une composante importante. Il convient de ne pas oublier les anciens Jeux de Noël allemands redécouverts et publiés par Schröer (*Oberuferer Weihnachtsspiele*), que Steiner fit représenter au Goetheanum. L'intégrale du *Faust* ainsi que les trois Jeux de Noël sont régulièrement représentés de nos jours au Goetheanum (Dornach).

⁴⁴ Steiner créa en 1917 un projet dit de "tripartition sociale" (*Dreigliederung des sozialen Organismus*) qu'il ne cessa de développer par la suite, basé sur l'indépendance et la collaboration harmonieuse des corps économique, juridique et culturel. L'élaboration détaillée soumise aux autorités allemandes — entre autres en collaboration avec le comte Otto von Lerchenfeld (1868-1938) — bouleversant toute la structure sociale existante, ne fut en fin de compte pas mise en application par le Gouvernement.

⁴⁵ Le premier Goethéanum fut construit en bois, tandis que le deuxième — tel qu'il existe actuellement — fut conçu en béton par Steiner avant sa mort. Il fut inauguré en 1928.

⁴⁶ Tchekhov, Mikhaïl Aleksandrovitch (1891-1955): acteur russe; actif en 1928 sur les scènes de Berlin et de Vienne.

⁴⁷ Wundt, Wilhelm (1832-1920): médecin, philosophe et psychologue; fondateur du premier institut de psychologie expérimentale. Fut violemment attaqué par Steiner pour sa "psychologie sans âme".

⁴⁸ Steiner fut précepteur dans la famille Specht de 1884 à 1890. Il s'occupa d'un enfant hydrocéphale qui acheva plus tard des études de médecine.

⁴⁹ Noll, Ludwig (1872-1930): médecin de l'Institut clinique-thérapeutique d'Arlesheim. Médecin personnel de Steiner.

⁵⁰ Peipers, Félix (1873-1944): médecin, dirigea une clinique à Munich dans l'esprit de la thérapie anthroposophique, ainsi que l'Institut clinique-thérapeutique de Stuttgart. Membre très actif de la S.A., acteur dans les drames-mystères de Steiner. Membre directeur de l'Association de l'édifice (Bauverein) s'occupant de la construction du Goetheanum.

⁵¹ Morgenstern, Christian (1871-1914): poète allemand, membre du mouvement anthroposophique dès 1909. Steiner mit sous forme eurythmique bon nombre de ses *Humoresques*.

⁵² Weingartner, Felix Paul von (1863-1942): chef d'orchestre, compositeur et écrivain. Néoromantique.

⁵³ Bock, Emil (1895-1959): théologien. Membre de la S.A. et co-fondateur de la Communauté des Chrétiens. A écrit de nombreux ouvrages se rapportant à la Bible dans l'optique steinerienne, ainsi qu'une traduction du Nouveau Testament où le choix des mots est adapté aux concepts anthroposophiques.

⁵⁴ Baravalle, Hermann von (né en 1898): mathématicien et physicien. Professeur à l'Ecole Waldorf de Stuttgart. Auteur de *Rudolf Steiner als Erzieher*.

⁵⁵ Blümel, Ernst (1884-1952): mathématicien et professeur à l'Ecole Waldorf de Stuttgart.

⁵⁶ Kolisko, Eugen (1893-1939): médecin et professeur à l'Ecole Waldorf de Stuttgart. Fut actif également en Angleterre.

⁵⁷ Steffen, Albert (1884-1963): poète suisse de langue allemande, président de la S.A. de 1925 à 1963. Rédacteur en chef de l'organe central de la S.A. *Das Goetheanum*. A laissé une oeuvre très étendue: poésies, romans, essais, pièces de théâtre, mémoires.

⁵⁸ Englert: ingénieur suisse. Réalisa la tâche originale de la jonction des deux coupoles du premier Goethéanum.

⁵⁹ Les conférences sur l'agriculture de 1924 (*Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft*) sont à l'origine du mouvement de culture biodynamique.

⁶⁰ *Die geistigen Wesenheiten in den Himmelskörpern und Naturreichen*. (du 3.4.12 au 14.4.12).

⁶¹ *Der Mensch im Lichte von Okkultismus, Theosophie und Philosophie*. (du 2.6.12 au 12.6.12). Comme le montrent les dates des deux cycles ci-dessus, Biélyi commet une erreur de chronologie.

⁶² *Von Jesus zu Christus*. (Karlsruhe, 1911).

⁶³ Biélyi embrouille les faits: le cycle cité — *Der Mensch im Lichte...* — eut lieu précisément en juin 1912.

⁶⁴ Besant, Annie (1847-1933): présidente de la Société Théosophique à la mort d'Olcott en 1907.

⁶⁵ Leadbeater, Charles Webster (1847-1934): écrivain, personnalité de la Société Théosophique.

⁶⁶ Annie Besant considéra l'enfant Krishnamurti (philosophe indien né en 1897) comme la réincarnation du Christ. Ce fait, propagé à l'aide de l'ordre nouvellement créé "Etoile d'Orient" et jugé inadmissible par Steiner pour lequel le Christ ne s'incarna qu'une seule fois, fut à l'origine de la rupture de Steiner avec le mouvement théosophique, et de la fondation de la Société Anthroposophique en 1912. Krishnamurti rejeta en 1929 le rôle qui lui fut attribué, et se sépara de la Société Théosophique.

⁶⁷ Hübbe-Schleiden, Wilhelm (1846-1916): éditeur de 1886 à 1896 du mensuel *Sphinx* tourné vers l'occultisme.

⁶⁸ Schuré, Edouard (1841-1929): écrivain strasbourgeois de langue française; composa *Les grands initiés* et *Les mystères d'Eulésis* dont parle Biélyi; *Les enfants de Lucifer* fut également représenté par Steiner (1909). D'abord membre de la Société Théosophique, il s'en sépara officiellement en 1913 pour adhérer à la Société Anthroposophique. Fit la première traduction en français d'une oeuvre de Steiner (*Das Christentum als mystische Tatsache*). Se sépara momentanément de l'anthroposophie

par suite d'une compréhension tendancieuse des écrits steinériens sur la première guerre mondiale, pour retrouver à la fin de sa vie une chaude adhésion à l'anthroposophie, mais qu'il ne put plus concrétiser dans son projet d'un dernier ouvrage. (cf. Schneider, Camille: *Edouard Schuré.*)

⁶⁹ Brentano, Franz (1838-1917): neveu de l'écrivain allemand Clemens Brentano. Théologien catholique et professeur de philosophie aux Universités de Wurzburg et de Vienne.

⁷⁰ Congrès de Munich (été 1912): Steiner l'ouvrit par le drame de Schuré *Les mystères d'Eulésis*, suivi du troisième drame-mystère *Le gardien du Seuil*. Steiner tint ensuite un cycle de sept conférences sous le titre *Von der Initiation...* (cf. note 28).

⁷¹ *Das Markus-Evangelium.*

⁷² *Das Leben zwischen dem Tode und der Neuen Geburt im Verhältnis zu den kosmischen Tatsachen.* (Berlin).

⁷³ *Geisteswissenschaft und Naturwissenschaft in ihrem Verhältnis zu den Lebensrätseln.* (1913)

⁷⁴ *Die Bhagavad Gita und die Paulusbriefe.* (Cologne, 1912-13).

⁷⁵ von Sivers, Marie (née à Wlotzlawek en Pologne russe en 1867; décédée en 1948 à Beatenberg en Suisse): rencontra Steiner en 1902 et devint aussitôt sa collaboratrice; Marie Steiner depuis 1914, elle contribua d'une façon très intense au développement de la partie artistique de l'anthroposophie (art de parole — Sprachgestaltung —, eurythmie); fonda en 1908 les Editions philosophiques-anthroposophiques où elle édita certaines oeuvres de Steiner; créa en 1943 les Editions "Rudolf Steiner Naschlassverwaltung" — "Rudolf Steiner Verlag" depuis 1971 —, où paraissent les oeuvres complètes du Rudolf Steiner; la majeure partie en est éditée à ce jour.

⁷⁶ *Die Mysterien des Morgenlandes und das Christentum.* (1913).

⁷⁷ *Das Wesen der Anthroposophie.* (3.2.1913): réservé aux membres de la S.A.

⁷⁸ Le 3.2.1913.

⁷⁹ Mitglieder

⁸⁰ *Welche Bedeutung hat die okkulte Entwicklung des Menschen für seine Hüllen (physischer Leib, Aetherleib, Astralleib) und sein Selbst?* (1913).

⁸¹ *Mitteilungen für die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft.* (Cologne).

⁸² *Die Schwelle der geistigen Welt.* (1913).
Ein Weg zur Selbsterkenntnis des Menschen. (1912).

⁸³ le 5.6.1913.

⁸⁴ *Die okkulten Grundlagen der Bhagavad Gita.*

⁸⁵ *Die Geheimnisse der Schwelle.* (Munich).

⁸⁶ le 28.8.1913: paroles d'introduction à la première représentation d'eurythmie.

⁸⁷ *Das fünfte Evangelium.*

⁸⁸ Architektenhaus.

⁸⁹ *Christus und die geistige Welt.*

⁹⁰ Boldt, Ernst: anthroposophe, auteur de *Sexualprobleme im Lichte der Natur- und Geisteswissenschaft* (1911), à l'origine d'une polémique assez vive à laquelle prit part Steiner lors de la 2^e assemblée générale de la S.A. en 1914, dénonçant entre autres la sortie abusive du contexte de ses propres citations dont Boldt émailla cet ouvrage, ainsi que des tentatives d'assurer sa diffusion plus ou moins sous couvert de la S.A.

⁹¹ Deuxième congrès de la Société Anthroposophique ouvert le 18.1.1914.

⁹² *Der menschliche und der kosmische Gedanke.* (1914).

⁹³ le 19.1.1914: Versammlung des Johannes-Vereins. "Johannes-Bau" (Edifice de Jean) fut le premier nom du premier Goethéanum, d'après un protagoniste des drames-mystères de Steiner.

⁹⁴ Maryon, Louise Edith (1872-1924): sculpteur, a participé activement aux côtés de Steiner à la sculpture du "Représentant de l'Homme (le Christ) entre Lucifer et Ahriman", oeuvre (bois, env. 9 m de haut) entièrement conçue et partiellement réalisée par Steiner; la statue est actuellement visible au Goetheanum (cf. note 45).

⁹⁵ orthographe erronée pour Liedvogel, qui s'occupa effectivement de la "menuiserie".

⁹⁶ Schmid-Curtius, Carl (1884-1931): architecte, aux côtés de Steiner dès débuts de l'anthroposophie. Fut le premier architecte chargé de premier Goethéanum.

⁹⁷ Rychter, Tadeusz: peintre polonais, consacra une grande activité à la préparation ainsi qu'à l'élaboration des vitraux destinés au premier Goethéanum. Quitta Dornach par suite de l'appel sous les drapeaux; décéda à Varsovie au début de la seconde guerre mondiale.

⁹⁸ Unger, Carl (1878-1929): ingénieur et écrivain, a mis avec enthousiasme sa plume et sa personne au service de l'anthroposophie; membre co-fondateur de la branche de Stuttgart, membre directeur de l'Association de l'Edifice (Bauverein), membre du Comité central de la S.A. Assassiné à Nuremberg au moment de commencer sa conférence "Was ist Anthroposophie?"

⁹⁹ Grosheintz, Emil (1867-1946): dentiste, membre très actif de la S.A. A siégé dans de nombreux comités, dont "L'administration du Goetheanum" en tant que président. A mis sa propriété à la disposition de l'édifice-Goethéanum.

¹⁰⁰ Dubach, Oswald (1884 en Russie — 1950): sculpteur, professeur à l'école de sculpture au Goethéanum.

¹⁰¹ Heydebrand, Caroline von (1886-1938): professeur à l'école Waldorf de Stuttgart. Auteur d'écrits sur la pédagogie.

¹⁰² Kisseliev, Tatiana (1881-1970): eurythmiste. Fut représentative à Paris de cet art

ainsi que de l'anthroposophie en général, durant une dizaine d'années à partir de 1927.

¹⁰³ Wolfram, Elise (1868-1942): écrivain, conférencière, dirigeait la branche de Leipzig.

¹⁰⁴ *Rätsel der Philosophie.* (1914): remaniement augmenté de *Welt- und Lebensanschauungen im neunzehnten Jahrhundert.* (1900-1).

¹⁰⁵ *Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt.*

¹⁰⁶ le 11.4.1914: conférence pour l'association "Homo contra Homunkulus".

¹⁰⁷ L'indication est erronée: les conférences se sont tenues à Dornach (du 12 au 31 décembre).

¹⁰⁸ Bauer, Michael (1871-1929): membre très actif de la S.A.; pédagogue, conférencier, a siégé dans le Comité directeur de l'Allemagne et dans le Comité central. Margareta Morgenstern (la femme de l'écrivain Christian Morgenstern [cf. note 51] lui a consacré une biographie: *Michael Bauer — Ein Bürger zweier Welten.*)

¹⁰⁹ Stinde, Sophie (1853-1915): membre directeur de la Section allemande. Principale organisatrice des représentations des drames-mystères de Steiner.

¹¹⁰ Les indications de Biélyi ne sont pas à prendre à la lettre: du 1er août au 29 novembre 1915, Steiner a tenu 70 conférences ou allocutions.

¹¹¹ Il pourrait s'agir du cycle de 24 conférences tenues du 4 décembre 1916 au 6 janvier 1917: *Zeitgemässe Betrachtungen* parues sous le titre *Zeitgeschichtliche Betrachtungen. Das Karma der Unwahrhaftigkeit.*

¹¹² Trapeznikov, Trifon Grigorievitch (1878-1922): historien de l'art, co-fondateur de l'Institut pour l'Histoire de l'art de Pétersbourg; anthroposophe. Fit transformer en musée la maison de Tolstoï "Yasnaïa Poliana".

¹¹³ *Anthroposophie und Fachwissenschaften.*

¹¹⁴ L'indication est erronée: il s'agit des six conférences du cycle *Erster Theologenkurs* données à Stuttgart en juin 1921.

¹¹⁵ la date est erronée: *Ueber das Wesen der Farben* sont trois conférences tenues les 6, 7 et 8 mai 1921.

¹¹⁶ la date est erronée: il s'agit de septembre.

¹¹⁷ *Nationalökonomischer Kursus.*

¹¹⁸ *Spiritual values in Education and Social Life./Des geistige und seelische Entwicklung des Kindes.*

¹¹⁹ Semaine française: *Philosophie, Kosmologie und Religion.*

¹²⁰ *Der Entstehungsmoment der Naturwissenschaft in der Weltgeschichte und ihre seitherige Entwicklung.*

¹²¹ indication erronée: Steiner ne tint aucune conférence à Berlin au mois de février, se partageant exclusivement entre Stuttgart et Dornach.

¹²² l'année est fautive: il s'agit de 1925.

¹²³ allusion probable au recueil au même titre de Blok.

¹²⁴ Ellis, pseudonyme de Kobylinski, Lev Lvovitch (1876-1947): théoricien du symbolisme russe; adepte de l'anthroposophie à un moment donné — il en parla avec enthousiasme à Biélyi avant la rencontre de ce dernier avec Steiner —, il s'en éloigna ensuite pour devenir jésuite.

¹²⁵ Les deux forces pouvant faire dévier l'Homme de son chemin d'évolution positive, sont désignées par Steiner respectivement par Lucifer et par Ahriman. Elles peuvent en gros être caractérisées comme faisant miroiter une spiritualité illusoire pour la première, et un matérialisme tout aussi illusoire pour la seconde.

¹²⁶ Geisbergstrasse

¹²⁷ Der unmögliche Herr

¹²⁸ Ellis: *Vigilimus (пракмак)* (1914).

¹²⁹ Arlesheim: petite ville contiguë à Dornach sur la route vers Bâle.

¹³⁰ Mut!

¹³¹ Fridkin, Henriette Ginde (1879 — morte en déportation au camp de Drancy à une date inconnue): médecin, appliqua la médecine anthroposophique; sculpta également le premier Goetheanum.

¹³² Manas: terme sanscrit à l'aide duquel Steiner désigne une certaine composante spirituelle que l'Homme possède actuellement à l'état de germe; l'une de ses missions consiste à la développer, évolution où le peuple russe et les peuples slaves en général joueront un rôle privilégié.

¹³³ Turguïénev-Bugaïév, Anna Alekséevna (Asïa) (1890-1966): en parenté avec l'écrivain Ivan S. Turguïénev (son grand-père Nicolas était cousin de l'écrivain); première femme de Biélyi, elle resta à Dornach à son départ en Russie en 1916; mit son activité artistique au service de l'oeuvre steinerienne, sculptant entre autres (de 1927 à 1946) les vitraux de la grande salle du deuxième Goetheanum; eurythmiste.

¹³⁴ Waller-Pyle, Mieta (1883-1954): collaboratrice très étroite de Marie Steiner sur le plan artistique; eurythmiste, actrice dans les drames-mystères de Steiner, elle participa à la peinture du premier Goetheanum. Réalisa également des projets architecturaux inspirés du style inauguré par Steiner.

¹³⁵ Goethe: *Heidenröslein*.

¹³⁶ Villa Hansi: villa au bas de la colline du Goetheanum, lieu d'habitation de Steiner.

¹³⁷ Белый: *Золото в лазури*. «На горах».

¹³⁸ Scholl, Mathilde (1869-1941): d'abord théosophe, devint membre très actif de la S.A. Co-éditrice des *Mitteilungen für die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft*.

¹³⁹ Брюсов: *Urbi et orbi*. «Лестница».
Le premier vers cité est incorrect: Не оступлюсь ли я,..

¹⁴⁰ Zeitraum. Une partie de l'évolution de l'Humanité passe, selon Steiner, par sept "cultures" ou "périodes" (Zeiträume). L'époque actuelle est la cinquième, et la sixième à venir sera celle du développement du "manas" (cf. note 132).

¹⁴¹ Le texte exact est:

И бездна нас обнажена
С своими страхами и мглами,..
(Тютчев: *День и ночь*)

¹⁴² Steiner: *Wahrspruchworte*. "Wintersonnenwende":
So finde im Niedergang
Und in des Todes Nacht
Der Schöpfung neuen Anfang,...

¹⁴³ probablement Volochina, Margarita Vasilevna (1882-1973): femme du poète et critique d'art Maximilien Volochine; peintre, auteur de *Die grüne Schlange*, mémoires d'anthroposophe.

¹⁴⁴ Khunrath, Heinrich: *Amphitheatrum sapientiae aeternae* (début 17^e siècle), ouvrage orienté vers l'ésotérisme.

¹⁴⁵ Le monde astral est l'un des mondes supra-sensibles décrits par Steiner.

¹⁴⁶ Il s'agit de sa défense de Steiner contre les attaques de Medtner (cf. note 8).

¹⁴⁷ Allusion à Nietzsche: *Die fröhliche Wissenschaft*.

¹⁴⁸ Mintslova, Anna Rudolfovna: a joué un rôle — pas très clair d'ailleurs — dans son désir d'orienter le jeune Biélyi vers l'anthroposophie.

¹⁴⁹ Il s'agit d'une notion importante de la *Philosophie de la liberté*.

¹⁵⁰ Steiner n'occupa aucune fonction administrative au sein de la Société Anthroposophique créée en 1912, se contentant exclusivement des cours et conseils. Ce n'est qu'à la création de la Société Anthroposophique Universelle en 1923, qu'il en prit la direction.

¹⁵¹ L'indication est partiellement erronée. Carl Unger fut membre du comité directeur de 1913 à 1923, auquel se joignit dans cette fonction Ernst Uehli en 1921. A la constitution de la S.A.(Universelle) en décembre 1923, ce fut l'écrivain A.Steffen qui devint le second président du Comité directeur après Steiner, premier président. A partir de Noël 1925, il en devint le premier président. Uehli (1875-1959) était écrivain suisse de langue allemande, membre très actif surtout en tant que rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Dreigliederung des sozialen Organismus* au service de la tripartition steinerienne.

¹⁵² Ibsen: *Brand*. Steiner a consacré à Ibsen plusieurs articles.

¹⁵³ "Der kommende Tag": Société anonyme pour la promotion des valeurs économiques et spirituelles (Stuttgart, 1920-25); association coopérative au sens de la tripartition sociale steinerienne, comprenant entre autres une maison d'édition. Sa liquidation fut provoquée par l'inflation généralisée lors de la crise économique.

¹⁵⁴ Leisegang, Hans: personnalité universitaire, a publié en 1922 *Die Grundlagen der Anthroposophie* dirigé en fait contre Steiner, lequel traita avec dédain l'écrit en question. En 1923, un article publié en version russe, et de mauvaise foi manifeste envers Steiner, provoqua une réponse ferme de Biélyi dans sa défense de l'anthroposophie. (*Антропософия и д-р Ганс Лейзеганг*).

¹⁵⁵ Dessoir, Max (1867-1947): philosophe et psychologue, professeur à l'Université de Berlin. A rédigé *Vom Jenseits der Seele* en consacrant un chapitre à l'anthroposophie, dénaturant l'enseignement de Steiner. Ce dernier n'a pas manqué à plusieurs reprises de le relever.

¹⁵⁶ Le Pasteur Riggenbach tint le 14 février 1914 à Arlesheim une conférence intitulée "Was wollen die Theosophen?" publiée dans le périodique "Tagblatt für das Birs-eck, Birsig- und Leimental". Les attaques contre l'anthroposophie en tant que doctrine se firent dans le respect de ses représentants. Cette courtoisie incita Steiner à une réponse dans le même périodique, ce qui, à son tour, provoqua une publication d'une réponse de Riggenbach, assurant Steiner de son désir des relations de bon voisinage avec les anthroposophes.

¹⁵⁷ Goesch, Heinrich: membre de la S.A., auteur d'une brochure dirigé contre Steiner, protestant contre le mariage contracté entre Steiner et Marie von Sivers.

¹⁵⁸ Bulgakov, S.N. (1871-1927): philosophe-mystique, économiste; néo-kantien.

¹⁵⁹ Mackay, John Henry (1864-1933): auteur de *Die Anarchisten* et biographe de Max Stirner; en 1898 eut lieu un échange de lettres ouvertes entre Mackay et Steiner, où ce dernier mit en valeur la similitude de leurs vues quant à l'orientation générale de sa propre philosophie.

¹⁶⁰ Kalckreuth, Pauline, comtesse de (1856-1929): ancienne dame d'honneur à la cour impériale, mit toute son énergie au service de la cause anthroposophique.

¹⁶¹ Bottmingerühle, de la commune de Binningen. On le confond souvent avec Bottmingen, commune voisine de l'agglomération bâloise. Steiner y donna des conférences sur l'eurythmie.

¹⁶² cf. note 169.

¹⁶³ Peut s'agir du Günther, Hanna (décédée en 1923): mit sur pied avec dévouement la bibliothèque du Goethéanum.

¹⁶⁴ Mücke, Johanna (1864-1949): fit partie du comité directeur de l'école de formation des ouvriers où enseigna Steiner (cf. note 42); collaboratrice dévouée de la cause anthroposophique, tout particulièrement aux Editions philosophiques-anthroposophiques.

¹⁶⁵ Selling, Wilhelm (1869-1960): technicien d'abord actif en Afrique; à sa retraite due à une santé déficiente, se mit entièrement au service de Steiner.

¹⁶⁶ Motzstrasse 17 (Berlin): domicile de Steiner jusqu'à la première guerre mondiale, et centre de ses activités.

¹⁶⁷ Walther, Kurt (1874-1940): dirigea activement plusieurs branches de la S.A. en Allemagne, également après son interdiction par les Nazis en 1935.

¹⁶⁸ Walther, Clara née Selling (1875-1961): soeur de Wilhelm Selling; s'occupa de la conduite du ménage de Steiner.

¹⁶⁹ Lehmann Berta et Lehmann Helene: collaboratrices de Rudolf Steiner qui les mentionna dans son testament.

¹⁷⁰ Na ja, es wird schon gehen.

¹⁷¹ Ein Moment.

¹⁷² avec la future Marie Steiner.

¹⁷³ Johannes Tomasius: personnage principal des quatre drames-mystères de Steiner.

¹⁷⁴ von Moltke, Elisa, comtesse: spiritiste puis adepte de l'anthroposophie, édita les mémoires de son mari Helmuth von Moltke dans une autre version que le premier projet préfacé par Steiner.

¹⁷⁵ von Moltke, Helmuth, comte (1848-1916): chef d'Etat-major au début de la première guerre mondiale. Bien qu'ayant toujours pris ses distances vis à vis de l'anthroposophie et des mouvements à caractère spirituel en général, entretint des relations d'estime avec Steiner. Ce dernier lui consacra de nombreux articles, notamment en liaison avec les responsabilités dans le déclenchement de la guerre mondiale.

¹⁷⁶ Vu l'hypothèse de l'identification de "M" à von Moltke, l'indication de Biélyi est fautive: von Moltke ne fut jamais membre de la S.A.

¹⁷⁷ Il s'agit du voyage entre autres en Sicile à Monreale (1910), précédant sa rencontre avec Steiner.

¹⁷⁸ Institut thérapeutique et pédagogique pour l'enfance handicapée mentale.

¹⁷⁹ L'aura, dans l'enseignement de Steiner, est une substance supra-sensible "colorée" entourant l'être humain.

¹⁸⁰ Sehr verehrte Anwesende. Meine lieben anthroposophischen Freunde. Mein lieben Schwestern und Brüder.

¹⁸¹ Grimm, Hermann (1828-1901): fils et neveu des frères Grimm, auteur littéraire, historien d'art et spécialiste de Goethe. Steiner l'estima beaucoup et lui consacra de nombreux articles et conférences.

¹⁸² Fechner, Gustav Theodor (1801-1887): physicien et philosophe.

¹⁸³ Aber Mama Fechners dachte ganz anders.

¹⁸⁴ Sehen Sie.

¹⁸⁵ Allusion à l'“écoute spirituelle” steinerienne, un certain degré de pénétration dans le supra-sensible.

¹⁸⁶ le texte exact est: ..., и в тайном дуновенье
Он Бога угадал.
(«В стране морозных выюг...»)

¹⁸⁷ Das war — etwas, etwas...

¹⁸⁸ Comme pour l'“écoute spirituelle” (cf. note 185), il s'agit ici de la “vue spirituelle” — autre degré de pénétration dans le supra-sensible —, ainsi que de l'allusion à la pensée “vivante” au sens de Steiner, dont la pensée ordinaire n'est qu'une sorte d'ombre.

¹⁸⁹ La méditation au sens de Steiner, fait partie des exercices pouvant déboucher sur la perception supra-sensible.

¹⁹⁰ Le corps éthérique est, d'après Steiner, l'une des composantes supra-sensibles de l'être humain.

¹⁹¹ *Christus und die geistige Welt.*

¹⁹² *Das fünfte Evangelium.*

¹⁹³ *Von der Initiation...* (cf. note 28) (du 25.8. au 31.8.1912).

¹⁹⁴ Le “corps astral” est une autre composante supra-sensible de l'être humain. (cf. note 190).

¹⁹⁵ L'“époque indienne” et l'“époque perse” sont les deux premières “cultures” (cf. note 140). Il s'agit de protocultures au sens historique.

¹⁹⁶ *Das Markusevangelium*: neuvième conférence.

¹⁹⁷ *Das Leben zwischen dem Tode und der neuen Geburt im Verhältnis zu den kosmischen Tatsachen.* (Dix conférences tenues du 5.11.1912 au 1.4.1913).

¹⁹⁸ Kamaloka: expression sanscrite par laquelle Steiner désigne la première phase du séjour de l'individu après sa mort (correspond partiellement au “purgatoire”).

¹⁹⁹ L'“imagination” (cf. note 23) correspond à la “vue spirituelle” (cf. note 188).

²⁰⁰ En plus de trois “corps” (cf. note 194), Steiner attribue à l'être humain une quatrième composante, le “Moi”.

²⁰¹ Le cycle *Die okkulten Grundlagen der Bhagavad Gita* n'en comportait que neuf, mais fut suivi d'une dixième conférence destinée aux auditeurs russes.

²⁰² le 7 ou 8 mars 1914. Le thème en fut le Christ.

²⁰³ Il s'agit de la pertie du corps éthérique correspondant au cerveau physique, et qui est responsable d'après Steiner de la faculté de penser.

²⁰⁴ Ces termes sont de Biélyi.

- ²⁰⁵ "Der Doktor hat's gesagt!": expression ironique souvent employée dans le milieu anthroposophique, désignant la seule articulation dialectique de ceux qui versent dans une acceptation purement dogmatique de l'enseignement de Steiner.
- ²⁰⁶ *Welche Bedeutung hat die okkulte Entwicklung des Menschen...* (cf. note 80) (mars 1913).
- ²⁰⁷ *Die Welt der Sinne und die Welt des Geistes* (du 27.12.1911 au 1.1.1912).
- ²⁰⁸ *Der Mensch im Lichte von Okkultismus, Theosophie und Philosophie*. (juin 1912).
- ²⁰⁹ Esoterische Stunden.
- ²¹⁰ Pendant cette période, Steiner tint six conférences dans la branche de Berlin.
- ²¹¹ L'"inspiration" (cf. note 23) correspond à l'"écoute spirituelle" (cf. note 185).
- ²¹² Steiner attribue le phénomène du sommeil à la séparation partielle du "moi" et du corps astral, des corps physique et éthérique.
- ²¹³ Баратынский, Е.Ф.: *Последняя смерть*.
Mis à part l'altération de la ponctuation, Biélyi omet le septième vers.
- ²¹⁴ éthérique-astrale
- ²¹⁵ Zusammenklang
- ²¹⁶ Und wissen Sie!
- ²¹⁷ Hier muss [man] etwas schöpferisch machen!
- ²¹⁸ Il s'agit en fait du projet d'achèvement de l'oeuvre, le présent texte ayant été rédigé de décembre 28 au 4 janvier 1929.
- ²¹⁹ Le terme "fantôme" ou "corps de forces" désigne la partie supra-sensible de l'être humain, selon laquelle s'organise la matière pour former le corps physique visible.
- ²²⁰ *Die Pforte der Einweihung*: quatrième scène.
- ²²¹ Крылов: *Ларчик*.
- ²²² La description steinerienne des hiérarchies spirituelles sauvegarde les données de Denis l'Aréopagite.
- ²²³ de 1919 à 1924.
- ²²⁴ *Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?* (1904-05). Il s'agit d'un écrit de base.
- ²²⁵ *Ibid.* Bedingungen: "Jede Idee, die dir nicht zum Ideal wird, ertötet in deiner Seele eine Kraft; jede Idee, die aber zum Ideal wird, erschafft in dir Lebenskräfte."
- ²²⁶ *Ibid.* Innere Ruhe: "Richte jede deiner Taten, jedes deiner Worte so ein, dass durch dich in keines Menschen freien Willenentschluss eingegriffen wird."

²²⁷ Goethe: *Naturwissenschaftliche Schriften*. Herausgegeben von Rudolf Steiner. IV/1, p.229: "Die Welt erklärt man nicht durch Deutung ihrer Phänomene, sondern nur durch Nachschaffen ihrer Wirkungsweisen in denkender Beobachtung des Geschehens, oder Wiederholung desselben im Experiment."

²²⁸ *Ibid.* Einleitung. IV, 2, 349: "Wer eine allgemeine gültige Wahrheit verlangt, versteht sich selbst nicht."

²²⁹ *Gegenwärtiges Geistesleben und Erziehung*. Conférence de 17.8.23.: "... aber es ist wahr, ich schauderte ja selbst jeden Tag, wenn ich hereinkam und die Flut von Literatur sah — ich wäre froh, wenn es weniger gäbe —, ..."

²³⁰ *Ibid.*: "... dass ich es am liebsten hätte, wenn wir der anthroposophischen Bewegung jede Woche einen anderen Namen geben könnten... Aber es wäre das dennoch für die anthroposophische Bewegung etwas ausserordentlich Gutes, wenn sie gar keinen ständigen Namen hätte;"

²³¹ *Gegenwärtiges Geistesleben und Erziehung*. Conférence du 6.8.23: "... es handelt sich darum, die Doktorenerziehung zu einer Menschheitserziehung zu machen."

²³² *Wie erlangt man...* (cf. note 19) Vorrede zur dritten Auflage. "...das *nicht* in einer Wahrheit das Wesentliche liegt, sondern in dem Zusammenstimmen aller."

²³³ Biélyi se base sur le cycle *Der menschliche und der kosmische Gedanke*. (janvier 1914).

²³⁴ *Theosophie*. Der Pfad der Erkenntnis: "Der Geistesforscher tritt seinem Schüler entgegen mit der Zumutung: *nicht glauben* sollst du, was ich dir sage, sondern es *denken*,..."

²³⁵ *Wie erlangt man...* Vorrede zur fünften Auflage: "... dass des Lehrers Autorität und der Glaube an ihn in der Geistesschulung keine andere Rolle spielen sollte, als dies der Fall ist auf irgendeinem anderen Gebiet des Wissens und Lebens."

²³⁶ *Ibid.* Bedingungen: "...dass diejenigen Menschen auch am besten verstehen, das Haupt frei zu tragen, die verehren gelernt haben da, wo Verehrung am Platze ist. Und am Platze ist sie überall da,wo sie aus den Tiefen des Herzens entspringt."

²³⁷ Allusion à la troisième conférence (18.11.1913) du cycle *Das fünfte Evangelium*.

²³⁸ Peut se référer à la huitième conférence du cycle *Von Jesus zu Christus* (octobre 1911).

²³⁹ Goethe: *Naturwissenschaftliche Schriften*. Herausgegeben von Rudolf Steiner. IV/2. Einleitung. p.400: "Das Wahre ist immer das Individuell-Wahre bedeutender Menschen."

²⁴⁰ *Wie erlangt man...* Bedingungen. "Nur in seiner eigenen Seele kann der Mensch die Mittel finden, die ihm den Mund der Eingeweihten öffnen."

²⁴¹ La citation tronquée est dénuée de sens. Steiner parle de la force que constitue le désir ardent de la vérité, aspiration pouvant ramener dans le bon chemin celui qui s'en serait éventuellement écarté. Voisi le texte russe (édition de Saint-Petersbourg, 1910) ainsi que le texte allemand:

«Даже тот, кто ошибается, в своем стремлении к правде, обладает силой, которая отвращает его от неправого пути». (Стр. 174).

"Es komme auf das Streben, auf die Gesinnung an. Selbst der Irrende hat in dem Streben nach dem Wahren eine Kraft, die ihn von der unrichtigen Bahn ablenkt." (*Theosophie*, p.177-8)

²⁴² La deuxième citation — toujours incomplète — est également dénuée de sens. Voici les deux textes d'origine (le texte russe dans l'édition de Dornach de 1928: *Как достигнуть познания высших миров.*)

«Для того, чтобы исследователь факты сверхчувственных миров, нужно обладать способностью вступать в эти миры».

"Um die Tatsachen zu *erforschen*, muss man die Fähigkeit haben, in die übersinnlichen Welten hineinzutreten." (*Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?* p.10)

²⁴³ Nur in seiner eigenen Seele kann der Mensch die Mittel finden, die ihm den Mund der Eingeweihten öffnen." (*Ibid.* p.18)

²⁴⁴ Légère altération par rapport à l'original:

"Was nämlich der Einzuweihende mitbringen muss, ist ein in gewisser Beziehung ausgebildeter *Mut* und *Furchtlosigkeit*." (*Ibid.* p.67-8)

²⁴⁵ "Der Eingeweihte ist über den Aberglauben hinaus,..." (*Theosophie*, p.184)

²⁴⁶ "Die Erfahrung lehrt, dass diejenigen Menschen auch am besten verstehen, das Haupt frei zu tragen, die verehren gelernt haben da, wo Verehrung am Platze ist. Und am Platze ist sie überall da, wo sie aus den Tiefen des Herzens entspringt." (*Wie erlangt mab...*, p.19)

²⁴⁷ Steiner leur consacra plusieurs conférences.

²⁴⁸ avec Marie von Sivers et Carl Unger.

²⁴⁹ Malade des poumons, Bauer décéda à Breitbrunn au bord de l'Ammersee.

²⁵⁰ Ami intime de Christian Morgenstern qu'il rencontra en 1913 — Morgenstern décéda de tuberculose en 1914 —, sa maladie ne lui permit pas d'achever sa biographie de l'écrivain allemand (elle fut achevée par la femme de Morgenstern, Margareta Morgenstern et par Rudolf Meyer).

²⁵¹ L'ésotérisme steinérien distingue soigneusement l'âme de l'esprit, et décrit de façons spécifiques les deux univers supra-sensibles correspondants (Seelenwelt et Geisterland). L'expression "animique-spirituel" prend cela en considération en opposant cette dualité supra-sensible au monde sensible.

²⁵² Malade des poumons, il s'établit un certain temps en Afrique où il fonda à Tenerife une entreprise agricole basée sur la biodynamie steinérienne. (cf. note 59)

²⁵³ Il appliqua de façon originale dans sa clinique à Munich la thérapie de la couleur, en faisant séjourner ses malades dans des chambres aux couleurs spécifiques. Les oeuvres d'art picturales furent également employées dans le même but.

²⁵⁴ cf. note 255.

²⁵⁵ Solov'ev, Vladimir S.: *Ausgewählte Werke*. 5 vol. Jena/Stuttgart, 1914. Lechenfeld finança effectivement cette édition, publiée par Harry Köhler, pseudonyme de Harriet von Vacano.

²⁵⁶ cf. note 140.

²⁵⁷ Biélyi s'inspire de l'indication suivante concernant les sept "périodes" (cf. note 140): les trois dernières sont le "reflet" des trois premières; ainsi la sixième — celle des peuples slaves — sera la transformée de la période "perse", l'époque du proto-Zoroastre.

²⁵⁸ Morgenstern: *Galgenlieder*.

²⁵⁹ cf. note 250; édita également les oeuvres de son mari.

²⁶⁰ *Christus und die geistige Welt. Von der Suche nach dem heiligen Gral*. (1913-1914). Ce cycle fut tenu à Leipzig, ce à quoi fait allusion Biélyi quelques paragraphes plus haut.

²⁶¹ *Звезда*. Христиану Моргенштерну. Старшему брату в Антропософии. (1918).

Il s'agit des première et dernière strophes. Le troisième vers fut différent dans sa version publiée: И засмеявшись ясным светом,...

²⁶² Eckhardstein, Imme Freiin von (1871-1930): peintre; dirigea de nombreuses années l'exécution des costumes pour les drames-mystères de Steiner.

²⁶³ L'architecture intérieure du premier Goethéanum — deux coupoles reposant sur douze et quatorze colonnes, le tout en bois — demanda la sculpture des architraves.

²⁶⁴ *Anthroposophische Gemeinschaftsbildung*, en particulier la conférence du 2 mars 1923. Le problème surgit par l'inadaptation progressive des structures de la S.A. aux réalisations anthroposophiques de plus en plus nombreuses, ainsi qu'à l'apport des forces personnelles de la jeunesse.

²⁶⁵ Stein, Walter Johannes (1891-1957): anthroposophe très actif, conférencier, pédagogue à l'école Waldorf, auteur d'une thèse de doctorat traitant de la place de l'anthroposophie dans le courant général de la philosophie.

²⁶⁶ Schubert, Karl (1889-1949): pédagogue à l'école Waldorf; parlait plusieurs langues slaves dont le russe appris en captivité en Russie où il exerça les fonctions d'interprète.

²⁶⁷ Wagner, Günther (1842-1930): fondateur de l'entreprise "Pelikan" à Hanovre; fut dès 1902 aux côtés de Steiner, et participa très activement jusqu'à sa mort à la vie anthroposophique.

²⁶⁸ Nach Dornach!

²⁶⁹ Kemper, Karl (1881 en Russie — 1957): étudia l'art à Kharkhov, l'architecture à Berlin et la peinture ainsi que la sculpture à Paris et à Munich. Travailla aux deux Goethéanums; professeur à l'école de sculpture du Goethéanum.

²⁷⁰ Bogoiavlenskaïa Nina: eurythmiste.

²⁷¹ Ilyina, Katharina (décédée en 1933): anthroposophe, traduit en russe des oeuvres de Steiner; fut à Dornach un centre d'accueil pour les Russes.

²⁷² Windelband, Wilhelm (1848-1915): philosophe. Co-fondateur avec H. Rickert (1863-1936) du néo-kantisme en Allemagne. Maître de Stockmeyer (cf. note 274).

Lask, Emil (1875-1915): élève de Rickert, professeur à l'Université de Heidelberg. Essaya de développer les vues de Rickert et de Windelband.

Cohen, Hermann (1842-1918): professeur de philosophie à l'Université de Marbourg, puis à celle de Berlin. Néo-kantien.

Christiansen, Broder (1869-1958): philosophe, critiqua le néo-kantisme de Rickert.

²⁷³ Husemann, Friedrich (1887-1959): psychiatre, fonda la clinique anthroposophique à Wiesneck (Allemagne) pour malades psychiques.

²⁷⁴ Stockmeyer, Ernst August Karl (1886-1963): étudia les sciences, l'architecture et la philosophie (cf. note 272); écrivain-philosophe, a enseigné dans les écoles publiques ainsi que dans les écoles Waldorf. Réalisa avec son père, le peintre H. Stockmeyer, ce qui l'on appelle le "modèle de Malsch", actuellement reconstruit et visible à Malsch (Allemagne): il s'agit de la première réalisation architecturale d'un bâtiment et local destiné aux activités anthroposophiques; ses coupoles extérieures abritant un local de forme ellipsoïdale, préfiguraient le premier Goethéanum.

²⁷⁵ Schwebsch, Felicia (1889-1972): d'abord théosophe, devint l'une des premières anthroposophe. L'une des premières femmes à terminer un cursus universitaire par une thèse de doctorat. Pédagogue à l'école Waldorf, participa activement à la reprise de la pédagogie steinerienne en 1945.

²⁷⁶ cf. note 101

²⁷⁷ Arenson, Adolf (1885-1936): musicien, anthroposophe dès 1903, fit de Stuttgart — avec Karl Unger — un centre anthroposophique très actif. Composa la musique pour les drames-mystères de Steiner. Publia une synthèse thématique des cinquante cycles de base de Steiner.

²⁷⁸ Robert Schumann (op.49, Nr.1), sur des paroles de Heinrich Heine: *Die zwei Grenadiere* ("Nach Frankreich zogen zwei Grenadiere, / die waren in Russland gefangen,...").

²⁷⁹ par exemple *Die Autonomie des philosophischen Bewusstseins*, l'un des essais groupés dans *Schriften* (3 vol.).

²⁸⁰ Vortrag. Biélyi emploie l'équivalent allemand de "conférence".

²⁸¹ Premier Comité directeur de la Société Anthroposophique fondée le 28 décembre 1912 (cf. note 150).

²⁸² Völker, Toni (1873-1938): anthroposophe, dirigea une branche de la S.A. à Stuttgart.

²⁸³ Collins, Mabel (1851-1927): théosophe anglaise, auteur de *Light on the Path*. Traduit en allemand dans les années 80, Steiner le dota de commentaires.

²⁸⁴ Wissen Sie, Herr Bugajev. Ach. Du gute Seele.

²⁸⁵ cf. note 43.

²⁸⁶ Selling, Karin née Flack (1880-1958): organiste et eurythmiste.

²⁸⁷ Gleisdreieck

²⁸⁸ Mehring: il en existe plusieurs; il pourrait s'agir soit de Franz (1846-1919), politicien et écrivain socio-démocrate, soit de Walter (né en 1896), écrivain, co-fondateur de groupe Dada à Berlin.

²⁸⁹ Лермонтов: *Ангел*.

²⁹⁰ Le texte original est:

... о Бrame,
О Вечности, огромной даме,...

²⁹¹ chapitre "Die Einweihung" de *Wie erlangt man...* (cf. note 19)

²⁹² Beckh, Hermann (1875-1937): juriste puis professeur à l'Université de Berlin de sanscrit et de tibétain, indologue. Rédigea de nombreux ouvrages d'anthroposophe sur le bouddhisme, les Evangiles, la musique.

²⁹³ Ricardo, Gracia (1871-1955): cantatrice américaine, aux côtés de Steiner dès 1914. Active également aux Etats-Unis.

²⁹⁴ Steiner consacra de nombreuses conférences à la couleur et à la peinture en général; il exécuta lui-même certaines de ses créations picturales au premier Goethéanum.

²⁹⁵ Hypatia (4-ième siècle après J.C.): philosophe, fille du mathématicien grec Théon d'Alexandrie. Steiner la cita comme un phénomène important de l'histoire culturelle (*Okkulte Geschichte*, 1910).

²⁹⁶ Biélyi en parle sans la nommer dans sa lettre à Blok du 1/14 mai 1912.

²⁹⁷ Collison, Harry (1868-1945): juriste, secrétaire général de la S.A. en Angleterre.

²⁹⁸ Adaptation libre de l'Evangile de Jean: 3/8.

²⁹⁹ Vivekânanda (Narendranath Datta, 1862-1902): écrivain bengalais, bilingue (bengali et anglais). Auteur de *Karma-Yoga*, recueil de huit conférences traitant du problème socio-philosophique des religions en Inde.

³⁰⁰ Mead, G.R.S.: théosophe anglais, auteur de *Fragment of a Faith Forgotten*.

³⁰¹ Chatterji, orthographe anglicisée de Cattopâdhyâya, Bankim Chandra (1838-1894): écrivain bengalais, traitant des problèmes historiques et religieux. Auteur du célèbre hymne "Je salue la mère" devenu le chant national du Bengale.

³⁰² sans traces écrites

³⁰³ Il peut s'agir de la fondation de la Société Libre Anthroposophique (Freie Anthroposophische Gesellschaft) créée le 28 février 1923 à Stuttgart, et porteuse du mouvement des jeunes.

³⁰⁴ Il s'agit du comité directeur de la S.A. Universelle fondée en décembre 1923, comprenant Rudolf Steiner, Albert Steffen, Ita Wegman, Marie Steiner, Elisabeth Vreede et Guenther Wachsmuth.

³⁰⁵ Vreede, Elisabeth (1879-1943): théosophe dès 1902, devint en tant qu'anthroposophe une collaboratrice très étroite de Steiner. Organisa à partir de 1919 les archives des conférences de Steiner, et dirigea plus tard la section mathématique-astronomique au Goethéanum.

³⁰⁶ L'indication est erronée: Maryon ne fut pas membre de Comité directeur, mais dirigea à partir de la fondation de la S.A.U. la section des arts plastiques.

³⁰⁷ Wegman, Ita (1876-1943): (cf. note 37) fit ses études de médecine à Zurich; théosophe dès 1903, fonda l'Institut clinique-thérapeutique à Arlesheim (cf. note 37), et collabora d'une façon très intensive avec Steiner dans le domaine de la médecine anthroposophique. Dirigea la section médicale de la S.A.U.; médecin personnel de Steiner.

³⁰⁸ Wachsmuth, Guenther (1893-1963): docteur en droit, dirigea à la création de la S.A.U. (cf. note 150) la section scientifique. Auteur d'ouvrages scientifiques de synthèse dans l'optique anthroposophique; rédigea le monumental *Rudolf Steiners Erdenleben und Wirken*, continuation à partir de 1902 jusqu'à la mort de Steiner de la biographie du fondateur de l'anthroposophie, que ce dernier laissa inachevée en tant qu'autobiographie — **Mein Lebensgang** — à sa mort.

³⁰⁹ Leinhas, Emil (né en 1878): commerçant, directeur général de la société "Der kommende Tag" (cf. note 153). Membre du comité directeur de la S.A. en Allemagne. Membre à partir de 1949 des éditions "Rudolf Steiner Nachlassverwaltung" publiant les oeuvres de Steiner.

³¹⁰ Dreigliederung: cf. note 44.

³¹¹ Ces épigraphes sont adaptées des trois conférences tenues le 7, 17 et 28 juin 1914 (*Wege zu einem neuen Baustil*), traitant de l'aspect spirituel de l'architecture réalisée en le premier Goethéanum.

Voici les originaux allemands dans l'ordre des épigraphes:

"Das Haus der Sprache, das sprechende Haus." (17. juin)

"Ich denke zum Beispiel an manche Gebäude, die jetzt aufgeführt werden in unserer Zeit,... Man kann sie bewundern,... aber so umschlossen, wie man sich umschlossen fühlt von seinen Sinnesorganen, so fühlt man sich in diesen Baulichkeiten nicht... Man fühlt sich so in ihnen nicht, weil sie nicht sprechen..." (17. juin)

"Fühlen soll man in dem, was an den Wänden ist, das lebendige Negativ, was gesprochen und getan werden soll. Das ist das Prinzip der Innendekoration... Denken Sie sich einen Teil unseres lebendigen geisteswissenschaftlichen Wortes an diese Wände anstossend, diese Wand in seinem ureigentlichen Wortsinne so aushöhlend — dann entsteht die Form, die dem Worte entspricht." (7. juin)

"Die Organe der Geister sind rund um mich herum; ich muss mir nur die Fähigkeit aneignen, die Sprache, die durch diese Formen gesprochen wird, zu verstehen..." (17. juin)

"Was die Geister der Natur dem Menschen mit seinem Kehlkopf gegeben haben, wir fügen es dem Weltenganzen ein, wenn wir die rechten künstlerischen Formen finden... so schaffen wir die Kehlköpfe durch die die Götter zu uns sprechen können." (17. juin)

"Baulichkeiten werden zu sprechen beginnen. Eine Sprache werden sie sprechen, die heute die Menschen noch nicht einmal ahnen." (17. juin)

Quant au renvoi laconique entre parenthèses, Biélyi puise dans la conférence du 28 juin, dans laquelle Steiner établit des correspondances entre les diverses réalités spirituelles humaines et les quatre courbes en question:

1) l'ellipse est l'ensemble des points dont la somme des distances à deux points donnés est une constante (supérieure à la distance des deux points),

2) l'hyperbole est l'ensemble des points dont la différence (en valeur absolue) des distances à deux points donnés est une constante,

3) La lemniscate est l'ensemble des points dont le produit des distances à deux points donnés est une constante (égale à une valeur bien déterminée),

4) et le cercle est l'ensemble des points dont le quotient des distances à deux points donnés est constant.

Steiner qualifie ainsi ces quatre courbes respectivement de courbes de la somme, de la différence, du produit et du quotient.

³¹² Steiner donna des conférences dans toute l'Europe, entre autres en Suède et en Norvège.

³¹³ Biélyi parle de la sculpture d'une colonne du Goethéanum.

³¹⁴ Aesch: localité près de Dornach.

³¹⁵ Strauss, Hans (1883-1946): formé en art artisanal, décora d'après des indications de Steiner la salle pour le congrès théosophique de 1907. Devint assistant de l'Académie d'art de Munich. Participe à la construction du premier Goethéanum, et devint professeur à l'école Waldorf en 1923.

³¹⁶ Wolffhügel, Max (1880-1963): peintre de formation, participa à la sculpture du premier Goethéanum. Professeur de travaux manuels et des arts plastiques à l'école Waldorf à partir de 1920.

³¹⁷ Strakosch, Alexander (1879-1958): ingénieur et musicien, enseigna à l'école Waldorf dès 1920. Anthroposophe très actif, entre autres en tant que conférencier.

³¹⁸ Allusion à Nietzsche: *Also sprach Zarathustra*. Auf den glückseligen Inseln.

³¹⁹ Seefeld: s'occupa de la comptabilité des rémunérations des ouvriers non bénévoles.

³²⁰ Ludwig, Josef (mort à la guerre en 1916): poète, travailla au premier Goethéanum.

³²¹ Il s'agit de l'un des deux frères Mitscher: Fritz (1886-1915) et Heinrich (mort en guerre en 1917), tous deux participant activement aux réalisations steinériennes.

³²² Bursche

³²³ Pozzo, Alexandr Mikhailovitch (1882-1941): juriste à Berlin, s'établit à Dornach en 1914 qu'il quitta avec Biélyi en 1916 pour retourner en Russie. Epousa Natacha Turguéniev, la soeur de la première femme de Biélyi.

³²⁴ Schumann: "In der Nacht" (*Phantasiestücke* op.12, Nr.5); *Fantasie* (op.17); *Sonate* op.11.

³²⁵ Schubert: "Du bist die Ruh'." (op.59, Nr.3, en mi bémol majeur). Le cycle *Dichterliebe* de Schubert fut écrit dans diverses tonalités.

³²⁶ "... die Kleine, ... die Reine": paroles de "Die Rose, die Lilie, die Taube." en ré majeur (*Dichterliebe*).

³²⁷ Schubert: *Die Winterreise*, op.89, Nr.10: "Rast" ("... das Wandern hielt mich munter hin auf unwirtbarem Wege").

³²⁸ Biélyi fait allusion au Seuil (Schwelle) du monde spirituel, c. à d. à la porte de l'initiation, notion de base de l'enseignement de Steiner.

³²⁹ Schumann: *Ich grolle nicht*: "Ich grolle nicht/und wenn das Herz auch bricht/Ewig werlor'nes Lieb."

³³⁰ Lieux de multiples conférences de Steiner.

³³¹ Siedlecki, Franciszek (1867-1934): peintre et graphiste polonais, collaborateur de la revue symboliste polonaise *Chimera*. Oeuvre de 1914 à 1919 à la sculpture des vitraux du premier Goethéanum.

³³² Biélyi fait allusion à une calomnie dont fut victime Steiner, l'accusant d'avoir été auprès du chef d'Etat-major von Moltke, l'instigateur occulte de la défaite allemande à la bataille de la Marne.

³³³ Lille, Harald (décédé en octobre 1920): finlandais, très lié à l'anthroposophie.

³³⁴ Ledebøer: hollandais, collaborateur de Rychter aux vitraux. (cf. note 97).

³³⁵ Biélyi fait allusion à Goethe et à Steiner: Méphistophélès, "Seigneur... des souris, des mouches..." (*Faust I*, Studierzimmer), a pour Steiner des traits fortement ahrimaniens.

³³⁶ Schön! Grossartig!

³³⁷ Steiner en parle dans son autobiographie *Mein Lebensgang*.

³³⁸ Stuten, Jan (1890-1948): compositeur et chef d'orchestre, au Goethéanum dès 1914. Composa la musique pour la mise en scène steinerienne du *Faust* de Goethe. Joua les rôles de Faust et du diable dans les Jeux de Noël. (cf. note 43).

³³⁹ So muss man spielen.

³⁴⁰ *Faust II*. Bergschluchten: "Der Blitz, der flammend niederschlug,/Die Atmosphäre zu verbessern."

³⁴¹ d'Alheim, Pierre: écrivain, oncle de la première femme de Biélyi, époux de la cantatrice Maria Oliénina.

³⁴² Après sa première rencontre avec Steiner à Cologne, Biélyi retourna à Bruxelles pour assister à une soirée donnée en l'honneur de Maeterlinck. Il fit part de sa déception à Blok dans sa lettre du 1/14 mai 1912.

³⁴³ *Вторая Симфония. Драматическая.*

³⁴⁴ Gempen: hauteur au-dessus du Goethéanum.

³⁴⁵ cf. à ce sujet les articles de Rudolf Steiner publiés dans le recueil *Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus*.

³⁴⁶ Indication légèrement erronée: cf. la note suivante.

³⁴⁷ Tous ces thèmes furent traités le 18 octobre 1914.

³⁴⁸ le 9 novembre, première conférence du cycle *Der Zusammenhang des Menschen mit der elementarischen Welt. Finnland und die Kalewala*.

³⁴⁹ Dans la deuxième conférence de ce cycle, du 14 novembre.

³⁵⁰ Wyspiański, Stanislaw (1869-1907): dramaturge et peintre polonais, figure très importante du mouvement "Jeune Pologne".

³⁵¹ Böcklin, Arnold (1827-1901): peintre bâlois; Biélyi fut fortement influencé par certaines de ses toiles.

³⁵² Il peut s'agir de Siedlecki. (cf. note 331).

³⁵³ Ce paragraphe s'inspire de la conférence du 7 juin 1914 (cf. *Wege zu einem neuen Baustil*).

³⁵⁴ Kolpaktchy, Grégoire: égyptologue français, traducteur en français et en allemand du *Livre des Morts* des anciens égyptiens.

³⁵⁵ Dziubaniuk, Ella (décédée en 1944 à Paris): polonaise, eurythmiste et peintre. Fut très active à Dornach ainsi qu'à Paris au sein de l'école d'eurythmie dirigée par Kisseliev. (cf. note 102).

³⁵⁶ Jaager, Isabelle de (1892-1979): co-fondatrice des Archives Rudolf Steiner, épouse du sculpteur Jacques de Jaager (décédé en 1916). Leur maison à Dornach fut conçue par Rudolf Steiner lui-même. Directrice de l'école d'eurythmie au Goethéanum.

³⁵⁷ Aisenpreis, Ernst (1884-1949): architecte; à partir de 1914, principal architecte des deux Goethéanums.

³⁵⁸ Linde, Hermann (1863-1923): peintre, s'inspira de ses voyages entre autres en Egypte et aux Indes où il fit un séjour de plusieurs années. Composa d'après des indications de Rudolf Steiner certains décors pour ses drames-mystères. Co-fondateur de l'association "Johannesbau"; exécuta les peintures d'une partie de la grande coupole.

³⁵⁹ probablement Clason, Louise (1873-1954): peintre, très active dans différentes tâches centrées sur les deux Goethéanums. S'occupa des costumes d'eurythmistes.

³⁶⁰ Péralté, Lotus: française, artiste-peintre; exécuta certains motifs des coupoles.

³⁶¹ cf. note 95.

³⁶² Schmiedel, Oskar (1887-1959): chimiste; installa un laboratoire pour la fabrication-crédation des couleurs végétales sur des indications de Rudolf Steiner.

³⁶³ Mitscher, Käthe (1892-1940): fut d'abord théosophe. Participe à la construction du premier Goethéanum, et fut active dans l'organisation des représentations artistiques.

³⁶⁴ Van der Paals, Leopold (1884-1966): composa de la musique à l'intention des séances d'eurythmie.

³⁶⁵ Fels, Alice (1884-1973): l'une des premières eurythmistes. Fonda la première école d'eurythmie à Stuttgart. Auteur de *Studien zu den Mysteriendramen Rudolf Steiners*.

³⁶⁶ *Anweisungen für die Schnitarbeiten an den Kapitälern und Architraven des Baues* du 12 octobre 1914. Les notes de cette conférence ont été publiées dans *Der Dornacher-Bau als Wahrzeichen geschichtlichen Werdens und künstlerischer Umwandlungsimpulse*, précédées d'une introduction par A. Turguéniev-Bugaïev.

³⁶⁷ Le passage suivant pourrait y renvoyer: "Hier hat es eine wirklich patzige Breite; im Modell hat es eine gewisse Schlankheit... Das macht, dass es nach oben viel schlanker ausläuft, viel dezent ist als dort oben in seiner furchtbaren patzigen Breite."

368 Hier wegnehmen!.. Zwei zentimeter... ganz richtig!

369 Grüss Gott: salut habituel en Suisse allemande.

370 Lehrs, Ernst (né en 1894): physicien, professeur à l'école Waldorf de Stuttgart, membre du comité de la Société Anthroposophique Libre (cf. note 303); auteur de publications scientifiques. Epousa Maria Röschl (1890-1969), germano-polonaise, qui après des études de philologie et de philosophie devint professeur de lycée, puis pédagogue à l'école Waldorf.

371 Andersen: *Ole Luköie*.

372 *Anthroposophische Leitsätze*, Nr.138: "Das Mysterium von Golgatha ist das einmalige grösste Ereignis innerhalb der Menschheitsentwicklung."

373 *Ibid.*, Nr.143: "Das Ereignis von Golgatha ist eine freie kosmische Tat, die der Welten-Liebe entstammt und nur durch Menschen-Liebe erfasst werden kann."

374 *Ibid.*, Nr.49: "... wie der herabgestiegene Christus die Durchseelung der Mensch, heit mit dem Ursprungs- und ewigen *Logos* darstellt,..."

375 *Gegenwärtiges Geistesleben und Erziehung*, conférence du 17 août 1923 (Ilkley, Angleterre): "Die Sprache, die angestrebt wird durch die Anthroposophie, wird sich bewegen — mehr bildlich ist das gemeint — im reinen Element des Lichtes, das von Seele zu Seele, von Herz zu Herz geht."

376 *Christus und die geistige Welt*.

377 Man muss wachen und beten!

378 *Das fünfte Evangelium*. Il existe plusieurs cycles et groupes de conférences tenus sous ce nom du premier octobre 1913 au 10 février 1914.

379 Il s'agit de la "pensée pure" (reine Denken), notion fondamentale de la *Philosophie de la liberté*.

380 *Christus und die geistige Welt* (28.12.1913 — 2.1.1914).

381 Steiner employa à plusieurs reprises le mot allemand "Ich" (je/moi) pour en faire les initiales "I. CH." de "Jesus-Christus".

382 *Die Geburt des Erdenlichtes aus der Finsternis der Weihnacht*.

383 indication fausse, la conférence ci-dessus date du 24.12.1912, aucune conférence à Berlin n'ayant été tenue le 26 décembre.

384 Cette association est évidemment de Biélyi.

385 *Das Leben zwischen dem Tode und der neuen Geburt im Verhältnis zu den kosmischen Tatsachen* (Berlin, cycle de dix conférences du 5.11.1912 au 1.4.1913).

386 *Die Bhagavad Gita und die Paulusbriefe*. (Cologne, du 28.12.1912 au 1.1.1913).

³⁸⁷ Jeshua ben Pandira: dirigea la Communauté des Esséniens une centaine d'années avant l'ère chrétienne. Steiner lui consacra de très nombreuses conférences en liaison avec le christianisme ésotérique.

³⁸⁸ cf. note 66

³⁸⁹ Le 26 décembre 1915 furent représentés à Dornach deux Jeux de Noël populaires: un Jeu des bergers du Palatinat et un Jeu des Trois Rois de Oberuferer près Presbourg. Les représentations furent suivies d'une conférence au même thème: "Ueber alte Weihnachtsspiele".

³⁹⁰ Wirt, Hirt

³⁹¹ M.Collins: *Mhen the sun moves northward. Being a Treatise on the Six Sacred Months.*

³⁹² Leipzig: *Christus und die geistige Welt* (28.12.1913 — 2.1.1914)

Bâle: *Das Markus Evangelium* (15.9.1912 — 24.10.1912)

Kristiania: *Das fünfte Evangelium* (1.10.1913 — 6.10.1913)

Norrköping: *Christus und die menschliche Seele* (12.7.1914 — 16.7.1914)

³⁹³ cf. note 28

³⁹⁴ Ces vers renvoient à «Когда» (1907) du recueil *Урна*.

³⁹⁵ Hüter der Schwelle: entité spirituelle dont parle souvent Steiner dans sa description du chemin initiatique.

³⁹⁶ En novembre et décembre 1913, Steiner tint deux conférences sous le même titre à Berlin, Nuremberg, Stuttgart, Munich et Cologne.

³⁹⁷ *Die Geheimnisse der Schwelle* (du 24.8.1913 au 31.8.1913)

³⁹⁸ La pierre de fondation du premier Goethéanum fut posée le 20 septembre 1913.

³⁹⁹ Forschung. Biélyi se réfère ici à la méthode d'investigation de l'anthroposophie steinerienne, ne différant en rien de la méthodologie des sciences de la nature: la recherche spirituelle est la synthèse de la perception des faits supra-sensibles et des concepts correspondants.

⁴⁰⁰ Il s'agit du première drame-mystère de Steiner, Benedictus étant l'un de ses personnages.

⁴⁰¹ Conférence du 24.12.1912 (*Erfahrungen des Uebersinnlichen. Die Wege der Seele zu Christus.*)

⁴⁰² Ces paroles ou d'autres au sens semblable sont rigoureusement absentes du cycle en question. Toutes ces conférences se déroulent dans une parfaite clarté d'exposition, introduisant progressivement et d'une manière induite les divers concepts et faits. Ce contresens peut toutefois avoir pour origine une caractérisation par Steiner de ses propres données, jugées imparfaitement adéquates aux images supra-sensibles perçues. (conférence du 2 octobre 1913: "Denn gerade ich fühle mancherlei Schwierigkeiten und Mühe, wenn es sich darum handelt, Bilder, die sich auf das Christentum beziehen, aus der Akasha-Chronik zu holen. Ich fühle Mühe, diese Bilder zu der nötigen Verdichtung zu bringen,...")

⁴⁰³ Stirner, Max, pseudonyme de Kaspar Schmidt (1806-1856): philosophe, auteur de *Der Einzige und sein Eigentum*. Steiner lui consacra de nombreux écrits et conférences, tout comme d'ailleurs à Nietzsche.

⁴⁰⁴ Toute l'anthroposophie est qualifiée d'immanente par Steiner.

⁴⁰⁵ Meister Jesus: d'après Steiner, personnalité liée à la propagation du christianisme ésotérique. La précision "steinérienne" donnée à ce propos par Biélyi est fantaisiste, tout comme sont personnelles bien de ses vues sur la question christique. (cf. la *Preface*)

⁴⁰⁶ Dans l'enseignement de Steiner, la Terre présente a passé et passera par d'autres incarnations. Trois déjà ont eu lieu (les états dits de "Saturne", du "Soleil" et de la "Lune"), et trois suivront, dont les deux suivantes sont appelées "Jupiter" et "Vénus".

⁴⁰⁷ cf. note 405

⁴⁰⁸ Il s'agit d'une leit-motiv de *Kotik Létaïev*.

⁴⁰⁹ Hillel: maître des Ecritures sous le roi Hérode. Steiner en parle dans la cinquième conférence du *Cinquième Evangile* de Kristiania.

⁴¹⁰ Motif du début de *Also sprach Zarathustra*.

⁴¹¹ *Der Weg des Christus durch die Jahrhunderte*. (Copenhague, 14.10.1913)

⁴¹² cf. note 90

⁴¹² Deuxième assemblée générale de la S.A. le 18.1.1914.

⁴¹⁴ Grundsteinlegung: Steiner fit une allocution avant la pose de la Pierre de fondation.

⁴¹⁵ Allusion à la création en 1923/24 de la Société Anthroposophique Universelle, à laquelle la destruction du premier Goethéanum ne fut pas étrangère.

⁴¹⁶ "Es Walten die Uebel": deuxième vers des paroles sacramentelles prononcées par Steiner au cours de son allocution de la Pierre de fondation. (cf. note 414)

⁴¹⁷ Es erfüllen sich die Zeiten.

⁴¹⁸ cf. note 98. L'indication est erronée: Carl Unger tomba sous les balles le 4 janvier 1929. L'assassin fut un paranoïaque, auteur depuis plusieurs années de lettres diffamatoires dirigées contre l'anthroposophie et contre Unger lui-même.

⁴¹⁹ L'assassin ne fut nullement anthroposophe: Biélyi est tout livré à son indignation qu'il lie subjectivement aux critiques à l'encontre de certains anthroposophes.

⁴²⁰ cf. note 157.

БИБЛИОГРАФИЯ

Les éléments de bibliographie raisonnée ci-dessous se proposent de guider éventuellement le lecteur désirant étudier plus à fond soit directement le problème Biélyi—Steiner, soit indirectement par certains aspects liés aux *Mémoires*. Ils ne sont donc donnés dans leur aspect fragmentaire qu'à titre indicatif.



Première publication des *Mémoires sur Steiner*, en version allemande:

Andrej Belej: *Verwandeln des Lebens*. (Aus dem russischen von Swetlana Geier) (Zbinden, Basel, 1975, 528)

Première étude globale de l'oeuvre de Biélyi dans ses rapports avec l'anthroposophie, dans laquelle le lecteur trouvera une ample bibliographie des deux auteurs, ainsi qu'un choix représentatif des études antérieures et partielles consacrées à ce problème:

Kozlik, Frédéric C.: *L'influence de l'anthroposophie sur l'oeuvre d'Andréi Biélyi*. (R.G.Fischer, Frankfurt/M., 1981, 3 vol., C-963)

Historique du mouvement anthroposophique, dans ses aspects fondamentaux et protocolaires: (les ouvrages de Steiner paraissent aux éditions Rudolf Steiner à Dornach, Suisse; nous n'en mentionnerons que les années d'édition et le nombre de pages)

Steiner, Rudolf: *Die Geschichte und die Bedingungen der anthroposophischen Bewegung im Verhältnis zur Anthroposophischen Gesellschaft*. (1959, 199)

Steiner, R.: *Die Weihnachtstagung zur Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft*. (1963, 278)

Steiner, R.: *Die Konstitution der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft und der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft. Der Wiederaufbau des Goetheanum 1924-1925*. (1966, 751)

Description de l'eurythmie dans son double aspect de son musical et de parole:

Steiner, R.: Eurythmie als sichtbarer Gesang. (1956, 149)

Steiner, R.: Eurythmie als sichtbare Sprache. (1968, 272)

Conférences sur la pédagogie tenues à l'occasion de l'inauguration de l'école Waldorf à Stuttgart en 1919:

Steiner, R.: Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik. (1975, 231)

Steiner, R.: Erziehungskunst. Methodisch-Didaktisches. (1981, 210)

Steiner, R.: Erziehungskunst. Seminarbesprechungen und Lehrplanvorträge. (1959, 195)

Bases de l'agriculture biodynamique:

Steiner, R.: Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft. (1975, 256)

Vingt-neuf conférences destinées aux médecins, base de la médecine à orientation anthroposophique:

Steiner, R.: Geisteswissenschaft und Medizin. (1961, 391)

Steiner, R.: Geisteswissenschaftliche Gesichtspunkte zur Therapie. (1963, 175)

Ouvrage de synthèse abondamment illustré sur les deux Goetheanums et l'architecture induite jusqu'à nos jours:

Kemper, Carl: Der Bau. (Freies Geistesleben, Stuttgart, 1966, 271)

Biesantz, Hagen — Klingborn, Arne: Das Goetheanum. Der Bau-Impuls Rudolf Steiners. (Philosophisch-Anthroposophischer Verlag, Dornach, 1978, 130)

Ouvrage explicatif et illustré sur les vitraux des deux Goetheanums:

Hartmann, Georg: Goetheanum Glasfenster. (Philosophisch-Anthroposophischer Verlag, Dornach, 1971, 75)

Bases de la tripartition sociale:

Steiner, R.: Neugestaltung des sozialen Organismus. (1963, 431)

Autobiographie inachevée de Steiner:

Steiner, R.: Mein Lebensang. (1962, 516)

Continuation de la biographie de Steiner dans le cadre de son action anthroposophique:

Wachsmuth, Guenther: Rudolf Steiners Erdenleben und Wirken. (Philosophisch-Anthroposophischer Verlag, Dornach, 1964, 643)

Ouvrage biographique relatant la vie et l'oeuvre de Marie Steiner:

Wiesberger, Hella (éditrice): Aus dem Leben von Marie Steiner-von Sivers. (Rudolf Steiner — Verlag, Dornach, 1956, 222)

Mémoires axés sur le problème ayant mené à la création de la Société Anthroposophique Libre:

Lehrs, Ernst: Gelebte Erwartung. (J.Ch.Mellinger, Stuttgart, 1979, 454)

Mémoires insistant plus particulièrement sur l'aspect de la tripartition sociale:

Leinhas, Emil: Aus der Arbeit mit Rudolf Steiner. (Zbinden, Basel, 1950, 235)

Mémoires sur l'activité de Steiner à l'Ecole de Formation des Ouvriers de Berlin:

Mücke, Johanna-Rudolf, Alwan Alfred: Erinnerungen an Rudolf Steiner und seine Wirksamkeit an der Arbeiterbildungsschule in Berlin 1899-1904. (Zbinden, Basel, 1979, 100)

Mémoires centrés sur l'impulsion ayant mené à la création de la Communauté des Chrétiens:

Rittelmeyer, Friedrich: Meine Lebensbegegnungen mit Rudolf Steiner. (Urachhaus, Stuttgart, 1980, 244)

Mémoires à caractère aphoristique écrits par un poète, président de la Société Anthroposophique Universelle de 1925 jusqu'à sa mort en 1963:

Steffen, Albert: Begegnungen mit Rudolf Steiner. (Verlag für schöne Wissenschaften, Dornach, 1975, 460)

Mémoires de la première femme de Biélyi:

Turgenieff, Assja: Erinnerungen an Rudolf Steiner und die Arbeit am ersten Goetheanum. (Freies Geistesleben, Stuttgart, 1972, 113)

ИМЕННОЙ УКАЗАТЕЛЬ

- А.С.П.: 52, 279, 281
 Абельс: 282
 Абельяр: 264
 А.В.С.: 208
 Александр Второй: 165
 Александра Егорова: 325
 Альцион: 304
 Амвросий Оптинский: 160
 Ангел Силезский: 158, 160
 Андерсен: 193
 Анненкова, Ольга Николаевна
 (О.Н.А.): 223, 280
 Аренсон: 180, 188
- Б.П.Г.:** 280
 Баадер: 72, 160
 Бай: 280
 Бальмонт: 9
 Бальфур: 80
 Бараваль: 25, 180
 Баратынский: 130-131
 Барклай-де-Толли: 182-183, 346
 Бауэр: 39, 57, 154, 158-162, 164-167,
 173, 178, 181-182, 184-185, 187, 190,
 192, 202, 205-209, 220, 284, 299, 345
 Бах: 248, 340
 Безант: 29, 32, 187-188, 304-305
 Бек: 202
 Беклин: 273-274
 Беме: 158-187
 Бергенгрюн: 293
 Бергсон: 96
 Бердяев: 7, 96, 119, 346
 Бетховен: 99, 106, 118, 185
 Бисмарк: 168
 Блаватская: 16, 187
 Блок: 7
 Блумель: 25, 293
 Богоявленская: 179, 280, 282, 293
 Боллэр: 49
 Бок: 25, 191
 Больт: 33-34, 337
 Бор: 19, 336
 Бразоль: 280-281
 Брентано, Франц: 30
 Брюсов: 62, 65, 97
 Бугаев, Николай: 325
 Будда: 22, 115
 Булгаков, С.Н.: 77, 82, 346
 Бэкон, Роджер: 136-137
 Бэкон, Фрэнсис: 136-137
- Вагнер (венский худ.): 34
 Вагнер (муз.): 177, 262
- Вагнер (мюнхенец): 178
 Ваксмут: 213
 Валлен: 206
 Валлер: 58, 71, 87-88, 93, 100, 252,
 254, 258, 282, 293
 Вальтер, Курт: 87, 197-200, 205-206,
 293
 Ван Дейк: 85
 Ван-дер-Гаальс: 282
 Вендрей: 202
 Вегелин: 274-275, 280, 293
 Вегман, Ита: 212-213, 221, 248
 Вейнгартнер: 25
 Вивекананда: 209
 Вик, Клара: 225
 Вилламовиц-Меллендорф: 28
 Вильгельм I: 165
 Вильгельм II: 95-96, 238
 Виндельбанд: 179
 Волошина, Маргарита Васильевна
 (М.В.В.): 63, 73, 265, 280-281
 Волынский: 72
 Вольфрам: 36, 202, 254, 282, 293
 Вольфюгель: 220, 222, 280, 293
 Врзде: 212, 221
 Вундт: 25
 Выспянский: 273
- Гамильтон: 206, 281, 293
 Ганна: 87, 144, 293
 Гаррис: 203-204, 293
 Гаэр: 293
 Гегель: 17, 168-169
 Гейдебрандт, Каролине фон: 36, 180,
 220-221, 292-293
 Гейдебрандт, фон (брат К. фон Г.):
 36, 270, 280, 292-293
 Гейдебрандт, фон (жена худ.): 293
 Гельм-Гойден: 206
 Гераклит: 115
 Герцен: 169
 Гессен: 179
 Гете: 13-16, 19, 22, 24-25, 27, 58, 79-80,
 82, 106, 151, 155, 205, 236, 252-253,
 255, 258, 261, 272, 338
 Гилель, рабби: 322
 Гильденштерн: 281
 Гипатия: 204
 Гоголь: 231, 243
 Гольбейн: 9
 Гофмансталь: 16, 25
 Гош: 80, 245, 293, 333, 347
 Гросхайнц: 35, 39, 273-275, 281, 293
 Григоров, Б.П.: 179

- Гримм (братья): 193
 Гримм, Герман: 106, 252, 272
 Губбе-Шлейден: 30
 Гузман: 180
 Гумпенберг, фон: 176
 Гюнтер: 280, 293

 Д'Альгейм: 259-260
 Данте: 49
 Де-Ягер: 281-282, 293
 Декарт: 25, 336
 Дессуар: 76, 346
 Диннер: 202-203
 Диоген: 198
 Дионисий Ареопагит: 19, 209
 Достоевский: 265
 Дрекслер: 293
 Друшке: 280, 293
 Дубах: 36, 179, 222, 79-280, 293
 Дюбанек: 280, 293
 Дюрер: 34

 Жорес: 10, 68, 72, 97-98, 238

 Заратустра (ист.): 50, 170
 Зеллинг: 87, 91, 192-197, 199, 254-255
 Зейфельт: 222
 Зонненкляр (Зонненклар): 282, 293

 Ибсен: 333, 340
 Иисус бен-Пандира: 305, 343
 Ильина: 179, 280, 293
 Иоанн: 28-29, 175, 300, 304, 328
 Ирод: 305

 Калькрейт: 86, 90-91, 162, 164-166, 189, 192, 238, 283
 Кампанелла: 272
 Кант: 7, 15, 18, 147, 298
 Катчер: 35-36, 226, 243, 273, 278-279, 281, 285-286, 293
 Кеплер: 25
 Киселев, Н.Н.: 245
 Киселева, Т.В.: 36, 58, 179, 280, 282, 293
 Кистяковский, В.А.: 179
 Киттель: 67-68, 293
 Классен: 281, 293
 Ковалевская, София: 205
 Колиско: 25, 28, 82, 178-180, 203, 248
 Колисон: 206
 Коллинз: 188-189, 307-310
 Колпакчи: 279
 Кольцов: 31, 72

 Кон: 179
 Кришна: 22, 188
 Кришнамурти: 305
 Кунрат: 64-65
 Кутузов: 182-183, 346
 Кучерова: 280, 293
 Кэмпер (Кемпер): 179, 222, 280, 293
 Кюне, Вальтер: 202
 Кюршнер: 205
 «Л»: 272, 279-281, 290, 293
 Ласк: 179
 Ледбитер: 29, 209, 304-305
 Лелебур: 244, 272, 281, 293
 Лей: 282
 Лейбниц: 25, 272
 Лейзеганг: 76, 346
 Леман (фрейлейн): 87-88
 Леман (барышни): 87
 Ленхас: 213
 Ленхас (фр.): 293
 Леонардо: 25, 231
 Лер: 293
 Лерхенфельд: 167-170
 Либкнехт, Карл: 238
 Лилль: 244, 293
 Линде: 281, 293
 Лиссау: 35, 180, 293
 Лихтфогель: 35, 281, 293
 Личард: 177
 Лобачевский: 209
 Ломоносов: 185
 Лука: 303, 305
 Лупшевиц: 293
 Людвиг: 222, 241, 244, 280, 293
 Людвиг Баварский: 168
 Людендорф: 239
 «М» (студент): 280-281, 283
 «М» [Мольтке, Гельмут фон]: 95-96, 238
 «М» [Мольтке, Элиза фон]: 96, 202
 М.И.С.: 279, 281
 Майер: 202, 293
 Маккай: 85
 Марк: 308
 Маркс, Карл: 49
 Маяковский: 65, 171
 Мережковский (Мережковские): 72
 Меринг: 199
 Метнер: 7, 79-80, 96, 265, 346
 Мтеттерлинк: 261
 Мид: 209
 Микельанжело (Микель-Анджело): 33, 341

- Минский: 72-73
 Минцлова: 51, 72, 266, 347
 Митчер: 222, 280-281, 293, 333
 Моисей: 102-103
 Мой, фон: 281
 Мольт: 180
 Моргенштерн, Маргарета: 171, 173, 174
 Моргенштерн, Христиан: 25, 28, 64, 96-97, 159-160, 170-172, 175, 182, 206, 265
 Моргенштерн (супруги): 171
 Мочалов: 71, 255
 Мюнэ-Сюлли: 71
 Мэрион: 35, 212, 221, 244, 281, 293
 Мюкке: 87
- Н.А.Г.: 280
 Наполеон: 182, 183
 Нейшеллер: 280, 293
 Никиш: 98, 277
 Нильсон: 293
 Нише: 9, 23-24, 97, 108-109, 115, 147, 159-160, 224, 262, 264, 318, 323, 332
 Новалис: 106, 160, 169, 231
 Ноль: 25
 Нострадамус: 199
 Ньютон: 272, 336
- Павел (Савл): 22-23, 28-29, 31, 44-45, 79, 103, 209, 225, 300, 304, 316-317, 328
 Пайперс: 25, 166-167, 176, 187, 195, 205-206, 208, 284
 Парасельс: 202
 Перальтэ: 83, 281, 293
 Петр Великий: 28
 Петровский: 152
 Планк: 80
 По, Эдгар: 293
 Поливанов: 10
 Поляк: 244, 281, 293
 Польшман-Мой: 50, 143-144, 347
 Поццо, А.М.: 224, 279, 286-288
 Поццо, Н.А. (Н.А.П.): 199, 203, 279-280, 282, 286-288
 Пушкин: 31, 185
- Райф: 333
 Распутин: 238
 Ратенау: 30
 Рафазль: 85, 171
 Рачинский, Г.А.: 193, 265
 Резерфорд: 336
- Рембрандт: 85
 Ремизов, А.М.: 160
 Рикардо: 203-204, 282, 293
 Риккерт: 7, 15, 17, 24, 179, 333
 Рильке: 16, 25
 Риттельмейер: 25, 160, 180-181, 189-192, 206, 208-209, 265
 Рихтер, Тадеуш: 35-37, 61, 162, 177-179, 224, 227, 244, 272-273, 281, 293
 Розанов: 71
 Розенберг: 245, 281, 287-288, 293
 Розенкранц: 281
 Розенкрейц, Христиан: 265
 Росси: 71
 Рублев: 195
- Сальвини: 71
 Седлецкий («С»): 231, 273-274, 277, 280-281, 293
 Седлецкая, Вига: 281, 293
 Сиверс, Мария Яковлевна, фон (М.Я./Штейнер, М.Я.): 31, 34, 39, 42, 57-58, 60, 66, 71-72, 74-75, 81-82, 86-93, 95-96, 100, 137, 145, 187, 200-201, 217, 220-221, 234, 248, 252-253, 257-258, 280, 289-291, 324, 339-340, 342
 Сиверс, фон (отец М.Я.): 95
 Сизов: 152
 Скрябин: 119, 248
 Смитс: 32, 43, 82, 145, 282, 293
 Сократ: 115
 Соловьев В.Л.: 7, 10, 31, 72, 99, 109, 168-169, 335
 Станкевич: 168
 Степун: 179
 Стеффен: 25, 213
 Стракош: 220, 293
 Стютен: 255, 257, 282, 293
- Тимирязев, К.А.: 98-99
 Толстой: 10, 23, 26, 97
 Торичелли: 211
 Трапезников (Т.Г.): 40, 53, 62, 73, 112, 154, 170, 173, 177-179, 279-280, 284, 293
 Трелиаковский: 185
 Трифон (князь Туркестана): 98
 Трубецкие, Сергей и Евгений: 168
 Тургенева, Анна Алексеевна (Асия/А.А.Т.): 57-58, 71, 199, 203, 224, 227, 252, 260, 269, 272, 274, 279-280, 282, 286-287, 342

- Тютчев: 168
- Уланд: 175
- Унгер, Карл: 35, 57, 76, 180-189, 192, 194, 198, 202, 204-206, 208-209, 248, 284, 345-348
- «Ф»: 280-281
- Фай: 282
- Фадум: 280, 293
- Фауст (ист.): 115
- Фелькер, Тони: 188-189, 192, 206, 209
- Фельс: 282, 293
- Фехнер, Теодор: 107-108, 296
- Фидус: 304
- Философов, Дмитрий Владимирович: 72
- Флак: 195
- Фон-Бай: 293
- Фон-Орт: 272, 281, 293
- Фон-«Ч»: 242
- Форш: 346-347
- Фосс: 293
- Франц-Иосиф: 238
- Фрейд: 33
- Фридкина: 55, 280, 293
- Хольцлейтер: 245, 280, 293
- Христиансен: 179
- Христос (Иисус): 8, 11, 19, 85, 101-103, 110, 112, 146, 148, 154, 160-161, 165, 172-174, 191, 225, 255, 295-312, 315-323, 325, 328-332, 335-339, 341-343
- Христофорова, К.П.: 333, 342
- Чатерджи: 209
- Чехов, М.А.: 24-25, 98, 113, 256
- Чильс: 293
- Швебш: 180, 213
- Шекспир: 272
- Шеллинг: 72, 168
- Шиллер: 168, 272
- Шмидель: 281
- Шмидт: 35, 37, 262-263, 281
- Шолль: 62, 80-81, 94, 143-145, 202-206, 209, 284
- Шопенгауер: 15
- Шпенглер: 17, 24
- Шпетт, Г.Г.: 179
- Шпорри: 191
- Шпренгель: 51, 245
- Шроер: 24-25
- Штейн: 159-160, 178-179, 186, 205, 213
- Штинде: 39, 90-91, 121, 154, 161-166, 176-182, 187, 189, 192, 202, 204, 206, 208-209, 227, 284
- Штирнер: 147, 159, 318, 332
- Штокмайер: 180, 213
- Штраус: 220, 222, 269, 280, 293
- Штукгольд: 279
- Шуберт, Карл: 178
- Шуберт, Франц: 226, 228, 230-232, 248, 261, 337
- Шуман: 13, 225-226, 228, 230-232, 248, 261, 337
- Шюре: 30, 96, 187, 271
- Эйзенпрейс (Эйзенпрайс): 280-282, 293
- Эйнштейн: 336
- Эккартштейн: 172-175, 279-281, 284-286, 289, 293
- Экхарт, Мейстер: 158-160
- Эллис: 48-51, 60, 63, 67, 91, 143-144, 347
- Эльрам: 280, 288, 293
- Энглерт: 35-37, 82, 180, 243, 245, 261-267, 281, 293
- Эразм Роттердамский: 99
- Юли: 76, 176-177, 183
- Яковленко: 179